



HAL
open science

**Dictionnaire peul encyclopédique de la nature
(faune/flore), de l'agriculture, de l'élevage et des usages
en pharmacopée (Diamaré, Cameroun),**

Henry Tourneux, Yaya Daïrou, Abdoulaye Boubakary

► **To cite this version:**

Henry Tourneux, Yaya Daïrou, Abdoulaye Boubakary. Dictionnaire peul encyclopédique de la nature (faune/flore), de l'agriculture, de l'élevage et des usages en pharmacopée (Diamaré, Cameroun), : suivi d'un index médicinal et d'un index français-fulfulde. CERDOTOLA, pp.778, 2017, 978-9956-796-24-7. halshs-01669371

HAL Id: halshs-01669371

<https://shs.hal.science/halshs-01669371>

Submitted on 24 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**DICTIONNAIRE PEUL ENCYCLOPÉDIQUE
NATURE, AGRICULTURE, ÉLEVAGE,
PHARMACOPÉE**

Visitez notre site : <https://fr.cerdotola.org/>

Couverture : Labour d'un terrain à *muskuwaari*,
27 septembre 2010 (Cliché H. Tourneux)

Henry Tourneux et Yaya Daïrou

avec la collaboration de
Boubakary Abdoulaye

**Dictionnaire peul encyclopédique
de la nature (faune / flore),
de l'agriculture, de l'élevage et des
usages en pharmacopée**

(Diamaré, Cameroun)

*suivi d'un index médicinal
et d'un index français-fulfulde*

Éditions du CERDOTOLA

**Centre International de Recherche et de Documentation
sur les Traditions et les Langues Africaines**

Assistance et conseil informatique

François Fillol

Université Paris III

Christian Chanard & Tahar Meddour

CNRS – LLACAN

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires

© Cerdotola, 2017

ISBN : 978-9956-796-24-7

en hommage à toutes les femmes et à tous les hommes
qui ont bien voulu partager leurs savoirs avec nous

en remerciement à tous les chercheurs qui nous ont précédés
dont les travaux nous ont aidés à réaliser cet ouvrage

en viatique à tous ceux qui nous suivent

à la mémoire de Fadimatou Bogno (1964 – 17 mars 2013)
dont nous avons bénéficié en permanence
du savoir linguistique et culturel exceptionnel

MISE EN GARDE. Nous déconseillons formellement au lecteur de prendre ce livre pour un recueil de recettes médicinales. Des indications de cet ordre y sont certes consignées, mais ni leur efficacité ni leur innocuité ne sont assurées. Elles devront être validées par des spécialistes en pharmacologie avant de pouvoir être utilisées. La consommation de certaines des plantes indiquées peut entraîner de graves intoxications, voire des empoisonnements, en cas de dosage inadéquat.

Pour éviter des interprétations hasardeuses, nous donnons le plus souvent possible le nom peul de la pathologie censée être traitée par la recette médicinale citée, en plus d'un équivalent français souvent inadéquat. Pour le détail de ces noms de maladies, nous renvoyons à notre *Dictionnaire peul du corps et de la santé* (Paris, Karthala/OIF, 2007).

Ce travail a bénéficié d'un soutien financier du LLACAN, Langage, langues et cultures d'Afrique noire (CSPC, INALCO CNRS UMR 8135) ainsi que de l'IRAD (Institut de recherche agricole pour le développement).

Introduction

1. Genèse du dictionnaire

Le premier embryon de ce travail se trouve dans un article sur la structure du lexique botanique peul, que nous avons rédigé avec Christian Seignobos en 1991, pour le cinquième Colloque international du Réseau « Méga-Tchad ».

A suivi une longue période de latence, pendant laquelle nous avons étudié les problèmes de l'école en milieu urbain multilingue¹. L'inadaptation des programmes scolaires aux besoins régionaux nous a alors frappé, en particulier, l'absence totale de préparation des enfants aux activités agricoles, alors qu'une part importante de la population de la ville de Maroua s'adonne à l'agriculture ou au maraîchage.

Incidemment, en 1993, notre collègue entomologiste J.-P. Deguine nous sollicitait (H. Tourneux et Yaya D.) pour traduire en *fulfulde* une plaquette qu'il avait réalisée à l'intention des encadreurs de la Sodécoton : *Ravageurs et protection du cotonnier au Cameroun*. Cela a été le point de départ d'enquêtes linguistiques en milieu paysan. En effet, il fallait absolument savoir comment les « planteurs » eux-mêmes (qu'on appelle désormais de l'horrible nom de « cotonculteurs ») parlaient de ces problèmes de ravageurs du cotonnier, afin de pouvoir leur transmettre le message des scientifiques en des termes qui soient les leurs.

1. Tourneux H. et Iyébi-Mandjek O., *L'École dans une petite ville africaine, (Maroua, Cameroun). L'enseignement en milieu urbain multilingue*. Paris, Karthala, 330 p.

A la surprise de notre commanditaire, qui pensait que nous pourrions lui rendre notre copie au bout de huit jours, nous lui avons demandé de pouvoir enquêter pendant trois semaines dans un rayon de trente kilomètres autour de Maroua. Cette procédure nous a fait découvrir, entre autres choses, que les planteurs de la région ne comprenaient absolument pas ce qu'étaient les pucerons, quand, pour évoquer ceux-ci, nous évoquions, dans leur langue, des « poux du feuillage », expression qui, a priori, nous semblait tout à fait limpide, y eût-il déjà dans la langue un terme spécifique pour les désigner. C'est qu'en fait, pour eux, lesdits pucerons n'étaient pas perçus comme des insectes, mais comme des œufs de chenilles.

2. Objectifs

On devine immédiatement l'importance d'une telle information, qui conditionne l'attitude du planteur face à ce parasite.

La leçon qu'il faut retenir de cette petite expérience, est qu'on ne peut prétendre influencer sur les pratiques d'un agriculteur sans prendre la mesure de ses propres connaissances, qui sont, parfois, bien éloignées de ce que l'on pourrait imaginer, et souvent beaucoup plus riches que ne le pense l'ingénieur agronome. C'est ce que dit, en beaucoup mieux, P. Milleville (1996, p. 564) :

« Il semble clair que l'échec, au moins partiel, du transfert pur et simple de nouveaux modèles techniques élaborés par la recherche expérimentale, a conduit les agronomes à reconsidérer leur pertinence en terme d'acceptabilité par des sociétés paysannes et de compatibilité avec des systèmes techniques et sociaux en place, dans des contextes spécifiques. Peu à peu s'est imposée l'idée que la conception des voies et modalités du changement technique devait s'appuyer sur ce que les agriculteurs (et plus généralement les ruraux) connaissent de leur milieu et sur les solutions qu'ils ont adoptées pour l'exploiter afin de satisfaire (plus ou moins bien, et de manière plus ou moins durable) leurs besoins. »

On ne peut que souscrire à cette analyse, qui a fini par faire des adeptes même à la Banque mondiale. Cependant, on reprochera à cet auteur, comme à l'ensemble de ses collègues, d'omettre un point essentiel : on ne peut s'appuyer sur ce que les agriculteurs connaissent, en faisant l'impasse sur la question de la communication. Comment écouter le paysan, sinon dans sa langue ? Comment lui parler, sinon dans sa langue ? A supposer même qu'on ait devant soi un paysan africain francophone, son discours en français sur les questions techniques de l'agriculture sera obligatoirement beaucoup plus schématique et approximatif que s'il était dans sa langue principale, africaine.

Nous citerons ici ce jeune technicien de l'IRAD, en contact quotidien avec les chercheurs, parlant avec eux en français de toutes les questions relatives à la protection du cotonnier, réalisant des expériences pour eux, qui nous a

avoué spontanément qu'il n'avait jamais compris clairement la plaquette relative aux ravageurs du cotonnier, élaborée en français par J.-P. Deguine (1993), avant d'en avoir lu la version peule. Et pourtant, qui mieux que lui aurait dû la comprendre ?

Il y a des économies qui coûtent cher, en ce domaine. Pour aller plus vite en « développement » (on accorde au « projet » une durée de vie limitée, suivant une échelle de temps qui n'a rien à voir avec ses enjeux propres), on fait encore trop souvent l'impasse sur la communication, et l'on pratique la fuite en avant, qui s'apparente parfois à une marche forcée, l'essentiel étant d'éviter le K.O. avant la date fatidique de clôture du « projet ». Pourtant, comme le disent sans ambages R. Ndikawa et M. Samatana (*Agricultures des savanes 2*, p. 107) :

« Il est devenu de plus en plus évident que le consentement apparent des populations locales aux propositions de développement, ne représente pas en soi un indicateur sans ambiguïté en faveur des idées ou techniques nouvelles. Les observateurs ont l'habitude de voir dans le silence courtois et l'inaction des villageois une motivation insuffisante ou un manque d'intérêt. Néanmoins, de telles stratégies se sont avérées être des formes puissantes de résistance paysanne face aux interventions des organismes de développement peu judicieuses et peu appropriées dans le domaine agricole. »

Les mêmes auteurs disent encore ceci (*in* Seïny Boukar *et al.* 1997, p. 321) :

« Dans un environnement où prévalent des services de vulgarisation anémiques ou non existants, la communication joue un rôle primordial. Au Cameroun, les médias publics diffusent très peu de programmes à dominante agricole, surtout en langues locales. Même les organismes de développement ... ne disposent pas de fiches de vulgarisation en langues locales. Un agriculteur ne peut adopter une technologie que s'il en a entendu parler et s'il la comprend suffisamment. »

Pour ne pas en rester au stade du simple diagnostic, nous avons voulu apporter notre contribution, limitée, au développement des villages du Diamaré et de ses marges, en réunissant en un volume, des données relatives aux connaissances des paysans peuls sur leur travail et leur milieu de vie, en même temps que de brefs résumés ou des citations de travaux scientifiques sur les mêmes sujets.

Nous pensons ainsi fournir aux responsables de la formation en milieu rural, un outil qui les aidera à élaborer des documents de vulgarisation en langue peule. Nous osons aussi espérer que ce travail tombera entre les mains de responsables de l'Éducation nationale, et qu'il leur donnera l'envie de l'employer pour définir de nouveaux programmes d'enseignement, mieux adaptés aux besoins des enfants de la région, et donc plus utiles pour un développement global. Notre démarche se situe donc dans la même ligne que celle de

P. Donaint (1975), dont l'admirable travail pédagogique, fondé sur les principales langues du Niger, mériterait d'être réédité de façon moins artisanale.

3. Méthode

Le lexique présenté ici a été recueilli au cours d'enquêtes thématiques, menées selon les méthodes développées par Jacqueline M.C. Thomas et Luc Bouquiaux, dans le Laboratoire de Langues et civilisations à tradition orale (LACITO) du CNRS. Généralement, un enquêteur se rendait sur le terrain avec un magnétophone à cassette, et interviewait sur son lieu de travail tel agriculteur, tel maraîcher, tel technicien ou tel manœuvre d'usine, etc. Les bandes étaient ensuite intégralement transcrites par Yaya Daïrou ou Abdou-rahmanou, et traduites. C'est de là qu'ont été tirées la majeure partie des phrases peules contenues dans l'ouvrage.

Pour le vocabulaire botanique, nous sommes partis d'une liste précédemment élaborée (Seignobos et Tourneux 1991). Cette liste elle-même procédait de documents anonymes épars (en bonne partie dactylographiés à partir de Malzy, que nous ne connaissions pas à l'époque), de qualité variable, qui figuraient dans la documentation de l'IRAD de Maroua. De nouveaux noms de végétaux ont été ajoutés, après que les échantillons récoltés ont été identifiés par Paul Donfack, ou à l'aide d'*Adventrop*².

Hamza Hammadou, marchand de poisson à Maroua, de langue maternelle peule, nous a aidés pour la partie de l'enquête relative à son domaine.

Aboubakari Ahidjo, Younoussa Adamou, et de nombreux autres agents de la Sodécoton, nous ont patiemment expliqué le fonctionnement de l'usine d'égrenage de coton de Maroua (1995).

4. Choix des mots

L'utilisateur de ce dictionnaire pourra s'interroger sur les principes qui ont présidé au choix du vocabulaire présenté ici. Il ne s'agit bien évidemment pas d'un dictionnaire général de langue peule. Il est donc complémentaire du dictionnaire du Père Noye (1989) et de l'index français-foulfouldé préparé par Giuseppe Parietti (Mission catholique de Guidiguis, Cameroun).

Nos enquêtes ont procédé par thèmes : agriculture (sorgho, coton, arachide...); cuisine ; égrenage industriel ; faune terrestre, aérienne et aquatique ; flore ; maraîchage ; meunerie ; organisations paysannes ; protection des cultures ; pharmacopée à base végétale ; pharmacopée à base animale ; etc.

Dans la mesure de nos moyens, nous avons voulu aborder aussi bien le vocabulaire traditionnel que le vocabulaire moderne, relatif à la mécanisation

2. Titre abrégé de l'ouvrage de Le Bourgeois T. et Merlier H. 1995.

du travail et aux structures des organisations paysannes liées aux projets de développement. Ainsi, nous avons inclus de nombreux termes qui ont cours dans les publications en *fulfulde* du projet DPGT (Développement paysannal et gestion de terroirs). Nous avons retenu aussi une certaine proportion de termes employés dans les programmes d’alphabétisation ou de formation des adultes.

Nous avons jugé utile d’aborder également les activités de transformation des produits agricoles ; transformation industrielle (usine d’égrenage de coton de Maroua), et transformation traditionnelle (cuisine et tannerie, en particulier).

Malgré le lien indissociable entre élevage et agriculture, nous n’avons pas pu réaliser une présentation aussi systématique et approfondie du vocabulaire des pratiques et des conceptions concernant l’élevage, faute d’avoir pu enquêter sur le terrain. Nous nous sommes reposés principalement sur des publications existantes (souvent d’une diffusion restreinte, comme celles d’A. Douffissa).

Parfois, nous avons inclus des mots qui n’ont sûrement pas grand chose à voir avec la thématique affichée, mais qui ne semblent pas figurer dans les dictionnaires existants.

Il peut être utile de signaler qu’aucun vocable n’a été forgé pour les besoins de ce dictionnaire ; celui-ci se contente de citer des formes attestées, le fussent-elles depuis peu, et de manière restreinte (comme c’est le cas des emprunts pour « bactérie », « microbe », « Mirides » ...)

5. Note sur la pharmacopée

Sous l’étiquette de « pharmacopée » nous avons regroupé aussi bien les usages médicaux des substances végétales, animales ou minérales, que les usages magiques de ces mêmes éléments. Nous revenons ainsi au sens étymologique du mot grec φάρμακον, qui désigne aussi bien le poison, le remède que la préparation magique. En effet, nous n’avons guère noté de différence de type de formulation entre une recette destinée à soigner le *sawoora* – « jaunisse », la valeur du terme est aussi imprécise en *fulfulde* qu’en français : il désigne en fait un symptôme – et une autre qui vise à procurer une protection contre l’influence néfaste des sorciers. En outre, dans bien des cas de recettes médicinales, l’on décèle sans mal la justification de la prescription pour des raisons de « magie sympathique » ou de « magie par similitude ». Nous ne mentionnons généralement pas ce phénomène de peur de sembler vouloir décrédibiliser systématiquement une partie de la pharmacopée traditionnelle.

Dans cette rubrique, au sein d’un article du dictionnaire, les noms de pathologies visées seront indiqués en caractères gras et en *fulfulde* ; quand c’est possible, pour aider le lecteur, nous indiquons aussi une traduction plus ou moins approximative en français ; nous répéterons une fois de plus que les conceptions du corps et de la maladie telles qu’elles existent en *fulfulde*, ou

dans n'importe quelle autre langue à tradition majoritairement orale, ne sont pas superposables sans précaution à une terminologie biomédicale occidentale. Quand il n'est pas nécessaire de mentionner l'expression peule, nous nous contentons d'une indication en français et en italique (par exemple : *morsure de serpent*). Mis à part ces derniers cas, le lecteur devra impérativement se reporter au *Dictionnaire peul du corps et de la santé* (Tourneux et collab., 2007) pour voir exactement ce qui se cache derrière l'appellation en *fulfulde*. Exemple :

Pour soigner le **safawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448)

Cette indication signifie que (dermatoses) est une traduction partielle ou approximative de *sadawre*, et qu'il faut se reporter au Dictionnaire en question pour savoir exactement de quoi il s'agit.

Sources des données en pharmacopée

Les spécialistes distinguent deux types de pharmacopée : l'une qui est pratiquée par les guérisseurs traditionnels auxquels on a recours lorsqu'on n'arrive pas à se soigner soi-même, et l'autre, populaire, qui est commune au groupe (Titanji *et al.* 2008, p. 303), ou même, en ce qui concerne le Diamaré, à la région géographique, par-delà les frontières ethniques.

Il existe aussi maintenant une nouvelle catégorie de guérisseurs que l'on désigne (et qui se désignent) comme « tradipraticiens ». Nous devons avouer que la collaboration que nous avons tentée avec certains membres de cette profession s'est révélée très négative. Nous pouvons même citer un cas où le « tradipraticien » en question utilisait de vieux livres de recettes médicinales françaises pour formuler ses prescriptions. Telle plante de la flore européenne ressemble à telle plante du Diamaré, donc la plante du Diamaré a les mêmes propriétés que la plante européenne. Cela n'empêchait pas la personne en question de revendiquer un savoir traditionnel qui lui aurait été transmis à Mindif par son père de façon « mystique » sous un arbre. Le même disposait d'une recette infallible pour guérir l'infection par le VIH et il se flattait d'avoir été adoubé par le ministère de la Santé dans le cadre d'un stage suscité par l'OMS pour encourager la collaboration entre médecine traditionnelle et biomédecine afin de combattre plus efficacement le VIH.

Bien que de nombreux marabouts figurent parmi les personnes auprès desquelles nous avons enquêté, nous ne nous sommes intéressés que très marginalement à la médecine à base de versets coraniques (proférés ou inscrits sur des papiers et enserrés dans des amulettes) et de rinçures de tablettes coraniques. Ce type de soins, souvent réservé aux maladies psychiques (interprétées en termes de possessions « diaboliques ») ou aux désenvoûtements, existe bel et bien et devrait être étudié en soi.

En fait, nos enquêtes ont été menées indistinctement aussi bien auprès de guérisseurs traditionnels, qui ont toujours accueilli nos assistants (Bouhari Adama, Fakih Ousmane, Hadidja Konaï, Nassourou Hammadou et surtout Maliki Wassili) avec beaucoup de patience et de sérieux, qu'auprès de grands-mères ou de personnes du commun qui ont toutes et tous bien voulu partager avec nous leur savoir, dans le simple souci d'en laisser une trace écrite pour les générations à venir. Ce travail de terrain a été mené principalement en 2004 et 2005, et complété occasionnellement jusqu'en 2017. Dans la mesure du possible, les noms des contributeurs sont indiqués pour chaque information médicinale donnée.

Dans notre précédent *Dictionnaire peul du corps et de la santé*, nous avons déjà relevé des recettes médicinales diverses au cours d'interviews. Chaque interview portant sur un thème (une maladie, par exemple), c'est à partir de là que l'on nous donnait des informations d'ordre médicinal. Pour le présent dictionnaire, nous avons adopté une autre procédure, longue et nécessitant beaucoup de patience de la part de l'enquêteur et de la personne interviewée : nous partions de la liste complète des noms de plantes et d'animaux dont nous disposions, et nous demandions quels services médico-magiques telle plante ou tel animal pouvaient rendre. Il y a, comme toujours, un risque d'erreur de la part de la personne interrogée, mais généralement, nous avons pu faire des recoupements entre plusieurs répondants. Les cas douteux ont été éliminés. Les résultats, pour volumineux qu'ils soient, sont loin d'être exhaustifs et de nouvelles recherches feraient apparaître bien d'autres usages.

Noms des pathologies traitées

Contrairement aux études de pharmacopée que nous avons pu consulter, nous citons généralement en priorité dans la langue locale le nom de la pathologie soignée, renvoyant pour plus de détail notamment à notre *Dictionnaire peul du corps et de la santé* (Tourneux et collab., 2007). Pourtant, l'on voit dans les meilleures revues des articles consacrés au traitement traditionnel du paludisme au nord du Cameroun, par exemple. En fait, il n'existe ni en *fulfulde*, ni dans les autres langues locales, aucun terme traditionnel qui désigne spécifiquement le paludisme. L'ensemble d'affections que l'on appelle *pabbooje* en *fulfulde* a pour point commun de se manifester sous forme de fièvres qui durent longtemps (Tourneux et collab. 2007, p. 395-405). L'on voit bien que le paludisme n'est pas la seule pathologie à se manifester sous forme de fièvres de longue durée. En outre, l'étiologie des ces « fièvres », dans la culture locale, est fort différente de celle que les scientifiques attribuent au paludisme. Il y a donc un biais méthodologique important lorsque l'on établit une équivalence entre *pabbooje* et malaria, ce qui se fait pourtant systématiquement dans la littérature spécialisée.

On n'oubliera pas non plus que le *sawoora*, que nous traduisons par « jaunisse », en *fulfulde* pas plus qu'en français n'est une maladie spécifique, mais un symptôme signalant diverses affections potentielles, dont le paludisme, les hépatites, les affections des voies biliaires (Tourneux et collab. 2007, p. 451-458). De même, le *ndamba*, que nous traduisons par « rhume » désigne toutes les affections des voies respiratoires supérieures (nez, gorge, bronches) non accompagnées d'inflammation ; l'écoulement nasal que l'on associe généralement à *ndamba* dans le langage courant, n'est pas obligatoirement présent (Tourneux et collab., 2007, p. 325-328). Le « mauvais lait maternel » contre lequel il existe tellement de recettes, est en fait, la plupart du temps, le colostrum³, que la culture locale prend pour du lait de mauvaise qualité, susceptible de nuire au nouveau-né.

Signalons que nous n'avons pas repris systématiquement les indications médicinales de notre ouvrage de 2007, notamment quand il s'agit de recettes particulièrement complexes, faisant entrer plusieurs éléments en composition. La personne intéressée pourra toujours s'y référer et elle y accèdera *via* le nom de la pathologie décrite.

6. Structure de l'ouvrage

L'entrée principale du dictionnaire est dans le sens *fulfulde*-français ; dans les cas de synonymie, nous n'avons pas dupliqué les informations, mais nous avons choisi l'un des termes comme entrée principale et nous y renvoyons par la mention *cf. syn.*

L'index français-*fulfulde* est une simple aide pour trouver l'information contenue dans le sens *fulfulde*-français.

L'index des principaux usages médico-magiques des végétaux est une simple clé d'entrée dans le dictionnaire. Il ne constitue nullement un outil complet. Certains usages magiques n'y ont pas été répertoriés, d'une part ; et surtout, lorsque l'on donne une indication telle que celle-ci :

amibiase, *eemoral* : **banoohi**, *Pterocarpus erinaceus*,

cela signifie simplement que l'on trouvera sous l'entrée **banoohi** une recette médicinale pour soigner l'amibiase/dysenterie, recette qui comporte entre autres un élément végétal tiré de l'arbre que les botanistes appellent *Pterocarpus erinaceus*.

3. Cette interprétation est corroborée par l'étymologie. En effet, le mot *murla/mulla* qui est traduit couramment par « mauvais lait maternel », provient du *giziga* [*murla*], où il désigne le colostrum. Il existe par ailleurs un mot peul pour nommer le colostrum proprement dit : *ndagasi*.

Nous ne fournissons aucun index pour les indications médico-magiques des éléments animaux et minéraux. Le lecteur les découvrira donc au fil des pages.

Ordre alphabétique

L'ordre alphabétique du peul est le suivant : a, b, ɓ, c, d, d', e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, ŋ, o, p, r, s, t, u, v, w, y, y', z. On voit donc que les prénasalisées (mb, nd, ng, nj) et la nasale palatale (ny) n'ont pas de place attitrée : elles sont interclassées respectivement parmi les mots à initiale « m » et « n » (Voir Tourneux 1999a). On ne tient pas compte de l'occlusive glottale à l'initiale : non seulement elle n'est pas notée, comme le préconisent les recommandations de Bamako (1966), mais l'ordre alphabétique l'ignore. Les voyelles longues sont classées comme deux voyelles identiques qui se suivraient.

Traitement des formes alternantes

Pour tous les mots (noms, adjectifs, verbes) dont la première consonne alterne, il y a une entrée spécifique à la (ou aux) forme(s) alternante(s), avec renvoi à la forme du singulier (nom) ou du degré 1 (adjectif, verbe), où se trouve le corps de l'article.

Ex. gese cf. ngesa
goot- *cf. woot-*
ngoot- *cf. woot-*
puuf- *cf. fuufgo.*

Nous avons procédé de même lorsque le pluriel est irrégulier et qu'il ne se classerait pas immédiatement après le singulier, dans l'ordre alphabétique.

Ex. nyii'e cf. nyiindere

Cette décision a été prise pour aider l'utilisateur non familier de la morphologie de la langue, à trouver ce qu'il cherche, quel que soit son point de départ.

7. Structure d'un article

<i>entrée (classe)</i>	aartu-ma-sakitoo (ko),
<i>catégorie grammaticale ; renvoi</i>	n.c. ; cf. <i>senko</i>
<i>analyse mot-à-mot</i>	« commence avant / toi / et sera le dernier »
<i>sens</i>	• <i>Sporobolus festivus</i> Hochst. ex A.Rich. (Poaceae)
<i>commentaire</i>	Cette herbe, bien que la première à pousser, ne sera pas la première à crever. En effet, c'est une espèce ...
<i>références scientifiques</i>	Cf. <i>Adventrop</i> , p. 214-217 ; Donfack et Seignobos 1996, p. 239.
<i>singulier / pluriel (genre)</i>	aawoowo / aawoobe (o/be),
<i>catégorie grammaticale</i>	n.d.v. ;
<i>étymologie</i>	< aawgo
<i>sens</i>	• semeur, semeuse
<i>singulier / pluriel (genre)</i>	ampuul / ampuulje (nde/de),
<i>catégorie grammaticale</i>	n. ;
<i>étymologie</i>	< français « ampoule »
<i>sens</i>	• ampoule électrique ; tube néon ; voyant
<i>commentaire</i>	N.B. : ce mot peut s'accorder en classe nga au singulier.
<i>citation peule</i>	Ampuul hubbataa.
<i>traduction</i>	Wonan Sonel ta'i yiite. L'ampoule ne s'allume pas. La Sonel a peut-être coupé le courant.
<i>sous-entrée</i>	⇒ ampul kaa'e didi
<i>analyse mot-à-mot</i>	« ampoule / de piles / deux »
<i>sens</i>	• ampoule de 3 volts
<i>entrée</i>	woot- ,
<i>(2^e degré, 3^e degré)</i>	(goot-, ngoot-),
<i>catégorie grammaticale</i>	adj.
<i>sens</i>	• unique, identique, même
<i>entrée</i>	wasgo /
<i>(2^e degré, 3^e degré)</i>	(gas-, ngas-),
<i>catégorie grammaticale</i>	v. ;
<i>renvoi</i>	cf. <i>uftugo</i>
<i>sens</i>	• creuser ; déterrer...

8. Citations

Dans le corps de l'ouvrage, nous avons introduit de nombreuses citations, tant en français qu'en *fulfulde*. Pour ces dernières, nous avons cru nécessaire de retoucher les graphies et même parfois les traductions. Les citations non retouchées ou faiblement retouchées sont indiquées comme suit : (Noye 1974, p. 302). En cas de divergence assez importante, nous citons ainsi : (Voir Noye 1974, p. 306.) ou (Cf. Noye 1974, p. 306).

Nous nous sommes inspirés du journal *Le Paysan*, mais nous ne pouvons parler de citations proprement dites à ce propos. Des extraits ont été tirés du nouveau journal *Kubaruuji*, et d'autres documents de vulgarisation, dont Yaya Daïrou est le traducteur attitré. Ces extraits sont parfois remaniés et n'ont pas été mentionnés en tant que tels.

Les citations d'interviews sont données avec des références aussi précises que possible, mais nous n'avons pas toujours retrouvé leur date ni l'occupation de la personne. Les âges des personnes interrogées sont, bien sûr, ceux qu'elles avaient au moment de l'interview.

9. Remerciements

Nous avons une dette importante envers Moodibbo Bello Aamadu (†), qui nous a transmis une partie des proverbes dont nous avons émaillé ce dictionnaire. Dans la même ligne, Faadīmatu Boonyo (†) nous a été d'un secours inestimable pour enrichir nos commentaires et redresser des formulations approximatives en *fulfulde*.

Ce travail, synthétisant nos propres observations et des études de spécialistes dûment cités, est redevable de la collaboration de nombreuses personnes que nous avons plaisir à évoquer : Aboubakari Ahidjo (Sodécoton), Abdourahmanou, Alioum Mana (IRAD), B. Bachelier (CIRAD-IRAD), J. Balna (IRAD), J.-D. Bekolo (†) (Sodécoton), Bouhari Adama, G. Boumnsou (IRAD), J.-P. Deguine (CIRAD-IRAD), D. Djongang (IRAD), A. Djonnewa (IRAD), P. Donfack (IRAD), A. Duboisset (ORSTOM), J. Ekorong (IRAD), Fakih Ousmane, L. Gaudard (Sodécoton), Hadidja Konaï, Hamza Hammadou, J.-M. Harmand (CIRAD-IRAD), Hayata Vatsaye (IRAD), O. Iyébi-Mandjek (INC), R. Kenga (IRAD), Maliki Wassili, J. Martin (CIRAD-IRAD), L.-M. Nama (Sodécoton), Nassourou Hammadou, R. Ndikawa (IRAD), M. Ntoupka (IRAD), R. Peltier (CIRAD), M. Samatana (IRAD), C. Seignobos (IRD), Jean-Marie Tapsou (IRAD), M. Thézé (Sodécoton), Younoussa Adamou (Sodécoton). Nous ne dirons jamais assez combien nous avons reçu d'eux, tant en connaissances qu'en amitié.

Nous avons aussi bénéficié de l'aide multiforme qu'a pu nous apporter, tout au long des années 1995 à 1997, M. Djaouwé (†), secrétaire de direction à l'IRAD (Maroua).

Le plus important support moral et professionnel nous est venu du Dr Seïny Boukar Lamine, alors chef du centre IRAD de Maroua, qui a immédiatement soutenu l'orientation de notre entreprise lors de l'élaboration de la première édition de ce dictionnaire et du Dr Noé Woïn, directeur général de l'IRAD qui nous a permis d'effectuer les mises à jour de cette nouvelle édition dans de bonnes conditions.

Bien d'autres nous ont aidés, à des titres divers ; nous ne pouvons tous les citer. Nous mentionnerons Adjï Yerima Lamine (Maïscam), Didier Gout (CIRAD), Jean-Louis Ledecq, Evelyne Payen (Relais de la Porte-Mayo) ...

Nous garderons un souvenir ému de Madagali (†), mécanicien de l'IRAD, qui nous a si souvent dépannés, jusqu'aux semaines qui ont précédé sa disparition dans la fleur de l'âge.

Notre collègue et ami Aliou Mohamadou, professeur de *fulfulde* aux Langues orientales (Paris) a accepté de relire la première version du texte peul de ce dictionnaire. Il a redressé de nombreux énoncés inélégants ou fautifs, relevant surtout d'interviews techniques. Une dernière vérification (2016-2017) a été faite sur cette nouvelle édition par Boubakary Abdoulaye. Nous demandons l'indulgence du lecteur pour les erreurs qui subsistent nécessairement ici ou là.

Pendant cette révision, nous avons bénéficié de l'hospitalité et du soutien bienveillant de Noé Woïn, nommé entre-temps Directeur général de l'IRAD, du Dr Venasius Lenzemo W., Chef de centre IRAD de Maroua et de son successeur le Dr Jean Paul Olina, du Dr Mama Ntoupka, Chef de la section Forêts, de ses successeurs les Dr. Oumarou Palou et Jules Balna, et de tous les membres de cette section, notamment Jean-Marie Tapsou.

Nous remercions aussi l'UMR 8135 CNRS-INALCO « Langage, langues et cultures d'Afrique noire » dont les responsables successifs (Mme Martine Vanhove, Mme Amina Mettouchi, M. Mark van de Velde et Mme Yvonne Treis) ont toujours soutenu les activités que nous avons menées dans l'équipe de Mme Ursula Baumgardt. Nous n'oublions pas non plus tous les personnels de l'IRD (Institut de recherche pour le développement) et ses Représentants au Cameroun, notamment le Dr Xavier Garde, qui nous ont apporté un soutien très appréciable lors de nos séjours sur le terrain.

10. Avertissement

Les identifications scientifiques sont données avec le soin maximum, mais leur précision apparente ne doit pas faire oublier les risques d'erreur inhérents à tout essai de mise en correspondance entre dénominations populaires et classements scientifiques (botaniques, zoologiques). Nous avons aussi constaté souvent que les informateurs se contentaient facilement de dénominations descriptives assez fluctuantes pour désigner les criquets, par

exemple. A cela, il faut ajouter l'existence de nombreux synonymes intradialectaux, dont nous n'avons pas pu faire le tour. Chaque nouvelle enquête de terrain faisait surgir de nouvelles dénominations pour des plantes dont on pouvait penser que l'appellation était unique dans la région de Maroua.

Certains lecteurs pourront être déçus par quelques expressions ou énoncés qui leur sembleront, à juste titre, maladroits ou contestables. Nous les avons pourtant conservés, car ils témoignent d'une langue qui se cherche dans l'expression de la modernité, dans une société où locuteurs natifs et non natifs se côtoient.

Par ailleurs, les auteurs se doivent de prévenir l'utilisateur du présent dictionnaire de son caractère incomplet. Il est, certes, dans la nature de ce genre d'ouvrage d'être incomplet, mais celui-ci l'est plus qu'il n'aurait dû l'être. Son élaboration a été interrompue en décembre 1995, après à peine quelques mois de travail de terrain. Les responsables administratifs et scientifiques dont dépendait à l'époque le financement de notre séjour sur le terrain, axés sur une approche technocratique et macro-économique des problèmes de développement, n'en ont pas vu l'intérêt et nous ont fait savoir que ce travail ne correspondait pas à leurs « programmes en cours et à venir ». Fort heureusement, les choses ont beaucoup changé depuis vingt ans (2017) et il semble désormais acquis que les langues et cultures locales sont un point de passage obligé pour tout objectif de développement qui se veut durable (voir Tourneux 2008). L'amélioration durable des conditions de vie dans les pays du Sud, grâce à la vulgarisation des découvertes des chercheurs auprès des populations, devient une préoccupation centrale.

En outre, la déperdition des savoirs « traditionnels » ou locaux est de plus en plus vivement ressentie par les Africains eux-mêmes, et il faut donc de toute urgence, en établir des inventaires aussi larges que possible. Gageons que la création à Maroua d'un Institut des sciences du Sahel, au sein de la toute nouvelle Université, soit le signe de la prise en main de ces sujets par les intéressés eux-mêmes.

11. Abréviations

Catégories grammaticales des entrées du dictionnaire

adj.	adjectif (ex. : muub-)
adv.	adverbe (ex. : booyma)
n.	nom (ex. : follere)
n.c.	nom composé (ex. : sudda-mukkoo, fowru-lidfi)
n.d.	nom dérivé (ex. : lareewu, cuurel)
n.d.a.	nom dérivé adjectival
n.d.v.	nom dérivé verbal (ex. : kuugal)
n.p.	nom propre
n.v.	nom verbal (ex. : girlaaki)
part.	participe verbal (ex. : tokkiifo)

prép.	préposition (ex. : kommbi)
rad.	radical
v.	verbe (ex. : yargo)
v.d.	verbe dérivé (ex. : yarnugo)

Autres abréviations et symboles

abrév.	abréviation
cf.	se reporter à
Dev.	devinette, énigme
<i>et al.</i>	et autres auteurs
ex.	exemple
<i>ibid.</i>	même référence
i.e.	c'est-à-dire
invar.	invariable
litt.	littéralement
N.B.	remarque
plur.	pluriel
Prov.	proverbe ou dicton ⁴ , parémie
Φ	usage médicaux et/ou magiques
qqch.	quelque chose
qqn	quelqu'un
q.v.	<i>quod vide</i>
rad.	radical
s.d.	sans date de publication mentionnée
sing.	singulier
s.l.	sans lieu de publication mentionné
syn.	synonyme
v.	vers (dans une citation de poème)
var.	variante ; variété (en botanique)
<	vient de
=	synonyme ancien (dans les identifications botaniques)

4. La langue peule ne distingue pas le dicton du proverbe qu'elle désigne sous le vocable de *balndol* / *balndi*. Nous ne distinguerons pas davantage dans le cadre de ce dictionnaire.

Quelques toponymes camerounais

Baafusam	Bafoussam	maayo Kaliyaw	mayo Kaliao
Baamenda	Bamenda	maayo Kani	mayo Kani
Biibeemi	Bibémi	maayo Luuti	mayo Louti
Bijar	Bidzar	maayo Raneewo	mayo Ranéo
Burha-Waamngo	Bourha-Wamgo	maayo Wuulo	mayo Oulo
Burkumanji	Bourkoumandji	maayo Zileŋ	mayo Ziling
Balaza	Balaza	Mada	Mada
Bogo	Bogo	Maga	Maga
Bulla-Ibbi	Boula-Ibbi	Mangave	Mangafé
Caka-Maaje	Tchaka-Madjé	Marwa	Maroua
Catifaali	Tchati-Bali	Mbay-Mbum	Baïboum
Caŋ	Dschang	Mbere	Mbéré
Cere	Tchéré	Mbertuwa	Bertoua
Colliire	Tcholliré	Meri	Méri
Dargala	Dargala	Mijivin	Midjivin
Dobba	Dogba	Mikiri	Mékéri
Durum	Douroum	Mindif	Mindif
Duwala	Douala	Miskin	Meskine
Figil	Figuil	Mokolo	Mokolo
Gaawel	Gawel	Mokoj	Mokong
Garwa	Garoua	Moogazaŋ	Mogazang
Garwa-Mbulay	Garoua-Boulay	Mulvuday	Moulvouday
Gayak	Gayak	Mura	Mora
Gazawa	Gazawa	Muturwa	Moutouroua
Gidar	Guider	Muuda	Mouda
Gidigis	Guidiguis	Ndiyam-Colli	Ndiam-Tcholli
Girbidik	Guirvidig	Ngawndere	N'gaoundéré
Golompuwi	Golompoui	Papata	Papata
Hina	Hina	Pette	Petté
hooseere Marwa	Hosséré Maroua	Pitoowa	Pitoea
hooseere Mindif	Hosséré Mindif	Poli	Poli
hooseere Dugur	Hosséré Dougour	Pus	Pouss
Hulum	Houloum	Ray-Buuba	Rey-Bouba
Kaa'ele	Kaélé	Rumsiki	Rhumsiki
Kaawu-Jiga	Kaou-Djiga	Salak	Salak
Kaccunga	Katchounga	Seekaande	Cékandé
Kalfu	Kalfou	Tibaati	Tibati
Kaliyaw	Kaliao	Tinyer	Tignère
Kamaru	Cameroun	Tokombere	Tokombéré
Karhay	Kar-hay	Tuɓoro	Touboro
Kolofata	Kolofata	Waaja	Waza
Kooseewa	Kosséwa	Wanngay	Ouangay
kooseeyel Be'i	Kossel-Béi	Wazaŋ	Ouazang
Kusiri	Kousseri	Wina	Wina
Lagdo	Lagdo	Wuro-Labbo	Ouro-Labbo
Lam	Lam	Wuro-Bokki	Ouro-Boki
maayo Binuwoy	la Bénoué	Yaaguwa	Yagoua
maayo Bula	mayo Boula	Yahunnde	Yaoundé
maayo Caanaga	mayo Tsanaga	Yooldeewo	Yoldéwo
maayo Danay	mayo Danaïe		

Bibliographie

1. Nature, agriculture, élevage, pharmacopée

- Abakachi, 2000, *Analyse-diagnostic de la sécurité alimentaire des exploitations agricoles de l'Extrême-Nord Cameroun*, Mémoire de DESS en Développement agricole, Paris, INAPG.
- Abraao S., 1994, *La diffusion du maïs au Nord-Cameroun : dynamique de l'innovation et culture technique locale*, Thèse de doctorat en Géographie, Paris, École des hautes études en sciences sociales, 448 p.
- Adamou, A., 1982, Contribution à l'étude épidémiologique de la fièvre Q et de la chlamydie bovine : enquête sérologique dans la province du Nord-Cameroun, Dakar, École inter-États des sciences et médecines vétérinaires de Dakar (EISMV), 133 p.
- Adventrop* : cf. Le Bourgeois et Merlier 1995.
- Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*, Communications présentées à l'atelier d'échange, 25-29 novembre 1996, Garoua, Cameroun, 2 vol., 282 + 149 p. [Ces deux volumes ont été repris par Seïny Boukar *et alii*, 1997.]
- Aboubakary R.A., Mathieu B., Beyo J., Brévault T. et Woïn, N., 2005, Protection insecticide du sorgho repiqué (muskwaari) contre les dégâts de foreurs des tiges (*Sesamia* spp.) au Nord-Cameroun, in *Proceedings of the 7th International Conference on Pests in Agriculture*, p. 26-27.
- Aguilar J. d', Fraval A., 2004, *Glossaire entomologique*, Paris, Delachaux et Niestlé, 176 p.
- Aké-Assi L., 2011, *Abrégé de médecine et pharmacopée africaines : quelques plantes employées traditionnellement dans la couverture des soins de santé primaire*, Abidjan, NEI-CEDA, 160 p.
- Akinniyi J. A., Uvais S. Sultanbawa M., 1983, A glossary of Kanuri names of plants, with botanical names, distributions and uses, *Annals of Borno* 1, p. 85-98.
- Alexandre D.-Y., 2002, *Initiation à l'agroforesterie en zone sahélienne. Les arbres des champs du plateau central au Burkina Faso*, Paris, Karthala, 224 p.
- Aminatou B., 2009, Inventaire des phytoinsecticides pour la protection des grains au cours du stockage contre les ravageurs dans la zone sahélienne (cas de l'Extrême Nord du Cameroun), Rapport final, Réseau Anafe/Raft-AHT, 32 p.
- Anonyme, 1989, Le Nord-Cameroun, *Bois de feu et énergie* 25, p. 11-27, ill.
- Arbonnier M., 2000, *Arbres, arbustes et lianes des zones sèches d'Afrique de l'Ouest*, s. 1. [Montpellier], CIRAD, MNHN, UICN, 542 p.
- Arditi C., Bernus E., Boutrais J., Luxereau A., Pairault C., 1996, *Les dynamiques du changement en Afrique sub-saharienne. Freins et impulsions*, Paris, L'Harmattan, coll. « Bibliothèque Peiresc » 11, 149 p., ill., réf.
- Aronson J., Floret C., Le Floc'h E., Ovaille C., Pontanier R., 1995, Restauration et dégradation des écosystèmes dégradés en zones arides et semi-arides. Le vocabulaire et les concepts, in Pontanier R. (éd.), M'Hiri M. (éd.), Aronson

- J. (éd.), Le Floc'h E. (éd.), *L'Homme peut-il refaire ce qu'il a défait ?*, Montrouge, John Libbey Eurotext.
- Asfom P., Gaudard L., 1997, La filière cotonnière camerounaise et sa contribution à l'économie régionale, in Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.), *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'atelier d'échange «Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale», CIRAD-CA, Garoua, 1996/11/25-29, Montpellier, CIRAD, coll. «Colloques», p. 429-436, 1 tabl.
- Aubin J.-P., 1979, Situation et perspectives de développement de la culture du riz pluvial au Nord-Cameroun, Montpellier, GERDAT-IRAT, 50 p., 7 réf., tabl., graph.
- Aubréville A., 1950, *Flore forestière soudano-guinéenne, A.O.F. – Cameroun – A.E.F.*, Paris, Société d'éditions géographiques maritimes et coloniales, 524 p. [contient des noms d'arbres en langues africaines].
- Awa D.N., Njoya A., Ngo A.C., Ekue F.N., 1999, The health status of pigs in North Cameroon, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 52 (2), p. 93-98.
- Ba A.S., 1994, L'art vétérinaire et la pharmacopée traditionnelle en Afrique sahélienne, *Revue scientifique et technique – Office international des épizooties* 13 (2), p. 373-398.
- Bachelier B., 1995, Catalogue des variétés de cotonniers sélectionnées. Année 1995, Maroua, IRA, 56 p., tabl.
- Bachelier B., 1996, L'égrenage du coton blanc au Cameroun : campagne 1995/1996, Maroua, CIRAD-CA, 40 p., 1 carte, 20 tabl., 25 graph.
- Bachelier B., Bernard F., Klassou C., 1996, Amélioration variétale et technologie cotonnières au Cameroun. La recherche à l'écoute de ses partenaires, (texte d'une affiche).
- Bachelier G., 1977, Mise au point sur l'action des termites dans les sols, *Science du Sol – Bulletin de l'AFES* 1, p. 3-12.
- Baldet T., 1995, *Étude comparative de deux stratégies de lutte contre Culex quinquefasciatus Say, 1823 par Bacillus sphaericus Neide, 1904 dans la ville de Maroua (Nord-Cameroun)*, Thèse de Doctorat, Université de Montpellier II, 376 p.
- Baldi S. et Magrin G. (éd.), 2014, *Les échanges et la communication dans le bassin du lac Tchad*, Actes du XV^e colloque international du réseau Méga-Tchad, Naples, 13 – 15 septembre 2012, Università degli Studi di Napoli «L'Orientale», Studi Africanistici, Serie Ciado-Sudanese 6.
- Balna J., 2011, *Exploitation des ressources naturelles et conflits dans le terroir de Mindif : de la perception des acteurs vers une gestion durable de l'espace*, Thèse de Master professionnel, Sciences sociales pour le Développement, Institut supérieur du Sahel, Université de Maroua, 178 p.
- Balna J., 2016, *Exploitation fourragère par les pasteurs mbororo et émergence du foncier de l'arbre à l'Extrême-Nord Cameroun*, Thèse de Doctorat/Ph.D., Université de Maroua, XXII + 357 p.

BIBLIOGRAPHIE

- Barbazan P., Baldet T., Darriet F., Escaffre H., Haman Djoda D. et Hougard J.-M., 1997, Control of *Culex quinquefasciatus* (Diptera: Culicidae) with *Bacillus Sphaericus* in Maroua, Cameroon, *Journal of the American Mosquito Control Association*, 13 (3), p. 263-269
- Bardoux P., 1986, *Les petits ruminants dans la province de l'Extrême-Nord du Cameroun : enquête zootechnique*, Thèse (Dr vétérinaire), Maisons-Alfort, ENVA, 182 p., 12 ill., 24 réf., 57 tabl., 20 graph.
- Baroin C. (éd.), Boutrais J. (éd.), 1999, *L'Homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*, Actes du colloque du Réseau Méga-Tchad, Orléans, 15-17 octobre 1997, Paris, Éditions IRD, coll. « Colloques et séminaires », 708 p.
- Barrault J., 1966, Note sur la riziculture dans le Nord-Cameroun, *Agronomie tropicale*, Série 1 : Riz et riziculture et cultures vivrières tropicales, 21 (1), p. 65-69, 2 tabl.
- Barrault J., 1973, La recherche fourragère au Nord-Cameroun. Production et valeur alimentaire de quelques fourrages locaux (Travaux menés par l'IRAT de 1965 à 1971), *Agronomie tropicale*. Série 2 : Agronomie générale, Études techniques 28 (2), p. 173-188, 2 ill., tabl., liste des espèces fourragères étudiées en annexe.
- Barrault J., Tardieu M., 1972, Point des travaux sur l'amélioration de l'arachide dans le Nord-Cameroun, *Agronomie tropicale*. Série 2 : Agronomie générale, Études techniques 27 (9), p. 977-987, 2 ill., 9 tabl.
- Barreteau D. (éd.), Tourneux H. (éd.), 1988, *Le Milieu et les hommes : Recherches comparatives et historiques dans le bassin du lac Tchad*, Actes du 2^e colloque Méga-Tchad, ORSTOM-Bondy, les 3 et 4 octobre 1985, Paris, Éditions de l'ORSTOM, coll. « Colloques et séminaires », 355 p.
- Barreteau D. (éd.), Dognin R. (éd.), von Graffenried C. (éd.), 1997, *L'Homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Man and Vegetation in the Lake Chad Basin*, [Actes du cinquième colloque international du réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991], Paris, ORSTOM, 394 p.
- Basga S. Djakba, Nguetnkam J. P., 2015, Fertilizing effect of swelling clay materials on the growth and yield of bean "*Phaseolus vulgaris*" on the sandy ferruginous soils from Mafa Tcheboa (North Cameroon, Central Africa), *International Journal of Plant & Soil Science* 5 (1), p. 10-24.
- Bauer H., 2003, *Lion conservation in West and Central Africa : Integrating Social and Natural Science for Wildlife Resolutions around Waza National Park, Cameroon*, Phd. Thesis, Leyde, Université de Leyde.
- Bauer H., de Iongh H. H., 2005, Lion (*Panthera leo*) home ranges and livestock conflicts in Waza National Park, Cameroon, *African Journal of Ecology* 43, p. 208-214.
- Beauvilain A., 1983, Les cultures d'oignons de Meskine, in Beauvilain A., Dongmo J.-L., Mahamat Paba Salé, Pahai J., Rounsard M., Seignobos Ch., 1983, *Atlas aérien du Cameroun : campagnes et villes*, Yaoundé, Université de Yaoundé / Département de Géographie.
- Beauvilain A., 1985, Remarques sur la situation pluviométrique actuelle au Nord-Cameroun, *Revue de Géographie du Cameroun* 5 (1), p. 26-34.

- Beauvilain A., 1989, *Nord-Cameroun, crises et peuplement*, Thèse de doctorat ès Lettres et Sciences humaines, Rouen, Université de Rouen, 2 vol., 625 p., 105 ill., 212 réf., cart., 120 tabl., 17 graph.
- Beauvilain A., Dongmo J.-L., Mahamat Paba Salé, Pahaï J., Roupsard M., Seignobos Ch., 1983, *Atlas aérien du Cameroun : campagnes et villes*, Yaoundé, Université de Yaoundé, 138 p.
- Beka R.G., 2011, *Une alternative végétale en fromagerie : Préparation d'un extrait coagulant à partir des fruits de *Balanites aegyptiaca* ; Etude biochimique et application technologique*, Thèse de doctorat, Université de Lille 1 / Université de Ngaoundéré, XVII + 130 + 36 p. d'Annexes.
- Bekolo Mvaula J.-D., 1982, *Problématique de l'intensification de la culture cotonnière dans le département du Diamaré (Nord-Cameroun)*, Mémoire (Stage IFARC), Montpellier, IFARC, 44 p.
- Bergeal D., Guibon S., 1994, *Étude de la restauration de la fertilité des sols du Nord-Cameroun à partir de l'analyse de leur macrofaune*, IRA Garoua, 27 p.
- Bérhaut J., 1967 (2^e éd.), *Flore du Sénégal*, Dakar, Éd. Clairafrique, 486 p.
- Bernard Chr., 1999, *Structure, dynamique et fonctionnement des parcs agroforestiers traditionnels. Cas de Dolekaha – Nord Côte d'Ivoire et Holom – Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat, Paris, Université Paris I, 2 vol., 353 + 86 p. [Cf. Mallet B. (éd.) 2001].
- Bernard F., Bachelier B., Klassou C., 1997, *Amélioration variétale et technologie cotonnière au Cameroun*, in Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.); *CIRAD-CA Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'atelier d'échange « Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale » ; 1996/11/25-29 ; Garoua, Montpellier, CIRAD, coll. « Colloques », p. 373-388, 18 réf., 5 tabl., 5 graph.
- Bernhard-Reversat F., Masse D., Harmand J.-M., 2000, *Qualité des litières et décomposition en jachères naturelles ou plantées*, in Floret C. (éd.), Pontanier R. (éd.), *La Jachère en Afrique tropicale*, Actes du séminaire international, Dakar, Sénégal, 13-16 avril 1999, Paris, John Libbey, p. 194-203.
- Bertrand A., Brévault Th., Thézé M., Vaissayre M., 2010, *De la LEC à la LOIC : Comment aider les paysans à prendre en charge la protection phytosanitaire de leurs parcelles de coton ?* in Seïny-Boukar L. (éd. scientifique), Boumard P. (éd. scientifique), *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 12 p.
- Beyo J., 2008, *Sampling for decision making in threshold-based control of cotton bollworms in North Cameroon*, PhD Thesis, Zaria, Ahmadu Bello University.
- Beyo J., Nibouche S., Gozé E., Deguine J.-P., 2004, *Application of probability distribution to the sampling of cotton bollworms (Lepidoptera: Noctuidae) in Northern Cameroon*, *Crop Protection* 23, p. 1111-1117.
- Blache J., Miton F., Stauch A., 1962, *Première contribution à la connaissance de la pêche dans le bassin hydrographique Logone-Chari-lac Tchad : Aspect général des*

- activités de la pêche et de la commercialisation des produits, description des engins de pêche et leur emploi, Paris, ORSTOM, coll. « Mémoires ORSTOM » 4 (1), 143 p.
- Blache J., Miton F., Stauch A., Iltis A. et Loubens G., 1964, *Les Poissons du bassin du Tchad et du bassin adjacent du Mayo Kebbi : Étude systématique et biologique*, Paris, ORSTOM, coll. « Mémoires ORSTOM » 4 (2), 483 p. dont 78 de planches.
- Bokhari M.H., Aslam K.M., 1985, Neem (*Melia Azadirachta* A. Juss.). A useful tree in Northern Nigeria, *Annals of Borno* 2, p. 83-86.
- Boli B.Z., 1996, *Fonctionnement des sols sableux et optimisation des pratiques culturales en zone soudanienne humide du Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat, Université de Bourgogne (Dijon), IRA (Cameroun), ORSTOM, 344 p.
- Bonnérat A., 2002, *Pratique de gestion de l'arbre chez les éleveurs du Nord-Cameroun. Étude des modes d'utilisation des arbres et des pratiques d'émondage dans trois situations d'élevage*, mémoire du Diplôme d'Ingénieur forestier, Montpellier, ENGREF, IRAD/CIRAD, 160 p.
- Bonneval L. de, 1997, *Systèmes agraires, systèmes de production : systèmes de culture, systèmes d'élevage, fonctionnement des exploitations. Vocabulaire français-anglais avec index anglais*, Paris, Institut national de la recherche agronomique, 285 p.
- Bordat D., Arvanitakis L., 2004, *Arthropodes des cultures légumières d'Afrique de l'Ouest, centrale, Mayotte et Réunion*, Montpellier, CIRAD, 292 p.
- Borrow N., Demey R., 2002, *A Guide to the Birds of Western Africa*, Princeton, Princeton University Press, 816 p., 147 planches en couleur, plus de 1 100 cartes en couleur.
- Borrow N., Demey R., 2008, *Guide des oiseaux de l'Afrique de l'Ouest*, Paris, Delachaux et Niestlé, coll. « Les guides du naturaliste », 512 p.
- Bosc P.-M., Freud E.H., 1995, *Recherche agricole et innovation en Afrique tropicale*, coll. « Repères », Montpellier, CIRAD / Special Program for African Agricultural Research (SPAAR), 146 p.
- Bouba S., 1988, *Conservation et gestion de la faune sauvage au Nord et à l'Extrême-Nord Cameroun : propositions d'exploitation*, Thèse de doctorat (Dr vétérinaire), Dakar, EISMV, Université Cheikh Anta Diop.
- Bouba D., Boukar O., Kosma P., Miafo A.P.T., Madi A., 2016, Diversité agrogénétique des cultivars locaux de niébé (*Vigna unguiculata*) à l'Extrême-Nord du Cameroun [Agrogenetic diversity of local cultivars of cowpea (*Vigna unguiculata*) in the Far-North region of Cameroon], *International Journal of Innovation and Applied Studies* 17 (1), p. 255.
- Boukar J., 1988, Pédagogie et méthodologie de la formation des jeunes agriculteurs de la province de l'Extrême-Nord en majorité analphabètes, Mémoire (Certificat d'aptitude à l'enseignement en collège agricole, 85-88), Montpellier, CNEARC, 67 p., ill., réf., cart., tabl.
- Bourou M., Wey J., Havard M., 2010, Émergence et fragilité des dispositifs d'appui-conseil aux exploitations familiales agricoles et aux organisations rurales du Nord-Cameroun, in Seïny-Boukar L. (éd. scientifique), Boumard P. (éd. scientifique), *Savanes africaines en développement : innover pour durer* »,

- Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 9 p.
- Bourou S., 2000, Perception paysanne et indicateurs biophysiques du niveau de fertilité des sols cultivés : cas du terroir de Mafa Kilda (Nord Cameroun, mémoire d'Ingénieur Agronome (Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles). Université de Dschang, 72 p.
- Bourou S., 2012, *Étude éco-physiologique du tamarinier (Tamarindus indica L.) en milieu tropical aride*, Thèse de Doctorat (PhD), Faculté des Sciences en Bio-Ingénieries, Université de Gand, Belgique, XXVII + 164 p.
- Bourou S., Woïn N., Elhoumaizi M.A., 2014, Date-palm status and perspective in Cameroon, Department of Agricultural Biotechnology. College of Agricultural and Food Sciences.
- Bourzat D., Souvenir Zafindrajaona P., Lauvergne J.-J., Zeuh V., 1993, Comparaison morpho-biométrique de chèvres au Nord Cameroun et au Tchad, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 46 (4), p. 667-674.
- Bousquet V., Legros M., 2002. *Analyse agronomique et sociale du changement technique et de sa diffusion. Application à la culture du sorgho de contre-saison (mukuwaari) au Nord-Cameroun*, Mémoire de master, CNEARC, Montpellier, 141 p.
- Boutrais J., 1999, Journées de bergers au Nord-Cameroun, dans *Les temps du Sahel : en hommage à Edmond Bernus*, sous la direction d'Yveline Poncet, p. 55-80, Paris, IRD.
- Boutrais J., Boulet J., Beauvilain A., Gubry P., Barreteau D., Dieu M., Breton R., Seignobos Ch., Pontié G., Marguerat Y., Hallaire A., Fréchou H., 1984, *Le Nord du Cameroun. Des hommes, une région*, Paris, ORSTOM, coll. « Mémoires – ORSTOM » 102, 551 p., 80 ill., 420 réf., cart., 30 tabl., glossaire p. 537-540.
- Brabant P., Gavaud M., 1985, *Les Sols et les ressources en terres du Nord-Cameroun (Provinces du Nord et de l'Extrême-Nord)*, Cartes à 1 : 500 000, Feuille Nord : Maroua-Kousseri ; Feuille Sud : Garoua, 1 vol. de cartes et 1 notice explicative (Collection « Notice explicative » 103, 286 p.), Paris, Éd. de l'ORSTOM.
- Brévault T., Beyo J., Nibouche S., Vaissayre M., 2003, La résistance des insectes aux insecticides. Problématique et enjeux en Afrique centrale, in Jamin J.-Y., Seiny Boukar L., Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis. Actes du colloque, mai 2002*, Garoua, Cameroun, Prasac, N'Djaména – Cirad, Montpellier, cédérom, 6 p.
- Brochu M., Wakponou A., 1995 (?), Les termitières de l'Extrême-Nord du Cameroun selon les unités morphologiques régionales, *Cahiers géologiques*, n° 118, Paris, Université Pierre et Marie Curie, p. 1261-1270 (1 carte).
- Brugière D., 1955, Grande faune et parcs nationaux du Nord-Cameroun, *Bois et forêts des tropiques* 244, p. 43-54.
- Brugière D., Chardonnet B. et Scholte, P., 2015, Large-scale extinction of large carnivores (lion *Panthera leo*, cheetah *Acinonyx jubatus* and wild dog *Lycaon pictus*) in protected areas of West and Central Africa, *Tropical Conservation Science* 8, p. 513-527.

- Brugière D., Harmand J.-M., Kuiper L., Libert C., Ntoupka M., 1993, Résultats des essais forestiers et agroforestiers au Nord-Cameroun, *Rapport*, tome 2, IRA, Centre de Maroua, 175 p.
- Bruneau de Mire P., 1975, A propos de la genèse des sols « hardé » dans le Nord-Cameroun, *Agronomie tropicale* 30 (3), p. 271-275, 2 ill., 18 réf.
- Burkill H.M. 1985, *The Useful Plants of West Tropical Africa, Families A-D*, Kew, Royal Botanic Gardens.
- Burkill H.M., 1994, *The Useful Plants of West Tropical Africa, Families E-I*, Kew, Royal Botanic Gardens.
- Burkill H.M., 1995, *The Useful Plants of West Tropical Africa, Families J-L*, Kew, Royal Botanic Gardens.
- Burkill H.M., 1997, *The Useful Plants of West Tropical Africa, Families M-R*, Kew, Royal Botanic Gardens.
- Burkill H.M., 2000, *The Useful Plants of West Tropical Africa, Families S-Z*, Kew, Royal Botanic Gardens.
- Busson F., 1965, (avec la collaboration technique de P. Jaeger, P. Lunven et M. Pinta), *Plantes alimentaires de l'Ouest africain, Étude botanique, biologique et chimique*, Marseille, Imprimerie Leconte, x + 568 p. [nombreuses photographies et planches botaniques].
- Carrara A., Viarouge N., Le Bourgeois T., Marnotte P., 1998, Détermination pratique de quelques espèces du genre *Tephrosia*, mauvaises herbes en Afrique de l'Ouest et du Centre, *Agriculture et Développement* 17, p. 51-59.
- Cathala M., Woïn N., Essang T., 2003. L'oignon, une production en plein essor en Afrique sahélo-soudanienne : le cas du Nord-Cameroun, *Cahiers Agricoles* 12, p. 261-266.
- Cauquil J., 1973, *La pourriture des capsules du cotonnier : essai de mise en place d'une méthode de lutte – Cotton boll rot: laying out a trial of a method of control*, Thèse (Dr Ingénieur), Paris, Université Paris-Sud, Centre d'Orsay, 80 p.
- Cauquil J., 1981, Récents développements dans la lutte contre la « Maladie bleue » du cotonnier en Afrique centrale, *Coton et fibres tropicales* 36 (4), p. 297-304.
- Cauquil J., 1987, Cotton-pest control : a review of the introduction of ultra-low-volume (ULV) spraying in sub-saharan French-speaking Africa – [La protection des cotonniers contre leurs ravageurs en Afrique francophone au Sud du Sahara : le point sur l'introduction des pulvérisations à ultra bas volume (UBV)], *Crop Protection* 6 (1), p. 38-42.
- Cauquil J., Vaissayre M., 1971, La « maladie bleue » du cotonnier en Afrique : transmission de cotonnier à cotonnier par *Aphis gossypii* Glover, *Coton et fibres tropicales* 26 (4) ; p. 463-466 ; 5 ill. ; 7 réf. ; 1 tabl.
- Cauquil J., Vincens P., 1982, Maladies et ravageurs du cotonnier en Centrafrique : expression des dégâts et moyens de lutte, *Coton et fibres tropicales*, Supplément, p. 1-32 ; 6 ill. ; 50 réf.
- CCE, 1988, *Utilisation et conservation des ressources en sol et en eau (Nord-Cameroun)*, Rapport final, Contrat STD3. A.216.CAM (5) IRA, IRGM, ORSTOM, CNRS-CEFE/Louis Emberger, ronéoté, 232 p.

- CCE, 1994, *Réhabilitation et utilisation des terres marginales au Nord-Cameroun*, Rapport final, Contrat CEE/DGXII TS20077M(CD). IRA, Maroua, Cameroun, 116 p.
- Chanselme J.-L., Klassou C., Lacape J.-M., Bachelier B., 1992, IRMA BLT, variété de cotonnier à fort potentiel technologique sélectionnée au Cameroun – IRMA BLT, a cotton variety with a high technological potential, bred in Cameroun, *Coton et fibres tropicales* 47 (4), p. 277-287, 2 ill., 13 réf., 2 tabl.
- Chantereau J., Friot D., Roberge G., Vivien A., 2001, Les sorghos à double usage, in Akintayo Inussa (éd.), Sedgo J. (éd.), *Towards sustainable sorghum production, utilization, and commercialization in West and Central Africa : Proceedings of a technical workshop of the West and Central Africa sorghum research network [Vers une production, utilisation et commercialisation durables du sorgho en Afrique occidentale et centrale] : comptes rendus d'un atelier technique du réseau ouest et centre africain de recherche sur le sorgho*, ROCARS, ICRISAT, Patancheru, ICRISAT, p. 90-100.
- Chantereau J., Cruz J.-F., Ratnadass A., Trouche G. (avec la collaboration de G. Fliedel), 2013, *Le Sorgho*, Versailles / Wageningen / Gembloux, Quæ / CTA / Presses agronomiques de Gembloux, coll. « Agricultures tropicales en poche », 248 p.
- Chidanne A., 2012, *Influence du propriétaire et rôle de la femme dans les mouvements saisonniers du bétail dans la plaine d'inondation du Logone (extrême-nord du Cameroun)*, Mémoire de master, Université de Dschang.
- Chippaux J.-P., 1999, *Les Serpents d'Afrique occidentale et centrale*, Paris, Éditions de l'IRD, coll. « Faune et Flore tropicales » 35, 280 p.
- Chirio L., LeBreton M., 2007, *Atlas des reptiles du Cameroun*, Paris, Muséum national d'Histoire naturelle / IRD, coll. « Patrimoines naturels » 67, 688 p.
- CIRAD-IRAT, 1970, Amélioration des céréales dans le Nord Cameroun. Sorghos repiqués, Yaoundé, GERDAT-IRAT, 34 p.
- CIRAD-IRAT, 1970, Techniques culturales : productivité du sorgho de type babouri. Sorgho muskwari, Yaoundé, GERDAT-IRAT, 54 p.
- CIRAD-CA, 1994, *Coton-doc*, CIRAD / AUPELF-UREF, Montpellier / Montréal, cédérom.
- Clavel D. (coord.), 2011, *Savoirs et développement rural : Le dialogue au cœur de l'innovation*, Versailles, Quæ ; Wageningen, CTA, 106 p.
- Conservation des oignons en milieu paysan dans le Nord-Cameroun (Décembre 1992)*, Fiche technique, MINREST / IRA-Maroua / PGU / Station de Garoua-UR 6, 11 p.
- Couty P., 1965, Notes sur la production et le commerce du mil dans le département du Diamaré (Nord-Cameroun), *Cahiers ORSTOM*, Série Sciences humaines, 11 (4), p. 3-88.
- Crétenet M. (coord.) et Gourlot J.-P. (coord.), 2016, *Le cotonnier*, Versailles, Quæ ; Wageningen, CTA ; Gembloux, Presses agronomiques de Gembloux, 232 p.
- C.T.F.T., 1988, *Faidherbia albida* (Del.) A. Chev. (Synonyme : *Acacia albida* Del.), Centre technique forestier tropical, Nogent-sur-Marne, 72 p. [importante bibliographie].
- Dabtouta G., 1995, *Les problèmes fonciers dans les localités de Meskine et de Salak*, Mémoire de maîtrise en Sciences sociales, Institut catholique de Yaoundé, 127 p.

- Dalziel J.M., 1937, *The Useful Plants of West Tropical Africa*, London, The Crown Agents for the Colonies, 612 p.
- Dancette C. (éd.), Marnotte P. (éd.), 1999, *Actes de la rencontre régionale sur le désherbage des rizières irriguées en Afrique sahélienne*, Montpellier, CIRAD, 157 p.
- Dandjouma A., Sorto M., Mbayabe L., Woïn N., Bourou S., Gandebe M., Abdelkerim M., Essang T., 2009, Commercialisation des fruits dans les savanes d'Afrique centrale, in Seïny-Boukar L. (éd. scientifique), Boumard P. (éd. scientifique), *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 19 p.
- Dangi O. P., Beyo J., André D., 1989, Present status of pearl millet improvement programme in Cameroun, in *Cereals of the Semi-Arid Tropics*, Regional Seminar on Cereal of the Semi-Arid Tropics, Garoua, 1989/09/12-16, Stockholm, IFS, p. 216-219, réf., tabl.
- Dauzats A., 1947, Au sujet d'un cas vérifié de fièvre charbonneuse sur le cheval dans le Nord-Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 1 (1), p. 55-58.
- David N., 1976, History of crops and peoples in North Cameroon to A.D. 1900, in Harlan J. R. (éd.), de Wet J. M. J. (éd.), Stemler A. B. L. (éd.), *Origins of African plant domestication*, The Hague, Mouton, p. 223-267.
- De Chazeaux, R., 1997, La maladie des cotonniers rouges au Nord-Cameroun : identification des causes du phénomène, étude des méthodes de lutte, Montpellier, CIRAD-CA, 68 p.
- Deciry, A., 1987, *Contribution à l'étude des paramètres zootechniques des races ovines Massa, Foulbé et Djallonké dans l'extrême Nord Cameroun*, Maisons-Alfort, École nationale vétérinaire d'Alfort, 221 p.
- Dégatier Gh., Iyébi-Mandjek O., 1991, L'évolution de l'artisanat du cuir dans une ville du sahel : Maroua, au nord du Cameroun, Antenne MINREST / ORSTOM, Maroua, 24 p.
- Deguine J.-P., 1989, Étude du recouvrement des cotonniers par les techniques de pulvérisation à très bas volume (TBV) et à ultra bas volume (UBV) au moyen de traceurs fluorescents, *Coton et Fibres Tropicales* 44, p. 229-238.
- Deguine J.-P., 1991, *Anomis flava* (Fabricius, 1775), Lepidoptera, Noctuoidea, Noctuidae, Ophiderinae, *Coton et Fibres Tropicales* 46 (2), p. 105-142 ; repris dans la Série « Les déprédateurs du cotonnier en Afrique tropicale et dans le reste du monde » n° 5, Montpellier, CIRAD.
- Deguine J.-P., 1991, Observations sur des carabiques prédateurs de chenilles déprédatrices du cotonnier au Nord-Cameroun, *Coton et Fibres Tropicales* 46, p. 249-251.
- Deguine J.-P., 1991, Observations on carabid predators of lepidopteran cotton pests in North Cameroon, *Coton et fibres tropicales* 46, p. 253-255.
- Deguine J.-P., 1992, Considérations pour une lutte intégrée vis-à-vis du puceron *Aphis gossypii* Glover en culture cotonnière en Afrique centrale, *Revue Scientifique du Tchad* 2, p. 74- 82.
- Deguine J.-P., (1993), *Ravageurs et protection du cotonnier au Cameroun*, IRA / CRA Maroua, 40 p.

- Deguine J.-P. (éd.), 1994, Réunion phytosanitaire de coordination. Cultures annuelles, Afrique centrale. 11-13 Janvier 1994, Maroua (Cameroun), CIRAD-IRCT, Paris, 135 p.
- Deguine J.-P., 1995, *Bioécologie et épidémiologie du puceron Aphis gossypii Glover, 1877, (Hemiptera, Aphididae) sur cotonnier en Afrique centrale. Vers une évolution de la protection phytosanitaire*, Thèse de doctorat, Montpellier, École nationale supérieure agronomique de Montpellier, 152 p.
- Deguine J.-P., 1996, The evolution of insecticide resistance in *Aphis gossypii* Glover (Hemiptera: Aphididae) in Cameroon, *Resistance Pest Management Newsletter* 8, p. 13-14.
- Deguine J.-P., 1999, Les bases stratégiques de la recherche cotonnière au Cirad, *Agriculture et développement* 22, p. 113-120.
- Deguine J.-P., 2000, Technical innovation in West African cotton production: Evaluation and outlook, *Cotton Outlook*, p. 6-21.
- Deguine J.-P., 2012, *Protection des cultures : de l'agrochimie à l'agroécologie*. Habilitation à diriger des recherches, spécialité Biologie des populations et écologie, Université de La Réunion, 136 p.
- Deguine J.-P., Asfom P. 1989, Traitements insecticides à très bas volume (tbv) en culture cotonnière au Cameroun. Premières observations en milieu producteur, *Coton et Fibres Tropicales* 44, p. 323-333.
- Deguine, J.-P., Ekukole G., et al., 1993, La lutte étagée ciblée : un nouveau programme de protection insecticide en culture cotonnière au Cameroun – Targeted staggered control: a new insecticide programme on cotton in Cameroon, *Coton et fibres tropicales*, 48 (2), p. 99-119.
- Deguine J.-P., Ekukole G., 1994, A new cotton crop protection programme in Cameroon, *Agriculture et Développement*, Special Issue, p. 41-45.
- Deguine J.-P., Ekukole G., 1994, Nouveau programme de protection en culture cotonnière au Cameroun *Agriculture et Développement* 1, p. 59-63.
- Deguine J.-P., Ekukole G., Amiot E., 1993, La lutte étagée ciblée : un nouveau programme de protection insecticide en culture cotonnière au Cameroun – Targeted staggered control : a new insecticide programme on cotton in Cameroon, *Coton et fibres tropicales* 48 (2), p. 99-119, 4 ill., 7 réf., 10 tabl.
- Deguine J.-P., Ferron P., 2005, Gestion agroécologique des populations d'insectes piqueurs suceurs en culture cotonnière ; in Régnauld-Roger C. (éd.), *Enjeux phytosanitaires pour l'agriculture et l'environnement*, Paris, Lavoisier, p. 367-383.
- Deguine J.-P., Ferron P., Russell D., 2008, *Protection des cultures : de l'agrochimie à l'agroécologie*, Versailles, Éditions Quae, 187 p.
- Deguine J.-P., Ferron P., Russell D., 2008, Sustainable pest management for cotton production. A review. *Agronomy for Sustainable Development* 28, p. 113-137.
- Deguine J.-P., Ferron P., Russell D., 2009, *Crop Protection: From Agrochemistry to Agroecology*, Enfield, NH, Science Publishers, 190 p.
- Deguine J.-P., Ferron P., Russell D., 2009, Sustainable pest management for cotton production. A review, in Lichtfouse E., Navarette M., Debaeke P., Souchère V., Alberola C. (éd.), *Sustainable Agriculture*, Dordrecht / Heidelberg / Londres / New York, Springer, p. 411-442.

- Deguine J.-P., Fok Ah Chuen M., Vaissayre M., Crétenet M., Rollin D., Marnotte P., Gourlot J.P., Lacape M., Chaïr H., Lançon J., 2000, The evolution of research and development work performed by Cirad in partnership with small cotton growers in French-speaking West Africa, in *59th Plenary Meeting of the International Cotton Advisory Committee, Cairns, Australie, novembre 2000*, (Plenary Meeting of the International Cotton Advisory Committee 59, 2000/11, Cairns, Australie), s.l., s.n., 20-[9] p.
- Deguine J.-P. (éd.), Fok M. (éd.), Gaborel C. (éd.), 2000, *Rôle et place de la recherche pour le développement des filières cotonnières en évolution en Afrique : actes du séminaire*, 1^{er}-2 septembre 1999, Montpellier, cirad, 237 p.
- Deguine J.-P. (éd.), Gloanec C. (éd.), Laurent P. (éd.), Ratnadass A. (éd.), Aubertot J.-N. (éd.), 2016, *Protection agroécologique des cultures*, Versailles, Éditions Quae, 287 p.
- Deguine J.-P., Gozé E., Leclant F., 1994, Incidence of early outbreaks of the aphid *Aphis gossypii* Glover in cotton growing in Cameroon, *International Journal of Pest Management* 40, p. 132-140.
- Deguine J.-P., Gozé E., Leclant F., 2000, The consequences of late outbreaks of the aphids *Aphis gossypii* in cotton growing in Central Africa: towards a possible method for the prevention of cotton stickiness, *International Journal of Pest Management* 46, p. 85-89.
- Deguine J.-P., Leclant F., 1996, Description et mode d'emploi d'un dispositif de piégeage des formes ailées du puceron du cotonnier *Aphis gossypii* Glover (Hemiptera : Aphididae) au Cameroun, *Annales de la Société entomologique de France* 32 (4), p. 427-443.
- Deguine J.-P., Leclant F., 1997, *Aphis gossypii* Glover (Hemiptera, Aphididae), Série « Les déprédateurs du cotonnier en Afrique tropicale et dans le reste du monde » n° 11, Montpellier, CIRAD, 114 p.
- Deguine J.-P., Marnotte P., Vaissayre M., Vassal J.-M. 1998, Protection phytosanitaire du cotonnier en Afrique sub-saharienne, Montpellier, cirad-ca, 130 p.
- Deguine J.-P., Martin J., Leclant F., 1999, Extreme polyphagy of *Aphis gossypii* Glover (Hemiptera: Aphididae) during the dry season in northern Cameroon, *Insect Science and its Application* 19 (1), p. 23-36.
- De Iongh H.H., Bauer H., 2008, Ten years of ecological research on lions in Waza National Park, Northern Cameroon, *CAT News* 48, p. 29-32.
- De Iongh H.H., Bauer H., Hamling P., 2004, Nine years of research on a lion (*Panthera leo*) population in the Waza National Park (Cameroon) : a review, *Game and Wildlife Science* 21, p. 433-446.
- De Iongh H.H., Persoon G.A., Buij R., Mvondo-Awono J.-P., Croes B., Tumenta Fobuzie P., 2010, *Savannah Landscapes for the Future*, Celebrating 20 years of environmental research and education in Northern Cameroon, Maroua, Centre d'étude de l'environnement et du développement au Cameroun, 211 p.
- Delate J.-J., Ouyan H., Theander S., 1986, Influence de l'âge, du sexe, de la race sur l'embouche des Zébus nourris avec des sous-produits rizicoles dans le Nord Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 39 (1), p. 89-95.

- Detay M., 2000, Hydrogéologie, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 4.
- Depierre D., Vivien J., 1992, *Mammifères sauvages du Cameroun*, Paris, Ministère de la Coopération, 249 p., ill., réf., cart.
- De Raïssac M., Marnotte P., Alphonse S., 1998, Interactions entre plantes de couverture, mauvaises herbes et cultures : quelle est l'importance de l'allélopathie ?, *Agriculture et Développement* 17, p. 40-49.
- Descamps M., 1957, Contribution à l'étude des Diptères Diopsidae nuisibles au Riz dans le Nord-Cameroun, *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée* 4 (1-2), janvier-février, ppp. 83-93.
- Desplans J., 1996, Étude histologique des « Seed Coat Fragments » et de la chalaze des graines de dix variétés de Coton (*Gossypium hirsutum*), Rapport de stage, Montpellier, CIRAD-Biotrop et CIRAD-CA.
- Dessauw D., Hau B., 2004, *Manuel de description du cotonnier (Gossypium spp.)*, Montpellier, CIRAD, 70 p.
- Deudon C., *Étude de la protection des cultures et de la conservation des récoltes : le point sur les méthodes traditionnelles et l'utilisation des techniques modernes chez différents peuples de l'Extrême-Nord du Cameroun*, Mémoire de fin d'études, ISTOM, Cergy-Pontoise, 67 p.
- Dictionnaire d'agriculture et des sciences annexes*, (s. d.), Paris, Agence de Coopération Culturelle et Technique / Conseil international de la langue française, X + 221 p.
- Djamen Nana P., Djonnéwa A., Havard M., Legile A., 2003, Former et conseiller les agriculteurs du Nord-Cameroun pour renforcer leurs capacités de prise de décision, *Cahiers Agricultures* 12, p. 241-245.
- Djidimbélé N., 2002, *Caractérisation fonctionnelle d'une plante à activité édulcorante : Burnatia enneandra (tinga'ari)*, Mémoire de DEA en Sciences alimentaires et Nutrition, Ngaoundéré, Université de Ngaoundéré.
- Djodda J., Nchiwan Nukenine E., Ngassam P., Yougouda H., 2013, Degree of infestation of transplanted sorghum [*Sorghum bicolor* (L) Moench] by Lepidoptera stems borers and their biodiversity in Diamaré (Maroua, Cameroon), *American Open Journal of Agricultural Research* 1 (1), May, p. 1-7.
- Djonnéwa A., 1994, La culture du sorgho muskwari au Nord-Cameroun. Diversité du matériel végétal et des situations, in *Projet Garoua 2, Analyse de la diversité des situations agricoles*, p. 141-142.
- Djonnéwa A., Kenga R., Obale E.F., Ndikawa R., Njomaha Ch., 1997, Point de la recherche sur le sorgho de contre-saison au Nord-Cameroun, in Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.); *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'atelier d'échange « Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale », CIRAD-CA, Garoua, 1996/11/25-29, Montpellier, CIRAD, coll. « Colloques », p. 297-302, 3 tabl., 9 graph.
- Djouldé D.R., 2007, Les groupements d'initiatives communes (GIC) des ceintures vertes péri-urbaines du Nord-Cameroun, in Momar-Coumba Diop (éd.),

- Benoist J. (éd.), *L'Afrique des associations : Entre culture et développement*, Paris, Karthala ; Dakar-Etoile, CREPOS, p. 253-268.
- Djouldé D.R., Kenga R., Etoa F.X., 2008, Evaluation of technological characteristics of some varieties of sorghum (*sorghum bicolor*) cultivated in the Soudan Sahelian Zone of Cameroon, *International Journal of Food Engineering* 4 (1), art. 7, 9 p.
- Domga C., 1997, L'approvisionnement en bois de feu de la ville de Maroua, SODECOTON-DPGT-GRN avec la participation du CEDC et de la DPEF de l'Extrême-Nord, Maroua, ronéoté, 19 p.
- Donfack J. Hubert, Amadou Dawe, Nguegium T., Kapche D.W.F. Gilbert, Tchana N. Angèle, D. Buonocore, P. Vita Finzi, G. Vidari, Ngadjui T. Bonaventure, Fulvio Marzatico, Moundipa F. Paul, 2011, In vitro hepatoprotective and antioxydant activities of crude extract and isolated compounds from *Ficus gnaphalocarpa*, *Inflamopharmacology* 19, p. 35-43.
- Donfack P., *s.d.*, *Étude de la dynamique de la végétation après abandon de la culture au Nord-Cameroun*, Thèse de 3^e cycle, Université de Yaoundé I, Faculté des Sciences, Département de biologie et physiologie végétales, Yaoundé, 192 + XIX + 6 p., 2 planches photos hors texte.
- Donfack P., 1993, Dynamique de la végétation après abandon de la culture au Nord-Cameroun, in Floret C. (éd.), Serpentier G. (éd.), *Atelier international. La jachère en Afrique de l'Ouest, Montpellier 1991*, Paris, ORSTOM, p. 319-330.
- Donfack P., 1994, *Étude de la végétation de la vallée de Gawar*, Projet SOS Louti-Nord, CARE-ONADEF, IRA, Maroua, 55 p.
- Donfack P., 1994, Étude de la reconstitution de la végétation après abandon de la culture en zone soudano-sahélienne au Nord-Cameroun, in *Systèmes agraires et agriculture durable en Afrique sub-saharienne*, Séminaire régional, IFS, Cotonou, 1994/02/07-11, Stockholm, IFS, p. 335-344, 1 ill., 4 réf., 2 tabla.
- Donfack P., 1998, *Végétation des jachères du Nord-Cameroun. Typologie, diversité, dynamique, production*, Thèse de doctorat d'État, Yaoundé, Université de Yaoundé I, 184 p. + annexes.
- Donfack P., Masse D., Seiny Boukar L., 1993, Réhabilitation d'un sol hardé d'origine vertisolique, in Peltier R. (éd.), « Les terres hardé. Caractérisation et réhabilitation dans le bassin du lac Tchad », Nogent-sur-Marne, CIRAD-Forêt, coll. « Cahiers scientifiques » 11, Supplément de *Bois et Forêt des Tropiques*, p. 65-70,
- Donfack P., Seignobos Ch., 1996, Des plantes indicatrices dans un agrosystème incluant la jachère : les exemples des Peuls et des Giziga du Nord-Cameroun, *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée* 38 (1), p. 231-250.
- Dongmo Ngoutsop A.L., 2009, *Territoires, troupeaux et biomasses : enjeux de gestion pour un usage durable des ressources au nord-Cameroun*, Thèse de doctorat, AgroParisTech, 273 p.
- Douffissa A. (aut.), Yaaya Daayru [Yaya Dairou] (trad.), 2005, *Maladies des ruminants / Nyawuujji dabbaaji lornooji waacere*. Quelques conseils pratiques de prophylaxie et de traitement pour les éleveurs – Cameroun – RCA – Tchad /

- Wasuyeeji faddaago e nyawndaago nyawuuij dabbaaji – Kamerun – RCA bee Caad*, Yaoundé, Mérial, 128 p.
- Dounias E., 2000, Review of ethnobotanical literature for Central and West Africa, AETFAT-People and plants initiative-UNESCO-WWF-Royal Botanic Gardens Kew, *Bulletin of the African Ethnobotany Network* 2, 117 p.
- Dounias I., 1998, Prise de décision et réalisation des semis de la culture cotonnière dans la région nord du Cameroun, in Biarnès A., *La conduite du champ cultivé, points de vue d'agronomes*, Bondy, ORSTOM, coll. « Colloques et Séminaires », p. 219-243.
- Duboisset A., 2003, *L'importance agricole des termitières épigées dans le nord du Cameroun : l'exemple des nids de Macrotermes subhyalinus et d'Odonotermes magdalenaee*, Thèse de doctorat en Sciences et techniques de l'environnement, Université de Paris-Val-de-Marne.
- Dubreuil P., 1962-1963, Hydrologie de surface dans le Diamaré, *Recherches et Études Camerounaises* 9, Yaoundé, p. 31-41.
- Ducelier D., Woïn N., Hamayadji M., 1997, Potentialités de production de quelques variétés d'agrumes dans les conditions pédoclimatiques du Nord-Cameroun, in Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.), *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'atelier d'échange « Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale », CIRAD-CA, Garoua, 1996/11/25-29, Montpellier, CIRAD, coll. « Colloques », p. 512, 2 réf.
- Dugué P., 1994, Stratégies des producteurs et gestion des ressources naturelles en Afrique soudano-sahélienne, in « Dossier : recherches-système en agriculture », *Cahiers de la Recherche Développement* 39, p. 73-84.
- Dugué P., 1998, Les graminées pérennes : des plantes utiles pour l'amélioration des aménagements anti-érosifs en zone de savane, *Flamboyant* 48, p. 23-28.
- Dugué P., Guyotte K., 1996, Semis direct et désherbage chimique en zone cotonnière du Cameroun, *Agriculture et Développement* 11, p. 3-15, réf., 1 carte, 7 tabl., 2 graph.
- Dupire M., 1957, Pharmacopée peule du Niger et du Cameroun, *Bulletin de l'IFAN*, Série B, Sciences humaines, 19 (3-4), p. 383-417.
- Dury C., 1965, Essai de groupement en zones homogènes des régions naturelles du Nord-Cameroun, Yaoundé, IRAT, 47 p., tabl.
- Dury S., 1991, *Approche ethnobotanique des Ficus au Nord-Cameroun*, Montpellier, Mémoire de l'ENSAM, 53 p. + annexes.
- Dury S., 1997, Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun, in Barreteau D. (éd.), Dognin R. (éd.), von Graffenried C. (éd.), *L'Homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Man and Vegetation in the Lake Chad Basin*, [Actes du cinquième colloque international du réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991], Paris, ORSTOM, p. 261-287.
- Ebangi A.L., Vall É., 1997, La traction asinienne dans le Nord-Cameroun : une mécanisation économique adaptée aux petites exploitations situées en zone à forte piérosité, in Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.); *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'atelier

- d'échange « Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale », CIRAD-CA, Garoua, 1996/11/25-29, Montpellier, CIRAD, coll. « Colloques », p. 517, 2 réf.
- Ebangi A.L., Vall É., 1998, Phenotypic characterisation of draft donkeys within the sudano-sahelian zone of Cameroon, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 51 (4), p. 327-334.
- Ejoh R., Djomdi et Ndjouenkeu R., 2006, Characteristics of tiger nut (*Cyperus esculentus*) tubers and their performance in the production of a milky drink, *Journal of Food Processing and Preservation* 30, p. 145-163.
- Eklu-Natey R.D. (éd.) et Balet A. (éd.), (en collab. avec M.A. Ahyi, E.J. Adjanohoun, L. Ake Assi, F. Borst, C. Chatelain, D. Diallo, K. Hostettmann, L. Sanou, M. Koumaré), 2012, *Pharmacopée africaine, Dictionnaire et monographies multilingues du potentiel médicinal des plantes africaines. Afrique de l'Ouest*. Volume 1 : *Dictionnaire*. Volume 2 : *Monographies*, Genève, Traditions et Médecine ; Lausanne, Éditions d'en bas. Volume 1 : XLIV (dont 5 p. de planches photographiques) + 912 p. Volume 2 : LII + 1 002 p. (dont 114 planches comportant 755 photographies de plantes).
- Ekorong à Mouté J., 1991, *Pluviosité et nutrition azotée du cotonnier (Gossypium hirsutum L.) : validité du diagnostic pétiolaire*, Thèse de docteur-ingénieur en Agronomie, Montpellier, École nationale supérieure agronomique de Montpellier, 111 p. + tableaux et annexes.
- Ekorong à Mouté J., 1997, Fertilisation azotée de la culture cotonnière. Bilan des recherches au Cameroun. Communication à la Réunion d'Agronomie de Bamako (Mali), 10 p.
- Ekukole G., 1992, Preliminary results on the effect of pruning cotton plants on *Aphis gossypii* Glover populations in Maroua, North Cameroon, *Coton et Fibres Tropicales* 47 (2), p. 135-138.
- Ekukole G., 1992, The influence of some climatic factors on the population dynamics of *Aphis gossypii* Glover (Homoptera : Aphididae) in Maroua, North Cameroon, in CTA, IFS, *Influence du climat sur la production des cultures tropicales*, Séminaire régional IFS-CTA, 1991/09/23-28, Ouagadougou, Wageningen, CTA, p. 438-445, 3 ill., 14 réf., 1 tabl.
- Ekukole G., 1993, A check-list of cotton entomofauna in North Cameroon. II. Parasitoids and predators, *Coton et Fibres Tropicales* 48 (3), p. 221-225.
- Ekukole G., 1993, A check-list of cotton entomofauna in North Cameroon. I. Phytophagous species, *Coton et Fibres Tropicales* 48 (3), p. 213-219.
- Ekukole G., 1994, The natural ennemy complex of *Aphis gossypii* Glover in North Cameroon, in ANPP, « Les ravageurs en agriculture », Conférence internationale sur les ravageurs en agriculture, 1993/12/07-09, Montpellier, *Annales ANPP* 3, p. 1311-1319, 4 ill., 5 réf., 2 tabl.
- Ekukole G. et Ajayi O., 1995, Some observations on *Scymnus floralis* (F.) and *Ischiodon aegyptius* (Wiedmann), predators of the cotton aphid in North of Cameroon, *Journal of African Zoology* 109, p. 93-97.
- Enguéléguélé E., 1973, La production de viande par l'embouche dans les conditions traditionnelles au Nord-Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux*, numéro spécial, p. 297-300.

- Essang T., Magrin G., Kadekoy-Tigague D., 2003, Du vivrier au marchand et à l'intégration sous-régionale : le cas de la filière arachide, *in* Jamin J.-Y., Seïny Boukar L., Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*, Actes du colloque, mai 2002, Garoua, Cameroun, PRASAC, N'Djaména – Cirad, Montpellier, France, cédérom, 10 p.
- Essang T., Woïn N., Badeboga E.A., 2004, Stratégies et comportements des acteurs économiques de la filière oignon, Cameroun, *in* Jamin J.-Y. (éd.), Seïny Boukar L. (éd.), Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*, Actes du colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom.
- Essimi Biloa A.C., 2010, *L'insécurité alimentaire dans la région du Nord au Cameroun : représentations sociales, stratégies de lutte et enjeux*, Université de Yaoundé I, Mémoire de master en sociologie, ca. 180 p.
- Eyog Matig, O., 1982, Contribution à la sylviculture de l'eucalyptus au Nord-Cameroun, Toulouse, Université Paul Sabatier, Institut de la Carte internationale du tapis végétal, 111 p.
- Eyog Matig O., 1987, Étude de *Dalbergia sissoo* (Roxburg) au Nord-Cameroun, Maroua, CRF, 25 p.
- Eyog Matig O., 1987, Évolution écologique de la zone soudano-sahélienne du Cameroun, Maroua, CRF, 26 p.
- Eyog Matig O., 1993, *Étude comparée du fonctionnement hydrique de quatre espèces ligneuses utilisées dans les programmes de reboisement au Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat d'Etat de l'Université de Yaoundé I (Cameroun), 127 p.
- Eyog Matig O., Dreyer E., 1993, Fonctionnement hydrique de quatre essences de reboisement [*Dalbergia sissoo*, *Khaya senegalensis*, *Azadirachta indica*, *Eucalyptus camaldulensis*] au Nord-Cameroun : évolution saisonnière du potentiel hydrique et de la conductance stomatique, *in* Riedacker A. (éd.), Dreyer E. (éd.), Pafadnam C. (éd.), Joly H. (éd.), Bory G. (éd.), *Physiologie des arbres et arbustes en zones arides et semi-arides*, Paris, John Libbey Eurotext, p. 85-91.
- Fatoumata (Sanda-Oumarou), 1982, *Contribution à l'étude de la pharmacopée peulh du Diamaré (Nord-Cameroun)*, Thèse de doctorat en Pharmacie, Dakar, Faculté de Médecine et de Pharmacie, XXI + 96 p.
- Faure G. (éd.), Gasselin P. (éd.), Triomphe B. (éd.), Temple L. (éd.), Hocdé H. (éd.), 2010, *Innover avec les acteurs du monde rural : la recherche-action en partenariat*, coll. « Agricultures en poche », Versailles, Quæ ; Wageningen, CTA ; Gembloux, Presses agronomiques de Gembloux, 224 p.
- Ferré T., Doassem J., Devautour H., Thézé M., Bouba B., 1997, Valorisation des ressources locales : la conservation des oignons en milieu paysan, *in* Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.), *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes, Atelier d'échange « Agricultures des savanes du Nord-Cameroun : Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale », CIRAD-CA, Garoua, 1996/11/25-29, Montpellier, CIRAD, coll. « Colloques », p. 341-350.

BIBLIOGRAPHIE

- Feuillette B., Marnotte P., Le Bourgeois T., 1994, La lutte contre *Imperata cylindrica*, *Agriculture et Développement* 2, p. 47-49.
- Feuillette B., Marnotte P., Le Bourgeois T., 1997, *Imperata cylindrica*, *Agriculture et Développement*, num. spéc., p. 66-67.
- Figuière F., Marnotte P., Le Bourgeois T., Carrara A., 1998, Clé de détermination de huit espèces du genre *Cassia* L. (Caesalpinaceae), adventices d'Afrique de l'Ouest, *Agriculture et Développement* 19, p. 28-36.
- Fofiri Nzossé E.J., 2012, *Les déterminants de l'offre alimentaire vivrière dans les villes du Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat en géographie économique, Ngaoundéré, Université de Ngaoundéré, XIX + 410 p.
- Foguekem D., Tchamba M.N., Omondi P., 2010, Aerial survey of Elephants (*Loxodonta africana africana*), other large mammals and human activities in Waza National Park, Cameroon, *African Journal of Environmental Science and Technology* 4, p. 401-411.
- Folefack D.P., Gonné S., Tengomo S., Boukar O., Tahirou A., 2013, Vulgarisation de la méthode du triple ensachage pour le stockage amélioré du niébé en zone sahélienne du Nord-Cameroun : Enjeux et perceptions paysannes, *Tropicultura* 31 (3), p. 170-178.
- Folefack D.P., Salé A., 2009, Commercialisation du bois de chauffe en zone sahélienne du Cameroun, *Sécheresse* 20 (3), p. 312-318.
- Folefack D.P., Salé A. [Abou S.], 2016, Contribution à l'économie locale des micro-entreprises de transformation des céréales dans la ville de Maroua, *Tropicultura* 34 (2), p. 186-192.
- Folefack D.P., Salé A. [Abou S.], Wakponou A., 2012, Facteurs affectant l'utilisation de la fumure organique dans les exploitations agricoles en zone sahélienne du Cameroun, *Afrique science* 8 (2), p. 22-33.
- Fondoun J.M., 2001, Situation des ressources génétiques forestières du Nord Cameroun, préparé pour l'Atelier sous-régional FAO/IPGRI/ICRAF sur la conservation, la gestion, l'utilisation durable et la mise en valeur des ressources génétiques forestières de la zone sahélienne (Ouagadougou, 22-24 sept. 1998), Rome, FAO, Département des Forêts, 28 p.
- Fotius G., 2000, Phytogéographie, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 5.
- Fotsing É., 2009, SMALL SAVANNAH, *Un système d'information pour l'analyse intégrée des changements d'utilisation de l'espace à l'Extrême Nord du Cameroun*, Thèse de doctorat de l'Université de Leyde (Pays-Bas), 373 p.
- Fotsing É., Mainam F., 2003, Les potentialités des sols et la dynamique du sorgho de contre-saison dans l'Extrême-Nord du Cameroun, in Jamin J.-Y. (éd.), Gounel C. (éd.), Bois C. (éd.), *Atlas, Agriculture et développement rural des savanes d'Afrique centrale*, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, p. 97-99.
- Fotsing É., Verburg P., de Groot W.T., Cheylan J.-P., Tchuenteu M., 2010, Modèle intégré pour explorer les trajectoires d'utilisation de l'espace en zone de savanes sèches du Cameroun, in Seïny-Boukar L. (éd.), Boumard P. (éd.), *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du

- colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 12 p.
- Fréchou H., 1966, L'élevage et le commerce du bétail dans le nord du Cameroun, *Cahiers ORSTOM, Série Sciences humaines* 3 (2), 127 p.
- Fulton D.H., Landry P.D., Boulet J., Escoffier G., McLeroy G.B., s. d. [1978], *Inventaire de ressources du Nord du Cameroun, Afrique*, s. l., United States Department of Agriculture, Soil Conservation Service et Fonds d'Aide et de Coopération, France, en coopération avec le United Department of State, Agency for International Development, XIII + 190 p., 2 cartes hors texte.
- Fürsch H., Woïn N., 1998, A new Scymnus-species (Coleoptera: Coccinellidae) from the rice fields of the North Cameroon, *Mitt. Münch. Ent. Ges.* 88, p. 65-66.
- Fusillier J.-L., Lopez É., 1995, Aperçu des conditions de valorisation marchande des céréales et de l'arachide au Nord-Cameroun, Montpellier, CIRAD-CA, 19 p., tabl.
- Fusillier J.-L. et Bom Konde P.-C., 1997, Eléments sur la filière céréalière au Nord-Cameroun, in Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.) *Agriculture des savanes du Nord Cameroun : vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'Atelier d'échange, 25-29 novembre 1996, Garoua, Cameroun, Montpellier, France, Cirad-CA, p. 359-367.
- Galichet P.-F., 1957, Rapport sur les moyens de lutte à employer au Nord Cameroun contre *Dermestes maculatus*, parasite du poisson séché, *Notes et Documents de la Pêche et Pisciculture* 1, Nogent-sur-Marne, CTFT, n. p. (70 p.).
- Galva P., 1993, *Contribution à l'étude des auxiliaires naturels en culture cotonnière paysanne au Nord-Cameroun*, Mémoire (DITA), Montpellier, CNEARC, 76 p., 17 ill., réf., 13 tabl.
- Ganota B., Gonné B. et Aliou Dewa, 2011, Gestion des déchets urbains et stratégies de protection de l'environnement dans la ville de Maroua, *Kaliao* 3 (6), p. 113-123.
- Ganry F., Feller C., Harmand J.-M., Guibert H., 2001, Management of soil organic matter in semiarid Africa for annual cropping systems, *Nutrient Cycling in Agroecosystems* 61 (1[2]), p. 105-118.
- Gautier D., Ankogui-Mpoko G.-F., Réounodji F., Njoya A., Seignobos Ch., 2005, Agriculteurs et éleveurs des savanes d'Afrique centrale: de la co-existence à l'intégration territoriale, *L'Espace géographique* 3, p. 223-236.
- Gautier D., Ntoupka M., 2003, Une inflexion dans la dégradation des ressources naturelles arborées au Nord-Cameroun, *Cahiers Agricultures* 12, p. 235-240.
- Gautier D., Seignobos Ch., 2003, Histoire des actions de foresterie dans les projets de développement rural au Nord-Cameroun, in Jamin J.-Y. (éd.), Seïny Boukar L. (éd.), Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*, Actes du colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom.
- Gautier D., Smektala G., Njiémoun A., 2003, Règles d'accès à la ressource ligneuse pour les populations rurales du Nord-Cameroun. Perspectives de la nouvelle loi forestière de 1994, in Jamin J.-Y. (éd.), Seïny Boukar L. (éd.), Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs*

- face à de nouveaux défis*, Actes du colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom.
- Gautier D., Tapsou, Dupraz C., 2003, Quand l'éleveur élève aussi des arbres. Un essai de protection avec des manchons de jeunes arbres en milieu soudano-sahélien fortement pâturé, in Jamin J.-Y. (éd.), Seïny Boukar L. (éd.), Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*, Actes du colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom.
- Gavaud M., 1971, Les sols « Hardé » du Nord-Cameroun. Mise au point bibliographique, ORSTOM, *Bulletin de liaison du thème B*, n° 2, p. 55-88.
- Geerling Ch., 1987 (2^e éd.), *Guide de terrain des ligneux sahéliens et soudano-guinéens*, Wageningen, Agricultural University Wageningen, « Agricultural University Wageningen Papers » 87-4, 340 p.
- George J.-P., Nédélec C., 1991, *Dictionnaire des engins de pêche*, Index en six langues : allemand, anglais, espagnol, italien, néerlandais, portugais, Rennes, IFREMER / Éditions Ouest-France, 280 p.
- Glew R.H., Kramer J.K.G., Hernandez M., Pastuszyn A., Ernst J., Ngouya Djomdi N., VanderJagt D.J., 2010, The amino-acid, mineral and fatty acid content of three species of human plant foods in Cameroun, *Food* 4 (1), p. 1-6, Global Science Books.
- Gonné B., 2004, *La crise foncière sur les terres de karal dans les plaines de l'Extrême-Nord du Cameroun. Un dysfonctionnement déterminant dans la dynamique actuelle des terroirs*, Thèse de doctorat / PhD de Géographie, Ngaoundéré, Université de Ngaoundéré, 534 p.
- Gonné B., 2008, Systèmes fonciers et muskwariculture dans la plaine du Diamaré (Nord-Cameroun), *Annales de la FALSH*, Université de Ngaoundéré.
- Gonné B., 2010, L'émergence du maraîchage en question dans un terroir de piémont : le cas de Mowo à l'Extrême-Nord du Cameroun, *Kaliao* 2 (3), p. 87-97.
- Gonné B., 2014, *Pression foncière sur les plaines argileuses à karal de l'Extrême-Nord du Cameroun*, Paris, L'Harmattan Cameroun, 158 p.
- Gonné S., Lenzemo V.W., Amadou L., 2013, Characterization of some traditional cowpea varieties grown by farmers in the Sudano-Sahelian zone of Cameroon, *International Journal of Agriculture and Forestry* 3 (4), p. 170-177.
- Gormo J., 2005, *Les Plantes et les hommes dans les sociétés toupouri et massa du Nord-Cameroun du XIX^e au XX^e siècle*, Thèse de doctorat / PhD en Histoire, Ngaoundéré, Université de Ngaoundéré.
- Gormo J., 2009, Perception paysanne et impacts de la crise environnementale dans les sociétés de l'Extrême-Nord du Cameroun, *Kaliao* 1 (1), p. 123-141.
- Gormo J., 2014, *Maroua : Histoire du reboisement d'une ville sahélienne*, Yaoundé, Éditions Clé, 222 p.
- Goudoum, A. 2006, Utilisation des huiles essentielles des plantes aromatiques comme alternative aux pesticides contre les principaux insectes des denrées stockées dans le grand nord Cameroun, Mémoire de DEA, Département des Sciences alimentaires et Nutrition, Université de Ngaoundéré, 91 p. + annexes.

- Gozé E., Nibouche S., Deguine J.-P., 2003, Spatial and probability distribution of *Helicoverpa armigera* (Hübner) (Lepidoptera: Noctuidae) in cotton: Systematic sampling, exact confidence intervals and sequential test, *Environmental Entomology* 32, p. 1203-1210.
- Graber M., Fernagut R., Oumatié O., 1966, Helminthes des zébus adultes de la région de Maroua (Nord-Cameroun), *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 19 (2), p. 149-162, 19 réf., 1 cart., 3 tabl.
- Granjon L., Duplantier J.-M., 2009, avec la collab. d'E. Quesseveur pour la cartographie, *Les Rongeurs de l'Afrique soudano-sahélienne*, Marseille, IRD Éditions / Publications scientifiques du Muséum, coll. « Faune et Flore tropicales » 43, 216 p.
- Grard P., Le Bourgeois T., Merlier H., 1996, *Adventrop Doc : les adventices d'Afrique soudano-sahélienne*, Version 1.1, Montpellier, CIRAD-CA, 21 p. CD-ROM.
- Greathead D.J., Kooyman C., Launois-Luong M.H., Popov G.B., 1994, *Les Ennemis naturels des criquets du Sahel*, 147 p.
- Grovel R., 1993, Le tamarinier : *Tamarindus indica* L. (Caesalpiniciacées), *Le Flamboyant* 27, p. 33-35.
- Gucia J.-Y. (phot.) et Tourneux H. (comment.), 2002, *Deux secondes d'une journée avec les artisans du cuir à Maroua – Nord-Cameroun*, Paris, Co & Co, non paginé [68 p.], photos.
- Guibert H., Sobda G. [Gonné S.], 2001, Contrainte du désherbage dans les systèmes de culture du Nord-Cameroun / Weeding constraint in the cropping systems of Northern Cameroon, in *Dix-huitième conférence du COLUMA ; Journées internationales sur la lutte contre les mauvaises herbes, 5-6-7 décembre 2001, Toulouse, France*, Paris, ANPP, p. 1183-1190.
- Guis R., 1977, Un bilan des travaux visant à la mise en culture des sols hardé du Nord-Cameroun, *L'Agronomie tropicale* 21, supplément au n° 1, p. 141-157.
- Guitard É., 2014, « *Le grand chef doit être comme le grand tas d'ordures.* » *Gestion des déchets et relations de pouvoir dans les villes de Garoua et Maroua (Cameroun)*, Thèse d'Anthropologie, Université Paris Ouest Nanterre La Défense/LESC, 600 p.
- Guitard É., 2015, « C'est pas le déchet, c'est le diamant ! » Pratiques de récupération et gestion publique des déchets à Garoua et Maroua (Cameroun), in Cirelli C. et Florin B., *Sociétés urbaines et déchets. Éclairages internationaux*, Tours, Presses universitaires François Rabelais, p. 59-86.
- Guitard É., 2016, Le pouvoir en restes. Gouverner par les déchets au Cameroun, *Techniques & Culture* 2016/1 (n° 65-66), p. 386-389.
- Habib [Abdoulmalik] O., 1994, *Étude de l'activité maraîchère dans le secteur urbain et péri-urbain de Maroua*, Mémoire ISTOM, Cergy-Pontoise, ISTOM.
- Habib Abdoulmalik O., 1997, Les femmes et l'activité maraîchère à Maroua (Nord-Cameroun), in J. Bisilliat (dir.), *Face aux changements : Les femmes du Sud*, Paris, L'Harmattan, p. 117-135.
- Habiba K., Goné S., Nukenine Nchiwan E., 2014, Screening of Bambara groundnut (*Vigna subterranea*) lines for *Callosobruchus maculatus* resistance in the Far North Region of Cameroon, *Journal of Renewable Agriculture*, 2 (1), p. 18-22.

- Haltenorth T., Diller H., 1985, *Mammifères d'Afrique et de Madagascar*, adapté en français par M. Cuisin, Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 397 p.
- Haman O., Seïny Boukar L., 1994, Enquête sur la dégradation des vertisols au Nord-Cameroun, in *Analyse de la diversité des situations agricoles. Conséquences sur la programmation de la recherche*, Atelier d'échanges et de formation, CIRAD-CA, IRA, IRZ, Garoua, 1993/10/22-28, Montpellier, CIRAD-CA, coll. « Colloques », p. 135-136.
- Hamasselbé A., 2008), La valorisation de la filière arachide dans la zone soudanohahélienne du Nord-Cameroun, *Tropicicultura* 26 (4), p. 200-205.
- Hamasselbé A., Beyo J., Ntoupka M., Njomaha Ch., Darman Djouldé R., Noudji Bebon T.K., 2008, L'association sorgho (*Sorghum bicolor* L. Moench) et arachide (*Arachis hypogaea* L.) dans l'amélioration du rendement dans la zone soudanohahélienne du Nord-Cameroun, *Cameroon Journal of Experimental Biology* 4 (1), p. 22-28.
- Hamasselbé A., Ishiyaku M.F., Sanusi G.M., Beyo J., Ntoupka M., Njomaha Ch., 2008, Screening *Arachis hypogaea* L. genotypes for resistance to Cercospora leaf spot in North Cameroon, *Cameroon Journal of Experimental Biology* 4 (2), p. 67-74.
- Hamasselbé A., Ntoupka M., Salé A., Njiémoun A., 2012, L'analyse des semences d'arachide fermières pour le contrôle de qualité, *International Journal of Biological and Chemical Sciences* 6 (4), p. 1687-1694.
- Harissou A., 2011, *La Terre, un droit humain*. Micropropriété, paix sociale et développement, Préface de Jacques Chirac et Abdou Diouf, Paris, Dunod, XX+196 p.
- Harmand J.-M., 1994, L'arbre dans les pratiques paysannes au Nord-Cameroun, in *Projet Garoua 2, Analyse de la diversité des situations agricoles*, p. 95-98.
- Harmand J.-M., 1997, *Rôle des espèces ligneuses à croissance rapide [Acacia polyacantha, Cassia siamea, Eucalyptus camaldulensis] dans le fonctionnement biogéochimique de la jachère. Effets sur la restauration de la fertilité des sols ferrugineux tropicaux. (Bassin de la Bénoué au Nord-Cameroun)*, Thèse de doctorat, Paris, Université Paris VI, Pierre et Marie Curie, 232 + 57 p. [Cf. Mallet B. (éd.) 2001].
- Harmand J.-M., 1998, Jachères agroforestières et fertilité du sol, *Bois et forêts des tropiques* 256, p. 75-79.
- Harmand J.-M., 1999, Nutrient cycling in tree improved fallows. Effects on fertility recapitalization in the tropics. The Benoue area in northern Cameroon. *Bois et forêts des tropiques*, special issue, p. 41-45.
- Harmand J.-M., Balle P., 2001, La jachère agro-forestière (arborée ou arbustive) en Afrique tropicale, in Floret C. (éd.), Pontanier R. (éd.), *La jachère en Afrique tropicale : De la jachère naturelle à la jachère améliorée. Le point des connaissances*, Paris, John Libbey Eurotext, p. 265-292.
- Harmand J.-M., Bois J.-C., 1997, Production de gomme arabique par les Acacia au Nord-Cameroun. Densification des parcs à *Faidherbia albida* dans les terroirs de la province de l'Extrême-Nord. Appui au programme plantation d'arbres du projet DPGT, CIRAD-Forêt, 27 p.

- Harmand J.-M., Donfack P., Njiti C.F., 2003, Tree-root systems and herbaceous species-characteristics under tree species introduced into grazing lands in subhumid Cameroon, *Agroforestry Systems* 59, p. 131-140.
- Harmand J.-M., Donfack P., Njiti C.F., 2002, Efectos de varias especies de árboles sobre el estrato herbáceo y la dinámica del nitrógeno del suelo en la zona Sudanaiana de Camerún, *Agroforesteria en las Américas* 33-34, p. 14-18.
- Harmand J.-M., Njiti, C.F. *et al.*, 1992, Résultats des essais forestiers et agroforestiers au Nord-Cameroun – Année 1991-1992, Maroua, CIRAD-Forêt, 68 p. [culture en couloir, jachère, haie vive, dispositifs antiérosifs, parcs arborés en milieu paysan, aménagement sylvopastoral des savanes].
- Harmand J.-M., Njiti C.F., 1998, Effets de jachères agroforestières sur les propriétés d'un sol ferrugineux et sur la production céréalière, *Agriculture et développement*, Spécial Sols tropicaux 18, p. 21-29.
- Harmand J.-M., Njiti C.F., Brugière D., Jacotot N., Peltier R., 1996, Plantations de *Faidherbia albida* au Nord Cameroun. Essais comparatifs de provenances et associations agroforestières, in Peltier R. (éd.), « Les parcs à Faidherbia », *Cahiers scientifiques* 12, Montpellier, CIRAD, p. 269-282.
- Harmand J.-M., Njiti C.F., Bernhard-Reversat F., Feller C., Oliver R., 2000, Variations de stocks de carbone dans le sol au cours du cycle jachère arborée – culture (zone soudanienne du Cameroun), in Floret C. (éd.), Pontanier R. (éd.), *La jachère en Afrique tropicale*, Actes du séminaire international, Dakar, Sénégal, 13-16 avril 1999, Paris, John Libbey Eurotext, p. 706-713.
- Harmand J.-M., Njiti C.F., Bernhard-Reversat F., Puig H., 2004, Aboveground and belowground biomass, productivity and nutrient accumulation in tree improved fallows in the dry tropics of Cameroon, *Forest Ecology and Management* 188 (1-3), p. 249-265.
- Harmand J.-M., Njiti F.C., Ntoupka M., 1995, Projet Garoua – Agroforesterie. Contribution à la gestion de l'arbre et des formations naturelles de savane en zone soudanienne du Cameroun, IRA, Maroua, 37 p.
- Harmand J.-M., Ntoupka M., Mathieu B., Forkong Njiti C., Tapsou J.-M., Bois J.-Ch., Phaler P., Peltier R., 2012, Gum arabic production in *Acacia senegal* plantations in the Sudanian zone of Cameroon : Effects of climate, soil, tapping date and tree provenance, *Bois et forêts des tropiques* 311 (1), p. 21-33.
- Hinimbio Taïda P., 2016, *Agroécologie et gestion durable des sols en Afrique soudano-sahélienne*, Préface de N. Woïn, Paris, L'Harmattan, 222 p.
- Hoffmann G., Marnotte P., Dembélé D., 1997, Emploi d'herbicides pour lutter contre *Striga hermonthica*, *Agriculture et Développement* 13, p. 58-62.
- House L.R., 1987 (2^e éd.), *Manuel pour la sélection du sorgho*, ICRISAT, Patancheru (Inde), 10 + 229 p.
- Humbel F.-X., 1965, Étude des sols halomorphes du Nord-Cameroun (Maroua). Transformation des hardés par sous-solage et culture du cotonnier, Rapport, Centre ORSTOM, Yaoundé, 4 + 63 p. + 1 figure hors texte.
- Hunter A., avec la collab. de G. Uilenberg et C. Meyer, 2006, *La santé animale, 1. Généralités*, coll. « Agricultures en poche », Montpellier, CIRAD ; Wageningen, CTA ; Paris, Karthala, 224 p.

- Hunter A., avec la collab. de G. Uilenberg et C. Meyer, 2006, *La santé animale, 2. Principales maladies*, coll. « Agricultures en poche », Montpellier, CIRAD ; Wageningen, CTA ; Paris, Karthala, 312 p.
- Hutchinson J., Dalziel J.-M., 1927 ; 1928 ; 1936, *Flora of West tropical Africa*. The British West African Colonies, British Cameroon, the French and Portuguese Colonies South of the Tropic of Cancer to Lake Chad and Fernando Po, Londres, Crown Agents for the Colonies, vol. 1 (Part 1-2), vol. 2 (Part 1-2), vol. 3 (Part 2-1), vol. 4 (Parts 2-2), 1835 p., 1 ill., glossaire p. 17-28.
- Hutchinson J., Dalziel J.-M., Keay R.W.J., Hepper F.N., 1954 ; 1968 ; 1972, *Flora of West Tropical Africa*. The British West African Territories, Liberia, the French and Portuguese Territories South of Latitude 18 N. to Lake Chad and Fernando Po, Londres, Crown Agents for Oversea Governments and Administrations, vol. 1 (Part 1) et vol. 3 (Part 1-2), 869 p.
- IRA (Cameroun), IRGM (Cameroun), ORSTOM, CNRS (Paris), 1988, *Utilisation et conservation des ressources en sol et eau (Nord-Cameroun)*, Montpellier, 232 p., 2 ill., réf., cart., 32 tabl., 43 graph., Réseau de résistance.
- Iyébi-Mandjek O., 1993, Étude du marché du cuir dans la ville de Maroua, Maroua, Association française des volontaires du progrès.
- Iyébi-Mandjek O., 1994, La distribution de l'eau potable à Maroua et les petits métiers correspondants, *Les Cahiers d'Outre-Mer* (Bordeaux-Talence), (47) 187, p. 305-327.
- Iyébi-Mandjek O., 1997, A l'écoute du marché : les mutations de l'agriculture maraîchère au nord du Cameroun, in D. Barreteau, R. Dognin et C. von Graffenried (éd.), *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Man and Vegetation in the Lake Chad Basin*, [Actes du cinquième colloque international du réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991], Paris, ORSTOM, p. 187-193.
- Iyébi-Mandjek, 2005, L'évolution des flux commerciaux à Maroua, in Raimond C. (éd.), Langlois O. (éd.), Garine É. (éd.), *Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad*, XI^e colloque international Méga-Tchad, 20-22 novembre 2002 à l'université de Paris X-Nanterre, Paris, IRD/Prodig, (Colloques et séminaires), p. 611-636.
- Iyébi Mandjek O., Seignobos Ch., 1995, Développement paysan et gestion de terroirs. Terroirs de Mowo. Saturation foncière et émigration, Montpellier, ORSTOM, 79 p., réf., cart., tabl.
- Iyébi-Mandjek O., 2000, Cultures maraîchères, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 19.
- Iyébi-Mandjek O., 2013, Mobilités, migrations, territoires et identités au Nord Cameroun, Habilitation à diriger les recherches en Géographie, Paris, Université Paris I Sorbonne, 3 vol., 84 + 251 + 252 p.
- Iyébi-Mandjek O. et Seignobos Ch., 2000, Production arachidière, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 16.
- Jackai L.E.N., 1993, Utilisation du neem dans la lutte contre les ravageurs du niébé, *La recherche à l'ITA*, n° 7, p. 5-11.

- Jacques-Félix H., 1968, Évolution de la végétation au Cameroun sous l'influence de l'homme, *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée* 15 (9-10-11), p. 350-356.
- Jamin J.-Y. (éd.), Gounel C. (éd.), Bois C. (éd.), 2003, *Atlas. Agriculture et développement rural des savanes d'Afrique centrale, Cameroun – République centrafricaine – Tchad*, N'Djaména, Pôle régional de recherche appliquée au développement des savanes d'Afrique centrale (PRASAC) ; Montpellier, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), 100 p. [existe aussi en version cédérom].
- Jamin J.-Y. (éd.), Seiny Boukar L. (éd.) Floret C. (éd.), 2003, *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*, Actes du colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom.
- Jaouen R., 1995, *L'Eucharistie du mil*, Paris, Karthala, 286 p.
- Jungraithmayr H. (éd.), Barreteau D. (éd.), Seibert U. (éd.), 1997, *L'Homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Man and Water in the Lake Chad Basin*, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität Frankfurt, 13-14 mai 1993, Paris, ORSTOM Éditions, coll. « Colloques et séminaires », 487 p.
- Kameni A., Njoya A., Mbofung C., 2006, Some aspects of the production of dry Dackere, a granular starchy food from corn, *Journal of Food Engineering* 75, p 223-227.
- Kenga R., 2001, *Combining ability estimates and heterosis in selected tropical sorghum* (*Sorghum bicolor*), PhD Thesis, Zaria, Ahmadu Bello University ; PRASAC.
- Kenga R., Abba A., 1997, La culture du sorgho (*Sorghum bicolor*) et mil (*Pennisetum glaucum*) au Nord-Cameroun. contraintes et actions en cours, in Seiny Boubar L., Poulain J.-F., Faure G., *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun : vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'atelier d'échange, 25-29 novembre 1996, Garoua, Cameroun, Montpellier, France, CIRAD-CA, p. 291-295.
- Kenga R., Djorowé G., 2008, Variabilité morphologique des sorghos de saison sèche [muskwari] du Nord-Cameroun, *Plant Genetic Resources Newsletter* 153, p. 9-14.
- Kerharo J., Adam J.-G., 1964, Plantes médicinales et toxiques des Peul et des Toucouleur du Sénégal, *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée* 11 (10-11), p. 384-444 ; et 11 (12), p. 543-599.
- Killanga S., Hecheket D.A., Ngambia F.R., 1999, L'élevage ovin périurbain à Maroua dans l'extrême Nord du Cameroun, in Moustier P. (éd.), Mbaye A. (éd.), De Bon H. (éd.), Guérin H. (éd.), Pagès J. (éd.), *Agriculture périurbaine en Afrique subsaharienne*, Actes de l'Atelier international CIRAD – CORAF, Montpellier, 1998/04/20-24, Montpellier, CIRAD, coll. « Colloques », p. 179-194.
- Kingdon J., 2004, *The Kingdon Pocket Guide to African Mammals*, Princeton et Oxford, Princeton University Press, 272 p.
- Kissi O. d'A., 2011, *Remise en culture des jachères enrichies à Acacia senegal au Nord-Cameroun : Productions forestière et agricole, et perceptions paysannes*, Mémoire de master, Agroparistech Montpellier.

- Kissi O. d'A., Guibert H., Palou Madi O., Ntoupka M., Deleport P., Smektala G. et Peltier R., 2013, Le bois, un atout pour la diffusion des plantations d'acacias gommiers au nord du Cameroun, *Revue forestière française* 3.
- Kléda S., 2006, *Phytothérapie : Traitement des maladies par les plantes au Cameroun*, (sans éditeur), Batouri, 126 p.
- Klein H.D., (1994), *Introduction des légumineuses dans la rotation céréale cotonnier au Nord Cameroun : Gestion et utilisation*, CIRAD-EMVT, Maisons-Alfort, 188 p.
- Koga, 1990, *Méthodes traditionnelles de préparation des viandes équine, asine et canine destinées à l'alimentation humaine à Mayo-Plata (Extrême-Nord Cameroun)*, Thèse de doctorat (Dr vétérinaire), Dakar, EISMV, Université Cheikh Anta Diop.
- Kossouma Liba'a N., 2001, *L'instabilité du marché des céréales (mils, sorghos, maïs) dans la province de l'Extrême-Nord au Cameroun*, Mémoire de maîtrise de géographie, Université de Ngaoundéré, 98 p.
- Kossouma Liba'a N., 2002, *Les stratégies paysannes face aux mutations de la filière cotonnière au Nord-Cameroun*, Mémoire de DEA en géographie, Ngaoundéré, Université de Ngaoundéré.
- Kossouma Liba'a N., 2008, *De la mobilité à la sédentarisation : Gestion des ressources naturelles et des territoires par les éleveurs Mbororo au nord-Cameroun*, Doctorat de Géographie, Université Paul Valéry – Montpellier III, 259 p.
- Kossouma Liba'a N., 2009, L'instabilité des marchés de céréales dans l'Extrême-Nord du Cameroun et ses conséquences sur la sécurité alimentaire, *Kaliao* 1 (2), p. 107-124.
- Kossouma Liba'a N., 2012, *Savoirs endogènes et gestion de la fertilité des sols. Analyse à partir des paysans massa, guiziga et foulbé dans l'Extrême-Nord du Cameroun*, Sarrebruck, Editions universitaires européennes, 4 + 54 p.
- Kossouma Liba'a N., Havard M., 2006, Mutations de la filière cotonnière dans les provinces septentrionales du Cameroun : perception et stratégies paysannes, *Cahiers de géographie du Québec* 50 (139), p. 65-82.
- Krönke F., 2004, Zoonosen bei pastoralnomadischen FulBe im Tschad, *Zeitschrift für Ethnologie* 129 (1), p. 71-91.
- Kubaruuji. Deftere kubaruuji remooobe nokkuure hottollo.* Garoua, Cameroun. [Ce journal, réalisé dans le cadre du projet DPGT, a pour rédacteur en chef M. L.-M. Nama, et pour traducteur, M. Yaya Daïrou. Le premier numéro a vu le jour en avril 1996. Il a pris la suite du *Paysan* en version peule.]
- Kuiper L.C., 1992, Enquêtes sur la gestion des ressources naturelles au Nord-Cameroun, Maroua, IRA, 129 p.
- Lamotte M., 1993, *Les sols sableux à forte cohésion des zones tropicales arides. Étude du hardé Lagadgé au Nord-Cameroun*, Thèse (Dr d'Etat. Sciences de la Terre, spécialité Pédologie), Bondy, ORSTOM, 315 p., réf., graph.
- Lançon J., Chanselme J.-L., Klassou C., 1990, Bilan du progrès génétique réalisé par la recherche cotonnière au Nord-Cameroun de 1960 à 1988 – Report on the genetic progress in cotton research in North Cameroon from 1960 to 1988, *Coton et Fibres Tropicales* 45 (2), p. 145-167.

- Langlois O., 2005, Aliments solides, aliments liquides : un regard ethno-archéologique sur la poterie ancienne du Diamaré (Nord-Cameroun), in Raimond C. (éd.), Langlois O. (éd.), Garine É. (éd.), *Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad*, XI^e colloque international Méga-Tchad, 20-22 novembre 2002 à l'université de Paris X-Nanterre, Paris, IRD, (Colloques et séminaires), p. 349-375.
- Langlois O., Seignobos Ch., Anderson P., 2013, Vers une histoire du « sel de potasse » dans le nord du Cameroun : observations préliminaires, in *An Interdisciplinary Focus on Plant-working Tools. XXXIII^e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, Anderson P.-C. (éd.), Cheval C. (éd.), Durand A. (éd.), Antibes, APDCA, p. 243-259.
- Launois M., Launois-Luong M.H., 1989, *Oedalus senegalensis* / (Krauss, 1877) *sauteriau ravageur du Sahel*, Niamey, CILSS-DFPV / CIRAD-PRIFAS / PAYS-BAS, 72 p.
- Launois-Luong M.H., 1989, *Vade-mecum des criquets du Sahel*, Niamey, CILSS-DFPV / CIRAD-PRIFAS / PAYS-BAS, 126 p.
- Launois-Luong M.H., Launois M., Rachadi T., 1988, *La lutte chimique contre les criquets du Sahel*, Niamey, CILSS-DFPV / CIRAD-PRIFAS / PAYS-BAS, 83 p.
- Lauvergne J.-J., Bourzat D., Souvenir Zafindrajaona P., Zeuh V., Ngo Tama A.C., 1993, Indices de primarité de chèvres au Nord Cameroun et au Tchad, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 46 (4), p. 651-665.
- Lauvergne J.-J., Souvenir Zafindrajaona P., Minvielle F., Bourzat D., Zeuh V., 1993, Un gène de réduction de la longueur des cornes de la chèvre au Nord Cameroun et au Tchad, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 46 (4), p. 645-650.
- Lawane G., Sougnabé S.P., Lenzemo V.W., Gnokréo F., Djimasbeye N., Ndoutamia G., 2010, Efficacité de l'association des céréales et du niébé pour la production de grains et la lutte contre *Striga hermonthica* (Del.), in Seïny-Boukar L. (éd. scientifique), Boumard P. (éd. scientifique), *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 8 p.
- Lebbie S.H.B., Kagwini E., 1996, *Small Ruminant Research and Development in Africa. Proceedings of the Third Biennial Conference of the African Small Ruminant Research Network, UICC, Kampala, Uganda, 5-9 December 1994*, ILRI (International Livestock Research Institute) Nairobi, Kenya, 326 p.
- Le Bourgeois T., 1990, *Rapport annuel 1989-1990. Projet FAC régional, Malherbologie, Garoua, Cameroun*, Garoua, MESIRES / IRA / IRCT / CIRAD, 118 p.
- Le Bourgeois T., 1991¹, *Projet FAC Malherbologie, Garoua-Cameroun, Rapport annuel 1990-1991*, MESIRES / IRA / CIRAD / IRCT, s.l., 42 p.
- Le Bourgeois T. (éd.), 1991², *Actes de l'atelier de malherbologie, 5-6 et 7 août 1991, Garoua, Cameroun*, IRA, Garoua, 55 p.
- Le Bourgeois T., 1992¹, *Commelina benghalensis* L. (Commelinaceae) : Recherche d'un système de lutte intégrée en culture cotonnière au Nord-Cameroun, in *La biologie des mauvaises herbes*, (Colloque international sur la biologie

- des mauvaises herbes 9, 1992/09/16-18, Dijon, France) Paris, ANPP, p. 153-162.
- Le Bourgeois T., 1992², Destruction of the tropical weed *Sesbania pachycarpa* (Fabaceae) by a natural defoliator *Mesoplatys cincta* (Chrysomelidae) in North Cameroon, *Entomophaga*, 37 (4), p. 609-611.
- Le Bourgeois T., 1992³, Exemple de destruction d'une adventice tropicale *Sesbania pachycarpa* (Fabaceae) par un ravageur naturel *Mesoplatys cincta* (Chrysomelidae) au Nord-Cameroun, *Entomophaga* 37 (4), p. 609-611.
- Le Bourgeois T., 1993, *Les Mauvaises herbes dans la rotation cotonnière au Nord-Cameroun (Afrique). Amplitude d'habitat et degré d'infestation. Phénologie*, Thèse de doctorat, Université de Montpellier II, 249 p.
- Le Bourgeois T., Beix Y., 1993, De l'écologie à la lutte chimique ou biologique : l'exemple de *Launaea chevalieri* O. Hoffm. et Muschl. au Nord-Cameroun, in Thomas J.-M. (éd.), *Maîtrise des adventices par voie non chimique, Non-Chemical Weed Control*, (Conférence internationale IFOAM, Dijon, 1993/07/05-09), Quétigny, ENITA, p. 243-247.
- Le Bourgeois T., Gérardeaux E., Beix Y., 1992¹, Recommandations de la section malherbologie en matière de désherbage de la culture cotonnière au Nord-Cameroun, (Réunion de coordination de recherche phytosanitaire en culture cotonnière pour la sous-région Afrique centrale 9, 1992/02/03-05, N'Djaména, Tchad), *Revue scientifique du Tchad* 2 (1-2), p. 157-162.
- Le Bourgeois T., Gérardeaux E., Beix Y., Déat M., 1992², Stratégie de lutte contre les adventices de la culture cotonnière au Nord Cameroun, in *Journées internationales sur la lutte contre les mauvaises herbes*, (Conférence du COLUMA 15, 1992/12/02-04, Versailles, France), Paris, ANPP, p. 1265-1274.
- Le Bourgeois T., Grard P., Merlier H., 1995, Adventrop, une base de connaissance interactive des adventices en Afrique soudano-sahélienne, *Agriculture et Développement* 8, p. 51-55.
- Le Bourgeois T., Grard P., Merlier H., 1997, Adventrop, an interactive weed identification database for Sudano sahelian Africa, *Agriculture et Développement*, num. spéc., p. 24-28.
- Le Bourgeois T., Guillermin J.-L., 1995, Etendue de distribution et degré d'infestation des adventices dans la rotation cotonnière au Nord-Cameroun, *Weed Research* 35, p. 89-98.
- Le Bourgeois T., Kamga F., 1991, Quelques critères de détermination au stade végétatif des *Eragrostis* annuels adventices des cultures au Nord Cameroun, *Weed Research* 31, p. 59-62.
- Le Bourgeois T., Marnotte P., 1994, La lutte contre *Commelina benghalensis*, *Agriculture et Développement* 2, p. 53-54.
- Le Bourgeois T., Marnotte P., 1997, *Commelina benghalensis*, *Agriculture et Développement*, num. spéc., p. 64-66.
- Le Bourgeois T., Merlier H., 1995, *Adventrop. Les adventices d'Afrique soudano-sahélienne*, CIRAD-CA, Montpellier, 637 p. + 1 cédérom.
- Le Bourgeois T., Seignobos Ch., 1995, Végétations anthropophiles des villages de pasteurs et d'agriculteurs (région du Diamaré, Nord-Cameroun), *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée* 37 (2), p. 93-113.

- Leclant F., Deguine J.-P., 1994, Cotton aphids (Hemiptera : Aphididae), in Matthews G.A., Tunstall J.-P. (éd.), *Insect pests of cotton*, Wallingford, cab International, p. 285-323.
- Lecoq M., 1988, *Les Criquets du Sahel*, Niamey, CILSS-DFPV / CIRAD-PRIFAS / PAYS-BAS, 129 p.
- Letouzey R., 1968, *Les Botanistes au Cameroun*, Paris, Muséum d'Histoire naturelle, coll. « Flore du Cameroun » 7, 112 p.
- Letouzey R., 1968, *Étude phytogéographique du Cameroun*, Paris, Lechevalier, 511 p.
- Letouzey R., 1982-1983 (2^e éd.), *Manuel de botanique forestière. Afrique tropicale*. Tome 1 *Botanique générale* (194 p.) ; Tome 2A *Familles* (1^{re} partie, p. 1-214) ; Tome 2B *Familles* (2^e partie, p. 215-462), Nogent-sur-Marne, Centre technique forestier tropical.
- Levrat R., 2008, *Le coton en Afrique occidentale et centrale avant 1950 : Un exemple de la politique coloniale de la France*, Préface d'Y. Péhaut, Paris, L'Harmattan, coll. « Etudes africaines », 346 p. et 25 p. de planches non paginées.
- Letouzey R., 1985, *Carte phytogéographique du Cameroun au 1/500 000 (1) Domaine sahélien et soudanien*, Yaoundé, IRA, Herbier national ; Toulouse, Institut de la carte internationale de la végétation, p. 1-26.
- Leuwers A., 1963, Le Département de Diamaré (République Fédérale du Cameroun) et la culture cotonnière, *Coton et Fibres Tropicales* 18 (2), p. 301-328, 19 ill., 1 cart., 7 tabl.
- Lévêque C. (éd.), Paugy D. (éd.), Teugels G.G. (éd.), 1990, *Faune des poissons d'eaux douces et saumâtres de l'Afrique de l'Ouest. The Fresh and Brackish Water Fishes of West Africa*, Tervuren, Musée royal de l'Afrique centrale, Paris, ORSTOM, 2 vol., 902 p.
- Lexique français-anglais. Abréviations catalogues LUMMUS - Tables de conversion, s.d.*, Paris, CFDT.
- Lhoste Ph., Havard M., Vall É., 2010, *La Traction animale*, Versailles – Wageningen – Gembloux, Quae – CTA – Presses agronomiques de Gembloux, coll. « Agricultures tropicales en poche », 224 p., avec CD-ROM.
- L'Hôte Y., 2000, Climatologie, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 2.
- Libert C., Harmand J.-M., 1990, Étude de l'influence des parcs arborés sur la production des cultures associées (en particulier étude de l'association *Faidherbia albida*-cotonnier), Maroua, CIRAD-CTFT, 6 p.
- Loa Ch., 2000, Production et utilisation contrôlée d'asticots, *Tropicultura* 18 (4), p. 215-219.
- Lopez É., 1996, *Organisations et stratégies des petites entreprises agroalimentaires à Maroua (Nord-Cameroun)*, Thèse de doctorat, Université de Paris X Nanterre, 444 p., très nombreux tableaux hors pagination.
- Lopez É., Muchnik J., 1994, Emergence et fonctionnement des entreprises de transformation des céréales à Maroua (Nord-Cameroun). [Compte rendu de fin d'étude d'une recherche financée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche], CIRAD-SAR, Montpellier, 89 p., tabl., graph.

- Lopez É., Muchnik J., 1995, A la recherche de l'entreprise perdue. Le cas de la transformation des céréales à Maroua (Nord-Cameroun), in *Petites entreprises agroalimentaires*, CIRAD-SAR, Montpellier, 1995/10/19-20, 21 p.
- Lopez É., Muchnik J., 2001, Des systèmes agroalimentaires dans la ville ? Le cas de Maroua au Nord-Cameroun, *Etudes et recherches sur les systèmes agraires et le développement* 32, p. 145-163.
- Loupe D. (éd.), 2005, *Arbres et bois d'Afrique tropicale. Fac-similés de documents anciens*, Montpellier, Cirad, 1 CD.
- Lozet J., Mathieu C., 1990, *Dictionnaire de science du sol*, avec index anglais-français, Paris, Technique et Documentation-Lavoisier, VII + 384 p.
- Madi A., 1989, *La filière coton au Cameroun : analyse et perspectives pour une amélioration*, Mémoire de DEA, Montpellier, Université de Montpellier I, 100 p.
- Madi A., 1994, *Politique agricole et élasticité de l'offre dans les exploitations de la zone cotonnière au Cameroun*, Thèse de doctorat, Montpellier, Université de Montpellier I, 204 p.
- Madi A., Balarabé O., Tarla F., 2002, Caractérisation de la filière gomme arabique dans la province de l'Extrême-Nord au Cameroun, *Ngaoundéré-Anthropos* VII, p. 145-175.
- Madi A., Huub P., Sali B., 2003, La demande urbaine en bois énergie et la nécessité d'une gestion rationnelle des ressources naturelles. Le cas de Maroua à l'Extrême-Nord du Cameroun, in Jamin J.-Y. (éd.), Seïny Boukar L. (éd.), Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*, Actes du colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom.
- Magnavita C., 2002, Recent archaeological finds of domesticated *Sorghum bicolor* in the Lake Chad region, *Nyame Akuma* 57, p. 14-20.
- Malbrant R., 1936, *Faune du Centre africain français (Mammifères et Oiseaux)*, Paris, Lechevalier, 425 p.
- Maliki E. [1996], *Rapport annuel exercice 1994 / 1995 de la Délégation provinciale de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales de l'Extrême-Nord*, Maroua, Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales, Délégation provinciale de l'Extrême-Nord, 79 p.
- Mallet B. (éd.) *Les Thèses en agroforesterie : Programme arbres et plantations*, Montpellier, Cirad, 1 CD [contient J.-M. Harmand 1997 et Chr. Bernard 1999.]
- Malzy P., 1954, Quelques plantes du Nord-Cameroun et leurs utilisations, *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée* 1 (5-6), p. 148-179 ; 1 (7-8-9), p. 317-332.
- Malzy P., 1955, Sur un papillon séricigène du Nord-Cameroun, *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée* 2 (12), p. 681-683.
- Malzy P., 1955, Graminées du nord du Cameroun et leurs utilisations, *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée* 2 (5-6), p. 281-297.
- Malzy P., 1957, Graminées du Nord Cameroun et leurs utilisations, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 10 (1), p. 45-51.

- Manjeli Y., Njwe R., Tchoumboué J., Abba S., Teguaia A., 1996, Evaluation des pertes d'agneaux et de chevreaux par abattage des femelles gravides, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux*. 49 (3), p. 253-255.
- Marathée J.-P., 1970, Étude concernant la prospection sorgho de trois départements du Nord Cameroun (Margui-Wandala, Diamaré, Mayo-Danaï), Yaoundé, IRAT.
- Marnotte P., 1997, *Cyperus rotundus*, *Agriculture et Développement*, num. spéc., p. 63-64.
- Marnotte P., 1998 Utilisation des herbicides en milieu paysan des zones soudaniennes et sahéliennes : contraintes, alternatives et perspectives, in Deguine J.-P. (éd.), Marnotte P. (éd.), Vaissayre M. (éd.), Vassal J.-M. (éd.), *Protection phytosanitaire du cotonnier en Afrique sub-saharienne*, (Formation CMDT, 1998/05/04-07, Ségou, Mali), Montpellier, CIRAD-CA, p. 1-19.
- Marnotte P., 1999¹, Les méthodes de lutte contre Typha, in *Actes de la rencontre régionale sur le désherbage des rizières irriguées en Afrique sahélienne*, (Rencontre régionale sur le désherbage des rizières irriguées en Afrique sahélienne, 1999/04/19-20, Rosso, Mauritanie), Montpellier, France, CIRAD, p. 99-102.
- Marnotte P., 1999², Les riz adventices, in *Actes de la rencontre régionale sur le désherbage des rizières irriguées en Afrique sahélienne*, (Rencontre régionale sur le désherbage des rizières irriguées en Afrique sahélienne, 1999/04/19-20, Rosso, Mauritanie), Montpellier, CIRAD, p. 94-98.
- Marnotte P., 1999³, Désherbage du muskuwaari : Rapport de mission au Cameroun du 16 au 20 mars 1999, N'Djaména, PRASAC, 18 p.
- Marnotte P., Diallo S., Kane I., Sarra S., Sy A., 2000, La gestion de l'enherbement en riziculture irriguée, in *Pour un développement durable de l'agriculture irriguée dans la zone soudano-sahélienne : synthèse des résultats du pôle régional de recherche sur les systèmes irrigués (PSI/CORAF)*, Dakar, PSI-CORAF, p. 58-68.
- Marnotte P., Gérardaux E., 1997, Sept années d'expérimentations sur les herbicides en cultures de cotonnier au Nord-Cameroun (de 1989 à 1995), (Atelier d'Agronomie du Réseau Coton de la CORAF, 1997/09/30-1997/10/03, Bamako, Mali) Bamako, Mali, CORAF, 13 p.
- Marnotte P., Le Bourgeois T., Martin J., 1997, Mauvaises herbes et désherbage des cultures de la rotation cotonnière, in Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.), *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun : Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*, (Atelier d'échange « Agriculture des savanes du Nord-Cameroun : vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale », 1996/11/25-29, Garoua, Cameroun), Montpellier, CIRAD, coll. « Colloques - CIRAD », p. 273-284.
- Marquis B., 2010, *Variabilité climatique et parasitémie : l'incidence du régime de la brume sèche sur les épidémies dans l'extrême-nord Cameroun*, Mémoire de DEA, Université de Yaoundé I.
- Martin J., 1990, L'expérimentation de produits herbicides au Nord-Cameroun : résultats récents et perspectives de développement – Herbicide trials in

- North Cameroon : recent results and development prospects, *Coton et Fibres Tropicales* 45 (4), p. 309-321, 7 réf., 20 tabl.
- Martin J., Deguine J.-P., 1996, Pour une gestion raisonnée des résidus des cotonniers au Cameroun, *Agriculture et développement* 9, p. 41-46.
- Martin J., Gérardaux E., 1994, L'expérimentation sur le désherbage chimique du maïs en zone cotonnière au Nord-Cameroun, in Menyonga J. M. (éd.), Taye Bezuneh (éd.), Yayock J. Y. (éd.), Soumana I. (éd.), *Progress in Food Grain Research and Production in Semi-Arid Africa*, SAFGRAD Inter-Network Conference, 1991/03/07-14, Niamey / Ouagadougou, SAFGRAD, p. 513-522.
- Martin T., 1996, *Diparopsis* spp. (Lepidoptera, Noctuidae, Agrotinae), Série « Les déprédateurs du cotonnier en Afrique tropicale et dans le reste du monde » n° 10, Montpellier, CIRAD, 44 p.
- Martrenchar A., Bouchel D., Zoyem N., Thiaucourt F., Lambert M., 1997, Field survey on small ruminants pathology in Northern Cameroon. Study of risk factors of individual clinical signs emergence and herd mortality, in Bourzat D. (éd.) *Projet régional de recherche sur les petits ruminants : Cameroun, Niger, Tchad*. Actes du Comité scientifique de Niamey, Projet régional de recherche sur les petits ruminants : Cameroun, Niger, Tchad, Niamey, 1994/02/07-12, Montpellier, CIRAD, p. 53-62, réf., 2 tabl., 4 graph.
- Martrenchar, A., Zoyem N., et al., 1995, Etude des principaux agents infectieux intervenant dans l'étiologie des pneumopathies des petits ruminants au Nord-Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 48 (2), p. 133-137.
- Masse D., 1992, *Amélioration du régime hydrique des sols dégradés en vue de leur réhabilitation. Cas des vertisols du Nord-Cameroun*, Thèse de docteur ingénieur, Toulouse, Institut polytechnique, 187 p.
- Masse D., Floret C., Pontanier R., Seïny Boukar L., 1993, Amélioration du régime hydrique des vertisols dégradés du Nord-Cameroun en vue de leur réhabilitation, *Cahiers de l'ORSTOM, série Pédologie* 28 (2), p. 203-215.
- Mathieu B., 1999, Lutte contre les adventices du Muskuwaari : expérimentation agronomique à la demande d'une organisation de producteurs, Maroua, Association des producteurs stockeurs de céréales, 73 p., bibliogr.
- Mathieu B., 2000, *Le sorgho repiqué au Nord-Cameroun. De l'analyse des pratiques culturales à l'accompagnement technique des producteurs*, Mémoire de stage (DEA : Environnement, Temps, Espaces, Sociétés. Gestion de la diversité et développement durable. Option 2 : Agriculture-Elevage et développement durable), Paris, INAPG, 103 p.
- Mathieu B., 2005, *Une démarche agronomique pour accompagner le changement technique : Cas de l'emploi du traitement herbicide dans les systèmes de culture à sorgho repiqué au Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat, Institut national agronomique Paris-Grignon, 264 p.
- Mathieu B., Fotsing É., Gauthier D., 2003, L'extension récente du muskuwaari au Nord-Cameroun : Dynamique endogène et nouveaux besoins de recherche, in Jamin J.-Y., Seïny Boukar L. et Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*, Actes du

- colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom, 12 p.
- Mathieu B., Marnotte P., 2000, L'enherbement des sols à Muskuwaari au Nord-Cameroun, in *Onzième colloque international sur la biologie des mauvaises herbes, Paris, France, AFPP* (Colloque International sur la biologie des mauvaises herbes, 11, 2000/09/06-08, Dijon), Paris, AFPP Annales, p. 151-158.
- Maydell H.-J. von, 1983 (2^e éd. 1990), *Arbres et arbustes du Sahel : leurs caractéristiques et leurs utilisations*, Eschborn, GTZ / Joseph Margraf, 532 p.
- Mayna Z., 1988, *Les grands mammifères du Cameroun (entre le 7^e et le 9^e parallèle Nord)*, Mémoire (DESS Productions animales en régions chaudes), Maisons-Alfort, CIRAD-IEMVT, 69 p., 10 réf., graph.
- M'Biandoun M., 1990, *Zonage agroclimatique du risque de sécheresse régionale. Le cas du Nord-Cameroun*, Mémoire (DAT), Montpellier, CNEARC, 36 p.
- M'Biandoun M., 2002, *Recherche d'indicateurs biophysiques d'identification du niveau de fertilité des sols en milieu soudano-sahélien du Nord-Cameroun : le cas de Fignolé, Gadas, Mafakilda et Mowo*, Mémoire de DEA, Ngaoundéré, Université de Ngaoundéré.
- M'Biandoun M., 2009, *Détermination des indicateurs de fertilité des terres à partir du savoir paysan dans les terroirs de plaine du Nord-Cameroun*, Ngaoundéré, Thèse de PhD, FALSH, Université de Ngaoundéré.
- M'biandoun M., Guibert H., Olina J.-P., 2006. Caractérisation de la fertilité du sol en fonction des mauvaises herbes présentes, *Tropicultura* 24 (4), p. 247-252.
- M'Biandoun M., Olina Bassala J.-P., 2007, Savoir paysan et fertilité des terres au Nord-Cameroun, *Cahiers Agricultures* 16 (3), p. 185-197.
- Mbofung C.M.F., Ndjouenkeu R., Nganou R.K., 1990, Chemical and nutritional profile of eleven sorghum cultivars in the northern parts of Cameroon, *Biosciences Proceedings* 1, p. 443-445.
- Medou J.C., 2007, *Analyse des marchés de céréales du Nord Cameroun*, Rapport d'étude, Programme alimentaire mondial, 80 p.
- Méritan M., Chanselme J.-L., Lançon J., Klassou C., 1993, *L'amélioration du cotonnier au Cameroun*, Montpellier, CIRAD, coll. « Repères » 2, 57 p., 6 ill., 38 réf., 16 tabl.
- Merlier H., 1992, *Actualisation de quelques synonymies*, Montpellier, CIRAD-IRCT, 90 p.
- Merlier H., Montegut J., 1982, *Adventices tropicales. Flore aux stades plantule et adulte de 123 espèces africaines ou pantropicales*, ORSTOM-GERDAT-ENSH, s.l., 494 p.
- Messi Eloundou B.P. et Baskia Toussia D.V., 2011, The impact of transport by motorbikes on the health of the inhabitants of Maroua town, *Kaliao* 3 (6), p. 37-47.
- Métangmo-Tatou L., 1997, Végétal, rentable et comestible : le muskuwaari dans la vallée de la Bénoué, Nord-Cameroun, in Barreteau D. (éd.), Dognin R. (éd.), von Graffenried C. (éd.), *L'Homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Man and Vegetation in the Lake Chad Basin*, [Actes du cinquième colloque international du réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991], Paris, ORSTOM, p. 217-228.

- Meyer C. (éd. scientifique), 2012, *Dictionnaire des sciences animales*, [on line], Montpellier, Cirad, <URL : <http://dico-sciences-animales.cirad.fr/>>
- Mille G., Louppe D. (coord.), 2015, *Mémento du forestier tropical*, Versailles, éditions Quae, 1 200 p.
- Milleville P., 1996, Confrontation savoirs des paysans - savoirs des chercheurs, in Pichot J. et al. (éd.), *Fertilité du milieu et stratégies paysannes sous les tropiques humides*, Montpellier, CIRAD, p. 564-565.
- Ministère de la Coopération, 1993 (4^e éd.), *Mémento de l'agronome, s. l.* (Paris), coll. « Techniques rurales en Afrique », 1635 p.
- Mohamadou B., 2003, *Co-gestion du parc national de Waza. Perception des partenaires et perspectives*, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme d'Ingénieur des Eaux, Forêts et Chasses, Dschang, Université de Dschang.
- Morel M.-A., Laborde J.-P., 1991, Aspects climatologiques liés aux possibilités d'alimentation en eau potable par collecte des eaux pluviales dans le Nord-Cameroun, in Kergreis A. et Claude J. (coord.), *Utilisation rationnelle de l'eau des petits bassins versants en zone aride*, Journées scientifiques du Réseau « Génie Para-Sécheresse » de l'UREF organisées avec la collaboration du Réseau Recherche Résistance à la Sécheresse (R3S) et de l'École Inter-États d'Ingénieurs de l'Équipement rural (EIER), Ouagadougou, 12-15 mars 1990, Paris, AUPELF-UREF ; Montrouge, John Libbey Eurotext, p. 223-236.
- Moritz M., 2003, *Commoditization and the pursuit of piety : The transformation of an African pastoral system*, Dissertation pour le grade de docteur en philosophie et anthropologie, Los Angeles : University of California, xv-507 p.
- Moritz M., Ewing D., Garabed R., 2013, On not knowing zoonotic diseases : Pastoralists' ethnoveterinary knowledge in the Far North Region of Cameroon, *Human Organization* 72 (1), Spring 2013, p. 1-11.
- Moritz M., Handa S., Chen Y.-J., Xiao N., 2015, Herding contracts and pastoral mobility in the Far North region of Cameroon, *Human Ecology* 43 (1), p. 141-151.
- Moritz M., Larissa Bebis C., Drent A.K., Kari Saïdou, Mouhaman Arabi et Scholte P., 2014, Rangeland governance in an open system: Protecting transhumance corridors in the Far North Region of Cameroon, in Herrera P.M., Davies J.M et Baena P.M. (éd.), *The Governance of Rangelands: Collective action for sustainable pastoralism*, Londres, Routledge, p. 168-180.
- Motaze Akam, 1990, *Le défi paysan en Afrique : le laamido et le paysan dans le nord du Cameroun*, Paris, L'Harmattan, 239 p.
- Mouchet J., Rageau J., 1962-1963, Les arthropodes d'intérêt médical du Diamaré, *Recherches et études camerounaises* 9, Yaoundé, p. 73-108.
- Mujawamariya G., Palou Madi O., Zoubeirou A.M., Sene A., Maisharou A., D'Haese M., 2013, Common challenges in gum arabic production and commercialization in West Africa : a comparative study of Cameroon, Niger and Senegal, *International Forestry Review* 15 (2).
- Muller D., 2004, L'Acacia seyal, *Le Flamboyant* 57, p. 19-23.

- Musch T., 2013, Drugging cattle : On the use of certain psychoactive herbs in Fulani veterinary medicine, *Curare* 36 (3), p. 205-210.
- Nassourou Maina A., Noubissié Tchiagam J.B., Gonné S., Hamadama Y., Bell J.M., Njintang Yanou N., 2015, Diallel analysis of polyphenols and phytates content in cowpea (*Vigna unguiculata* L. Walp.), *Scientia Agriculturae* 12 (1), p. 46-51.
- Ndikawa R., 1997, Le *Striga* : perception et méthodes de lutte paysannes, acquis de la recherche agronomique au Nord-Cameroun, in Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.); *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'atelier d'échange « Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale », CIRAD-CA, Garoua, 1996/11/25-29, Montpellier, CIRAD, coll. « Colloques », p. 506.
- Ndikawa R., Samatana M., 1997, Bilan de la recherche-développement sur les cultures vivrières dans la province de l'Extrême-Nord du Cameroun, in Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.); CIRAD-CA *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'atelier d'échange « Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale »; 1996/11/25-29, Garoua, Montpellier, CIRAD, coll. « Colloques », p. 315-325, réf., 4 tabl.
- Ndikawa R., Singh L., 1989, Le point de la recherche sur les techniques culturales du sorgho et du mil au Nord Cameroun, in *Cereals of the Semi-Arid Tropics*, Regional Seminar on Cereal of the Semi-Arid Tropics, Garoua, 1989/09/12-16, Stockholm, IFS, p. 104-109, tabl.
- Ngambia Funkeu R., Pandey V.S., Dorny P., Killanga S., 2000, Étude épidémiologique des nématodes gastro-intestinaux chez les ovins en milieu urbain et périurbain à Maroua, Extrême Nord du Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 53 (1), p. 17-22.
- Ngamo T.L.S. et Hance T. 2007, Diversité des ravageurs des denrées stockées et méthodes alternatives de lutte en milieu tropical, *Tropicicultura* 25 (4), p. 215-220.
- Ngamo T.S.L., Ngassoum M.B., Mapongmetsem P.M., Malaisse F., Haubruge E., Lognay G., Hance, T., 2007, Current post harvest practices to avoid insect attacks on stored grains in northern Cameroon, *Agricultural Journal* 2 (2), p. 242-247.
- Ngo Tama A.C., 1989, Utilisation des coques de coton en saison sèche par des moutons peuls dans le Nord Cameroun, in *Proceedings of the African Small Ruminant Research and Development Conference, Bamenda, Cameroon, 18-25 Jan. 1989*, p. 230-236.
- Ngo Tama A.C., Bourzat D., Zafindrajaona P.S., Lauvergne J.-J., Caractérisation génétique des caprins du Nord-Cameroun, 1996, in Lebbie S.H.B. et Kagwini E., *Small Ruminant Research and Development in Africa*. Proceedings of the Third Biennial Conference of the African Small Ruminant Research Network, UICC, Kampala, Uganda, 5-9 December 1994, ILRI (International Livestock Research Institute), Nairobi (Kenya).

BIBLIOGRAPHIE

- Ngounou Ngatcha B., 1993, *Hydrogéologie d'aquifères complexes en zone semi-aride : les aquifères quaternaires du Grand Yaéré (Nord-Cameroun)*, Thèse de doctorat en Géologie appliquée, Université de Grenoble 1.
- Ngounou Ngatcha B., Mudry J., Wakponou A. *et al.*, 2001, Le cordon sableux Limani-Yagoua, Extrême-Nord-Cameroun et son rôle hydraulique, *Journal of African Earth Sciences* 32 (4), p. 889-898.
- Nibouche S., 1994, *Cycle évolutif de Helicoverpa armigera (Hübner, 1808) (Lepidoptera, Noctuidae) dans l'ouest du Burkina Faso : Biologie, écologie et variabilité géographique des populations*, Thèse de doctorat, École nationale supérieure agronomique de Montpellier, Montpellier, 143 + 11 p.
- Nibouche S., Beyo J., Djonnéwa A., Goipaye I., Yandia A., 2003, La Lutte Étagée Ciblée a-t-elle un avenir en Afrique centrale ? In Jamin J.-Y. (éd.), Seïny Boukar L. (éd.), Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*, Actes du colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom.
- Nibouche S., De Chazeaux R., Deguine J.-P., Martin J., Vaissayre M., 1998, Dégâts dus à l'aleurode *Bemisia tabaci* (Gennadius) en culture cotonnière : évolutions récentes en Afrique de l'Ouest, *Agriculture et développement* 20, p. 13-18.
- Njomaha Ch., 2003, Durabilité des systèmes de culture dans l'Extrême-Nord Cameroun, in Jamin J.-Y. (éd.), Seïny Boukar L. (éd.), Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*, Actes du colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom.
- Njomaha C., 2004, *Agricultural Change, Food Production and Sustainability in the Far North of Cameroon*, Leyde, Institute of Environmental Sciences, 245 p.
- Njomaha Ch., 2008, Étude socio-économique de la filière gomme arabique dans le Nord et l'Extrême-Nord Cameroun. Rapport final. Maroua, IRAD/CEDC-SNV, 125 p. + annexes.
- Njoya A., Abba S., 1997, Impact de l'abattage des femelles gravides sur la production bovine camerounaise, Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.), CIRAD-CA, *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*, Actes de l'Atelier d'échange « Agriculture des Savanes du Nord-Cameroun : vers un Développement Solidaire des Savanes d'Afrique Centrale » 25-29 nov. 1996, Garoua, Montpellier, CIRAD, p. 519-520.
- Njoya A., Awa D.N., Ngo Tama A. C., Cardinale E., Mamoudou A., 2005, Évaluation d'une stratégie de réduction de la mortalité des petits ruminants en zone soudano-sahélienne du Nord-Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 58 (1-2), 89-94.
- Njomaha Ch., Kamuanga M., 1991, *Le sorgho de saison sèche en milieu paysan de l'Extrême-Nord : productivité et contraintes*, Maroua, MESIRES-IRA, 20 p.
- Nonveiller G., 1984, Catalogue commenté et illustré des insectes du Cameroun d'intérêt agricole (apparitions, répartition, importance), *Mémoires de l'Institut pour la protection des plantes* 15, Belgrade, Institut pour la protection des plantes, 210 p., 129 ill., 372 réf., cart., dictionnaire 184 p.

- Noubissie J.P., Tchiagam J.M., Bell S., Guissai B., Gonné S., Youmbi E, 2010, Varietal response of cowpea (*Vigna unguiculata* (L.) Walp.) to *Striga gesneroides* (Willd) Vatke Race SG5 infestation, *Notulae Botanicae Horti Agrobotanic* 38, p. 33-41.
- Noudjou Wandji, Félicité, 2007, *Utilisation des huiles essentielles pour la protection des grains contre les insectes ravageurs au Nord Cameroun*, Thèse de doctorat en Sciences agronomiques et ingénierie biologique, Gembloux, ca. 200 p.
- Nouvellet Y., 1987, *Fiches techniques de diverses essences de la région de Maroua*, MESRES-IRA-CRF, Maroua (Cameroun), 73 p.
- Nouvelot J.-F., 1972, Hydrologie des mayos du Nord-Cameroun. Monographie de la Tsanaga, Rapport terminal, Yaoundé, 102 p.
- Ntonga J.-Cl., 1993, *Structure et fonctionnement en crue d'un bassin versant soudano-sahélien dans le nord-Cameroun (Mouda, 18 km²)*, Thèse de doctorat, Université Yaoundé 1.
- Ntoupka G., Endondo C., Ousman B., Mekontchou T., Hamasselbe A., Njomaha C., Ndikawa R., Abba A., 1997, Production des légumineuses à graines : acquis de la recherche, in Seiny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.), *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'atelier d'échange « Agriculture des savanes du Nord-Cameroun, Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale » ; 1996/11/25-29 ; Garoua, Montpellier, CIRAD, p. 327-335.
- Ntoupka M., 1994, *Étude de la dynamique d'une savane arborée dans la zone soudano-sahélienne nord du Cameroun sous les effets combinés du pâturage, du feu et de la coupe de bois. Résultats préliminaires après six années d'expériences*, Mémoire de DEA, Écosystèmes continentaux arides, méditerranéens et montagnards, Université d'Aix-Marseille III, Faculté des sciences et techniques Saint-Jérôme, Marseille, 35 p. + annexes.
- Ntoupka M., 1998, Développement local et gestion des ressources naturelles, *Le Flamboyant* 48, p. 32-33.
- Ntoupka M., 1999, *Impacts des perturbations anthropiques (pâturage, feu et coupe de bois) sur la dynamique de la savane arborée en zone soudano-sahélienne nord du Cameroun*, Thèse de doctorat, Université Paul-Valéry, Montpellier, 261 p. + annexes.
- Ntoupka M., 2008, Techniques de gestion durable des formations forestières au Nord-Cameroun, Fiche technique IRAD Forêt, Maroua.
- Ntoupka M., Bolle R., Mardjou Y., Molenaar J.W., 2005, Technique de conduite d'une plantation d'*Acacia senegal*, Fiche technique IRAD Forêt / SNV, Maroua.
- Ntoupka M., Bolle R., Mardjou Y., Molenaar J.W., 2005, Technique de conditionnement de la gomme arabique, Fiche technique IRAD Forêt / SNV, Maroua.
- Ntoupka M., Bolle R., Mardjou Y., Molenaar J.W., 2007, Technique de saignée de gomme arabique, Fiche technique IRAD Forêt / SNV, Maroua.
- Ntoupka M., Bois J.-C., 1999, Gestion des ressources ligneuses des savanes de Fadaré, *Le Flamboyant* 51, p. 11-12.

- Ntoupka M., Fotsing E., Boubaoua A., 2006, État de la réserve forestière de Laf et des zones riveraines : orientations d'aménagement et gestion de l'espace, *Le Flamboyant* 62, p. 12-17.
- Ndiang Z., Bell J.M., Missoup A.D., Fokam P.E., Amougou Akoa, 2012, Étude de la variabilité morphologique de quelques variétés de voandzou [*Vigna subterranea* (L.) Verdc] au Cameroun, *Journal of Applied Biosciences* 60, p. 4410-4420.
- Odenigbo A.M., Ndindeng S.A., Nwankpa Ch.A., Woïn N., Ngadi M., 2013, In vitro starch digestibility and nutritional composition of improved rice varieties from Cameroon, *European Journal of Nutrition and Food Safety* 3 (4), p. 134-145.
- Odenigbo A.M., Ngadi M., Ejebe Ch, Woïn N., Ndindeng S.A., 2014, Physicochemical, cooking characteristics and textural properties of TOX 3145 milled rice, *Journal of Food Research* 3 (2) [published by the Canadian Center of Science and Education]
- Olina Bassala J.-P., Lenzemo V.W., Marnotte P., 2010, Désherbage chimique et gestion de l'enherbement du cotonnier au Nord-Cameroun, in Seïny-Boukar L. (éd. scientifique), Boumard P. (éd. scientifique), *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 9 p.
- Oliver R., Njiti C.F., Harmand J.-M., 2000, Analyse de la durabilité de la fertilité acquise suite à des jachères arborées au Nord-Cameroun, *Étude et gestion des sols*, numéro spécial 7 (4), p. 287-309.
- Olivry J.-Cl., 1986, *Fleuves et rivières du Cameroun*, Yaoundé, MESRES ; Paris, ORSTOM, Coll. « Monographies hydrologiques » 9, 733 p.
- Olivry J.-Cl. et Naah E., 2000, Hydrologie, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 3.
- Omondi P., Mayienda R., Tchamba M., 2007, *Total aerial count of elephants, giraffes, roan antelopes and other wildlife species and ostrich in Waza National Park, Cameroon*, Yaoundé, WWF Central Africa Regional Office.
- Onana J., 1992, Étude monographique d'un fourrage ligneux du Nord-Cameroun : *Ficus sycomorus* L. subsp. *gnaphalocarpa* (Miq.) C.C. Berg. I. Multiplication et croissance, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 45 (2), p. 191-196, 2 ill., 12 réf., 4 graph.
- Onana J., 1995a, Les ligneux fourragers du Nord-Cameroun, I – Inventaire et phénologie, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux*, 48 (2), p. 213-219.
- Onana J., 1995b, *Les savanes soudano-sahéliennes du Cameroun. Analyse phytoécologique et utilisation pastorale*. Thèse de doctorat, Université de Rennes I, 155 p. + annexes + 3 dépliants.
- Onana J., 2000, *Ficus sycomorus* (Moraceae), *Le Flamboyant* 53, p. 8-10.
- Onana J., Devineau J.-L., 2002, *Azelia africana* Smith ex Persoon dans le Nord-Cameroun. État actuel des peuplements et utilisation pastorale, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 55 (1).

- Onana J., Mvondo Awono J.-P., Mayaka T.-B., 2006, L'agropastoralisme en zone soudano-sahélienne du Cameroun : Menaces écologiques et possibilités de réhabilitation des parcours, *Revue scientifique du Tchad* 8 (2).
- Onana J., Rippstein G., 1989, Un fourrage ligneux pour l'alimentation des ruminants dans la province du Nord-Cameroun : *Ficus sycomorus* Linn, in Guérin H. (éd.), Rippstein G. (éd.), Actes du séminaire régional sur les fourrages et l'alimentation des ruminants (Tome 1), Résumés (Tome 2), « Les Fourrages et l'alimentation des ruminants » IRZ, N'Gaoundéré, 1987/11/16-20, *Études et Synthèses de l'EMVT* 30, Maisons-Alfort, CIRAD-EMVT, 2 vol., p. 285-294, 4 réf., 2 tabl.
- Onana J.M. (compil. et éd.), 2011, The Vascular Plants of Cameroon : A taxonomic checklist with IUCN assessments, *Flore du Cameroun*, occasional vol., Yaoundé, IRAD-National Herbarium of Cameroon, Ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation, 196 p.
- Onana J.M. (compil. et éd.), 2013, Synopsis des espèces végétales vasculaires endémiques et rares du Cameroun, Check-liste pour la gestion durable et la conservation de la biodiversité, *Flore du Cameroun* 40, Yaoundé, Ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation, x +279 + 42 p. non paginées contenant 32 planches hors texte.
- Otto Th.W., 1993, *Phyto-archéologie de sites archéologiques de l'âge du fer au Diamaré, nord du Cameroun : le site de Salak*, Thèse de doctorat, Université Montpellier II, 187 p. (+ annexes).
- Oumaté O., 1980, *Incidence de la sécheresse sur l'élevage : l'exemple de l'Extrême Nord Cameroun sahélien*, Thèse (Dr. vétérinaire), Dakar, École inter-États des sciences et médecines vétérinaires, 109 p., cart., tabl., graph.
- Paba Salé M., 1980, *Maroua, aspects de la croissance d'une ville du Nord-Cameroun (des années cinquante à nos jours)*, Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Bordeaux III, multigr., 304 p., cartes, planches photographiques.
- Paillat J.-M., Rippstein G., Huguenin J., Marnotte P., Deat M., 1999, Etablissement et entretien des prairies, in *Cultures fourragères tropicales*, Roberge G. (éd.), Toutain B. (éd.), Montpellier, CIRAD, coll. « Repères », p. 215-267.
- Palou Madi O., 2007, *Introduction des acacias gommiers (Acacia senegal et A. polyacantha) en champs au Nord-Cameroun : contraintes socio-économiques*, Mémoire de master 2 Recherche « Essor », Toulouse, Université Toulouse II, 74 p.
- Palou Madi O., 2011, *Déterminants socio-économiques de la gestion paysanne des plantations d'Acacia senegal et de la production de la gomme arabique au Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat d'Études rurales en sciences de gestion, Université de Toulouse II-Le Mirail.
- Palou Madi O., Peltier R., Balarabé O., Ntoupka M., Sibelet N., 2010, Abandon ou extension des plantations d'acacias au Nord-Cameroun : tout dépendra du fonctionnement des filières gomme arabique, *Bois et forêts des tropiques* 306 (4), p. 57-70.
- Paquez A., 2011, *Disponibilité et approvisionnement en semences d'arachide pour les petits producteurs du Nord-Cameroun*, Master 1, CEPED, Paris, Université Paris 1.

BIBLIOGRAPHIE

- Parcevaux S. de (coord.), Payen D., Brochet P., Samie Ch., Hallaire M., Mériaux S., 1990, *Dictionnaire encyclopédique d'agrométéorologie français-anglais-espagnol, index des mots-clés*, Paris, CILF / INRA / MÉTÉOFRANCE, 325 p.
- Pasquet R., Echikh N., Gepts B.J.-P., 1997, La domestication du niébé, *Vigna unguiculata* (L.) Walp., in *Actes du colloque : gestion des ressources génétiques des plantes en Afrique des savanes. Bamako ; Paris ; Montpellier : IER ; BRG ; Solagral*, p. 261-270.
- Pasquet R.S., Fotso M., 1998, Le niébé face aux haricots américains (Cameroun), in Chastanet M. (éd.), *Plantes et paysages d'Afrique : Une histoire à explorer*, Paris, Karthala-CRA, p. 231-249.
- Pasquet R., Fotso M., 1991, Les légumineuses alimentaires du Cameroun, premiers résultats, in *Du politique à l'économique, études historiques dans le bassin du lac Tchad*, Boutrais J. (éd.), Paris, Orstom, p. 317-360.
- Pasquet R.S., Fotso M., 1994, Répartition des cultivars de niébé (*Vigna unguiculata* (L.) Walp. du Cameroun : influence du milieu et des facteurs humains, *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, 36 (2), p. 93-143.
- Pasquet R., Fotso M., 2000, Une légumineuse alimentaire, le niébé, in *Atlas de la Province Extrême-Nord, Cameroun*, Seignobos C. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), Paris, IRD – Yaoundé, Minrest, p. 88-90.
- Paugy D. (éd.), Lévêque C. (éd.), Teugels G.G. (éd.), 2003, *Faune des poissons d'eaux douces et saumâtres de l'Afrique de l'Ouest / The Fresh and Brackish Water Fishes of West Africa*, 2 vol., Paris : Institut de recherche pour le développement ; Paris : Muséum d'histoire naturelle ; Tervuren : Musée royal de l'Afrique centrale, coll. « Faune et Flore tropicales » 40, 458 + 816 p.
- Paugy D., Lévêque C. (éd.), Teugels G.G. (éd.), 2004, *Poissons d'eaux douces et saumâtres de l'Afrique de l'Ouest / The Fresh and Brackish Water Fishes of West Africa*, Paris : IRD / Publications scientifiques du Muséum ; Tervuren : Musée royal de l'Afrique centrale, cédérom, ISBN IRD : 2-7099-1526-X.
- Paysan (Le). Journal illustré pour le développement des A.V.P.*, Garoua, Service Formation agricole de la Sodécoton. [Certains numéros existent en version peule.]
- Paysan nouveau (Le). Journal illustré pour le développement des organisations rurales de producteurs de coton et vivriers encadrés par la Sodécoton*, Garoua, Sodécoton-DPGT. [Premier numéro en 1995.]
- Peltier R. (éd.), 1993, Les terres Hardé. Caractérisation et réhabilitation dans le bassin du lac Tchad, *Cahiers scientifiques – CTFT* 11, 121 p.
- Peltier R., 1994, Du reboisement imposé à la prise en compte des savoirs traditionnels. Chroniques des sols Hardé du Nord-Cameroun, *Natures Sciences Sociétés* 2 (1), p. 67-79.
- Peltier R., 1994, Régénération des sols dégradés hardé au Nord-Cameroun, in « Réseau érosion », *Bulletin ORSTOM* 14, p. 279-303.
- Peltier R. (éd.), 1996, « Les parcs à *Faidherbia* », *Cahiers scientifiques* 12, Montpellier, CIRAD, 311 p., ill., réf., tabl.

- Peltier R., Donfack P., Eyog Matig O., Floret C., Harmand J.-M., Masse D., Njiti C.F., Pontanier R., Seghieri J., Seignobos C., Seïny Boukar L., Thébé B., Triboulet C., 1997, Reboiser les sols dégradés sahéliens. Le cas des sols hardé de la région de Maroua, *in* Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.), CIRAD-CA, *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*, Actes de l'Atelier d'échange « Agricultures des Savanes du Nord-Cameroun : vers un Développement Solidaire des Savanes d'Afrique Centrale » 25-29 nov. 1996, Garoua, Montpellier, CIRAD, p. 59-69.
- Peltier R., Eyog Matig O., 1988, Les essais d'agro-foresterie au Nord-Cameroun, *Bois et forêts des tropiques* 217, p. 3-31.
- Peltier R., Eyog Matig O., 1989, Un essai sylvopastoral au Nord-Cameroun, *Bois et forêts des tropiques* 221, p. 3-23.
- Peltier R., Harmand J.-M., Ntoupka M., Njiti F., Sibelet N., Smecktala G., 2007, Pour une gestion intentionnelle de l'arbre par les agropasteurs du Nord-Cameroun : du champ au paysage, *Sols de Tunisie 2* [Bulletin de la direction générale de l'aménagement et de la conservation des terres agricoles, numéro spécial 2], p. 103-114.
- Peltier R., Njiti Forkong C., Ntoupka M., Manlay R., Henry M., Morillon V., 2007, Évaluation du stock de carbone et de la productivité en bois d'un parc à karité du Nord-Cameroun, *Bois et forêts des tropiques* 294 (4), p. 39-50.
- Peltier R., Palou Madi O., Balarabé O., 2009, Les filières gomme arabique au Nord-Cameroun, *in* Seïny-Boukar L. (éd.), Boumard Ph. (éd.), *Savanes africaines en développement : Innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom.
- Perret F., Marnotte P., Le Bourgeois T., Carrara A., 1997, Détermination pratique de quelques espèces de Convolvulacées, adventices de l'Afrique du Centre et de l'Ouest, *Agriculture et Développement* 16, p. 38-42.
- Perrot N., Sobda G. [Gonné S.], Mathieu B., 2005, Biodiversité et usages alimentaires des sorghos muskuwaari au Nord-Cameroun, *in* Raimond C. (éd.), Langlois O. (éd.), Garine É. (éd.), *Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad*, XI^e colloque international Méga-Tchad, 20-22 novembre 2002 à l'université de Paris X-Nanterre, Paris, IRD, (Colloques et séminaires), p. 243-261.
- Pirard N., 2000, Étude des circuits de commercialisation des céréales et sur l'instabilité des marchés dans la province de l'Extrême-Nord (Cameroun), Rapport de stage académique de seconde année, Paris, INAPG / CIRAD / DPGT / PRASAC, 36 p. + annexes.
- Podlewski A.-M., 1966, La dynamique des principales populations du Nord-Cameroun (entre Bénoué et lac Tchad), *Cahiers de l'Orstom*, série Sciences humaines, III (4), 194 p.
- Pontanier R., Moukouri-Kouoh H., Sayol R., Seïny Boukar L., Thébé B., 1984, Comportement hydrique et sensibilité à l'érosion de quelques sols du Nord-Cameroun (soumis à des averses contrôlées), Yaoundé, MESRES-IRA-IRGM, 71 p.
- Pontié G., 1973, *Les Guiziga du Cameroun septentrional*, Paris, ORSTOM, 255 p.

- Popov G.B., Launois-Luong M.H., Van Der Weel J.J., 1990, *Les Oothèques des criquets du Sahel*, Niamey, CILSS-DFPV / CIRAD-PRIFAS / Pays-Bas, 153 p.
- Pousset J.-L., 2004, *Plantes médicinales d'Afrique : Comment les reconnaître et les utiliser*, Aix-en-Provence, Secum / Edisud, 288 p.
- Poutouli W., Silvie P., Aberlenc H.-P., 2011, *Hétéroptères phytophages et prédateurs d'Afrique de l'Ouest / Phytophagous and Predatory Heteroptera in West Africa*, Versailles, Quæ ; Wageningen, CTA, 80 p.
- PRASAC, 2001, *Agriculture et développement rural dans les savanes d'Afrique centrale (Cameroun, Centrafrique, Tchad), Bibliographie*, N'Djaména, PRASAC [produit par le CIRAD pour le compte du PRASAC], cédérom.
- PRASAC, 2009, *Production scientifique, Période 1999-2009*, N'Djaména, 30 p.
- PRASAC, ARDESAC, 2006, *Atelier « Instruments et méthodes de sécurisation foncière », Maroua, Cameroun, mars 2006*, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom.
- Projet Garoua 2, 1994, *Analyse de la diversité des situations agricoles. Conséquences sur la programmation de la recherche*, Actes de l'atelier d'échanges et de formation, 22-28 octobre 1993, Garoua, Cameroun, Montpellier, CIRAD-CA, 156 p.
- Raimond C., 1999, *Terres inondées et sorgho repiqué. Évolution des espaces agricoles et pastoraux dans le bassin du lac Tchad*, Thèse de doctorat en géographie, Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 543 p. + annexes.
- Raimond C., 2005, La diffusion du sorgho repiqué dans le bassin du lac Tchad, in Raimond C. (éd.), Langlois O. (éd.), Garine É. (éd.), *Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad*, XI^e colloque international Méga-Tchad, 20-22 novembre 2002 à l'université de Paris X-Nanterre, Paris, IRD, (Colloques et séminaires), p. 207-241.
- Raimond C. (aut.), Kenga R. (aut.), Moussa A. (aut.), Arditi C. (aut.), Seignobos C. (aut.), Garine E. (aut.), 2014, Le développement a-t-il influencé l'agrobiodiversité dans le bassin tchadien au cours du XX^e siècle ? Histoire d'une conservation par les échanges, in Baldi S. (éd.), Magrin G. (éd.), *Les échanges et la communication dans le bassin du lac Tchad*, Actes du colloque de Naples du réseau Méga-Tchad, Università degli Studi di Napoli « L'Orientale », Naples 13-15 septembre 2012, Naples, Studi Africanistici, Serie Ciado-Sudanese 6, p. 313-336.
- Raimond C. (éd.), Langlois O. (éd.), Garine É. (éd.), 2005, *Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad*, XI^e colloque international Méga-Tchad, 20-22 novembre 2002 à l'université de Paris X-Nanterre, Paris, IRD, (Colloques et séminaires), 772 p.
- Regis H. A., 2003, *Fulbe Voices : Marriage, Islam, and medicine in Northern Cameroon*, Boulder, Westview, XXIV + 176 p.
- Regnault-Roger C. (coord.), avec la coll. de G. Fabres et B. J. R. Philogène, 2005, *Enjeux phytosanitaires pour l'agriculture et l'environnement*, Londres – Paris – New York, TEC & DOC, LVII + 1013 p.
- Renou A., Deguine J.-P., 1992, *Ravageurs et protection de la culture cotonnière au Cameroun – Pests and protection of cotton growing in Cameroon*,

- Documents, Études et Synthèses* 13, Paris, CIRAD-CA, 52 p., 8 ill., 28 réf., 16 tabl., Supplément à *Coton et Fibres Tropicales*.
- Renou A., Deguine J.-P. 2002, Agriculture générale. Modifier les itinéraires techniques : la protection contre les maladies et les ravageurs, in *Mémento de l'agronome*, Montpellier, cirad, p. 685-715.
- Requier-Desjardins, M., 2001, *Elevages et transhumances à l'extrême-nord du Cameroun : une étude des contrats d'accès aux pâturages communs : enquêtes en milieu pastoral et essai de modélisation contractuelle*, Thèse de doctorat, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, 625 p.
- Rey J.-Y., 1997, Rapport de mission : étude sur l'identification variétale et la valorisation des mangueuses du Nord et de l'Extrême Nord du Cameroun. Projet de diversification des exportations agricoles, du 4 au 18 mai 1997, Montpellier, CIRAD-FLHOR, 49 p., ill.
- Robain, H., 1991, Contribution à l'étude du système-sol de Lagadgé (Nord Cameroun) : analyses factorielles des mesures de résistivité, Yaoundé, ORSTOM, 46 p.
- Rouchier J., 2000, *La confiance à travers l'échange : accès aux paturages au Nord-Cameroun et échanges non marchands*, Thèse de doctorat en Environnement, Université d'Orléans.
- Roupsard M., 1987, *Nord-Cameroun. Ouverture et développement*, Thèse (Dr ès Lettres et Sciences humaines), Yaoundé, Université, 516 p., 108 ill., réf., 55 tabl., graph. ; imprimé à Coutances.
- Roupsard M., 2000, Production cotonnière, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 18.
- Roussel J., 1995, *Pépinières et plantations forestières en Afrique tropicale sèche*, Dakar, ISRA/CIRAD, 435 p.
- Russel J., Johnson J., 1990, On farm research of sorghum varieties and agronomic practices in Northern Cameroon, in *Cereals of the Semi-Arid Tropics*, Regional Seminar on Cereal of the Semi-Arid Tropics, Garoua, 1989/09/12-16, Stockholm, IFS, p. 62-72, réf., tabl., graph.
- Sadou I., Woïn N., Djonwanwe, Mbongaya S.E., 2014, Study of the population of *Coleoptera* in irrigated rice ecosystems (Maga and Yagoua) and in upland rice in Maroua, *International Journal of Engineering and Applied Sciences*, 5 (2), p. 8269.
- Sadou I., Woïn N., Ghogomu R., Mbongaya S.E., 2013, Inventaire des insectes ravageurs et vecteurs du virus de la panachure du riz dans les écosystèmes rizicoles de la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, *Indian Journal of Applied Agriculture Research* 1 (1), p.1-14.
- Sadou I., Woïn N., Ghogomu R., Mbongaya S.E., 2013, Inventory of predators and parasitoids of insect pests of rice in the Far North Region of Cameroon, *Indian Journal of Applied Agricultural Research* 1 (1), p. 15-32.
- Sadou I., Woïn N., Ghogomu T.R. et Djonmaila K.M., 2008, Inventaire des insectes ravageurs et vecteurs de la panachure jaune du riz dans les périmètres irrigués de Maga (Extrême Nord Cameroun), *Tropicultura* 26 (2), p. 84-88.
- Sadou I., Woïn N., Ghogomu R., Mbongaya S.E., 2013, The inventory of insect pests and vectors of rice yellow mottle virus in rice ecosystems in the Region of

- the Far North of Cameroon, *Indian Journal of Applied Agriculture Research* 1 (1), p. 33-46.
- Salamero J., Marnotte P., Le Bourgeois T., Carrara A., 1996, Détermination pratique de 14 Rubiacées, adventices d'Afrique de l'Ouest et du Centre, *Agriculture et Développement* 11, p. 68-76.
- Salamero J., Marnotte P., Le Bourgeois T., Carrara A., 1997, Practical identification key for 14 Rubiaceae weed species of western and central Africa, *Agriculture et Développement*, num. spéc., p. 54-62.
- Salé A. [Abou S.], Madi A., Njomaha C., Wakponou A., Mcopiyo L., Thi Thu T.B., Espiritu F.U., 2016, Sorghum farmers' access to agricultural information related to water stress adaptation strategies through ICTS in the semi-arid region of Cameroon, *Asian Journal of Agricultural Extension, Economics & Sociology* 12(3) ; Article n° AJAEES 17195, 17 p.
- Saotoing P., 2005, *Diversité culicidienne dans la partie septentrionale du Cameroun et effet des huiles essentielles sur les adultes de Anopheles gambiae*, Thèse de Doctorat, Université de Yaoundé I, 119 p.
- Saotoing P., Njan Nloga A.-M., Tchuenguem Fohouo F.-N., Yaya O. et Messi J., 2011, Bio-écologie des larves de Culicidae (Diptera) dans la ville de Maroua, Extrême-Nord du Cameroun, *Sciences et Médecines en Afrique* 3 (1), p. 417-422.
- Saotoing P., Tchuenguem F.-N. Fohouo et Njan Nlôga A.-M., 2014, Enquête entomologique sur la faune culicidienne de la ville de Maroua, Région de l'Extrême-Nord Cameroun, *International Journal of Innovation and Applied Studies* 9 (1), p. 438-448.
- Saotoing, Pierre, Vroumsia Toua, Tchobsala, Tchuenguem Fohouo, Fernand-N., Njan Nloga, Alexandre-Michel, Messi, Jean, 2011, Medicinal plants used in traditional treatment of malaria in Cameroon, *Journal of Ecology and the Natural Environment* 3 (3), p. 104-117.
- Saurat A., 1959, Amélioration des cultures vivrières au Nord-Cameroun, la sélection des sorghos, *Riz et Riziculture*, 6^e année, 2^e et 3^e trim., p. 94-101, ill., tabl., graph.
- Schippers R. R., 2004, *Légumes africains indigènes, Présentation des espèces cultivées*, Weikersheim, Margraf Publishers, Scientific Books ; Wageningen, CTA, xiv + 482 p.
- Scholte P., Adam S., Serge B.K., 2007, Population trends of antelopes in Waza National Park (Cameroon) from 1960 to 2001 : the interacting effect of rainfall, flooding and human interventions, *African Journal of Ecology* 45, p. 431-439.
- Scholte P., de Kort S., van Weerd M., 1999, The birds of the Waza Logone area, Far North Province, Cameroon, *Malimbus* 21, p. 16-49.
- Segalen P., 1962, Carte pédologique du Nord-Cameroun à 1/100 000, Feuille Maroua, Yaoundé, IRCAM ; Paris, ORSTOM, 67 p. multigr. + 1 carte couleur hors texte.
- Segalen P., Martin D., Sieffermann G., 1962-1963, Les sols du Diamaré, *Recherches et études camerounaises* 9, Yaoundé, p. 43-71.
- Seghier J., 1990, *Dynamique saisonnière d'une savane soudano-sahélienne au Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat, Université de Montpellier II, 200 p.

- Seghieri J., Floret C., 1993, Dynamique saisonnière de la végétation en savane sahélo-soudanienne, in « Les Terres hardé », *Cahier scientifique* 11, Nogent-sur-Marne, CIRAD-Forêt, p. 55-64.
- Seignobos Ch., 1978, *Les Systèmes de défense végétaux précoloniaux. Paysages de parcs et civilisations agraires. (Tchad et Nord-Cameroun)*, n° spécial des *Annales de l'Université du Tchad*, 93 p.
- Seignobos Ch., 1979, *Stratégies de survie dans les économies de raziés. Matières grasses et civilisations agraires*, N'Djaména, Université du Tchad, 120 p.
- Seignobos Ch., 1980, Des fortifications végétales dans la zone soudano-sahélienne (Tchad et Nord-Cameroun), *Cahiers ORSTOM*, Série Sciences humaines 17 (3-4), p. 191-222.
- Seignobos Ch., 1981, L'arbre et la cité dans la zone soudano-sahélienne, *Revue de Géographie du Cameroun* 2 (1), p. 49-52.
- Seignobos Ch., 1982, Matières grasses et civilisations agraires (Tchad et Nord-Cameroun), *Cahiers d'Outre-Mer* 35 (139), p. 229-271.
- Seignobos Ch., 1982, Végétations anthropiques dans la zone soudano-sahélienne. La problématique des parcs, *Revue de Géographie du Cameroun* 3 (1), p. 1-23.
- Seignobos Ch., 1984, Instruments aratoires du Tchad méridional et du Nord-Cameroun, in Seignobos Ch. (éd.), Peltre-Wurtz J. (éd.), « Les instruments aratoires en Afrique noire », *Cahiers de l'ORSTOM*, Série Sciences humaines 20 (3-4), p. 537-573.
- Seignobos Ch., 1986, Les Zumaya ou l'ethnie prohibée, Communication au III^e Colloque Méga-Tchad, « Relations interethniques et cultures matérielles dans le bassin du Tchad », Paris, ORSTOM, 11-12 septembre 1986, 62 + 19 p. (inédit).
- Seignobos Ch., 1988, L'arbre et l'ethnie. Quelques comportements passés et actuels (Nord-Cameroun), Séminaire de Maroua, février 1988, 11 p.
- Seignobos Ch., 1989, Les parades à la razzia dans la zone soudano-sahélienne au XIX^e siècle : la domestication de la cueillette, *Le Risque en agriculture*, ORSTOM, p. 355-373.
- Seignobos Ch., 1990, Domestication de la cueillette dans les périmètres maraîchers de Maroua (Nord-Cameroun), in *Économie des filières en régions chaudes*, Actes du X^e Séminaire d'Économie et de Sociologie, 11-15 sept., 1989, Montpellier, CIRAD, p. 611-616.
- Seignobos Ch., 1993, Hardé et karal du Nord-Cameroun. Leur perception par les populations agropastorales du Diamaré, in « Les terres hardé. Caractérisation et réhabilitation dans le bassin du lac Tchad », *Cahiers scientifiques* 11, [Supplément de *Bois et forêts des tropiques*], Mémoires et Travaux de l'IRA n° 6, IRA / ORSTOM / CIRAD, p. 9-28.
- Seignobos Ch., 1995, Sons, sols et houes, *Méga-Tchad* 95/2, p. 12-20.
- Seignobos Ch., 1997, Développement paysannal et gestion de terroirs. Terroir de Joodi-Feere et Ziling-Juutgo. Terroir péri-urbain et maraîchage, Paris, ORSTOM, 68 p.
- Seignobos Ch., 2000, Aliments de famine, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 21.

- Seignobos Ch., 2000, Elevage, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planches 22-23.
- Seignobos Ch., 2000, Les FulBe, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 8.
- Seignobos Ch., 2000, Mise en place du peuplement et répartition ethnique, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 7.
- Seignobos Ch., 2000, Parcs et végétations anthropiques, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 6.
- Seignobos Ch., 2000, Sorghos et civilisations agraires, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, p. 82-87.
- Seignobos Ch., 2000, Stratégies de conservation du grain, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 20.
- Seignobos Ch., 2000, Nomenclature commentée des instruments aratoires du Cameroun, in Seignobos Ch. (éd.), Marzouk Y. (éd.), Sigaut F. (éd.), *Outils aratoires en Afrique. Innovations, normes et traces*, Paris, Karthala/IRD, coll. « Hommes et sociétés », p. 297-338.
- Seignobos Ch., 2002, La lente disparition de l'éleusine dans le bassin du lac Tchad, d'une nourriture de base au rituel, in *Cuisine et société en Afrique. Histoire, saveurs, savoir-faire*, Chastanet M., Fauvelle-Aymar F.-X., Juhe-Beaulaton D., (éd.), 2002, Paris, Karthala, p. 105-117.
- Seignobos Ch., 2003, Sortir de l'oralité : un moyen de reconnaissance des droits fonciers au Nord-Cameroun, in Jamin J.-Y. (éd.), Seïny Boukar L. (éd.), Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*. Actes du colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom.
- Seignobos Ch., 2003, Les sons de la houe dans la caractérisation des sols, l'exemple des paysans du Nord-Cameroun, *Études et gestion des sols* 10 (2), p. 121-128.
- Seignobos Ch., 2005, Trente ans de bière de mil à Maroua, in Raimond C., E. Garine et O. Langlois (éd.), *Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad*, XI^e colloque international Méga-Tchad, 20-22 novembre 2002 à l'université de Paris X-Nanterre, Paris, IRD, coll. « Colloques et séminaires », p. 527-561.
- Seignobos Ch., 2008, Chèvre animal de la terre, mouton animal de l'eau (Nord-Cameroun), *Journal des Africanistes* 78 (1-2), p. 158-182.
- Seignobos Ch., 2010, Changer l'identité du bétail ? Modifier ou enrichir les pâturages ? Le nouveau dilemme des éleveurs mbororos, Cameroun, RCA et Tchad, in Seïny-Boukar L. (éd.), Boumard P. (éd.), *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 11 p.

- Seignobos Ch., 2012, L'engoulevent ou l'étrangeté porteuse de malheur (Nord du Cameroun), *Revue d'ethnoécologie* [En ligne], 1 | 2012, mis en ligne le 28 novembre 2012, consulté le 23 octobre 2014. URL : [http:// ethnoecologie.revues.org/690](http://ethnoecologie.revues.org/690) ; DOI : 10.4000/ethnoecologie.690.
- Seignobos Ch., 2014, Essai de reconstitution des agrosystèmes et des ressources alimentaires dans les monts Mandara (Cameroun) des premiers siècles de notre ère aux années 1930, *Revue d'ethnoécologie* [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 15 mai 2014, consulté le 29 octobre 2014. URL : <http://ethnoecologie.revues.org/1836> ; DOI : 10.4000/ethnoecologie.1836.
- Seignobos Ch., 2014, L'humanité de l'animal à l'épreuve de la « mise en valeur » coloniale (bovins, équidés, canin... des exemples du Nord-Cameroun), in de Mari et D. Taurisson-Moure (éd.), *Ranger l'animal, l'impact environnemental de la norme en milieu contraint. Exemples de droit colonial et analogies contemporaines*, Paris, Victoires Editions, p. 197-210.
- Seignobos Ch., 2014, La chasse/pêche aux batraciens : aux origines de la vie des populations du bassin du lac Tchad ? (L'exemple du Diamaré, Cameroun), *Anthropozoologica* 49 (2), MNHN, Paris, p. 305-325.
- Seignobos Ch., 2016, Consommation de criquets, sauterelles et autres insectes dans le nord du Cameroun, in Motte-Florac E. (dir.), Le Gall Ph. (dir.), *Savoureux insectes : De l'aliment traditionnel à l'innovation gastronomique*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais ; Rennes, Presses universitaires ; Marseille, Institut de recherche pour le développement, p. 119-128
- Seignobos Ch., 2016, L'arbuste *Calotropis procera*, un épisode de son histoire dans le bassin du lac Tchad, *Revue d'ethnoécologie* » (en ligne), 1 juillet 2016, 18 p.
- Seignobos Ch., Deguine J.-P., Aberlenc H.-P., 1996, Les Mofu et leurs insectes, *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, 38 (2), p. 125-187.
- Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), 2000, *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, avec un CD-Rom, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, 172 p., 32 cartes couleur, format 58 x 60 cm.
- Seignobos Ch., Iyébi-Mandjek O., 2000, Maroua : Répartition socio-professionnelle et emprise agricole, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 32.
- Seignobos Ch., Iyébi-Mandjek O., Nassourou A., 1995, Terroir de Balaza : saturation foncière et muskuwaari, *Rapport DPGT*, Garoua, 63 p.
- Seignobos Ch., Moukouri Kuoh H., 2000, Potentialités des sols et terroirs agricoles, in Seignobos Ch. (éd.), Iyébi-Mandjek O. (éd.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*, Paris, IRD Éditions, MINREST/INC, planche 13.
- Seignobos Ch., Schwendiman J., 1991, Les cotonniers traditionnels du Cameroun, *Coton et Fibres Tropicales* 46 (4), p. 309-333.
- Seignobos Ch., Tchotsoua M., 2012, Création de champs cultivés en terrasses dans les monts Mandara et réhabilitation des vertisols dans la plaine du Diamaré (Nord du Cameroun), in *Lutte antiérosive, réhabilitation des sols tropicaux*, Roose E. (éd.), Duchaufour H. (éd.), De Noni G. (éd.), Paris, IRD, coll. « Colloques et séminaires », CDrom.

- Seïny Boukar L., 1990, *Régime hydrique et dégradation des sols dans le Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Yaoundé, Faculté des Sciences, Département des Sciences de la Terre, 248 p.
- Seïny Boukar L., Floret Ch., Moukouri Kuoh H., Pontanier R., 1991, Dégradation des vertisols dans le Nord-Cameroun : modification du régime hydrique des terres et tentatives de réhabilitation, in Kergreis A. et Claude J. (coord.), *Utilisation rationnelle de l'eau des petits bassins versants en zone aride*, Journées scientifiques du Réseau « Génie Para-Sécheresse » de l'UREF organisées avec la collaboration du Réseau Recherche Résistance à la Sécheresse (R3S) et de l'École Inter-États d'Ingénieurs de l'Équipement rural (EIER), Ouagadougou, 12-15 mars 1990, Paris, AUPELF-UREF ; Montrouge, John Libbey Eurotext, p. 287-294.
- Seïny-Boukar L. (éd.), Boumard P. (éd.), 2010, *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom.
- Seïny-Boukar L. (éd.), Boumard P. (éd.), Floret C. (éd.), 2011, *Savanes d'Afrique centrale. Bilan d'une décennie de recherches appliquées*. Les acquis du PRASAC de 1999 à 2009, N'Djaména, PRASAC, 152 p.
- Seïny Boukar L.; Pontanier R., 1993, Hydrodynamique d'un sol hardé du Nord-Cameroun. Caractéristiques et comportement, in Peltier R. (éd.), « Les terres Hardé. Caractérisation et réhabilitation dans le bassin du lac Tchad », *Cahiers scientifiques* 11, CIRAD-Forêt, p. 37-43. [Supplément de *Bois et Forêt des Tropiques*].
- Seïny Boukar L. (éd.), Poulain J.-F. (éd.), Faure G. (éd.), 1997, *Agricultures des savanes du Nord-Cameroun. Vers un développement solidaire des savanes d'Afrique centrale*. Actes de l'atelier d'échange, 25-29 novembre 1996, Garoua, Cameroun, Montpellier, CIRAD-CA, 528 p.
- Silvestre A., 1994, *La diffusion du maïs au Nord-Cameroun. Dynamique de l'innovation et culture technique locale*, Thèse de doctorat en Géographie, Paris, EHESS, 448 p., ill., réf., tabl., graph.
- Silvestre A., Muchnik J., 1995, Quel regard sur la complexité des innovations ? La diffusion du maïs au Nord-Cameroun, *Cahiers Agricultures* 4 (3), p. 195-206.
- Silvie P., 1990, *Syllepte derogata* (Fabricius), Série « Les déprédateurs du cotonnier en Afrique tropicale et dans le reste du monde » n° 4, Montpellier, CIRAD, 20 p.
- Silvie P., Deguine J.-P., Nibouche S., Michel B., Vaissayre M., 2001, Potentiel of threshold-based interventions for cotton pest control by small farmers in West Africa, *Crop Protection* 20, p. 297-301.
- Singh S.R., Allen D.J., 1979, *Les Insectes nuisibles et les maladies du niébé*, (Traduit de l'anglais par G. Cambier), Ibadan, Institut international d'Agriculture tropicale, 113 p.
- Singh L., Ndikawa R., 1989, Suggested agronomic practices for sorghum production in semi-arid regions of north Cameroon, in *Cereals of the Semi-Arid Tropics*, Regional Seminar on Cereal of the Semi-Arid Tropics, Garoua, 1989/09/12-16, Stockholm, IFS, p. 79-86, réf., tabl.

- Smektala G., Peltier R., Sibelet N., Leroy M., Manlay R., Njiti C.-F., Ntoupka M., Ndjémoun A., Palou O., Tapsou, Parcs agroforestiers sahéliens : de la conservation à l'aménagement, *VertigO* 6 (2).
- SODÉCOTON, 2003, *Cubol haa OPCC-GIE*, [Le vote à l'Office des producteurs de coton du Cameroun-GIE], Garoua : Sodécoton, 8 p.
- SODÉCOTON, 2003, *En ayna semmbe gese men*, [Veillons à la fertilité de nos champs], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON, 2003, *Kesum haa luube hottollo hikka*, [Du nouveau sur les marchés de coton cette année], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON, 2004, *Kawte dammaana yobugo nyamaale*, [Réunissez les cautions de remboursement des dettes], Garoua : Sodécoton, 8 p.
- SODÉCOTON, 2004, *Koonal*, [La fumure], Garoua : Sodécoton, 8 p.
- SODÉCOTON, 2004, *Paddol ilaali haa gese*, [La prévention de l'érosion dans les champs], Garoua : Sodécoton, 8 p.
- SODÉCOTON, 2005, *Moobtorde laartugo ko huiwaa nder hitaande*, [Réunion pour faire le bilan de l'année], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON, 2005- *Hottollo laabko subtee diga to ko don sufée*, [Il faut trier le bon coton dès la récolte], Garoua : Sodécoton, 8 p.
- SODÉCOTON, 2005, *Hottollo lesdi Kamerun don nder sadirma*, [Le coton camerounais rencontre des difficultés], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON, 2005, *Hottollo subtaako buran sooraago booddum*, [Le coton sélectionné se vend mieux], Garoua : Sodécoton, 8 p.
- SODÉCOTON, 2006, *Kubaruuji*, [Les nouvelles], Garoua : Sodécoton, de 8 à 20 p. [Journal destiné aux paysans producteurs de coton ; entre avril 1996 et juin 2008, on en compte 46 numéros]
- SODÉCOTON, 2006, *En mboowra bee annde ndemri kese*, [Familiarisons-nous avec les nouvelles techniques de culture], Garoua : Sodécoton, 8 p.
- SODÉCOTON, 2007, *Deftere lisaafi 1*, [Livret de calcul], Garoua : Sodécoton, 32 p.
- SODÉCOTON, 2007, *En taaskitanoo ndemri hitaande 2007/2008*, [Préparons la campagne 2007-2008], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON, 2007, *Pasali awnaago hottollo kesi*, [Les nouvelles procédures de vente du coton], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON, 2007, *Pasali hebgo nyamaande kuuje gadeteede haa gese hitaande 2007-2008*, [Procédures d'obtention de prêt pour les intrants agricoles en 2007-2008], Garoua : Sodécoton, 8 p.
- SODÉCOTON, 2007, *Remoobe hakkilbe*, [Les paysans avisés], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON, 2008, *Deftere janngirde 2*, [Livre de lecture], Garoua : Sodécoton, 48 p.
- SODÉCOTON, 2008, *Moobtorde nyannde 17 lewru zayviye 2008 : fuddam kuurwdal kesal hakkunde Sodécoton bee remoobe*, [Réunion du 17 janvier 2008 : début d'une nouvelle collaboration entre la Sodécoton et les paysans], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON, 2008, *Remoobe hottollo ndeman kuuje feere boo*, [Les producteurs de coton peuvent aussi faire d'autres cultures], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1995, *Deftere lisaafi*, [Livret de calcul], Garoua : Sodécoton, 41 p. [Ce manuel de calcul et de tenue de comptes a été réalisé par L.-M. Nama. Les textes en *fulfulde* sont dus à H. Tourneux et Yaya Dairou.]

BIBLIOGRAPHIE

- SODÉCOTON / DPGT, 1995, *Ekkite[e] jannugo e winndugo*, [Apprenez à lire et à écrire], *Syllabaire de lecture fulfulde*, [Auteurs : Nama L.-M. et Ali Batouri, en coll. avec H. Tourneux et Yaya Daïrou], Garoua, DPGT-Sodécoton, 45 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1996, *Guide de transcription et de lecture du fulfulde*, Garoua : Sodécoton, 14 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1996, *Dume woni kawtal remoobe zik*, [Qu'appelle-t-on GIC (Groupe d'initiative commune) des paysans ?], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1996, *Ngewta Direkter Jeneral Sodécoton, kuugal darnaabe remoobe, ngilla remoobe sanngere, ekkitinki mawbe jannugo e winndugo*, [Entretien avec le directeur général de la Sodécoton, rôle de représentants des paysans, visite aux paysans de Sanguéré, l'alphabétisation des adultes], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1997, *Jahaangal darnaabe remoobe aranal haa lesdi Afrika hiirnaange*, [Premier voyage des représentants des paysans en Afrique de l'Ouest], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1997, *Jahaangal darnaabe remoobe didabal haa lesdi Afrika hiirnaange*, [Deuxième voyage des représentants des paysans en Afrique de l'Ouest], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1998, *Beembe kawte*, [Les greniers collectifs], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1998, *Diga jotta en taaskitanoo ndemri hitaande warannde*, [Préparons dès maintenant la prochaine campagne agricole], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON / DPGT- 1998, *Gurupji nyamaande ndemri*, [Les groupes de redevance agricole], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1998, *Kawtal waddan semmbe*, [L'union fait la force], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1998, *Ndikka jannugo e wi'eego*, [Mieux vaut lire que de se faire dire], Garoua : Sodécoton, 16 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1999, *Ekkitingo mawbe jannugo, winndugo bee wadugo lisaafi*, [L'alphabétisation fonctionnelle des adultes], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1999, *Hawtaade waddata semmbe*, [C'est l'union qui fait la force], Garoua : Sodécoton, 8 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1999, *La préparation du champ, Taaskara wadgo ngesa*, Garoua : Sodécoton, 20 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1999, *Le semis, Aawre*, Garoua : Sodécoton, 10 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1999, *Le traitement des semences, Jillool aawdi bee lekki*, Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 1999, *Soins aux bébés, Hakkilango bikkon peeton*, Garoua : Sodécoton, 20 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 2000, *Gese ledde benndallooje (de bibbe mum nyaamete)*, [Les vergers d'arbres fruitiers (dont les fruits se mangent)], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 2000, *Moobre kawte remoobe hottollo lesdi Kamerun wanginaama*, [Création d'une assemblée de groupements de producteurs de coton du Cameroun], Garoua : Sodécoton, 12 p.

- SODÉCOTON / DPGT, 2000, *Paddee nyawu SIDA ! Fakat SIDA don nder gure men !* [Barrez la route au sida ! Le sida existe bel et bien dans nos villages !], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 2001, *Je suis chef de cercle. Mi sef kawtal dammaana*, Garoua : Sodécoton, 20 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 2001, *Kakkilanol demitirle*, [Les soins aux cultures], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 2001, *Le marché de coton-graine. Luumo hottollo*, Garoua : Sodécoton, 35 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 2001, *Luube hottollo*, [Les marchés de coton], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 2001, *Mi sef kawtal dammaana*, [Je suis chef d'un cercle de caution solidaire], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 2002, *Noy wadétee haa en luttira ndiyamji ndunngu haa gure men?* [Comment faire pour conserver les eaux de pluie dans nos champs ?], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 2002, *Sembe lesdi ngesa*, [La fertilité du sol du champ], Garoua : Sodécoton, 12 p.
- SODÉCOTON / DPGT, 2002, *Yaamnee, mbittee gese mon booddum, cigee kuuje yaamnde mon booddum*, [Produisez, récoltez bien vos champs, stockez bien vos récoltes], Garoua : Sodécoton, 10 p.
- Sorto M., Dandjouma A., Mbayabe L., Woïn N., Bourou S., Sougnabé S.N., 2009, Les pratiques de récolte, conditionnement, stockage et transport des fruits comme causes des pertes post-récolte, in Seïny-Boukar L. (éd. scientifique), Boumard P. (éd. scientifique), *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 18 p.
- Sougnabé Pabamé S., Woïn N., Lyannaz J.-P., Bourou S., Sorto M., Amono J., Gandébé M., Bokossy N., Rey J.-Y., Vannière H., Didier C., Gnemakando J., Dandjouma A., Mbayabé L., Abdelkerim M., 2009, Caractérisation des bassins et des systèmes de production fruitière en zone de savanes d'Afrique centrale, in Seïny-Boukar L. (éd. scientifique), Boumard P. (éd. scientifique), *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 13 p.
- Sougnabé Pabamé S., Yandia A., Acheleke J., Brévault Th., Vaissayre M., Ngartoubam L., 2010, Pratiques phytosanitaires paysannes dans les savanes d'Afrique centrale, in Seïny-Boukar L. (éd.), Boumard P. (éd.), *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 13 p.
- Stevens J.M.C., 1990, *Légumes traditionnels du Cameroun, une étude agro-botanique*, Wageningen, 262 p.
- Suchel J.-B., 1972, *La répartition et les régimes pluviométriques au Cameroun*, Bordeaux, CEGET-CNRS, Coll. « Travaux et documents de géographie tropicale » 5, 283 p.

- Taïwe G.S., Bum E. N., Talla E., Dimo T., Dawe A., Sinniger V., Bonaz B., Boumendjel A., De Waard M., 2014, *Nauclea latifolia* Smith (Rubiaceae) exerts antinociceptive effects in neuropathic pain induced by chronic constriction injury of the sciatic nerve, *Journal of Ethnopharmacology* 151 (1), p. 445-451.
- Talleyrand H., Ebete Mbeng A., Katsala W., 1988, Sorghum agronomy research in north Cameroon, 1983-1988, in Traore M.D., Nwasike C.C., Tenkouano A., Ajayi O., *Proceedings of the Third Regional Sorghum Workshop*, Regional Sorghum Workshop, Maroua, 1988/09/20-23, Ouagadougou, SAFGRAD, p. 67-83, cart., tabl., graph.
- Tamgno B.R. et Ngamo Tinkeu S.L., 2014, Utilisation des produits dérivés du neem *Azadirachta indica* A. Juss. comme alternatifs aux insecticides synthétiques pour la protection des semences de maïs et de sorgho dans la Vallée du Logone, *Sciences, Technologies et Développement* 15, p. 1-8.
- Tchiegang-Megueni C., Tchiegang C., Iyawa M., Kapseu C., Noubissie J.B., 2003, Usage en pharmacopée traditionnelle de deux oléagineux non conventionnels, *Balanites aegyptiaca* (Linn.) Del. et *Moringa oleifera* Lam. dans la région septentrionale du Cameroun, *Ethnopharmacologia* 30, p. 30-37.
- Tchotsoua M., Djemeneu P., 2005, Modification des habitudes alimentaires en milieu urbain : évolution du prix de la viande bovine (Nord-Cameroun, 1993-2002), in *Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad*, Raimond C., Garine E., Langlois O. (éd.), (Colloques et Séminaires), Paris, IRD /Prodig, p. 593-609.
- Tedonkeng Pamo E., 1993, Stratégies d'élevage de saison sèche dans la région de Mindif, plaine de Diamaré, Nord Cameroun, *Tropicicultura* 11 (1), p. 29-33, 2 ill., 1 tabl.
- Temple L., Nzossié E.F., Ndamé J.P., Ndjouenkeu R., 2009, Impacts de la croissance urbaine sur l'innovation dans les filières vivrières du Nord-Cameroun, in Seïny-Boukar L. (éd.), Boumard P. (éd.), *Savanes africaines, innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 18 p.
- Teyssier A., 2000, Créer et gérer un point d'eau pour les troupeaux de son village. Guide à l'usage des agents de développement rural en zone sahélo-soudanienne, *Agrodok* 27, Wageningen, CTA, 76 p.
- Teyssier A., Ousman H., 1998-1999, Le développement local face aux chefferies du Nord-Cameroun, Symposium international de l'Association ouest et centre africaine de recherche sur les systèmes de production et la gestion des ressources naturelles, 1, 1998/09/21-25 ; Bamako, Maroua, CIRAD-TERA, 1999/01/27, 13 p.
- Thébé B., 1987, *Hydrodynamique de quelques sols du Nord-Cameroun, bassin versant de Mouda. Contribution à l'étude de transfert d'échelle*, Thèse USTL, Montpellier, 306 p.
- Thirakul S., 1990, *Manuel de dendrologie des savanes boisées*, République du Cameroun, Ministère de l'Agriculture, Office national de développement des forêts, Agence canadienne de développement international, IV + 523 p.
- Thys E., 1982, *Technologie des industries animales*, Maroua, Centre national de formation zootechnique et vétérinaire, 71 p.

- Thys E., 1982, Le takkaande : méthode originale de conservation de la viande dans le Diamaré (Nord-Cameroun), in *Actes du colloque Productions animales tropicales au service de l'homme*, Anvers, Institut de médecine tropicale, p. 324-327.
- Thys E., 1989, *L'influence du mode de castration sur les paramètres zootechniques et endocrinologiques des béliers Poulfouli de l'extrême Nord Cameroun*, Thèse (Dr Vétérinaire), Gent, Université de Gent, 164 p., ill., 125 réf., tabl., graph.
- Thys E., 1989, L'utilisation de tourteau et de coques de coton à haute dose dans l'alimentation de béliers de l'extrême nord Cameroun. Observations préliminaires, *Tropicultura* 7 (4), p. 132-136.
- Thys E., 1990, Quelques observations sur l'abattage des petits ruminants dans le cadre de la Fête du Mouton ou Tabaski à Maroua (Cameroun), *Revue de Géographie du Cameroun* 9, p. 60-67.
- Thys E., 1990, Étude sur des bouchers de petits ruminants exerçant dans la ville de Maroua (extrême Nord Cameroun), *Tropicultura* 8 (2), p. 74-77, 7 réf., 4 tabl.
- Thys E., 1991, La place de la brebis dans le circuit de la viande à Maroua (extrême Nord du Cameroun), *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 44 (4), p. 500-502, 6 réf., 2 tabl., 1 graph.
- Thys E., DeWilde R., Hardouin J., Verhulst A., 1990, Influence de la castration tardive à 12 mois d'âge sur les performances d'embouche des béliers Poulfouli de l'extrême Nord du Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 43 (2), p. 233-238.
- Thys E., Dineur B., Magis F., 1983, L'apport en protéines des ruminants abattus aux abattoirs de Maroua et sa contribution à la couverture en besoins protidiques de la population urbaine, *Revue de Géographie du Cameroun* 4, p. 13-15.
- Thys E., Ekembe T., 1992, Elevage citadin des petits ruminants à Maroua (Province de l'Extrême-Nord Cameroun), *Cahiers Agricultures* 1, p. 249-255.
- Thys E., Hardouin J., Verhulst A., 1989, Influence de la castration partielle et totale sur les performances de croissance et de conversion alimentaire de béliers Poulfouli de l'extrême-nord Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 42 (2), p. 267-274.
- Thys E., Hardouin J., Verhulst A., 1991¹, Aspects économiques de l'application de la castration partielle ou totale sur les béliers Poulfouli de l'extrême Nord du Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 44 (2), p. 215-220, 8 réf., 3 tabl., 2 graph.
- Thys E., Hardouin J., Verhulst A., 1991², Influence de la castration partielle et totale sur les paramètres d'abattage et de découpe des béliers Poulfouli de l'extrême-nord du Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 44 (3), p. 335-343, 24 réf., 5 tabl., 1 graph.
- Titanji V. P., Zofou D., Ngemenya M.N., 2008, The antimalarial potential of medicinal plants used for the treatment of malaria in Cameroonian folk medicine, *African Journal of Traditional, Complementary, and Alternative Medicines* 5(3), p. 302-321.

- Tixier C., Deguine J.-P., Alioum, 1995, Technique d'élevage d'Aphis gossypii et méthode de mesure de sa sensibilité aux insecticides, *Agriculture et Développement* 8, p. 56-58.
- Togola A., Oyetunji O.E., Onasanya A., Akinwale G., Ogah E., Abo E., Ukwungwu M., Youdeowei A., Woïñ N., 2011, Is pesticide use sustainable in lowland rice intensification in West Africa?
- Trape J.-F., Trape S., Chirio L., 2012, *Lézards, crocodiles et tortues d'Afrique occidentale et du Sahara*, Marseille, IRD Éditions, 504 p.
- Triboulet C., 1995, *Les transformations des paysages du Diamaré et du bassin de la Bénoué (Nord Cameroun) : étude à l'aide de l'imagerie SPOT*, Thèse de doctorat en Géographie, EHESS, Paris.
- Tumenta P. N., 2012, *A Lion Population under Threat : Understanding lion (Panthera leo Linnaeus, 1758) ecology and human-lion interactions related to livestock predation in Waza National Park, Cameroon*, Thèse de doctorat, Leyde, Université de Leyde, 149 p.
- Vaillant A., 1956, Contribution à l'étude agricole des sols du Diamaré (Nord-Cameroun), *L'Agriculture tropicale* 11, n° 4, p. 448-477.
- Vaillant A., 1956, Les pâturages naturels du Nord-Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 9 (4), p. 367-379, réf., tabl., glossaire.
- Vaille J., 1970, Essais de mise en valeur des sols « hardé » du Nord-Cameroun, *Agronomie tropicale. Série 2 : Agronomie générale, Études techniques* 25 (5), p. 472-490.
- Vaille J., 1974, Aptitudes culturales des sols « hardé » du Nord Cameroun, Réunion d'Agronomie de l'IRAT, 4-12 juillet 1974, Paris, GERDAT-IRAT, 6 p.
- Vaissayre M., Cauquil J., 2000, *Principaux ravageurs et maladies du cotonnier en Afrique au sud du Sahara*, Montpellier, CIRAD-CTA, 60 p.
- Vaissayre M., Deguine J.-P., 1996, Programme de protection du cotonnier en Afrique francophone. 1. Évolution des aspects techniques, *Phytoma* 489, p. 26-29.
- Vaissayre M., Deguine J.-P., 1996, Programmes de protection du cotonnier en Afrique francophone. 2. Les contraintes, *Phytoma* 489, p. 30-35.
- Vaissayre M., Menozzi P., Nibouche S., Deguine J.-P., 1998, Les aleurodes dans les systèmes de cultures cotonniers : biologie et gestion des populations, *Agriculture et développement* 20, p. 4-17.
- Vall É., 1996, *Capacités de travail, comportement à l'effort et réponses physiologiques du zébu, de l'âne et du cheval au Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat, ENSA Montpellier.
- Vall É., 1999, La traction animale au Nord-Cameroun de 1985 à nos jours, in Baroin C. (éd.), Boutrais J. (éd.), *L'Homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*, Actes du colloque du Réseau Méga-Tchad, Orléans, 15-17 octobre 1997, Paris, Éditions IRD, coll. « Colloques et séminaires », p. 463-476, bibliogr.
- Vall É., 2000, Diversification de la traction animale au Nord-Cameroun, in Seignobos Ch. (éd.), Marzouk Y. (éd.), Sigaut F. (éd.), *Outils aratoires en Afrique. Innovations, normes et traces*, Paris, Karthala/IRD, coll. « Hommes et sociétés », p. 339-368.
- Vall É., Blanchard M., Diallo M.A., Dongmo A.L., Bayala I., 2010, Savoirs techniques locaux, sources d'innovations ? Production de savoirs actionnables

- dans une démarche de recherche action en partenariat, in Seïny-Boukar L. (éd.), Boumard P. (éd.), *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Actes du colloque, 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun ; PRASAC, N'Djaména ; CIRAD, Montpellier, cédérom, 14 p.
- Vallée G., Seïny Boukar L., M'Biandoun M., Olina J.P., 1994, Fonctionnement hydrique des sols ferrugineux du nord du Cameroun. Tentatives d'amélioration de leur régime hydrique par le système de cultures, in Reyniers F.-N. (coord.), Laomaïbao N. (coord.), *Bilan hydrique agricole et sécheresse en Afrique tropicale : Vers une gestion des flux hydriques*, Paris, John Libbey Eurotext, p. 331-346.
- Vernier P., Aboubakar B., Tchari B., 1987, Le système de double culture riz pluvial – sorgho mouskwari au Cameroun. Essais préliminaires, *Agronomie tropicale* 42 (4), p. 280-288, 9 réf., 8 tabl.
- Vernier P., Aboubakar B., et al., 1986, Le point des travaux sur le système de double culture riz pluvial-mouskwari (1983-1985), Maroua, IRA, 23 p.
- Viguié P., 1947, *Les Sorghos et leur culture au Soudan français*, Dakar, Grande Imprimerie Africaine, 80 p.
- Vincent J.-F., 1978, Sur les traces du major Denham : le Nord-Cameroun il y a cent cinquante ans. Mandara, « Kirdi » et Peul, *Cahiers d'études africaines* 18 (72), p. 575-606.
- Vivien J., 1991, *Faune du Cameroun : guide des mammifères et poissons*, Paris, Ministère de la Coopération et du Développement, 271 p., 541 ill., réf., 2 cartes.
- Vivien J., Faure J.-J., 1996, *Fruitiers sauvages d'Afrique, (Espèces du Cameroun)*, Clohars Carnoët, Nguila-Kérou, 416 p.
- Van Perlo B., 2002, *Birds of Western and Central Africa*, Princeton et Oxford, Princeton University Press, « Princeton Illustrated Checklists », 384 p.
- Wafo T., 2008, *Les aires protégées de l'Extrême-Nord Cameroun, entre politiques de conservation et pratiques locales*, Thèse de Doctorat, Université d'Orléans, Pôle Universités Centre Val de Loire, France, 325 p.
- Wakponou A., 1997, Nouvelles données sur l'origine lacustre du cordon sableux Limani-Yagoua, Université de Ngaoundéré, *Annales de la FALSH* 2, p. 25-36.
- Wakponou, A., 2005, *Dynamique géomorphologique des basses terres soudano-sahéliennes dans l'Extrême-Nord-Cameroun*, Thèse de doctorat en Géographie, Université de Reims Champagne-Ardenne, 240 p.
- Wakponou A., Brochu M., 1991, Les termitières de l'Extrême-Nord du Cameroun selon les unités morphologiques régionales, *Cahiers géologiques* 118, p. 1261-1270.
- Wassouni, 2006, *Bushland in the Mindif region, Cameroon : functions, decline, context and prospects*, PhD dissertation, Leyde, Université de Leyde, 213 p.
- Watang Ziéba F., 2010, *Muskuwaari, immigration et mutations spatio-agricoles en pays guiziga (Extrême-Nord du Cameroun)*, Thèse de doctorat de Géographie rurale, Université de Ngaoundéré, 421 p.

- Watang Ziéba F., 2011, Les paysans de l'Extrême-Nord du Cameroun face aux changements climatiques : entre émigration et adaptation, *Kaliao* 3 (6), p. 9-22.
- Wehr H., 1979 (4^e éd.), *A Dictionary of Modern Written Arabic*, edited by J. Milton Cowan, Wiesbaden / Londres, Otto Harrassowitz, XVII + 1 301 p.
- Wencelius J., Garine É., 2014, Dans les sillons de l'alliance. Ethnographie de la circulation des semences de sorgho dans l'Extrême-Nord du Cameroun ? *Les Cahiers d'Outre-Mer* 265, p. 93-116.
- Westphal E., 1981, *L'Agriculture autochtone au Cameroun. Les techniques culturales, les séquences de culture, les plantes alimentaires et leur consommation*, coll. « Miscellaneous Papers » 20 (1981), Landbouwhogeschool Wageningen The Netherlands, Wageningen, Veenman & Zonen, 175 p., ill., 120 réf., index.
- Woïn N., 1998a, Activity density of carabids as aphids' predators under the impact of insecticides in upland rice in Cameroon, *Deutsche Gesellschaft für Angewandte Entomologie-Nachrichten* 12 (1), p. 44-46.
- Woïn N., 1998b, Effects of some Insecticides on the control of aphids and their side-effects on the spider (Araneae) communities in upland rice fields, *Mitteilungen-Biologischen Bundesanstalt für Land und Forstwirtschaft*, p. 369-369.
- Woïn N., 1999, *Ökologische Untersuchungen über Aphiden und deren Prädatoren unter Berücksichtigung integrierter Pflanzenschutzaspekte in Reis- und Gerstebeständen (Kamerun und Deutschland) : Ecological studies on Aphids and their predators with special reference to IPM approach in Rice (Cameroon) and Barley (Germany)*, Doctoral dissertation, Doctoral thesis, Martin Luther University Halle-Wittenberg (Allemagne).
- Woïn N., Djonmaila N., Sadou I., Bourou S., Bebom T., 2007, Potential for biological control of rice yellow mottle virus vectors, *African Crop Science Journal* 15 (4), p. 211-222.
- Woïn N., N'guyen-Ban J., Mpe J.M., 1995, Étude biologique de *Selenothrips rubrocinctus* ravageur du cacaoyer, du goyavier et du manguier au Cameroun, *Fruits* 50 (1), p. 51-58.
- Woïn N., Serrano A., Volkmar C., Ghogomu T.R., Kosga P., 2002, Species richness and diversity of ground beetles in rice agro-ecosystems of Cameroon, *Boletim da Sociedade Portuguesa de Entomologia* VII-23 (205), p. 281-290.
- Woïn N., Takow J.A., Kosga P., 2005, Predatory ground-dwelling beetles (Carabidae and Staphylinidae) in upland rice fields in North Cameroon, *International Journal of Tropical Insect Science* 25 (3) / September, p. 190-197.
- Woïn N., Volkmar C., Djonmaila K.M., Lenzemo V.W., Bourou S., Noudji T.B., 2010, Evidence and population diversity of the rice yellow mottle virus (RYMV) insect vectors and some of their natural antagonists in paddy fields in the north of Cameroon, *Archives of Phytopathology and Plant Protection* 43 (5), p. 467-478.
- Woïn N., Volkmar C., Ghogomu T., 2006, Numerical response of predatory ladybirds (Coccinellidae) to aphid outbreaks and their diversity in major rice

- ecosystems of Cameroon, *Archives of Phytopathology and Plant Protection* 39 (3), p. 189-196.
- Woïn N., Volkmar C., Sadou I., Kosga, P., 2006, The importance of epigeic beetles (Coleoptera) in tropical paddy fields: Example from Cameroon, *Archives of Phytopathology and Plant Protection* 39 (3), p 179-187.
- Woïn N., Volkmar C., Wetzel T., 2000, Seasonal activity and diversity of ladybirds (Coleoptera: Coccinellidae) as ecological bio-indicators in paddy-fields, *Mitteilungen der Deutschen Gesellschaft für allgemeine und angewandte Entomologie*, 12 (1-6), p. 203-206.
- Yengue J.-L., 2000, *L'évolution du couvert ligneux dans l'extrême-Nord du Cameroun : utilisation de la photographie aérienne et de l'imagerie satellitaire*, Thèse de doctorat en Géographie, Université Paris 1.
- Zampaligre N., 2012, *The Role of Ligneous Vegetation for Livestock Nutrition in the Sub-Saharan and Sudanian Zones of West Africa: Potential effects of climate change*, Göttingen, Cuvillier Verlag, 102 p.
- Zborowski I. de (coord.), 1996, *Atlas d'élevage du bassin du lac Tchad / Atlas of Lake Chad Basin Livestock*, Montpellier, CIRAD-EMVT, 158 p., 50 x 40 cm.
- Ziébé R., Thys E., De Deken R. , 2005, Analyse de systèmes de production animale à l'échelle d'un canton : cas de Boboyo dans l'Extrême-Nord Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire tropicale* 58 (3)^o, p. 159-165.

2. Langue et culture

- Abdoulaye Oumarou Dalil : cf. Dalil A.O.
- Abomo-Maurin M.-R., 2005, « La société de la culture peule à travers les *Contes peuls Mère-Lionne* », in Ursula Baumgardt et Jean Derive (dir.), *Paroles nomades : Écrits d'ethnolinguistique africaine*, en hommage à Christiane Seydou, Paris, Karthala, p. 233-244.
- Aliou Mohamadou : cf. Mohamadou A.
- Arnott, D.W., 1957, « Proverbial lore and word-play of the Fulani », *Africa* 27(4), p. 379-396.
- Baldi S., 2008, *Dictionnaire des emprunts arabes dans les langues de l'Afrique de l'Ouest et en swahili*, [suivi d'un index arabe, d'un index français et d'un index des noms scientifiques], Paris, Karthala, coll. « Dictionnaires et langues », 616 p.
- Bargery G.P., 1993 (2^e éd.), *A Hausa-English Dictionary and English-Hausa Vocabulary, with some notes on the Hausa people and their language* by D. Westermann, and *Supplement* by A. N. Skinner, Zaria (Nigeria), Ahmadu Bello University Press, LVII + 1280 p.
- Bana, Barka, 2008, « L'inhibition littéraire dans le Cameroun septentrional : analyse de l'image sociale des griots », in Dili Palaï, Clément ; Kolyang, Dina Taiwé, 2008, *Culture et identité au Nord-Cameroun*, Paris, L'Harmattan, p. 107-128.
- Bana, Barka, 2008, « Les sources arabo-islamiques de la littérature peule du Nord-Cameroun », in Clément Dili Palaï et Kolyang Dina Taiwé (éd.), *Culture et identité au Nord-Cameroun*, Paris, L'Harmattan, p. 107-128.

- Baumgardt, U., 1985, *L'Image de la femme dans la littérature peule*, Mémoire de DEA, Université Paris iii / inalco, 62 p.
- , 1988, « L'enfant à travers les contes peuls du Cameroun », in Veronika Görög-Karady (éd.) *L'Enfant dans les contes africains*, Paris, cilf, p. 83-114.
- , 1989, « De la veillée à la télévision. Contes peuls du Nord-Cameroun », in « Littérature camerounaise 1. L'éclosion de la parole », *Notre Librairie* 99, p. 74-77.
- , 1991, « L'énonciation dans le récit autobiographique et anthropologique : l'exemple de "Moi, un Mbororo" », in *Itinéraires et contacts de cultures* 13 (numéro spécial : Autobiographies et récits de vie en Afrique), Paris, L'Harmattan, p. 43-47.
- , 1991, Le mariage heureux et le mariage malheureux à travers quatre contes peuls du Cameroun, in *Actes du iv^e Colloque Méga-Tchad* (cnrs-orstom, Paris, du 14 au 16 septembre 1988), vol. 2, *Les relations hommes-femmes dans le bassin du lac Tchad*, N. Échard (éd.), Paris, orstom, (Colloques et séminaires), p. 71-122.
- , 1992, « Kinship and matrimonial alliance in Fulani tales (Cameroon) », in *Interpreting folktales: marriage tests and marriage quest in African oral literature*, *Merveilles & contes* 6 (2), p. 341-382.
- , 1994 « Parenté et alliance dans les contes peuls du Cameroun », in Görög-Karady Veronika, *Le Mariage dans les contes africains. Études et anthologie*, Paris, Karthala, p. 135-174.
- , 1994, « La représentation de l'Autre. L'exemple du répertoire d'une conteuse peule de Garoua (Cameroun) », in *L'Archipel peul*, *Cahiers d'études africaines* 34 (1-3), p. 295-311.
- , 1997, « Littérature orale et récit autobiographique. Un exemple peul », *Cahiers de littérature orale* 42, p. 135-154.
- , 1999, « Littérature orale et identité », in Roger Botte, Jean Boutrais, Jean Schmitz (dir.), *Figures peules*, Paris, Karthala, p. 323-335.
- , 1999, « Voyages à travers la littérature peule », in Romuald Fonkoua (éd.), *Les Discours de voyage*, Paris, Karthala, p. 243-253.
- 2000, *Une conteuse peule et son répertoire : Goggo Addi de Garoua, Cameroun*, Paris, Karthala, 548 p.
- , 2001, « La Fille Difficile peule II (Cameroun) », in Veronika Görög-Karady et Christiane Seydou (dir.), *La Fille Difficile : un conte-type africain*, Paris, cnrs, p. 65-80.
- , 2003, « Représentations de l'espace dans la littérature orale », in Juliette Vion-Dury, Jean-Marie Grassin et Bertrand Westphal (éd.), *Littérature et espaces*, Limoges, pulim, p. 499-506.
- , 2005, « La parole comme engagement : l'exemple d'un répertoire de contes peuls du Cameroun », in Ursula Baumgardt et Françoise Ugochukwu (éd.), *Approches littéraires de l'oralité : En hommage à Jean Derive*, Paris, Karthala, p. 17-42.
- , 2005, « De quelques difficultés structurelles dans la conservation de la littérature orale africaine », in Ursula Baumgardt et Jean Derive (dir.), *Paroles nomades. Écrits d'ethnolinguistique africaine*, Paris, Karthala, p. 15-24.

- , 2005, « De quelques problèmes de traduction en littérature orale », in Magdalena Nowotna (dir.), *D'une langue à l'autre. Essai sur la traduction littéraire*, Paris, Aux lieux d'être, p. 135-140.
- , 2009, « Mobilité spatiale et contacts culturels dans les contes peuls du Nord-Cameroun », in Henry Tourneux et Noé Woïn (éd.), *Migrations et mobilité dans le bassin du lac Tchad*, Actes du xiii^e colloque international du Réseau Méga-Tchad, Maroua, 31 octobre – 3 novembre 2005, Marseille, ird, coll. « Colloques et séminaires », cd-rom, isbn 978-2-7099-1677-6, p. 511-519.
- , 2009, « L'espace en littérature orale africaine. Quelques réflexions méthodologiques autour des indices spatiaux », *Cahiers de littérature orale* 65, p. 111-132.
- , 2010 (avec Mélanie Bourlet), « De la référentialisation spatiale en littérature orale : l'exemple des contes peuls du Cameroun et du Sénégal », in L'expression de l'espace dans les langues africaines II, *Journal des Africanistes* 79 (2), p. 263-284.
- , 2011, « Rencontres de genres en littérature orale : de l'épique dans le conte » in Virginia Coulon et Xavier Garnier (éd.), *Les Littératures africaines. Textes et terrains*, Paris, Karthala, p. 229-239.
- , 2012, « Littérature orale et alphabétisation : quelques réflexions à partir du peul » in Abdoulaye Keita (éd.), *Au carrefour des littératures, Afrique-Europe*, Paris, Karthala, p. 199-214.
- , 2014, « Littérature et transmission culturelle. Quelques considérations autour de la littérature peule », in Abdourahmane Diallo (dir.), *La Transmission culturelle : l'exemple du peul*, Paris, Karthala, p. 91-111.
- , 2014, « L'altérité dans les littératures orales du Nord-Cameroun », in Ursula Baumgardt (dir.), *Représentations de l'altérité dans la littérature orale africaine*, Paris, Karthala,
- Bonifaci M., [1949], *Dictionnaire de langue peule : I. Français-peul*, Yaoundé, Imprimerie du gouvernement, 203 p.
- Burnham Ph., 1991, L'ethnie, la religion et l'État : Le rôle des Peuls dans la vie sociale et politique du Nord-Cameroun, *Journal des africanistes* 61 (1), p. 73-102.
- CERCP, 1998, *Pullorama n° 1. Pulaaku*. (Cahier du Centre d'études et de réflexion sur la culture peule), [Yaoundé], 76 p.
- Cyffer N., 1994, *English-Kanuri Dictionary*, Cologne, Rüdiger Köppe, XIII + 226 p.
- Cyffer N. (éd.), Hutchison J. (éd.), 1990, *Dictionary of the Kanuri language*, Dordrecht / Nigeria, Foris / University of Maiduguri, XX + 200 p.
- Dahirou, [2004], *L'enseignement de la culture peule par les proverbes*, Garoua : imprimé au CPDLC, 68 p.
- Dalil A.O., 1984, Introduction au mbooku, poésie orale des Foulbé du Diamaré (Nord-Cameroun), *Bulletin des Études Africaines de l'INALCO* 4 (8), p. 3-12.
- Dalil A.O., 1988, *Mbooku. Poésie peule du Diamaré (Nord-Cameroun)*, vol. 1, *Poèmes du Ardo Ali Koura*, Paris, L'Harmattan, 189 p.
- Dauzats A., 1934, *Eléments de langue peule du Nord-Cameroun*, Cameroun, Yaoundé, Imprimerie du Gouvernement (1952 / Imprimerie albigeoise), 100 p.
- Dauzats A., 1939, *Petit lexique peul-français*, Yaoundé, Imprimerie du gouvernement, 120 p.

- Dauzats A., 1943, Quelques notes de toponymie du Nord-Cameroun avec deux notes annexes de Baudelaire et Mahone, *Bulletin de la Société d'études camerounaises* 4, p. 47-60.
- Dauzats A., 1956, *Lexique français-peul et peul-français*, Albi, Imprimerie albigeoise, 444 p.
- Diki-Kidiri M., 1998, Questions en terminologie en langues africaines, *Revue française de linguistique appliquée* 3 (2), p. 15-28.
- Dili Palaï, C., 2001, « Le conte peul du Nord-Cameroun. Lecture d'une proprioceptivité féminine », *Palabres*, numéro spécial, Ngaoundéré, Ka'arang, p. 48-52.
- Dognin R., 1990, L'arbre peul, *Cahiers des sciences humaines* 26 (4), p. 505-529.
- Dognin R., s.d., *Des calebasses et des vaches. Notes sur la sémiologie du décor des calebasses peul (Cameroun)*, Bondy, ORSTOM-LATAH, 45 p.
- Domché-Téko E., 1981, L'exemple du fulfulde au Cameroun / The example of Fulfulde in Cameroon, in *Langues africaines / African languages*, Proceedings of the meeting of experts on the use of the regional or subregional African languages as media of culture and communication with the continent, Bamako, (Mali), 18-22 June 1979, Paris, UNESCO, p. 72-78 / 74-79.
- Donaint P., 1975, *Les Cadres géographiques à travers les langues du Niger. Contribution à la pédagogie de l'étude du milieu*, Niamey, Institut Nigérien de Recherches en Sciences Humaines, 287 p.
- Dupire M., Lavergne de Tressan M. de, 1955, Devinettes peules et bororo, *Africa* 25 (4), p. 375- 392.
- Eguchi M.J., 1973, Aspects of the life style and culture of women in the Ful'be districts of Maroua, *Kyoto University African Studies* 8, p. 17-92.
- Eguchi M.J., 1975, A Fulfulde wordlist for use in the study of the alimentation and cuisine of Maroua and surrounding areas, *Kyoto University African Studies* 9, p. 137-175.
- Eguchi P.K., 1973, The chants of the Fulbe rites of circumcision, *Kyoto University African Studies* 8, p. 205-231.
- Eguchi P.K., 1974, *Fulfulde : Northern Cameroon dialect*, (Asian and African grammatical manuals 26), Tokyo, ILCAA, 36 p.
- Eguchi P.K. (éd.), 1974, *Miscellany of Maroua Fulfulde (Northern Cameroon)*, Tokyo, ILCAA.
- Eguchi P. K., 1975, Notes on the Arabic-Fulfulde translation reading in Northern Cameroon, *Kyoto University African Studies* 9.
- Eguchi P.K., 1976, Performers of Fulbe oral arts in Diamaré Préfecture, *Bull. of the National Museum of Ethnology* 1 (1), p. 159-168.
- Eguchi P.K., 1976, *Poem of Repentance*, Tokyo, ILCAA, (African languages and ethnography 4), 152 p.
- Eguchi P.K., 1978, Beeda : a Fulbe mbooku poem, *Africa 1, Senri Ethnological Studies* 1, Osaka, p. 55-88.
- Eguchi P. K. (éd.), 1978, 1980, 1982, 1984, *Fulfulde Tales of North Cameroon*, Tokyo, ILCAA, 4 vol., 251 p. ; 354 p. ; XXVII + 355 p. ; XXI + 355 p.
- Eguchi P.K., 1980, The wood ibises : A Fulbe mbooku poem, *Africa 2, Senri Ethnological Studies* 6, Osaka, p. 125-152.
- Eguchi P.K., 1984, Let us insult Pella : A Fulbe mbooku poem, *Africa 3, Senri Ethnological Studies* 15, Osaka, p. 197-246.

- Eguchi P.K., 1986, *An English-Fulfulde Dictionary*, Tokyo, ILCAA, (African languages and ethnography 21), XIV + 340 p.
- Eguchi P.K., 1992, "The Europeans are not good" : a Fulbe *mbooku* poem of protest, *Africa 4. Senri Ethnological Studies* 31, p. 465-480.
- Eguchi P.K., 1994, Pastoralism in Fulbe folktales, *Cahiers d'études africaines* 133-135, p. 461-471.
- Eguchi P.K. (éd.), 1996-2000, *Fulfulde Folktales of North Cameroon* (textes en fulfulde, traductions en japonais), cinq volumes, Kyoto, Shokado Publishing Co., vol. 1 : Kiistaaji Baaba Zandu, 1996, 1 photo, 1 carte 458 p. + 330 p. (157 contes) ; vol. 2 : Kiistaaji Baaba Zandu, 1997, 1 photo, 1 carte 604 p. + 438 p. (171 contes) ; vol. 3 : Kiistaaji Baaba Zandu, 1998, 1 photo, 1 carte 644 p. + 474 p (175 contes) ; vol. 4 : Taali lesdi Jam'aare, 1999, 7 photos, 1 carte 664 p. + 528 p (271 contes) ; vol. 5 : Taali lesdi Jam'aare, 2000, (295 contes, 177 proverbes, 108 devinettes).
- Eldridge Mohammadou : cf. Mohammadou E.
- Erlmann V. (éd.), 1979, *Booku, Eine literarisch-musikalische Gattung der Fulbe des Diamaré (Nord-Kamerun)*, [Le *mbooku*, un genre littéraire et musical des Peuls du Diamaré] (Marburger Studien zur Afrika und Asien Kunde), Berlin, D. Reimer, 294 p.
- Erlmann V., 1980, *Die Macht des Wortes : Preisgesang und Berufsmusiker bei den Fulbe des Diamaré, Nordkamerun* [Le pouvoir de la parole : chants d'éloge et musiciens professionnels chez les Peuls du Diamaré, Nord-Cameroun], (Studien zur Musik Afrikas), Cologne, K. Renner, 2 vol., VIII-326 + XI-451 p.
- Erlmann V., 1982, Daacol : Preisgesänge der Ful'be des Diamaré vorgetragen von Alhaji Buuba Gerdele, *Anthropos* 77 (5-6), p. 775-830.
- Erlmann V., 1983, Marginal men, strangers and way farers : Professional musicians and change among the Fulani of Diamaré (North Cameroon), *Ethnomusicology* 27, p. 187-225.
- Erlmann V., 1983, Notes on musical instruments among the Fulani of Diamaré (North Cameroon), *African Music* 6 (3), p. 16-41.
- Erlmann V., 1985, Model, variation and performance. Ful'be praise-song in Northern Cameroon, *Yearbook for Traditional Music*, p. 88-112.
- Erlmann V., Souleymane Adama, 1986, Konu Rabe : A Fulbe *mbooku* song on Râbih b. Fadlallâh, *Africana Marburgensia* 19 (2), p. 79-94.
- Geoffroy-Schneiter B., Peroni P. et Pachi F., 2015, *Micromonumentalité : L'éloge du minuscule dans l'art africain*, Milan, 5 Continents, 272 p.
- Gottschlig P., 1993/1994, Fulbe and Fulfulde : Aspects of historical and linguistic studies, *Borno Museum Society Newsletter* 17-18, p. 5-20.
- Gouffé Cl., 1971, Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises : I. A propos du nom du « moustique » et de la « moustiquaire », *Comptes rendus du Groupe linguistique d'études chamito-sémitiques G.L.E.C.S.* XV, p. 55-65.
- Haafkens J., 1983, *Chants musulmans en peul*, Leyde, Brill, XII + 423 p. [Un tirage broché en a été publié simultanément par les éditions CLÉ à Yaoundé.]
- Hadidja, Konai Gayaou, 2016, *Les Animaux dans les contes peuls recueillis au Diamaré par Paul K. Eguchi*, Mémoire de master ès Lettres, Université de Maroua, École normale supérieure, XIII + 261 p.

- Henning Ch., 2013, « Geheimnis der Putsch Guinadji », *Kunst&Kontext*, 1, p. 32-39.
- Jullien de Pommerol P., 1999, *Dictionnaire arabe tchadien – français suivi d'un index français-arabe et d'un index des racines arabes*, Paris, Karthala, coll. « Dictionnaires et langues », 1 640 p.
- Jungraithmayr H. (aut.), Abu-Manga Al-Amin (aut.), 1989, *Einführung in die Ful-Sprache*, Berlin, D. Reimer, XXXIII-350 p.
- Jungraithmayr H. (éd.), and Günther W. (éd.), 1978, *Sultan Sa'idu Bi Hayatu tells the story of his and his father's life*, recorded by A. Klingenheben ; translated and annotated by W. Günther and H. Jungraithmayr, München, W. Fink, 45, [1] p., facsimilés.
- Kammler W., 2001, *La langue des Foulbé : Phrases, expressions, textes et listes de mots pour l'étude du débutant* (Version de 1975 révisée en 1997 par Modibbo Souleymane Adama), Maroua : Vision Africa et Union des Églises évangéliques au Cameroun, 47 p.
- Kammler W., Stennes L. H., 1988, *Vocabulaire français-fulfulde, fulfulde-français*, Garoua, Annoora, 79 + 91 p.
- Koelle S., 1854, *African Native Literature [...] and a Kanuri-English Vocabulary*, Londres, Church Missionary House, xv + 434 p.
- Labatut Roger, 1975, *Chants de beauté et de vie recueillis chez les Peuls nomades du Nord-Cameroun*, Paris, INALCO, (POF-Études), 156 p.
- Labatut R., 1982, La situation du peul au Nord-Cameroun, in *L'Expansion des langues africaines : peul, sango, kikongo, ciluba, swahili*, Paris, SELAF (LACITO-documents, Afrique 8, Contacts de langues et contacts de cultures 4), p. 15-27.
- Lacroix P.-F., 1968, Le peul, in *Le Langage*, Paris, Gallimard (Encyclopédie de la Pléiade), p. 1068-1089.
- Lacroix P.-F., 1972, La division du temps chez les Peuls de l'Adamawa, in *L'Expression du temps dans quelques langues de l'Afrique de l'Ouest*, Paris : SELAF, (Bibliothèque de la SELAF 29), p. 87-131.
- Lacroix P.-F., 1981, Le peul, in *Les Langues dans le monde ancien et moderne*, vol. 1 : *Les langues de l'Afrique subsaharienne*, Paris, CNRS, p. 19-31.
- Lebeuf J.-P., 1981, Maisons peules du Cameroun, in *Itinérances ... en pays peul et ailleurs : Mélanges à la mémoire de Pierre-François Lacroix*, vol. 2, *Littératures et cultures*, ERA 246 du CNRS (éd.), Paris, Mémoire de la Société des Africanistes, p. 267-289.
- Lebeuf J.-P. (aut.), Lacroix P.-F. (aut.), 1972, *Devinettes peules, suivies de quelques proverbes et exemples d'argots (Nord-Cameroun)*, Paris-La Haye, Mouton & Co, 71 p.
- Mahmoudou, Djingui ; Hamadou, Adama, 2008, « La représentation du mariage dans la littérature orale des Peul [sic] du Cameroun », in Dili Palai, Clément ; Kolyang, Dina Taiwé, 2008, *Culture et identité au Nord-Cameroun*, Paris, L'Harmattan, p. 87-106.
- Mairama, 1996, *Proverbes peul [sic] et enseignement*, Mémoire de DIPEN II, Université Yaoundé I, ens Yaoundé.
- Michielan A. et al., *Dictionnaire giziga-français, pro manuscripto*.

- Métangmo-Tatou L., 1992, *Le fulfulde de l'Extrême-Nord du Cameroun. Conditions socio-historiques d'une pidginisation et conséquences linguistiques*, Garoua, MINREST/ORSTOM, 118 p.
- Mohamadou A., 1994, *Classificateurs et représentation des propriétés lexicales en peul, parlés de l'Adamawa*, Paris, Les Documents de Linguistique Africaine, 239 p.
- Mohamadou A., 1998, Fonctionnement morphologique et interprétations sémantiques d'un système classificatoire : l'exemple du peul, *Faits de langues* 11-12, Les langues d'Afrique subsaharienne, p. 391-405.
- Moham(m)adou Eldridge, 1963, Introduction historique à l'étude des sociétés du Nord-Cameroun, *Abbia* 12-13, p. 233-270.
- Moham(m)adou Eldridge, 1966, Introduction à la littérature peule du Nord-Cameroun, *Abbia* 3, p. 66-76.
- Moham(m)adou Eldridge, 1969, Yeerwa, poème des Peuls Yillaga de l'Adamawa, *Camelang* 1, p. 73-111.
- Mohammadou Eldridge, 1971, *Lisez et écrivez le fulfulde*, Yaoundé, Centre fédéral linguistique et culturel, Direction des affaires culturelles, 123 p.
- Mohammadou Eldridge, 1976, *L'Histoire des Peuls Férôbé du Diamaré, Maroua et Petté*, Tokyo, Tokyo University of Foreign Studies, ILCAA, (African Languages and Ethnography 3), VIII + 418 p.
- Mohammadou Eldridge, 1988, *Les Lamidats du Diamaré et du Mayo-Louti au XIX^e siècle (Nord-Cameroun)*, Tokyo, Tokyo University of Foreign Studies, ILCAA, (African Languages and Ethnography 22), 324 + 19 p.
- Mohammadou Eldridge, 1997, Kanuri imprint on Adamawa Fulbe and Fulfulde, in Cyffer N. (éd.), Geider T. (éd.), *Advances in Kanuri Scholarship*, Cologne, Rüdiger Köppe, p. 257-311.
- Moore, L.C., 2006, « Changes in folktale socialization in an urban Fulbe community », in Paul Newman et Larry M. Hyman (éd.), « West African Linguistics : Papers in honor of Russell G. Schuh », *Studies in African Linguistics*, supplement 11, p. 176-187.
- Newman P. (compil.) et Ma Newman R. (compil.), 1982 (réimpr.), *Modern Hausa-English Dictionary / Sabon Kamus Na Hausa Zuwa Turanci*, Ibadan, University Press Ltd, xiv + 153 p. [1^e éd. 1977.]
- Noer C., (2003 ?), *Fulfulde-français-English, français-fulfulde-English, English-fulfulde-français : Trilingual dictionary*, plus categories study guide, s.l., (imprimé par SIL Cameroun), VIII-205 p.
- Noye D., 1966, *Éléments de langue foulfouldé (Foulbé du Nord-Cameroun)*, Maroua, Mission catholique, IV + 100 p. (format 16 x 22 cm)
- Noye D., 1968, *Humour et sagesse peuls : Contes, devinettes et proverbes foulbé du Nord-Cameroun, traduits et annotés, suivis d'un lexique foulfouldé-français*, Maroua : Mission catholique, VI + 118 p.
- Noye, D., 1970, « Remarques sur quelques proverbes peuls du Diamaré », *Journal of West African Languages* 7 (1), p. 9-13.
- Noye D., 1970, *Cours pratique de langue peul (fulfuldé du Nord-Cameroun) : 1. Grammaire, 2. Vocabulaire et exercices*, Maroua : Mission catholique, 144 p. + 140 p.

- Noye D., 1971a, *Un cas d'apprentissage linguistique : l'acquisition de la langue par les jeunes Peuls du Diamaré (Nord-Cameroun)*, Paris, P. Geuthner, 206 p.
- Noye D., 1971b, Les coutumes du mariage chez les Foulbé du Nord-Cameroun, *Camelang* 3, p. 59-70.
- Noye D., 1974, *Cours de foulfouldé. Dialecte peul du Diamaré, Nord-Cameroun*, Maroua, Mission catholique / Paris, P. Geuthner, 382 p.
- Noye D., 1975, Langages secrets chez les Peuls, *African Languages / Langues africaines* 1, p. 81-95.
- Noye D., 1976, *Blasons peuls : Éloges et satires du Nord-Cameroun*, Paris, P. Geuthner, 192 p. [textes bilingues].
- Noye D., 1976, Comportement morphologique et syntaxique des noms de parenté et de relation en fulfulde (dialecte du Diamaré, Nord-Cameroun), *Bull. ALCAM* 3, p. 61-76.
- Noye D., 1979, La grammaire par le jeu chez les Peuls du Nord-Cameroun, in *Recherche pédagogie et culture* 43, p. 3-8.
- Noye D., 1980, *Le Menuisier et le cobra, contes peuls du Nord-Cameroun*, préface de Christiane Seydou, Paris, Luneau Ascot, 190 p., ill. de Jean Faure.
- Noye D., 1980, Diminutifs hypocoristiques en peul, *Journal of African Languages and Linguistics* 2, p. 113-119.
- Noye D., 1981, La voix passive en peul, in *Itinérances ... en pays peul et ailleurs : Mélanges à la mémoire de Pierre-Francis Lacroix*, vol. 1, ERA 246 du CNRS (éd.), Paris, Mémoire de la Société des africanistes, p. 79-90.
- Noye D., 1983, *Bâba Zandou raconte. Contes peuls du Cameroun*, Paris, CILF-EDICEF, 155 p. [textes bilingues].
- Noye D., 1989, *Dictionnaire foulfouldé-français*, Garoua / Procure des Missions, Paris, P. Geuthner, xv + 425 p.
- Noye D., 1999, *Contes peuls du Nord-Cameroun : Le menuisier et le cobra*, avec une préface de Christiane Seydou, Paris, Karthala, 190 p. [rééd., sous un autre titre, du vol. de 1980].
- Noye D., Thys É., s. d., Identification des bovins par la description de la robe et des cornes en fulfulde, Dialecte des éleveurs peuls du Diamaré, Maroua, Centre national de formation zootechnique et vétérinaire / Mission catholique, 9 p. [Voir Thys E., Noye D., 1983.]
- Parietti G., [1997], *Dictionnaire français-foulfouldé, et index foulfouldé, complément au dictionnaire foulfouldé-français de Dominique Noye*, Guidiguis (Cameroun), Mission catholique, 488 p.
- Prestat G., 1953 (réédité en 1961), *Cours élémentaire de fulfuldé*, Paris, Centre de Hautes Études Administratives sur l'Afrique et l'Asie Modernes (CHEAM), 125 p.
- Rousseau J.-A., 1935, Les migrations foulbé et la linguistique botanique, *Bulletin de la Société d'études camerounaises* 1, p. 55-61.
- Saïbou Issa, 2004, « Boukar Doumbo : griot, historien-conteur et laudateur de l'élite au Nord-Cameroun », *Africultures* 61, octobre-décembre, p. 96-108.
- Saïbou Issa, 2005, Paroles d'esclaves au Nord-Cameroun, *Cahiers d'études africaines* 179/180, p. 853-878.
- Saïbou Nassourou, 2014, *Le « hiirde » des Peuls du Cameroun*, Yaoundé, Clé, 270 p.

- Saïbou Nassourou, 1996, *Sukaaku*, guerre des cadeaux et joutes oratoires, *Ngaoundéré-Anthropos, Revue de sciences sociales* 1, p. 114-135.
- Saïbou Nassourou, 1999, Les femmes comme personnes politiques et détentrices du savoir : l'institution du *hiirde* dans la société peule, in *Le Pouvoir du savoir. De l'Arctique aux tropiques*, L. Holtedahl, S. Gerrard, M. Z. Njeuma et J. Boutrais (éd.), Paris, Karthala, p. 119-125.
- Santerre R., 1973, *Pédagogie musulmane d'Afrique noire : l'école coranique peule du Cameroun*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 175 p.
- Saotoing P., Vroumsia T., Tchobsala, Tchuenguem Fohouo F., Njan Nloga A.-M., Messi J., 2011, Medicinal plants used in traditional treatment of malaria in Cameroon, *Journal of Ecology and the Natural Environment* 3 (3), p. 104-117.
- Schek J., 2016 (19 octobre), Tramadol: the opioid crisis for the rest of the world, 21 p., <http://www.wsj.com/articles/tramadol-the-opioid-crisis-for-the-rest-of-the-world-14768874011>
- Seignobos Ch. (aut.), Tourneux H. (aut.), 2002, *Le Nord-Cameroun à travers ses mots : Dictionnaire de termes anciens et modernes*, Paris, IRD / Karthala, 334 p.
- Stennes L.H., 1967, *A Reference Grammar of Adamawa Fulani*, East Lansing, Michigan State University, African Studies Center, (African languages monographs 8), XIV + 285 p.
- Spidahl R.J., 2004, *Fulbe Identity in Community : an analysis of pulaaku discourse in North Cameroon*, Trinity : Evangelical Divinity College, 459 p.
- Storbeck F., 1920, Ful-Sprichwörter aus Adamawa, Nord-Kamerun, *Zeitschrift für eingeborenen Sprachen* 10 (2), p. 106-122.
- Tardits C. (éd.), 1981, *Contribution de la recherche ethnologique à l'histoire des civilisations du Cameroun – The Contribution of Ethnological Research to the History of Cameroon Cultures*, CNRS, Paris, 1973/09/24-28, Paris, CNRS, coll. « Colloques internationaux du CNRS » 551, 2 vol., n. 597 p., ill., réf., cart., tabl., graph.
- Taylor F.W., 1932, *A Fulani-English Dictionary*, Oxford, Clarendon Press, 136 p.
- Thys E. (aut.), Noye D. (aut.), 1983, Identification des bovins par description de la robe et des cornes en *fulfulde*, dialecte de éleveurs peul du Diamaré (Nord-Cameroun), *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux* 36 (3), p. 301-305.
- Tourneux H., 1980, Les innovations lexicales provoquées par les contacts avec l'Occident dans un parler peul du Tchad, in *Itinérances en pays peul et ailleurs...*, Mélanges à la mémoire de P.-F. Lacroix, Tome 1, Paris, Société des Africanistes, p. 103-121.
- Tourneux H., 1984, Vocabulaires comparés des instruments aratoires dans le Nord-Cameroun, *Cahiers de l'ORSTOM, Série Sciences humaines*, vol. 20, n° 3-4, p. 597-612.
- Tourneux H., 1987a, Projet de questionnaire d'enquête linguistique sur la pêche dans le bassin du lac Tchad, in Barreteau D. éd., *Langues et cultures dans le bassin du lac Tchad*, Paris, ORSTOM, p. 123-130.
- Tourneux H., 1987b, Les noms des équidés en Afrique centrale, in Seignobos Ch. et alii, *Le Poney du Logone, s. loco*, Institut d'Élevage et de Médecine vétérinaire des pays tropicaux, p. 167-205.

- Tourneux H., 1988, Le protoptère et le déluge, in Barreteau D. (éd.), Tourneux H. (éd.), *Le Milieu et les hommes. Recherches comparatives et historiques dans le bassin du lac Tchad*, Actes du 2^e colloque Méga-Tchad, ORSTOM-Bondy, les 3 et 4 octobre 1985, Paris, ORSTOM, p. 127-134.
- Tourneux H. 1991a, (avec la collaboration de Hamat Patan), *Lexique pratique du munjuk des rizières. Dialecte de Pouss*, Paris, P. Geuthner / ORSTOM, 130 p.
- Tourneux H., 1991b, Observations sur le nom du fer et de la forge dans le bassin du lac Tchad, in Moñino Y. (éd.), *Actes du IV^e colloque Méga-Tchad*, CNRS/ORSTOM, Paris, du 14 au 16 septembre 1988, vol. 1, *Forge et forgerons*, Paris, ORSTOM, p. 16-30.
- Tourneux H., 1993, La perception des pictogrammes phytosanitaires par les paysans du Nord-Cameroun, *Coton et fibres tropicales* 48 (1), p. 41-48.
- Tourneux H., 1993, Smallholder understanding of phytosanitary pictograms in North Cameroon, *Coton et fibres tropicales* 48 (1), p. 49-56. [Version anglaise de l'article ci-dessus].
- Tourneux H., 1994, Farmer's interpretation of pesticide pictograms, *Agriculture et Développement*, special issue, December 1994, p. 21-23.
- Tourneux H., 1994, L'interprétation paysanne des pictogrammes phytosanitaires, *Agriculture et développement*, 1, p. 39-42.
- Tourneux H., 1994, La interpretación campesina de los pictogramas fitosanitarios, *Agriculture et Développement*, número especial, Diciembre de 1994, p. 21-23.
- Tourneux H., 1994, Quelques réflexions sur la perception des pictogrammes phytosanitaires par les paysans du Cameroun septentrional, *Réunion phytosanitaire de coordination, Cultures annuelles, Afrique centrale*, 26-29 janvier 1994, Maroua (Cameroun), CIRAD-IRA, s.l., p. 222-228.
- Tourneux H., 1999a, L'ordre alphabétique dans les dictionnaires de langues africaines, *Lexique, lexicologie, lexicographie*, (Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, Nouvelle série, T. VII), Peeters, s. l., p. 73-78.
- Tourneux H., 1999b, Langues, éducation et formation en Afrique – Le cas du Cameroun septentrional, *Les Langues des apprentissages, Bilan d'une séance plénière du Groupe Éducation-Formation, Paris le 11 juin 1998*, Paris, Commission Coopération et Développement, p. 84-86 et 125-126.
- Tourneux H., 1999c, Les animaux supports de génies chez les Peuls du Diamaré, in Baroin C. (éd.), Boutrais J. (éd.), *L'Homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*, Actes du colloque du Réseau Méga-Tchad, Orléans, 15-17 octobre 1997, Paris, IRD, p. 263-275.
- Tourneux H., (2001), Un dictionnaire encyclopédique de l'agriculture et de la nature en fulfulde (langue peule), in Clas A. (éd.), Awaiiss H. (éd.), Hardane J. (éd.), *L'Éloge de la différence : La voix de l'Autre, VI^e Journées scientifiques du Réseau thématique Lexicologie, Terminologie, Traduction, Beyrouth, Liban, 11, 12 et 13 novembre 1999*, coll. Universités francophones, s. l., AUPELF-UREF, p. 133-142.
- Tourneux H., 2001, L'importance de la communication en langue africaine dans le cadre du développement agricole, in *Actes de l'atelier de programmation « Projet de recherche sur la gestion de la résistance aux insecticides chez les ravageurs du cotonnier en Afrique de l'Ouest*, GERICO, Ouagadougou, 4-5 décembre 2001, Ouagadougou, CNRST / CIRAD, p. 146-154.

- Tourneux H., 2003, Communiquer avec les paysans dans les savanes d'Afrique centrale, *in* Jamin J.-Y. (éd.), Seïny Boukar L. (éd.), Floret C. (éd.), *Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*, Actes du colloque, Garoua, 27-30 mai 2002, N'Djaména, PRASAC ; Montpellier, CIRAD, cédérom, 4 p.
- Tourneux H., 2004, Comment parler de la résistance des insectes aux insecticides avec les paysans cultivateurs de coton, *in* PROJET GERICO, Gestion de la résistance aux insecticides chez les ravageurs du cotonnier en Afrique de l'Ouest / CFC/ICAC/014 Project, Sustainable control of the cotton bollworm *Helicoverpa armigera* in small-scale cotton production systems (India, China and Pakistan), Atelier : Mécanismes et stratégies de gestion de la résistance des insectes d'intérêt agricole aux insecticides en Afrique et en Asie / Understanding and management of insecticide resistance of agricultural pests in Africa and Asia, Ouagadougou – Burkina Faso, 06 – 10 décembre 2004, cédérom édité par le CIRAD (Montpellier), 11 p.
- Tourneux H., 2005, Les préparations culinaires chez les Peuls du Diamaré (Cameroun) : Approche étymologique, *in* Raimond C. (éd.), Langlois O. (éd.), Garine É. (éd.), *Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad*, XI^e colloque international Méga-Tchad, 20-22 novembre 2002 à l'université de Paris X-Nanterre, Paris, IRD, (Colloques et séminaires), p. 289-318.
- Tourneux H., 2006, Langues et éducation, langues de démarrage, langues d'enseignement, langues enseignées, *Enjeux 27* (Bulletin d'analyses géopolitiques pour l'Afrique centrale, Yaoundé, ISSN 1607-2987), avril-juin 2006, p. 28-30.
- Tourneux H., 2006, *La Communication technique en langues africaines : L'exemple de la lutte contre les ravageurs du cotonnier (Burkina Faso / Cameroun)*, Paris, Karthala, coll. « Dictionnaires et langues », 158 p.
- Tourneux H., 2007, (avec la collaboration de Boubakary Abdoulaye, Hadidja Konaï et Fakih Ousmane) *Dictionnaire peul du corps et de la santé (Diamaré, Cameroun)*, Paris, OIF/Karthala, coll. « Dictionnaires et langues », 616 p.
- Tourneux H. (dir.), 2008, *Langues, cultures et développement en Afrique*, Paris, Karthala, coll. « Dictionnaires et langues », 309 p.
- Tourneux H., 2008, Afrique. La question des langues en débat, *Sciences au Sud* 46, p. 12.
- Tourneux H., 2009, Linguistique et développement. Et si, pour sortir du malentendu, le dialogue interculturel avait besoin d'un nouvel outil ? *La Grande Oreille* 39, p. 39-41.
- Tourneux H., 2010a, Traditional healing of fevers as practiced by the Fulani of Northern Cameroon, *Folia Orientalia* 45-46, p. 331-340.
- Tourneux H., 2010b, Évaluation de la communication en matière de risques liés à l'utilisation des pesticides au Nord-Cameroun, *in* Nicole Vernazza-Licht, Marc-Eric Gruénais, Daniel Bley (éd.), *Sociétés, environnement, santé*, Marseille, IRD Editions, coll. « Objectifs Suds », p. 171-185.
- Tourneux H., 2011, (avec la collaboration de Boubakary Abdoulaye, Hadidja Konaï), *La Transmission des savoirs en Afrique : Savoirs locaux et langues locales*

- pour l'enseignement*, Paris, Karthala, 304 p. avec un DVD [1. La culture du sorgho repiqué au Cameroun. 2. La boule de sorgho.]
- Tourneux H., 2013, Esquisse du dialecte peul du Diamaré, in Mendo Ze G. et Onguéné Essono L. M. (éd.), *Langues nationales en situation : Réflexions pour la revalorisation des langues premières*, Yaoundé, Clé, p. 69-92.
- Tourneux H., 2014, Les vestiges du lexique soninke dans le fulfulde du Diamaré (Cameroun), in *La Transmission culturelle : L'exemple du peul*, Baumgardt U. (dir.), Diallo Abdourahmane (dir.), p. 69-90.
- Tourneux H. (éd.), Barreteau D. (éd.), 1988, *Le Milieu et les hommes. Recherches comparatives et historiques dans le bassin du lac Tchad*, Paris, ORSTOM, 355 p.
- Tourneux H. (aut.), Boubakary Abdoulaye (aut.), Hadidja Konaï (aut.), 2010, Un niveau de fulfulde véhiculaire destiné à la communication pour le développement, in Tourneux H. et Métangmo-Tatou L. (dir.), *Parler du sida au Nord-Cameroun*, Paris, Karthala, p. 233-265.
- Tourneux H. (aut.), Diki-Kidiri M. (aut.), Edema Atibakwa (aut.), 2006, Dictionnaires bilingues langues africaines – français, in Szende T. (éd.), *Le français dans les dictionnaires bilingues*, Paris, Honoré Champion, p. 119-127.
- Tourneux H., A. Djebbar, J.-P. Guengant, N. Raissi, M. Tew Niane, 2009, Débat : Quelle place pour la science dans les sociétés africaines ?, in Sabrié M.-L. (dir.), Miguères M.-È. (éd.), *La Culture scientifique au Sud : enjeux et perspectives pour l'Afrique*, 2009, p. 39-41. La Culture scientifique au Sud : Enjeux et perspectives pour l'Afrique : Séminaire international : 3, Sciences, cultures et sociétés en Afrique, Marseille, 2009/09/29-30, <http://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:010048127>
- Tourneux H. (aut.) et Hadidja Konaï (aut.), 2016, Linguistic and cultural pitfalls of patient-carer communication in the official health care structures of North Cameroon, *Studies of the Department of African Languages and Cultures* 50, ISSN 0860-4649, p. 71-82.
- Tourneux H. (aut.), Iyébi-Mandjek O. (aut.), 1994, *L'École dans une petite ville africaine (Maroua, Cameroun), L'enseignement en milieu urbain multilingue*, Paris, Karthala, 330 p.
- Tourneux H. (aut.), Seignobos Ch. (aut.), 1992, Le poney et ses dénominations dans le bassin du Tchad (Histoire, ethnologie et linguistique), *Frankfurter Afrikanistische Blätter* 4, p. 47-70.
- Tourneux H. (aut.), Seignobos Ch. (aut.), 1997, Origine et structure du lexique botanique peul du Diamaré, in Barreteau D. (éd.), Dognin R. (éd.), C. von Graffenried (éd.), *L'Homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Man and Vegetation in the Lake Chad Basin*, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, du 18 au 20 septembre 1991, Paris, ORSTOM Éditions, coll. « Colloques et séminaires », p. 195-216.
- Tourneux H. (éd.), Woïn N. (éd.), 2009, *Migrations et mobilité dans le bassin du lac Tchad*, Actes du XIII^e colloque international du Réseau Méga-Tchad, Maroua, 31 octobre – 3 novembre 2005, Marseille, IRD, Coll. « Colloques et séminaires », CD-ROM, Format 14 x 12 cm, ISBN : 978-2-7099-1677-6, 697 p.

- Tourneux H. (trad.), Yaya Daïrou (trad.), [1993], *Kaben bee bonnoojum gese hottollo !*, Maroua, Institut de la recherche agronomique / CRA, 44 p. [Traduction et adaptation en *fulfulde* de Deguine J.-P., (1993), *Ravageurs et protection du cotonnier au Cameroun*].
- Tourneux H. (aut.), Yaya Daïrou (aut.), 1996, *Manuel d'alphabétisation féminine en fulfulde. Mo'itinki e baatanki njamu hakiilo bee kuuje nyaamdu, nder ekkitinki janngugo e winndugo*, [Améliorer et donner la santé intellectuelle par l'alimentation en apprenant à lire et à écrire], Maroua, DED, Service allemand du développement, 85 p.
- Tourneux H. (aut.), Yaya Daïrou (aut.), 1998, *Dictionnaire peul de l'agriculture et de la nature (Diamaré, Cameroun), suivi d'un index français-fulfulde*, Paris, Karthala ; Wageningen, CTA ; Montpellier, CIRAD, 548 p.
- Tourneux H. (aut.), Yaya Daïrou (aut.), 1999, *Vocabulaire peul du monde rural : Maroua-Garoua (Cameroun)*, Paris / Karthala ; Garoua / DPGT, 248 p.
- Whitting C.E.J., 1940, *Hausa and Fulani Proverbs*, Lagos, Printed by the Government Printer, 192 p.

a

aalali / aalale (ki/dé), n.

- *Securidaca longepedunculata* Fres. (Polygalaceae) (Arbonnier 2000, p. 435)

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) on prend une jeune tige de *Securidaca longepedunculata*, des feuilles de **yarahudá** (plante non identifiée) ainsi que des boulettes de beurre frais (**leebol**) et on fait bouillir le tout dans de l'eau ; le malade doit boire cette décoction pendant 2 jours (Mal Aladji Abba, guérisseur, Dir, 24-05-2004).

Pour soigner le mal de tête (**naawreenga hoore**), aspirer par le nez de la poudre de racines sèches pilées (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Pour soigner une diarrhée (**doggere**), prendre une décoction de racines fraîches (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour se purger (**lootgo reedu**) en provoquant une diarrhée, boire une décoction de racines associées à des tamarins (**jabbe**) (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Pour se débarrasser des **gildi daneeki** (ténia), administrer en lavement avec une poire en caoutchouc une décoction de racines fraîches (Ousmane Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), mettre à macérer dans de l'eau des racines fraîches ou sèches, filtrer et administrer un lavement avec le macéré (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner la jaunisse (**sawoora**), écorce fraîche employée seule ou en association. Par exemple, préparer une décoction d'écorces fraîches et y mettre 10 morceaux de sucre pour un litre (on laisse les écorces macérer dans le décocté) ; à boire matin et soir de 3 à 7 jours.

Les racines ou le bois de cet arbuste protègent *contre la sorcellerie*. Piler du bois sec au point de le réduire en poudre. Incorporer la poudre obtenue dans unealebasse d'eau froide, en boire 3 gorgées et se frotter le corps avec le reste. A répéter pendant 3 jours (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï ; Mal Poudito, 40 ans, cultivateur peul, Papata). Autre recette : faire des fumigations dans sa chambre le soir, avant de dormir, ou au coucher du soleil, en versant de la poudre d'écorce sèche de cet arbre sur des charbons ardents (Amadou Sadou, 45 ans, marabout peul, Kosséwa ; Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa). On peut encore se laver avec une décoction d'écorces fraîches, puis, ensuite, aspirer par le nez de la poudre d'écorce sèche (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour protéger le petit enfant *contre l'action des sorciers*, faire macérer dans de l'eau de la poudre de racines de *S. longepedunculata* et le laver avec au moment du coucher (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Les personnes possédées disent que c'est le « parfum des génies ».

aamardi

aamardi, aamare ; *cf. nagge*

aarburakam (nga), n. ; < *français* « arbre à came »

- arbre à cames (dans un moteur)

aareduwil (nga), n. ; < *français* « arrêt d'huile »

- joint d'arrêt d'huile

aartugo, v.d.

- être le premier

Hannde kam, Abdu aarti wargo kuugal.

Aujourd'hui, Abdou est venu le premier au travail.

Coofnooji hottollo aartata ummineego.

Ce sont les humidificateurs de coton qui sont les premiers à être mis en route.
(Usine d'égrenage)

aartu-ma-sakitoo (ko), n.c. ; *cf. syn. senko*

« commence avant / toi / et sera le dernier »

- *Sporobolus festivus* Hochst. ex A.Rich. (Poaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 214-217

aawannde / aawande (nde/dé), n.d.v. ; < aawgo

- mise en place des semences, semis

To bana gubudo, a aawan aawannde woore, baawo doon, mba'aa.

Dans le cas du *Ceratotheca sesamoides*, par exemple, on le sème une seule fois, puis on le coupe.

Le *Ceratotheca* repousse après chaque coupe.

aawdi / aawdiji (ndi/di), n.d.v. ; < aawgo ; *cf. binngel, gulguloore*

- semence, graine

Aawdi kallundi fudataa law.

Une semence de mauvaise qualité ne germe pas vite.

Taa hooyu aawdi caaloodaa ngesa !

Ne sème pas plus loin que le champ ! (Prov.)

Il ne faut pas dépasser les bornes.

aawgo, v.

- semer (en ligne ou en poquets), ensemercer

Gawri aaweteendi, to benndaay dow yommbal, ndi fudataa boodfum.

Si le mil destiné à la semence n'a pas mûri sur pied, il ne germe pas bien.

⇒ **aawgo anngiree**

- semer de l'engrais au pied de chaque plant

⇒ **aawgo jabbol jabbol**

- semer en ligne dans des poquets

⇒ **aawgo (ngesa) bilaa caakri** « ensemercer (un champ) / sans / plant »

- pratiquer le semis direct

aawoowo / aawoobe (o/bé), n.d.v. ; < aawgo

- semeur, semeuse

aawre (nde), n.d.v. ; < aawgo

- semis en ligne ou en poquets

Aawre arande buran aawre sakitiinde nafgo.

Ce qui a été semé en premier rend plus que ce qui a été semé en dernier.

- semailles

To duumol waddi hoore, sey taaskitanaago aawre.

Quand la saison des pluies s'annonce, il faut se préparer pour les semailles.

⇒ **aawre hiddee ndemri** « semailles / avant / labour »

- semis direct (*cf.* Dugué et Guyotte 1996)

aawrudu / aawrudfi (ndu/di), n.d.v. ; < aawgo

- gourde-semoir

aawrugal / aawruđe (ngal/dě), n.d.v. ; < aawgo ; *cf.* *jabbirgal* ; *syn.* *beberwal*

- plantoir court (0,5 m.)

abaakuru / abaakuruuhon (ngel/kon), n. ; < *kanuri* [abbakúlu] ; *var.* *baakuru* ; *cf.* *tunkusa* ; *syn.* *jankaraaku*

- galette frite de tourteau d'arachides, roulée en forme de cigarette russe

Autre pluriel possible : **abaakuruuji** (đi).

abalayru / abalayji (ndu/di), n. ; < *arabe du Tchad* [abalany] < *arabe* [ʔ b l n y] « singe rouge »

- patas, *Erythrocebus patas* (Schreber, 1775), (Cercopithecinae)

Φ Contre les maladies que l'on n'arrive pas à diagnostiquer (**nyawuuji cakluđi**), consommer pendant 3 jours de la viande de *Patas* bouillie ou en sauce. (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba) D'après Mamoudou Sadou (45 ans, chasseur peul, Dogba), cette viande doit être grillée et l'on doit en manger 2 à 3 morceaux par jour (le matin avant le petit déjeuner et dans la journée) pendant 7 jours. Pour Hamidou Sambo (73 ans, chasseur peul, Zawaye), il suffit de prendre de la graisse de *Patas*, de la faire fondre avec du beurre frais et d'en consommer une cuillère à café matin et soir et même au courant de la nuit.

Lorsque l'on pense que quelqu'un souffre de **bedfel** (*cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 35-37), on lui grille de la viande de *Patas*, on la lui fait manger et le **bedfel** se manifestera.

Pour soigner le **tarzagiire**, faire fondre ensemble de la graisse de *Patas* et du beurre frais. Une fois que cela a tiédi, masser la partie malade (2 à 3 fois par jour jusqu'à complète guérison) (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Avec les nerfs/tendons de *Patas*, on fait un talisman protecteur (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

adaase / adaaseeji (nga/di), n. ; < *hausa* [àdàashí] « tontine »

- tontine

addaahi / addaaje (ki/dě), n. ; < *hausa* [àddáa] ; *var.* *addaawa* ; *syn.* *adda-laba*, *adda-labi*

- machette

adda-laba (nga), n.c. ; *cf.* *addaahi***adda-labi** (ki), n.c. ; *cf.* *addaahi***ade** ; *cf.* *ruulde*

adgo

adgo, v.

- emporter

adol (ngol), n.d.v. ; < adgo

- évacuation

dereewol adol hottollo

bordereau d'évacuation du coton

afaafu (nga), n. ; < *emprunt* concurrencé par *kook*

- coque de coton

Ce sous-produit de l'huilerie de coton est utilisé par les éleveurs pour l'embouche domestique. Cf. Ngo Tama 1989.

afiseer / afiseerji (nga/di), n. ; < *français* « afficheur »

- écran de téléphone portable

agomri / agomje (ndi/dé), n. ; cf. *agugumri*

agooda / agoodaaje (ngel/dé), n. ; < *hausa* [gwádaa] « mesurer »

- petite cuvette de fer-blanc utilisée comme mesure de capacité

⇒ **agooda yitere baskur** « cuvette / du phare / du vélo » ; *syn.* : *zayba*

- réflecteur de phare de bicyclette

- contenu de cette cuvette

En français local, on emploie couramment le terme d'« agoda » pour désigner ce récipient en aluminium ou en fer-blanc que l'on utilise comme unité de mesure pour la farine, le sucre et les grains (mil, riz, arachide, niébé, pois de terre). On utilise, traditionnellement, deux sortes d'agoda. L'une est un peu en dessous du kg (environ 925 g) et l'autre, un peu au-dessus (environ 1 085 g). En fait, avec l'agoda, on ne pèse pas le mil, on en mesure le volume, le poids variant en fonction de la densité et de l'humidité des grains. Depuis une quinzaine d'années, on trouve aussi « l'agoda Paul Biya », qui est la plus grosse (5 kg). Son appellation procède d'un jeu de mots, car [biya], en *giziga* et en *mofu* est proche phonétiquement de la forme contextuelle [biy] du mot [bay] qui veut dire « chef » (Barreteau 1988, vol. 2, p. 85). Son introduction sur les marchés, vers 1983, coïncida avec l'avènement du président Paul Biya (Seignobos et Tourneux 2002, p. 13).

Asiri doo, mi jilli lekki « Thioral » kuyeer tati bee aawdi bi''e agooda sappo e didi ; janngo, mi aawan ngesa hottollo am kaar didi.

Cet après-midi, j'ai mélangé trois cuillers de « Thioral » [insecticide qui protège les semences] dans douze « agoda » de semence de coton ; demain, j'ensemencerais mon demi-hectare de coton.

- trémie du moulin à moteur

agugumri / agugumje (ndi/dé), n. ; *var.* *agugumwal, agumri, agomri* ; cf. *caa'uu, gertogal, njokoldi*

- coq ; *syn.* *kilaari*

On dit que, quand le coq chante, c'est qu'il a vu un ange.

Teddungal agumri saalataako jaartirde.

La fierté du coq ne va pas au-delà de l'aire de vannage (Prov. Whitting 1940, p. 163).

Φ Lorsque quelqu'un a le **sawoora** (« jaunisse »), on le soigne avec un coq, mais il faut absolument que le malade en trouve un qui ait les pattes jaunes, comme le corps de celui qui a la « jaunisse » (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Pour soigner le **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), manger une ou deux fois de la chair de coq en sauce. On peut également obtenir le même résultat en buvant du bouillon de coq matin et soir pendant 3 jours (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba). Hamidou Sambo (73 ans, chasseur peul, Zawaye) précise qu'il faut d'abord enlever les intestins du coq et lui couper la tête. Autre recette pour soigner le **fuuli** : vider un coq et lui couper la tête, puis le cuire à l'eau avec du sel et du piment ; en boire le bouillon et en consommer la chair pendant 3 jours (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour guérir quelqu'un du *bégaïement*, lui faire consommer une cuisse (**korlal**) de coq frite avec son foie et un peu de sel et de piment (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

agugumwal / agugumje (ngal/dé), n. ; cf. *agugumri*

agumri / agumje (ndi/dé), n. ; cf. *agugumri*

ajagama / ajagamaaje (ndi/dé), n. ; < *kanuri* ; cf. *ajagamaari*

ajagamaari / ajagamaaje (ndi), n. ; < *kanuri* [*ájigamá > ájiyamá] « variété de sorgho préférée » ; var. *ajagama* ; cf. *muskuwaari*

• sorgho repiqué, dont on distingue plusieurs variétés

L'**ajagamaari** est un *Durra*. Son grain blanc crème donne une farine blanche. Sa panicule est compacte et ovoïde. Son pédoncule est crossé (sauf variété particulière) (Djonnéwa 1994).

- ⇒ **ajagamaari buulerri** « A. / à petite calvitie frontale »
- ⇒ **ajagamaari daroo-gommbolri [daroo-gommborri]** « A. / à panicule droit »
- ⇒ **ajagamaari kilbuuri** « A. / couleur de natron »
- ⇒ **ajagamaari nebbamri** « A. / de la couleur du beurre »
- ⇒ **ajagamaari turiingerrri** « A. / à panicule crossée »

ajje-nguraaaje ; cf. *cekembura*

ajuweenj / ajuweenj'en (o/be), n. ; < *français* « adjoint » ; var. *ajuweenjo* ; cf. *naa'ibiijo*

• adjoint ; syn. *tokkiido*

ajuweenjo / ajuweenj'en (o/be), n. ; < *français* « adjoint » ; cf. *ajuweenj*

akaawu / akaawu'en (o/be), n. ; < *hausa* [àkàawú] ; cf. *binndoowo, sekereteer*

- secrétaire (homme), employé de bureau
- encadreur (Sodécoton ; on peut préciser **akaawu ngesa**, ou **akaawu hottollo**)

Deftere ndee, nde laarani remoofoe bee akaawu'en gese.

Ce livre est destiné aux planteurs et aux encadreur.

akasyaa / akasyaaaje (ki/dé), n. ; < *français* « acacia »

• acacia (néologisme)

Ce terme a été introduit artificiellement dans la langue pour désigner de façon générique tous les Acacias à gomme, afin d'éviter l'expression existante **lekki dace / ledde dace** « arbre à gomme », qui inclut d'autres arbres à gomme que les Acacias. Extraction de la gomme arabique, cf. Ntoupka, Bolle *et al.* 2007.

akiri

Conditionnement de la gomme arabique, cf. Ntoupka, Bolle *et al.* 2005.
Commercialisation de la gomme arabique, cf. Madi, Balarabé et Tarla 2002 ;
Njomaha 2008 ; Mujawamariya, Palou Madi *et al.* 2013.

akiri (nga), n. ; < *arabe* [kirā'] « louer », via *kanuri* [ágəri] « location »

- location (d'un champ, d'un animal de trait, d'un véhicule motorisé ou non) payable en nature ; paiement en nature de cette location

O hooyi moota akiri haa wartirana mo gawri maako.

Il a pris une voiture en location pour lui rapporter (chez lui) son mil.

Hitaande hikka doo, na'i am ngaddani yam akiri buhu gawri sappo.

Cette année, la location de mes bœufs m'a rapporté dix sacs de mil.

akoryel / akorhon (ngel/kon), n.

- piège à souris
Petite nasse allongée faite en tiges de mil ou en folioles de palmier tressées (Noye 1989, p. 5).
- dé à coudre de brodeur, en cuir (*syn. faka-bone*)

aksilaateer (nga), n. ; < *français* « accélérateur »

- accélérateur

alakardiyonji / alakardiyonje (ki/dè), n. ; < *latin botanique* « anacardium »

- anacardier, pommier-cajou, *Anacardium occidentale* L. (Anacardiaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 35-36 ; Arbonnier 2000 p. 136)

« Le fruit, noix de cajou, est sec, indéhiscent, à une seule graine : sous une coque très dure se trouve l'amande de cajou (en fait, la graine) de 2 à 3 cm de long et de couleur gris-brun. Celle-ci est portée au bout de la pomme-cajou ou "faux-fruit" (qui est, en fait, le pédoncule épaissi), comestible, parfumé et de goût sucré » (*Le Flamboyant* 38, juin 1996, p. 7, « L'anacardier », S. A. Aogou).

Dans la région de Maroua, on consomme la pomme-cajou fraîche. Celle-ci est riche en vitamine C. La noix est parfois grillée dans sa coque par les enfants. L'enveloppe de cette coque contient un suc extrêmement caustique, que certains utilisent pour se « tatouer » la peau, et qui provoque aussi de graves accidents chez les enfants.

« On pourrait, si on le voulait, exploiter la coque du fruit, qui contient une huile astringente à faible viscosité, d'où l'on peut tirer, par distillation, d'autres produits utiles pour l'industrie. L'amande, grillée, est très recherchée sur le marché international, et atteint des prix élevés. Outre son intérêt alimentaire, elle fournit une huile à partir de laquelle on peut préparer du beurre d'anacarde, utilisé en pharmacie » (S. A. Aogou 1996, *ibid.*, p. 11).

☉ Pour se débarrasser des oxyures (**nyaamooji**), faire bouillir un bout de racine d'anacardier dans un litre d'eau et laisser réduire jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un verre de liquide ; en boire un verre le matin et prendre un petit lavement avec le décocté pendant 2 jours ; suspendre le traitement pendant 3 jours et recommencer (Hamadou Bachirou, 70 ans, guérisseur, Kosséwa).

albasarre / albacce (nde/dè), n. ; < *arabe* [al-basal] « l'oignon »

- ail, *Allium sativum* L. (Alliaceae)

Traditionnellement, est employé comme médicament.

☉ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), piler de l'ail et le mélanger avec un bout de pâte de *Pennisetum glaucum* (**muuri**) ; puis mélanger cela dans du lait caillé battu (**mburwaadam**) ; à boire matin et soir en quantité suffisante (Ousmane

Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Djingui Aminou (80 ans, cultivateur peul, Kosséwa) confirme cette recette et ajoute qu'on peut se contenter d'avaler de l'ail cru. Ou bien : manger de l'ail cru en même temps que des arachides grillées (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa). On peut encore frire de l'ail dans du beurre et se frotter le corps avec avant de se coucher (Aïssatou Bouba, *ibid.*).

Pour soigner le **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), manger de l'ail cru et frotter le membre douloureux avec de l'ail pilé, le soir avant de se coucher (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soigner l'asthme (**peewri-cukku**), prendre une mesure (petit verre à thé) d'ail. Piler l'ail et y ajouter 5 mesures d'alcool à 90° ; après avoir laissé macérer, ajouter un tiers de litre d'eau ; laisser de nouveau macérer pendant 10 jours ; filtrer et prendre matin et soir dans une demi-cuiller d'eau 10 à 15 gouttes du produit (Abdou Mana, 60 ans, guérisseur, Doualaré, Maroua).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), réduire en poudre les peaux qui entourent la gousse ; en avaler une cuiller à soupe avec du lait matin et soir pendant 3 jours (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

algayta / algaytaaji (ndu/di), n. ; < arabe [al-ḡayṭa] via hausa [àlgáitaa]

- hautbois conique (instrument à vent à anche double) ; cf. *horde, kudol*

alibaasa (nga), n. ; < nom de marque Alubassa (société d'aluminium du Cameroun)

- batterie de cuisine en aluminium

ali-lapilla / ali-lapillaaji (nga/di), n.c. ; var. *oola-lipilla*

« Ali / bleu »

- rollier d'Abyssinie, *Coracias abyssinica* Hermann (Coraciidae)

☉ Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), on peut manger en sauce de la viande fraîche ou sèche de rollier d'Abyssinie (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba). En cas de sérieux maux de ventre, manger le matin à jeun de la chair frite de rollier et ne rien manger d'autre jusqu'à midi (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Le rollier d'Abyssinie, oiseau de couleur bleue, sert à faire un fétiche pour la concession. Quand on a rassemblé tous les (autres) ingrédients (non précisés par l'informateur), on les enterre dans la concession en même temps que l'oiseau. Désormais, la personne ne manquera pas de quoi manger (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

alkamaari / alkamaaje (ndi/dé), n. ; < arabe [al-qamah]

- blé, *Triticum aestivum* L. (Poaceae)

Juste avant d'aller à la grande mosquée le jour de la clôture du jeûne de Ramadan, ou juste au retour, chacun consomme sept grains de blé cru. Même chose à la fête de la Tabaski.

☉ Pour soigner le **foslere reedu** (entéralgie), mettre du blé à tremper longuement dans de l'eau ; ensuite, manger les grains et boire l'eau de trempage (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

En cas de diarrhée (**doggere**), pour durcir les selles, boire de l'eau froide dans laquelle on aura délayé de la farine de blé crue (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

alkawal

Pour remédier à l'*impuissance*, piler des tiges fraîches de blé avec du tamarin et incorporer cette pâte dans une bouillie ; consommer un verre de cette bouillie chaude tous les soirs pendant 2 mois (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

Avaler chaque vendredi un nombre impair de grains de blé (3, 5 ou 7), sans les croquer, afin d'obtenir de la respectabilité (**hormineego**) (Mal Poudito, 40 ans, cultivateur peul, Papata).

alkawal (ngal), n. ; < *arabe* [al-qawal]

- contrat ; alliance

Utilisé dans les traductions bibliques pour « testament » (**Alkawal booymawal** Ancien Testament, **Alkawal kesal** Nouveau Testament).

To alkawal e amaana doon, nyiindere qatataa demngal.

Si [le respect de] l'alliance et la confiance existaient, la dent ne mordrait pas la langue (Saïbou N. 2014, p. 190).

Alla (o), n. propre ; < *arabe* [allah]

- Dieu

Ko Alla muuyi, doole hibba.

Ce que Dieu a décidé se réalise obligatoirement (Saïbou N. 2014, p. 202).

alluki-daneehi / allude-daneeje (ki/dê), n.c.

« *Acacia sp.* / blanc »

- *Acacia sieberiana* DC. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 377)

Bois de feu.

Très appétible pour bovins, ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).

❖ *Cf. yowtere alluki-daneehi.*

Pour soigner l'« inflammation » du cou notamment (*cf. caayoori*, Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), on boit une décoction d'écorces fraîches d'*A. sieberiana*. Ces écorces peuvent être associées avec du tamarin ; à boire tiède matin et soir, à raison d'un verre à chaque fois, pendant 3 jours (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï). Autre recette : piler des feuilles fraîches et en faire un bouchon avec lequel on massera (3 fois par jour pendant 3 jours) l'endroit gonflé par le **caayoori** (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birmiguel). Ou bien, on prépare une décoction d'écorces fraîches dont on conserve le filtrat pour l'incorporer ultérieurement dans une bouillie sans sucre ni arachide, mais avec des tamarins de l'année précédente, que l'on consommera en quantité suffisante (Ousmane Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori hoore**, préparer une décoction d'écorces fraîches d'*A. sieberiana* en association avec des racines de *Brachiaria lata* / *Urochloa insculpta* (**gawri-colli**) pour faire des inhalations.

alme / almeeji (dam/di), n. ; < *arabe du Tchad* [almi] « eau » ; en fait, le mot peul fait référence à l'arabe de N'Djaména [alme ardep], litt. : « eau de tamarin », qui est une décoction de sépales d'hibiscus, additionnée souvent d'épices.

- boisson pimentée à la citronnelle et au gingembre

On fait caraméliser du sucre dans une marmite, puis on verse de l'eau par-dessus. A ébullition, on y jette des feuilles de citronnelle (**hudo-tii**), du piment, du gingembre (**citta-afu**), et des gousses de *Xylopi*a (**kimmba**). On peut, si l'on veut,

y ajouter du tamarin (**jabbe**). On filtre, on sucre et on laisse refroidir. Vendu en bouteilles de 33,5 ou 67,5 cl.

alooru / alooji (ndu/di), n.

- pique-bœuf à bec jaune, *Buphagus africanus* Linné (Sturnidae)

☉ Cet oiseau est le support animal d'un djinn. Il est donc formellement déconseillé de le consommer (Bouba Mama, 35 ans, chasseur peul, Papata). Pourtant, Hamadou Adama (59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda) et Sali Bouba (45 ans, chasseur peul, Kosséwa) conseillent de frire l'oiseau non vidé et d'en manger un par jour pendant 3 jours pour diminuer la tension nerveuse (**mettam-heram**). Toujours pour diminuer la tension nerveuse, Mamoudou Sadou (45 ans, chasseur peul, Dogba) recommande d'enlever les intestins et le foie de l'oiseau avant de le frire ; en consommer un le matin avant le petit déjeuner pendant 2 à 3 semaines. Pour combattre la tension nerveuse, on peut aussi respirer la fumée qui se dégage d'une plume de pique-bœuf mise au feu (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour faire une *protection magique contre les flèches et les balles*, on associe un pique-bœuf avec des graines de *S. kunthianum* (**golommbi**), de **saginaahi**, de **bale-baleehi** (plantes non identifiées) et on pile le tout avec des scories de fer ; avec cette poudre, on fait un grigri ; celui qui le porte au cou, rien (aucun projectile) ne pourra l'atteindre (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

alovera (ki), n. ; < *latin*

- *Aloe vera* (Liliaceae)

Plante à vertus médicinales. On peut en consommer les boutons floraux dans une sauce, en association avec des feuilles d'*Hibiscus sabdariffa* et de la pâte d'arachide. Ces boutons floraux sont commercialisés à très petite échelle par des femmes guiziga et mofou.

ambburaas (nga), n. ; < *français* « embrayage »

- embrayage

amortiseer / amortiseerji (nga/di), n. ; < *français* « amortisseur » ; cf. *sawru*

- amortisseur

ampaan ; cf. *suudu*

ampuul / ampuulje (nde/dé), n. ; < *français*

- ampoule électrique ; voyant lumineux

N.B. : ce mot peut s'accorder en classe **nga** ou **ngel** au singulier.

Ampuul hubbataa. Wonan Sonel ta'i yiite.

L'ampoule ne s'allume pas. Il se peut que la société qui fournit l'électricité ait coupé le courant.

⇒ **ampuul Dubaay** « ampoule / de Dubai »

- ampoule fluocompacte

⇒ **ampuul juutngel / ampuul regleet** « [petite] ampoule / longue » / « a. / de réglette »

- tube néon

⇒ **ampuul kaa'e dīdī** « ampoule / de piles / deux »

- ampoule de 3 volts

⇒ **ampuul kaa'e tati** « ampoule / de piles / trois »

- ampoule de 4,5 volts

andakeehi

⇒ **ampuul murlel** « ampoule / ronde »

- ampoule électrique classique

andakeehi / andakeeje (ki/dê), n.

- *Boswellia dalzielii* Hutch. (Burseraceae) (Arbonnier 2000 p. 204)

Cet arbre est un des rares à ne pas être utilisé comme bois de feu. Peu appétible pour les bovins (Balna 2016, p. 125). Résine utilisée comme encens.

☉ Cf. *yowtere andakeehi*.

Pour soigner le **naawral gite** (conjonctivite), se laver les yeux 3 jours de suite avec une décoction d'écorces fraîches (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), mâcher des écorces crues (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Pour soigner les vers intestinaux qui provoquent des gargouillements dans le ventre, incorporer de la poudre d'écorce dans de la bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) sans arachide et sans sucre et en boire au moins 2 grands verres (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour soigner le **tanndaw** (prolapsus rectal ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 500-504), Baba Djimilla (65 ans, marabout peul, Dogba, 07-05-2004) associe l'écorce fraîche de *B. dalzielii*, de *C. africana* (**garseehi**), il les fait bien bouillir, puis lave l'enfant avec la décoction et lui en fait boire de 3 à 7 jours environ.

Pour soigner la diarrhée (**doggere**), piler ensemble des écorces de *B. dalzielii* et de *D. senegalense* (**konkeehi**) et incorporer la poudre obtenue dans une bouillie de sorgho (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sadawre wodeere** (lèpre mutilante ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 447-448), incorporer dans du lait fermenté (**penndiidam**) de la poudre d'écorces sèches de *B. dalzielii* et boire en quantité suffisante (Ousmane Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), prélever des écorces tant sur la face est que sur la face ouest de l'arbre, puis en faire une décoction que l'on boira matin et soir et avec laquelle on se lavera pendant 7 jours (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa). Ou bien : on fait une décoction de feuilles fraîches de *B. dalzielii* que l'on boira 3 fois par jour pendant une semaine (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Gaïré). Ou bien on se lave avec une décoction bien rouge d'écorces, sans utiliser de savon. Selon Gadjiwa (guérisseur, Dogba, 28-04-2004), on soigne le **tarzagiire** avec un mélange d'écorces fraîches de *B. dalzielii*, de *D. senegalense* (**konkeehi**) et de *D. oliveri* (**kayarlaahi**) ; on fait une décoction de ces écorces et la personne se lave avec jusqu'à la guérison.

Pour soigner le **paŋŋooje** (fièvres), réduire en poudre des écorces sèches de *B. dalzielii* et les mettre à bouillir dans de l'eau, en remuant à la main. Ensuite, faire boire le décocté au malade dans le creux de la main (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

Contre le diabète (**nyawu sukar**) réduire en poudre des écorces sèches, mélanger dans une cuillère de bouillie non sucrée ; à prendre matin et soir (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre). Autre recette : prendre 7 cuillères à soupe d'écorces sèches en poudre ; faire bouillir dans 1 litre d'eau et boire 1 verre de décocté à jeun tous les matins pendant 2 semaines ; suspendre le traitement pendant 1 jour et le reprendre pour 1 ou 2 semaines ; si possible, poursuivre même au-delà de cette durée (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le **nyawu rewbe** (infections sexuellement transmissibles), recueillir de la résine de cet arbre dans un récipient en tôle émaillée et la faire ramollir au feu ; ensuite, y incorporer du beurre ; laisser refroidir et consommer en en prenant 3 fois avec le majeur de la main droite (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

En cas de *morsure de serpent*, on mélange de la poudre d'écorces sèches à de la bouillie ou bien on en fait une décoction à prendre pour empêcher le venin de se répandre dans le corps (Adamou Ndjidda, 59 ans, berger peul, Mayel-Kodjolé, Mindif) ; Hamadou Bouba (54 ans, cultivateur, Kosséwa) préconise en ce cas une simple décoction qu'on fait bouillir longuement et que l'on doit boire en très grande quantité. On peut aussi réduire en poudre des écorces sèches, en mettre dans la bouche et, après avoir sucé cette poudre, l'avalier (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Pour Ousmane Bouba, en plus d'une décoction de feuilles fraîches que la victime doit absorber, elle doit aussi se coucher sur un lit de ces feuilles fraîches.

En cas de vertiges (**giïlol**), incorporer dans la nourriture quotidienne ou dans le thé de la poudre d'écorces sèches (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa).

Écorce employée (sans doute en fumigations) pour soigner certaines *folies* non apparentes.

Pour éloigner les sorciers (**mistiri**), incorporer de la poudre d'écorce dans le repas du soir ou dans la bouillie que l'on prend le soir (Seïhou Adjï, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

andakeewal / andakeeje (ngal/dê), n. ; *cf. andakeehi*

- bois de *Boswellia dalzielii*

animateer / animateer'en (o/be), n. ; < *français* « animateur »

- animateur

Animateer don waazoo remoohe no moobtorto ngada kawte remoohe, no ekkitoro jannugo e winndugo.

L'animateur conseille les agriculteurs dans la façon de s'organiser en associations paysannes, et de s'alphabetiser.

- ⇒ **animateer riijiyoon** • animateur régional
- ⇒ **animateer sekteer** • animateur de secteur

anjaka / anjakaaji (nga/di), n. ; *syn. haako-ndiyam*

- *Amaranthus viridis* L. (Amaranthaceae)
- *Amaranthus caudatus* L. (Amaranthaceae)

Ces deux amarantes ont des feuilles comestibles. La première espèce est une adventice, que l'on rencontre couramment sur les tas d'ordures (*cf. Adventrop*, p. 264-267). La deuxième est une variété cultivée.

☉ Réduire en poudre des feuilles sèches et aspirer par le nez. Ou encore, prendre matin et soir une décoction de feuilles (un verre matin et soir) contre le **peewri** (rhumatismes) (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

anjakoore / anjakooje (nde/dê), n.

- tubercule de *Burnatia enneandra* Micheli (Alismataceae) (voir Djidimbélé 2002 ; Glew *et al.* 2010)

Identifié par P. Malzy (1954, p. 149) comme *Limnophyton sp.* Plante semi-aquatique qui pousse aussi bien dans l'eau que dans un sol humide. Non cultivé.

anjiwu

Bulbe revêtu d'une enveloppe fibreuse. Contient un latex. Pilé avec de la farine de mil, sert à édulcorer une bouillie légère. Glew *et al.* donnent 5-6 mm comme diamètre pour les bulbes (qu'ils appellent « noix »). Ceux que l'on trouve sur les marchés de la région de Maroua peuvent atteindre 4 cm.

☐ Prendre 5 ou 6 tubercules frais ou sec et les écraser avec du tamarin. Faire bouillir le tout et en prendre 1 verre matin et soir pendant 7 jours contre le **peewri** (rhumatismes).

En cas de *morsure de serpent*, prendre des feuilles de la plante fraîches ou sèches, les piler et les mettre à infuser dans de l'eau bouillante et en boire une quantité suffisante (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa). Ou bien mâcher le tubercule cru (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour *éloigner la malchance*, réduire en poudre des tiges sèches ; jeter de cette poudre sur des braises et prendre des fumigations le matin avant le lever du soleil ainsi que le soir au crépuscule (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

anjiwu / anjiiji (ngu/di), n. ; *syn. ciwu*

- *Oxya hyla* (Serville, 1831), (Orthoptera, Acrididae, Oxyinae)

ankaltaawu / ankaltaaji (ngu/di), n. < *arabe* [amkaltâya] (Blache 1969, p. 342)

- *Lates niloticus* (Linnaeus, 1762) (Centropomidae), perche du Nil ; en français local : « capitaine »

Poisson très recherché, qui se mange le plus souvent frais ou fumé. Les gens qui habitent en brousse le consomment sec. Sa chair ne supporte pas la chaleur. Il est très gras.

☐ On utilise son huile en onction ou en potion pour soigner le **peewri** (rhumatismes).

On enfile ses vertèbres sur un cordonnet que l'on passe à la taille des enfants atteints de certaines affections.

On soigne le **caayoori** (inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) en faisant consommer de la chair capitaine à la personne malade. Si celle-ci la fait cuire en sauce avec du mil pénicillaire et qu'il la mange, son **caayoori** s'améliorera (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

ankeet / ankeetji (nga/di), n. ; < *français*

- enquête, recherche de terrain

anndal / annde (ngal/dé), n.d.v. ; < *anndugo*

- connaissance, savoir, science

⇒ **anndal zamanuuru / annde zamanuuru** « connaissance / de l'époque actuelle »

- technologie moderne, science moderne, technique moderne

Miin kam, binngel am laatoo akaawu, haa o holla yam no be ndemirta bee annde zamanuuru.

Moi, je souhaite que mon fils soit agent agricole, pour qu'il me montre comment on cultive avec les techniques modernes.

⇒ **annde ndemri** « connaissances / de la culture »

- techniques agricoles

anndugo, v.

- connaître, savoir

O buran mo anndugo hoore moota.

Il conduit mieux que lui.

Sukaaku kam, anndaa ngaraa, naa maraa ngaraa.

La jeunesse, c'est « aie des connaissances et viens » et non « aie des richesses et viens » (Prov. Saïbou N. 2014, p. 193).

Quand on est jeune, il importe de disposer de connaissances et non de faire preuve de gros moyens financiers ou matériels.

Anndi anndaa, anndan ; anndaa anndi, anndataa.

Celui qui sait qu'il ne sait pas saura ; celui qui ne sait pas (mais qui dit qu'il sait, ne saura pas. (Prov.)

Anndugo beldum beldum ; sooynde anndugo beldum boo beldum.

Connaître ce qui est bon est bon ; ne pas connaître ce qui est bon est bon aussi. (Prov.)

Chacun doit se contenter de ce qu'il a à son niveau, que celui-ci soit élevé ou non.

anngiree / anngireeeji (nga/di), n. ; < français « engrais » ; cf. *koonal*

• engrais chimique, fumure minérale (généralement engrais complet NPK)

« La suppression des subventions à la fertilisation minérale, qui est une des conséquences de la crise économique, contraint le paysan [...] à faire des applications de fumure minérale en-dessous des recommandations » (Ekorong 1991, p. 4).

Hitaande fuu, Hamman don wadana li'eere mum anngiree.

Chaque année, Hamman sème de l'engrais au pied de ses cotonniers.

Cette fertilisation doit respecter un calendrier, en fonction de la pluviométrie. Car, « une forte fertilisation dans des conditions d'humidité du sol importante limite la production [...] En effet, la croissance végétative excessive est accompagnée d'une forte chute des organes fructifères et d'une maturation tardive des capsules (du cotonnier). L'excès et la carence en azote ont des effets dépressifs sur les rendements » (Ekorong 1991, p. 11).

⇒ **anngiree timmidinnga**

• engrais complet

« La Sodécoton fournit les engrais à crédit pour le cotonnier, remboursables lors de l'achat du coton. Sur la base des déclarations des agriculteurs, concernant les surfaces emblavées en coton, la quantité d'engrais allouée est définie en fonction de la dose recommandée par la société cotonnière. La Sodécoton peut aussi fournir des engrais à crédit pour les céréales et même l'arachide [...] Mais sur les marchés locaux, on peut trouver des formulations NPK variées et de l'urée en provenance du Nigeria, à des prix inférieurs à ceux pratiqués par la Sodécoton. Cependant, ces engrais de qualité inégale doivent être payés au comptant » (*Agriculture des savanes* 1, I. Dounias, p. 75).

anguro (nga) n. ; < français « en gros »

• marchandise en gros

⇒ **soorugo anguro**

• vendre en gros

⇒ **cooroowo anguro / sooroobe anguro**

• grossiste, distributeur

Sippititoobe fuu haa cooroowo anguro pe''oyta.

C'est chez le grossiste que tous les détaillants achètent.

anniya (ka), n. ; < arabe [an-niya] « la volonté, l'intention »

• intention, projet personnel

• projet de développement (*syn. purozee*)

antallaari

antallaari, antallaaye ; *cf. nagge*

aparee / apareeji (nga/di), n. ; < *français* « appareil » ; *var. apareewa* ; *cf. njamndi*

- appareil

Apareeji fuufgo ledde li'eeji don feere-feere.

Il y a plusieurs sortes d'appareils pour pulvériser les produits traitants des cotonniers.

⇒ **aparee fuufgo / apareeji fuufgo** « appareil / à pulvériser »

- pulvérisateur

⇒ **aparee puufreteenga / apareeji puufreteedi** « appareil / avec lequel (ça) se pulvérise »

- pulvérisateur

apareewa / apareeji (nga/di), n. ; < *français* « appareil » ; *cf. aparee*

apeel / apeelji, n. ; < *français* « appel »

- appel téléphonique

Mi donno juula, kanjum wadi mi rezeti apeel maa.

J'étais en train de prier, c'est pourquoi j'ai rejeté ton appel.

araguwaahi / araguwaaje (ki/dé), n.

- plante non identifiée, de saveur amère ; (peut-être *Tephrosia bracteolata* Guill. et Perrr. Fabaceae)

Φ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509*), prendre une décoction d'écorces fraîches et de tamarin et en boire 2 verres tièdes matin et soir pendant 1 semaine ; ou bien, prendre une décoction d'écorces fraîches 3 fois par jour pendant 1 semaine (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Utilisée en décoction pour soigner la jaunisse (**sawoora**).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74*), préparer 7 boulettes avec des feuilles fraîches, les mettre à bouillir dans de l'eau, filtrer et conserver le décocté ; préparer une bouillie de **njigaari** avec des vieux tamarins (**jabbe kiidde**) ; mélanger une partie du décocté dans la bouillie et consommer en quantité suffisante (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

araaskuluu (nga), n. ; < *français* « arrache-clou »

- arrache-clou ; *syn. doofrudum ponte*

arasre / arasje (nde/dé), n. ; *syn. kalle-gaduuru*

- igname à bulbilles aériennes, *Dioscorea bulbifera* L. (Dioscoreaceae)

Φ Plante de saveur amère, utilisée en décoction pour soigner la jaunisse (**sawoora**).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509*), prendre une décoction d'écorces fraîches et de tamarin et en boire 2 verres tièdes matin et soir pendant 1 semaine ; ou bien, prendre une décoction d'écorces fraîches 3 fois par jour pendant 1 semaine (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74*), préparer 7 boulettes avec des feuilles fraîches, les mettre à bouillir dans de l'eau, filtrer et conserver le décocté ; préparer une bouillie de **njigaari** avec des vieux tamarins (**jabbe kiidde**) ; mélanger une partie du décocté dans la bouillie et

consommer en quantité suffisante (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Autre recette : on coupe en petits morceaux des bulbilles de *D. bulbifera* et on les fait cuire dans de l'eau ; ensuite, on boit matin et soir 1 verre de l'eau de cuisson (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour obtenir une *bonne érection*, consommer des bulbilles de *D. bulbifera* (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

arbugo, v.

- écraser légèrement, sans aller jusqu'à réduire en poudre

ardadel / ardadon (ngel/kon), n.

- *Merremia emarginata* (Burm. f.) H.Hall (Convolvulaceae) ; = *Dichondra repens* Forst. et G. Forst., *sensu* FWTA, éd.2 ; = *Merremia gangetica* (L.) Cufod. ; cf. *Adventrop*, p. 368-371.

Plante indicatrice des vertisols modaux (**karal**) (Donfack *s.d.*, p. 75-77). Elle gêne le sorgho repiqué, dont elle perturbe l'enracinement, et doit être arrachée à la houe. Trois à quatre années de labours successifs et de brûlis peuvent la faire reculer (Donfack et Seignobos 1996, p. 244).

☉ Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), malaxer dans de l'eau de la poudre obtenue en pilant la plante entière, puis poser la pâte obtenue en emplâtre sur les parties malades (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ndjidda Sali (65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa) ajoute que, le jour où l'on fait ce traitement, il ne faut pas avoir de relation sexuelle.

ardo-mbicca (ndu), n.c. ; *syn. laamdo-colli*

« le chef / à la grande queue »

- veuve noire, *Euplectes ardens* Boddaert (Ploceidae)

« Mâle en plumage nuptial facile à reconnaître par son plumage noir et sa remarquable queue empanachée de plus de 20 cm., surtout lors du vol nuptial quand elle est déployée » (Serle et Morel, p. 238).

☉ Pour trouver le sommeil, consommer la cervelle cuite de cet oiseau (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba). Ou bien frire ou griller une veuve noire après l'avoir vidée, lui avoir ôté sa graisse et lui avoir coupé les pattes. Prélever la cervelle pour la griller également (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **tarzajiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), masser le corps avec de la graisse de veuve noire et consommer son foie 3 jours de suite (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), masser l'enflure douloureuse avec de la graisse fraîche de veuve noire (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

arge (dam), n. ; < *arabe du Tchad* [argi] « alcool »

- alcool de fabrication artisanale locale

⇒ **arge hooreejam**

- alcool de tête de distillation

C'est le premier alcool qui sort de l'alambic (**arge hooreejam**) que l'on utilise en pharmacopée.

☉ Pour lutter contre le froid humide, le **peewri** (rhumatismes) et le **ndamba** (rhume), boire un verre d'alcool (Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua).

ariyaawol

Quand il fait très chaud, en saison sèche, on boit de l'alcool pour prévenir la méningite (**minizii**) (Mal Hamidou Yaya, 62 ans, zoulgo, Djoudandou-Maroua).

En cas de *méningite*, frotter le cou et les épaules avec cet alcool, et en boire 2 gorgées matin et soir ; pour les enfants, on les frictionne avec l'alcool mais on ne leur en fait pas boire.

En cas de *gorge encombrée* de mucosités, on boit un petit verre d'alcool, après avoir pris un peu de nourriture ; le traitement ne doit se faire qu'une seule fois.

Lorsque l'on a mal à la gorge (**naawral daande**), on se frotte le cou, le soir avant d'aller se coucher, avec de l'alcool de tête de distillation, sans l'allonger d'eau (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

On frictionne le ventre des nouveau-nés et des nourrissons avec de l'alcool quand ils ont *mal au ventre*.

Pour lutter contre les ascaris (**gildi jalbalji**), on prend deux rasades de cet alcool le matin à jeun (usage analogue à celui qui est dénoté par le mot portugais *mata-bicho*). (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

En cas de taches blanches sur le corps (**lamlame**), les frotter avec un coton imbibé d'alcool, puis brûler le coton (Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua).

Certains prennent un petit verre d'alcool le soir pour améliorer leur *érection* (Mal Ousmanou Oumarou, 62 ans, mofou, Doualaré-Fassao-Maroua).

ariyaawol / ariyaaji (ngol/di) ; *cf. dakkawol*

- clôture en tiges de « mil »

arizisturgo, v. ; < *français* « enregistrer »

- enregistrer (avec un enregistreur numérique, un smartphone, un magnétophone)

O arizistiri yam.

Il m'a enregistré(e).

Remarquer la différence de voyelle **ur/ir** entre la forme verbo-nominale et la forme conjuguée. Cet emprunt est superflu et l'on aurait pu dire : **O hooci saawtu am** (litt. : il a pris ma voix).

armawal / armaaje (ngal/dé), n. ; *cf. syn. uskuwal*

- manche d'outil (en particulier, manche de houe)
 - ⇒ **armawal baaneewo**
 - manche de houe
 - perche ou axe de la charrue ; (longue pièce horizontale à laquelle s'ajustent le soc et toutes les autres pièces de la charrue) ; *cf. daandewal*

armuwaar / armuwaarji (nga/di), n. ; < *français* « armoire »

- armoire
 - ⇒ **armuwaar yiite**
 - armoire électrique

arozuwaar / arozuwaarji (nga/di), n. ; < *français* « arrosoir »

- arrosoir
 - Bee arozuwaarji mabbe, be ngara, be tokkoo rufgo ndiyam.**
Avec leurs arrosoirs, ils arrosent sans arrêt.
 - Sey haa panngalje aawdi noon be njarnata bee arozuwaar.**
Il n'y a que les planches de semis qu'on arrose à l'arrosoir.

Minin kam, min ndaari ndikka huuwtinirgo arozuwaar kawsu, ngam eftugo man koyfum.

Quant à nous, nous avons constaté qu'il vaut mieux utiliser l'arrosoir en plastique, car il est léger à soulever.

arrey-arrey ! interj. ; < *kanuri* [are] « viens »

- cri pour appeler les moutons

asamaawu (ngu), n. ; < *arabe* [as-sama] « le ciel » ; *var. asaman*

- ciel, voûte céleste

Lekki makki, ki walaa dowdi. – Asamaawu.

Un grand arbre sans ombre. – Le ciel ! (Dev. Noye 1974, p. 294).

asaman (nga), n. ; < *arabe cf. var. asamaawu*

- ciel

Asaman ndaneewa, lesdi ndaneeri.

Asaman ndaneewa turi waawi lesdi ndaneeri na ?

Walla lesdi ndaneeri turi waawi asaman ndaneewa ?

Ciel blanc, terre blanche.

Est-ce le ciel blanc qui s'est courbé pour prendre la terre blanche sur son dos ?

Ou est-ce la terre blanche qui s'est courbée pour prendre le ciel blanc sur le sien ? (Noye 1971, p. 79).

asar (ka), n. ; < *arabe* [ḥasar] « perte, dommage » via *kanuri* [asár]

- perte, préjudice financier ; malheur résultant d'une perte

To asar diwi naati ma saare, sadaka mba''undi lornataa.

Si le malheur a sauté chez toi, une aumône de grains de sorgho cuits à l'eau ne le fera pas repartir (Prov. Saïbou N. 2014, p. 187).

Ndikka asar jawdi dow nyaameego neddaaku. (Prov.)

Mieux vaut subir une perte matérielle que de perdre sa dignité personnelle.

Litt. : mieux vaut une perte de richesse que de se faire manger sa dignité.

asiid (nga), n. ; < *français* « acide »

- acide

⇒ **asiid baaterii** « acide / de batterie »

- acide sulfurique

Φ En cas de carie dentaire, imbiber d'acide sulfurique un coton que l'on coince dans la bouche sur la dent malade (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola). Lorsqu'un enfant a la rate douloureuse (**nanol**), on lui frictionne l'endroit avec un peu d'acide (Mal Ousmanou Oumarou, 62 ans, mofou, Doualaré-Fassao–Maroua). Pour empêcher le sang de couler, en cas de blessure, on peut y verser quelques gouttes d'acide sulfurique. Sert aussi à faire disparaître les taches blanches (**lam-lame**) sur le corps : chaque fois que l'on a fait sa toilette, on passe sur les taches un coton imbibé d'acide (Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua).

asira (o), n. ; < *arabe* [ʕaʕar] « après-midi » ; *var. asiri*

- après-midi

To ndiyam tobi bana jemma, fajira kam mi yarnataa, haa asira mi yarna.

S'il a plu la nuit, par exemple, le matin, je n'arrose pas ; (j'attends) l'après-midi pour arroser.

asiri

asiri (o), n. ; < arabe ; cf. *asira*

asngol / asli (ngol/di), n.

- origine
- variété

Haa woyla Kamaruu, be don ndema burna fuu asngol aawdi biriji ngol lammba 28-206, ngam di don ndima boodfum nder nokkuure man.

Au Nord-Cameroun, on cultive surtout la variété d'arachide 28-206, parce qu'elle produit bien dans cette zone.

attaaruguje / attaaruguje (nde/de), n.

- piment moyen, jaune ou rouge, *Capsicum annum* L. (Solanaceae)

C'est ce piment qui est cultivé massivement maintenant dans les jardins maraichers.

☛ Faire bouillir des feuilles fraîches dans de l'eau et faire un bain de bouche avec le décocté chaud pendant 3 jours, contre les maux de dents (**naawral nyiiyé**) (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

aviriil (nga), n. ; < français « avril »

- avril

avurwu / avurji (ngu/di), n. ; cf. *sudda-mukkoo pamaru, ndoolaawu, silkoowu*

- *Mormyrus rume* Valenciennes, 1846, *M. cashive* L. 1757, *Mormyrops anguilloides* (Linnaeus, 1758) [= *M. deliciosus* (Leach, 1819)], *Campylomormyrus tamandua* (Günther, 1864) [= *Gnathonemus tamandua* Gthr. 1862]] (Mormyridae)

awaraa / awaraaje (nga/de), n. < origine inconnue

- pâte de soja frite dans l'huile après cuisson à l'étouffée

Même type de préparation que le « mets de concombre » du Sud. La farine de soja mouillée dans de l'eau et salée est emballée dans des sachets étanches en plastique.

On met ensuite cette pâte emballée à cuire à l'étouffée dans de l'eau. Une fois cuite, on la découpe en portions que l'on frit légèrement dans l'huile. Cette préparation est d'apparition récente à Maroua (fin des années 2000).

awnaago, v. ; < hausa [áwnàa] « peser »

- faire le marché (de coton, arachide, niébé, pois de terre), soit pour y vendre, soit pour y acheter

Nder nyalde fuu, be njobataa demoowo, sonaa to be ngadi lisaafi ceede awniibe fuu.

Chaque jour, on ne doit payer aucun planteur avant d'avoir calculé la somme due à tous les vendeurs. (Marché au coton.)

Hikka, gese amin ngadi hottollo, ammaa, min awnaaki ceede jur.

Cette année, nos champs ont donné pas mal de coton, mais nous n'en avons pas tiré cher.

awnordu / awnordfi (ndu/di), n.d.v. ; < awnaago

- marché au coton ou à l'arachide

awwal (ngal), n. ; < arabe [awwal] « premier »

- collet (partie d'une peau tannée correspondant à la base du cou)

ayibe [ou **ayiibe**] / **ayi[i]beeji** (nga/di), n.

- péché ; faute, erreur ; malversation

aynirko-loope (ko), n.c. ; *syn. y'inirko-loope*

« (herbe) avec laquelle on protège / la boue »

- *Heteropogon contortus* (L.) P.Beauv. ex Roem. et Schult. (Poaceae)

Peut entrer dans la composition du banco.

Φ Pour soigner les *douleurs dans le pénis*, prendre la gaine fraîche de la tige de cette graminée et la faire bouillir dans de l'eau ; boire 2 verres de cette décoction 3 fois par jour (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

aynoowo / **aynoobe** (o/be), n.d.v. ; < aynugo

- contrôleur

Aynoowo kiloo e baas maatina innde bee nemeroo demoowo.

Le contrôleur de pesée et de bâches doit annoncer le nom du planteur et son numéro. (Marché au coton.)

aynugo, v.

- garder, protéger ; surveiller, contrôler

Ko a yami pat, « ngaandi » don ayna, don ayna.

Toutes les opérations que tu as demandées, l'automate les contrôle en permanence. (Égrenage industriel.)

b

ba' - ; *cf. waago*

ba'' - ; *cf. wa''ugo*

baaba / **baaba'en** (o/be), n.

- père

⇒ **baaba ladde** « père / de la brousse »

- nom d'évitement du lion
- bandit de grand chemin (*syn. conngoowo*)

⇒ **baaba saare** « père / de l'enclos familial »

- chef de famille, responsable de la famille

Baaba saare, baaba caari.

Litt. : le père de famille est le père des diarrhées. (Prov.)

Le père de famille est responsable des mauvaises actions qui peuvent être commises par ses enfants et par son/ses épouse(s). (Jeu de mots **saare/caari**.)

Baaba saare, baaba bone.

Litt. : Le chef de famille est le responsable des problèmes. (Prov.)

Par ce dicton, on veut dire que le chef de famille porte la responsabilité des actes répréhensibles commis par les membres de la famille.

Mbasu woni baaba-saare.

C'est le pénis qui est le père de famille.

Si le mari n'assume pas son « devoir conjugal », il n'aura aucune autorité chez lui.

baade

baade ; *cf. waarre*

baade ; *cf. waande*

baadi ; *cf. waandu*

baagaaje ; *cf. waagaare*

baageet / baageetji (nga/di), n. ; < *français* « baguette »

- baguette d'angle (menuiserie)

baajol / baaji (ngol/di), n.

- lanière de liber (partie profonde de l'écorce), que l'on utilise comme lien

E leddé ngoni, baaji ngalaa ;

e baaji ngoni boo, leddé ngalaa.

Là où il y a du bois, il n'y a pas de liens ;

et là où il y a des liens, il n'y a pas de bois. (Prov.)

On n'a jamais tout ce qu'il faut à disposition. Si l'on veut faire des fagots et que l'on a du bois, il manque les liens pour les attacher ; ou bien on a les liens, mais on ne trouve pas de bois.

Mo ndi wari maama mum, to yii baajol, doggan.

Celui dont un (serpent) a tué le grand-père, s'il voit une lanière d'écorce, il prend la fuite. (Prov.)

Ndiña baaru baaji.

L'avare est un carquois en écorces. (Prov.)

On ne peut prendre de flèches dans un tel carquois, car elles restent accrochées aux aspérités des parois en écorce.

Nanngu hoore maa habbu bee baaji !

Prends ta tête et attache-la avec des lanières d'écorce !

Insulte à l'adresse de quelqu'un qu'on traite de fou.

baakuru / baakuruuhon (ngel/kon), n. ; *cf. abaakuru*

baal- ; *cf. waalaago, waalgo, waalugo*

baal / baalji (nga/di)

- balle (de coton égrené)

Min don kabbara baal hottollo bee leppol leeda.

Nous emballons le coton [égrené] dans une toile plastique.

baalbaalde ; *cf. waalwaalnde*

baalbaalde-dewe ; *cf. waalwaalnde-rewre*

baalbaalde-gorde ; *cf. waalwaalnde-worde*

baalde ; *cf. waalde*

baali ; *cf. mbaala, mbaalu*

baaneewo / baaneeje (ou) **baanoowo / baanooje** (ngo/de), n. ; < *kanuri*

[báno] ; *cf. gulekwo, saborgo, sodorgo, takaraawal, uskuwal, yiuureewo*

- houe

Naa meere baabiraabe amin mbi'anno baaneewo laatoto balmol kisnoowol bibbe Aadama.

Ce n'est pas pour rien que nos parents disaient que la houe deviendrait l'arme qui sauve les humains.

Babal biriji saataay ; to goddo yidi, uftan bee juude, ammaa, naa bee baaneewo kam, ngam ngo fusan di nder lesdi.

Le terrain où l'on cultive l'arachide est meuble ; si l'on veut, on peut la récolter à la main, mais pas à la houe, car cela casserait (la coque) dans la terre.

⇒ **baaneewo gulekwo / baaneeje gulekje**

- houe à soie (pour couper les tiges de sorgho)

⇒ **baaneewo saborgo / baaneeje caborde**

- houe de défrichage

Houe à soie, plus forte et plus large que la houe ordinaire.

⇒ **baaneewo sodorgo / baaneeje codorde**

- houe à soie, pour couper les tiges de sorgho

- outil agricole, en particulier, charrue

Baaneewo ndemri arandi mari luggeendam hapakannde malla hapakannde bee reeta.

(Le soc de) la charrue (utilisée pour) le premier labour va à une profondeur de vingt à trente centimètres.

Haa fuddugo ndemri nder ngesa ka siwaa aawego, min don kuuwtinira bee baaneewo be mbi'ata « sizeel ».

Avant de mettre en culture un champ qui n'est pas encore ensemencé, on utilise un outil appelé « griffe ».

⇒ **baaneewo diske**

- charrue à disques

⇒ **baaneewo eels**

- herse (cf. *eels*)

⇒ **baaneewo ga'i** (*syn. baaneewo Paskale*) « houe / à taureaux »

- charrue à traction bovine

⇒ **baaneewo momlitirgo** « houe / à égaliser » ; *syn. buuwurdi nasaara*

- râteau

⇒ **baaneewo huritinorgo / baaneeje kuritinorde** « houe / à butter »

- corps butteur

⇒ **baaneewo Paskale** (cf. *Paskale*) « houe / de Pascalet »

- charrue à traction bovine

⇒ **baaneewo remtorgo / baaneeje demtorde** « houe / à sarcler »

- corps sarcler

Le corps sarcler est, comme son nom l'indique, réservé au sarclage. Tiré par un attelage bovin, il est équipé de dents en forme de cœur.

⇒ **baaneewo sizeel**

- griffe (cf. *sizeel*)

Baaneewo ngo be mbi'ata baaneewo sizeel, qaasan lesdi, ngam haa ndiyam naasta.

La houe appelée « chisel » griffe la terre pour que l'eau y pénètre.

⇒ **baaneewo sopporgo lesdi / baaneeje copporde lesdi** « houe / à couper / la terre »

- défonceuse, sous-soleuse

baaŋ(ru)

Bana harde, babal caatungal, be coppoo bee baaneewo sopporgo lesdi noon, be acca haa mardo balde, ngam ndiyam naasta lesdi.

Sur une terre inculte ou sur un terrain dur, on défonce la terre avec une sous-soleuse, et on attend un an (avant d'y cultiver quelque chose), pour que l'eau y pénètre.

⇒ **baaneewo tileer**

- tiller

Dents de travail du sol (20-30 cm) montées sur un bâti de cultivateur (largeur 1,5 ou 2 m) tiré uniquement par un tracteur de type Bouyer. Ce genre de tracteur a été mis en place par la Sodécoton principalement dans la région de Touboro. Le travail du sol à la dent (grattage ou pseudo-sous-solage) peut être réalisé en sol peu humide. Les paysans qui possèdent un tracteur Bouyer en état de marche travaillent le sol principalement au tiller, car le travail est effectué rapidement, vu la largeur de l'outil (P. Dugué, CIRAD-TERA 1998, communication personnelle).

⇒ **baaneewo wamnde** « houe / à âne »

- charrue à traction asine

La charrue à traction asine a la même forme que celle à traction bovine, mais elle est plus petite.

baaŋ(ru) / baaŋji (nga/di), n. ; < *français* « banque »

- caisse (où l'on garde l'argent)

Woodi baaŋji dīdī cigordī ceede haa saare remooŋe.

Il y a deux caisses dans une exploitation agricole.

baaŋ(wal) / baaŋje (nde/dē), n. ; < *français* « banc »

- table-banc (à l'école)

baaraago, (baar-, mbaar-), v.

- louer (un champ)

⇒ **baaraago goddō ngesa**

- donner un champ en location à quelqu'un

⇒ **baaraago ngesa haa goddō**

- prendre un champ en location auprès de quelqu'un

baariki / baarikiji (nga/di), n. ; < *anglais*

- bureau

⇒ **baariki ndemri** « bureau / de l'agriculture »

- office agricole, poste agricole

To mi yidi, mi yaha mi soodoya aawdi am haa baariki ndemri.

Si je le désire, je vais acheter mes semences à l'office agricole.

baas / baasje (nga/dē), n. ; < *français* « bêche »

- bêche (utilisée pour peser le coton)

kiloo hottollo bee baas

poids du coton et de la bêche (i.e. poids brut. Marché au coton.)

baat- ; *cf. waatgo*

baaterii / baateriji (nga/di), n. ; < *français* « batterie »

- batterie (de véhicule automobile, de moto, de téléphone, etc.)

baatirdum nebbam (dum), n.c. ; < wadgo + nebbam ; *cf. syn. rezervuwaar*

« (ce) où l'on met / de l'essence »

- réservoir à essence

baaw- ; *cf. waawgo 1 et 2*

baawal (ngal), n.d.v. ; < waawgo 1

- capacité, rendement

baawal bursirde

la capacité de l'égreneuse (Égrenage industriel.)

babal / babe (ngal/dè), n. ; *syn. fellere, nokkuure*

- lieu, endroit, place, emplacement, espace

Haa woyla lesdi Kamaruu, remgo hottollo hitaande, biriji hitaande, masarji malla gawri hitaande, dow babal ndemri gootal, buri woodgo.

Dans le Nord-Cameroun, la succession des cultures de coton, d'arachide, de maïs ou de sorgho, sur une même parcelle, est ce qu'il y a de mieux.

⇒ **babal ndiyam weese**

- réservoir de chasse d'eau (W.-C.)

⇒ **babal yéngtungal**

- endroit surélevé

babba-koonyolla (nga), n.c. ; *cf. mbamba-koonyolla*

babbam-koonyolla (nga), n.c. ; *cf. mbamba-koonyolla*

babbol (ngol), n.

- aurore

No jemma juutiri fuu, babbol don wadda hoore (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 15-10-04).

Aussi longue que soit la nuit, l'aurore apparaîtra.

babel / mbabon (ngel/kon), n.d. ; < babal

- petit endroit

⇒ **babel ittugo hottollo bursaako** « petit endroit / pour enlever / le coton / égrené »

- point de défibrage (des scies de l'égreneuse)

babbarleeji ; *cf. wabbarleeuwu*

babbatti ; *cf. mbabbattu*

babbatti-daaki-boddeeji ; *cf. mbabbattu-ndaaku-mbodeewu*

babbatti-daaki-baleeji ; *cf. mbabbattu-ndaaku-baleewu*

babbatti-zaraaji ; *cf. mbabbattu-zaraawol*

bada-bada (nga), n. onomatopéique ; *cf. masiin*

- moulin à moteur à explosion, fonctionnant au gas-oil

badadi / badade (ki/dè), n. ; *cf. badadi*

badawle ; *cf. piyal badawle*

badadi

badadi / badade (ki/dè), n. ; var. *badadi* ; cf. *syn. garseehi*

- *Commiphora africana* (A.Rich.) Engl. (Burseraceae) (Arbonnier 2000 p. 206)

badadi-debbi / badade-debbe (ki/dè), n.c. ; cf. *syn. garseehi*

« *Commiphora* / femelle »

- *Commiphora africana* (A.Rich.) Engl. (Burseraceae) (Arbonnier 2000 p. 206)

badadi-gorki / badade-gorfe (ki/dè), n.c. ; *syn. badadi-ladde*

« *Commiphora* / mâle »

- *Commiphora pedunculata* (Kotsch. et Peyr.) Engl. (Burseraceae) (Arbonnier 2000 p. 208)

☉ Pour soigner le diabète, préparer un décocté de feuilles fraîches ; y mélanger des feuilles de *Ficus sycomorus* ainsi que du tamarin et faire bouillir à nouveau ; boire un verre matin et soir pendant 3 ou 4 semaines ; si possible, continuer à prendre le traitement régulièrement (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner la gonococcie (**sompis**), racine sèche en poudre à consommer dans la bouillie 2 fois par jour pendant une semaine (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

badadi-ladde / badade-ladde (ki/dè), n.c. ; *syn. badadi-gorki*

« *Commiphora* / de brousse »

- *Commiphora pedunculata* (Kotsch. et Peyr.) Engl. (Burseraceae) (Arbonnier 2000 p. 208)

badadi-wuro / badade-wuro (ki/dè), n.c. ; cf. *syn. garseehi*

« *Commiphora* / de village »

- *Commiphora africana* (A.Rich.) Engl. (Burseraceae) (Arbonnier 2000 p. 206)

badfi ; cf. *mbadda*

badol (ngol), n.d.v. ; < wadgo

- exercice (scolaire)

ba'e ; cf. *waare*

bafdi ; cf. *wafdu*

bagg- ; cf. *wagg-*

baggamhi / baggamje (ki/dè), n.

- *Cochlospermum tinctorium* A. Rich. (Cochlospermaceae) (?)

☉ Réduire en poudre des écorces fraîches ; mélanger cette poudre dans du lait frais. A consommer pour soigner le mal de dos (**naawral baawo**) (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), préparer une décoction de la plante fraîche entière ; ensuite, incorporer ce décocté dans une bouillie de sorgho sans sucre ni arachide, dont on boira une quantité suffisante (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

bahiime(ewa) / bahiimeeji (nga/di), n. ; < arabe [bahīme] « gros et petit bétail » ; cf. *dabba*

- bétail

Pullo, pulaaku muudum habbata dum ; bahiimeewa boo, raande habbata nga daande. (Prov.)

Le Peul, c'est le système de sa société qui l'assujettit ; le bétail, quant à lui, c'est la corde qui lui assujettit le cou.

ba''in- ; *cf. wa''ingo*

bakeeje ; *cf. wakeere*

bakterii / bakteriiji (nga/di), n. ; < français « bactérie »

- bactérie

En dehors du discours didactique, ce mot n'a pas cours en *fulfulde*.

Nyawu nguu, dum bakterii waddata ngu.

Cette maladie est causée par une bactérie.

bakureehi / bakureeje (ki/dê), n.

- *Sarcocephalus latifolius* (Smith) Bruce (Rubiaceae) ; syn. *Nauclea latifolia* Smith (Rubiaceae) ; *Sarcocephalus esculentus* Afzelius ex Sabine ; (Vivien et Faure 1996, p. 287-288 ; Arbonnier 2000, p. 463).

« Les fruits, à odeur de pêche, sont comestibles. Le bois, résistant aux termites, est utilisé en construction, pour faire des sièges. La décoction des racines avec des fruits de Tamarinier constitue un vermifuge. La racine est utilisée comme “brosses à dents” » (Malzy 1954, p. 318).

❖ Puissantes propriétés antalgiques de la racine (Taïwé *et al.*, 2014), contestées par des études ultérieures (*cf. Scheck* 2016) qui auraient montré que les échantillons étudiés avaient été contaminés par la molécule chimique du Tramadol, présente dans le sol, cette molécule étant notamment administrée au bétail, dans l'Adamaoua, pour le doper.

Pour soigner le **foslere reedu** (entéralgie), réduire en poudre des racines sèches, mélanger la poudre obtenue à du miel et en consommer matin et soir avant le repas (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa). Oumarou Boubba (32 ans, cultivateur peul, Kosséwa) propose une autre recette : mélanger de la poudre de racines sèches dans de la bouillie de **njigaari** (sorgho rouge) dont on boira une quantité suffisante matin, midi et soir pendant 1 mois ; pendant tout le traitement, il ne faut consommer ni huile ni sucre.

Pour soigner le **naawral reedu** (mal de ventre), réduire en poudre des racines sèches de *S. latifolius* associées à des écorces d'*A. leiocarpus* (**kojoli**) et de *V. doniana* (**ngalbihi**) ; ajouter un peu de cette poudre dans sa nourriture à chaque repas (Bakary Gambo, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Autre recette : préparer une décoction d'écorces de *S. latifolius*, d'*A. leiocarpus* et de *V. doniana* ; en boire 1 verre matin et soir (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Racine ou écorce fraîche employées dans le traitement des **gildi bernde** (ascaris, vers de l'épigastre, *cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 344-346).

Pour soigner la jaunisse (**sawoora**), faire une décoction de racines de *S. latifolius*, auxquelles on ajoute celles de *Combretum molle* (**seereehi**), des bandes d'écorce de *Terminalia laxiflora* (**zadeehi**), des écorces de caïlcédrat (**daaleehi**) et des tamarins. A boire chaud ou froid, matin et soir (Amadou Aladjï Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï). Toujours contre le **sawoora**, on peut se contenter d'un macéré de racines, à raison de 2 verres matin et soir pendant 3 jours, ou d'un verre d'eau matin midi et soir, dans lequel on met de la poudre d'écorce de *S. latifolius* (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa, préconise une simple décoction

balal

d'écorces. On peut encore piler des racines fraîches et les sécher avant de les réduire en poudre et de les mélanger dans une bouillie sans sucre ni arachide ; à consommer matin et soir (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

balal / bale (ngal/dè), n.

- nervure de foliole de palme

balanngu (ngel), n. ; < *hausa* (?) ; *cf. kusel*

balawal / balbe (ngal/dè), n. ; *var. walbo / balbe (ngo/dè)*

- épaule
 - ⇒ **nokkuure hakkunde balbe (dabba)** « endroit / entre / épaules (animal) »
 - garrot (partie du corps située au-dessus de l'épaule et qui prolonge l'encolure de l'animal)

balbe ; *cf. balawal*

balde (dè), n. ; *cf. nyalaade*

- jours de 24 h. (toujours au pluriel)

Kada-guɗaami boo, lebbi tati bee balde sappo, sappo e jowi, benndan.

Les oignons de la variété « Kada-Goudami », eux, mûrissent en trois mois et dix ou quinze jours.

⇒ **marɗo balde** « celui qui a / des jours »

- l'année prochaine

balki ; *cf. mbalku*

balla (nga), n. ; *cf. syn. lega*

- *Amaranthus spinosus* L. (Amaranthaceae)

ballandum (dum), part. ; < wallugo

« ce qui aide »

- dispositif de secours, dispositif auxiliaire

Yaake dizoŋteer to wonnake, min ðon ummina ballandum.

En cas de panne sur le disjoncteur (général), on enclenche l'auxiliaire. (Usine d'égrenage.)

balol / bali (ngol/di), n.

- foliole de palme de rônier ou de doum

Utilisée en vannerie.

☉ On soigne le **caayoori** du cou/gorge (inflammation ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74*) en faisant une incantation coranique et en crachotant sur une foliole de palmier ou sur un fil, puis on trempe dans l'eau la foliole ou le fil et le malade boit cette eau (Abdouramane Modibbo, guérisseur, Petté, 25-06-2004).

Pour faire allonger les cheveux, on brûle une natte (**daago**) en folioles de palmier, on en prend la cendre, on la malaxe avec du beurre et on en oint le cuir chevelu (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004).

balte (o), n. ; < *kanuri* [bálté] « matinée entre 8 et 10 h » ; *cf. fajiri*

- milieu de matinée (9 h.-10 h.)

Mi weeti sodgo haa balte.

J'ai récolté du mil jusqu'au milieu de la matinée.

bambambeewu / bambambeeji (ngu/di), n.d. ; < bambammbi

« (criquet) du *Calotropis* »

- *Poekilocerus bufonius hieroglyphicus* (Klug, 1832), (Orthoptera, Caelifera, Pyrgomorphidae)

Insecte inféodé presque exclusivement au *Calotropis procera*.

bambammbi / bambammbé (ki/dé), n.

- pommier de Sodome, *Calotropis procera* (Ait.) Ait.f. (Asclepiadaceae) (Arbonnier 2000 p. 180) ; cf. Seignobos 2016.

Mo walaa ngel mum boo, debbo mum maama mum, ledde mum bambambe, haako mum follere. (Prov.)

Celui qui n'a pas un sou vaillant (litt. : qui n'a pas sa toute petite chose), sa femme est (comme) sa grand-mère (i.e. elle le prend pour un gamin), son bois (de feu), le *Calotropis*, sa sauce, l'oseille de Guinée.

Les vendeuses de sel tapissent des trous circulaires, de taille variable, avec des feuilles de *C. procera*, et les remplissent de gros sel. Elles les recouvrent avec ces mêmes feuilles et font un feu dessus. Elles obtiennent ainsi de petits pains de sel qu'elles revendent au marché. Cf. aussi **yaabaande**.

☉ Cf. *yowtere bambammbi*.

Feuilles utilisées *pour panser les plaies (kuuduuje)* ; renouveler le pansement au bout de 3 jours (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

On couvre le sol des bergeries avec les feuilles de *C. procera* ; le piétinement des animaux en libère le suc, qui *détruit les puces*.

Pour soigner la teigne tondante (**metemetelde**), on fait saigner les plaques de cuir chevelu mises à nu et on les enduit avec du latex de *C. procera* (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04).

Pour soigner la coqueluche (**teko**), on remplit d'eau des fruits de *C. procera* et on leur fait passer la nuit dehors sur un hangar (**danjki**) ; puis, au matin, on fait boire leur contenu aux enfants malades (Dada Bouba, 35 ans, ménagère peule, Dogba).

Le fruit entre dans la composition d'un remède contre l'hydrocèle (**pooaire**). Les fruits ayant l'apparence d'un scrotum, on peut penser qu'il s'agit ici de magie sympathique ou par similitude.

Les racines sèches réduites en poudre constituent un puissant *émétique* et *purgatif*. On en incorpore dans un verre de lait, à boire une fois par jour pour soigner les maux du bas-ventre (**naawral les reedu**), l'ascaridiose (**jalbalji**), les maux de reins (**naawral booyè**) (Issa Chettima, 30 ans, guérisseur mandara, Maroua).

Pour chasser les **gildi jalbalji** (ascaris), broyer dans l'eau à la main des feuilles de cet arbuste et boire 1 verre du liquide obtenu (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour se débarrasser du ténia (**gildi daneeki**), prendre matin et soir 1 verre de décoction de racines fraîches (Adamou Garga, 60 ans ; cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **naawral becce** (côtes douloureuses), ramollir au feu des feuilles de *C. procera* et les poser à l'endroit douloureux (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa ; Bouba Hamidou, 30 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao). Ce dernier préconise de mettre d'abord du beurre sur l'endroit douloureux avant d'y poser les feuilles chaudes ; de ne les enlever que quand elles sont devenues froides ; il faut faire cela 3 fois de suite, chaque matin.

Pour soigner les maux de dents (**naawreeenga nyiyè**), préparer une décoction

bambe

d'écorces de *C. procera* et, de grand matin, se rincer la bouche avec (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Le lait de *Calotropis* soigne les *piqûres de scorpion*.

Pour soigner le **nyawu rewbe** (infections sexuellement transmissibles), faire sécher des racines de *C. Procera* et de *F. platyphylla* (**dundeehi**) et les piler, puis ajouter un peu de cette poudre dans de la bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) qu'on prendra tous les matins (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

En cas de *morsure de serpent*, boire en quantité suffisante une décoction de racines ; ou bien froisser des feuilles à la main et appliquer sur la morsure (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Autre recette : piler la racine fraîche ou sèche et la coller sur la morsure (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ou encore : mettre des feuilles de *C. procera* dans de l'eau, les écraser à la main et filtrer le liquide, puis, en boire une quantité suffisante (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

On frappe avec ses branches une personne soupçonnée de *sorcellerie*, afin de la faire avouer, le cas échéant, ou pour lui faire vomir le sang de la personne qu'elle a « vampirisée » (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Si on frappe le sorcier avec un autre bois que celui du *C. procera*, il ne relâchera pas sa victime (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 30-04-2004).

Certaines personnes maintiennent un pied de *C. procera* dans leur champ, ou près de chez elles, comme *protection contre les voleurs*. La nuit, l'arbuste prend l'aspect d'une bête féroce et met en fuite le voleur. Le jour, celui qui volerait dans un champ gardé par l'arbuste, verrait son ventre gonfler. D'autres mettent du bois de *C. procera* au centre de leur grenier, en association avec un produit magique, afin d'y retenir prisonnier le voleur qui s'y aventurerait.

Pour *faire peur aux enfants*, on leur dit que, s'ils rentrent trop tard à la maison, ils vont voir les *C. procera* se transformer en animaux dangereux.

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), mettre dans sa poche, quand on voyage, des feuilles de *C. procera* tombées à terre (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour attirer les clients à son « tablier » ou à son échoppe, on pose dans un coin, sous la marchandise, une fleur de *C. procera* (Hadidja Konaï, Maroua, 16-01-2017). Pour Mana Ngalta (75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa), on peut, dans le même but, garder la fleur dans sa poche.

Pour démasquer un coupable (ordalie), on lui fait manger un morceau de feuille de *C. procera* ; s'il est coupable, il mourra (Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa).

bambe / **bambe'en** (o/be), n. ; < *duwala* ; *syn. gawla*

- porteur

bamde ; *cf. wamnde*

bamt- ; *cf. wantugo*

bang- ; *cf. wangugo*

banguure / **banguuje** (nde), n. ; *cf. fe''irde*

- hache à soie

bani ; *cf. mbana*

banke / bankeeki (nga/di), n. ; < français « banque » ; var. *banki / bankiiji*

- banque
 - ⇒ **banke mikro-kerdii**
 - banque de micro-crédit

banngaaro / wanngaarbe (o/be), n. ; < *emprunt*

- boucher
 - Pour une étude sur les bouchers de petits ruminants à Maroua, cf. Thys 1990.

banngo (ki), n. ; < *emprunt* ; cf. *arabe du Tchad* [bango]

- chanvre indien, *Cannabis sativa* L. (Cannabaceae)
 - Φ Pour lutter contre la fatigue (**comri**), faire bouillir des feuilles sèches avec du thé dans de l'eau avec un peu de sucre, filtrer et en boire 1 verre ; ou bien, si l'on veut obtenir une protection magique contre la fatigue (**ronga comri**), on fume la plante sèche sous forme de cigarette (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Après un travail intense, fumer du chanvre pour dissiper la fatigue (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa). Pour « rafraîchir le corps », fumer des feuilles sèches emballées dans du papier (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa).

banoohi / banooje (ki/dé), n.d. ; < wan- ; syn. *yiiyamhi*

« (arbre) de teint foncé »

- *Pterocarpus erinaceus* Poir. (Fabaceae) (Arbonnier 2000, p. 324)
 - Φ Les racines en décoction sont employées pour soigner le **sawoora** (jaunisse) et la *syphilis*.
 - Pour soigner le **naawral reedu** (mal de ventre), prendre matin et soir une décoction d'écorces (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).
 - Poudre d'écorce sèche mélangée dans du lait frais pour combattre le **naawral bernde** (douleurs dans l'épigastre) ; à consommer matin et soir pendant une semaine (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre ; Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).
 - Pour soigner la dysenterie (**eemoral**), prendre une décoction d'écorces en mélange avec de la bouillie de sorgho rouge (**njigaari**), à raison de 1 ou 2 gobelets (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa). Ou bien, prendre une petite quantité de poudre d'écorce sèche dans un verre d'eau (Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa).

bantaahi / bantaaje (ki/dé), n. ; < soninke [bântá] (cf. Tourneux 2014)

- fromager ou kapokier, *Ceiba pentandra* (L.) Gaertn. (Bombacaceae) (Arbonnier 2000 p. 199)
 - Jooyi yibbi dow bantaahi.**
 - Le kapokier à fleurs rouges (ou faux kapokier) est tombé sur le kapokier à fleurs blanches. (Prov.)
 - Deux faibles ne peuvent se secourir mutuellement.
 - On utilise son bois pour fabriquer les bâtons avec lesquels on « tourne » la boule.
 - Φ Cf. *yowtere bantaahi*
 - Suc des feuilles utilisé pour *désinfecter* les plaies et les brûlures (Abdou Moussa).
 - Pour se débarrasser du ténia (**gildi daneeji**), boire matin et soir pendant 3 jours une décoction de feuilles fraîches (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

bantaaho

En cas de prurit anal provoqué par les oxyures (**nyaamooji**), on se purge (**lootgo reedu**) en prenant une décoction d'écorces sèches refroidie, éventuellement mélangée à du lait (Abdoulaye Yougouda, 45 ans, marabout peul, Maroua).

Pour soigner le mal de ventre (**naawral reedu**), prendre matin et soir de la poudre de racines sèches mélangée à de la bouillie à raison d'une cuillère à soupe à chaque fois. On peut aussi préparer une décoction d'écorces et en boire matin et soir (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa ; Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa ; Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), prendre pendant une semaine 2 verres matin et soir d'une décoction d'écorces fraîches (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour se prémunir contre les *morsures de serpent*, avaler 7 graines de fromager ; on sera ainsi protégé pour 7 ans ; si entre-temps on croise la route d'un serpent, celui-ci éclatera (comme la capsule mûre du fromager) (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

bantaaho (ko), n. ; cf. *bantaahi*

- feuilles de *Ceiba pentandra*

bantaare / bantaaje (nde/dè), n. ; cf. *bantaahi*

- fruit de *Ceiba pentandra*

ba''orgal / ba''orde (ngal/dè), n.d.v. ; < wa''aago

« ce avec quoi on gravit »

- échelle

baraas / baraasji (nga/di), n. ; < français « barrage »

- barrage, retenue d'eau

⇒ **baraas kaa'e palootirde** « barrage / de pierres / serrées mutuellement »

- barrage en pierres calées, « bief »

Baraas kaa'e palootirde y'ami kaa'e bee baawal pasali. Kaa'e don tiigootiri, ndee don tiigi ndee ; walaa hayre joodiinde feere mum.

Un barrage en pierres calées requiert des pierres et du savoir-faire. Les pierres (y) sont solidaires les unes des autres, l'une prenant appui sur l'autre ; aucune n'est indépendante.

bariira ; cf. *bokkorde, daago*

barimaajo / barima'en (o/be), n. ; < kanuri [barema] ; syn. *demoowo*

- paysan, cultivateur, agriculteur

Booyma goo, nde zaman wo'ono,

Barima tammoroo ruulde,

Pullo tammoroo diilaaye,

Sirata tammoroo wooyndu.

Autrefois, quand ce siècle était bon,

Le cultivateur comptait (pour vivre) sur le nuage (de pluie),

Le Peul comptait sur la vache laitière,

Et le Kanuri comptait sur la fosse de teinturier (Dalil 1988, p. 114-115, v. 60-63).

barkeehi / barkeeje (ki/dé), n.d. ; < arabe [barka] « bénédiction, grâce, faveur divine » ; cf. Dognin 1990 ; syn. *barkeehi-debbi*

- *Piliostigma reticulatum* (DC.) Hochst. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 243)

Dammufo mo layaaji. – Barkeehi.

Le petit aux amulettes. – Le *Piliostigma reticulatum*. (Dev. Eguchi 1974, p. 18 ; Noye 1974, p. 295.)

Brouté par le bétail (petit et gros) en saison sèche. Peu appétible (Balna 2016, p. 125). Dans les vertisols modaux (**karal**) au début de l'abandon cultural, la strate ligneuse est dominée par *P. reticulatum*, qui régresse ensuite, sans pourtant disparaître complètement, au fur et à mesure que la savane se reconstitue (Donfack *s.d.*, p. 111-116).

« *P. reticulatum* est une espèce très sensible au feu, lorsqu'elle se trouve en pleine savane. La plupart des tiges sont tuées par le feu. La reprise se fait au niveau de la souche qui se trouve dans le sol. Le même scénario recommence tous les ans, sans doute avec affaiblissement progressif de la souche, jusqu'à ce que celle-ci soit attaquée par les termites et tuée. En revanche, cette espèce se comporte bien dans les cultures et dans les abandons récents, où les feux sont peu intenses et irréguliers » (Donfack *s.d.*, p. 160).

Ses feuilles, plus petites que celles de *P. thonningii*, fortement bilobées et glabres, lui valent cet autre nom de « *Piliostigma* femelle ».

Les graines de *P. reticulatum* peuvent être récoltées en vue de la consommation humaine (Seignobos 1993, p. 23).

Son écorce peut être utilisée pour la confection de liens ou de cordages (Donfack *s.d.*, p. 27). Cf. **dakkawol**.

❖ Cf. *yowtere barkeehi*

Pour guérir les plaies (**kuuduuje**), après les avoir lavées, y saupoudrer de la poudre d'écorce de *P. reticulatum* (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa), ou de la poudre de fruits secs (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

Pour soigner les *aphtes dans la bouche* des petits enfants, préparer une décoction avec des bourgeons de *P. reticulatum* (mêlées à des graines d'*H. sabbariffa*, ajoutent d'autres informateurs), et leur rincer la bouche avec tous les matins (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

Pour soigner le **caayoori nyiyè** (carie dentaire avec abcès), se rincer la bouche tous les matins avec une décoction de bourgeons frais (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), réduire en poudre des feuilles et incorporer cette poudre dans un flacon de parfum, puis se parfumer matin et soir avec ce produit (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre). Autre méthode : incorporer de la poudre d'écorce dans du lait frais et le boire (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata) ; ou incorporer de la poudre de feuilles sèches dans de la bouillie ou du thé (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata) ; ou encore, incorporer de la poudre de feuilles sèches dans la bouillie que l'on prend au cours de la journée (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour obtenir la **barka**, chiquer 7 bourgeons frais de cet arbre (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

barkeehi-debbi / barkeeje-debbe (ki/dé), n.c. ; cf. syn. *barkeehi*

« *Piliostigma* / femelle »

- *Piliostigma reticulatum* (DC.) Hochst. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 243)

barkeehi-gorki

barkeehi-gorki / barkeeje-gorđe (ki/dě), n.c. ; *syn. barkelleehi*

« *Piliostigma* / mâle »

- *Piliostigma thonningii* (Schum.) Milne-Red. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 244)

Ses feuilles, plus grandes que celles de *P. reticulatum*, fortement bilobées et pubescentes sur la face inférieure, lui valent le nom de « *Piliostigma* mâle ». Parfois protégé par le paysan dans les cultures (Donfack *s.d.*, p 99). Tolère le passage périodique du feu (Seghieri 1992, p. 182). Consommé par le bétail en saison sèche.

☐ Pour soigner les **nyawu rewbe** (infections sexuellement transmissibles), boire matin et soir une décoction de racines sèches (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

Pour contrer les effets de la sorcellerie (**mistiraaku**), piler la feuille fraîche et la faire bouillir dans de l'eau ; faire boire le décocté au malade 3 fois par jour (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

barkelleehi / barkelleeje (ki/dě), n. ; *cf. syn. barkeehi-gorki*

- *Piliostigma thonningii* (Schum.) Milne-Redh. *in* Hook. (Caesalpiniaceae)

barkeewal / barkeeje (ngal/dě), n.

- bois de *Piliostigma reticulatum*

baroo / barooji (nga/dí), n. ; <français « barreau »

- barreau (d'égreneuse)

Yaake to siiji nyaasti hottollo haa baawo baroo, bi''e boo don paddee bee maajum, de ndo''oo les fursirde.

Quand les scies (de l'égreneuse) vont « griffer » le coton derrière les barreaux, ceux-ci retiennent les graines de coton, qui tombent sous l'égreneuse. (Égrenage industriel.)

baroode ; *cf. mbarooga*

barwalol / barwali (ngol/dí), n.

- feuille de sorgho ou de maïs

Mallimalloore faddan barwali, ammaa warataa yombbal gawri.

La grêle frappe les feuilles de sorgho, mais elle ne fait pas mourir les tiges.

E henndu wada boo, taw barwalel e ruuya.

Là où il y a du vent, il se trouve que la petite feuille de sorgho s'envole. (Prov.)

Barwali caawi ndiyam.

Les feuilles de sorgho contiennent de l'eau (dans leurs replis). (Prov.)

L'eau reste dans la gaine foliaire du sorgho ou du maïs.

basiise (ndi), n.

- bouillie que l'on prépare (en principe) à l'occasion d'un premier mariage d'une jeune fille

On délaie de la pâte d'arachide dans de l'eau et on tamise le liquide. On fait cuire dans cette eau du riz en grains. On sucre, puis on épaissit avec de la farine (de sorgho ou de riz), et on ajoute du lait fermenté (**penndiidam**). On verse alors une bonne quantité de beurre réduit par-dessus. La bouillie ainsi obtenue est très épaisse. On la distribue dans tout le voisinage pour attester de la virginité de la jeune mariée.

basko (de), n. ; *cf. waskoore*

baskooje ; *cf. waskoore*

baskur / baskurji (ngel/di), n. ; < *anglais* « bicycle », via hausa [báasúkùf] ;
var. baskuur ; *syn. veloo*

- vélo, bicyclette

basteen / basteenji (nga/di), n. ; < *français* « bastaing »

- madrier

bataas / bataasji (nga/di), n. ; < *français* « battage »

- batteuse à sorgho

Utilisée à titre expérimental. Le mouvement y est transmis d'un tracteur par une courroie.

batta / battaaji (ou) **battuuji** (nga/di), n.

- tissu fabriqué en usine

Be nyootan buhuuje kodde-fariin bee jaarji batta ndancewa.

On coud les sacs à farine de blé dans des yards de tissu blanc.

battaawu / battaaji (ngu/di), n. ; *syn. makeleleewu*

« (poisson) semblable à du tissu »

- *Schilbe mystus* (Linnaeus, 1758), et *Eutropius niloticus niloticus* (Rüp. 1829), (Schilbeidae)

C'est à sa couleur blanchâtre que ce poisson doit son nom peul. Il se consomme frais, sec ou fumé.

baawde (de), n.d.v. ; < *waawgo*

- pouvoir, autorité

Woodi mari baawde.

C'est celui qui a [des biens] qui possède le pouvoir (*cf. Saïbou N. 2014, p. 201*).

baygooje ; *cf. waygoore*

baygooje-belde ; *cf. waygoore-welnde*

baygooje-ciiwe ; *cf. waygoore-siiwre*

baygooje-nasaara ; *cf. waygoore-nasaara*

bayŷ- ; *cf. wayyugo*

bayŷin- ; *cf. wayyingo*

bazeliik (ki), n. ; < *français* « basilic » ; *cf. jammal-joohi-wuro*

- basilic, *Ocimum basilicum* L. (Lamiaceae)

Nom donné couramment au basilic produit dans les jardins maraîchers qui entourent Maroua.

beberwal / beberje (ngal/de), n. ; < emprunt ; *cf. jabbirgal* ; *syn. aawrugal*

- plantoir court, petit plantoir (0,5 m.)

Mi aawataa masarji haa ngesa am bee beberwal.

Je ne sème pas mon maïs avec un petit plantoir.

beccal

beccal / becce (ngal/dè), n.

- côte (anatomie humaine et animale)

Yimbe fe becce joweedifi maa toonyataako yam, sakko aan mo beccal gootal !

Même les riches (litt. : les gens à sept côtes) ne me cherchent pas querelle, que dire de toi, misérable (*i.e.* qui n'as qu'une seule côte) !

⇒ **becce hooseere**

- flanc de montagne

bedol / bedfi (ngol/di), n.

- plaque (généralement circulaire, mais pas forcément)

⇒ **bedol njamndi**

- disque métallique (peut désigner une scie d'égreuseuse)

⇒ **bedol tool / bedfi tool** « plaque / de tôle »

- (une) tôle

⇒ **bedol suudu** « plaque / de maison »

- (une) tôle

bee, prép.

- avec (instrumental, modal)
- avec, en compagnie de
- plus (calcul)

Gootel bee gootel wadan difi.

1 + 1 = 2

beeboori, beebooye ; *cf. nagge*

beel- ; *cf. weeleego*

beeli ; *cf. weendu*

beembal / beembe (ngal/dè), n. ; *cf. ngaska, siga*

- grenier, silo

Sinaa mardo lekki malla aayaare mum kam, walaa ko hadata gujjo wujjugo gawri nder beembal.

A part un « médicament » (magique) ou un verset de Coran, rien ne peut empêcher un voleur de voler du « mil » dans un grenier.

Le grenier en terre se fait de plus en plus rare. Les personnes disposant de cases à sol cimenté préfèrent y entreposer directement les céréales dans des sacs en fibres synthétiques.

Mannga paataanga tijiinga Alla. – Beembal !

Le grand crétin qui a les yeux levés vers Dieu. – Le grenier ! (Dev. Noye 1974, p. 302).

Dans cette énigme, que l'on retrouve dans d'autres langues de la région, l'ouverture du grenier, située au-dessus, est comparée à un œil qui fixe le ciel.

Baaraago beembal naa haarannde.

Ce n'est pas de s'adosser à un grenier qui rassasie. (Prov.)

Le voisinage ou l'amitié des riches ne suffisent pas à rendre riche.

Ko haari fuu ficcoto, sey beembal.

Tout ce qui est rassasié gambade, sauf le grenier. (Prov.)

Oon mo walaa beembal eta. (Prov.)

Celui qui n'a pas de grenier doit acheter (son grain) au marché.

L'homme qui n'est pas marié est obligé d'aller tout le temps chercher des femmes.

Baaraago keewngal nafataa beelaado.

S'appuyer contre (un grenier) plein ne sert à rien à l'affamé. (Prov.)

Le voisinage ou l'amitié des riches ne suffisent pas à rendre riche.

⇒ **beembal ndiyam** « grenier / à eau »

- château d'eau ; citerne à eau, réservoir à eau

- trémie (égrenage industriel)

To beembal hottollo gonngal dow bursirde sookdi, bernde bursirde wurtoto feere mum.

Quand la trémie à coton sur l'égreneuse est vide, la poitrinière sort automatiquement.

- trémie-tampon, trop-plein

Réservoir pyramidal tronqué qui reçoit le surplus de coton-graine après son passage dans le séparateur.

Hottollo laabko don saaloo nder beembal.

Le coton(-graine) propre tombe dans la trémie-tampon.

beembel / mbeembon (ngel/kon), n.d. ; < beembal

- petit grenier

⇒ **beembel cureeri** « petit grenier / à mil ensilé »

- petit grenier intérieur

Lorsque l'on dispose d'une fosse à mil (**ngaska gawri**) au champ, on va y puiser régulièrement de petites quantités, que l'on stocke dans le grenier intérieur, pour la consommation courante de la famille.

⇒ **beembel labbitinooyel** « petit grenier / renettoyeur »

- deuxième nettoyeur-fibres, (après super-jet)

Laawol hottollo gonngol hakkunde labbitinoowa bee beembel labbitinooyel, turiingol.

Le conduit qui se trouve entre le super-jet et le deuxième nettoyeur-fibres est courbe. (Égrenage industriel.)

beenyuwaar (nga), n. ; < français « baignoire »

- baignoire

beepal (ngal), n.

- *Sphaeranthus flexuosus* O.Hoffm. (Asteraceae)

Appelée parfois « tabac sauvage » c'est une plante difficile à extirper ; elle peut proliférer par taches durant la période fraîche et enrayer la croissance des sorghos repiqués dans les zones de karal au sud de Mindif. Elle cause la même nuisance que le riz sauvage *Oryza longistaminata* A. Chev. et Roehr. (Poaceae) (Seignobos et Tourneux 2002, p. 260-261). En outre, la forte odeur qu'elle dégage quand on la coupe peut provoquer des malaises chez certaines personnes qui l'inhalent.

☉ Pour soigner le **sonndaaru** (toux rebelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487), prendre une infusion de feuilles fraîches. Adultes : 2 verres par jour pendant 7 jours. Enfants : 1 verre par jour pendant 7 jours. Il serait dangereux de dépasser ces doses (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner une personne victime de sorcellerie (**mistiraaku**), faire bouillir dans de l'eau des feuilles fraîches de *S. flexuosus*, lui faire boire le décocté après filtrage et lui frotter la poitrine avec les feuilles bouillies (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

be'i

be'i ; cf. *mbeewa*

be''it- ; cf. *we''ititgo*

belbel (ngel), n. ; cf. *hausa* [bàl-bàl] « vacillant » (en parlant d'une lumière)

- lampe à huile faite d'une mèche de coton et d'une vieille boîte de conserve

beldamhi / beldamje (ki/dè), n.d.v. ; < welgo ; cf. *lawnyi*

- *Abrus precatorius* L. (Fabaceae)

Feuilles et racines ont des vertus édulcorantes d'après Dalziel (1937). Graines très toxiques. Voir Glew *et al.* 2010.

☉ Laver les yeux matin et soir avec un décocté de fruits frais pour soigner la conjonctivite (**naawral gite**) (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Utilisé aussi pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**) d'une femme nouvellement accouchée.

Pour obtenir estime et considération (**neddaaku**), jeter un peu de poudre de feuilles sèches sur des charbons ardents et en respirer la fumée. On peut aussi incorporer cette poudre dans des rinçures de tablette coranique (à boire) (Liman Abdoulaye Yougouda, 45 ans, marabout peul, Maroua).

Pour obtenir de la nourriture (quand on n'en a plus chez soi), piler des feuilles séchées et mélanger la poudre obtenue avec du sucre ou du miel ; à prendre très tôt le matin avant le premier repas du jour en prononçant cette formule : **Ndaa aan ; oon mi torata ; mi noon tora Alla am hokka yam nyaamdu bee saare am fuu** « Te voici ! C'est vous que je supplie ; je supplie ainsi mon Dieu pour qu'il me donne à manger pour moi et pour toute ma famille » (Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

Pour éloigner le mauvais sort, on se lave avec la décoction des feuilles (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 97).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), incorporer de la poudre de feuilles sèches dans sa bouillie (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata). Selon Hamadou Mana (26 ans, cultivateur peul, Kosséwa), on ajoute un peu de sucre dans cette poudre et on en consomme un peu à jeun chaque matin. Pour attirer sur soi la chance, on peut encore manger chaque matin des bourgeons d'*A. precatorius* avant de prendre son repas (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao). La fumée de ses racines mises sur les braises apporte aussi la chance (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 97). Pour avoir de la *chance dans son commerce*, faire sécher racines et partie feuillue de la plante et piler avec du **kilbu laacijam** (natron d'aspect fibreux) ; en prendre une pincée à jeun, de grand matin (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

bellude ; cf. *belluki, wellunde*

belluki / bellude (ki/dè), n.

- *Lannea humilis* (Oliv.) Engl. (Anacardiaceae)

Espèce indicatrice des vertisols dégradés et des sols « hardé ». Les individus âgés de *L. humilis* sont souvent peu touchés par le feu, sur les sols « hardé », à cause du couvert végétal faible. Cependant, sur vertisols modaux et dégradés, où le feu est plus intense, il y a beaucoup de jeunes pousses, mais elles sont brûlées tous les ans et n'arrivent jamais au stade adulte (Donfack *s.d.*, p. 160). En période de disette, « les zones à peuplement monospécifique de *L. humilis* sur plaques de hardé à halomorphisme marqué étaient prospectées pour leurs racines tubéreuses, rouies et consommées un peu comme le manioc » (Seignobos 1993, p. 23).

Φ *Cf. yowtere belluki*

Pour se débarrasser des **gildi jalbalji** (ascaris), consommer fraîches les racines (Amadou Sadou, 45 ans, marabout peul, Kosséwa).

L'écorce ou le gui de cet arbre, préparés avec des œufs, sont donnés aux enfants affaiblis par un *sevrage trop précoce*.

Pour soigner la jaunisse (**sawoora**), boire pendant 7 jours à raison de 2 verres par jour, un décocté d'écorces fraîches (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le **naawral bernde** (douleurs dans l'épigastre), manger les écorces fraîches ; on peut aussi les consommer en poudre, après séchage (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour *stopper les vomissements*, on prend 30 feuilles bien sèches de *L. humilis* et on les met à bouillir dans une bonne quantité d'eau ; laisser longuement sur le feu jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un litre de liquide dans la marmite ; prendre alors 1 verre par jour de ce décocté réduit (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

Écraser des feuilles fraîches ou râper des racines crues et mettre en emplâtre sur ou dans l'endroit qui saigne en cas de *gingivorragie* ou de *rhinorragie* ; en cas de *métrorragie*, introduire dans le vagin (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

En cas de *morsure de serpent*, mâcher des racines fraîches et avaler comme contrepoison (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), incorporer de la poudre de feuilles sèches dans le thé (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

berni / bernijji (nga/di), n. ; < *kanuri* [bérnyí] ; *var. berniwol*

• ville

Berni ngaa bee maayo maaga.

Cette ville est située sur un cours d'eau.

To berni ngondaa, njaraa ndiyam tiyoo tan.

Si c'est en ville que vous êtes, ne buvez que l'eau du robinet.

berniwol / bernijji (ngol/di), n. ; *cf. berni*

bes- ; *cf. wesgo*

betooŋ (nga), n. ; < *français* « béton »

• béton

bett- ; *cf. wett-*

bicce ; *cf. wicco*

bicce-jahe ; *cf. wicco-yaare*

bidee (nga), n. ; < *français* « bidet »

• bidet (sanitaires)

bi''e ; *cf. wi''ere*

bii / biije (nde/dè), n. ; < *français* « bille »

• bille (de roulement à billes)

biidaaje

biidaaje ; *cf.* *wiidaare*

biidiyel / mbiidihon (ngel/kon), n.d. ; < *kanuri* [bidí] « tacheté, pour un cheval » « petit cheval aubère »

- bupreste, *Sternocera interrupta* (Olivier), (Coleoptera, Polyphaga, Buprestidae)

biik- ; *cf.* *wiikaago*

biikordí ; *cf.* *wiikordu*

bijaahi / bijaaje (ki/dé), n. ; *cf. syn. ceekeehi-bodeehi*

- *Ficus populifolia* Vahl (Moraceae)

bijaaji ; *cf.* *wijaaye*

bije (nga), n. ; < *français* « budget »

- budget

⇒ **bije anninaanga**

- budget prévisionnel

Bije anninaanga kawtal amin hikka besdake dow nga rowani.

Le budget prévisionnel de notre association est en hausse cette année, par rapport à celui de l'année dernière.

bil- ; *cf.* *wilgo*

bilbil (dam), n. ; < *sar* [bílbil] ; *cf.* *mbal*

- bière de mil

bileeji ; *cf.* *bileewol, wileewo*

bileewol / bileeji (ngol/dí), n. ; *cf.* *wileewo*

- plume (d'oiseau)

(*Jaawngal wii* :)

« **Noone bileeji am boodfe.**

Ko nanndi bee bileeji am woodgo,

har dunyaaru, sey deftere winndaande mallumjo baawfo winndugo. »

(*La pintade dit* :)

« Les couleurs de mes plumes sont belles.

D'aussi beau que mes plumes,

il n'y a sur terre qu'un livre écrit par un marabout calligraphe. »

(D'après Noye 1976, p. 120-121.)

bilikonndoore / bilikonndooje (nde/dé), n.

- sphinx (générique) (Lepidoptera, Sphingidae)

Certaines personnes consommeraient ces papillons.

Φ Réduire en poudre ce genre de papillon après l'avoir fait sécher. Jeter sur des charbons ardents la poudre obtenue et inhaler la fumée. Répéter l'opération 2 à 3 fois par jour pendant 3 à 7 jours pour *soigner la folie* (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

bilit- ; *cf.* *wilititgo*

bilitte ; *cf.* *wilirre*

bille ; *cf. winnde*

bilwili ; *cf. wilwildu*

binnd- ; *cf. winndugo*

binndirgol / binndirdi (ngol/di), n.d.v. ; < winndugo

- instrument pour écrire (stylo, crayon, calame)

binndol (ngol), n.d.v. ; < winndugo ; *cf. dereewol*

- écriture
- document écrit

Taa hiisora ngam binndi !

Ne te prévaux pas du savoir livresque ! (Dalil 1988, p. 72-73, v. 181).

- recensement
- liste récapitulative, fiche récapitulative, bordereau récapitulatif
 - ⇒ **binndol kilooji hottollo fuu**
 - situation récapitulative des pesées de coton
 - ⇒ **binndol ceede soodgo hottollo**
 - fiche récapitulative de paiement de coton

binndoowo / winndoobe (o/be), n.d.v. ; < winndugo ; *cf. akaawu*

« celui (ou) celle qui écrit »

- secrétaire (homme ou femme)

Aynoowo kiloo anndina winndoobe dido, limgal baas bee kilooji kala yowannde fuu.

Le contrôleur de pesée doit annoncer, à l'attention des deux secrétaires, le nombre de bâches et le poids de chaque pesée. (Marché au coton.)

bipugo, v. ; < *français* « biper »

- « biper », faire sonner le téléphone de son correspondant et raccrocher avant qu'il décroche, pour ne pas payer de frais de communication

bire (dê), n.

- paquet de coton égrené

biriji ; *cf. mbiriiwu*

biriji-jiire (di), n.c. ; *cf. syn. lawnyi*

« arachides / de l'écureuil fouisseur »

- *Combretum aculeatum* Vent. (Combretaceae)
L'écureuil consomme l'amande du fruit.

birijiyel / mbirijihon (ngel/kon), n.d. ; < *biriji cf. mbiriiwu*

« petite (assiette) à arachides »

- *Tridax procumbens* L., (Asteraceae)

La fleur de cette plante est semblable à celle de la pâquerette. Elle évoque la petite assiette émaillée dans laquelle on mesure les arachides.

biro / birooji (nga/di), n. ; < *français* « bureau »

- bureau, institut, service

IRAD, dum biro cuklaniinga wo'ingo demitirle.

L'IRAD est un institut qui se préoccupe d'améliorer l'agriculture.

biskeehi

- ⇒ **biro ekkitingo kuude** « bureau / d'enseigner / les travaux »
- service de formation

biskeehi / biskeeje (ki/dé), n. ; < *kanuri* [básóǵə] « *Ficus ingens* »

- *Ficus glumosa* Del. (Moraceae) (Vivien et Faure 1996, p. 214-215 ; Arbonnier 2000, p. 404)

Arbre ou arbuste, suivant le milieu où il vit ; préfère les sols profonds de plaine. Il possède parfois des racines aériennes qui, en atteignant le sol, forment de nouveaux troncs. Un magnifique exemplaire, comptant plus de vingt troncs, pousse à Kaliao, à 10 km à l'ouest de Maroua. Ce figuier est très fréquent, et ses « fruits » [sycones], de petites figues rougeâtres, abondent de juin à septembre. Ils peuvent entrer dans la composition de certaines bouillies. Il semble qu'il puisse donner plusieurs générations sur toute l'année.

❖ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 504-509), on prend de l'écorce fraîche de *F. glumosa*, des fruits de *S. latifolius* (**bakureehi**), on les fait sécher, on les pile, on y ajoute de la gomme d'*A. leiocarpus* (**kojoli**) et on fait bouillir tout ça dans de l'eau ; le malade doit en boire régulièrement pendant 1 semaine seulement (Djougoudoum Adj, guérisseur guiziga, Dourga-Godola, 01-06-2004).

La décoction d'écorces est utilisée comme *galactogène*, tant pour les femmes que pour les femelles d'animaux (Dury S., 1991, p. 26, 39).

On fait prendre à la femme qui a un « mauvais lait » (**kosam mbonniidam**) 2 verres matin et soir d'une décoction d'écorce fraîche (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**) prendre dans du café ou du thé le matin de la poudre d'écorces ou de feuilles sèches (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre ; Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le mal de dos (**naawral baawo**), tresser une corde en branchettes de *F. glumosa* et se la fixer autour des reins (Mal Poudito, 40 ans, cultivateur peul, Papata).

biskeeje ; cf. *biskeehi, biskeewal, wiskeere*

biskeewal / biskeeje (ngal/dé), n. ; cf. *biskeehi*

- bois de *Ficus glumosa*

biskiin / biskiinjé (nga/dé), n. ; < *français* « biscuit »

- biscuit du commerce

Hasana warti jahaangal, waddani bikkon mum biskiin bee cokolaa.

Hassana a rapporté de voyage des biscuits et des bonbons enveloppés pour ses enfants.

bitoŋ / bitoŋji (nga/di), n. ; < *français* « bouton » ; var. *bitoŋ, bitoŋre*

- bouton (commandant un dispositif électrique)

Bitoŋ gootel pat don mari masiin mum.

A chaque bouton (du tableau de commandes) correspond une machine.

⇒ **bitoŋre umminirde**

- bouton de mise en marche

⇒ **bitoŋre darnirde**

- bouton d'arrêt

bitoŋre / bitoŋje (nde/dè), n. ; < français « bouton » ; cf. *bitoŋ*

bitt- ; cf. *wittugo*

biyeel (ngel), n. ; < français « bielle »

- bielle

biyÿè ; cf. *wiyÿère*

boŋori / boŋore (ki/dè), n. ; cf. *syn. gorko-bokki*

- *Sterculia setigera* Del. (Sterculiaceae) (Arbonnier 2000, p. 492)

Cet arbre est un des rares à ne pas être utilisé comme bois de feu.

Appétible pour bovins, ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).

☉ Cf. *yowtere boŋori*.

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), se laver matin et soir avec une décoction d'écorces fraîches et en boire une quantité suffisante (Malloum Abba, 70 ans, chasseur kanuri, Adia Kosséwa).

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), incorporer dans une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) de la poudre d'écorce séchée et en consommer de 2 à 3 gobelets (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa). Ou bien : boire une bonne quantité de décocté d'écorces fraîches et se laver avec le reste (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa). Autre recette : préparer une macération d'écorces séchées ; en boire en quantité suffisante matin et soir (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), prendre en quantité suffisante une bouillie de **njigaari** (sorgho rouge) dans laquelle on mélange une décoction d'écorces fraîches de *S. Setigera* associées à des vieux tamarins (**jabbe kiidde**) (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

Pour combattre le **peewri** (rhumatismes), prendre une décoction de feuilles fraîches, à raison de 3 verres par jour pendant 3 semaines (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

Pour soigner l'ictère (**sawoori**), prendre une décoction d'écorce sèche.

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**kosam mbonniidam**) ou pour augmenter la lactation, prendre 3 fois par jour pendant une semaine une décoction d'écorces fraîches ; ou bien réduire en poudre de l'écorce sèche et en incorporer 3 cuillères à soupe dans de la bouillie, à prendre matin et soir pendant une semaine (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

Les fruits servent à faire une protection magique *contre les morsures de chiens* et de lions.

boŋde ; cf. *mboodi*

boŋewal (ngal), n.d.a. ; < wodée-

- premier labour au début de la saison des pluies

Certains effectuent les semis en poquets après un nettoyage superficiel du terrain, et ne labourent vraiment qu'après.

boŋgel / mboŋkon (ngel/kon), n.d. ; < mboodi ; cf. *mboodi*

- serpentau

boh- ; cf. *wohgo*

bo''in-

bo''in- ; *cf.* *wo''ingo*

bo''itin- ; *cf.* *wo''itingo*

bo''itinoowo / wo''itinoobe (o/be), n.d.v. ; < mo''itingo

- réparateur, (éventuellement : mécanicien)

Bo''itinoowo, sey jo''ina jamde bi''e dow laawol.

Le mécanicien doit mettre en ligne les vis-graines (sous les égreneuses).

bojel / mbojon (ngel/kon), n.d. ; *var.* *mboju*

- lièvre, léporide (terme générique)

To tagu oori bojel, jaanyi jiire, yoyre saklataa dum.

Si quelqu'un a (réussi à) conduire au pâturage un lièvre, et à ramener au bercail un écureuil, la ruse n'est pas un problème pour lui (Eguchi 1974, p. 95).

Sembe mboju hey'ay wamnde

Sakko wi'ee be ndimndan dum.

La force d'un lièvre n'égale pas celle d'un âne

Pour qu'on puisse espérer le charger (Dalil 1988, p. 120-121, v. 137-138).

Voici quelques vers de Ali Koura, à la louange du lièvre :

Famda-wicco, towa-noppi !

Sinaa nga duniya jiiibiindu,

Mboju ni waala tiitaandu !

Mboju fijdi e boosaaru !

Courte queue, hautes oreilles !

Si ce monde n'était à l'envers,

Le lièvre (ne) dormirait (pas) dans une chaumine !

Le lièvre (n'aurait pas) joué avec le chien ! (Dalil 1988, p. 122-123, v. 151-154).

Bojel wii : Hulanam kam « Ngaddee mi laara ! » ; taa hulanam « Ngaatee ! Ngaatee ! »

Le lièvre dit (à son ami) : Tu peux te faire du souci pour moi (si tu entends dire) « Apportez-le que je le voie ! » ; ne t'en fais pas pour moi (si tu entends) « Attrapez-le ! Attrapez-le ! » (Prov.)

La première phrase entre guillemets implique que le lièvre est mort. Dans le deuxième cas, on peut lui faire confiance pour semer ses poursuivants.

Noppi bojel !

Oreilles de lièvre ! (Insulte.)

Φ Lorsque quelqu'un se brûle, il doit prendre des poils de lièvre ou de la cendre de ces poils et coller ça à l'endroit de la brûlure (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

En cas de manque de sommeil, manger de la cervelle de lièvre (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba) ou de la chair de lièvre (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye). Hawa Nassourou (62 ans, sage-femme peule, Maroua) recommande de frire ou de bouillir cette cervelle.

Frotter la partie du corps qui est gonflée ou douloureuse (**caayoori** ; inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) avec de la graisse de lièvre (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

Pour calmer les démangeaisons causées par les **nyaamooji** (oxyures), masser l'anus avec de la graisse fraîche de lièvre (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **tarzargiire** interne, consommer à jeun le matin et le soir avant

le coucher, de la viande de lièvre frite. Faire ce traitement pendant 3 à 7 jours (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

bojel-bodfeeyel / mbojon-mbodfeehon (ngel/kon), n.c.

« lièvre / rouge »

- lièvre brun, lièvre commun, *Lepus capensis* L. 1758 (Leporidae)
Beaucoup plus gros que le lièvre de Whyte, il court beaucoup moins vite.
☉ Frire ensemble la graisse, la chair et le foie d'un lièvre brun et les consommer pour calmer les maux de ventre et lutter contre les vers intestinaux (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).
Pour soigner la folie, respirer les fumées de graisse séchée de lièvre brun jetée sur des charbons ardents. A faire matin et soir pendant 7 jours (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

bojel-purel / mbojon-puron (ngel/kon), n.c.

« lièvre / gris »

- lièvre de Whyte, *Lepus whytei* Thomas, 1894 (Leporidae)
Ce lièvre, plus petit que le lièvre commun, a la réputation de courir très vite.

boji ; cf. *mboju*

bolle ; cf. *wolde*

bolo (nga), n. ; cf. *danabaawal*

- mélange cru de farine de riz et de miel, dans du lait fermenté
Bolo doo, naa dum huunde nde yimbe fuu nyaamata. Dum huunde yimbe marbe ginnaaji.

La bouillie crue de farine de riz et de miel n'est pas une chose que tout le monde mange. C'est l'affaire des gens possédés par des génies.

Un joueur de vièle monocorde joue, assis en face de la personne possédée, qui a disposé devant elle le mélange décrit ci-dessus. Chaque génie ayant son air distinctif, le musicien en joue une série. Quand le génie évoqué par la musique est présent dans la personne possédée, il la pousse à boire un peu de bouillie avec une petite louche. C'est ainsi que l'on est informé de sa présence. Tous les génies aiment cette bouillie. Ils mangent salement, poussant leur victime à se barbouiller le visage et les membres. Parmi ceux qui se manifestent, il y a un génie-oracle, que l'on va pouvoir consulter pour qu'il prédise l'avenir ou qu'il permette l'obtention d'un bien moral ou matériel. Il s'exprime par la bouche de la personne possédée, qui délivre son message à voix basse au musicien (Séance observée le 22 août 1993).

bommboro (1) (ngel), n. ; < *hausa*

- guimbarde (instrument de musique métallique qui utilise la cavité buccale comme résonateur)

bommboro (2) (nga), n. ; < *emprunt*

- bâton de manioc enveloppé dans des feuilles et cuit à l'eau

bonn- ; cf. *wonnaago, wonnugo*

bonngonngal / bonngonngge (ngal/dé), n.

- horizon

bonngooru

bonngooru / bonngooji (ndu/dí), n. ; *kanuri* [bongoró] « faucille pour couper les hautes herbes » ; *syn. usuel* : *wafdu*

- faucille

bonnoojum (dúm), n.d.v. ; < wonnugo

« ce qui gâte »

- ravageur(s)

Kaben bee bonnoojum gese hottollo !

Luttons contre les ravageurs des champs de coton !

Les entomologistes appellent ravageur un « animal nuisible qui endommage gravement ou détruit une culture ou une récolte » (*Dictionnaire d'agriculture*, p. 141). Le mot **bonnoojum** a une acception plus large, puisqu'il peut aussi bien désigner, parlant des cultures, des maladies cryptogamiques, bactériennes ou virales.

Pour la lutte contre les ravageurs du cotonnier, *cf.* Deguine 1993 ; Tourneux et Yaya 1993.

boodi / boode (ki/dé), n. ; *syn. mbay-ladde*

- *Pseudocedrela kotschyi* (Schweinf.) Harms (Meliaceae) (Arbonnier 2000, p. 356)

☉ On pile des feuilles fraîches et on applique la pâte obtenue en *pansement* sur une plaie ou un abcès ; maintenir en place avec une bande et renouveler un maximum de 3 fois (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour se purger (**lootgo reedu**), consommer très tôt le matin une bouillie de sorgho sans sucre dans laquelle on aura incorporé de la poudre de racines de *P. kotschyi* (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao). Bakary Saïdou (34 ans, guiziga, Kongola-Djolao) incorpore cette poudre simplement dans de l'eau chaude.

Pour évacuer les **gildi reedu** (vers intestinaux), incorporer dans une sauce quelconque de la poudre de racines séchées et consommer (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa) ; Dalil Sanda (82 ans, éleveur peul, Kosséwa) conseille de consommer la racine crue.

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), prendre 4 verres par jour, durant 3 à 7 jours, d'une décoction d'écorce fraîche (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

En cas de *morsure de serpent*, boire une quantité suffisante de décocté d'écorces filtré ; ou bien mâcher des racines fraîches et avaler (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Autre recette : réduire les racines en poudre par pilage et avaler cette poudre dans une bonne quantité d'eau chaude (Njidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). On peut aussi coucher la victime de la morsure sur un lit de feuilles fraîches de *P. kotschyi* (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

bood- ; *cf. woodgo*

boodarleehi / boodarleeeje (ki/dé), n.

- *Erythrina senegalensis* DC. (Fabaceae)

☉ Écorce utilisée pour soigner des affections cutanées diverses (**tarzagiire**) (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 505-509).

Pour soigner le **sawoorra** (jaunisse), prendre matin et soir en quantité suffisante une décoction d'écorces fraîches de cet arbre et se laver également avec (Hamidou

Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa). Autre recette : on prend de l'écorce fraîche d'*E. senegalensis*, de l'écorce fraîche de *S. birrea* (**eedi**), d'*A. leiocarpus* (**kojoli**), des tamarins (**jabbe**), associés avec *S. longepedunculata* (**aalali**), on fait bouillir le tout et on boit un ou deux gobelets de la décoction avec de la bouillie ; avec le reste, on se lave ; on boit ce remède pendant 3 à 7 jours (Baba Djimilla, 65 ans, marabout peul, Dogba, 07-05-2004).

Feuilles fraîches pilées, en emplâtre sur les plaies (**huuduure**) ; maintenir le tout avec une bande et répéter jusqu'à cicatrisation complète (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

boof- ; *cf. woofaago*

booro / boorooji (ngo/di), n. ; *cf. buuhuure*

- sac

Booro ngoo teddi.

Le sac est lourd.

⇒ **booro lakkileeji** « sac / de clés »

- trousse à outils (sur un vélo)

- jabot (d'oiseau)

- mille francs (invariable en ce cas)

Be coodan kartoŋ booro didi.

On achète le carton deux mille francs.

boorowol / boorooji (ngol/di), n.d. ; *syn. buuruwol*

- billet de mille francs

booy / booy'en (o/be), n. ; < *français colonial* [boy] « domestique » (masc.)

< *anglais* [boy] « garçon »

- domestique (homme ou femme)

Mi don huuwana mo tum noon bana booy goo.

Je [fém.] travaillerai définitivement pour elle comme domestique (Conte, Jenabu, 6-3-2011, Hodannde).

bordoode (de), n.

- crottes (de chèvre, de mouton, de lièvre...)

Kilbuyel maa halki nder bordoode baali. (Dicton)

Ton petit morceau de natron s'est perdu dans les crottes de moutons. (Ce que tu as fait ne se voit pas, c'est comme si tu n'avais rien fait.)

bososel (ngel), n.

- cause

Mawningo iziin fursirde laatino bososel be kooyi anndube kuude iziin.

L'extension de l'usine a été à l'origine d'un recrutement de main d'œuvre spécialisée.

bote (o), n.d.v. ; < botgo ; *cf. nafuuda*

- utilité, profit

⇒ **bote lesdi** « profit / de la terre »

- revenus du travail de la terre

Be cannji lesdi bee dereeji, baaneewo bee binndirgol, bote lesdi bee ceede lewru.

bowte

On a remplacé la terre par le papier, la houe par le crayon, les revenus du travail de la terre par le salaire mensuel.

⇒ **bote ngesa** « profit / du champ »

- récolte ; rendement

Taa yettu ndunngu, bote wadaay !

Ne remercie pas la saison des pluies, la récolte n'a pas (encore) donné ! (Prov. Eguchi 1974, p. 78).

Il ne faut pas remercier quelqu'un à qui l'on a demandé un service avant qu'il se soit exécuté.

Kala hitaande fuu, be don ndema gese goote, bote gese man boo don ustoo.

Chaque année, on cultive les mêmes champs ; leur rendement diminue donc.

bowte ; cf. *wowtere*

boy- ; cf. *woygo*

boylal / boyle (ngal/dê), n. ; cf. *boyli*

- bois d'*Hexalobus monopetalus*

boyle ; cf. *boylal, boyli, woyle*

boyli / boyle (ki/dê), n. ; cf. *boylal, woyle, woyle*

- *Hexalobus monopetalus* (A.Rich.) Engl. et Diels (Annonaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 43-44 ; Arbonnier 2000 p. 157)

☉ Pour se soigner des vers (**gildi**) prendre 2 fois par jour de la poudre de racines sèches dans de la bouillie (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

Pour passer le mal de dents (**naawral nyiiyé**), on boit chaque matin un verre de décoction d'écorce de cet arbre.

Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), cuire à l'eau du sorgho rouge de contre-saison (**suukataari**) concassé en y incorporant des écorces fraîches d'*H. monopetalus* et d'*A. leiocarpus* (**kojoli**) ; mesurer ½ verre de l'eau de cuisson et compléter le verre avec du beurre réduit (Hamandjouma et Abali, 70 et 65 ans, respectivement cultivateur peul et employé du sultan, Kalfou).

Contre le **peewri** (rhumatismes), prendre pendant 3 semaines 2 verres matin et soir d'une décoction d'écorce fraîche (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner les démangeaisons causées par de petits boutons (**nyaanyaare puufe**) et le **lamlame**, on prépare une décoction d'écorces sèches pilées. Après s'être lavé entièrement avec du savon, on se frictionne avec le décocté. On peut aussi en boire un demi-verre matin et soir (Issa Chettima, 30 ans, guérisseur mandara, Maroua).

Pour obtenir un jugement favorable en justice, même si l'on était coupable (**reen-hoore haa yeeso kiita**), on boit une macération d'écorces fraîches et l'on mâche les feuilles (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

boynaaji ; cf. *mboynaawu*

budiire / budiije (nde/dê), n.

- brume sèche

Pour l'incidence de la brume sèche sur les épidémies, cf. Marquis 2010.

bu'e (dê), n.d.v. ; < bu'go ; cf. *cuulal*

- excréments, merde, déjections, crottes, crottin, fientes, bouse

Laamu kam, koo ngu bu'e, beldum.

Le pouvoir, même celui qu'on exerce sur ceux qui chient, c'est bon. (Prov.)

Le proverbe fait allusion à la fonction du **laamdo bu'e**, litt. : « chef des excréments », dont le rôle était de pourchasser ceux qui faisaient leurs besoins n'importe où.

To a faali bu'e, ndeen de kaccete.

Si tu prêtes attention à de la merde, c'est alors que tu vas la sentir (litt. : qu'elle va t'empuantir). (Prov.)

Bu'e cukki caarol. (Prov.)

L'étron empêche la diarrhée de sortir.

Le puissant assure protection au plus faible.

⇒ **bu'e na'i**

- bouse de vaches

Pour soigner le **cadawyel-dubbuđe** (dermatose *sp.* ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 74-75), on doit chercher la pointe qui couronne la bouse de vache, en prendre un tout petit peu et en frotter l'endroit atteint par la maladie en question (Mama Dja, guérisseuse, Dogba, 24-05-2004). (Lorsqu'une vache bouse, le dernier lâcher est constitué d'un petit berlingot qui vient se fichier au centre de la bouse déjà étalée sur le sol.)

- sécrétion

⇒ **bu'e dface** « sécrétion / de colle »

- miellats

⇒ **bu'e noppi** « sécrétion / des oreilles »

- cérumen

- résidu (généralement inutilisable)

⇒ **bu'e njamndi** « résidu / de fer »

- scories

⇒ **bu'e njumri** « résidu / de miel »

- cire d'abeille

bu'e-be'i (ki), n.c.

« crottes / de chèvres »

- *Feretia apodanthera* Hiern (Rubiaceae) ; = *F. canthioides* ; *cf. syn. burwirki* ; *syn. rima-jogoohi* (4) ; (Vivien et Faure 1996, p. 281 ; Arbonnier 2000, p. 446)

Le nom de cet arbuste vient de la forme de ses baies. Celles-ci sont consommées par l'écureuil fouisseur.

bu'e-rawaanduuhi / bu'e-rawaanduuje (ki/dé), n.c.

« (plante semblable aux) crottes / de chien »

- *Curculigo pilosa* (Schum. et Thonn.) Engl. (Hypoxidaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 90-93.

Cette plante entre dans la catégorie de **gaadal**. C'est à la forme de sa racine (rhizome pivotant tubérisé) qu'elle doit son nom.

Φ Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), on peut boire un décocté de feuilles fraîches (2 verres par jour pendant 3 jours) (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata). La racine est utilisée pour soigner le **caayoori daande** (angine).

Pour se protéger des « mauvaises langues » (**demde yimbe**) – à ne pas confondre avec la simple médisance –, on pile la plante entière et on la fait sécher ;

bu'go

ensuite, on l'utilise en fumigations chaque matin ou chaque soir (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

bu'go, (bu'-, mbu'-), v.

- chier, excréter

Tagu kam bu'a de fotata, taa bu'a burandé dum semmbe.

Il ne faut pas péter plus haut que son derrière.

(Litt. : On doit chier ce que l'on peut, on ne doit pas chier ce qui est au-dessus de ses forces.)

Bu'a doon, nyaama doon, sey dabba.

Chier et manger au même endroit, il n'y a que l'animal (à faire ça). (Prov.)

Tendí haako mbu'an dace dow bukki hottollo.

Les pucerons excrètent des miellats sur la fibre de coton.

bugumji-debbi (dî), n.c. ; syn. metta-wela

« *Coleus* / femelles »

- *Coleus dysentericus* Bak. (Lamiaceae)

Φ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), prendre dans de la bouillie des tiges sèches réduites en poudre (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

bugumji-gordí (dî), n.c.

« *Coleus* / mâles »

- *Coleus dazo* A.Chev. et Perr. (Lamiaceae) ; = *Plectranthus esculentus* N.E.Br. ; cf. Schippers 2004, p. 210-236.

Φ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), faire bouillir dans de l'eau des tubercules frais ou secs et boire l'eau de cuisson pendant 3 semaines (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

bugumwu / bugumji (ngu/dî), n.

- *Solenostemon rotundifolius* (Poir.) Mort. (Lamiaceae)

Φ Pour soigner un accès de **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), faire une décoction de tiges fraîches ; en boire un verre matin et soir et masser l'endroit douloureux (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

buhu / buhuuje (nde/dé), n. ; < hausa [bùhúu] ; cf. buhuure

buhuure / buhuuje (nde/dé), n. ; < hausa [bùhúu] ; var. buhu

- sac (à engrais, à mil...)

Buhu furi mannda lammugo !

Le sac est plus salé que le sel ! (Prov.)

Cité à propos de quelqu'un qui est plus royaliste que le roi ; par exemple, quelqu'un qui s'implique davantage dans une affaire que le premier concerné.

Buhuuje anngiree, nafar dīdī

Les sacs d'engrais chimique sont de deux sortes.

⇒ **buhuure kamkaam**

- sac de jute (sert surtout à emballer la noix de kola)

⇒ **buhuure leeda**

- sac en plastique tissé (du genre Baba Gana)

buhuuyel / mbuhuuhon (ngel/kon), n.d. ; < buhuure

- sachet en plastique, petit sac

bukki ; *cf. wukkuru*

bulanngu (ngu), n.d.v. ; *cf. sooya*

- viande grillée

bulankaar / bulankaarji (nga/di), n.d. ; < *français* « brancard »

- brancard (de secouriste)

bulbaasiri (ndi), n.

- sorgho pluvial à grain blanc

Les sorghos de cette famille entrent « dans la sous-série *Caffra*, variété botanique *Caudatum*. Les grains gibbeux sont de couleur blanc mat à grisâtre, et sont assez farineux. Ils possèdent une couche brune. Ces sorghos sont hâtifs ou précoces, rarement tardifs. » Ils mesurent entre 2,5 et 3 m. Leur vitrosité est faible. D'après Marathée, certaines personnes appelleraient **njigaari ndaneeri** les **bulbaasiri** à panicules compactes, et **makalaari** les variétés hâtives à panicule lâche ; cet amalgame s'expliquerait par la grande ressemblance avec les **njigaari** (Marathée 1970).

buldumhi / buldumje (ki/dé), n. ; < *kanuri* [bûltu, bûldu]

- *Boscia senegalensis* (Pers.) Lam. ex Poir. (Capparidaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 97-98 ; Arbonnier 2000 p. 211)

Les baies de cet arbuste buissonnant ont pu être utilisés comme nourriture de famine. « Les fruits de *Capparis corymbosa* et de *B. senegalensis* sont mis à rouir pendant trois jours ou bouillis dans de l'eau additionnée de natron, séchés, pilés, réduits en boule et consommés avec ou sans lait. [...] *B. senegalensis* est très apprécié par le bétail » (Seignobos 1993, p. 23). Fruits vendus sur les marchés pour en faire des bouillies.

☐ On fait boire au cheval ou à l'âne atteints de toux et d'éternuements (**kilaator**), une décoction de feuilles de cet arbuste.

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) et le **naawral hoore** (mal de tête), écraser des écorces fraîches et les faire bouillir dans de l'eau, laisser réduire un peu et en prendre 3 fois par jour ; les feuilles fraîches pilées et macérées sont posées en emplâtre sur l'endroit douloureux (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour lutter contre le mal de tête (**naawral hoore**), tamiser des feuilles sèches réduites en poudre ; jeter la poudre sur des braises et inhaler une fois la fumée (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa ; Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le **boslere reedu** (entéralgies), peler des racines fraîches et en faire une décoction dont on boira ½ verre (Mal Tooba Garba, 65 ans, éleveur peul, Kosséwa).

buldumho (ko), n. ; *cf. buldumhi*

- feuilles de *Boscia senegalensis*

buldumre / buldumje (nde/dé), n. ; *cf. buldumhi*

- fruit de *Boscia senegalensis*

buleŋndeen

buleŋndeen (nga), n. ; < *français* « blindé »

- (oignon ou tomate) d'une variété d'excellente conservation

bulooŋ / bulooŋji (nga/di) n. ; < *français* « boulon » ; *cf.* *bulooŋre*

bulooŋre / bulooŋje (nde/dè) n. ; < *français* « boulon » ; *var.* *bulooŋ* ; *cf.* *suufiure*

Le mot, employé sans autre précision, peut désigner aussi bien une vis (considérée comme un élément mâle) qu'un écrou (considéré comme un élément femelle), ou tout élément muni d'un filetage mâle ou femelle.

- boulon
 - ⇒ **bulooŋ karzoli** < *français* « boulon de carrosserie »
 - boulon TRCC (tête ronde collet carré)
 - ⇒ **bulooŋre marnde noppi** « vis qui a des oreilles »
 - vis-oreille
 - ⇒ **bulooŋre worde** « vis / mâle » ou **bulooŋ habbirde worde** « vis / pour attacher / mâle »
 - vis (destinée à recevoir un écrou)
- écrou
 - ⇒ **bulooŋ duuy**
 - écrou douille (plomberie)
 - ⇒ **bulooŋre rewre** « boulon / femelle » ou **bulooŋ habbirde rewre** « vis / pour attacher / femelle »
 - écrou
- raccord
 - ⇒ **bulooŋ maameloŋ rewre**
 - mamelon femelle, raccord à visser (plomberie)
 - ⇒ **bulooŋ maameloŋ worde**
 - mamelon mâle, raccord à visser (plomberie)
 - ⇒ **bulooŋ tee gaalva**
 - raccord galvanisé en T (plomberie)

buluutuu (o), n. ; < *anglais* « Bluetooth »

- liaison sans fil entre appareils électroniques (notamment entre téléphones portables)

bulwule ; *cf.* *mbulwuldi*

bulyè ; *cf.* *wulyère*

bumaangal / bumaale (ngal/dè), n.

- inflorescence de sorgho ou de petit mil
Bumaangal don darii dow hunnduko gawri.
L'inflorescence se tient au sommet de (la tige de) « mil ».

bummeehi / bummeeje (ki/dè), n. ; *cf. syn.* *ngalbihi*

- *Vitex doniana* Sweet (Verbenaceae) (Arbonnier 2000, p. 511)

bummeeho (ko), n. ; *cf.* *bummeehi* ; *syn.* *ngalbiho*

- feuilles de *Vitex doniana*

bummeere / bummeeje (nde/dê), n. ; *cf. bummeehi ; syn. ngalbiire*

- fruit comestible de *Vitex doniana*

bummewal / bummeeje (ngal/dê), n. ; *cf. bummeehi ; syn. ngalbiwal*

- bois de *Vitex doniana*

bumooji ; *cf. wumooru*

buneeyel / mbuneehon (ngel/kon), n.

- petit serpent venimeux, *Causus maculé* (?)

Il s'agit probablement de *Causus maculatus* (Viperidae).

☐ Frotter 2 ou 3 fois par jour le cœur frais de ce reptile sur la hernie (**fuloodu**) provoquée par les « vers ». Continuer pendant 3 jours (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). Ou bien frire sa graisse et la mélanger avec du beurre frais, puis, matin et soir, masser le bas du dos jusque dans la région génitale pour soigner la hernie (**fuloodu**) (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata). Pour soigner une hernie (**fuloodu**), manger après cuisson le cœur et la graisse de ce serpent et masser le bas-ventre avec la graisse pendant 3 jours (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye). Hamadou Adama (59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda) propose de faire frire la graisse du serpent et de la laisser refroidir avant de masser le patient de la poitrine au bas-ventre pendant 3 jours ou plus, pour tenter de faire disparaître une hernie.

Pour calmer les démangeaisons causées par les **nyaamooji**, masser le bas du dos jusqu'à l'anus avec de la graisse fraîche de vipère (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

bungayru / bungayji (ndu/di), n.

- babouin, *Papio (Papio) cynocephalus* (Linné, 1766), (Papiinae)

☐ On soigne la syphilis avec de la viande de cynocéphale ou d'hyène. Dès que le malade en mange, il guérit (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

burde ; *cf. wurde*

burdit- ; *cf. wurdititgo*

bureet / bureetji (nga/di), n. ; < français « brouette » ; *var. burweel, buriyeel*

- brouette

burgu (nga), n.

- *Echinochloa stagnina* (Retz.) Palisot (Poaceae)

Graminée très appréciée du bétail. Herbe semi-aquatique à tige sucrée, abondante autour des mares résiduelles des zones inondables.

☐ Pour éloigner la malchance, faire bouillir dans de l'eau des racines fraîches ; boire le décocté le matin avant le lever du soleil et le soir au crépuscule (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

burguuje ; *cf. wurguure*

burguuri (ndi), n.d. ; *cf. muskuwaari*

- sorgho repiqué

Le **burguuri** est un *Caffra*. Son nom s'applique à tout sorgho repiqué à farine et à « boule » colorées. La vitrosité de son grain est faible (Djonnéwa 1994).

burিয়েel

burিয়েel / burিয়েelji (nga/di), n. ; < français « brouette » ; var. *bureet, burweel*

- brouette

burli / burle (ki/dê), n. ; syn. *gi'al-gooti, juuta-gi'alhi*

- *Dichrostachys nutans* Benth. (Mimosaceae) ; = *D. glomerata* (Forsk.) Chiov. ; = *D. cinerea* (L.) Wight et Arn. ; (Arbonnier 2000, p. 386)

Cet épineux semble relativement résistant au feu. « Il forme par endroits, dans la savane anthropisée, un peuplement monospécifique. » Rejette vigoureusement de souche (Donfack *s.d.*, p. 160-162). Sert de fourrage aux animaux domestiques et donne un bois de feu apprécié. On en fait aussi des manches d'outils.

Considéré comme un arbuste porte-malheur.

☉ Pour se débarrasser des **gildi jalbalji** (ascaris), boire une bonne quantité de décoction de racines fraîches (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**) ou pour se prémunir contre eux, mélanger de la racine sèche en poudre avec du miel et prendre à raison d'une cuillère à café par jour (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Décocté d'écorce fraîche à boire à raison de 2 verres par jour pendant 3 jours pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata). Ou bien : prendre une décoction associant *T. bracteolata* (**maraguwaahi**), *S. setigera* (**bobori**) et *D. nutans* (Salamatou Souki, Petté, 28-05-2004).

En cas de *mictions trop abondantes ou trop fréquentes*, prendre un décocté de feuilles fraîches mélangées à du tamarin (3 verres par jour pendant 3 jours) (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), boire du lait frais dans lequel on incorpore de la poudre de feuilles sèches (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

L'arbre assure la *protection magique de la concession* (contre le mauvais sort) (Hamadou Bachirou, 70 ans, guérisseur, Kosséwa).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), cueillir 100 épines de *D. nutans* dans un cimetière, puis réciter certains versets coraniques 3 nuits de suite à minuit et aller jeter les épines dans une termitière (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa).

Pour chasser les sorciers (**mistiri**), réduire en poudre des écorces sèches de cet épineux et en incorporer systématiquement dans sa nourriture (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

burmaari (ndi), n.

- sorgho réduit en farine avec son tégument (**dumo**) et cuit à l'eau
Se consomme comme la « boule » normale. Même recette, donc que **nyiiri**.

burumda (nga), n. ; < kanuri [b'ərmádə] ; var. *mburumda*

- punaise de lit, *Cimex lectularius* L. et *C. hemipterus* (Fab.) (Hemiptera, Cimicidae)

burumhi / burumje (ki/dê), n.

- *Bridelia ferruginea* Benth. (Euphorbiaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 148 ; Arbonnier 2000, p. 287)

☉ Avec le décocté chaud de feuilles fraîches, prendre un bain de bouche tous les matins pendant 3 jours pour soigner le **woowo** (gingivite) (Boubakary Hamadou,

80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

burumko ; cf. *mburumda*

burweel / burweelji (nga/di), n. ; < français « brouette » ; var. *bureet, buriyeel*

• brouette

burwirki / burwirde (ki/dé), n.d.v. ; < wurwugo ; syn. *bu'e-be'i, rima-jogoohi* (3) ; « (arbre) avec lequel on bat (le lait fermenté) »

• *Feretia apodanthera* Del. ssp. *apodanthera* (Rubiaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 281 ; Arbonnier 2000, p. 446)

Arbre qui donne les tiges dont on fait les baguettes fourchues avec lesquelles on homogénéise le lait fermenté.

Φ Contre les vomissements (**tuure**), boire une décoction de feuilles fraîches (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

Pour soulager le **naawral gite** (conjonctivite), préparer une macération de feuilles fraîches pilées ; filtrer et conserver pour instiller dans les yeux (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner un *œil qui a été blessé*, faire des fumigations avec des branches fraîches (Mal Tooba Garba, 65 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soulager le mal de dos (**naawral baawo**), mélanger de la poudre de racines sèches à sa bouillie (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

En cas de *morsure de serpent*, prendre en bonne quantité une décoction d'écorces après filtrage (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

burwooji ; cf. *mburwoowu*

butaali ; cf. *wutaandu*

butoon-demareer (nga), n. ; < français « bouton démarreur »

• bouton démarreur (pour les motos qui ont un démarreur électrique)

buttuli ; cf. *wuttudu*

buuba-dubbel (ko), n.c.

« Bouba / petite fesse »

• *Kyllinga squamulata* Thonn. ex Vahl (Cyperaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 70-73.

Nous avons aussi noté pour cette plante le nom de **selselnde**, qui n'a pu être suffisamment vérifié. Le nom ironique de cette herbe viendrait du fait que, lorsqu'on en arrache une touffe, il vient en même temps une motte de terre, retenue par ses très nombreuses racines. D'après Le Bourgeois et Seignobos (1995, p. 99), le bétail n'apprécie guère cette herbe, et n'accepte d'en manger que tôt le matin, c'est-à-dire avant de partir au pâturage.

Φ Pour soigner les maux de tête provoqués par le **sawoora** (jaunisse), prendre matin et soir 1 verre de décoction filtrée de la plante entière (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), boire en quantité suffisante du lait dans lequel on incorpore de la poudre faite avec la plante entière sèche (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner la fièvre typhoïde (**tifoyiid**), prendre une décoction de la plante entière associée à des vieux tamarins (**jabbe kiiddé**), filtrer et en boire 1 verre matin et soir (Aoudi Bouba, 28 ans, aide-mécanicien guiziga, Kongola-Djolao).

Pour arrêter les vomissements (**tuure**), boire une décoction de feuilles fraîches

buubel

(Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Afin d'obtenir de la chance (**saa'a**), consommer du miel dans lequel on a incorporé de la poudre de feuilles sèches (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

buubel / mbuubon (ngel/kon), n.d. ; < mbuubu

• moucheron

☉ Mélanger des mouchérons, de la poudre de *Mollugo nudicaulis* (**buubelhi** ou plante semblable au moucheron) et du miel. Prendre une cuillère à café de cette mixture chaque matin, pour obtenir de la chance (**saa'a**) (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

⇒ **buubel daneeyel / mbuubon ndaneehon** « moucheron / blanc »

- Aleurode, surtout *Bemisia tabaci* Gennadius ; cf. Nibouche, De Chazeaux *et al.* 1998

Mbuubon ndaneehon, burna kam, kon don les haakooji.

Les Aleurodes, la plupart du temps, sont sous les feuilles (du cotonnier).

L'adulte est une petite mouche blanche, qui s'envole dès que l'on touche la feuille.

La larve est une petite forme immobile, aplatie, ovale et transparente, qui est fixée sous la feuille. Les piqûres (de cet insecte) provoquent des petits points jaunes (sur la feuille du cotonnier). Les Aleurodes excrètent aussi de nombreux miellats (Deguine 1993).

buubelhi / buubelje (ki/dè), n.d. ; < mbuubu

« (plante semblable à une) petite mouche »

- *Mollugo nudicaulis* Lam. (Aizoaceae, ex Molluginaceae)

La plante doit avoir reçu son nom de ses toutes petites fleurs blanches, placées au bout de pédoncules longs de 5 à 10 cm, qui peuvent évoquer des mouchérons. Cf. *Adventrop*, p. 248-251.

☉ Sert à soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74). On pile la partie supérieure de la plante (feuilles et tiges) et on laisse sécher. Puis on met la poudre obtenue dans de l'eau froide, dont on boit 3 gorgées. Avec le reste, on se fait masser aux endroits douloureux (Mal Poudito, 40 ans, cultivateur peul, Papata). On peut encore prendre la plante fraîche ou sèche et la faire bouillir longuement. On prend ensuite, pendant plusieurs jours, un verre de décocté à intervalles plus ou moins éloignés (Mal Yaya Dairou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé). Hamidou Nassourou (45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa) propose deux variantes de ces recettes : piler la plante entière fraîche et se frotter le corps avec ; ou bien, la faire sécher et la piler avec du **mannda-kiiki** et sucer un peu de cette poudre matin et soir.

Contre le mal de ventre (**naawral reedu**), prendre pendant 3 jours 2 verres de décoction de feuilles fraîches. (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata)

Pour faire un *philtre de séduction*, mettre de la poudre d'écorces sèches dans du parfum et s'en oindre par 3 fois en appelant le nom de l'aimée avant de se rendre auprès d'elle (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

buubelhi-naddere / buubelje-naddere (ki/dè), n.c.

« (plante) à petite mouche / de marécage »

- *Ocimum sp.* (?) (Lamiaceae) (peut-être *Ocimum viride*)

Plante réputée répulsive pour les moustiques.

☉ En cas de *traumatisme* (suite à un accident ou à une chute), faire boire au patient 3 verres d'une décoction de feuilles fraîches et lui masser le corps avec le reste du

décocté ; puis, au cours de la journée, lui en faire boire encore 2 verres ; peut être renouvelé si nécessaire (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

buubi ; cf. *mbuubu*

buudiiho / buudiije (ko/dê), n. ; < *hausa* (d'après Noye 1989)

- foin

buuduudi ; cf. *mbuuduudu*

buulerri (ndi) ; cf. *ajagamaari*

buulol (ngol), n.d.a. ; < wul-

- aube

Koo buulol d'eedi, gertogal wurtataako, sonaa kilaari u''i ; kilaari boo u''ataa nder yeeraande.

Même si l'aube a point, la poule ne sort pas à moins que le coq n'ait chanté ; quant au coq, il ne chante pas dans l'œuf (Saïbou N. 2014, p. 199).

buuluuli ; cf. *mbuuluulu*

buurfihi / buurfiije (ki/dê), n.

- *Oldenlandia corymbosa* L. (Rubiaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 516-519.

☉ Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), tamiser la poudre de feuilles sèches, mélanger avec du tamarin et faire bouillir dans de l'eau ; boire tiède à raison d'un verre matin et soir pendant 3 jours (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

Pour lever un mauvais sort (**siiri**), on fait sécher la plante entière, on la pile et on en fait 7 petites boules ; puis on fabrique un petit pot avec de la terre de termitière à *Macrotermes* et *Bellicositermes* (**hippere**) ; après y avoir déposé un peu de braise, on ajoute 1 boulette précédemment confectionnée et on s'enfume avec ; à faire 7 jours de suite (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

buurfiho (ko), n.d. ; < buuwurdi

« (herbe) à balais »

- *Panicum antidotale* Retz. (Poaceae)

buure / buuje (nde/dê), n. ; < *hausa* [bùhúu] ; cf. *buhuure*

buuroohi-daneehi / buurooje-daneeje (ki/dê), n.c. ; cf. *syn. buuroohi-gorki*

buuroohi-debbi / buurooje-debbe (ki/dê), n.c.

« *Euphorbia* sp. / femelle »

- *Euphorbia unispina* N.E.Br. (Euphorbiaceae)

buuroohi-gorki / buurooje-gorfe (ki/dê), n.c. ; *syn. buuroohi-daneehi*

« *Euphorbia* sp. / mâle »

- *Euphorbia kamerunica* Pax. (Euphorbiaceae) (Arbonnier 2000, p. 294)

Parfois employé pour clôturer les champs que l'on veut protéger des animaux.

☉ Cf. *yowtere buuroohi-daneehi*.

Latex très toxique et très caustique ; utilisé comme poison.

Pour soigner l'angine (**nyawu daande**), scarifier le cou et frotter les scarifications avec du latex d'*E. kamerunica* (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur

buuruwol

guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soigner les douleurs aux genoux (**naawrenga koppi**), [ou au dos (**naawrenga baawo**) (Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa)], scarifier l'endroit douloureux et frotter les scarifications avec du latex de cette euphorbe (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner un enfant atteint de coqueluche (**teko**), mettre un peu de latex de cette plante dans des fibres de coton puis emballer le tout avec du fil de coton et attacher l'amulette au cou du malade (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

En cas de *problèmes intestinaux*, incorporer des feuilles de cette Euphorbe dans la nourriture ou dans les boissons gazeuses sucrées pour éviter d'avoir mal au ventre (Mal Tooba Garba, 65 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour éliminer les **nyaamooji** (oxyures), réduire en poudre l'écorce sèche de cette euphorbe, l'incorporer dans le thé, le café ou la bouillie matin et soir pendant 3 jours, (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa). Ou bien prendre 4 verres par jour pendant 3 jours d'une décoction de feuilles fraîches (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

En cas de *morsure de serpent*, mâcher des feuilles fraîches comme contrepoison (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

buuruwol / buuruuji (ngol/di), n.d. ; < buhuure ; *var. boorowol*

- billet de mille francs

buusawru / buusawji (ndu/di), n. ; < *hausa* [búúsàa] « musique produite avec un instrument à vent »

- trompe traversière (instrument de musique à vent) en corne, dont le corps est fait en corne de bubale (**ndaarwa**) et le pavillon en corne de vache (**luwal nagge**)

buusdi ; *cf. wuusndu*

buusinhi / buusinje (ki/dé), n.d. ; < buusin

« (ligneux) à vertus magiques »

- *Basella alba* L. (Rubaceae) ; = *B. rubra* L.

Φ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509*), boire une décoction de racines fraîches ou sèches pendant 3 semaines (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

buutaago, (buut-, mbuut-), v.d. ; < buutu

- être bon marché, ne pas être cher, être à bas prix

To tobaalo woodi, kuuje nyaamdu mbuutoto.

Quand la pluviométrie est bonne, les vivres ne sont pas chers.

Gawri, yaake buuti, moy fuu yidaa, aan, moobtu !

Quand le mil ne coûte rien, et que personne n'en veut, toi, entasses-en ! (Prov.)

L'euphorie d'une période d'abondance ne doit pas faire oublier la prudence et la prévoyance.

buutol / buuti (ngol/di), n.

- cache-sexe
- garniture de jante (de vélo)

buutu (o / ngu), n. ; < *arabe du Tchad* [būti] via *kanuri* [bútu] « bon marché »

- prix bas

Baawo buutu, sey buutol.

Après les prix bas, il ne reste que le cache-sexe. (Prov.)

Après une période d'insouciance, où l'on peut avoir tout ce qu'on veut pour pas cher, on risque de se retrouver dans le plus complet dénuement. Mieux vaut donc être prévoyant.

buuw- ; cf. *wuuwgo*

buuwurđi (đi), n.d.v. ; peut être prononcé [buurđi] ; < *wuuwgo* ; var. *buuwirđi* ; cf. *siiwko*

- balai

Bikkon am koon, kon duudkon, kabborgol gootol. – Buuwurđi.

Ces miens enfants, ils sont nombreux, mais leur attache, unique. – Le balai ! (Dev. Noye 1974, p. 303).

Les nombreuses tiges de graminées (**siiwko**) qui constituent un balai, sont retenues par un seul lien.

☉ On procède de la façon suivante à une *ordalie* destinée à démasquer un coupable présumé : on détache les brins d'un balai neuf et on les met à tremper dans de l'eau où l'on a écrasé des feuilles de **gubudfo** (*C. sesamoides*) ; quand le tout a bien macéré, on fait quelques paquets distincts avec les brins mouillés et on les tresse de façon à en faire un collier que l'on passe au cou du suspect ; si sa culpabilité est avérée, le collier l'étranglera (Hadidja Konaï, 03-02-2017, Maroua).

⇒ **buuwurđi nasaara** (đi) « balai / de l'Européen » ; syn. *baaneewo momlitirgo*

- râteau

⇒ **buuwurđi njamndi** « balai / en fer »

- râteau

buuzi / buuziije (nde/dê), n. ; < *français* « bougie »

- bougie d'allumage

buy- ; cf. *wuygo*

6

baacol / baaci (ngol/di), n. ; cf. *dubbi, gelleehi*

- germe de noix de palmier (rônier ou doum)

La consommation très importante de ces germes cuits à l'eau compromet le renouvellement de certains parcs. Le long du Logone, s'y ajoute l'exploitation massive des dosses qui multiplie les risques qui pèsent sur ces peuplements.

☉ Pour soigner les douleurs à la poitrine (**naawreenga wibbere**), boire matin et soir une décoction de germes de rônier avec du beurre (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

Consommer de 1 à 3 germes de rônier par jour pour augmenter la virilité (**ngorgaaku**) (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

baargal

baargal / baarle (ngal/dé), n.d.v. ; < baaraago ; *cf. leggal*

- échelle de grenier, taillée dans un poteau fourchu

Wodbe don ngadana beembe maɓbe baargal, wodbe boo ngama foggol noon, boorna haa daande beembal.

Certains fabriquent une échelle pour leur grenier ; mais d'autres se contentent de tresser une corde, qu'ils passent autour de la partie rétrécie du grenier.

baawo (ngo), n., prép. et adv.

- dos

Baawo, naawɗum.

Le dos, c'est quelque chose qui fait souffrir.

- sexe féminin (euphémisme)

debbo juuta-baawoojo

une femme au sexe profond

- derrière, après

Baawo maa o wari.

Il est venu après toi.

⇒ **baawo suudu**

- derrière la maison

⇒ **baawo-suudu**

- cabinets (euphémisme)

Mo caarol naawata dabɓitittaa baawo-suudu.

Celui qui a la chiasse ne cherche pas les toilettes. (Prov.)

- en arrière

Halleende lornan jawmum baawo baawo, haa baawo buraado.

La méchanceté ramène son auteur derrière le dernier des derniers. (Prov.)

Wongo haali loran godɗo baawo.

Le mauvais caractère fait régresser l'individu. (Prov.)

⇒ **yaarugo baawo baawo**

- faire marche arrière

baawoore (nde/dé), n.d. ; < baawo

- siège arrière

⇒ **baawoore baskur** « siège arrière / du vélo » ; *syn. joodorde baawo baskur*

- porte-bagage de vélo

baawo-waandeehi / baawo-waandeeje (ki/dé), n.c. ; *cf. syn. baguuhi*

« (arbre de) derrière / la termitière »

- *Maerua angolensis* DC. (Capparidaceae) (Arbonnier 2000, p. 219)

badaago, v.

- être proche (dans le temps ou l'espace)

Duumol badake.

La saison des pluies est proche.

baguuhi / baguuje (ki/dé), n. ; *syn. baawo-waandeehi*

- *Maerua angolensis* DC. (Capparidaceae) (Arbonnier 2000, p. 219)

Feuilles consommées par le bétail.

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509*), faire une décoction de feuilles fraîches à boire matin et soir pendant une

semaine ; masser le corps avec le reste (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa ; Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

baleehi / baleeje (ki/dé), n.d.a. ; < balee- ; cf. *syn. tabaahi*

« (plante) noire »

- *Nicotiana rustica* L. (Solanaceae)

baleehi-maayo / baleeje-maayo (ki/dé), n.c.

« (plante) noire / du maayo »

- *Ludwigia hyssopifolia* (G.Don) Exell (Oenotheraceae) ; = *Jussiaea hyssopifolia* G.Don ; = *Jussiaea linifolia* Vahl ; cf. *Adventrop*, p. 488-491.

☉ Pour obtenir de la chance (**saa'a**), délayer de la poudre de racines sèches dans du lait frais ou dans de la bouillie et en prendre chaque matin avant de sortir de la maison (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

baleeri (1) / **baleeriji** (ndi/di), n.d.a. ; < balee-

- caractère d'écriture, lettre
 - ⇒ **baleeri binndi** « caractère / d'écriture »
 - lettre
 - ⇒ **baleeri lisaafi** « caractère / de calcul »
 - chiffre

baleeri (2) / **baleeje** (ndi/dé), n.d. ; < balee-

« le noir » ; *syn. ceeketeeki*, cf. *syn. nammaareehi*, *syn. rima-jogoohi* (1)

- *Bauhinia rufescens* Lam. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 225)

baleeri (3) ; cf. *nagge*

baleeriiho (ko), n.d.a. ; < baleeri ; *syn. siginiho*

« (feuilles) à noir »

- indigotier, *Indigofera tinctoria* L. (Fabaceae)

Cette plante tinctoriale était abondamment cultivée au siècle dernier dans la région de Maroua (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 104). Des feuilles, cuites à l'eau avec un morceau de fer dedans, et laissées à fermenter, on tire une teinture avec laquelle on se noircit les cheveux ; on peut aussi l'utiliser pour teindre le tissu à l'indigo.

☉ La racine pilée avec du natron est appliquée sur les *caries dentaires* comme antalgique.

Pour soigner le **naawral reedu** (mal de ventre), prendre à jeun une cuillerée de miel mélangé à de la poudre de feuilles sèches (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner l'enfant qui a des **nyaamooji** (oxyures), on pile les jeunes feuilles fraîches pour en faire des boulettes qu'on lui introduit dans le rectum. Ou bien on pile des feuilles fraîches et on y ajoute un peu d'eau qu'on lui verse dans le rectum après avoir écarté l'anus (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Pour éliminer les **gildi reedu** (vers intestinaux), piler des feuilles fraîches d'*I. tinctoria*, les faire macérer dans de l'eau et administrer avec le liquide un lavement à l'enfant (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa ; Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour éliminer les **gildi jalbalji** (ascaris), piler des écorces fraîches et les faire macérer dans de l'eau ; filtrer et boire de 2 à 3 gobelets (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

baleeye

baleeye ; *cf. nagge*

balineeri (ndi), n.d. ; < balingo

⇒ **balineeri kaayè** « [poudre] à noircir / des piles »

- poudre noire (dioxyde de manganèse et poudre de graphite) contenue dans une pile électrique

☉ On mélange cette poudre noire avec de la pâte d'arachide pour appâter les petits rongeurs et les empoisonner. On la verse également dans les latrines pour en détruire la mauvaise odeur (Boubakary Abdoulaye, janvier 2017, Maroua).

balinirdu / balinirdi (ndu/di), n.d.a. ; < bal- ; *cf. syn. wooyndu*

« (puits) où l'on fait noircir »

- fosse de teinturier

baŋgo, v.

- épouser (une femme)

Baŋ gidɔ ma, taa baŋ mo ngidɔaa.

Épouse celle qui t'aime, n'épouse pas celle que tu aimes (Prov. Saïbou N. 2014, p. 203).

Baŋɔ nyannde juulde fuu baŋan nyidduɔ.

Chaque homme qui se marie un jour de fête épousera un laideron. (Prov.)

Le jour de la fête, toutes les femmes sont belles ; même les plus laides se donnent belle apparence.

baŋtugo, v.

- soulever

- relever

⇒ **baŋtugo diŋiji**

- relever des diguettes

baygo, v.

- couler (pour une matière grasse)

- se déplacer (nuages)

beeɓgo, v.

- s'assécher (mare)

Nyedee diga beeli beeɓaay.

Puisez avant que les mares soient à sec. (Prov.)

Il faut recueillir les connaissances et la sagesse des anciens avant qu'ils meurent.

- s'infiltrer, baisser de niveau par suite d'infiltration

Yaake tiggugo kam, ɗum yidi ndiyam ɗon heewi na, walli sey to ndiyam beebi ?

Au moment du repiquage, faut-il que (le casier) soit plein d'eau, ou, au contraire, que l'eau se soit infiltrée ?

bellere / belle (nde/dè), n.

- graisse, gras (de viande)

bellingo, v.d. ; < bellere

- être gras (viande ou animal)

benndaloore / benndalooje (nde/dè), n.

- fruit

benndude / benndufe (nde/dé), n.d.v. ; < benndugo ; cf. *wurkumre*

- fruit mûr

Benndufe maa tebaaka, sakko benndande !

Si même les fruits mûrs ne sont pas cueillis, à plus forte raison, ceux qui ne le sont pas encore. (Prov.)

benndugo, v.

- mûrir

To gawri benndi booddum doo, koo nder beembal noon a sigi boo, woodaa ko wonnata ndi baakinta, ammaa to ndi benndaay doo, ndi wonnato.

Si le mil est bien mûr, même si on le conserve dans un grenier, rien ne pourra vraiment l'abîmer ; mais s'il n'est pas mûr, il se gâtera.

Nyalde noy malli lebbi noy dum benndirta ?

En combien de jours ou de mois cela mûrit-il ?

Njigaari don benndira lebbi didi malla tati ; benndugo man, haa ndiyam bee haa semmbe lesdi dum woni.

Le sorgho rouge mûrit en deux ou trois mois ; la maturité est fonction des pluies et de la fertilité du sol.

⇒ **benndugo law** « mûrir / vite »

- avoir un cycle court

aawdi masarji benndanndi law

semence de maïs à cycle court

- être cuit (aliment)

bernde / berde (nde/dé), n.

- cœur

Kubar bernde haa yeeso woni.

Les nouvelles du cœur [se lisent] sur le visage (Prov. Whitting 1940, p. 168)

Les sentiments se reflètent sur le visage.

⇒ **bernde fursirde** « cœur / d'égreneuse »

- poitrinière de l'égreneuse (Égrenage industriel.)

⇒ **bernde fursirde baawoore** « cœur / de l'égreneuse / postérieur »

- poitrinière arrière, ou petite poitrinière (Égrenage industriel.)

Yidaama laartugo noy bedi jamde naastirta haa nder bernde baawoore.

Il est souhaitable de vérifier la pénétration des scies à l'intérieur de la poitrinière arrière.

⇒ **bernde fursirde famarde** « cœur / de l'égreneuse / petit »

- petite poitrinière, ou poitrinière arrière (Égrenage industriel.)

⇒ **bernde fursirde senndoore** « cœur / de l'égreneuse / séparateur »

- poitrinière de séparation, ou poitrinière avant (Égrenage industriel.)

Haa bernde fursirde senndoore, hottollo fursaako bee bi''e cenndirta.

C'est au niveau de la poitrinière avant que le coton-fibre et les graines se séparent.

⇒ **bernde fursirde yeesoore** « cœur / de l'égreneuse / de devant »

- poitrinière avant, ou poitrinière de séparation (Égrenage industriel.)

- courage

O woodi bernde.

Il / elle a du courage.

besdugo

besdugo, v.

- augmenter

besduki (ki), n.v.

- addition (calcul)
 - ⇒ **besduki bee siga**
 - addition avec retenue

beskoore / beskooje (nde/dè), n.

- *Aloe buettneri* A. Berger (Liliaceae)

Plante que l'on trouve sur les « hardé » ; on peut en consommer les racines après les avoir longuement bouillies. Les fleurs, rouges, peuvent entrer dans la composition d'une sauce. (Voir Seignobos 1993, p. 23.)

☛ Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), prendre une décoction de feuilles fraîches associées à du tamarin (2 verres par jour pendant 3 jours) (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata). Ou bien : on peut prendre une décoction tiède de racines d'*A. buettneri*, à raison d'un verre matin et soir pendant 3 jours (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Pour soigner la *constipation* ou la rétention d'urine (**fiBRE cille**), boire une bonne quantité de décoction de racines fraîches de cette plante (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur quiziga, Kosséwa).

biBbe ; cf. *bii*

bidfoowa / bidfooho (nga/ko), n.d.v. ; < bidfugo

« (grosse chose) qui presse »

- presse

To gongonru tiddirdu heewi, lennguruyel bidfoowa tappan.

Quand le coffre de chargement est plein, la sonnerie de la presse retentit. (Égrenage industriel.)

bidfugo, v.

- presser (pour tasser, ou pour faire sortir un liquide)

To laral yari, bidfa, yoorna ngal.

Quand le cuir (de vache) a absorbé (la solution dans laquelle on l'a mis à tremper), on le presse et on le fait sécher. (Tannerie.)

bii / biBbe (o/be), n.

- fils ou fille de / enfants de

To arngaawo faadi, bii jananno do''oto.

Quand le lit est étroit, c'est le fils de l'étranger qui tombe par terre. (Prov.)

En période de restriction, les premiers touchés sont ceux qui n'appartiennent pas au premier cercle.

⇒ **bii berniwol / biBbe berniwol** « fils ou fille / de ville »

- citoyen(e)

⇒ **bii nagge / biBbe nagge** « fils ou fille / de vache »

- veau

En vertu du décret n° 66/22cor du 9 mars 1962 du ministère camerounais de l'Agriculture et de l'Élevage, l'abattage des jeunes ruminants est interdit afin de préserver le cheptel.

- ⇒ **bii njanandi** « fils ou fille / de (pays) étranger »
 - étranger, étrangère
 - Bii njanandi fotaay margo ngesa haa lesdi amin.**
Un étranger ne peut pas posséder de champ chez nous.
- ⇒ **bii reedu** « fils ou fille / du ventre »
 - fils (ou fille) né(e) de l'union avec son époux (pour une femme)
- ⇒ **bii saare / bibbe saare**
 - enfant de la maison
 - Bii saare dilli waddugo ndiyam yargo.**
L'enfant de la maison est allé(e) porter de l'eau à boire.
- ⇒ **bii wuro / bibbe wuro** « fils ou fille / du village »
 - villageois(e), natif (native) du village, autochtone du village
- fruit de
 - ⇒ **bii lekki / bibbe ledde**
 - fruit d'arbre
 - Baaba am dilli ittoygo bibbe ledde haa jarne maako.**
Mon père est parti cueillir des fruits dans son verger.

biirgo, v.

- gratter le fond d'une marmite
 - To nyaami haaraay, biiri boo haarataa.**
Si manger n'a pas rassasié, gratter le fond (de la marmite) ne le fera pas (davantage) (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 29-07-2004).

bikkon (ou) **bikkoy** ; cf. *binngel*

billugo, v.

- gêner, déranger, importuner
 - A laamdo, mi laamdo, moy jabata billa ?**
Tu es chef, je suis chef, qui peut accepter qu'on le dérange ? (Prov.)
Nous sommes à égalité, laisse-moi tranquille.

binngel / bikkon (ou) **bikkoy** (ngel/kon), n.d. ; < **bii**

- enfant (garçon ou fille)
 - ⇒ **binngel moota** « enfant / du camion »
 - remorque ; (*syn. remook, tireela*)
 - O wa''ini gongonru dow binngel moota.**
Il a chargé la benne sur la remorque.
- fruit (d'un arbre ou d'une plante)
 - Pour la récolte, le conditionnement, la commercialisation des fruits (d'arbres fruitiers), cf. Sorto, Dandjouma *et al.* 2009 ; Dandjouma *et al.* 2009.
- intérieur (d'un fruit)
 - Dunya binngel mongoro ; mboodaa e nyaamgo, ngel sola.**
Le monde (la vie) est (comme) un noyau de mangue ; vous avez plaisir à le consommer, mais il (vous) tombe (des mains). (Prov.)
On prend plaisir à sucer le noyau de la mangue, mais il vous glisse généralement des mains avant que vous ayez pu le finir.
- graine (à l'intérieur d'un fruit) (cf. *aawdi*)
 - To tumaatje nyoli, de ngurtinan bikkon.**
Quand les tomates pourrissent, leurs graines sortent.

birgo

birgo, v.

- traire

biroowo / **biroobe** (o/be), n.d.v. ; < birgo

- personne qui effectue la traite du bétail

Haaje duroowo naa haaje biroowo.

Le besoin de celui qui fait paître n'est pas le besoin de celui qui traite (Prov. Whitting 1940, p. 186).

bode ; cf. *bodere*

boggel / **boggon** (ngel/kon), n.d. ; < boggol

- cordelette, ficelle

boggol / **boggi** (ngol/di), n.d. ; < bokki

- corde

L'étymologie nous indique qu'à l'origine, les cordes étaient faites en fibre d'écorce de baobab (bokki).

⇒ **boggol booro** « corde / de sac »

- bandoulière de sac

⇒ **boggol daande** « corde / de cou » ; cf. *demngal, habbugo*

- cravate

⇒ **boggol bee maandorfe** « corde / avec / des marques »

- corde à repères

Haa amin Cere kam, min don aawa gese li'eeji bee boggi bee maandorfe ; min don acca njaajirka santimeeta cappande jeetati hakkunde jabbi didi, bee santimeeta noogaas e jowi hakkunde jabbe didi ; bi''e boo, jowi haa jeedidi min loowata nder jabbere fuu.

Chez nous, à Tchéré, nous employons une corde à repères pour semer nos champs de coton ; nous laissons quatre-vingts cm entre les lignes, et vingt-cinq entre les poquets ; quant aux graines, nous en mettons de cinq à sept par poquet.

⇒ **boggol dasrugol** / **boggi dasrudi** « corde / avec laquelle on tire »

- trait (corde ou lanière avec laquelle on tire un outil attelé)

⇒ **boggol kawsu** « corde / en caoutchouc » ; *syn. kurwa*

- courroie

Boggi kawsu kiidi, di ngirlataako booddum.

Les courroies sont usées, elles ne tournent pas bien.

⇒ **boggol kawsu marngol nyii'e** « corde / en caoutchouc / qui a / des dents » ; *syn. kurwa*

- courroie dentée

⇒ **boggol leppol liloon cemmbidngol** « corde / bande / nylon / forte »

- bande nylon haute résistance

⇒ **boggol lesdi** « corde / de la terre »

- serpent (nom d'évitement)

⇒ **boggol poondirgol** « corde / à mesurer »

- mètre-ruban

- câble ; *syn. kaabulwol*

⇒ **boggol aksilaateer**

- câble d'accélérateur

⇒ **boggol ammburaas**

- câble d'embrayage

- ⇒ **boggol caawrugol boggi yiite** « câble / qui enveloppe / les câbles / d'électricité »
 - gaine de câbles électriques
- ⇒ **boggol fureej**
 - câble de frein (vélo, moto, voiture)
- ⇒ **boggol ummingo moteer** • câble de démarreur

Boggol ummingo moteer ndiyam am ta'i.
Le câble de démarreur de ma moto-pompe est coupé.
- ⇒ **boggol yiite**
 - câble électrique, fil électrique
- ⇒ **boggol yiite buuzi**
 - câble à bougie, fil de bougie
- tube souple
 - ⇒ **boggol ndiyam** « tube souple / à eau »
 - tuyau d'arrosage
 - ⇒ **boggol cafoowol ndiyam** « tube souple / qui puise / de l'eau »
 - tuyau annelé qui alimente en eau la moto-pompe

bokkaare (nde), n.d.v. ; < bokkaago

- *Stomoxys calcitrans* L., et *Stomoxys sp.* (Diptera, Muscidae, Stomoxydinae)
- *Lyperosia minuta* Bezzi (Diptera, Muscidae, Stomoxydinae)
Petites mouches qui piquent l'homme et le bétail.

bokki / bowde (ki/dé), n.

- baobab, *Adansonia digitata* L. (Bombacaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 81-82 ; Arbonnier 2000 p. 196-197)

Fruits (pains de singe) riches en vitamine C, consommés. Cordes faites à partir de l'écorce des troncs. Feuilles consommées fraîches, ou plus souvent sèches, en sauce. Cette sauce est déconseillée aux personnes souffrant de maux d'estomac (Bouba Mama, 35 ans, chasseur peul, Papata).

Appétible pour bovins, ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).

❖ *Cf. yowtere bokki*

Écorce fraîche chiquée pour soigner la carie dentaire (**nyawu nyiiyé**).

Pour éviter à un enfant de souffrir du **en'ente** (*cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 124-126) du fait d'une grossesse maternelle trop rapprochée, on incorpore dans la bouillie qu'il consomme des fleurs sèches de baobab pilées ; on lui fait aussi une ceinture en fibres tirées de l'écorce, qu'on lui passe autour des reins (Issa Chettima, 30 ans, guérisseur mandara, Maroua). On peut encore lui préparer un bouillon de patte de bœuf cuit dans une décoction de racines de baobab et le lui faire consommer (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **en'ente** (*cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 124-126), préparer une décoction d'écorces de baobab, matin et soir, laver l'enfant avec et lui en donner à boire ; ne pas jeter n'importe où l'eau avec laquelle on a lavé le bébé : la verser dans un trou qu'on rebouchera lorsqu'il sera guéri (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

Écorce utilisée dans un charme pour obtenir la richesse, en association avec des gousses de *Faidherbia albida*.

bokko (ko), n. ; *cf. bokki*

- feuilles de baobab

La feuille sèche de baobab est un ingrédient culinaire typique des Kanuri.

ƒokkoowa

ƒokkoowa / ƒokkooho (nga/ko), n.d.v. ; < ƒokkaago ; *syn. ƒokkotoonga*

- ventilateur

ƒokkorde / ƒokkordè (nde/dè), n.d.v. ; < ƒokkaago

« ce avec quoi on évente »

- éventail
 - ⇒ **ƒokkorde bariira**
 - éventail en fils de plastique tressés

ƒokkordum (dum), n.d.v. ; < ƒokkaago ; *syn. paal, wileewo*

« ce avec quoi on évente »

- pale(s) (de ventilateur)

ƒokkotoonga / ƒokkotooko (nga/ko), n.d.v. ; < ƒokkaago ; *syn. ƒokkoowa*

- ventilateur
 - ⇒ **ƒokkotoonga henndu** « ventilateur / d'air »
 - ventilateur d'aspiration

ƒolgo, v.

- dépouiller (un animal) ; écorcer (un arbre)

To godfo wii ƒolan mbuubu, hokku mo labi.

Si quelqu'un dit qu'il peut enlever la peau d'une mouche, donne-lui un couteau (Prov. Saïbou N. 2014, p. 190).

Il ne faut jamais refuser d'aider quelqu'un, même si sa demande paraît irréalisable.

Kisnaado ƒolgo mbuubu hisnaama ƒaƒi juude.

Celui à qui on a évité de dépouiller une mouche, on lui a évité de se faire des coupures aux mains (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 16-10-2015).

ƒolol / ƒoli (ngol/di), n.

- fente de retrait, craquelure du sol
 - « Séparation entre des polyèdres grossiers due au retrait de l'argile lors de périodes de sécheresse » (Lozet et Mathieu 1990).

Tummugel am ngeel, ngel yooftoo, ngel fusataa. To ngel fusi, sey kalawri ƒii nyiwa nyootata dum. – ƒolol.

Ma petite calebasse tombe de haut sans se casser. Si elle se casse, il n'y a que des selles d'éléphant nouveau-né qui puissent la recoudre. – La craquelure du sol ! (Dev. Eguchi 1974, p. 25).

Mardo karal bee ƒoli, sey reena mo karal mum walaa ƒoli fiya, o fiya ; malla boo, o we'ita baas, o fiya dow doon.

Celui qui a un champ de saison sèche craquelé doit attendre que celui qui a un champ non craquelé batte (son sorgho) avant de battre le sien ; ou bien, il doit étendre une bâche par terre pour y effectuer le battage.

ƒoocayel / ƒoocahon (ngel/kon), n.

- bosquet

ƒo(o)dfere / ƒofde (nde/dè), n.

- bloc (de terre sèche, de sucre, de sel)

ƒoolde / ƒoole (nde/dè), n.

- masse (outil), notamment masse du forgeron

O tidfi giraviyee dow baraas bee boolde.

Il a damé à la masse le gravier du « bief ».

- maillet de bois pour frapper (repasser) le linge
- baguette de tambour en bois

boorawol / booraaji (ngol/di), n.

- plante non identifiée (plante rampante)

☉ Pour soigner le **nyawu bedel** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 35-37), scarifier l'épigastre avec une lame de rasoir et frotter dessus de la poudre de racines de **boorawol** ; en plus, on fait infuser dans de l'eau bouillante une petite quantité de cette même poudre et on boit l'infusion (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner la *constipation du bébé*, lui frotter le ventre avec de la poudre de racines de **boorawol** (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

boore (nde), n.

- *Ipomoea aquatica* Forsk. (Convolvulaceae) ; = *Ipomoea clappertoni* R.Brown ; cf. *Adventrop*, p. 352-355.

Hiddee ko saakre wurtoo, min mo''itina kare : min mbaɗa dijiiji kesi, min cukka kiidfi, min itta boore.

En attendant que les semis poussent dans les pépinières, nous remettons en état nos champs de saison sèche : nous faisons de nouvelles diguettes, nous réparons les anciennes, et nous enlevons les pieds d'*Ipomoea aquatica*.

Abondant dans l'Extrême-Nord. « Les graines avalées par les bœufs, lors du pâturage des résidus de récoltes, puis rejetées avec les excréments, voient leur potentiel de germination accru » (Le Bourgeois 1991², p. 6).

☉ Pour soigner le diabète (**nyawu sukar**), mélanger de la poudre de tige sèche dans du lait frais ou dans de la bouillie non sucrée ; à prendre 2 fois par jour pendant 2 semaines (Boubakary Hamadou, guérisseur peul, 80 ans, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), piler des racines fraîches ou sèches et boire le broyat dans un verre d'eau (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **boslere reedu** (entéralgie), on mâche la peau de la tige fraîche ou en poudre, puis on l'avale (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa ; Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour soigner le **nyawu bernde** (brûlures d'estomac), faire infuser de la poudre de racines séchées et boire en petite quantité (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **meece** (rougeole), faire macérer la peau de la tige de cette plante sèche ou fraîche, y tremper le petit doigt pour goûter, puis, avec le doigt, mettre un peu du liquide dans chaque narine (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), laisser tiédir une décoction de feuilles fraîches qui a bouilli pendant 3 heures ; boire de 1 à 5 verres par jour (Boubakary Hamadou, guérisseur peul, 80 ans, Kosséwa).

Pour éliminer tous les **gildi reedu** (vers intestinaux), piler ensemble des racines de cette plante, de *S. longepedunculata* (**aalali**) et de *C. molle* (**seereehi**) ; mélanger la poudre obtenue soit à du miel, soit à de la viande, soit à du thé (Adamou Ndjidda, 59 ans, berger peul, Kodjolé, Mindif).

booyma, adv.

- auparavant ; autrefois

booyawal

Hikka, nyawu mbodeewu wonnaay hottollo bana booyma.

Cette année, la maladie des « cotonniers rouges » n'a pas abîmé le coton comme auparavant.

booyawal ; cf. loral

borago, v.d. ; < bogo

- perdre ses poils ou ses plumes

Ndu boraaka, hebtataa loogo lekki.

Tant qu'il n'a pas perdu ses poils (ou ses plumes), l'animal (ou l'oiseau) ne comprend pas (à quoi sert) le creux de l'arbre. (Prov.)

bogo, v.

- arracher à la main (de l'herbe, des poils, des plumes)

bortaago, v.

- se déshabiller ; muer (reptile)

fortere / forte (nde), n. ; < bortaago

- mue (de reptile)

boslugo, v.

- essorer (une peau en cours de tannage)

bota / boti (nga/di), n. ; cf. mbeewa

- chevrete, chèvre qui n'a pas encore mis bas

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), consommer de la viande de chevrete (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba). Pour soigner le **tarzagiire** interne, consommer de la viande de chevrete fraîche grillée (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

La consommation de chevrete concerne la *virilité* (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Pour faire disparaître les mauvaises odeurs corporelles (**cunal**), se laver avec de l'eau dans laquelle on aura fait bouillir des poils de chevrete avec du tamarin (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Prendre la corne gauche d'une chevrete en prononçant le nom de la personne dont on souhaite *s'attirer l'amour*, puis enterrer cette corne dans un tas d'ordures (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

botowko ; cf. haako

bowde ; cf. bokki

bownde / bowde (nde/dé), n.d. ; cf. bowre

bowre / bowe (nde/dé), n.d. ; var. bownde ; cf. bokki

- fruit du baobab, pain de singe

budfu / budfi (ngu/di), n.

- ver de Cayor, larve de *Cordylobia anthropophaga* (Blanchard) (Diptera, Calliphoridae)

Ce parasite, larve d'une petite mouche, vit dans le sable. Caractéristique des maisons mal tenues, il peut venir s'incruster sous la peau et provoquer un abcès. Il parasite aussi les jeunes chiens.

bulbelhi / bulbelje (ki/dè), n.d. ; < bulbi

« (plante semblable à un) petit *Acacia seyal* »

- *Cassia mimosoides* L. (Caesalpiniaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 328-331

☛ Pour obtenir une immunisation magique contre le mauvais sort (**benndal banndu**), incorporer de la poudre d'écorces sèches dans du thé ou du « café » (Boubakary Hamadou, guérisseur peul, 80 ans, Kosséwa).

bulbi / bulbe (ki/dè), n. ; cf. *syn. cilluki*

- *Acacia seyal* Del. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 376) ; cf. Muller 2004

bulbi-bodeehi / bulbe-bodeeje (ki/dè), n.c.

« *Acacia seyal* / rouge »

- *Acacia tortilis* (Forsk.) Hayne subsp. *raddiana* (Savi) Bren. (Mimosaceae) ; = *A. raddiana* Savi ; (Arbonnier 2000, p. 378)

Bois de feu. Sert aussi à faire des manches d'outils. Gomme consommée ; utilisée pour la fabrication de l'encre.

☛ Cf. *yowtere bulbi-bodeehi*.

Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), incorporer une cuillerée de poudre de racines sèches dans la bouillie que l'on consomme ; prolonger le traitement aussi longtemps que nécessaire (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner la dysenterie (**eemoral**), consommer une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) sans sucre ni arachide, dans laquelle on aura incorporé de la poudre de racines d'*A. tortilis* (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Pour soigner la jaunisse (**sawoora**), on pile longuement des écorces fraîches d'*A. tortilis* et on met le résultat à sécher ; une fois que c'est sec, on le pile à nouveau et on tamise pour obtenir une poudre fine, que l'on incorpore dans la bouillie que l'on consomme (Amadou Aladjï Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), se rendre au pied d'un *A. tortilis* avec un coq ; déterrer quelques racines et égorger le coq au-dessus du trou d'où on les a extraites ; reboucher le trou et piler les racines fraîches ; les déposer dans unealebasse neuve contenant de l'eau ; quand tout le monde dort, aller se laver avec à un carrefour (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

bulbi-baleehi / bulbe-baleeje (ki/dè), n.c.

« *Acacia seyal* / noir »

- *Acacia gerrardii* Benth. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 364)

Espèce indicatrice des vertisols dégradés et des sols « hardé » (Donfack *s.d.*, p. 75-77). Bois de feu. Donne aussi des manches d'outils et des poteaux fourchus.

☛ Cf. *yowtere bulbi-baleehi*

Pour soigner le **sadawre baleere** (mycose ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), on pile des feuilles fraîches de cet *Acacia* et on fait sécher la pâte obtenue. Ensuite, on l'écrase à la main et on tamise pour obtenir une poudre fine. On en incorpore ensuite dans la bouillie que l'on consomme (Amadou Aladjï Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

bulgo, v.

- donner de l'eau (puits)

bulli

Bunndu bulli, cagfal ta'i.

Le puits est en eau, [la corde de] la puisette est coupée (Prov. Whitting 1940, p. 177).

Quand l'un des facteurs est favorable, il y en a un autre qui empêche qu'on en profite.

bulli ; cf. *bunndu*

bulumwu / bulumji (ngu/di), n. ; < *tchadique* ; cf. *mafa* [bulom], *mofu* [bɛlam] ; var. *ulumwu*

- igname, *Dioscorea abyssinica* (Dioscoreaceae)

☉ Pour augmenter la puissance sexuelle (**ngorgaaku**), manger le tubercule cru (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

bunndu / bulli (ndu/di), n.d.v. ; < bulgo

- puits

Suka mo dammugal dow. – Bunndu !

Le jeune homme dont la case s'ouvre par le haut. – Le puits ! (Dev. Noye 1974, p. 303).

burgo, v.

- être supérieur à, l'emporter sur, dépasser, être plus

To goddo furi ma sirla, bur mo ngapalewol.

Si quelqu'un a un pantalon plus beau que le tien, aie une gandoura plus belle que la sienne (Prov. Whitting 1940, p. 171) ; [Litt. : Si qqn l'emporte sur toi par le pantalon...].

bursaako (ko), n.d.v. ; < bursugo

« (coton) égrené »

- coton-fibre

⇒ **bursaako rammuko**

- fibre de coton courte

⇒ **bursaako juutko**

- fibre de coton longue

« Lors de l'égrenage du coton, séparant les fibres de la graine, il arrive souvent que la fibre s'arrache en emportant un fragment de tégument de la graine (Seed Coat Fragment ou SCF). Ce morceau, en partie éliminé au cours du cardage et des opérations de filature, se retrouve dans le fil formant des neps. Les SCF déprécient la régularité, la solidité et la qualité (du coton), nécessitant un blanchiment et des traitements chimiques pour les masquer [...] Actuellement, de fortes décotes sont appliquées à la fibre contaminée par des matières étrangères » (Desplans 1996, p. 1). « En une vingtaine d'années, la classe prépondérante de longueur de la fibre camerounaise est passée de 1 pouce 1/32^e (26,2 mm) à 1 pouce 3/32^e (27,8 mm). De plus, près de 10 % de la production sont actuellement classés en 1 pouce 5/32^e (29,4 mm), représentant une plus-value potentielle de 50 000 francs CFA par tonne. Parallèlement, la résistance, l'allongement et la finesse de la fibre se sont améliorées » (Bachelier *et al.*, 1996).

bursirde / bursirde (nde/dè), n.d.v. ; < bursugo

- pierre sur laquelle on égraine manuellement le coton
- égreneuse automatique

Haa bursirde woore fuu, hottollo don jipporoo bee moteerre yiite.

Dans chaque égreneuse, le coton descend grâce à un moteur électrique.

Haa bursirde doon senndata hottollo marko biyŷe bee biyŷe.

C'est dans l'égreneuse que se sépare le coton-graine de (ses) graines.

⇒ **bursirde nde henndu** « égreneuse / celle à / air »

- égreneuse à air-blast

⇒ **bursirde famarde** « égreneuse / petite »

- petite poitrinière

bursirdiiri / bursirdiije (ndi/dê), n.d. ; < bursirde

« (serpent) semblable au fer à égrener »

• *Typhlops sp.* (Typhlopidae)

Serpent fouisseur, appelé en français local : « serpent à deux têtes ». En fait, quand on voit ce petit serpent noir, d'une trentaine de cm de long, on ne peut savoir à quel bout se trouve la tête ni à quel bout se trouve la queue. Il provoque une frayeur très disproportionnée.

☉ Masser avec de la graisse de *Typhlops* plusieurs fois par jour pendant 3 jours la partie du corps enflée et douloureuse (**caayoori** ; inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba ; Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Même traitement pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda) ou le **futta-laya** (affection cutanée qui donne des vésicules) (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

bursugo, v.

- égrener (du coton)

buuski / buusde (ki/dê), n.

• *Combretum nigricans* Lepr. ex Guill. et Perr. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 263)

• *Combretum fragrans* F. Hoffm. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 258)

Les Peuls de Petté complètent le niveau des grains de sorgho dans leurs silos-fosses avec des feuilles de *C. nigricans* (**buusko**) ou de *C. procera* (**bambammbi**), qui, en se collant entre elles, assurent une parfaite étanchéité (Deudon 1994, p. 23).

☉ Poudre d'écorce de ces *Combretum* utilisée pour faire cicatriser les plaies (**kuuduuje**) (Amadou Sadou, 45 ans, marabout peul, Kosséwa).

Après avoir plongé un instant une poignée de feuilles fraîches (de *Combretum sp.*) dans de l'eau bouillante, les piler et mettre la pâte obtenue en emplâtre sur les plaies infectées et sur les abcès pour les faire mûrir (Ahmadou Bello, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner la carie dentaire (**nyawu nyiiye**), on enveloppe de la gomme de *C. fragrans / nigricans* dans du coton et on pose cet emplâtre sur la dent malade (Goggo, ménagère à Dogba, 03-05-2004).

On écrase avec du natron des jeunes feuilles de *C. fragrans / nigricans*, puis on dissout le tout dans de l'eau froide ; avec le liquide ainsi obtenu, on frotte les seins d'une femme dont le lait n'est pas bon (**murla / mulla**).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), se laver matin et soir pendant 1 semaine avec une décoction de feuilles fraîches (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), incorporer des feuilles en

buuski-bodfeehi

poudre dans de la bouillie au tamarin ; en prendre 2 fois par jour durant 1 ou 2 jours (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

Pour prévenir la coqueluche (**teko**), on prend des feuilles de *C. fragrans* / *nigricans* qui sont tombées par terre, mais des feuilles qui n'ont pas été trouées par des « vers ». On écrit dessus des versets coraniques ; on en fait des amulettes emballées dans des fils et on les suspend au cou de l'enfant ; de cette façon, il n'aura pas la coqueluche, même s'il dort avec des enfants qui l'ont (Aladji Abdou, 50 ans, marabout peul, Petté, 31-05-2004).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), incorporer à sa bouillie de la poudre d'écorces sèches de *C. fragrans* / *nigricans* (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

buuski-bodfeehi / buusde-bodfeje (ki/dé), n.c.

« *Combretum* / rouge »

• *Combretum sp.* (Combretaceae)

Bois utilisé pour faire des manches d'outils et des mortiers.

☉ Utilisé pour soigner les *maux de dents*.

Pour soigner le **futta-laya** (affection cutanée qui donne des vésicules), prendre de la poudre de racines sèches dans du lait (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**kosam mbonniidam**) prendre matin, midi et soir pendant 3 jours une décoction d'écorce fraîche ; il y aurait danger à dépasser la dose de 2 verres matin, midi et soir et à prolonger le traitement au-delà de 3 jours (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

buuski-daneehi / buusde-daneeje (ki/dé), n.c. ; cf. syn. *saragayaahi*

« *Combretum* / blanc »

- *Combretum collinum* subsp. *hypopilinum* (Diels) Okafor (Combretaceae) ; = *C. hypopilinum* Diels ; (Arbonnier 2000, p. 257)
- *Combretum verticillatum* (Combretaceae)

buusko (ko), n. ; cf. *buuski*

- feuilles de *Combretum nigricans*

buutu (ngu) n. ; cf. *nyawu buutu*, sous *nyawu*

C

caabeeje ; cf. *saabeere*

caadngu (ngu), n.d.v. ; < saadgo ; var. *caanngu*

- bête crevée

Faya buutoo, sey caadngu.

Gras et bon marché, (ça ne peut être) qu'une bête crevée. (Prov.)

Il faut se méfier des trop bonnes affaires.

O walaa kine, ba caadngu.

Il/elle a le nez plat (litt. : il/elle n'a pas de nez), comme une bête crevée.

caafaali ; *cf. saafaandu*

caagirde ; *cf. saagirde*

caajiri ; *cf. nagge*

caak- ; *cf. saakgo*

caake ; *cf. saakre*

caakri / caake (ndi/dè), n.d.v. ; < saakgo ; *cf. saakre, tuppiri*

- plant de sorgho à repiquer

Caakri jabake.

Le plant de sorgho n'est plus utilisable (il est trop grand pour être repiqué).

⇒ **ustugo caakri** « diminuer / le plant de sorgho »

- habiller le plant de sorgho à repiquer

caalin- ; *cf. saalingo*

caam- ; *cf. saamgo*

caanngu (ngu), n.d.v. ; < saadgo ; *cf. caadngu*

caañile ; *cf. saañilde*

caarol ; *cf. nyawu caarol y'i/àm* sous *nyawu*

caasgal / caasde (ngal/dè), n.

- baguette sur laquelle on enroule le fil de coton, fuseau

caasiije ; *cf. saasiire*

caat- ; *cf. saatugo*

caa'uu, interj.

- cri que l'on pousse pour chasser les oiseaux et les éléphants des champs de sorgho

En plus, pour chasser les éléphants, chacun prend en mains son coq et l'oblige à pousser des cris. L'éléphant est censé être terrorisé au son de la voix du coq. D'après un conte, le coq et l'éléphant s'étaient lancés un défi, à qui serait le plus grand mangeur. Chacun avait reçu vingt sacs de sorgho à dévorer le plus rapidement possible. L'éléphant et le coq commencent à manger. Bientôt, l'éléphant lâche un crottin. Le coq se précipite pour y picorer les graines qu'il contient puis retourne à ses sacs de sorgho. Au deuxième crottin, même scénario. Au troisième, l'éléphant se dit : « Cette bête va finir par me dévorer moi-même, si cela continue ! » et il prend la fuite. Le coq le poursuit sans toutefois pouvoir le rattraper ; il monte sur le toit d'une maison et lance son cocorico (d'après Hamman Koyraanga, Hodannde (Dargala), le 10/03/2011).

caaw- ; *cf. saawgo*

caawaadum (dùm), n.d.v. ; < saawgo

- le contenu d'un emballage

caawaawe ; *cf. saawawre*

caawrudum

caawrudum (dum), n.d.v. ; < saawgo

- emballage

caawt- ; *cf. saawtugo*

cabadiiho-puccu (ko), n.c. ; *var. cabadiwal-pucci*

« (herbe) semblable au sorgho à tige sucrée / du cheval »

- *Dinebra retroflexa* (Vahl) Panzer (Poaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 134-137.

Donné comme fourrage au cheval.

☉ Pour chasser les oxyures (**nyaamooji**), masser la région anale avec de la pâte de feuilles fraîches, ou prendre des feuilles fraîches en décoction (un verre matin et soir) (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

cabadiwal / cabadiije (ngal/dé), n. ; *cf. dabbowal*

- sorgho pluvial à tige sucrée

cabadiwal-pucci / cabadiije-pucci (ngal/dé), n.c. ; *cf. cabadiiho-puccu*

cabbi ; *cf. sawru*

cabbi-gawri ; *cf. sawru-gawri*

cabbi-maaybe (di), n.c.

« bâtons des morts »

- *Cassia arereh* Del. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 228)

Le nom de cet arbre est connu de rares personnes ; il est réputé appartenir à un parler du Nigeria. Ce sont ses longues gousses cylindriques pouvant atteindre 60 cm de long qui lui valent cette appellation.

cabawal / cabaaje (ngal/dé), n.d.v. ; < sabaago ; *syn. yíy'nirgal*

- fourche à épines

cab- ; *cf. sabaago*

cabb- ; *cf. sabbugo, sabbaago*

cabbal / cabbe (ngal/dé), n.d.v. ; < sabbugo

- sommet de montagne

cabbawal / cabbaje (ngal/dé), n.d.v. ; < sabbugo

- fondation (d'un mur)

Cabbawal woni dadol baraas ; to cabbawal saati, baraas semmbidan.

La fondation est la racine du « bief » ; si elle est solide, le « bief » le sera aussi.

- plateau (de véhicule)

⇒ **cabbawal sareet**

- plateau de charrette

- planchette que l'on ajoute sur le porte-bagage d'un vélo pour pouvoir le charger davantage

cabbulle ; *cf. cabbulli, sabbulde*

cabbulli / cabbulle (ki/dé), n. ; *cf. sabbulde, sabbulo*

- *Ximenia americana* L. (Olacaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 248-249 ; Arbonnier 2000, p. 430)

Bikkon am koon, kon duudkon ; kifneeje ruwangooroje. – Cabbulle.

Ces miens enfants sont nombreux ; (ils ont des) bonnets jaune orangé. – Les fruits de *X. americana* ! (Dev. Noye 1974, p. 295-296).

O yaali cabbulli ki don rimi siŋŋini.

Elle rencontra un *X. americana* couvert de fruits bien visibles (Cf. Noye 1974, p. 284).

Cet arbre nourrit l'orpheline avec ses fruits, dans un conte publié par D. Noye (1974, p. 284-293). Les fruits, appréciés, parfois appelés « prunes » ou « cerises », se vendent au marché, à la saison.

Φ Cf. yowtere cabbulli.

Poudre d'écorces sèches utilisée comme vulnéraire (**kuuduuje**) (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Écorce et feuilles utilisées pour soigner le **peewri** (rhumatismes).

Pour soigner la carie dentaire (**nyawu nyiiyè**), on fait une décoction de racines d'un *X. americana* qui ne donne pas de fruits et on se rince la bouche avec (Goggo, ménagère à Dogba, 03-05-2004).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), boire matin et soir une décoction de racines fraîches (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), faire bouillir dans un litre d'eau des écorces fraîches avec 20 morceaux de sucre. Laisser bouillir pendant une heure et filtrer ; adultes : 2 verres le matin pendant 3 jours ; enfants : 1 verre le matin pendant 3 jours (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le **cille-naange** (infections urinaires ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 83-86), faire bouillir longuement des racines, puis prendre un verre de décocté matin et soir. Pour les enfants, réduire la dose à 1 cuillère à café (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappai).

Pour soigner le **nyawu rewbe** (infections sexuellement transmissibles), boire une décoction de racines fraîches (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Mettre dans du lait frais de la poudre d'écorce sèche et en boire le matin en sortant de chez soi pour augmenter sa réputation et sa notoriété (**neddaaku**) (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour prévenir les attaques des « mauvaises langues sorcières » (**demde yimbe**), on vide un poulet au plumage « rouge », puis on le farcit avec de la poudre de racines de *X. americana* et on le fait cuire ; on le consomme avec une « boule » de sorgho rouge, en étant assis sur 3 pierres (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

caborde ; cf. *saborgo*

cad- ; cf. *sadgo*

cadooje ; cf. *sadoore*

cadooji ; cf. *sadoowol*

caf- ; cf. *safgo*

cafande ; cf. *safannde*

cafgal / cafde (ngal/dé), n.d.v. ; < safgo ; cf. *fowru-cafgal, wacawacaayel*

• puisette (d'un chadouf ou d'un puits), récipient pour puiser de l'eau

cagafeeje

Hamman hebaay safgo, cafgal maako yollake nder bunndu.

Hamman n'a pas pu arroser, sa puisette est tombée dans le puits.

Haa bunndu, yimbe cafran bee cafgal, bee moteer, bee kiikorwal, be kebbina heelewo man.

Dans le puits, les gens puisent à l'aide d'une puisette, d'une moto-pompe ou d'un chadouf, et ils remplissent l'abreuvoir.

cagafeeje ; *cf. sagafeere*

cakdeeje ; *cf. sakdeere*

cakkin- ; *cf. sakkingo*

calaaje ; *cf. saare*

caldi ; *cf. salndu*

calka / calkaaji (ka/di), n. ; < *hausa* [sálgáa] ; *cf. kanuri* [sálgá]

- cabinets, lieux d'aisance, latrines, W-C

Haaje kam wona nder calka tan !

Faisons nos besoins uniquement dans les cabinets !

callallu / callalluaji (nga/di), n.

- chaîne (pour attacher)

⇒ **callallu bee nanngirdum** « chaîne / avec / ce avec quoi on attrape »

- chaîne avec mousqueton

callungol / calludfi (ngol/di), n. ; *cf. fitooru*

- forêt ; *cf. Letouzey 1982-1983 ; Brugière, Harmand et al. 1993 ; Harmand, Njiti et Ntoupka 1995 ; Ntoupka, Fotsing et Boubaoua 2006 ; Ntoupka 2008*

To a naati callungol dubbe, darnde modotoo, naa hakiilo.

Si vous pénétrez dans une forêt de palmiers doums, [votre] taille y sera engloutie, mais pas [votre] intelligence. (Prov.)

Un pauvre parmi les riches ne peut compter se faire remarquer par sa richesse ; en revanche, il pourra rivaliser d'intelligence avec eux.

calt- ; *cf. saltaago, saltugo*

camanayde ; *cf. samanaynde*

camanayki / camanayde (ki/de), n.

- *Crateva adansonii* DC. (Capparidaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 102 ; Arbonnier 2000, p. 218)

Φ On associe *Ipomoea asarifolia* avec la feuille de *C. adansonii* et on en fait un décocté pour soigner les douleurs dans les os des jambes, le vertige et la tremblote (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74*), prélever des écorces sur les 4 faces du tronc de l'arbre.

Dans le cas où l'on a une jambe qui gonfle (mais pas l'autre), on boit 3 fois par jour de 2 à 3 verres d'une décoction d'écorces fraîches, cela de 3 à 9 jours (Hamidou Ahmadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Faire bouillir des feuilles fraîches, les piler et les mettre en emplâtre sur les plaies ou abcès (Hamidou Ahmadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

cambiyo / cambiyoji (nga/di), n.

- fleur mâle du maïs

cambara (nga), n. ; *hausa*

- bâton-frottoir

Instrument de musique (idiophone) fait avec une section de tige de sorgho ou de bambou avec un nœud à l'une des extrémités, et dont le cortex est décollé en lanières. On le frotte dans les mains.

cammeje ; *cf. sammeere*

cammin- ; *cf. sammingo*

camnagel / camnakon (ngel/kon), n. ; *syn. samnalde*

- hérisson à ventre blanc, *Erinaceus albiventris* (Wagner, 1841), (Erinaceidae)

Φ Lorsqu'une plaie fait souffrir quelqu'un, il doit l'enduire de graisse de hérisson (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Un adulte souffrant d'énurésie nocturne consommera à plusieurs reprises (de 3 à 5 fois) de la chair de hérisson (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba). En cas de pollakiurie (**sillugo meere meere**), consommer de la chair grillée de hérisson le matin à jeun et le soir avant le coucher, cela pendant 3 jours (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Pour soigner le **cille-naange** (infections urinaires ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 83-86*), consommer dans la journée de la chair de hérisson grillée (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

Si quelqu'un a mal aux oreilles (**naawral noppi**), il doit brûler des poils de hérisson, en mélanger la cendre avec de l'eau et instiller ce liquide dans les oreilles. La chair du hérisson, on la mange bouillie pour soigner la syphilis (**kabba**) (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Camnagel, nom propre de djinn

Djinn mâle ou femelle, portant le nom du hérisson à ventre blanc. Il a la possibilité d'apparaître également sous une forme humaine. Il habite les terrains boisés, surtout ceux qui comportent des *Faidherbia albida* ou des clôtures d'épineux. Il attaque ses victimes vers midi. Celles-ci présentent les symptômes suivants : recroquevillées et prises de tremblements, elles ne peuvent se lever, se mordent les lèvres et se griffent la peau. Elles refusent également de boire et de s'alimenter et se fâchent à la moindre discussion. Selon certains, pour guérir, la victime doit se procurer des objets noirs et un mammifère noir. Pour d'autres, elle doit danser au son de la vièle sur l'air du Hérisson. Ce djinn déteste la présence d'un groupe de personnes (Tourneux 1999c, p. 270).

camnale ; *cf. samnalde*

cancando / cancandooji (nga/di), n.d.v. ; < sanygo

« (sale bête) qui tisse sans arrêt »

- araignée

cancorde (de), n.d.v. ; < sancaago

- peigne, brosse

Deydey no njo''itinirdaa cancorde biyÿè, noon hottollo bursaako laabirta.

La propreté du coton égrené est fonction (en partie) du réglage du peigne à graines.

cankit-

Un réglage trop serré fera passer un peu de coque avec le coton-fibre ; un réglage trop lâche laissera trop de fibre sur la graine. (Égrenage industriel.)

cankit- ; *cf. sankititgo*

cankitirdi / cankitirde (ndi/dê), n.d.v. ; < sankititgo

« (fer) avec lequel on disperse » ; *syn. cankitirdum, njamndi cankitirdi*

• **disperseur**

Ensemble de barres horizontales garnies de dents, dites « rouleaux picots », qui effectuent un premier décompactage du coton-graine, au bout du tapis modulé. (Égrenage industriel.)

Hottollo don yaha haa yottoo njamndi be mbi'ata cankitirdi ; kayri sankititta hottollo.

Le coton avance jusqu'à l'appareil que l'on appelle disperseur ; c'est lui qui décompacte le coton.

cankitirdum (dum), n.d.v. ; < sankititgo ; *cf. cankitirdi*

« (chose) avec laquelle on disperse »

• **disperseur** (à l'entrée du coton-graine dans l'égreneuse industrielle)

• **agitateur** (dans l'égreneuse industrielle)

Cankitirdum yirlataako ngam hottollo duudi nder bernde bursirde.

L'agitateur ne tourne pas parce qu'il y a un bourrage dans l'égreneuse.

canngarcewal / canngarceeje (ngal/dê), n. ; *syn. yi'ynirgal*

• **fourche à épines**

cannj- ; *cf. sannjugo*

cannjol / cannji (ngol/di), n.

• **baguette, tige de *Sesbania pachycarpa***

Servait d'axe dans le briquet à friction (Astawabi, Petté, 26-05-2004).

⇒ **cannji baaliidi** « baguettes / couchées »

• **claire de stockage** (pour l'oignon)

⇒ **cannji sigaago** « baguettes / de stockage »

• **claire de stockage** (pour l'oignon)

cannjol-arngaawo / cannji-arngaawo (ngol/di), n.c.

« *Sesbania* / du lit »

• ***Sesbania pachycarpa* DC. (Fabaceae) ; = *S. bispinosa* (Jacq.) W.F.Wight, *sensu* FWTA, éd.2**

« Espèce annuelle des lieux humides et marécageux. Elle dépasse fréquemment 2 à 3 m de hauteur et constitue des touffes denses. On la rencontre comme adventice des cultures dans les parcelles de bas-fond humide ou sur les vertisols à forte rétention d'eau » (Le Bourgeois 1991², p. 24). Lutte biologique contre cette adventice : *cf.* Le Bourgeois 1992². Comme son nom peut l'indiquer, elle sert à fabriquer des lits. Tige utilisée dans le briquet à friction.

☉ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire 2 verres matin et soir d'une décoction de racines fraîches (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa). Ou bien : prendre une décoction d'écorces fraîches matin et soir pendant 3 jours (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

Pour calmer les nausées (**sicco bernde**), mâcher et avaler le bourgeon terminal de cet arbuste (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

cannjol-bafeere / cannji-bafeere (ngol/di), n.c.« *Sesbania* / de terre noire »

- *Sesbania sp.* (Fabaceae)

☩ Pour soigner le **paŋbooje** (fièvres), incorporer dans de la bouillie de la poudre de racines sèches et en consommer pendant plusieurs jours (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

cannjol-maayo / cannji-maayo (ngol/di), n.c.« *Sesbania* / de cours d'eau »

- *Sesbania sp.* (Fabaceae)

☩ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), boire en quantité suffisante une décoction de racines fraîches (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

cannjol-yoolde / cannji-yoolde (ngol/di), n.c.« *Sesbania* / de dune »

- *Sesbania sp.* (Fabaceae)

cannjoowa / cannjooji (nga/di), n.d.v. ; < sannjugo

« (dispositif) changeur »

⇒ **cannjoowa semmbe yiite** « changeur / de force / d'électricité »

- transformateur électrique

Cannjoowa semmbe huuwretee ngam besdugo semmbe yiite her ummaago bee ustugo haa yottaago.

C'est le transformateur qui est utilisé pour augmenter le voltage au départ, et pour le diminuer à l'arrivée.

canny- ; cf. *sannyugo***cannyoowo / sannyoobe** (o/be), n.d.v. ; < sannyugo

- tisserand(e)

canyu (ngu), n. ; cf. *mooyu, kurbanaanu*

- termite endogé (*Trinervitermes trinervus*)

Ces termites se déplacent dans le sol et n'ont pas de termitière visible.

☩ Faire sécher ces termites au soleil, les cuire dans un litre d'eau et filtrer. En cas de *morsure de serpent*, boire ce filtrat pendant 3 jours, à raison de 2 verres par jour (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Faire bouillir ces termites avec du beurre frais dans de l'eau. Filtrer et boire le bouillon pendant 3 à 7 jours, et masser l'endroit de la *morsure de serpent* avec la graisse. On peut compléter le traitement en consommant aussi les termites bouillis (que l'on a séparés du bouillon) (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

Pour *soigner la folie*, boire le bouillon de cuisson de ces termites (2 à 3 verres par jour) ; laisser refroidir leur graisse, la faire sécher, en jeter sur des charbons ardents et respirer la fumée qui s'en dégage (répéter quotidiennement pendant 1 à 2 semaines) (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

caŋale ; cf. *saŋalde***caŋanaaje** ; cf. *saŋanaare***caŋw-** ; cf. *saŋwugo*

cappan

cappan (dè), n.d. ; *cf. cappande*

- dizaines

cappan tati

trente

cappande (dè), n.d. ; < sappo ; *var cappan* ; *cf. sappannde*

- dizaines (toujours au pluriel)

caraaho (ko), n. ; *cf. saraawal*

cargaahi / cargaaje (ki/dè), n.

- *Mariscus cylindristachyus* Steud. (Cyperaceae) ; = *Mariscus alternifolius* Vahl, *sensu* FWTA, éd.2 ; *cf. Adventrop*, p. 78-81.

☉ Pour améliorer la circulation sanguine (**saakgo yiyam**), boire un verre matin et soir pendant 3 jours d'une décoction d'écorce (fraîche ou sèche) (Hamidou Ahmadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

cargaari (ndi), n.

- éléusine, *Eleusine coracana* (L.) Gaertn. (Poaceae)

☉ Contre le **sawoora** (jaunisse), incorporer de la poudre de racines dans de la bouillie ; à prendre matin et soir (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

cargale ; *cf. sargalde*

carj- ; *cf. sarjugo*

casde ; *cf. caski, casngal, sasnde*

caski / casde (ki/dè), n.

- *Faidherbia albida* (Del.) A.Chev. (Mimosaceae) ; = *Acacia albida* L. ; (*cf. Harmand, Njiti et al. 1996 ; Arbonnier 2000, p. 389*)

Caski wi'i yoo : « **Ndikkana dum darngal dabbunde dow darngal duumol.** »

Le *Faidherbia albida* dit : « Mieux vaut ressusciter (i.e. reverdir) à la saison froide qu'à la saison humide » (Eguchi 1974, p. 73).

« *F. albida* ne se rencontre pratiquement pas à l'état spontané dans le milieu naturel. Les jeunes plants ne supportent pas le passage du feu ni la concurrence herbacée. Sa régénération se fait dans les champs de culture pluviale, son développement et sa sélection sont liés aux activités conjointes d'agriculture et d'élevage. Les qualités fourragères et agronomiques de l'arbre sont connues par les paysans et on cultive dessous aussi bien le sorgho que le coton. [...] Les céréales ont sans conteste un rendement bien meilleur sous *F. albida*. [...] La feuillaison des arbres commence, pour les plus précoces, mi-juillet et pour les plus tardifs, mi-août » (Harmand *et al.* 1995). Voir aussi C.T.F.T. 1988. Chaque arbre a un propriétaire. Utilisé comme bois de feu, mais certaines personnes n'en supportent pas la fumée, qui leur donne une allergie. Gousses récoltées et données au bétail. Très appétible pour bovins, ovins et caprins (Balna 2016, p. 125) : les gousses mûres de cet arbre sont appelées **gatoobali** « gros beignets des moutons » ; elles sont en effet très appréciées des moutons ainsi d'ailleurs que des autres animaux.

☉ *Cf. yowtere caski.*

Le fait de respirer de la fumée de bois de *F. albida* peut provoquer chez certaines personnes un accès de **caayoori** (inflammation ; *cf. Tourneux et collab.,*

2007, p. 67-74).

Pour soigner le **caayoori daande** (angine), boire chaque matin pendant 3 jours une décoction d'écorces sèches (Ahmadou Bello, 35 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner les **gildfi reedu** (vers intestinaux) qui provoquent des douleurs dans le ventre, boire matin et soir une décoction d'écorces sèches de *F. albida* (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour faire baisser la *fièvre d'un enfant*, le laver avec une décoction d'écorces de *F. albida* puis le laisser baigner dans le décocté pendant plusieurs heures (Amadou Sadou, 45 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **ndamba** (rhume) des enfants, on prélève des écorces sur un jeune *F. albida*. On les fait sécher, puis on en fait une décoction. L'enfant en prendra, une fois refroidi, un verre 3 fois par jour (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé) ou matin et soir (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa). Pour Haman Gaw (34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa), il suffit de laver l'enfant avec une décoction d'écorces fraîches et de le laisser un bon moment assis dans la bassine contenant le décocté.

Pour soigner le **ndamba** (rhume) des adultes, mastiquer des écorces fraîches sans boire ni avaler sa salive ; ne pas avaler non plus les écorces, mais les recracher (Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sonndaaru** (toux rebelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487), incorporer dans sa nourriture de la poudre d'écorce sèche de *F. albida* (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa) ; on peut aussi mélanger à cette poudre celle d'écorce d'*Anogeissus leiocarpus* (**kojoli**) (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa) ; ou même mâcher des écorces fraîches pilées (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Malloum Abba (70 ans, chasseur kanuri, Adia Kosséwa) préconise un simple décocté d'écorces fraîches, à prendre matin et soir.

Pour soigner le **bedel** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 35-37), on scarifie l'épigastre et l'on frotte sur les plaies vives de la poudre d'écorce sèche (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Prendre pendant 3 jours 2 verres d'une décoction d'écorces fraîches afin de *réduire le volume sanguin* (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**) incorporer de la poudre de racines sèches dans sa bouillie (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata), ou bien boire une décoction de feuilles fraîches (Ahmadou Abdou).

En association avec de l'écorce de baobab, les gousses de *F. albida* entrent dans la composition d'un charme pour *obtenir la richesse*.

casngal / casde (ngal/dé), n.

- bois de *Faidherbia albida*

caycayda / caycayko (nga/ko), n.d.v. ; < sannyugo

« grosse araignée » (litt. : « grosse qui tisse sans arrêt »)

- phryne, *Damon sp.* (Amblypygae, Tarentulidae)

caycaydo / caycaydooji (nga/di) ; < sannyugo ; var. *saysaydo*

« qui tisse sans arrêt »

- araignée

Suudu saysaydo burdan cuudi fuu tampugo.

La case de l'araignée est en plus mauvais état que toutes les [autres] cases (Boubakary Abdoulaye, 30 ans, peul, Maroua, 29-07-2004).

☉ On soigne la morsure d'araignée avec des crottes de mouton ; le malade les fait

caygal

macérer dans de l'eau et boit le liquide obtenu (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004).

caygal / cayde (ngal/dè), n.

- canard

No caygal dajjiri fuu, nder yeeraande wurti.

Le canard a beau se dandiner, c'est d'un œuf qu'il sort. (Prov.)

caygal-baleewal / cayde-baleeje (ngal/dè), n.c. ; *cf. syn. caygal-maayo*

« canard / noir »

- canard armé, oie de Gambie, *Plectropterus gambiensis* (Linné) (Anatidae)

caygal-maayo / cayde-maayo (ngal/dè), n.c. ; *syn. caygal-baleewal*

« canard / de fleuve »

- canard armé, oie de Gambie, *Plectropterus gambiensis* (Linné) (Anatidae)

L'oie de Gambie est réputée ne s'accoupler qu'en vol. Il est donc impossible de la faire se reproduire en captivité.

☛ Celui qui a la syphilis doit manger du canard armé pour se soigner. (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005)

caygal-yoolde / cayde-yoolde (ngal/dè), n.c.

« canard / de dune »

- grande outarde arabe, *Otis arabs* Linné (Otidae)

caygiri ; *cf. nagge*

ceebooje ; *cf. seeboore*

ceeboowa / ceebooho (nga/ko), n.d. ; < seeboore

- grande source

ceede (dè), n. ; *cf. hokkere*

- argent

⇒ **ceede gurtiide** « argent / sorti »

- dépenses

⇒ **ceede naastude** « argent / entré »

- recettes

⇒ **ceede ngomna** « l'argent / du gouvernement »

- les finances publiques

- prix (d'achat ou de vente), cours (d'une denrée)

Ceede hottollo ustaama.

Le cours du coton a baissé.

⇒ **ceede suudu** « argent / de la maison »

- prix (d'achat ou de vente) de la maison

- loyer

- taxe d'habitation

- indemnité de logement

- somme (d'argent), montant (d'une somme)

⇒ **ceede hokkititgo** « somme d'argent / à rendre »

- somme à rembourser

⇒ **ceede dokketeede demoowo** « somme d'argent / à rendre / au paysan »

- montant dû au planteur

- ⇒ **ceede jobaade**
 - somme payée
- ⇒ **ceede luttude baawo yobgo nyamaale** « somme / restant / après / paiement / des dettes »
 - net à percevoir

O hokka kala demoowo ceede luttude baawo to nyamaale maako njobaama.

Il doit remettre à chaque planteur le net à percevoir.

- ⇒ **ceede nyamaale** « montant / des dettes »
 - montant des remboursements
- ⇒ **ceede yobgo** « montant / à payer »
 - somme à payer, montant dû

- paie, revenus

ceed- ; cf. *seedgo*

ceedoojam (dam), n.d. ; < ceedu

« (eau) de saison sèche »

- eau permanente (dans une mare, un cours d'eau)

ceedu / ceeduuji (ngu/di), n.d.v. ; < *seedgo* ; cf. *hokkere* ; *lewru*

- saison sèche et chaude (de février à mai)

« La saison chaude est caractérisée par un soleil brûlant et une grande sécheresse.

Les puits et les cours d'eau sont à sec. Les gens sont obligés de dormir dehors tellement il fait chaud dans les maisons. Parfois se lèvent des vents brûlants qui dessèchent tout ce qui n'est pas déjà sec. On voit en brousse se lever des tourbillons de poussière que certains prennent pour des djinns (**ginnaaji**). En début de saison chaude, quand la végétation sauvage a disparu (**beetgol ladde**) et qu'il n'y a plus de résidus de cultures dans les champs, les bergers partent en transhumance vers les plaines inondables (**yaayre**) situées le long du Logone au nord de Pouss. D'autres partent vers les hautes terres des monts Mandara (région de Mokolo) où ils pourront trouver encore de la végétation. À la saison chaude, les femmes extraient l'huile d'arachide ; les fileuses filent le coton ; les potières fabriquent des poteries. Les soirées de la saison chaude peuvent être occupées par les devinettes (**annditanamwol**) et les contes (**taalol**). La saison chaude est réservée à ces distractions nocturnes, car il fait trop chaud pour rester dans les maisons ; par ailleurs, il n'y a pas de grands travaux agricoles à effectuer dans la journée et les gens sont moins fatigués le soir qu'à la saison des pluies, par exemple. C'était aussi la saison des mariages » (Tourneux et collab., 2010, p. 113-117).

Balli fuu don naawa to ceedu naasti.

Tout le monde souffre au moment de la saison chaude. (Litt. : tous les corps font mal...)

- ⇒ **labbo ceedu** « lance / de la saison chaude »
 - début de la saison chaude

ceekeehi / ceekeeje (ki/de), n. ; syn. *ijeehi*

- *Ficus ingens* (Miq.) Miq. (Moraceae) (Arbonnier 2000, p. 405)

Souvent épiphyte quand il est jeune, cet arbre, fréquent en plaine, pousse aussi en montagne sur des sols assez profonds. Il donne deux générations de figues par an, une en saison sèche, et une en saison pluvieuse. Est employé comme fourrage et comme bois d'œuvre (Dury S., 1991, p. 40). Latex utilisé comme colle à papier. Figs consommées par les enfants. Donne une ombre très appréciée.

☉ Pour soigner le **nyawu bernde** (maux d'estomac), mâcher et avaler des racines

ceekeehi-bodeehi

de *F. ingens* (Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibba-Balaza).

Pour soigner les **gildi reedu** (vers intestinaux) qui piquent dans le ventre, prendre matin et soir une décoction d'écorces de *F. ingens*, associées à des écorces de neem (*A. indica*) (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le mal de ventre (**naawral reedu**), manger les racines de cet arbre (Hammarwabi, guérisseur peul, Birniguel, 70 ans).

Pour soigner le **fibre** (rétention d'urine/constipation), boire une décoction d'écorces de *F. ingens* (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

Prendre matin et soir, pendant 3 à 7 jours, 2 verres d'une décoction de feuilles fraîches pour soigner le **peewri** (rhumatismes). Si l'on supporte le traitement, on peut le poursuivre (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour favoriser la lactation de la mère et la bonne santé du nourrisson, faire une décoction de feuilles fraîches ; laver la nouvelle accouchée matin et soir avec le décocté et lui en faire boire aussi un verre matin et soir, le tout pendant une semaine (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wouro-Samboda).

Écorce fraîche en décoction pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**).

Boire un verre matin et soir pendant 3 jours d'une décoction d'écorces fraîches pour *donner du sang à l'organisme* (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

L'écorce entre dans la composition de charmes pour la *multiplication du bétail*.

Pour avoir de la chance (**saa'a**) Mélanger de la poudre de feuilles sèches dans le thé (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Fruits et écorce portent chance (**barka**).

Bourgeons terminaux utilisés pour faire un *philtre de séduction*.

ceekeehi-bodeehi / ceekeje-bodeeje (ki/dé), n. ; *syn. bijaahi* ; (Vivien et Faure 1996, p. 217-218) ; « *Ficus ingens* / rouge »

Cet arbre rare, qui pousse dans les milieux rocheux, peut atteindre une grande hauteur (Dury S., 1991, p. 44).

• *Ficus populifolia* Vahl (Moraceae)

☉ En cas de *morsure de serpent*, feuilles sèches réduites en poudre ou feuilles fraîches pilées à prendre 3 fois par jour dans de la bouillie (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre). Ou bien, boire en quantité suffisante un décocté d'écorces filtré (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

On peut croquer crus des fruits de ce *Ficus* à la place de la kola pour calmer les nausées (**sicco fiernde**) (Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

En cas de *gonflement d'une jambe* (œdème des membres inférieurs), incorporer de la poudre d'écorces sèches dans de la bouillie, en prendre 3 fois par jour pendant 2 semaines (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel). Prendre 3 fois par jour pendant 3 à 7 jours une décoction d'écorce fraîche, masser également la jambe gonflée avec le décocté ; soigne le cas de *gonflement unilatéral des jambes* (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

ceekeehi-daneehi / ceekeje-daneeje (ki/dé), n.c. ; *syn. maliyaahi* ; *syn. ceekeehi-gorki* ; « *Ficus ingens* / blanc »

• *Ficus thonningii* Blume (Moraceae) (Arbonnier 2000, p. 412)

Arbre ou arbuste épiphyte étrangleur, qui préfère les plaines et les sols profonds. Du fait de son polymorphisme, il porte souvent plusieurs noms, en fonction de la taille et de la forme de ses feuilles. Fructifie en août et en septembre essentiellement, mais aussi tout le reste de l'année, sauf en octobre-novembre. Il perd ses feuilles en saison sèche. Son feuillage est utilisé comme fourrage. On le bouture

pour faire des clôtures. Comme le *F. polita* (**liitaahi**), cet arbre est souvent lié au pouvoir (Dury S., 1991, p. 26-27, 47). Son autre nom **maliyaahi** est emprunté au **giziga** nord.

☐ Ses sycones, à forte teneur protéique (13 % de la matière sèche), sont consommés pour combattre l'asthénie.

La décoction de ses feuilles est employée pour laver les *plaies infectées* et les *abcès* ; bue pour combattre les *infections urinaires*.

Pour lutter contre les **nyaamooji** (oxyures), boire 2 verres par jour d'une décoction de feuilles fraîches et masser l'anus avec les feuilles bouillies (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Écorce fraîche utilisée en décoction pour soigner le mauvais lait maternel (**kosam mbonniidam**) (2 à 4 verres par jour pendant 3 jours) (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

En cas de *morsure de serpent*, prendre en bonne quantité une décoction d'écorses après filtrage (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa ; Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), il faut manger crues 7 racines aériennes de ce *Ficus*, avec des racines (?) d'*A. precatorius* (**belfamhi**) (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

ceekeehi-debbi / ceekeje-debbe (ki/dê), n.c.

« *Ficus ingens* / femelle »

- *Ficus cordata* Thunb. (Moraceae) (Arbonnier 2000, p. 401)

Pousse dans les endroits rocheux. Inconnu en plaine. Cet arbre, qui dégage une forte odeur, donne une ou deux générations de sycones (figes) par an. On l'utilise principalement comme fourrage ; ses figes ne sont pas consommées (Dury S., 1991, p. 37).

☐ Décoction d'écorses fraîche à donner à la *femme qui vient d'accoucher*, de faire une *fausse couche*, qui souffre de *métrorragie* ou de *règles anormalement prolongées* (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

En cas de *morsure de serpent*, boire une infusion d'écorses en quantité suffisante (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

ceekeehi-gorki / ceekeje-gorđe (ki/dê), n.c. ; cf. syn. *ceekeehi-daneehi* ; syn. *maliyaahi* ; « *Ficus ingens* / mâle »

- *Ficus thonningii* Blume (Moraceae) (Arbonnier 2000, p. 412)

ceekeje ; cf. *ceekeehi*, *ceekeewal*, *seekeere*

ceekeewal / ceekeje (ngal/dê), n. ; cf. *ceekeehi*

- bois de *Ficus ingens*

ceeketeeki / ceeketeede (ki/dê), n. ; syn. *baleeri*, cf. syn. *nammaareehi*, syn. *rima-jogoohi* (1)

- *Bauhinia rufescens* Lam. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 225)

ceel- ; cf. *seelgo*

ceembal / ceembe (ngal/dê), n.

- *Cissus quadrangularis* L. (Vitaceae) (Arbonnier 2000, p. 515)

Dans la région de Maroua, on subdivise le grenier en prévision des disettes, par trois lits superposés de *C. quadrangularis*, mélangé à d'autres composantes

ceerugel

secrètes, très odorantes, destinées à protéger le grain contre les ravageurs (Deudon 1994, p. 37).

☉ Employé dans de nombreux remèdes traditionnels et magiques.

Voici comment procède Ousmanou Hammarwabi (57 ans, guérisseur peul, Dogba, 28-04-2004) pour soigner le goitre (**yookoode**) : « Je prends du *C. quadrangularis*, je le presse, le fais couler goutte à goutte sur du foie et je le grille. La personne atteinte d'un goitre le mange puis je scarifie la partie gonflée et je la frotte avec du jus de *Cissus*. »

Pour soigner les infections sexuellement transmissibles (**nyawu njeenu**), faire une décoction d'écorce fraîche de *C. quadrangularis* ; on en boit une dose d'attaque de 4 verres, et l'on continue avec 2 verres le matin et 2 verres le soir aussi longtemps que nécessaire (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Philtre de séduction : Prenez du *C. quadrangularis*, pilez-le avec de l'ocre rouge (**kaadam**), mélangez le tout avec un parfum fort (**urdi nyaandi**) ; quand vous voyez la femme que vous désirez, enduisez-vous la main avec ce parfum et prenez la femme par le poignet (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 28-04-2004).

Détection du sorcier : La victime présumée du sorcier étant couchée, on prend du *C. quadrangularis*, on l'écrase avec des braises ainsi qu'avec du sorgho repiqué à grains blancs (**majeeri**), on verse cela dans une petite louche neuve et on y ajoute de l'eau, on le lui fait boire ; on lui en verse également quelques gouttes dans les oreilles, puis la victime dénonce celui qui l'a « mangée » (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 30-04-2004).

ceerugel / ceerukon (ngel/kon), n.d.v. ; < seego ; *syn. sakdeere*

« petite chose avec quoi on taille »

- herminette

Outil pour tailler le bois.

cefe ; *cf. sefre*

cekembura / cekemburaaje (nga/de), n.

- *Cochlospermum sp.* (Cochlospermaceae)

Par temps de disette, on consomme les racines de cette plante, qui est aussi surnommée **ajje-nguraaje**.

☉ Pour soigner le mal de ventre (**naawral reedu**), prendre chaque matin de la poudre de feuilles sèches mélangées dans du miel (Hammarwabi, guérisseur peul, Birniguel, 70 ans).

Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), boire 2 verres par jour pendant 3 jours d'une décoction de feuilles fraîches (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le **naawreenga wibbere** (douleurs de poitrine), cuire des graines dans de l'eau puis les mélanger avec du beurre ; en consommer un peu matin et soir (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Afin d'accroître sa dignité personnelle (**neddaaku**), écraser des écorces fraîches et les mélanger à du lait frais ; à boire matin et soir (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre). Ou bien : incorporer de la poudre de racines sèches dans le thé ou le café que l'on prend (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

cekke ; *cf. sekko*

celle ; *cf. sello*

cellit- ; *cf. sellititgo*

cemmbid- ; *cf. semmbididgo*

cenkelle ; *cf. senkello*

cennd- ; *cf. senndugo*

cenndit- ; *cf. senndititgo*

cenndol (ngol), n.d.v. ; < senndugo

- distribution
 - ⇒ **cenndol aawdi**
 - distribution de la semence

cenndoowa / cenndooho (nga/ko), n.d.v. ; < senndugo

« (dispositif) partageur », « distributeur »

- séparateur
 - Appareil qui sépare le coton propre du coton sale avant l'égrenage, et qui l'émiette. (Égrenage industriel.)

Cenndoowa senndititta hottollo laabko bee salteho.

C'est le séparateur qui sépare le coton propre du coton sale.

⇒ **cenndoowa hottollo ko fursaaka** « distributeur / de coton / qui / n'est pas égrené »

- convoyeur-distributeur de coton-graine

Kuugal cenndoowa hottollo, dum senndango fursirde hottollo ko fursaaka.

Le rôle du convoyeur-distributeur est de répartir le coton-graine entre les égreneuses.

⇒ **cenndoowa yiite** « répartiteur, distributeur / d'électricité »

- multiprise, prise multiple

cenndoowo / senndoofe (o/bɛ), n.d.v. ; < senndugo

- distributeur, personne qui distribue

⇒ **cenndoowo baas**

- distributeur de bâches

Cenndoowo baas hokka demoowo baasje o mari haaje.

Le distributeur de bâches doit remettre au planteur le nombre de bâches nécessaires. (Marché au coton.)

cennduki (ki), n.v. ; < senndugo

- division (calcul)

ceŋ-, v. ; *cf. seŋaago, seŋgo*

ceŋceŋ / ceŋceŋje (nga/dɛ), n. ; *cf. makala*

- beignet plat

Fabrication analogue à celle de **makala**. La différence réside dans la forme : ici, la pâte est aplatie et non mise en boulettes avant friture. (Voir Lopez 1996, p. 172-174.)

ceŋceŋi / ceŋceŋe (ki/dɛ), n.

- *Cadaba farinosa* Forsk. (Capparidaceae) (Arbonnier 2000 p. 212)

Feuilles séchées réduites en une poudre qui est utilisée pour édulcorer la bouillie.

ceŋiido

ceŋiido na'i / seŋiibe na'i (o/be), n.d.v. ; cf. *gaynaako*

- berger qui travaille pour un tiers, et qui est payé en nature ou en espèces

ceŋt- ; cf. *seŋtaago, seŋtugo*

cergeeri (ndi), n.d.

- sorgho pluvial de montagne

Ces sorghos sont des *Caudatum* à grain rond. Ils sont de grande taille (généralement plus de 3 m), tallent peu et sont peu sujets à la verse. Les grains sont le plus souvent de couleur paille ou jaune, parfois rose orangé, rouges, grenat ou bruns. Une telle diversité ne se rencontre dans aucune autre famille. Ils présentent très rarement une couche brune et sont assez vitreux (vitrosité moyenne). Ils sont hâtifs ou précoces, rarement tardifs (Marathée 1970).

cettal / cette (ngal/dê), n.d.v. ; < settugo

- brochette de viande grillée

cettirki / cettirde (ki/dê), n.d.v. ; < settugo

- couteau à tailler

Avec ce couteau, on découpe les peaux en cours de tannage.

cig- ; cf. *sigaaogo*

ciiboole ; cf. *ciibooli-, siibolde*

ciibooli-debbi / ciiboole-debbe (ki/dê), n.c.

« *Grewia* / femelle »

- *Grewia cissoides* Hutch. et Dalz. (Tiliaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 352-353) ; Arbonnier 2000, p. 497)

☛ Pour soigner le **peewri-cukku** (asthme), faire une décoction d'écorces fraîches, filtrer ; en prendre pendant 3 semaines 2 à 3 verres par jour et 1 verre supplémentaire au moment du coucher (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

En cas de *constipation*, consommer une sauce de *G. cissoides* (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa). Si c'est un petit enfant qui est constipé et qui n'arrive pas à aller à la selle, réduire en poudre des écorces de *G. cissoides*, les mettre à infuser dans de l'eau chaude, laisser refroidir et administrer en lavement (Sambo Hamidou, 40 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Quand on a une *arête de poisson* qui est restée bloquée dans la gorge, on pile des écorces de *G. cissoides* et on mélange dans de l'eau la poudre obtenue, puis l'on boit le mélange (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

ciibooli-gorki / ciiboole-gorde (ki/dê), n.c.

« *Grewia* / mâle »

- *Grewia villosa* Willd. (Tiliaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 354-355) ; Arbonnier 2000, p. 502)

☛ Pour soigner le **woowo** (gingivite) utiliser une décoction d'écorces fraîches en bain de bouche (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), incorporer de la poudre de feuilles sèches dans sa bouillie (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

ciidal / ciide (ngal/dé), n.

- longue flûte droite métallique ornée de cauris, d'origine kotoko ou baguirmienne, via le Wandala (Erlmann 1983, p. 27)

ciifol / ciifi (ngol/di), n.d.v.

- bande arrachée au cortex d'une tige de sorgho (ou de maïs)

Jawgel am payngel, mi hirsangel, mi dala labi dow maagel. – Bu'e bee ciifol.

Mon chevreau est gras ; je l'égorge et je laisse le couteau dessus. – Des excréments et un bout d'écorce de tige de sorgho [utilisé comme torche-cul] ! (Dev. Eguchi 1974, p. 27).

Ciifol masarru deedi ma.

Une lanière d'écorce de tige de maïs t'a blessé. (Prov.)

Un faible peut faire du mal à un fort.

Ko labi ta'aay, ciifol boo ta'ataa.

Ce que le couteau n'a pas coupé, la lanière d'écorce non plus ne le coupera pas (Prov. Whitting 1940, p. 155).

ciikataaje ; cf. *siikataare*

ciike ; cf. *siikre*

ciike-bodeeje ; cf. *siikre-wodeere*

ciike-baleeje ; cf. *siikre-baleere*

ciilal / ciile (ngal/dé), n. ; cf. *syn. siilde*

- milan noir, *Milvus migrans* (Boddaert), (Accipitridae)

☉ La personne qui a la rate douloureuse (**nanol**) doit cuire de la chair de milan avec des fruits de *G. erubescens* (**diñali-debbi**) et manger ça. S'il en consomme régulièrement pendant quelques jours, il guérira (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Lorsque quelqu'un souffre toujours des yeux, il doit brûler des plumes de milan noir et en diluer la cendre dans de l'eau, puis instiller ce mélange régulièrement dans les yeux ; ils ne tarderont pas à guérir (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Pour soigner la varicelle (**ngaadiga**), mélanger de la graisse de milan noir avec du beurre frais et du citron. Faire bouillir le tout dans de l'eau et masser le corps avec le liquide obtenu. (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda)

Pour guérir l'impuissance sexuelle, masser le pénis avec de la graisse fraîche de milan noir 2 heures avant un rapport sexuel. Continuer pendant 3 semaines (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Pour guérir la folie, réduire en poudre de la chair séchée de milan noir (ou de la graisse sèche [Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua]) ; la jeter sur des charbons ardents et inhaler la fumée (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

ciile ; cf. *ciilal, siilde*

ciuwe ; cf. *siiwre*

ciiwu / ciwi (ngu/di), n.d.a. ; *syn. anjiiwu*

« (criquet) rayé »

- *Oxya hyla* (Serville, 1831), (Orthoptera, Acrididae, Oxyinae)

cikilje-maayo

cikilje-maayo (dè), n.c.

« graines de *Citrullus* / du cours d'eau »

- plante non identifiée

☩ Contre les **nyaamooji** (oxyures), prendre 2 à 3 verres par jour pendant 3 jours d'une décoction de feuilles fraîches ; puis, avec les feuilles bouillies, masser l'anus (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour combattre la fatigue (**comri**), incorporer de la poudre de racines sèches dans de la bouillie ; à prendre pendant une semaine.

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla** / **mulla**) préparer un décocté de racines fraîches, que l'on mélangera dans une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) ; la femme en boira matin et soir pendant 3 jours (Ousmane Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

cikilje-Makka (dè), n.c.

« graines de *Citrullus* / de La Mecque »

- plante non identifiée

cikilje-paabi (dè), n.c. ; cf. *kurci-kaadngel*

« (graine de) concombre / des batraciens »

- *Cucumis melo* L. var. *agrestis* Naud. (Cucurbitaceae)

Non comestible.

☩ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire 1 verre matin et soir d'un décocté de feuilles fraîches pendant 3 à 7 jours (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner les **gildfi reedu** (vers intestinaux) qui provoquent des gargouillements dans le ventre, faire sécher un fruit de *C. melo*, l'écraser à la main avec du piment-oiseau (**citta-cewde**) et incorporer cette poudre dans une sauce (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour réaliser un *philtre d'amour*, incorporer de la poudre de racines dans de la bouillie ou dans du thé (Hammarwabi, guérisseur peul, Birniguel, 70 ans).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), incorporer de la poudre de feuilles sèches dans son café ou dans son thé du matin (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

ciko / cikooji (nga/di), n. ; < *hausa* [cìkòo] « reste à payer »

- complément, ce qu'on ajoute pour compléter

⇒ **ciko buloon** « complément / du boulon » ; *syn. dakkal buloon*

- rondelle de métal placée entre l'écrou d'un boulon et la partie serrée

cilaaje ; cf. *silaaawo*

cilimhi / cilimje (ki/dè), n. ; cf. *syn. zadiihi*

- *Capparis sepiaria* L. var. *fischeri* (Pax) de Wolf (Capparidaceae) ; = *C. corymbosa* Lam. (Vivien et Faure 1996, p. 101 ; Arbonnier 2000, p. 216)

« Les fruits de *C. corymbosa* et de *Boscia senegalensis* sont mis à rouir pendant trois jours ou bouillis dans de l'eau additionnée de natron, séchés, pilés, réduits en boule et consommés avec ou sans lait » (Seignobos 1993, p. 23). Vendus sur les marchés. Ont pu servir de nourriture de famine et s'emploient comme nourriture en période de soudure.

☩ Pour soigner le **woowo** (gingivite), faire un bain de bouche le matin à jeun avec un décocté chaud de feuilles fraîches (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

Les racines de cette plante entrent dans la composition de décoctions vermifuges (**gildi reedu**) (Ousmanou Hammarwabi, guérisseur peul, Dargala, 09-06-04).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire matin et soir un décocté d'écorces fraîches et se laver avec le reste (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **fibre cille** (rétention urinaire), boire matin et soir en quantité suffisante une décoction de racines (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner la conjonctivite (**naawral gite**), laver les yeux chaque matin avec un décocté tiède de feuilles fraîches, pendant 3 à 7 jours (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour faire cesser les nausées (**soofgo bernde**), sucer des baies de *C. sepiaria* (Mal Tooba Garba, 65 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour *donner du sang à l'organisme*, boire 2 verres par jour pendant 3 jours d'un décocté d'écorce fraîche (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour *améliorer la vue*, incorporer de la poudre de feuilles sèches dans une sauce ou dans du lait frais (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour obtenir une *protection magique* contre le **pabbooje** (fièvres), on avalera sans les croquer 7 baies vertes [toxiques] de cet arbuste buissonnant (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa ; Aïssatou Oubbo, 50 ans, mère de famille peule, Dogba) ; informations confirmées par Tistel, 60 ans, et Goggo Adda, 80 ans, mères de famille peules de Balaza, ainsi que par Gadjiwa, 70 ans, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

cilluki / cillude (ki/dé), n. ; *syn. bulbi*

- *Acacia seyal* Del. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 376) ; *cf.* Muller 2004

Haaynaama cilluki, yottaama colowki.

On entrevoit au loin un gommier ; on y arrive : c'est un arbre déplumé. (Prov.)

Bien de loin, décevant de près.

« *Acacia seyal* et *A. senegal*, épineux des hardé à proximité des villages, constituent une réserve mise à contribution pour dresser des *zeriba*, qui entourent des parcs à bestiaux ou clôturent certaines parcelles » (Seignobos 1993, p. 24). Au cours de la reconstitution de la savane après abandon cultural d'un **karal**, *Acacia seyal* prend progressivement le dessus sur les autres espèces ligneuses. Ceci est probablement dû à la rapide croissance en hauteur de cet arbre (Donfack *s.d.*, p. 111-116). En cas de passage de feu, « chez les individus de moins de deux ans, très souvent la tige brûlée meurt. Des rejets se forment à la base de la tige. Après trois ans de ce cycle, le rejet ne meurt plus aussi facilement sous l'influence du feu. La reprise se fait soit sur la tige, soit sur les rameaux. L'écorce se renouvelle. [...] La souche accumule progressivement des réserves, et, une année, le rejet est assez gros pour résister à un feu moins intense que les autres » (Donfack *s.d.*, p. 160). Donne un bois de feu apprécié, que l'on vend. Gomme utilisée pour la fabrication de l'encre. Appétible pour ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).

☉ *Cf. yowtere cilluki.*

Pour obtenir le **reen-hoore** (protection magique), mélanger de la poudre d'écorces (ou de racines) sèches dans du lait frais (ou de la bouillie) et boire le mélange matin et soir pendant 7 jours (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel ; Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata ; Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel ; Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

cilluki-botowki

cilluki-botowki / cillude-botowde (ki/dé), n.c.

« *Acacia seyal* / visqueux »

- *Acacia hockii* De Willd. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 366)

Le nom peul de l'arbre indique que la gomme de cet acacia est poisseuse et de mauvaise qualité. « *Acacia hockii* est sempervirente sur sol ferrugineux ; (mais) tous les individus recensés sont défeuillés de fin mars à fin avril sur vertisol et de fin février à début juin sur hardé » (Seghieri 1990, p. 159).

☉ Contre le mal de ventre (**naawral reedu**), croquer des racines fraîches (Hammarwabi, guérisseur peul, Birniguel, 70 ans).

Pour soigner le **nanol** (rate douloureuse), scarifier l'abdomen et mettre (une seule fois) sur les scarifications de la poudre de feuilles sèches (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

cilwaawu / cilwaaji (ngu/di), n.

- *Acrida turrita* (Linné, 1758), (Orthoptera, Acrididae, Acridinae)

cilwaawu-hudfoowu / cilwaaji-hudfooji (ngu/di), n.c.

« *Acrida* / de couleur verte »

- *Acrida bicolor* (Thunberg, 1815), (Orthoptera, Acrididae, Acridinae)

cimt- ; cf. *simtugo*

cimtuki (ki), n.d.v. ; < *simtugo*

- suintement

⇒ **cimtuki ndiyam** « suintement / d'eau »

- condensation

Coofnooji hottollo aartata ummineego ngam wulnugo tiyooji tawon, dum hadan cimtuki ndiyam (ou, mieux : **dum hadan ndiyam simtugo**.)

Ce sont les humidificateurs de coton qui sont les premiers à être démarrés pour préchauffer la tuyauterie, ce qui permet d'éviter la condensation. (Usine d'égrenage.)

cinndal / cinnde (ngal/dé), n.d.v. ; < *sinndugo*

- tige de bois fourchue, de la taille d'un bâton

Cinndal yiy'nirgal gi'e am yewi.

Ma fourche à épines est cassée.

cinngirri (ndi), n.

- *Sorghum aterrimum* Stapf (Poaceae)

☉ Pour « renforcer la virilité » (**ngorgaaku**), écraser avec du tamarin des barbillons secs de ce sorgho sauvage, faire bouillir le tout dans un litre d'eau ; filtrer et ajouter 2 à 3 morceaux de sucre. En boire 2 verres par jour pendant 7 jours ou plus (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

cippal (ngal), n.d.v. ; < *sippugo*

- vente au détail

O woodi tiinde cippal (ou) **O don mari tiinde cippal.**

Il/elle a la bosse [litt. : le front] du commerce (au détail).

cippitoowo / sippitoobe (o/be), n.d.v. ; < *sippugo*

- détaillant, (re)vendeur au détail

cippoowo, / **sippoobe**, n.d.v. ; < sippugo

- vendre au détail
 - ⇒ **cippoowo annuro** / **sippoobe annuro**
 - grossiste, vendeur en gros
 - ⇒ **cippoowo teebur** / **sippoobe teebur** ; *cf. may*
 - vendeur ou vendeuse sur « table », « tablier »

ciraka / **cirakaaji** (ka/di), n.

- champ de case

cirgiri ; *cf. nagge*

cirgu / **cirdi** (ngu/di), n.d.a. ; < sirg-

« le tacheté »

- guépard, *Acinonyx jubatus* (Schreber, 1775), (Acinonychinae)
 - Φ Lorsque quelqu'un a un **sawoora** (jaunisse) grave, il doit manger de la viande sèche de guépard (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

citta (ou) **cittaaje** (dê), n. ; < *arabe* [šitta] ; *cf. sittaare*

citta-afo (dê), n.c.

« piments / d'Afo »

- gingembre, *Zingiber officinale* Rosc. (Zingiberaceae)
 - Afo serait le nom d'un district du Nigeria où l'on produisait beaucoup de gingembre.
 - Φ Croquer un seul rhizome pour soigner les douleurs épigastriques (**naawral bernde**) (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel).
 - Pour passer la nausée (**sicco bernde**), croquer ensemble de la kola et du gingembre (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).
 - Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), on écrase du gingembre dans de l'eau tiède ou dans de la bouillie ; on peut aussi le faire bouillir avec du thé par exemple (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).
 - Quand on a eu un *refroidissement*, en saison des pluies, consommer du gingembre (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).
 - Écrasé dans des rinçures de certaines sourates coraniques, soigne la *folie* provoquée par les djinns (**ginnaaji**) (Liman Abdoulaye Yougouda, 45 ans, marabout peul, Maroua).

citta-bodeeje (dê), n.c. ; *cf. syn. citta-cewde, citta munyu-munyu*

« piment / rouge »

- piment-oiseau, *Capsicum frutescens* L. (Solanaceae)

citta-cewde (dê), n.c. ; *syn. citta-bodeeje*

« piments / menus »

- piment-oiseau, *Capsicum frutescens* L. (Solanaceae)
 - Φ Pour soigner la conjonctivite (**naawral gite**), instiller dans les yeux malades une goutte de macéré de piment-oiseau (Mal Tooba Garba, 65 ans, éleveur peul, Kosséwa).
 - Pour soigner le **naawral baawo** (mal de dos), écraser des baies dans la main, y ajouter un peu d'eau et frotter la partie douloureuse (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).
 - Pour calmer les *douleurs articulaires*, mettre dans un verre d'eau quelques

citta-golo

baies de piment-oiseau et les laisser macérer un peu avant de boire (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

Pour soigner le **ndamba** (rhume), saupoudrer de la viande avec ce piment en poudre et la griller avant de la manger (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **nanol** (rate douloureuse), écraser à la main des baies de piment-oiseau et frotter ensuite le côté douloureux avec le broyat (Ndjidda Boubou, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Assaisonner les aliments avec de la poudre de piment-oiseau pour combattre le mal de ventre (**naawral reedu**) (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel). Ou bien boire un verre d'eau dans lequel on aura laissé tremper quelques minutes plusieurs baies de ce piment (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa).

Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), mettre dans un verre d'eau une dizaine de petits piments et les y laisser tremper quelques minutes. Boire ensuite l'eau du macéré (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa). Ou bien on pile ensemble du natron (**kilbu**) et des petits piments secs et on incorpore cette poudre dans une bouillie de sorgho sans sucre et sans arachide (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

Lors d'une attaque de **gildi jalbalji** (ascaris) qui piquent dans le ventre, frotter du piment-oiseau sec sur l'endroit où se manifeste la douleur (Mal Tooba Garba, 65 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour *augmenter la puissance sexuelle* masculine, faire une bouillie en associant piment sec, tamarin et natron ; en prendre un verre matin et soir pendant 3 semaines (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel).

citta-golo (dè), n.c. ; *syn. tattaase*

• gros piment (que l'on pile), *Capsicum annuum* L. (Solanaceae)

☉ Pour soigner le **ndamba** (rhume), épicer sa nourriture (principalement de la viande grillée) avec du gros piment et du piment-oiseau moulus (Amadou Hamidou, 65 ans, marabout guérisseur peul, Kongola Djolao).

Pour soigner le **naawral becce** (douleurs costales), piler du gros piment frais et en frotter l'endroit douloureux (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner la conjonctivite (**naawral gite**), faire macérer dans de l'eau des piments en poudre et, avec le macéré, laver les yeux atteints pendant 3 jours consécutifs (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

citta-loorko (ko), n.c.

« piments / gros »

• poivron, *Capsicum annuum* L. (Solanaceae)

Peut entrer dans la composition d'une salade ; peut aussi se consommer nature, comme l'aubergine indigène.

☉ Pour se débarrasser des ascaris (**gildi jalbalji**), consommer des poivrons crus (Seïhou Adjé, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

Pour assurer une *érection* et une *éjaculation* rapides, écraser des poivrons frais et les incorporer dans une sauce (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Ciwilwilil, nom propre de djinn

Ce djinn femelle porte un nom très proche de celui du dendrocycne veuf (Anatidae) en kanuri [cuwulwuli]. Il ne s'agit pourtant pas de cet oiseau, chez les Peuls, car **Ciwilwilil** est réputé plonger sous l'eau pour se nourrir, ce qui n'est pas le cas du dendrocycne veuf. Il attaque ses victimes dans les puits creusés à la saison sèche

dans le sable des mayo. Il provoque maux de tête, éternuements et nausées. Pour guérir, la victime doit se faire faire une amulette à un seul nœud, contenant un verset coranique commençant par « Bismillah » ; elle doit également se laver tout le corps à l'eau froide pendant une semaine. Autre procédure : on remplit d'eau une grande calébase comportant des protubérances verruqueuses à sa surface ; la victime doit y plonger la tête plusieurs fois avant d'en avaler l'eau (Tourneux 1999c, p. 271-272).

ciwt- ; *cf. siwt-*

cobarlaaje ; *cf. sobarlaare*

cobbal / cobbe (ngal/dé), n. ; *syn. fuura*

• boulette de petit mil

Boulette faite à base de « boule » de petit mil (**yadfiiri**) mélangée avec de la farine crue de petit mil, assaisonnée avec des graines de *Xylopiya aethiopica* (**kimmba**). Consommée généralement mélangée avec du lait fermenté.

To kosam yidi cobbal, cobbal boo yidi kosam.

Si le lait aime les boulettes de petit mil, les boulettes de petit mil aiment aussi le lait. (Prov.)

Aime celui/celle qui t'aime.

To woodi ko cobbal wadanta kosam, woodi ko kosam boo wadanta cobbal.

S'il y a ce que les boulettes de petit mil font pour le lait, il y a aussi ce que le lait fait pour les boulettes (Prov. Whitting 1940, p. 172).

Biira cobbal sali lammugo !

Fichue boulette de petit mil qui ne veut pas devenir acide !

Insulte à l'adresse d'un enfant trop petit pour son âge.

Cobbal maayo, a don tama, don sampitoo.

Une boulette de sable, vous fermez la main dessus, elle tombe en miettes. (Prov.)

Quoi qu'on fasse dans une situation donnée, la (mauvaise) nature l'emporte toujours (Eguchi 1974, p. 86).

cobbuli ; *cf. sobbundu*

coccoode ; *cf. soccoonde*

cod- ; *cf. sodgo*

codol (ngol) n.d.v. ; < sodgo

• récolte (du sorgho) en (en) coupant les panicules

No a wanyri ngesa fuu, a sodan ka nyannde codol.

Quelle que soit ta haine du champ, tu le récolteras le jour de la récolte (Prov. Whitting 1940, p. 183).

codorde ; *cf. sodorgo*

codorde ; *cf. sodornde*

cofal / coppe (ngal/dé), n.

• poulette, « perdreau » (jeune francolin) femelle, pintadeau femelle

– **Yakkataako !**

– **Coppe bee mannda, maa beldum !**

– Cela ne se croque pas !

cogg-

- Des poulettes avec du sel, comme c'est délicieux !
Tel est le dialogue que l'on peut entendre entre un gros coq et un petit, qui s'exerce à chanter.

cogg- ; *cf. soggu* 1 et 2

coggal / cogge (ngal/dé), n.d.v. ; < soggu

- troupeau de bétail à vendre ou vendu, qui va au marché ou en revient

cogge ; *cf. soggere*

coggu (ngu), n.d.v. ; < soodgo

- achat ; prix d'achat

Walaa ko yaali bumdo bee coggu daarorgal.

L'aveugle ne se soucie pas d'acheter un miroir (Prov. Whitting 1940, p. 170).

- vente ; prix de vente ; marché

Coggu hottollo do''ake aka aka.

Le prix du coton a chuté de plus en plus.

Coggu yari /wuri.

Le marché est conclu (litt. : la vente a bu / a traversé).

coka-codkala / coko-codkolo (nga/ko), n. ; *cf. mbuubu* ; *syn. mbuubu bu'e*

- mouche métallique, *Chrysomya putoria* (Wied.) (Diptera, Calliphoridae)

cokkoɓal / cokkobe (ngal/dé), n.

- petit martin-pêcheur huppé, *Alcedo cristata* Pallas (Alcedinidae)

- martin-chasseur du Sénégal, *Halcyon senegalensis* (Linné) (Alcedinidae)

Aan, a gite cokkoɓal na ! Koo nder nyibre jemma boo, a annditan yimbe.

Toi, tu as des yeux de martin-pêcheur ! Même la nuit, tu reconnais les gens.

☉ Masser pendant une semaine la fontanelle de l'enfant atteint de **ko'el-suka** (maladie de la fontanelle ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 230-232*) avec de la graisse fraîche de l'un de ces oiseaux. (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

En consommer la chair fraîche pour lutter contre le *manque de sommeil* et la *tension nerveuse* (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). Pour retrouver le sommeil, consommer la cervelle de l'oiseau frite ou grillée (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata). En cas de manque de sommeil, boire un bouillon de martin-pêcheur épicé avec du piment et du tamarin (1 verre par jour) (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

cokkootir- ; *cf. sokkootirgo*

cokkuri (ndi), n. ; *cf. cukkuri*

cokolaa / cokolaaje (nga/dé), n. ; < français « chocolat »

- bonbons enveloppés, vendus dans le commerce

col- ; *cf. solgo*

cola / colo (nga/ko), n.d. ; *cf. sonndu*

- gros oiseau

cola-bale / colo-bale (nga/ko), n.c.

« gros oiseau / noir »

- merle métallique commun, *Lamprotornis chalybaeus* Hemprich et Ehrenberg (Sturnidae)
- merle métallique à longue queue, *Lamprotornis caudatus* (Müller), (Sturnidae)
 - Φ En cas de déformation du visage due à une paralysie faciale, faire brûler une plume de l'un de ces oiseaux et en aspirer la fumée (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). Dans le même but, on peut aussi masser le visage avec de la graisse de ces oiseaux (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye).
Pour soigner le **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), frire de la graisse de merle métallique et la mélanger avec du beurre frais. Masser la poitrine avec ce liniment (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).

cola-maabani / colli-maabani (nga/di), n.c. ; syn. *maabani*

« (gros) oiseau / ? »

- coucal du Sénégal, *Centropus senegalensis* (Linné) (Cuculidae)
 - Le deuxième élément de ce composé est sans doute en relation avec le verbe **maabanaago** « chanter les louanges de (qqn) ». Le chant du coucal est très caractéristique : « longue série descendante de “plou-plou” rappelant une bouteille qui glougloute » (Serle et Morel, p. 110).
Φ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), consommer sa chair fraîche ou sèche chaque matin pendant 3 jours (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). Ou bien, masser le corps avec de la graisse de coucal matin et soir pendant une semaine (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye ; Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda ; Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).
Pour soigner les 3 maladies suivantes (**tarzagiire**, **sawoora**, **caayoori**), vider cet oiseau. Frire les intestins à part. Ensuite, les mélanger avec la chair proprement dite et frire le tout avec du beurre frais. Consommer (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). Selon Salihou Amadou (45 ans, guérisseur peul, Papata), l'oiseau doit être vidé et décapité avant qu'on le fasse frire ; on doit le consommer pendant 3 jours avec du beurre frais.
Pour soigner le **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), faire fondre de la graisse de coucal et masser avec ce liniment la poitrine du malade (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).
Le coucal entre dans une préparation magique, destinée à empêcher un *voleur de bétail* de partir avec son butin. Le bétail ainsi protégé refuse de suivre le voleur.

colel / colon (ngel/kon), n.d. ; cf. *sonndu*

- petit oiseau

collaaje ; cf. *sollaare*

colli ; cf. *sonndu*

colli-jawleeru ; cf. *sonndu-jawleeru*

colli-maabani ; cf. *cola-maabani*

come

come ; *cf. somre*

comri (ndi), n.d.v. ; < soomgo

- fatigue

Haa ko haani kam, kala huunde fuu sey yobee deydey comri mum.

Normalement, tout doit être rétribué en fonction de sa pénibilité.

conk- ; *cf. sonkugo*

conngoowo / sonngoobe (o/be), n.d.v. ; < sonngugo

- brigand, voleur de grand chemin ; *cf. syn. baaba ladde*

coṅwal / coṅje (ngal/dé), n.

- grenier provisoire (en « sekko »)

Be don ngaata gawri cammeeje nder coṅwal, wodbe njigaari, wodbe muuri malla yadiiri, wodbe boo muskuwaari ; ammaa, cottaandi kam waatataake toon.

On met le « mil » en panicules dans un grenier provisoire ; certains (y mettent) le sorgho rouge, d'autres le petit mil hâtif ou non, d'autres le sorgho de saison sèche ; cependant, on n'y met jamais de mil dont on a ôté le son par pilage.

cood- ; *cf. soodgo*

coodoowo / soodoobe (o/be), n.d.v. ; < soodgo

- acheteur professionnel

Coggu hottollo do''ake aka aka, soodoobe pamditi, kanjum dooli min ustugo ceede kiloo haa remoobe.

Le prix du coton a baissé de plus en plus et les acheteurs ont été moins nombreux, ce qui nous a obligés à diminuer le prix d'achat au planteur.

To tinyeeje am benndi, soodoobe haa gese toon ngarata dabbita.

Quand mes oignons sont mûrs, ce sont les acheteurs qui viennent les chercher dans les champs. (Interview de maraîcher.)

coodaari ; *cf. nagge*

cooduwal / cooduuje (ngal/dé), n.

- héron cendré, *Ardea cinerea* Linné (Ardeidae)

Aynu cutam cut, ba aayaare cooduwal e mboodi !

Regarde en fixant des yeux, tel est le précepte (litt. : le verset) du héron et du serpent ! (Prov.)

Cooduwal wi'i : to guusa boo, naa ka daande.

Le héron cendré dit : d'accord pour plaisanter, mais pas avec le cou (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 22-10-2004).

☐ Pour soulager les démangeaisons provoquées par les **nyaamooji**, prendre de la graisse fraîche de héron cendré, l'exposer au soleil de 30 à 40 minutes et masser l'anus avec. Recommencer toutes les 3 heures pendant 3 jours (Hamidou Sambo, 73 ans, chasseur).

Pour soigner le mal de dos (**naawral baawo**), le masser avec de la graisse de héron cendré (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). On peut aussi mélanger cette graisse avec du beurre frais (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Lorsque quelqu'un a des *taches de dépigmentation*, il doit brûler des plumes de

héron, mélanger la cendre obtenue avec du beurre frais et en enduire les taches (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Pour soigner la coqueluche (**teko**), frire l'oiseau non vidé et en manger une à deux fois dans la journée (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

coof- ; *cf. soofgo*

coofn- ; *cf. soofnugo*

coofnoowa / coofnooho (nga/ko), n.d.v. ; < soofgo

« ce avec quoi on humidifie »

- dispositif pour humidifier

⇒ **coofnoowa hottollo**

- « Humidair », humidificateur de coton

Gulnirdum coofnoowa hottollo don huuwra bee kalanjiir.

La chaudière de l'Humidair fonctionne au pétrole. (Usine d'égrenage.)

coofol / coofi (ngol/di), n.d.v. ; < soofgo

- lac, étang, bras mort d'un cours d'eau

Koo coofol boo, hoondu yaran, to bee munyal kam.

Même un étang, on peut le boire avec le doigt si l'on a de la patience. (Prov.)

cook- ; *cf. sook-*

cookum (dum), n.d.a. ; < sook-

- ensemble vide (Mathématiques.)

coolde ; *cf. soolde*

coor- ; *cf. soorugo*

copp- ; *cf. soppaago*

coppe ; *cf. cofal*

corb- ; *cf. sorbugo*

corki ; *cf. sorkuru*

corpoloode ; *cf. sorpoloonde*

corpooji ; *cf. sorpoloowu*

cosb- ; *cf. sosbugo*

cosbe ; *cf. sosbere*

cott- ; *cf. sottugo*

cottoowa / cottooho (nga/ko), n.d.v. ; < sottugo

« (dispositif) pour décortiquer »

- décortiqueur

⇒ **cottoowa gawri** ; *syn. masiin sottugo gawri*

- décortiqueur à sorgho

COWCOW

cowcow (nga), n. ; < *kanuri*

- bruiteur métallique que l'on fixe au bout du manche du luth

cowi (dî), n.d.v. ; < sowgo

« litt. : plis »

- nombre de fois, fois (x), multiplié par (x)

Jowi cowi didi wadan sappo.

$5 \times 2 = 10.$

cub- ; cf. *subgo*

cubol (ngol), n.d.v. ; < subgo

- choix, sélection

⇒ **cubol aranol**

- premier choix, première qualité

⇒ **cubol didabol**

- deuxième choix, deuxième qualité

⇒ **cubol tatabol**

- troisième choix, troisième qualité

cuf- ; cf. *sufgo*

cufol (ngol), n.d.v. ; < sufgo

- récolte (du coton)

cufu / cufi (ngu/dî), n.

- moustique (*Anophèle*, *Culex*, *Aedes*)

L'anophèle *Anopheles sp.* (Diptera, Culicidae, Anophelinae), vecteur du paludisme, a besoin d'eaux propres pour se reproduire. Il commence cependant à s'adapter aux eaux polluées. En revanche, le *Culex* (*C. pipiens fatigans* Wied. et *C. quinquefasciatus et C. spp.*, Diptera, Culicidae, Culicinae ; cf. Saotoing 2005 ; Saotoing, Tchuenguem *et al.* 2014) affectionne les eaux sales et les puisards remplis d'eaux stagnantes (cf. Saotoing, Njan Nloga *et al.* 2011). Il importune beaucoup les dormeurs, en ville. L'*Aedes* pique de jour. Pour la lutte contre les *Culex*, voir Baldet 1995, Barbazan *et al.* 1997. Traditionnellement, on ne distingue pas ces moustiques les uns des autres. Nous proposons ci-dessous trois néologismes susceptibles d'aider à le faire.

⇒ **cufu ciwu / cufi ciwi** « moustique / rayé »

- *Aedes aegypti* L. et *Aedes sp.* (Diptera, Culicidae, Culicinae)

L'*Aedes* pique de jour.

⇒ **cufu ndiyam salte** « moustique des eaux usées »

- *Culex spp.*, (Diptera, Culicidae, Culicinae)

⇒ **cufu pabbooje / cufi pabbooje // cufu ndiyam laabdam / cufi ndiyam laabdam** « moustique / des fièvres // moustique de l'eau propre »

- *Anopheles spp.*

Cufi nyawnan pabbooje. Mbadée sannge !

Les moustiques donnent le paludisme. Mettez une moustiquaire !

Baale cufi, nata ilina !

Le travail des moustiques : piquer et pousser des youyous ! (Prov. Whitting 1940, p. 166).

La vibration du moustique est comparée aux youyous festifs des femmes.

cukk- ; cf. *sukkugo*

cukkit- ; cf. *sukkititgo*

cukkuri / cukkuriije (ndi/dé), n. ; var. *cokkuri* ; cf. *mogoyokri, ndoondi*

- cendres résultant de la combustion de plantes salines
Utilisées en tannerie artisanale. Cf. **lasoo**.
- sel ou saumure obtenue par lixiviation de cendres d'origine végétale
Cf. Langlois, Seignobos et Anderson, 2013.
Pour fabriquer cette saumure, on utilise les cendres de tiges de sorgho, de petit mil, de maïs, et de bois divers, ainsi que celles de tiges et de carpelles de cotonnier. Elle sert à assaisonner les sauces. L'utilisation de cette solution salée ne dispense cependant pas d'incorporer du sel à la préparation culinaire. L'adjonction de **cukkuri** à une sauce permet de la conserver du matin au soir sans qu'elle ne fermente.

cukm- ; cf. *sukmaago*

cukumri / cukumje (ndi/dé), n.d.v. ; < *sukmaago* ; cf. *nyiri*

- ce qui reste de boule après le repas

culadde ; cf. *culanndi*

culanndi / culadde (ndi/dé), n.

- cobra cracheur à cou noir, naja, *Naja nigricollis nigricollis* Reinhardt, 1843 (Elapidae)

Biido baleejo kalludo fuu, culanndi wari maama mum.

Toute personne qui dit qu'un Noir est méchant, (c'est que) un naja a tué l'un de ses grands-parents (Eguchi 1974, p. 105).

Celui qui dit qu'un Noir est méchant, c'est que quelqu'un de sa famille a déjà expérimenté la méchanceté d'un Noir.

Nyawmannde culanndi buran ngeendam ngooroori.

Un naja en décomposition est plus dangereux qu'une couleuvre vivante. (Prov.)

To neddo tekki culanndi, roondake tapaare kam, teddeenga waraay dum boo, dajje mbaran dum.

Si quelqu'un se fait un coussinet de portage avec un naja et qu'il transporte sur sa tête un rocher, si le poids ne le tue pas, c'est le venin qui le tuera (Prov. Saïbou N., 2014, p. 188).

☉ Quand on est victime d'une maladie que l'on n'arrive pas à diagnostiquer (**nyawu caklungu**), réduire en granulés de la graisse sèche de naja et en répandre un peu sur des charbons ardents ; inhaler la fumée qui s'en dégage. A faire pendant 7 jours. (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua)

Masser les endroits douloureux ou gonflés (**caayoori** ; inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) avec de la graisse de naja (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa). Même traitement pour soigner une luxation (**silbere**) (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa). Pour soigner la rougeole (**meece**) (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda) ou le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata), masser le corps avec cette graisse.

La tête sèche, réduite en poudre, constitue un poison violent.

culanndiihi

culanndiihi / culanndiije (ki/dê), n.d. ; < culanndi

- plante non identifiée, à usage médicinal

culdi ; *cf. nagge*

culkumji ; *cf. sulkumru*

culumlugum ; *cf. duumol*

cumpit- ; *cf. sumpititgo*

cumpitirgal / cumpitirde (ngal / dê), n.d.v. ; < sumpititgo

« (instrument) avec quoi on perce »

- perceuse

Haa dow cumpitirgal be ngaatata njamndi cumpitirdi, yaake sumpititgo.

C'est sur la perceuse qu'on monte le foret, quand on veut percer.

cunyu / cunyi (ngu/dî), n.

- brindille pour allumer le feu

curaade ; *cf. suraande*

cureeji ; *cf. sureeye*

cureeri (ndi), n.d.v. ; < surgo

- « mil » enfermé hermétiquement dans le grenier de disette

curkutawal / curkutaaje (ngal/dê) ; *cf. laral*

cutal / cute (ngal/dê), n.

- sur un tronc d'arbre, base de branche sectionnée

cuudi ; *cf. suudu*

cuudugo, (cuud-, cuud), v.

- tanner une deuxième fois (un cuir)

cuufuuje ; *cf. suufuure*

cuukaawu / cuukaaji (ngu/dî), n.d.a. ; < suukaa-

« (criquet) à taches pigmentaires brunes sur fond blanc »

- *Catantops stramineus* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Catantopinae)

cuul- ; *cf. suulgo*

cuulal / cuule (ngal/dê), n.d.v. ; < suulgo (?)

- déjection, excrément (euphémisme, probablement)

cuuli ; *cf. suundu*

cuumri ; *cf. nagge*

cuura / cuuro (nga/ko), n.d. ; < suudu ; *cf. suudu*

- grande maison

- ⇒ **cuura moobtugo kuuje** « grande maison / pour rassembler / des choses »
- entrepôt

cuuraadam (dam), n.d.v. ; < suurgo

« (liquide) allongé d'eau »

- (généralement) lait fermenté allongé d'eau

C'est ce que l'on fait boire à quelqu'un de déshydraté par une trop longue exposition au soleil, ou victime d'un début d'insolation. En principe, peut désigner n'importe quel liquide épais que l'on rallonge avec de l'eau.

cuuram (dam), n.d.v. ; < suurgo

- bouillie ou lait allongés d'eau

cuurel / cuuron (ngel/kon), n.d. ; < suudu

- petite maison

⇒ **cuurel aynooŋe** « petite maison / des gardiens »

- guérite de gardiens

cuurka / cuurde (nga), n.d.v. ; < suurgo

- fumée ; vapeur

Baaba don suudu, mbakkuga don yaasi. – Yiite bee cuurde !

Le père est dans la maison, sa grande barbe dehors. – Le feu et la fumée ! (Dev. Noye 1974, p. 302).

Walaa ko neletee her asama sinaa aan neldo ! – Cuurde.

Rien d'autre ne peut être envoyé au ciel que ce que toi y envoies ! – La fumée ! (Devinette.)

d

daab- ; cf. *raabgo*

daaboral (ngal), n.d.v. ; < raabgo

- transmission (d'une maladie)

Keddal, daaboral.

Voisinage, contagion. (Prov.)

Taa kawte binnel jamel bee nyawngel, ngam hisgo daaboral nyawuuj.

Ne mettez pas ensemble un enfant en bonne santé et un enfant malade, pour éviter la contagion.

daada (o), n.

- mère

Daada gujjo ilintaa nde didi.

La mère du voleur ne poussera pas deux fois des youyous (Prov. Whitting 1940, p. 179).

⇒ **daada galgal** « mère / de termite-soldat »

- reine-termite

daada-gandu

- ⇒ **daada moota** « mère / du camion »
 - tracteur de camion-remorque
- ⇒ **daada ceede** « mère / de l'argent »
 - le capital
- ⇒ **daada ceede kuude ndemri** « mère / de l'argent/ des travaux / d'agriculture »
 - le capital agricole

daada-gandu (nde), n.c.

« mère / de ? »

- *Adesmia rivularis* Solier (Coleoptera, Tenebrionidae)

daada-saareehi / daada-saareeje (ki/dê), n.c.

« (plante) mère / de l'enclos familial »

- *Phyllanthus sp.* (Euphorbiaceae)

☩ *Cf. yowtere daada-saareehi.*

Pour combattre le **sawoora** (jaunisse), prendre une cuillère à café de poudre de racines 3 fois par jour pendant 3 jours (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel). Ou bien prendre 3 verres par jour pendant 3 à 7 jours d'une décoction d'écorce fraîche (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata). Pour Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa, la dose à prendre est de 1 verre matin et soir.

daadi ; *cf. ndaarwa*

daađe ; *cf. daande*

daagel-fowru (ki), n.c.

« petite natte / de l'hyène »

- *Tripogon minimus* (A.Rich.) Hochst. ex Steud. (Poaceae)

☩ Décoction de feuilles fraîches à boire contre le **caayoori** (inflammation ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74*) (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel ; Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

daago / daage (ngo/dê), n.

- natte tressée en folioles de rônier ou de doum

Bali gellehi ngewataa meere meere ; daago maaji duuran.

Les folioles de palmier doum ne se rompent pas facilement ; la natte que l'on confectionne avec est durable.

⇒ **daago bariira**

- natte en fils de plastique tressés, natte en plastique

daake ; *cf. nagge*

daande / daađe (nde/dê), n. ; *cf. reedu*

- cou

⇒ **daande maayo**

- rive d'un cours d'eau, bord de « mayo »

- partie supérieure rétrécie d'un objet

⇒ **daande beembal**

- partie supérieure rétrécie du grenier

daandewal / daandeeje (ngal), n.d. ; < *daande* ; cf. *zuuk*

« (bois) du cou »

- joug (d'attelage)
 - ⇒ **daandewal ga'i / na'i**
 - joug à deux bœufs
 - ⇒ **daandewal nagge / ngaari**
 - jouguet, joug « monobovin »
- perche (de charrue)
 - ⇒ **daandewal baancewo**
 - perche ou axe (age) de la charrue ; (longue pièce horizontale à laquelle s'ajustent le soc et toutes les autres pièces de la charrue) ; cf. *armawal*

daandfi-maayo (di), n.c. ; syn. *layre-ngabbu*

« cordes à veau / du cours d'eau »

- *Ipomoea asarifolia* (Desr.) Roem. et Schult. (Convolvulaceae) ; = *Ipomoea repens* Lam. non Roth

☉ Cette plante pousse au voisinage de l'eau. Il n'est donc pas surprenant de la retrouver dans plusieurs remèdes destinés à soigner des maladies de l'humidité : **peewri** (rhumatismes), lié au froid humide, et **pabbooje** (fièvres), en relation avec la saison des pluies.

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), faire bouillir de l'*I. asarifolia*, se laver avec le décocté et prendre un bain de pieds avec (Maama Kaltoum, ménagère, Dogba, 05-05-04). Ou bien : boire matin et soir du décocté de feuilles fraîches pendant toute la durée de la douleur (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner les *douleurs dans les os* des jambes, le *vertige* et la *tremblote*, on associe *I. asarifolia* avec la feuille de *Crateva adansonii* et on en fait un décocté (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04).

Pour soigner le **naawral baawo** (douleurs dorsales), on boira une bonne quantité de décoction de la plante entière. Ou bien, on tressera plusieurs tiges de la plante, en allant vers la gauche, et on se passera autour des reins la cordelette ainsi obtenue (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner l'asthme (**peewri-cukku**), boire plusieurs fois par jour un décocté tiède ou froid de feuilles de cette Convolvulacée (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

Pour soigner le **tanndaw** (prolapsus rectal ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 500-504), on prépare une décoction d'*I. asarifolia* ; après l'avoir laissée refroidir, on fait asseoir l'enfant dedans (Aladji Abdou, 50 ans, marabout peul, Petté, 31-05-2004).

daandfi-maayoowu / daandfi-maayooji (ngu/di), n.d. ; < daandfi-maayo

« (criquet) de *Ipomoea asarifolia* »

- *Zonocerus variegatus* (L., 1758), (Orthoptera, Caelifera, Pyrgomorphidae) ; syn. *mbabbattu-zaraawol* (?)

daaran- ; cf. *laarango*

daarel (ngel), n.d.v. ; < dadgo

- excédent, différence en plus

daaro

daaro / daarooje (ngo/dé), n. ; < *hausa*

- bassine, grande cuvette

daarorgal / daarorde (dé), n.d.v. ; < laargo

- miroir ; rétroviseur
- au pluriel : lunettes
 - ⇒ **daarorde sudiir**
 - masque de soudeur

daart- ; *cf. laartaago*

daartol (ngol), n.d.v. ; < laargo

- révision (scolaire)

daayaago, (daay-, ndaay-), v.

- être éloigné (en distance, en profondeur)

Babe feere, ndiyam mum ndaayiidam.

En certains endroits, l'eau se trouve à une grande profondeur (ou à une grande distance).

Laawol jam daayataako.

Une bonne route (une route sûre) n'est jamais longue. (Prov.)

La voie la plus directe, si elle est périlleuse, peut être moins bonne qu'une voie plus longue mais plus sûre.

daaynindirgo, (daaynindir-, ndaaynindir-), v.d. ; < daayaago

- espacer

Daaynindir jabbe tinyeeje deydey santimeeta 15 to a don juboo.

Il faut espacer les oignons de 15 cm quand on les repique.

Daaynindirgo danygol, dum waatango hoore mum hakkiilo.

Espacer les naissances, c'est agir avec sagesse.

daaygo, (daay²-, ndaay²-), v.

- attacher (des veaux) à la place qui leur est réservée

daayre / daayê (nde/dé), n.d.v. ; < daaygo

- troupeau de veaux

dabba / dabbaaji (nga/di), n. ; < *arabe du Tchad* [haddāb] « troupeaux »

- tête de bétail, bétail

Daga to luttani godfo balde cappan nay haa o maaya, dabbaaji bee ledde fuu andi.

Dès qu'il ne reste plus que quarante jours à vivre à qqn, les animaux (bétail) et les arbres le savent tous.

Bu'a doon, nyaama doon, sey dabba.

Chier et manger au même endroit, il n'y a que l'animal (à faire ça). (Prov.)

⇒ **dabba lornoowa waacere / dabbaaji lornooji waacere**

« animal / qui retourne / la rumination »

- ruminant

dabbi ; *cf. ndaw*

dabbowal / dabbooje (ngal/dé), n. ; cf. *cabadiwal, gelowal, lawnyi, maynawal, mbumdiwal*

- sorgho pluvial à tige sucrée

dabbugo, (dabb-, ndabb-), v.

- passer la saison froide

dabbunde / dabbude (nde/dé), n.d.v. ; < dabbugo ; cf. *lewru*

- saison sèche et froide (de novembre à fin janvier)

« Les gens redoutent cette saison au cours de laquelle la peau et les lèvres s'assèchent. Il devient pénible de faire sa toilette, à moins que l'on dispose d'eau préalablement chauffée au feu. C'est la saison où beaucoup sont enrhumés. Le soir, on allume des feux de bois pour se réchauffer et l'on se couche à proximité. Par moments, le ciel est voilé par une épaisse brume sèche (**budiire**) qui attaque les yeux et la gorge. La poussière s'infiltré alors partout dans les maisons. Cette brume sèche de saison froide permet au sorgho repiqué de mûrir, dit-on. On sait que la saison froide se termine lorsque mûrissent les fruits du *Sclerocarya birrea* (**eedi**). Cette partie de la saison froide s'appelle **dabitel** ; elle est marquée par un retour du froid juste avant le début des grandes chaleurs. [...] À la saison froide, on récolte du fourrage pour les animaux qui vont rester au village quand les autres partiront en transhumance. On récolte aussi la paille qui servira à réfectionner les toitures et à fabriquer les sekkos. À la fin de la saison froide, on récolte le sorgho repiqué (**muskuwaari**) » (Tourneux et collab., 2010, p. 112-117).

dabiiwal / dabiije (ngal/dé), n. ; cf. *dahu*

- *Dorylus sp.* (mâle) (Hymenoptera, Formicidae)

☉ Consommer de ces « fourmis » pendant 7 jours pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**) (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

dabitel / ndabiton (ngel/kon), n.

- petit retour de la saison froide avant le début des grandes chaleurs

Censé faire mûrir les fruits de *Sclerocarya birrea*. Cf. *dabbunde*.

dabuuru / dabuuji (ndu/di), n. ; syn. *kiyal*

- genette, *Genetta genetta* (Linné, 1758) (Viverrinae)
- *Genetta thierryi* Matschie, 1902 (Viverrinae)
- *Genetta tigrina* (Schreber, 1776) (Viverrinae)

daddawa / daddawaaje (nga/dé), n. ; < *hausa* [dàddáwáa] ; cf. *mbuujaare*

- « moutarde de néré »

Condiment préparé avec des graines de néré *Parkia biglobosa*, pilées, fermentées et séchées. Utilisé comme assaisonnement dans les sauces. Vendu au marché en boulettes de la taille d'un petit citron vert.

dadgo, (dad-, ndad-), v.

- s'échapper, se sauver

Decer ndafrumi [ndaarumi] **buran decer fe nanngirimmi.**

« J'ai eu du mal à m'échapper » vaut mieux qu'« on a eu du mal à m'attraper » (Prov. Whitting 1940, p. 181).

Dogga dada boo dum ngorgu.

S'échapper en courant, c'est aussi du courage. (Prov.)

Il n'y a pas de honte à fuir si l'on ne peut se sauver autrement.

dagileere

dagileere / dagileeje (nde/dé), n.

- calabasse de très grande taille, d'une capacité de 30 à 40 litres

Hoore dagileere !

Tête de calabasse géante ! (Insulte.)

dajji / dajje (ki/dé), n. ; *syn. leggal-tooke*

- *Strophantus sarmentosus* DC. (Apocynaceae) (Arbonnier 2000 p. 169)

Au pluriel : « poison » ; *cf. syn. tooke.*

Garba nyiiri dajje, haako gabde. Defoowo foon, ammaa nyaamoowo woodaa.

Garba (est comme) une « boule » vénéneuse et une sauce de gousses d'*Acacia nilotica*. (On peut trouver) quelqu'un pour cuire ça, mais pas pour le manger (Prov. Eguchi 1974, p. 74).

To godfo meemtake, dajje kuucitan dow hejre ; to be njaawdaaki hurgugo oon man, dum wulan hejre maako, o maaya.

Lorsqu'une personne a été mordue par un serpent (litt. : a été touchée [euphémisme]), le venin se dirige vers le foie ; si on ne la soigne pas rapidement, cela lui brûle le foie et elle meurt (Mamaï Viatang, infirmier, chef de CSI de Douroum, 20-08-2004).

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), boire une décoction de feuilles fraîches ; ensuite, masser le corps avec le décocté (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner l'**eemoral** (dysenterie), préparer un litre de décocté d'écorces sèches que l'on boira tout au long de la journée ; renouveler pendant 7 jours (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

En cas de *saignement*, piler des feuilles fraîches et en faire un bouchon que l'on introduit dans le nez ou le vagin, ou que l'on pose sur la dent (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Comme *contrepoison de flèche*, on doit priser de la poudre de graines de *S. sarmentosus* (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

dakeere / dakeeje (nde/dé), n.d.v. ; < dakgo

- fagot de branches épineuses

Njaalmi dakeere,

tawmi ndotti don woya,

yammi ndotti : « Ko waf ma ?

– Nderkaaku dadimmi !

Jala ficco dadimmi !

Baariimi lekki,

suka aardimmi lekki,

naastumi waande,

suka hoo'i gasirgal !

En passant près d'un buisson d'épines,

j'ai trouvé un vieux en pleurs.

« Que t'est-il arrivé ? » demandé-je au vieux.

« La jeunesse m'a échappé !

Le rire et la gambade m'ont échappé !

Je me suis adossé à un arbre,

qu'un jeune homme m'a retiré en l'enserrant dans ses bras.

Je suis entré dans une termitière,

et le jeune homme s'est emparé d'une pioche ! » (Chanson de femme.)

dakgo, (**dak-**, **ndak-**), v.

- mettre en fagots (des branches épineuses)

dakkawol / dakkaaji (ngol/di), n.

- palissade en tiges de mil, qui sert à clôturer les maisons
Les tiges de sorgho sont attachées avec des liens en écorce de *Piliostigma reticulatum* sur des traverses, fixées à des piquets vifs de *Commiphora kerstingii*.
⇒ **dakkawol kasnaangol** « palissade / en piquets serrés »
 - palissade très serrée faite avec des piquets reliés par des liens en écorce

dakkere / dakke (nde/dé), n. ; cf. *kuroori*, *njemma-waaye*, *garasiyaawal*

- granulé de farine cuite à la vapeur
On mélange de la farine de céréale avec de l'eau et on en fait une sorte de semoule, que l'on met à cuire dans un couscoussier couvert. On met la semoule cuite dans du lait, et l'on consomme à la cuiller. (Voir Kameni *et al.*, 2006.)

dakkere-gertoodé (nde), n.c. ; syn. cf. *paalelhi*

« semoule / des poules »

- *Physalis micrantha* Link (Solanaceae)

La semoule de mil (**dakkere**) est particulièrement appréciée des humains, et la plante en question a de petites baies rondes pleines de graines minuscules dont raffole la volaille.

☩ Comme *vermifuge*, prendre de la poudre de racines mélangée avec du miel (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le **woowo** (gingivite), prendre tiède en bains de bouche une décoction de feuilles fraîches (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

dala / dalaaji (ngol/di), n. ; < dollar ; syn. *siisi*, *sunku*

- cinq francs

daldaari (ndi/dé), n.

En principe invariable, mais on entend des pluriels comme **daldae(rii)je**.

- fourrage de sorgho (tiges qui n'ont rien donné)
Après la récolte, on ramasse à part les tiges de sorgho qui n'ont rien donné, et on les garde comme fourrage pour le bétail.

damaliiliho (ko), n.d. ; cf. *damaliiliyel*

damaliiliwal (ngal), n.d. ; cf. *damaliiliyel*

damaliiliwal-gorgal (ngal), n.c.

« (tige) de *Chloris* / mâle »

- *Chloris prieurii* Kunth (Poaceae)

Espèce indicatrice des sols ferrugineux sableux sur dune (Donfack *s.d.*, p. 75-77).

☩ Pour combattre le **peewri** (rhumatismes), prendre matin et soir ainsi qu'avant le coucher un verre de décocté d'écorce fraîche ; poursuivre le traitement pendant 3 semaines (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour « renforcer la virilité » (**ngorgaaku**), faire bouillir de la poudre de racines sèches avec du tamarin ; en boire 1 verre matin et soir pendant 3 mois (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

damaliiliyel

damaliiliyel (ki), n.d. ; *var. damaliiliho, damaliiliwal*

- *Chloris pilosa* Schum. (Poaceae) ; = *Chloris breviseta* Benth. ; *cf. Adventrop*, p. 118-121.

Sert de fourrage aux chevaux. Les enfants en coupent les tiges qui portent des épillets, lorsque ceux-ci sont bien déployés en forme de baleines de parapluie, et les font rouler dans les doigts, ce qui génère dans l'espace une sorte de petite ombrelle.

☉ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), prendre une décoction d'écorce de tige sèche réduite en poudre, bouillie avec du tamarin (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le **ndamba** (rhume), prendre matin et soir pendant 3 à 7 jours, une décoction de feuilles fraîches (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), incorporer de la poudre de feuilles sèches dans du lait frais et boire ce mélange (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

damaliiliyel-bodeeyel (ngel), n.c.

« *Chloris* / rouge »

- *Chloris lamproparia* Stapf (Poaceae)

☉ Pour permettre à l'accouchée d'*augmenter* la quantité de *son lait*, lui préparer une décoction d'écorces fraîches ; qu'elle commence à en boire dans la soirée et qu'elle continue 3 fois par jour pendant une semaine ; elle peut, en plus, se laver matin et soir avec la même décoction pendant le traitement (Hammarwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**kosam mbonniidam**), piler des feuilles fraîches et les faire bouillir dans de l'eau ; faire boire à la femme 3 verres par jour de ce décocté et lui masser les seins avec (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

damm- ; *cf. rammugo*

dammaana / dammaanaaji (ka/di), n. ; < *arabe* [damān] « garantie, caution »

- caution, garantie

Le singulier peut aussi être accordé en classe **o**.

dammbarre / dambalje (nde/dê), n.

- fond de grenier

dammooji ; *cf. ndammoowa*

dammugal / dammudê (ngal/dê), n.

- porte, portail

Sooje'en sacop don ayna dammugal « Sodécoton ».

Des agents de la Sacop (société de gardiennage) gardent le portail de la Sodécoton.

dammugo, (damm-, ndamm-), v.

- piétiner

Haani ndammaa haako tinyeeje asaweere dfoo ko uftaa dê.

Il est bon de piétiner les fanes d'oignons une semaine avant la récolte. (Maraîchage.)

dammungerri (ndi), n.d.v. ; < *rammugo* ; *cf. njigaari*

« (sorgho) de toute petite taille »

- sorgho pluvial à tige courte

Ces sorghos de la sous-série *Caffra* de Snowden et de variété *Caudatum* sont classés dans le groupe des **njigaari**. Ils mesurent moins de deux mètres de haut et ont une panicule compacte ou demi-compacte. Grains rose orangé ou rouges. Vitrosité faible (de 0 à 1 dans l'échelle de Bono). Ils étaient, à l'origine, « cultivés autour des cases, leur hâtivité permettant de faire la soudure entre le moment où les sorghos les plus tardifs ont été entièrement consommés et la nouvelle récolte. » La panicule a tendance à s'extraire difficilement de la feuille paniculaire (mauvaise exsertion paniculaire) (Marathée 1970). « Cette variété [**dammungerrri**] [...] est très précoce (soixante-dix jours), de petite taille et productive ; elle est originaire de Maroua. Les grains peuvent être consommés en vert début août pour faciliter la soudure alimentaire. [...] les indigènes apprécient le grain sec aussi bien que laiteux et sont intéressés par la date de récolte » (Saurat 1959, p.100).

dampel / ndampon (ngel/kon), n.d.v. ; < dampugo

« petite chose sur laquelle on appuie avec le pied »

- forage dont on tire l'eau au moyen d'une pédale

To nder berni ngondaa, njaraa ndiyam tiyoo tan ; to kaywe ngondaa, njaraa ndiyam dampel tan.

Quand on se trouve en ville, il faut boire seulement l'eau de la SNEC (Société nationale des eaux du Cameroun) ; quand on se trouve à la campagne, il faut boire uniquement l'eau du forage.

damsaliha / damsaliiji (nga/di), n. ; cf. *naanamra*

- crinière (de cheval...)

Yaaba heebeere, nannga damsaliha.

Mettre le pied à l'étrier et attraper la crinière. (Prov.)

danabaawal (ngal), n. ; var. *denebaawal* ; cf. *bolo*

- boulettes crues de riz pilé avec du sucre

Pour faire ces boulettes, on mouille la farine de riz pilé avec du sucre. Ce type de préparation culinaire crue est généralement consommé par des personnes possédées par des génies.

dankali / dankaliije (nga/dé), n. ; < *hausa* [dànkálii] (à l'origine, variété rouge) ; syn. *kudaku*

- patate douce, *Ipomoea batatas* L. (Convolvulaceae)

Φ La consommation de patate douce au cours de la nuit provoque des maux de ventre ou la diarrhée. D'autre part, la consommation régulière de ce tubercule provoque des maux d'estomac (Falama Bouba, 57 ans, peul, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, manger de la patate douce crue (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ou bien : boire en quantité suffisante une décoction de tiges d'*I. batatas* après filtrage (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

danndite / dannditeeji (nga/di), n. ; < *français* « identité »

- carte d'identité, papiers d'identité

dannogo / dawde (ngo/dé), n.

- fémur, cuisse

danngoore

danngoore / danngooje (nde/dê), n.d.

« (insecte) à fémur »

- *Acorypha picta* Krauss 1877 (Orthoptera, Acrididae, Calliptaminae)
Ce criquet doit probablement son nom peul à ses fémurs postérieurs remarquables par leur face intérieure en grande partie rouge vif.

dannja (nga) ; < anglais « danger »

- catadioptré (de bicyclette) : *syn. yiite baawo*
- feux de détresse (voiture)

danyarde ; < danygo ; *cf. nyalaade*

- lieu de naissance
O Kamaruu, danyarde maamaaji men !
Ô Cameroun, berceau de nos ancêtres ! (Hymne national camerounais)
- date de naissance

danygo, (dany-, ndany-), v.

- mettre au monde, donner naissance à, enfanter (pour une femme)
- engendrer (pour un homme)

Ko ndanydaa teddataako ma. (Prov. Modibbo Bello Amadou)

Ce que tu (homme ou femme) as mis au monde ne te pèse pas.

La charge des enfants n'est pas lourde pour ceux qui les ont mis au monde.

Wolwancee nanataa, danyma ko yiima.

On te parle, tu ne comprends pas : tu verras (un jour) ce que tu engendreras ! (Prov.)

Un/une enfant refuse d'obéir ou de suivre les conseils qu'on lui donne ; quand il/elle sera devenu(e) lui-même/elle-même père/mère, ses enfants seront peut-être pires que lui/elle et il/elle comprendra alors.

danygol (ngol), n.d.v. ; < danygo

- maternité, fait de donner naissance à un enfant

Daaynindirgo danygol, dum waatango hoore mum hakkiilo.

Espacer les naissances, c'est agir avec sagesse.

danɗe ; *cf. danɗi*

danɗgel / ndanɗkon (ngel/kon), n.d. ; < danɗi

- petit hangar
⇒ **danɗgel pepinyeer** « petit hangar / de pépinière »
 - ombrière
- petite étagère sur pieds

Njowon taasaaje bee kuyeer dow danɗgel, ngam taa saltee meema dum.

Mettez la vaisselle et les couverts sur un plan surélevé, pour qu'ils ne soient pas en contact avec la saleté.

danɗi / danɗe (ki/dê), n. ; *cf. galibal*

- abri, « hangar », dont le toit plat sert de séchoir

Kodo dum danɗi.

L'hôte [que l'on reçoit] est [comme] un « hangar ». (Prov.)

Même si l'on a l'impression que l'hôte a tendance à s'incruster, il faut simplement s'armer de patience, car, de même que le hangar est fait en matériaux provisoires, l'hôte ne sera pas là éternellement.

Fewre duum, dum palgal dow danƙi.

Mentir, c'est [comme] marcher vite sur [le toit d'un] hangar. (Prov.)

danƙiije (dɛ), n.d. ; < danƙi

« (étoiles) du 'hangar' »

- constellation de la Croix du Sud

daraago, (dar-, ndar-), v.

- être debout

Her ndotti waalii yêewi, binngel koo darii yêewataa.

Ce qu'un vieux arrive à voir étant couché, un enfant, même en étant debout, ne l'apercevra pas. (Prov.)

La faiblesse physique d'une personne âgée n'empêche pas qu'elle dépasse les plus jeunes en clairvoyance.

Dariido, to wi'i haa waaloo, do''oto.

Une personne debout, si elle dit qu'elle va se coucher [directement], elle va tomber. (Prov.)

Entre la station debout et la position couchée, on doit passer par une position intermédiaire (accroupissement, agenouillement) si l'on ne veut pas tomber.

- bien reprendre (pour du plant)

Ngesa muskuwaari am darake.

Mon champ de sorgho repiqué a bien repris.

- s'arrêter, être à l'arrêt

Yaake to moteer darake, darnirdum moteer yiite nannga.

Le frein du moteur électrique le bloque quand il s'arrête.

Mootaaji tampudi man fuu don ndarii.

Toutes ces voitures hors d'usage sont garées (sont à l'arrêt)..

darbokki / darbowde (ki/dɛ), n.

- *Adenium obesum* (Forsk.) Roem. et Schult. (Apocynaceae) (Arbonnier 2000 p. 161)

Son latex toxique entre dans la composition du poison de flèche.

☉ On recommande à une personne exagérément maigre de consommer du foie de bœuf cuit dans une eau contenant de l'écorce ou des racines d'*Adenium obesum*. Pour prendre ou reprendre du poids, on peut aussi régulièrement incorporer des feuilles fraîches dans les sauces que l'on consomme (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata). On peut également prendre une décoction d'écorces fraîches (ne pas en prendre plus de 2 à 3 verres par jour pour éviter l'empoisonnement). On peut poursuivre le traitement pendant 3 à 7 jours (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

darge ; cf. *nagge*

darmaami (ndi), n. ; var. *darmanaami* ; cf. *tabbere*

- fleur de nénuphar *Nymphaea lotus*

☉ Pour soigner le **ndamba** (rhume), piler les fleurs sèches et aspirer par le nez la poudre obtenue (Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soulager les douleurs aux genoux provoquées par le **peewri** (rhumatismes), préparer une sauce avec des feuilles de nénuphar et des niébés ; après en avoir mangé, on mettra le reste encore chaud sur les genoux ; à répéter pendant 3 jours (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

darmanaami

Pour combattre l'asthme (**peewri-cukku**), mélanger de la poudre de fleurs de nénuphars avec du tamarin, faire bouillir, filtrer et garder le liquide dans une bouteille. Boire matin et soir aussi longtemps que nécessaire (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner le **naawral bernde** (douleurs épigastriques), boire un verre par jour de décocté tiède de la fleur fraîche de nénuphar (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour combattre les **gildi reedu** (vers intestinaux), griller des graines de nénuphar et les piler ; incorporer un peu de la poudre obtenue dans tous les aliments que l'on consomme (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **cille-naange** (infections urinaires ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 83-86), prendre en quantité suffisante une décoction de la plante entière (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, boire une quantité suffisante de décocté filtré de la tige (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa) ; ou bien préparer une décoction avec les feuilles, la filtrer et en boire une quantité suffisante (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

darmanaami (ndi), n. ; cf. *darmaami*

darnaado / darnaabe (o/be), n.d.v. ; < darnugo

- représentant
 - ⇒ **darnaado remooŋe**
 - le représentant des planteurs

darnirdum (dum), n.d.v. ; < daraago ; *syn. fureen*

- frein, ce avec quoi on arrête
 - Yaake to moteer ummake, darnirdum moteer yiite yoofta ; don nannga boo yaake to moteer darake.**
 - Le frein du moteur électrique libère (l'arbre du rotor) quand le moteur est en marche ; il le bloque à l'arrêt.
 - ⇒ **darnirdum nebbam** « ce avec quoi on arrête / la carburant »
 - robinet d'arrêt d'essence (sur une moto)

darnugo, (darn-, ndarn-), v.d. ; < daraago

- mettre droit, redresser
 - Bo''itinoowo don laara darnugo girlotoodum bee boggel.**
 - Le mécanicien contrôle l'alignement des poulies.
 - Litt. : le réparateur voit à mettre droit ce qui tourne, avec une ficelle.
- faire arrêter, stopper (une machine)
 - Bitooŋre wodeere jey darnugo masiin.**
 - Le bouton rouge est pour stopper la machine.

daro-gommborri / daro-gommbolje (ndi/dê), n.c. ; cf. *ajagamaari*

dasol (ngol), n.d.v. ; < dasgo ; cf. *karal*

- rainure dans un sol dur

dasrugol / dasruđi (ngol/di), n.d.v. ; < dasgo ; cf. *boggol*

- corde pour tirer
 - ⇒ **dasrugol leppol liloŋ** « corde pour tirer / en bande de tissu / de nylon »
 - trait en nylon (pièce du harnachement d'un animal de trait)

dawaadi ; *cf. rawaandu*

dawaadi-gese ; *cf. rawaandu-ngesa*

dawaadi-ladde ; *cf. rawaandu-ladde*

dawde ; *cf. danngo*

dawgo, (**daw-**, **ndaw-**), v.

- partir de bonne heure

To bumdo wi'i dawan, sey to dowoowo jabi.

Si l'aveugle dit qu'il veut partir de grand matin, encore faut-il que (son) guide soit d'accord (Prov. Hamadou Bouba, Maroua, 22-03-2006).

dayeeji ; *cf. ndayeewu*

dayyaare / **dayyaaje** (nde/dé), n. ; *syn. soolde*

- ignicolore, *Euplectes orix* (Linné) (Ploceidae)
- monseigneur, *Euplectes hordeaceus* (Linné) (Ploceidae)

dayye ; *cf. rayfere*

debbe (dé), adj. ; *cf. rew-*

debbi (ki, di), adj. ; *cf. rew-*

debbo-mboodi n.c. ; *cf. liwri*

dedel-maccube / **ndefon-maccube** (ngel/kon), n.c. ; *syn. nofru-be'el*

« petit cache-fesses / des esclaves »

- *Ipomoea eriocarpa* R.Brown (Convolvulaceae) ; = *Ipomoea hispida* (Vahl) Roem. et Schult. ; *cf. Adventrop*, p. 364-367.

Cette plante doit son nom à la forme de ses feuilles, qui sont toujours profondément cordées à la base, et parfois très étroites et lancéolées à sagittées, évoquant un cache-sexe en peau de chèvre. La plante est occasionnellement vendue sèche, en sacs, (marché de Salak janvier 2017) comme fourrage pour les petits ruminants. Les feuilles servent à préparer une sauce.

Φ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 505-509), prendre une décoction de tiges fraîches ou sèches (à boire matin et soir) et masser le corps avec les feuilles bouillies, le tout pendant 3 jours (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak ; Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata). Ou bien : prendre 2 verres matin et soir d'une décoction d'écorce fraîche et se laver le soir avec le reste de la préparation ; à faire pendant une semaine (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel). D'après Ousmanou Hammarwabi (guérisseur peul, Dargala, 09-06-2005), on fait bouillir des feuilles fraîches d'*I. eriocarpa* et d'*A. polyacantha* (**pattarlaahi**), et, avec le décocté, on lave le/la malade à de nombreuses reprises pendant 2 jours ; ensuite, on prépare une décoction de gui de goyavier (**yowtere goyoofhi**) et de *F. sycomorus* (**yowtere ibbi**) que le/la malade boira pendant 1 semaine.

Pour soigner le **nyawu bernde** (gastrite), consommer des feuilles fraîches d'*I. eriocarpa* (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Pour se protéger des « mauvaises langues sorcières » (**demde**), faire tremper dans de l'eau des graines de cette plante rampante et se laver avec (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

dedo

dedo / dede (ngo/dê), n.

- peau d'animal utilisée comme cache-fesses / cache-sexe

Dedo debbo wamrataake.

Le cache-sexe en cuir d'une femme, on ne danse pas avec ça. (Prov.)

Mabmabtere, fuutere nder dedo. (Prov.)

L'hésitation, un pet (enveloppé) dans une peau d'animal.

Le pet enveloppé dans une peau y reste prisonnier. De même, celui qui tergiverse est incapable d'agir.

deedi ; *cf. reedu*

deekol / deeki (ngol/di), n.d.v. ; < reekgo ; *syn. dongol*

« (ligne) qui partage en deux »

- crête de gallinacé

deentinooyel / ndeentinoohon (ngel/kon), n.d.v. ; < reengo

« petite chose qui protège »

- relais thermique

Mi don jo'itina deentinooyel moteer ngam taa moteer wula.

Je règle le relais thermique du moteur pour le protéger contre les surcharges électriques (litt. : pour que le moteur ne brûle pas).

deerto / deertooji (nga/di), n. ; < *hausa*

- lime, râpe

deeseej / deeseenji (nga/di), n. ; < *français* « dessin »

- dessin, illustration

⇒ **deeseej ko laarani jamde** « dessin / qui / concerne / les pièces métalliques »

- dessin industriel

deesingo, (deesin-, ndeesin-), v. ; < *français* « dessiner »

- dessiner

deesingo baleeriji lisaafi

dessiner les chiffres

deetaay adv. ; < *français* « détail »

- au détail

⇒ **soodgo deetaay**

- acheter au détail

⇒ **soorugo deetaay**

- vendre au détail ; *cf. fe'ugo, sippitaago*

⇒ **cooroowo deetaay**

- détaillant

defgo, (def-, ndef-), v.

- cuire (qqch.) dans une marmite ; faire la cuisine, préparer un repas ; en français local « préparer » (sans complément)

⇒ **defrugo godfo**

- rapporter les propos de quelqu'un à la personne mise en cause

Hakkil taata godfo defre !

Prends garde qu'on ne rapporte tes propos à la personne que tu critiques (pour en obtenir un avantage sur toi) !

deftere / defte (nde/dé), n.

- livre, cahier

Masiin koo ngaye woodi deftere anndinannde ko laarani dum.

Chaque machine a une notice technique.

defurde / defurde (nde/dé), n.d.v. ; < defgo

- marmite à « boule »

Kuunga baleewa timmidinnga baagaaje. – Defurde !

La grosse bête noire qui finit complètement les tas de mil. – La marmite ! (Dev. Voir Noye 1971, p. 67.)

degiree (nga), n. ; < français « degré »

- degré (d'angle ou de température)

dem- ; cf. *remgo*

demal / deme (ngal/dé), n.d.v. ; < remgo

- culture

Godfo winnda ko o wadi nder nyalde pat, nder kaayeeji deme bee dereeji siga.

On doit tenir à jour (litt. : « écrire tout ce qu'on a fait dans la journée, dans ... ») les cahiers de cultures et les fiches de stock.

demitirle (dé), n.d.v. ; < remgo ; cf. *ndemri*

- façon de cultiver ; culture, agriculture

IRAD, dum biro cuklaniinga wo''ingo demitirle.

L'IRAD est un institut qui s'occupe d'améliorer l'agriculture.

Jotta doo, haani remooɓe ndema demitirle feere feere haa dum nafa ɓe.

Actuellement, il convient que les cultivateurs pratiquent plusieurs cultures pour obtenir de la rentabilité.

⇒ **hawtindirgo demitirle**

- associer des cultures, pratiquer la culture associée

⇒ **sannjindirgo demitirle**

- alterner les cultures, pratiquer l'alternance culturale

- terrains cultivés

⇒ **demitirle nyaamdu**

- cultures vivrières, vivrier ; cf. Ndikawa et Samatana 1997

demoowo / remooɓe (o/ɓe), n.d.v. ; < remgo ; cf. *syn. barimaajo*

- cultivateur, paysan, agriculteur

Koo moyjo yidi margo lesdi ngam haa rema ; walaa mi foksineer, walaa mi demoowo.

Chacun veut avoir de la terre à cultiver, qu'il soit fonctionnaire ou agriculteur.

Miin kam, bikkon am fuu remooɓe ; kanjum wadi ɓe ngalaa sadirmaaji ; kanjum wadi boo mi hadi ɓe yaago lekkol.

Moi, tous mes enfants sont cultivateurs ; c'est pour ça qu'ils n'ont pas de problèmes ; c'est pour cette raison que je les ai empêchés d'aller à l'école.

demrugol

Jotta doo, haani remooobe kawta ko'e mabbe fe ndema fe coora.

Actuellement, il est bon que les agriculteurs s'associent pour cultiver et vendre ensemble.

Kippiido fiyi njokiire ! – Demoowo !

A plat ventre, il va au trot ! – Le cultivateur ! (Dev. Cf. Noye 1974, p. 302.)

Cette devinette est difficile à percer. L'homme que l'on dit « à plat ventre » est en fait le cultivateur qui est courbé, la tête en bas, quand il travaille avec sa houe à manche tellement court. Celle-ci peut évoquer une tête de cheval, qui se lève et s'abaisse en cadence, comme un cheval au trot.

Abba turoo, ndu weelta. – Demoowo.

Abba se penche, « il » est plus haut. – Le cultivateur ! (Dev. Voir Eguchi 1974, p. 28.)

Cette devinette très amusante a une réponse inattendue. En effet, le « il » en question est l'anus. Le cultivateur, penché dans son champ pour travailler avec la houe, a effectivement les fesses en l'air...

demrugol / demrudfi (ngol/di), n.d.v. ; < remgo

- harnais de l'animal de trait
 - ⇒ **demrugol ngaari**
 - harnais du bœuf de trait
 - ⇒ **demrugol wamnde**, *syn. zuuk wamnde*
 - bricole asine

demt- ; *cf. remtaago*

denebaawal (ngal), n. ; *cf. danabaawal*

denngemenneere / denngemenne (nde/dè), n. ; < *soninke* [dèngèménènnè] (*cf.* Tourneux 2014) ; *var. denngere*

- *Zornia glochidiata* Reichb. ex DC. (Fabaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 464-467.

Les graines plates de cette plante collent sur le bas des pantalons.

☉ Pour soigner les fièvres (**pabbooje**), ramasser une poignée de *Z. glochidiata* fraîche et en faire une décoction à boire à jeun le matin (recette réalisable en saison des pluies seulement, car la plante sèche n'a aucune vertu) (Bah Ila, 60 ans, berger peul, Balaza).

En cas de *morsure* (de serpents ou d'autres animaux), réduire en poudre des feuilles sèches et mélanger à de la bouillie, puis faire boire au patient et masser l'endroit de la morsure avec ce mélange (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak). Pour se prémunir contre les morsures de serpents, incorporer régulièrement dans sa boisson de la poudre d'écorces sèches (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Quand on veut obtenir qqch. (**kebal**), arracher un pied de cette plante qui a poussé sur une fourmilière, la piler une fois qu'elle est sèche et faire des fumigations avec (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

denngere / denngeeje (nde/dè), n. ; *cf. denngemenneere*

denngernaago, (denngern-, ndenngern-), v.

- être rabougri (plante cultivée)

desaambur (nga), n. ; < *français* « décembre »

- décembre

dewerde / dewerle (ou) **dewerđe** (nde/dě), n.

- flaque d'eau, mare

Yiyyàm hoore huucanan daande ; ilam huucanan dewerde.

Le sang de la tête reflue au cou ; l'eau de l'inondation reflue dans la mare (Prov. Eguchi 1974, p. 81).

Application possible : un enfant sera toujours plus attaché à sa mère qu'à une coépouse de sa mère.

deydey (o), n. ; < *hausa* [dáídáí] « exactement »

- quantité exacte, façon exacte, endroit exact

O nyaami deydey reedu maako.

Il a mangé à satiété.

- exactement, juste

To haa siiji naasta deydey no haani, sey wona milimeeta sappo e didi yahango sappo e nay nder bursirde famarde.

Les scies doivent pénétrer exactement de douze à quatorze millimètres dans la petite poitrinière. (Égrenage industriel.)

deyel (ngel), adj. ; *cf. rew-*

dibinoohi / dibinooje (ki/dě), n. ; < *berbère* via *kanuri* [dibino, difúno]

- palmier dattier, *Phoenix dactylifera* L. (Arecaceae) (Arbonnier 2000 p. 177) ; (*cf. Bourou, Woïn et Elhoumazi, 2014*)

Sémé dans les villages peuls. Fruit recherché pour rompre le jeûne au moment du Ramadan.

☉ Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), manger une datte tous les matins pendant 1 semaine (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soulager le **naawral baawo** (mal de dos), enfiler sur une cordelette 3 noyaux de dattes préalablement perforés et l'attacher autour des reins (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour accroître sa popularité ou sa réputation (**belal fanndu**), on épiluche des dattes sèches et on réduit la pulpe en poudre ; on la mélange avec, par exemple, de la poudre d'*A. preicatorius* (**beldamhi**) (fruits, feuilles ?) et l'on en verse dans le lait ou la bouillie que l'on consomme (Adamou Ndjidda, 59 ans, berger peul, Mayel-Kodjolé, Mindif).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), on consomme des dattes sèches incorporées à d'autres aliments (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

dibinoore / dibinooje (nde/dě), n. ; < *berbère* via *kanuri* [*dibuno] > [difúno] ; *cf. tanne-Dara*

- datte

Beldum hadi dibinoore mawnugo.

(Son) bon goût empêche la datte de grandir (Prov. *Cf. Eguchi 1974, p. 72.*)

La datte est si délicieuse qu'on n'attend pas qu'elle atteigne sa taille maximale pour la manger. Application possible : un enfant de riche, qui est habitué à vivre dans l'opulence, ne fera aucun progrès dans la vie.

dibinoowal / dibinooje (ngal/dě), n. ; *cf. dibinoohi*

- palme de dattier

difgo

difgo, (dif-, ndif-), v.

- tirer fort ; pomper avec force (pour une moto-pompe)

To moteer lammba teemerre bee cappande jowi, difan ko yaata meetir joweedifi malla joweetati.

Une moto-pompe de 150 cm³, ça peut pomper à sept ou huit mètres (de profondeur).

digaa / digaaaji (nga/di), n. ; < anglais « digger »; cf. galma

- pioche

diidol / diidi (ngol/di), n.d.v. ; < diidgo

- ligne, trait

⇒ **diidol baawo**

- ligne de dos (animal)

diilaaye / diilaaji (nge/di), n.d.v. ; < diilgo

- vache laitière confiée en prêt

Mardo diilaaji jowi,

o hulataa kodo,

ngam har kosam waali,

weelo waalaay.

Qui a cinq vaches laitières en prêt

ne craint pas (la venue d') un visiteur,

car, là où demeure le lait,

la faim ne demeure pas (Noye 1976, p. 86-87).

diilgo, (diil-, ndiil-), v.

- confier (à qqn) en prêt une vache laitière

O diili yam diilaaye.

Il m'a confié en prêt une vache laitière à garder.

diijaale ; cf. riijaalde

diijaali-debbi / diijaale-debbe (ki/dé), n.c.

« *Gardenia* / femelle »

- *Gardenia erubescens* Stapf et Hutch. (Rubiaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 282) ; Arbonnier 2000, p. 448)

☉ Pour lutter contre le diabète (**nyawu-sukar**), incorporer de la poudre de feuilles sèches dans une bouillie non sucrée ; à consommer matin et soir pendant 3 à 7 jours (Oumarou Boubou, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour augmenter la virilité (**ngorgaaku**), prendre de la poudre d'écorces sèches et la mélanger avec de la bouillie ; en prendre 3 cuillères à soupe matin et soir pendant un mois, et 3 cuillerées avant un rapport sexuel (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

diijaali-gorki / diijaale-gorde (ki/dé), n.c.

« *Gardenia* / mâle »

- *Gardenia ternifolia* Schum. et Thonn. (Rubiaceae) (Arbonnier 2000, p. 450)

☉ Pour améliorer les performances sexuelles (augmenter la virilité [**ngorgaaku**]), faire une décoction d'écorces fraîches dans une grande quantité d'eau ; en boire 2 verres par jour (1 le matin et 1 le soir) pendant 3 mois, plus 1 verre avant un rapport sexuel ; on peut aussi mettre dans de la bouillie 3 cuillères à café de poudre

d'écorce sèche, et consommer matin et soir pendant 2 mois sans interruption (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata ; Oumarou Bouba, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

diñaalol / diñaaali (ngol/di), n.

- tige de *Gardenia sp.*

diir- ; cf. *liirgo*

dikkaago, (**dikk-**, **ndikk-**), v. ; cf. *rimgo*

- mettre bas pour la première fois (pour une femelle d'animal)

dilmaahi / dilmaaje (ki/dé), n.

- *Carissa edulis* Vahl. (Apocynaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 55-56 ; Arbonnier 2000 p. 164)

Arbuste épineux à petite baie noire très sucrée quand elle est mûre, comestible. Permet de faire une excellente gelée qui peut rappeler la gelée de mûres.

dim- ; cf. *rimgo*

dimari ; cf. *rimare*

dimmbooji ; cf. *ndimmboowa*

dimbugo, (**dimmb-**, **ndimmb-**), v.

- secouer ; actionner

Moteer don dimmba jamde sankitigo hottollo.

Un moteur actionne le rouleau picot. (Égrenage industriel.)

dimngal / dimle (ngal/dé), n.

- charge, chargement (d'une bête de somme)

Fotan kalkal ba dimngal wamnde.

C'est aussi bien équilibré que la charge d'un âne. (Expression proverbiale)

Il est impératif de bien répartir la charge sur les flancs de l'âne, sous peine de voir tout glisser à terre. L'expression se dit pour apprécier une action parfaitement réussie.

dinamuu / dinamuuje (nde/dé), n. ; < français « dynamo »

- dynamo (de bicyclette)
- alternateur (sur un moteur à explosion)
- moteur électrique ; *syn. moteer yiite*

dinee (nga), n. ; < français « dîner »

- préparation à base de mangues vertes, de petit piment en poudre, de sel, d'huile végétale, de cubes Maggi

Ce sont les jeunes (dès 7 ou 8 ans) qui préparent et consomment le **dinee**, le matin ou le soir, ou matin et soir. Les fillettes qui ont pris l'habitude de le consommer continueront éventuellement même après leur mariage. Au début, on prend cela comme un en-cas ou un coupe-faim, et cela va parfois jusqu'à devenir un substitut de repas.

diñiwol / diñiiji (ngol/di), n. ; cf. *fanngarre*, *girol* ; *syn. gamgamwol*

- diguette, murette pour retenir l'eau, bande anti-érosive

diwgo

Petit mur large de 20 à 25 cm et haut de 15 à 30 cm, levé sur les terrains où l'on souhaite faire stagner l'eau pour en gorger les argiles sous-jacentes. Souvent, ces diguettes délimitent un ensemble de carreaux formant un damier. « L'élaboration des diguettes est un travail très contraignant qui s'effectue lorsque l'herbe pousse et que la terre est meuble. Le canevas du carroyage peut être tracé à la charrue. Le montage des diguettes [...] fait intervenir de nouveaux instruments, des sortes de pelles à manche court, des houes à billonnage haoussa (*galma*) et il exige une nombreuse main d'œuvre. Ces diguettes doivent être entretenues au moins tous les deux ans » (Seignobos 1993, p. 13).

Min don mbaɗa dijiiji nder karal, ngam haa ngal yara, kanjum nafata karal.

Nous faisons des diguettes dans un champ de saison sèche, pour que l'eau pénètre dans le sol, et c'est ce qu'il faut pour un champ de saison sèche.

- butte (dans un champ de coton)

Doole mi waɗa dijiiji nder ngesa li'eere am tawon, mi fudda fuufgo lekki koowoowe.

Je dois absolument effectuer le buttage de mon champ de coton avant d'entreprendre le traitement insecticide.

diwgo, (diw-, ndiw-), v.

- sauter

Diwa diwtoo, dum waawgo diwgo.

Sauter et re-sauter, c'est savoir sauter. (Prov.)

Une action exécutée une seule fois ne suffit pas à prouver qu'on la maîtrise.

Diwa yanta e diwno boo, dum waawgo diwgo. (Prov.)

Sauter et retomber sur place, c'est aussi savoir sauter.

On saute généralement pour franchir un obstacle ou pour avancer. Cependant, si l'on retombe à l'endroit d'où l'on avait sauté, on doit se dire qu'au moins on n'a pas reculé.

diwoore / diwooje (nde/dé), n.d.v. ; < diwgo ; syn. koodeewu

« insecte sauteur »

- *Kraussella amabile* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Gomphocerinae)

D. Noye (1989) donne pour ce mot le sens de « puce ».

dizonɗeer / dizonɗeerje (nga/dé), n. ; < français « disjoncteur » ; cf. gaddandum

- disjoncteur

do''aago, (do''-, ndo''-), v. ; var. doyyáago

- tomber, faire une chute, chuter, s'effondrer

Coggu birijji, masarji bee gawri fuu do''ake, koo coggu dabbaaji fuu do''ake.

Le prix de vente de l'arachide, du maïs et du sorgho s'est effondré ; et même celui du bétail.

dobbere / dobbe (nde/dé), n.

- dard (de scorpion, d'abeille...)

dodde ; cf. ndoondi

doggudu (ndu), n.d.v. ; < doggugo

- course

⇒ **doggudu henndu**

- courant d'air

dokkooji ; *cf. ndokkoowa*

dokkoowo / hokkoofe (o/be), n.d.v. ; < hokkugo

- celui qui donne

⇒ **hokkoofe nyamaande ceede** « ceux qui donnent / prêt / d'argent »

- les bailleurs de fonds

Hokkoofe nyamaande ceede lesdi Faraṅsa, don ndokka ngomna Kamaruu nyamaande ceede jey jaarugo kuufe ndemri mum yeeso.

Les bailleurs de fonds français accordent au gouvernement camerounais, des crédits pour développer son agriculture.

doktoor / doktoor'en (o/be) ; *cf. doptoor*

doldolnde / doldolde (nde/dê), n.

- renard pâle, *Canis (Vulpes) pallidus* (Cretzschmar, 1826), (Caninae)

Ngaska doldolnde furi lummbeego.

Impossible de traverser la tanière du renard pâle ! (Prov.)

Une fois qu'on y est entré, on n'en peut trouver la sortie.

☉ Si une personne a été victime d'un mauvais sort et qu'elle a des plaies sur le corps disposées en plusieurs endroits comme des empreintes de renard pâle, on doit en capturer un vivant et lui arracher le foie que l'envoûté(e) mangera. Ensuite, on prend sa peau et on la réduit en cendres. On en frotte les plaies de l'envoûté(e) ou bien on prend de la terre de la tanière de l'animal, on la mélange avec de l'eau et la personne se lave avec (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Pour dénouer un mauvais sort (**fistugo siiri**), consommer de la chair de renard pâle 3 jours de suite (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

dollugo, (doll-, ndoll-), v.

- faire bouillir ; cuire à l'eau

dollugo saa'i

faire du thé

dolo (ngo), n. ; *cf. weelo*

- faim (ressentie par un individu)

Dolo don naawa yam.

J'ai faim. (Litt. : la faim me fait mal.)

domdombal / domdombe (ngal/dê), n.

- caméléon ; Caméléon africain, *Chamaeleo africanus* Laurenti, 1768 (Chamaeleonidae)

Ce caméléon a « une coloration dominante verte. [...] Sa longueur totale peut atteindre jusqu'à 38 cm. [...] Hôte habituel des acacias. Il est souvent observé sur le sol quand il traverse une route ou un chemin en début de saison sèche. Comme tous les caméléons, il est diurne et se déplace très lentement. Il se nourrit d'insectes et autres arthropodes qu'il capture en projetant soudainement sa langue protractile avec une grande précision, jusqu'à une vingtaine de centimètres. Généralement très craint [...], il est pourtant totalement inoffensif pour l'homme » (Trape, Trape, Chirio 2012, p. 184).

dondoni

Binngel am ngeel, tum ngel don sannjita toggooje, ammaa ngel bortataako.

– **Domdombal !**

Ce mien enfant change de robe en permanence, sans jamais se déshabiller.

– Le caméléon ! (Dev. Noye 1974, p. 300).

Legga njoornga, marnga wicco, marnga hoore, marnga celle nay. – Domdombal !

Un gros bois sec, avec une queue, une tête et quatre ramifications. – Le caméléon ! (Dev. Noye 1971a, p. 67.)

Laar ! Nga doomi ba domdombal !

Regarde ! Il (ou elle) est efflanqué(e) comme un caméléon ! (Insulte.)

Quand on rencontre un caméléon, on lui dit :

« **Domdombal, hollam yaadu gujjo !** »

« Caméléon, montre-moi comment marche un voleur ! »

Cette expression fait allusion à la démarche très prudente et silencieuse du caméléon. On redoute beaucoup cet animal, qui passe pour être très dangereux. Cependant, il est interdit de le tuer, car Dieu l'aime tout particulièrement ; en effet, c'est la seule créature à pouvoir changer de couleur presque instantanément. (Voir Lebeuf et Lacroix, p. 30.) Le caméléon mâle, dit-on, ne peut se faire à l'idée que sa femelle puisse le voir mourir. Aussi prend-il les devants : dès que celle-ci a fini de pondre, il la tue et l'enterre sur ses œufs.

☉ Pour changer de couleur de peau, on doit attraper un caméléon avant la saison des semailles. Après l'avoir capturé, on le gave de niébés jusqu'à la gueule pour qu'il crève. On doit le conserver jusqu'aux semailles puis en extraire les niebbés et les semer. Quand ceux-ci auront produit, on doit les cuire et les manger. Alors, la couleur du corps changera. A défaut de niebbés, on peut faire la même recette avec des graines de gombo (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

dondoni ; cf. *ndondonu*

dongol / dongi (ngol/di), n.

- crête (de gallinacé) ; (*syn. deekol*)
- nageoire dorsale (de poisson)
- nervure principale (d'une feuille)

donngal / doŋle (ngal/dè), n.d.v. ; < roondaago

- chargement (chose chargée), charge, fardeau
⇒ **ko woni donngal**
 - nature du chargement (Mention portée sur un bordereau)

doŋle ; cf. *donngal*

dooji (ndi), n.

- miel de mélipones
On récolte ce miel dans la terre.
- mélipones (Hymenoptera)

doomru / doombi (ndu/di), n.

- souris ; cf. Granjon et Duplantier 2009

Doomru meedaay majjugo ngaska muudum.

Une souris n'a jamais perdu son trou (Prov. Whitting 1940, p. 161).

Aljanna doomru : hoore nder kuroori, wicco nder kaatinne.

Le paradis, pour la souris : la tête dans la farine et la queue dans le foyer.

Data fuufa. – Doomru !

Mord et souffle. – La souris ! (Dev. Lebeuf et Lacroix, p. 51).

On dit que la souris, quand elle s'attaque à un humain endormi, le grignote tout doucement en soufflant sur la blessure après chaque morsure, pour insensibiliser sa victime. Cf. **mòde-soufle** en créole haïtien.

Φ Si quelqu'un a une *entorse* et que sa jambe ou son bras sont recroquevillés, il doit prendre de la graisse de souris et en frotter régulièrement l'endroit. (Gadjwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005)

Lorsqu'une *fracture* a été *mal réduite* et que l'os s'est mal ressoudé, masser l'endroit avec de la graisse de souris et refracturer l'os pour le mettre cette fois en bonne position (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

doomru-woyla / doombi-woyla (ndu/di), n.c.

« rat / du Nord »

- rat géant de Gambie, *Cricetomys gambianus* Waterhouse, 1840 (Cricetidae)

doonye (de), n.d.v. ; < doonygo ; cf. *ruulde*

« balayures »

- cirrus (nuages blancs très élevés, ayant l'aspect de filaments)

do''ugo, (do''-, ndo''-), v. ; var. doyyúgo

- faire tomber, terrasser

Do''aay oo, hudi oya baaba.

On n'a pas terrassé celui-ci et on insulte le père de celui-là (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 15-10-2015).

doozugo, (dooz-, ndooz-), v. ; < français local « doser »

- mettre ou donner une forte dose de

Yaake o nyawi doo, sey nde dopta'en ndoozi mo leddé o fuddi hebtugo hoore maako.

Quand il est tombé malade, c'est seulement lorsque les « médecins » lui ont administré de fortes doses de médicaments qu'il a commencé à recouvrer la santé.

- consommer trop (moteur)

Moteer ngaa don dooza nebbam.

Ce moteur consomme trop de carburant.

doptoor / doptoor'en (o/be), n. ; < français « docteur » ; nombreuses var. dont *dokteer, doktoor, ndopta*

- médecin, infirmier

Kollaa doptoor lammbayel takkiingel her faandu lekki !

Montre au « docteur » l'étiquette collée sur la bouteille de produit !

⇒ **doptoor dabbaaji rijjiyoon** « médecin / du bétail / de la région »

- zootechnicien régional

⇒ **doptoor na'i** « médecin / de vaches »

- vétérinaire

dottirgal / dottirde (ngal/dé), n.d.v. ; < rottugo

« (bois) avec lequel on retire (la boule) de la marmite »

- morceau de calebasse taillé en arrondi, avec lequel on retire la « boule » cuite de la marmite

dow-dow

On peut le tailler à partir de débris de vieille calebasse. Se vend également neuf au marché.

☉ Autrefois, l'enfant atteint de teigne tondante (**metemetelde**) allait voler à sa tante paternelle un morceau de calebasse à prendre la boule dans la marmite ; on le brûlait, on mélangeait la cendre avec du beurre frais et on lui en frottait le cuir chevelu (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04).

dow-dow, adv.

- *grosso modo*, en gros

Min tinndini on dow-dow noon haala coggu anngiree.

Nous vous avons expliqué en gros la question de la commercialisation des engrais.

doŷyaago, (doŷŷ-, ndoŷŷ²), v. ; cf. *do''aago*

doŷyugo, (doŷŷ-, ndoŷŷ²), v. ; cf. *do''ugo*

dubaaho (ko), n. ; cf. *tanni*

- jeunes feuilles de *Balanites aegyptiaca*

On les récolte et on les fait sécher. Entrent dans la composition d'une sauce amère, très appréciée des femmes. (Voir aussi **mbi''iri**).

☉ Pour soigner la cataracte (**ndaneeri-gite**), piler fraîches ou sèches des feuilles de *B. aegyptiaca*, mettre ce broyat ou cette poudre dans de l'eau et instiller dans les yeux (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

dubbe ; cf. *rubbere*

dubbeere (nde), n.d. ; < *dubbe* (plur. de *rubbere*)

« (partie) du bas »

- tronc (d'un arbre sur pied), base (d'une construction)

dubbit- ; cf. *rubbititgo*

dubbude ; cf. *rubbunde*

dubbal / dubbbe (ngal/dé), n. ; cf. *dubbi*

- dosse de rônier, bois de construction taillé dans le stipe du rônier

dubbbe ; cf. *dubbi, rubbere*

dubbi / dubbbe (ki/dé), n. ; cf. *baacol, dubbal, rubbere*

- palmier rônier, *Borassus aethiopum* Mart. (Arecaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 69-70 ; Arbonnier 2000 p. 173)

Folioles utilisées pour faire des nattes et des sommiers de lits. Le stipe, fendu dans le sens de la longueur, fournit un bois de construction très apprécié, quasiment imputrescible et résistant aux termites. Les noix se vendent au marché. La pulpe des noix mûres est consommée ; on plante ensuite le noyau pour le faire germer. Germe (**baacol**) consommé bouilli. Cf. Seignobos 1979, pour l'importance de cet arbre dans la région limitrophe du Logone et du Tchad.

☉ On suce la pulpe de noix fraîche pour soigner la toux persistante (**sonndaaru** ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487) (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Afin d'accroître sa réputation et son honneur (**nedfaaku**), incorporer dans le thé et dans l'eau avec laquelle on se lave, de l'écorce en poudre.

La racine est utilisée pour essayer de *retenir au foyer une femme* qui voudrait le quitter.

Dowdi dubb̄i duwataa hoore mum, sakko duwa god̄fo.

L'ombre d'un rônier ne le met pas lui-même à l'abri, encore moins quelqu'un [d'autre] (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 14-10-2015).

Dub̄be baaba am joweed̄idi.

Mon père a sept rôniers (Phrase-piège. Noye 1971, p. 72).

Le but du jeu est de faire prononcer **dubbe**, « les fesses », au lieu de **dub̄be**, « les rôniers ».

duf- ; cf. *rufgo*

dufirde ; cf. *rufirde*

dugudugurre / dugudugulje (nde/dê), n. ; < kanuri [*dugulgulimi > duwulwulimí] « bousier » ; var. *dugun-dugunre, dugudugulde* ; syn. *hoowowre-bu'e, talli-talloonde* ; cf. *nduuda*

• bousier

Φ On brûle le bousier et on enduit l'endroit atteint par le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) avec la cendre additionnée d'eau. (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005)

Pour *soigner la folie*, piler ensemble des bousiers secs et des racines de *Sorghum aterrimum* (**cinngirri**) ; jeter la poudre obtenue sur des charbons ardents et faire aspirer la fumée à la personne atteinte. Répéter l'opération pendant une semaine. (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa)

⇒ **dugudugurre famarde / duguduguuje pamare** « bousier / petit »

- *Helicopris hamadryas* (Fabricius), (Coleoptera, Polyphaga, Scarabaeidae, Coprinae)

⇒ **dugudugurre mawnde** « bousier / grand »

- *Anachalcos convexus* Boheman (Coleoptera, Polyphaga, Scarabaeidae, Coprinae)

dukkugo, (dukk-, ndukk-), v.

• heurter (transitif)

⇒ **dukkugo (huunde) e (huunde)**

- heurter (qqch.) contre (qqch.), aller au fond (pour un mécanisme coulissant)

To les bernde bursirde yottaaki haa ngel dukkata yaake turnugo bursirde, kalludum.

Quand la partie inférieure de la poitrinière de l'égreneuse n'arrive pas au fond quand (les scies de) l'égreneuse sont en rotation, c'est dangereux. (Égrenage industriel.)

dukuci / dukece (ki/dê), n.

- *Commelina subulata* Roth (Commelinaceae) ; cf. *Adventrop* p. 38-41.

Φ Pour soigner l'**eemoral** (dysenterie), incorporer de la poudre de tiges sèches à de la bouillie ; pour un patient de moins de 20 ans, lui en faire boire 3 cuillères à café 3 fois par jour pendant 2 semaines ; pour un patient de plus de 20 ans, lui en donner 3 cuillères à soupe 3 fois par jour pendant 3 semaines (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

dukuciiho (ko), n.d. ; < dukuci

- *Commelina nigritana* Benth. var. *gambiae* (C.B.Cl.) Bren. (Commelinaceae)

dukuuhi-ladde

- *Commelina subulata* Roth (Commelinaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 34-41.
 - ☉ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), écraser la plante à la main et la faire macérer dans de l'eau ; à boire en quantité suffisante (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).
 - La feuille sèche entre dans la composition d'un charme (**mayaba**) destiné à séduire une personne de sexe opposé (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

dukuuhi-ladde / dukuuje-ladde (ki/dé), n.c. ; < wolof [duku]

« Annone / de brousse »

- *Annona senegalensis* Pers. (Annonaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 39-40 ; Arbonnier 2000 p. 155)

L'*A. senegalensis* est pyrophyte ; il tolère le passage périodique du feu (Seghieri 1990, p. 182). En outre, son bois résiste aux termites (Deudon 1994, p. 18). Cet arbuste ne se rencontre jamais sur vertisols modaux (**karal**) (Donfack *s.d.*, p. 75-77).

On le coupe dans les champs, car il est dit attirer les vipères. Fruit à chair orange, consommé. Sert de fourrage pour les animaux domestiques. Les enfants, en brousse, fabriquent des sortes de bols en feuilles d'*A. senegalensis* cousues ensemble avec des épines, pour puiser de l'eau à boire.

☉ En cas de *blessure accidentelle*, piler des écorces fraîches d'*A. senegalensis* et appliquer sur la plaie la pâte obtenue (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour panser les plaies, attacher dessus avec un tissu des feuilles fraîches d'*A. senegalensis* et laisser pendant 3 jours, puis laver la plaie et renouveler le pansement (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour se débarrasser des **gildî reedu** (vers intestinaux), prendre matin et soir en quantité suffisante une décoction de racines de cet arbuste (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Pour soigner les gargouillements intestinaux (censés être provoqués par des vers [**gildî reedu**]), froisser à la main des feuilles fraîches d'*A. senegalensis*, les piler, les délayer dans de l'eau, filtrer et s'en faire un lavement (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), piler des graines sèches ou fraîches et les mélanger dans de l'eau avec des tamarins ; filtrer et boire matin et soir un verre de cette préparation (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ou bien, boire matin et soir une bonne quantité de décocté d'écorces fraîches (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

On recueille dans un bol le jus des fruits bien mûrs après les avoir mis dans un chiffon que l'on torsade ; une cuillerée de ce jus administrée à un enfant lui débloquent en une heure la « constipation » provoquée par le **nanol** (rate douloureuse) et le **bedfel** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 35-37) ; effet laxatif également chez l'adulte (Moussa Adamou, 70 ans, guérisseur, Doualaré, Maroua).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), la mère doit boire un macéré de feuilles fraîches qu'on écrase dans l'eau (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

L'aubier pilé, mis à tremper dans l'eau, devient gluant en quelques minutes. Mélangé à de la farine de sorgho rouge (**njigaari**), on en fait des boulettes que l'on cuit comme les boulettes de **dakkere** ; la personne atteinte de dysenterie (**eemoral**) les consomme avec du beurre frais.

Pour stopper une diarrhée (**doggere**), on incorpore dans sa bouillie tiède de la poudre de racines sèches (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-

Ibbé).

Lorsque la personne a des *écoulements purulents par la verge*, on lui fait prendre une décoction d'écorce fraîche d'*A. senegalensis* et de *C. molle* (**seereehi**) (Mal Aladji Abba, guérisseur, Dir, 24-05-2004).

Pour se protéger contre les morsures de serpent (**kawda mboodi**), avaler 7 boutons floraux non ouverts (Mal Boubou Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa ; Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

dukuuhi-Makka / dukuuje-Makka (ki/dé), n.c. ; < *wolof* [duku]

« Annone / de la Mecque »

- pommier-cannelle, *Annona squamosa* (Annonaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 52 ; Arbonnier 2000 p. 156)

☉ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), préparer une décoction de feuilles et en boire au moins 2 verres le matin et 2 verres ou plus le soir (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa ; Boubou Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), faire macérer des feuilles pilées de pommier-cannelle et faire boire à la mère une bonne quantité du macéré ; ensuite, lui frotter les seins avec le reste, en commençant à frotter du côté gauche si le bébé est un garçon, et du côté droit si c'est une fille [remarquer l'inversion des valeurs gauche/droite, qui correspondent normalement à féminin/masculin] (Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibb-Balaza).

Pour séduire un homme (pour une femme) ou une femme (pour un homme), toucher la personne avec des graines de pomme-cannelle (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour obtenir une *protection magique contre les serpents*, avaler 7 bourgeons floraux de l'arbuste (Hamadou Boubou, 54 ans, cultivateur, Kosséwa). Nous avons là un bon cas de magie sympathique ou de magie par similitude. Le fruit de cet arbre étant écailleux, comme le serpent, il entretient donc une relation magique avec le reptile et est susceptible d'influer sur lui.

dukuuhi-wuro / dukuuje-wuro (ki/dé), n.c.

« Annone / de village »

- papayer, *Carica papaya* L. (Caricaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 103 ; Arbonnier 2000, p. 222)

On désigne couramment le papayer sous le nom simple de **dukuuhi**.

☉ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire matin et soir une décoction de fruits non mûrs coupés en dés (Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibb-Balaza).

Pour soigner le **naawral baawo** (mal de dos), boire 2 verres matin et soir d'une décoction d'écorce de papayer associée à des tamarins de l'année précédente (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **naawral noppi** (maux d'oreilles), piler des feuilles fraîches et les presser à la main pour en extraire le latex, qu'on instillera dans le conduit auditif (Aïssatou Boubou, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **naawral gite** (conjonctivite), la recette est la même à ceci près qu'on ajoute un peu d'eau aux feuilles fraîches pilées avant de les presser et d'en instiller le latex dilué dans les yeux (Aïssatou Boubou, Kosséwa).

La papaye verte pilée, incorporée à de la bouillie, est utilisée comme *galactogène* ; elle provoquerait, cependant, des nausées (**sicco bernde**).

Feuilles fraîches frottées sur les seins en cas de *douleurs mammaires* (Oumahani Farikou, patiente au CSI de Dargala, 15-06-04).

dukuuje

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), piler des feuilles de papayer fraîches et les laisser sécher, puis les réduire en poudre et y ajouter un peu d'eau froide qu'on fera boire à la mère (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa). Ou bien, boire un macéré de feuilles fraîches que l'on aura écrasées dans l'eau à la main (Adamou Garga, 60 ans ; cultivateur guiziga, Kosséwa).

Écorce en décoction pour soigner la rétention urinaire (**fibre cille**) ; boire 2 verres de décocté d'écorce fraîche le matin et 2 verres dans la journée (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le **sompis / nyawu rewbe** (affections sexuellement transmissibles), boire une décoction d'écorce de stipe de papayer (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Buuba bordufo hooci mbuulu mbordungu. – Dukuuhi bee rukuure !

Bouba le purulent a pris un (cheval) purulent qui a une ligne blanche sur le front.

– Le papayer et la papaye ! (Dev. Noye 1974, p. 296).

« Bouba » est le stipe du papayer, et le « cheval », sous-entendu dans l'énoncé de l'énigme, est la papaye. Le papayer produit une sève blanche et poisseuse.

dukuuje ; cf. *dukuuhi, dukuuwal, rukuure*

dukuuwal / dukuuje (ngal/dê), n. ; cf. *dukuuhi-wuro*

- tronc (stipe) du papayer

dulooje (dê), n.

- constellation d'Orion

duluuru / duluuji (ndu/di), n.

- tourbillon de poussière

On dit que c'est un génie (**ginnawol**) qui se déplace.

dumaral / dumare (ngal/dê), n. ; *syn. wafdu*

- ibis sacré, *Threskiornis aethiopica* (Latham) (Threskiornithidae)

☉ Préparer un bouillon de viande d'ibis sacré, assaisonné avec du sel, du piment et de l'oignon et le faire boire au malade atteint de **teko** (coqueluche). Lui faire manger également la chair bouillie (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

Mélanger de la viande sèche pilée d'ibis sacré avec du miel et introduire ce mélange dans l'anus 2 fois par jour pendant 3 jours en cas d'*écoulements glaireux par l'anus* (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). On peut aussi consommer la chair de cet oiseau pendant quelques jours pour soigner la même affection (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye). Hamadou Adama (59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda) et Sali Bouba (45 ans, chasseur peul, Kosséwa) conseillent, quant à eux, de masser l'anus avec la graisse de l'oiseau.

dumare ; cf. *nagge*

dummo (ngo), n.

- genre musical dans lequel un meneur (**ardo**) accompagné de répondants (**jaboobe**) exécute des chants accompagnés de divers instruments de musique : **moolooru** et **kara**, ou **moolooru** et **cambara** ; ou **wombere** et **kara** ; ou encore **geegeeru** et **kara**. Les textes sont des louanges à des personnes ou des chants d'amour (Saïbou N. 2014, p. 26-27).

dumo / dumooji (ko/di), n. ; cf. *nyaande, suururo, ungo*

- cuticule (ou tégument) d'un grain de céréale, péricarpe du grain, son Commercialisé à petite échelle pour l'alimentation du bétail.

dumsi ; cf. *ndumsa*

dundeehi / dundeetje (ki/dè), n., < *soninke* [dindé] (cf. Tourneux 2014)

- *Ficus platyphylla* Del. (Moraceae) (Vivien et Faure 1996, p. 215-216 ; Arbonnier 2000, p. 408)

Cet arbre, souvent épiphyte quand il est jeune, se trouve en grande quantité dans la région, en plaine comme en montagne, de préférence sur des sols profonds. Il se bouture facilement, et on transplante aussi les jeunes individus épiphytes. Il semble qu'il puisse fructifier deux fois par an. Les enfants en consomment les sycones (figues) frais. La teneur protéique de ses sycones est de 11,1 % de la matière sèche. Par temps de disette, on pile les figues sèches pour en faire une « boule » (Dury S., 1991). Dans les contes, c'est fréquemment l'arbre nourricier, substitut de la mère défunte, protecteur et sauveur de l'orphelin. On apprécie l'ombre de ce *Ficus*, et l'on dit que l'endroit où il pousse est béni.

Autrefois, on utilisait la cendre de *Ficus platyphylla* ou d'*Anogeissus leiocarpus* (**kojoli**) pour le pelain, opération de tannage qui consiste à laisser tremper la peau pendant deux jours dans une solution alcaline afin de pouvoir, ensuite, en arracher les poils (Dégatier et Iyébi-Mandjek). Son latex est employé pour colmater les calebasses ou les récipients troués ; il sert aussi de glu.

Appétible pour bovins (Balna 2016, p. 125). Le bétail en consomme les feuilles à la saison sèche.

☉ Cf. *yowtere dundeehi*.

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), mettre dans du beurre de la poudre d'écorces séchée et utiliser en onctions (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa).

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., *ibid.*), mélanger dans la nourriture de la poudre de racines sèches (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa). On utilise aussi une décoction d'écorces fraîches en ablutions contre les dermatoses.

Pour soigner le **boslere reedu** (entéralgie), boire une bonne quantité d'une décoction d'écorces fraîches (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Boire un verre de décocté de feuilles fraîches lorsque l'on ressent une attaque de **gildfi reedu** (vers intestinaux) (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel) ; ou bien en prendre un verre matin et soir pendant 3 jours (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour débarrasser qqn des **nyaamooji** (oxyures), préparer une décoction d'écorces de *F. platyphylla*, la filtrer et la lui administrer en lavement (Aoudi Bouba, 28 ans, aide-mécanicien guiziga, Kongola-Djolao). Ou bien, pour un enfant, introduire une figue de *F. Platyphylla* dans son rectum (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

La décoction d'écorces (pure ou en mélange avec du lait) se boit pour combattre la diarrhée (**doggere**) et les **nyaamooji** (oxyures) ou les **gildfi reedu** (vers intestinaux).

Pour combattre la diarrhée (**doggere**), incorporer de la poudre d'écorces sèches dans de la bouillie (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak). On peut aussi faire bouillir un petit morceau d'écorce fraîche dans un verre d'eau et laisser réduire jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un demi-verre de liquide ; à boire pour stopper une diarrhée (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

7 bourgeons de *F. platyphylla* enfilés sur une ficelle et portés en collier, servent à soigner l'*inflammation de la lvette* (**ngel-daande**) chez les enfants (Mama Kaltoumi, ménagère peule, Dogba, 12-05-04).

dundeehi-hooseere

On attache des fleurs de ce *Ficus* au cou des enfants pour les protéger de la rougeole (**meece**) (Yaya, infirmier, hôpital de Bogo, 29-06-04).

Pour se protéger des « mauvaises langues sorcières » (**demde yimbe**), enfiler sur un fil de coton de fabrication traditionnelle (filé par une vieille femme) des fleurs de *F. platyphylla* et en faire un collier qu'on porte au cou (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour se protéger contre les mauvais sorts (**siiri**), on prélève de l'écorce sur le tronc de l'arbre aux quatre points cardinaux ; une fois qu'elle a séché, on la pile et l'on incorpore la poudre obtenue dans une bouillie que l'on prend matin et soir (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

L'écorce entre dans la composition de charmes pour la *multiplication du bétail*.

dundeehi-hooseere / dundeeje-hooseere (ki/dé), n.c.

« *Ficus platyphylla* / de montagne »

- *Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq. (Moraceae) (Vivien et Faure 1996, p. 211 ; Arbonnier 2000, p. 398)

Comme son nom l'indique, ce *Ficus* ne se rencontre que dans les rochers, jamais en plaine. Il donne vraisemblablement une génération de « fruits » par an, en saison des pluies, de juin à août, et perd ses feuilles en saison sèche. Utilisations principales : fourrage, stabilisation des roches et des terrasses, figues comestibles (Dury S., 1991, p. 36).

☉ Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), incorporer dans sa nourriture quotidienne de la poudre d'écorce sèche de *F. abutilifolia* (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Autre méthode : piler des écorces fraîches et les laisser sécher, puis les réduire en poudre ; humidifier cette poudre avec un peu d'eau et l'appliquer sur les parties malades (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **tarzagiire faleere** (mycoses) (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), se laver matin et soir pendant 7 jours avec une décoction d'écorces fraîches (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Pour soigner un enfant qui a des oxyures (**nyaamooji**), l'emmener près de ce *Ficus*, couper quelques feuilles et en faire couler le latex dans l'anus de l'enfant (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Prendre 3 verres matin et soir d'une décoction d'écorce fraîche pour soigner la gonococcie (**sompis**) ; continuer pendant 2 jours après l'arrêt de l'écoulement purulent (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birmiguel).

Pour soigner l'inflammation de la lulette (**ngel-daande**), fabriquer une amulette en emballant des fleurs de ce *Ficus* dans du coton filé traditionnellement par les vieilles femmes et l'attacher au cou de l'enfant (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

dundeeho (ko), n. ; cf. dundeehi

- feuilles de *Ficus platyphylla*

dundeere / dundeeje (nde/dé), n. ; cf. dundeehi

- « fruit » de *Ficus platyphylla*

dundeewal / dundeeje (ngal/dé), n. ; < dundeehi

- bois de *Ficus platyphylla*

dundeyelhi / dundeyelje (ki/dé), n.d. ; < dundeehi

« (plante semblable à un) petit *Ficus platyphylla* »

- *Euphorbia forskalii* Gay (Euphorbiaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 392-395.

La forme des feuilles peut vaguement rappeler, en miniature, celle des feuilles de *Ficus platyphylla*. On dit qu'après s'être frotté les mains avec cette plante, on peut attraper les scorpions sans se faire piquer.

☉ Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), incorporer dans sa bouillie (une cuillère à soupe pour un verre de bouillie) des feuilles sèches en poudre (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birmiguel).

duniya (ndu), n. ; cf. *dunya*

dunke (dé), n. ; < *emprunt*

- autorisation

Seliilyel hokkata jamde turnande dunke yirilaago.

C'est la cellule photo-électrique qui donne au tapis modulé l'autorisation de tourner. (Égrenage industriel.)

dunya (ndu), n. ; < *arabe* [dunya] « monde d'ici-bas » ; var. *duniya*

- bas monde ; vie sur terre

Duniya, wuro esto.

Ce bas monde est la cité du mensonge.

Duniya, duur ndaaraa !

La vie : passes-y du temps et tu verras. (Prov.)

C'est avec le temps qu'on en voit les difficultés.

hiindu ndu hesbe

ce vieux [monde] qui appartient aux jeunes

Le monde est très vieux mais ce sont les jeunes qui l'aiment le plus.

Haa dunya doo, kakkiilanen ko'e men !

Dum laawol bumngol,

don waala, don wolwa (Sannda Umaru).

En ce bas monde, prenons garde à nous !

(La vie) est une route aveugle ;

on y passe la nuit, on y parle.

Yimbe dunya, be mbi'e : « Bu' », be mbi'e « Oftu ! »

Les gens de ce monde te disent : « Chie ! » et ils te disent : « Ramasse ! » (Prov.)

On vous dit de faire telle chose pour vous le reprocher par la suite.

Hakkil taata yimbe dunya ndaartinde.

Prends garde à ce qu'on ne cherche à tout savoir de toi ! (Prov.)

Si l'on ne veut pas donner prise à la sorcellerie, il faut éviter de trop s'exposer en dévoilant ses secrets.

Duniya naawndu ba nawliiru.

Ce monde est aussi douloureux que situation de coépouse (Dalil 1988, p. 26-27, v. 26).

Duniya yeeso kaaw-kinta ;

To nyibre nyibba, nga yaha wongo,

Taggotonga ba kaatootu.

Ce monde a le visage d'un parâtre ;

Plus l'obscurité s'épaissit, plus il se fait méchant,

Se lovant tel un mille-pattes (*Ibid.*, p. 26-27, v. 29-31).

dunyacce

dunyacce (dê), n. ; *cf. ruulde*

- cirro-cumulus

Nuages formés par des groupes de flocons blancs, donnant un ciel moutonné.

dungal / duṅḍe (ngal/dê), n. ; *var. dungal / dunde*

- coccyx, croupion

Yoyre ndaw : suufa hoore acca dungal !

La ruse de l'autruche : se cacher la tête et laisser voir le croupion ! (Prov.)

duppugo, (dupp-, ndupp-), v.

- être petit et rabougri (végétal ou animal)

Li'eere marnde nyawu nduppu don duppi ; nde rimataa galyè.

Le cotonnier atteint de la maladie bleue est petit et rabougri ; il ne donne pas de capsules.

durgo, (dur-, ndur-), v.

- paître, brouter

A anndi ko baali ndurata e kare ?

Sais-tu ce que les moutons broutent dans les champs de saison sèche ? (Prov.)

Ko be'i ngidi, jawdi ndurata e kare.

Ce que les chèvres aiment, ce sont les boucs qui le broutent dans les champs de saison sèche (Prov. Saïbou N. 2014, p. 192).

- picorer (poules, oiseaux)

Colli dñi, ñi njehi nyalli duroygo.

Ces oiseaux, ils allèrent passer la journée à picorer. (Conte)

- faire paître (des animaux)

« Dans la plupart des cas, les éleveurs font paître les animaux dans les jachères en reconstitution, et sur les terres cultivées, à la fin des récoltes » (Donfack *s.d.*, p. 26).

« Si le pâturage est un facteur favorable au recyclage de la matière organique, le surpâturage entraîne la raréfaction des espèces herbacées et la compaction du sol » (Seïny Boukar 1990, p. 204).

durngol (ngol), n.d.v. ; < durgo

- lieu où l'on fait paître

⇒ **durngol dabba** « pâturage / à bétail »

- pâturage

duroohi / durooje (ki/dê), n.d.v. ; < durgo ; *cf. syn. dooji, puri-puri*

- *Combretum glutinosum* Perr. ex DC. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 259)

Sert de fourrage aux animaux domestiques. On enfume les calebasses à traire au-dessus d'un feu de feuilles fraîches de cet arbuste, que l'on trouve un peu partout dans les zones où l'on fait paître le bétail. Cela parfume le lait et l'aide à se conserver un certain temps.

☉ *Cf. yowtere duroohi.*

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), on met à bouillir des feuilles de *C. glutinosum* dans une marmite que l'on couvre. Après avoir laissé longtemps bouillir, on découvre le récipient et le patient se penche au-dessus pour inhaler la vapeur qui en émane, jusqu'à ce qu'il entre en transpiration. Quand la décoction est refroidie, il en boit 3 gorgées (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï). Hamidou Nassourou (45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa) donne quasiment la même méthode d'inhalation, mais pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf.* Tourneux et

collab., 2007, p. 67-74), sans demander au patient de boire un peu de la décoction.

Employé pour calmer la toux de la coqueluche (**teko**), en association avec la larve de coléoptère **nduuda** (Mal Salé, guérisseur, Mindif, 22-05-04). On peut penser que cette plante est utilisée ici pour la ressemblance phonétique qu'il y a entre son nom (**dooji**) et le verbe **dojja** « tousser ».

Pour lutter contre les **nyaamooji** (oxyures), prendre 2 verres par jour pendant 3 jours d'une décoction d'écorce fraîche (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Piler des feuilles fraîches ou sèches avec du **mannda-kiiki** et frotter l'endroit qui est enflé par le **caayoori** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Scarifier la peau du patient atteint de **bedel** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 35-37) et mettre dessus de la poudre de feuilles sèches de *C. glutinosum*.

Pour lutter contre les oxyures (**nyaamooji**), faire un décocté de feuilles fraîches et filtrer le décocté ; récupérer les feuilles bouillies et en faire un bouchon avec lequel on massera les fesses et l'anus. Parallèlement, boire 5 fois par jour pendant 3 jours le liquide filtré (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le mal de dents (**naawral nyiiyé**), chiquer du côté qui fait mal des racines de *C. glutinosum* avec du **kilbu laacijam** (natron d'aspect fibreux) (Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibba-Balaza).

En cas de *morsure de serpent*, boire une quantité suffisante de décocté filtré de la plante entière (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa) ; ou bien, mâcher la plante et l'avaler (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

En cas de *piqûre de scorpion*, piler avec du sel des écorces fraîches et appliquer la pâte obtenue sur la piqûre (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour se débarrasser d'un mauvais sort (**siiri**), faire macérer dans une calebasse neuve racines, écorces, feuilles et fruits de *C. glutinosum* ; puis, chaque matin pendant 7 jours, boire 3 fois les 2 mains pleines du macéré et se mouiller le corps entièrement avec le même macéré (Adamou Ndjidda, 59 ans, berger peul, Kodjolé, Mindif).

duroowo / duroobe (o/be), n.d.v. ; < durgo ; cf. *ceñido na'i* ; syn. *gaynaako*

- berger, pasteur, pâtre, éleveur

Haaje duroowo naa haaje biroowo.

Le besoin de celui qui fait paître n'est pas le besoin de celui qui traite (Prov. Whitting 1940, p. 186).

Dabbaaji duroobe don nyaayna gese remooobe.

Le bétail des éleveurs consomme les résidus des cultures dans les champs des cultivateurs.

duruduttuwal / duruduttuuje (ngal/dé), n. ; cf. *gurututtuwal*

durwa / durwaaji (nga/di), n. ; < français « droit »

- le droit

A walaa durwa naastugo haa dfoo.

Tu n'as pas le droit d'entrer ici.

dotal / dute (ngal/dé), n.

- gyps de Rüppell, grand charognard, *Gyps rueppellii* (Brehm), (Accipitridae)

dutalhi

Dutal bee bileeji mum, mukel boo ruumtaay e les.

Le grand charognard a ses plumes, mais l'éphémère non plus n'a pas passé la saison des pluies par terre. (Prov.)

☛ Pour soigner la coqueluche (**teko**), consommer matin et soir pendant 3 jours de la chair de gyps grillée (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Pour prévenir les **gildfi reedu**, consommer de la viande fraîche de gyps en sauce (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour obtenir une *protection magique* (« blindage »), on met à cuire de la viande de gyps avec des racines de *Gardenia erubescens*, et l'on consomme le tout (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005). On peut consommer la viande de cet oiseau pour accroître sa réputation et sa dignité personnelle (**nedfaaku**) (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). Dans le même but, on peut se contenter de jeter de la poudre de graisse sèche sur des charbons ardents et d'en inhaler la fumée (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

dutalhi / dutalje (ki/dé), n.d. ; < dutal ; *syn. puri-dutalhi*

« (ligneux) comparable au grand charognard »

- *Dicoma tomentosa* Cass. (Asteraceae) ; *cf. Adventrop*, p. 296-299.

Pousse dans les champs d'arachide.

- *Aspilia rudis* Oliv. et Hiern (Asteraceae) (?)

☛ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 505-509), préparer une décoction d'écorces (?) fraîches avec laquelle on se lavera matin et soir pendant 7 jours ; on boira aussi de ce décocté 3 fois par jour (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner un *doigt enflé*, piler la plante entière avec un hérisson desséché, mettre la poudre obtenue sur des braises et enfumer le doigt douloureux (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour *se protéger des sorciers* et les tenir éloignés, piler la plante sèche et faire des fumigations avec, matin et soir (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner un mal envoyé par sorcellerie (**siiri**), réduire en poudre feuilles et racines sèches, et verser de cette poudre sur des charbons ardents. Exposer ensuite à la fumée la partie du corps qui a été touchée. Répéter l'opération matin et soir pendant au moins 7 jours (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Pour *déceler l'action d'un sorcier*, piler la plante (fraîche ou sèche), la mettre sur des charbons ardents et enfumer le malade avec en le couvrant avec un tissu ; s'il tousse, l'action sorcière est avérée (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

duubi ; *cf. nduubu*

duufgo, (duuf-, nduuf-), v.

- piler (du grain) dans un mortier pour le réduire en farine (moins fine que celle qu'on obtient avec la meule en pierre)

duufre / duufe (nde/dé), n.d.v. ; < duufgo ; *cf. mboardam*

- pâte à bouillie

Pâte faite de farine de sorgho et de pâte d'arachide pilées ensemble dans un mortier. On peut y incorporer des tubercules de *Limnophyton* (**anjakoore**). La pâte ainsi obtenue est malaxée dans de l'eau froide. Le liquide obtenu après tamisage sert à l'élaboration de la bouillie **mboardam**.

duujiire / duujiije (nde/dê), n. ; *kanuri* [dúji]

- grand-duc africain, *Bubo africanus* (Temminck) (Strigidae)

Faada colli naa faada duujiire.

La cour des oiseaux n'est pas la cour du grand-duc (Prov. Whitting 1940, p. 165).

Ngito duujiire !

Gros yeux de « chouette » !

Insulte à l'adresse de quelqu'un qui a de gros yeux rouges.

duule ; *cf. ruulde*

duuleeri, duuleeye ; *cf. nagge*

duuli (dí), n.

- *Striga hermonthica* (Del.) Benth. (Scrofulariaceae)

Plante nuisible, pratiquement absente de la végétation naturelle, qui provoque d'importants dégâts dans les champs de sorgho et de maïs. Elle peut sortir des cultures et parasiter certaines graminées dans les jachères. Lutte chimique contre *S. hermonthica*, *cf. Hoffmann, Marnotte et Dembélé 1997*. Lutte contre *S. hermonthica* dans les céréales, *cf. Ndikawa 1997* ; par association de niébé, *cf. Lawane, Sougnabé et al., 2010*. *S. hermonthica* a un potentiel de production de semence énorme. « Or, cette espèce apparaît surtout en fin de cycle, à une époque où les agriculteurs ne conçoivent pas de consacrer du temps à un sarclage pour empêcher la production de semence » (Kenfack et Ngoumou, *in Le Bourgeois 1991*²). Certains Peuls épandent de l'urée dans leurs champs quand ils voient apparaître du *Striga*, pour tenter d'en limiter l'extension (Deudon 1994, p. 44). « Les dégâts de cette espèce interviennent dès la phase de fixation sur les racines de l'hôte et la phase souterraine de son développement. [...] Le *S. hermonthica* est d'autant plus abondant et néfaste à la culture que le sol est dégradé, peu fertile et que le climat est sec » (Le Bourgeois 1993, p. 107 et 138).

Pendant la saison des pluies, on vend de petites bottes de *S. hermonthica* à Maroua, pour l'alimentation du petit bétail. Les chèvres en sont particulièrement friandes.

☛ Si une vache a mangé accidentellement du jeune plant de sorgho à repiquer, on pile du *S. hermonthica*, on le trempe dans l'eau, et le filtrat est donné à boire à l'animal.

Pour soigner la toux de la chèvre, on mélange des cendres de *S. hermonthica* dans de l'eau, que l'on fait boire à l'animal. *Cf. Adventrop, p. 544-547*.

Pour soigner les **gildí reedu** (vers intestinaux), incorporer de la poudre de feuilles sèches dans de la bouillie que l'on prendra avant le petit déjeuner (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birmiguel).

Pour soigner le mal de ventre (**naawral reedu**) des enfants, on leur fait prendre une cuillère à café de macéré de *Striga* (Amadou Aladjí Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

A titre de *laxatif*, boire une bonne quantité d'eau dans laquelle on aura incorporé la plante réduite en poudre (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

« Lorsque la dermatose (**tarzagiire**) (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509*) donne des boutons sur le corps, on la soigne avec le *Striga*. On en cueille et on le fait sécher, puis on mélange la poudre dans du beurre frais et l'on s'en oint tout le corps. On en cueille d'autre et on le brûle ; on prend la cendre obtenue, on la mélange dans du lait et l'on boit la mixture » (Goggo, ménagère

duuli-gese

peule, Dogba, 04-05-04).

Le filtrat de *Striga* pilé puis trempé dans l'eau, protège *contre les blessures par arme à feu*. Dans le même but, on peut incorporer de la feuille de *Striga* dans une amulette à porter au cou.

duuli-gese (dí), n.c.

« *Striga* / des champs »

- *Striga gesneroides* (Willd.) Vatke (Scrofulariaceae); = *Buchnera gesneroides* Willd.; = *Striga orobranchoides* (R.Brown) Benth.; cf. *Adventrop*, p. 540-543.

« Le *S. gesneroides* devient un fléau de plus en plus grand pour la production du niébé dans l'Extrême-Nord » (*Agriculture des savanes* 1, p. 220).

☉ Pour se débarrasser des oxyures (**nyaamooji**), boire matin et soir un verre d'une décoction de feuilles fraîches (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner le **caayoori** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), on frotte l'endroit où il y a un gonflement avec de la cendre froide obtenue préalablement en brûlant la plante entière (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), réduire en cendres la plante entière après l'avoir fait sécher et incorporer dans du beurre; puis se frotter le corps avec, chaque soir (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

duuli-karal (dí), n.c.

« *Striga* / de vertisol »

- *Kohautia senegalensis* Cham. et Schlechtend. (Rubiaceae); cf. *Adventrop*, p. 508-511.

☉ Pour soigner le **sadawre** (dermatoses; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), se frotter le corps avec la cendre de la plante entière mélangée à du beurre (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

duuli-ladde (dí), n.c.

« *Striga* / de brousse »

- *Striga aspera* (Willd.) Benth. (Scrofulariaceae)

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), se frotter le corps avec la cendre de la plante entière mélangée à du beurre (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

duum- ; cf. ruumgo

duumol (ngol), n.d.v. ; < ruumgo ; cf. hokkere

- saison humide (incluant la saison des récoltes)

Dans l'usage contemporain, on utilise indifféremment *ndunngu* et *duumol* pour désigner la saison des pluies. Modibbo Buuba Modibbo Daayru (2 mars 2011) nous a appris qu'en fait, *duumol* inclut à la fois *ndunngu*, la première partie de la saison humide, et la saison de la récolte *yâamnde*. Cette saison, à la latitude de Maroua, va de mai (voir **ñalbère**) à octobre. Cependant, ces dates varient d'une année sur l'autre. « Si la fin de la saison des pluies est marquée par la dernière pluie (voir **wowtere**) supérieure ou égale à 15 mm, une année sur cinq, elle a lieu avant le 15 septembre, une année sur deux avant le 30 septembre et une année sur cinq après le 15 octobre. » Au cours de chaque saison humide, on observe des périodes sèches au cours desquelles il tombe moins de 10 mm. « Il y a en moyenne une à deux

périodes sèches de dix jours par an, au moins, et une période sèche de quinze jours au moins tous les trois ans, et ceci entre le 1er juin et le 30 septembre » (Seiny Boukar 1990).

To duumol waddi hoore, sey taaskitanaago aawre.

Quand la saison humide s'annonce, il faut se préparer pour les semailles.

⇒ **(duumol) culumlugum**

- au beau milieu de la saison humide

Culumlugum, gawri woodaa, ceede woodaa.

Au milieu de la saison humide, il n'y a ni mil ni argent.

duumtuɗe ; cf. *ruumtunde*

duwaan (nga), n. ; < *français* « douane »

- douane ; bureau de douane

ɗ

ɗaajaago, v. ; < ɗaajaago

- manger de la boule de sorgho sans sauce (soit qu'il n'y ait pas eu de sauce du tout, soit qu'il n'y en ait plus)

ɗaajaari (ndi), n.d.v. ; < ɗaajaago

- boule de sorgho consommée sans sauce

ɗaaleehi / ɗaaleeje (ki/dé), n. ; < *wandala* [ɗaalè]

- caïlcédrat, acajou du Sénégal, *Khaya senegalensis* (Desr.) A.Juss. (Meliaceae) (Arbonnier 2000, p. 355)

Arbre fourrager. Très appétible pour bovins et ovins (Balna 2016, p. 125). L'écorce est employée pour rendre amère la bière de mil. Ce qui vaut aux malheureux caïlcédrats de Miskine et de Maroua d'être presque tous morts (et débités en bois de feu) ou en train de mourir. Malgré une prise de conscience tardive (1996) des autorités municipales de Maroua pour protéger cet arbre magnifique, qui donnait à la ville son cachet, il aura totalement disparu d'ici quelques années.

☉ Les vertus médicinales du caïlcédrat lui valent ce nom d'éloge : **Jami nyawndoohi nyawɓe**, « Le sain qui soigne les malades ».

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), on prend matin et soir ½ verre de décoction filtrée d'écorces (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ou bien, on réduit en poudre des racines sèches et on en incorpore dans toute la nourriture que l'on consomme (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **foslere ɓernde** (crampes d'estomac), boire ½ verre d'une macération d'écorces fraîches ; ou bien mâcher de l'écorce fraîche et l'avaler (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

Pour soigner le **naawreenga reedu** (mal de ventre), prendre une infusion de poudre d'écorce de caïlcédrat (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa).

Pour soigner le **foslere reedu** (entéralgies), boire 1/3 de verre d'huile de caïlcédrat (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

ɗaaleehi

Pour calmer les **nyaamooji** (oxyures), piler ensemble écorces et fruits de caïlcédrat ; laisser le broyat reposer dans une bouteille pendant 3 jours, puis ajouter de l'eau par-dessus ; boire le macéré 3 fois par jour pendant 3 à 7 jours (Mana Fallo, 70 ans, guérisseur, Gayak). Ou bien : faire un décocté d'écorce fraîche dont on prendra 1 verre matin et soir pendant 3 jours (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le **tanndaw** des bébés (prolapsus rectal ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 500-504), il faut chercher de l'écorce fraîche de caïlcédrat, de *D. oliveri* (**kayarlaahi**) et de *F. polita* (**liitaahi**) et les faire bouillir ensemble dans de l'eau ; on baigne l'enfant dans le décocté et on lui en donne à boire pendant environ 3 jours (Habiba Garga, 54 ans, ménagère daba, Zileng-Bappa, 31-03-2004).

Pour soigner les **gildfi reedu** (vers intestinaux), écraser des feuilles fraîches de *K. senegalensis* et les mélanger avec du miel, puis dissoudre le mélange dans de l'eau ; en boire 3 verres par jour pendant 3 jours (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak). Autre recette : prendre 1 verre, matin et soir pendant 3 jours, d'un décocté de feuilles fraîches.

Pour soigner les vers intestinaux et la dysenterie (**eemoral**), prendre une décoction d'écorces sèches à raison de 3 verres par jour (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

La décoction d'écorces sèches ou fraîches est un remède contre la diarrhée (**doggere**) (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé). Mais paradoxalement, la même décoction d'écorces fraîches peut être employée pour déclencher une diarrhée destinée à évacuer des vers (Mana Galé, guérisseur peul, Louggol-Mindif, 21-05-2004).

On tire une huile de ses graines. Des marchands parcourent les rues de Maroua en criant : « **Daaleejam ! Daaleejam ! Nebbam ɗaaleejam !** » Cette huile (**ɗaaleejam** ou **nebbam ɗaaleejam**), utilisée en massages sur le nombril, combat les vers intestinaux (**gildfi reedu**). En onctions, elle intervient aussi dans le traitement du **futta-laya** (maladie qui donne des vésicules sur la peau).

L'huile de caïlcédrat était aussi utilisée lors des *accouchements*, en onction sur le nombril du nouveau-né et sur le ventre de l'accouchée (Seignobos 1979, p. 54). On en met également une goutte dans la bouche du nouveau-né pour lui éviter les maux de ventre (**naawreenga reedu**) (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa). « Quand le nourrisson a mal au ventre, on lui instille dans la bouche un macéré de *Momordica charantia*, on lui frotte le nombril avec de l'huile de caïlcédrat, on lui verse quelques gouttes de miel dans la bouche et on fait de même à la mère » (Didja, épouse Ousmanou, guérisseuse peule, Dargala, 09-06-04).

Huile utilisée comme *vulnérable* (Bouba Hamidou, 30 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

L'huile de caïlcédrat en instillations sert contre les maux d'oreille (**naawral noppi**) (Didja, épouse Ousmanou, guérisseuse peule, Dargala, 09-06-2004 ; Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Lorsqu'un *corps étranger* est entré *dans l'oreille*, on y verse de l'huile de caïlcédrat pour l'aider à sortir (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa).

Lorsqu'on abat un caïlcédrat, on le laisse reposer un peu puis on recueille la sève qui s'en écoule et on la conserve dans une bouteille. Lorsqu'un enfant a des oxyures (**nyaamooji**), on lui enfonce dans l'anus un tampon de coton imbibé de ce liquide.

Une décoction d'écorce est administrée aux vaches atteintes de fièvre aphteuse (**mbooru**).

ɗaaleho (ko), n. ; *cf. daaleehi*

- feuilles de caïlcédrat

ɗaaleejam (ɗam), n. ; *cf. daaleehi*

- huile de caïlcédrat

ɗaaleere / ɗaaleeje (nde/dè), n. ; *cf. daaleehi*

- fruit du caïlcédrat

ɗaaleewal / ɗaaleeje (ngal/dè), n. ; *cf. daaleehi*

- bois de caïlcédrat

ɗaamol (ngol), n. ; *cf. nyawu ɗaamol*, sous *nyawu*

ɗaandi / ɗaali (ndi/di), n.

- bœuf porteur

ɗaccere / ɗacce (nde/dè), n. ; *cf. taari*

- gomme végétale qui cristallise en séchant

Φ Lorsqu'un enfant a la diarrhée, on prend de la gomme arabique dissoute dans de l'eau et on la lui fait boire afin que ses selles durcissent (Djebba, ménagère, Maroua, avril 2004).

- substance collante, glu

Ko hooci ɗaccere dow mboodi ?

Qui a pris la glu sur le serpent ? (Chanson d'enfant. Eguchi 1974, p. 57.)

- miellat (*cf. tenngu*)

Tendi haako mbu'an ɗacce seeda dow haakooji lesji, malla dow bukki hottollo.

Les pucerons excrètent des miellats (qui tombent) sur les feuilles du bas ou sur la fibre de coton.

Les pucerons, les Aleurodes et les cochenilles excrètent des miellats qui détériorent la fibre de coton avant la récolte. Les miellats sont contenus dans les déjections du puceron du cotonnier, des Aleurodes et des cochenilles. Ces déjections « contiennent, sous forme concentrée, les excès de sucres ingérés et partiellement transformés, et sont rejetées sous forme de fines gouttelettes qui atteignent le coton-graine au-dessous. Le collage de la fibre provoque des difficultés dans les processus utilisés en filature. Par ailleurs, les miellats constituent un excellent milieu de culture pour différents champignons saprophytes agents de fumagines, qui entravent la respiration de la plante et l'assimilation chlorophyllienne lorsqu'ils sont présents sur les feuilles, et souillent la fibre des capsules ouvertes » (Deguine 1995, p. 24).

ɗaccuki (ki), n.

- constellation des Pléiades

ɗaɗɗol / ɗaɗɗi (ngol/di), n.

- racine

⇒ **ɗaɗɗol layanngol**

- rhizome

⇒ **fudgo ɗaɗɗi**

- pousser des racines, prendre racine

Au figuré : être solidement ancré à son poste.

⇒ **taygo ɗaɗɗi godɗo** « couper / les racines / de qqn »

- critiquer quelqu'un

ɗahu

- veine, artère
Dadi nayeewu ngurtake e maako.
Ses veines sont saillantes, ce qui est signe de vieillesse.
- nerf, tendon
Yakkugo dadi kusel hokkan semmbe.
Manger des tendons donne des forces.
⇒ **ɗadol dungal**
 - ligament sacro-tubéral

ɗahu / ɗahi (ngu/di), n. ; cf. *dabiiwal*

- *Dorylus sp.* (soldats et ouvriers) (Hymenoptera, Formicidae)
Cet insecte est particulièrement agressif. En cas d'infestation d'une maison par des termites, ou en cas de présence inopportune de serpent ou de rongeurs, on va ramasser des *Dorylus*, qui se chargeront de déloger les intrus. (Voir Seignobos, Deguine et Aberlenc 1996 pour le rôle de cet insecte chez les Mofu voisins.)
Φ Comme anti-poison, piler des *Dorylus* frais et les faire bouillir dans de l'eau. On en boira le filtrat à raison de 2 verres par jour pendant 3 jours (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).
Dahi moobta, nyiwa yaaba.
Les *Dorylus* entassent, l'éléphant marche dessus. (Prov.)

ɗakkere / ɗakke (nde/dé), n.d.v. ; < ɗakkaago

- charnière
⇒ **ɗakkal bulooŋ** « petite charnière / de boulon » ; *syn. ciko bulooŋ*
 - rondelle de métal placée entre l'écrou d'un boulon et la partie serrée

ɗakkol (ngol), n.

- froid sans vent

ɗannam (ɗam), n.d.v. ; < ɗaanaago ; *syn. njuggam*

- « (lait) qui a caillé »
- présure

ɗaŋ-sarkiiwu / ɗaŋ-sarkiiji (ngu/di), n. ; < *hausa* [ɗán sárkii] « fils du chef » ; *syn. laamdo-liddi*

- *Gymnarchus niloticus* Cuvier, 1829 (Gymnarchidae)
Se consomme frais ou fumé. Poisson très gras. Il ne pond pas ses œufs en pleine eau, mais près de la rive.

ɗappu-ɗappungal / ɗappu-ɗappude (ngal/dé), n.

- engoulement à balanciers, *Macrodipteryx longipennis* (Shaw) (Caprimulgidae)
Oiseau porte-malheur (voir Seignobos 2012). Nocturne et insectivore, il se tient sur le sol toute la journée. Si, par mégarde, on met le pied sur l'endroit où il demeure habituellement, on ne retrouve plus son chemin ; on peut être perdu définitivement et mourir en brousse. La personne victime de ce phénomène, si elle en prend conscience, doit mettre la tête entre ses jambes et regarder ainsi derrière elle, ce qui annule l'envoûtement. « Il y a un oiseau qui ne vole pas en plein jour, mais seulement le soir (à la tombée de la nuit). Il est facile à attraper. Il s'appelle "engoulement". Si une femme ou un homme l'ont frappé dans leur jeunesse, il/elle n'aura pas d'enfants. S'il/elle a commencé à avoir des enfants et qu'il/elle le frappe,

ses enfants mourront tous, celui qu'il/elle mettra au monde (ultérieurement) mourra aussi » (Dada Habiba, accoucheuse traditionnelle, Meskine, 18-08-2004).

dawgo, (daw-, daw-), v.

- refuser de donner

Daweego naawaay bana yiigo dokkaado.

Qu'on refuse de vous donner qqch n'est pas aussi douloureux que de voir quelqu'un à qui l'on a donné quelque chose (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 15-10-2015).

dalem-, p.v. ; < dēlmugo

- fin ; mince

lesdi dalemndi

de la terre fine

demngal / demde (ngal/dè), n.

- langue (sens propre et figuré)

Demngal maako laabaay.

Il a une mauvaise prononciation.

⇒ **demngal cinndal** « langue / double »

- hypocrite

⇒ **demngal el'eldu** « langue / de varan »

- hypocrite

⇒ **demngal mboodi** « langue / de serpent »

- hypocrite

⇒ **demngal rawaandu** « langue / de chien »

- cravate (appellation plaisante)

- sorcellerie

Demde ngoni e maako.

Il est victime de « mauvaises langues » [i.e. de sorcellerie].

⇒ **demngal bumngal** « langue / aveugle »

- jeteur de mauvais sort

- flamme, flammèche

- extrémité d'une tige rampante, d'un fil

demngal gaaraaji

le bout d'un rouleau de fil

demngal-diimaajo / demde-riimaybe (ki/dè), n.c. ; syn. kuri-pallaade (1)

« langue / de l'affranchi »

- *Achyranthes aspera* L. var. *sicula* L. (Amaranthaceae) ; = *A. argentea* Lam. ; cf. *Adventrop*, p. 252-255.

Feuille comestible. Les fleurs fusiformes, écailleuses, sont pourvues de deux bractées épineuses ; d'où, sans doute, le nom de « langue de l'affranchi ». On disposerait les épis de cette plante en haut des murs à toits de paille pour dissuader les margouillats.

☉ Pour soigner le **bedel** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 35-37), scarifier le ventre du patient et verser dessus de la poudre d'écorces de tiges séchées (Idrissa Mana, 35 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner la personne atteinte de **nanol** (rate douloureuse), lui scarifier le ventre et mettre dessus de la poudre de feuilles sèches d'*A. aspera* (Hamadou

dereewol

Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

dereewol / dereeji (ngol/di), n. ; *cf. binndol*

- feuille de papier, bordereau, fiche
 - ⇒ **dereewol awnaago hottollo**
 - bordereau d'achat de coton-graine
 - ⇒ **dereewol coggu**
 - bordereau d'achat / vente
 - ⇒ **dereewol inde yimbe**
 - liste nominative de personnes
 - ⇒ **dereewol sifa awo**
 - fiche d'organisation d'un marché (au coton)
 - ⇒ **dereewol siga**
 - fiche de stock
- lettre, missive

dereeyel / dereehon (ngel/kon), n.d. ; < dereewol

- petite feuille de papier

Cendoowo baas winnda innde demoowo, limgal baas, bee kalite hottollo, dow dereeyel, o hokka ngel demoowo.

Le distributeur de bâches doit inscrire sur un petit papier de brouillon qu'il remettra au planteur : le nom du planteur, le nombre de bâches, et la qualité du coton. (Marché au coton.)
- sachet en papier (contenant un médicament ou un produit phytosanitaire) ; (*syn. sasee*)

didi, num.

- deux

dido (be), num. ; *cf. didi*

- deux (accordé avec la classe **be**)

didon (kon), num. ; *cf. didi*

- deux (accordé avec la classe **kon**)

disgo, v. ; *cf. isgo*

disngal ; *cf. isngal*

doftoowo / doftoobe (o/be), n.d.v. ; < doftugo

- accompagnateur

donngugo, v.

- marcher difficilement, ne plus pouvoir marcher normalement (pour cause de maladie, de fatigue, de faim, d'entraves aux pieds)

doofol (ngol), n.d.v. ; < doofgo

- arrachage
 - ⇒ **doofol hudooji kalludi (bee juude)** « arrachage / herbes / mauvaises (avec / mains) »
 - sarclage manuel

Doofol hudooji kalludi bee juude to aawre don mawna, dum aynugo ngesa puufanaaka lekki hudo.

L'entretien d'un champ traité à l'herbicide se fait par sarclages manuels, au fur et à mesure que les semis poussent.

doofrudum (dum), n.d.v. ; < doofgo

- ce avec quoi on arrache, « arracheur »
 - ⇒ **doofrudum ponte** « (chose) avec laquelle on arrache / les clous »
 - arrache-clou

doofaago, v.d. ; < doofgo

- désherber à la main (une culture) et éventuellement éclaircir en même temps
- démarier
 - Keenya, Dubula weeti doofaago li'eere mum, acci sey leggel li'eere gootel nder jabbere.**
 - Hier, Douboula a passé la matinée à démarier son champ de cotonniers, en ne laissant qu'un plant par poquet.

dooji / dooje (ki/dé), n. ; cf. syn. *duroohi* ; syn. *puri-puri*

- *Combretum glutinosum* Perr. ex DC. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 259)

dooji-daneehi / dooje-daneeje (ki/dé), n.c. ; cf. syn. *gelooki* ; syn. *suurnirko* « Combrétacée / blanche »

- *Guiera senegalensis* J.F. Gmel. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 267)
 - Espèce indicatrice des sols ferrugineux sableux sur dune (Donfack *s.d.*, p. 75-77).

dooyo (ko), n. ; cf. *dooji*

- feuilles de *Combretum glutinosum*

dowdi / dowle (ndi/dé), n. ; cf. *mbeelu*

- ombre, ombrage
 - Wallin nyawdo her dowdi !**
 - Allonge le malade à l'ombre !
 - Dowdi irataako.**
 - L'ombre, on ne peut l'enterrer (Prov. Whitting 1940, p. 152).
 - Jawdi debbo dowdi yiite. Ndaa dowdi a siwtataako.**
 - La fortune d'une femme, c'est l'ombre d'un feu. Voilà une ombre à laquelle on ne peut se reposer (Prov. Eguchi 1974, p. 76).

doofol (ngol), n.d.v. ; < doofgo

- arrachage

dowgo, v.

- conduire un animal par le cou

dowrugol / dowrudfi (ngol/di), n.d.v. ; < dowgo ; cf. *kawrewol*

- corde pour conduire un animal par le cou
 - To a duddini aawdi maa, dum fudataa fuu.**
 - Si tu sèmes très épais, tout ne lèvera pas.

duudeenga (nga), n.d.v. ; < duudgo ; syn. *duudirka*

- quantité
 - Duudeenga hottollo ustoto.**
 - La quantité de coton diminue.

duudgo

duudgo, v.

- être en quantité, être abondant, être beaucoup, être nombreux

duudfirka (ka), n.d.v. ; < duudgo ; *syn. duudeenga*

- quantité

Duudfirka hottollo bursaako laaranan duudfirka hottollo ko bursaaka.

La quantité de coton-fibre dépend de la quantité de coton-graine.

duwaago, v.d. ; < duwgo

- s'abriter (du soleil ou de la pluie)

Duwaago nde heltataa, ndikka duwtaago.

Plutôt que de s'abriter d'une (pluie) qui n'en finit pas, mieux vaut sortir de l'abri. (Prov.)

Habre maada fuu, ndu duworiidaa taa si'a.

Tout ton combat, c'est d'empêcher ton abri de prendre l'eau. (Prov.)

Le sens caché de ce proverbe est le suivant : fais tout pour éviter que celui qui te protège ne t'abandonne.

duwgo, v.

- abriter

Dowdi dubbi duwataa hoore mum, sakko duwa godfo.

L'ombre d'un rônier ne le met pas lui-même à l'abri, encore moins quelqu'un [d'autre] (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 14-10-2015).

e

edesru / edesji (ndu/di), n.

- civette, *Viverra civetta* Schreber, 1776 (Viverrinae)

☉ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), consommer en grande quantité, le matin à jeun et le soir après le souper, de la viande de civette frite mélangée avec du beurre frais (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Consommer avant le petit déjeuner de la viande de civette grillée pour soigner le **peewri** et le **cille-naange** (infections urinaires ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 83-86) (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

eedal / eede (ngal/dê), n. ; *var. eeral ; cf. eedi*

- bois de *Sclerocarya birrea*

eede (dê), n. ; *cf. eedi, eeral, eere*

- fruits de *Sclerocarya birrea*

eedi / eede (ki/dê), n. ; *var. eeri*

- *Sclerocarya birrea* (A. Rich.) Hochst. (Anacardiaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 28-29 ; Arbonnier 2000 p. 153)

Cet arbre est l'un des rares à ne pas être utilisé comme bois de feu. Ses fruits attirent les scorpions et les serpents. Peu appétible pour bovins et ovins (Balna 2016, p. 125).

☉ Pour combattre les nausées (**sicco bernde**), on fait une décoction d'écorce, qui donne une eau rouge avec laquelle on cuit une bouillie de sorgho repiqué (**muskuwaari**).

On soigne le **peewri** (rhumatismes) par des fumigations d'écorces.

Pour *laver les plaies*, utiliser une décoction d'écorces fraîches de *S. birrea* (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao ; Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour lutter contre les **gildi reedu** (vers intestinaux), préparer une décoction d'écorces fraîches et la mettre de côté après filtrage ; en incorporer dans un gobelet de lait frais qu'on boira le matin (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

Macéré d'écorce fraîche (ou décocté) employé en bain de siège dans le traitement des **nyaamooji** (oxyures). Ou bien, pour éliminer ces vers, on réduit en poudre des écorces séchées, on les tamise et on en avale une cuillère à café avec de l'eau ou du lait tous les matins à jeun pendant 7 jours, puis on prend une tisane laxative (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak). On peut encore faire une décoction d'écorces fraîches (ou sèches), la filtrer et boire de 2 à 3 verres par jour pendant 3 à 4 jours pour lutter contre les **nyaamooji** (oxyures) (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel ; Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Pour soigner la dysenterie (**eemoral**), administrer un lavement avec une décoction refroidie d'écorces de *S. birrea* (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa). Ou bien prendre matin et soir en quantité suffisante une décoction d'écorces de *S. birrea* et de *S. latifolius* (**bakureehi**) (Adamou Garga, 60 ans ; cultivateur guiziga, Kosséwa).

Écorce fraîche utilisée dans le traitement des maux de dents (**naawral nyiiyé**).

En cas de conjonctivite (**naawral gite**), se laver le visage avec une décoction de *S. birrea* (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa).

Pour *améliorer la vue*, se laver le visage matin et soir avec une décoction d'écorces (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa).

eedo (ko), n. ; *var. eero ; cf. eedi*

- feuilles de *Sclerocarya birrea*

eels / eelsji (nga/di), n. ; < français « herse » ; *syn. baaneewo eels*

- herse

Baawo remtaago, goddo wadda baaneewo bee nyiikon nyiikon, kon be mbi'ata « eels », fedà haa baawo tirakteer, saalina nder ngesa.

Après le deuxième labour, on apporte un outil garni de petites dents, qu'on appelle « herse » ; on l'accroche derrière le tracteur, et on le fait passer dans le champ.

On notera que ce mot **eels** n'est pas conforme à la phonologie de la langue.

eeral / eede (ngal/dé), n. ; *cf. eedal*

eere / eede (nde/dé), n. ; *cf. eedi*

- fruit de *Sclerocarya birrea*

eeri / eere (ki/dé), n. ; *cf. eedi*

eero (ko), n. ; *cf. eedo*

eesaandi (ndi), n.d.v. ; < eesgo

- portion de « boule »

Luttanaado nyiiri tikkantaa eesaandi.

Celui à qui l'on a laissé de la « boule » ne se fâche pas contre la portion [qu'on lui a gardée] (Prov. Whitting 1940, p. 175).

eesannde

eesannde / eesande (nde/de), n.d.v. ; < eesgo

- bouchée de « boule » qu'on prend avec les doigts

eftirdum (dum), n.d.v. ; < eftugo ; *var. yêftirdum*

« ce avec quoi on soulève »

- palan

Min don eftira ko teddi kam pat haa iziin bee eftirdum.

Nous soulevons tout ce qu'il y a de lourd à l'usine avec un palan.

eftugo, v. ; *var. yêftugo*

- soulever

Eftu, waddu kam : « Mi waawataa ! » Jooda nyaam : « Mi timmini ! »

Soulève ça et apporte-le : « Je n'en suis pas capable ! » Assieds-toi et mange : « J'ai fini ! » (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Il y a beaucoup plus de volontaires pour venir manger que pour donner un coup de main. On ne se fait pas prier pour venir manger et on expédie rapidement la nourriture.

eggi-egginoowo / eggi-egginoobe (o/be), n.d.v. ; < eggugo

- nomade

Na'i eggi-egginoobe paydi, ngam di don nyaama ko di ngidi haa ladde.

Les bovins des nomades sont gras parce qu'ils mangent ce qu'ils veulent en brousse.

eggoowo / eggoobe (o/be), n.d.v. ; < eggugo

- migrant (considéré à son point de départ), émigrant

Buuba eggoowo eggi bee mbaalu am.

Bouba l'émigrant a déménagé en emportant mon mouton.

ekiip / ekiipji (nga/di), n. ; < *français* « équipe » ; *var. ikiip*

- équipe (de manœuvres, d'ouvriers, de footballeurs)

ekkitaago, v.

- apprendre (un métier, une technique, une langue)

ekkitol (ngol), n.d.v. ; < ekkitaago

- apprentissage, acquisition (d'une technique, d'une langue)

⇒ **ekkitol binndi**

- exercice d'écriture

ektaar / ektaarji (nga/di), n. ; < *français* « hectare » ; *cf. > kaar*

- hectare

el'eldu / el'eli (ndu/di), n.d.v. ; < elgo ; *cf. huutooru*

- varan aquatique, varan noir, *Varanus niloticus* (Linnaeus, 1758) (Varanidae)

« Adultes de grande taille, pouvant dépasser 2 m de longueur totale. Dos vert sombre ponctué de jaune, avec des dessins formant des lignes transverses jaunes sur le dos et la queue. [...] ne s'éloigne pas de l'eau. Il est très commun et naturellement peu farouche quand il n'est pas chassé pour sa viande ou sa peau. Diurne et chassant sur le sol ou dans l'eau, il peut grimper aux arbres où il se tient volontiers à faible hauteur au-dessus de l'eau. Il se nourrit d'insectes et autres invertébrés : poissons, reptiles, amphibiens, oiseaux et petits mammifères. Il peut estiver pendant la saison sèche » (Trape, Trape, Chirio 2012, p. 414).

Wala soobaajo huutooru, sey el'eldu.

Le varan terrestre n'a pas d'ami, à part le varan d'eau (Prov. Whitting 1940, p. 165).

☉ La consommation régulière de chair de varan aquatique provoque des maladies difficiles à diagnostiquer (Bouba Mama, 35 ans, chasseur peul, Papata).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), consommer la chair et le foie (ou le cœur) de varan noir deux fois par jour pendant trois jours, et masser le corps avec sa graisse (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

Manger un foie de varan noir est source de *réussite* dans toutes ses entreprises. On aura ainsi toujours de la chance (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Consommer de la chair fraîche de varan noir grillée pour réduire la tension nerveuse (**mettam-beram**) (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda). Mana Halidou (69 ans, chasseur peul, Papata) précise de la consommer à jeun le matin pendant 7 jours. Autre recette : pour faire baisser la tension nerveuse (**mettam-beram**), consommer 1 ou 2 fois cervelle et cœur de varan noir frits. Ou bien, faire sécher le cœur, le réduire en poudre, en verser un peu sur des charbons ardents et en aspirer la fumée (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).

emtiyeen (nga), n. ; < MTN

- synonyme plaisant de *kookii* ; cf. *kookii*

Cette préparation culinaire à base de farine de niébé et d'huile de palme a la couleur jaune emblématique de la société de téléphonie mobile MTN.

endamyel-deyel / endamhon-ndehon (ngel/kon), n.c. ; cf. *kosamyel-deyel*

« petit lait / femelle »

- *Euphorbia hirta* L. (Euphorbiaceae)

endamyel-gorgel / endamhon-ngorkon (ngel/kon), n.c. ; cf. *kosamyel-gorgel*

« petit lait / mâle »

- *Euphorbia convolvuloides* Hochst. ex Benth. (Euphorbiaceae)

endi ; cf. *enndu*

endi-lelji ; cf. *enndu-lelwa*

enndu / endi (ndu/di), n.

- sein, mamelle
- régime, grappe
 - ⇒ **enndu kondon**
 - régime ou main de bananes
 - ⇒ **enndu dibinooje**
 - régime de dattes

enndu-lelwa / endi-lelji (ki/di), n.c.

« mamelle / de gazelle à front roux »

- *Momordica balsamina* L. (Cucurbitaceae)

Le fruit est une petite baie ovoïde, rouge orangé à maturité, comestible.

☉ Pour lutter contre le **sawoora** (jaunisse) boire 3 fois par jour une décoction de feuilles fraîches (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le **huuduure reedu** (affection qui se caractériserait par des selles

esaas

très dures accompagnées de mucosités glaireuses), prendre un peu de poudre de racines séchées dans un verre d'eau chaude (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

En cas de *saignement* (après accouchement, avortement, en cas d'hémorragie dentaire, nasale ou cutanée), mettre à l'endroit qui saigne du jus de feuilles fraîches écrasées ou de racine fraîche râpée (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

En cas de vertiges (**giilol**), prendre des racines de *M. balsamina* et les éplucher, puis les piler et les faire sécher avant de les réduire en poudre ; il faut ensuite incorporer un peu de cette poudre dans la nourriture quotidienne (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

esaas / esaasji (dām/dī), n. ; < français « essence » ; cf. *isaas*

eskiil (nga), n. ; < anglais « axle »

- axe (en mécanique)
 - ⇒ **eskiil reedu baskur**
 - axe du pédalier du vélo
 - ⇒ **eskiil faawo**
 - axe de la roue arrière (du vélo)
 - ⇒ **eskiil yeeso**
 - axe de la roue avant (du vélo)

etaasru / etaasji (ndu/dī), n. ; < français « étage » ; syn. *suudu etaas*

- maison à étage ; immeuble

eviyee (nga), n. ; < français « évier »

- évier

ezameen / ezameenji (nga/dī), n. ; < français « examen »

- examen ; analyse (de laboratoire)

f

faabru / paabi (ndu/dī), n. ; cf. *gidigidiiru, mboodi, merlekru*

- crapaud ; batracien en général

Binngel am ngeel, tum ngel woyan, ammaa, ngel waawataako. – Paaaba !

Ce mien enfant pleure sans cesse, mais on ne le prend pas sur le dos. – Le crapaud ! (Dev. Noye 1974, p. 299).

Quand un enfant pleure, la mère le prend dans ses bras, ou, si elle est en train de travailler, l'attache sur son dos.

Voici un dialogue entre crapauds, rapporté par D. Noye (*ibid.*) :

– **Daada am, daada am, waawam, waawam !**

– **E to mi waawi ma, moy waawata bammaa ?**

– **Goonga ! Goonga ! Goonga !**

– Maman, maman, prends-moi sur ton dos, prends-moi sur ton dos !

– Et si je te prends sur mon dos, qui prendra ton père sur le dos ?

– C'est vrai ! C'est vrai ! C'est vrai !

Ces phrases imitent un peu le coassement des batraciens, mais elles recèlent aussi un sens coquin, qui fait allusion à la façon dont le crapaud mâle s'accouple avec sa femelle. La dernière phrase, approuvant le refus de la mère, émane du cœur des crapauds adultes.

Faabru ɲatataa boo, welaa nder jiiba.

Même si le crapaud ne mord pas, il n'est pas agréable d'en avoir un dans la poche. (Prov.)

Faabru diwataa biyum lada ?

Un crapaud ne sauterait pas et son petit ramperait ? (Prov.)

Impossible qu'un crapaud ne saute pas et que son petit ne fasse pareil.

Ndiyam ngulɗam naa fijirde faabru.

L'eau chaude n'est pas la cour de récréation du crapaud (Prov. Whitting 1940, p. 165).

Tappanaangal liingu yanti e faabru.

La massue à poisson est tombée par hasard sur le crapaud. (Prov.)

Quelqu'un subit un préjudice alors que ce n'est pas lui qui était visé.

Ko tammunde paaba dow lekki ?

Qu'est-ce qu'un gros crapaud peut escompter du haut d'un arbre ? (Prov.)

Inutile de convoiter des choses qui nous sont inaccessibles.

Gaynaako paabi anndi layanndu e maaji.

Le gardien de crapauds sait reconnaître parmi eux celui qui boite (Prov. Eguchi 1974, p. 75).

Mo ardini faabru, yawataa dinyol maaru.

Celui qui a mis un crapaud à marcher devant lui, ne doit pas se plaindre de sa progression saccadée (Prov. Cf. Noye 1974, p. 306).

Gedal paaba wa''ataako lekki.

La part du crapaud ne monte pas à l'arbre. (Prov.)

Ce qui t'est destiné se trouve à ta portée.

Ngito paaba !

Zyeux de crapaud ! (Litt. : gros yeux de gros crapaud.)

Insulte à l'adresse d'une personne qui a de gros yeux exorbités.

☉ Consommer après cuisson le cœur frais de crapaud afin de réduire la tension nerveuse (**mettam-beram**) (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba ; Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Masser avec de la graisse fraîche de crapaud, toutes les 3 à 4 heures pendant 3 à 7 jours, la partie du corps atteinte de **cadawyel-dubbude** (maladie de la peau sp. ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 74-75) (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

Masser avec de la graisse fraîche de crapaud la fontanelle de l'enfant atteint de **ko'el-suka** (maladie de la fontanelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 230-232) (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

Quand un enfant en âge de marcher ne marche pas, on lui attache à la cheville un petit crapaud vivant.

On frotte un gros crapaud sur la gorge d'une personne atteinte d'un goitre.

• **cadenas**

Les cadenas d'un modèle ancien ont une forme qui rappelle celle du crapaud.

⇒ **faabru daande motoo** « cadenas / de cou / de moto »

- antivol situé sur le côté droit de l'axe du guidon

faalaande

- ⇒ **faabru motoo** « cadenas / de moto »
- neiman, contacteur à clé de moto

faalaande / paalaade (nde/dê), n. ; *syn. kummba-mbetta, waalaandu*

- *Dactyloctenium aegyptium* (L.) Palisot (Poaceae) ; = *Cynosurus aegyptius* L. ; *cf. Adventrop*, p. 122-125.

Herbe rudérale qui pousse le long des routes, souvent mauvaise herbe dans les cultures (van der Zon 1992, p. 140-141). Graminée appréciée du bétail.

☛ Pour obtenir de la chance (**saa'a**), verser de la poudre de feuilles sèches sur des charbons ardents et s'imprégner de la fumée matin et soir (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak). Ou bien : incorporer de la poudre de feuilles sèches dans le thé ou la bouillie du matin (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

faaldu-Makka / paali-Makka (ndu/di), n.c.

« cucurbitacée / de La Mecque »

- pastèque, melon d'eau, *Citrullus lanatus* (Thunb.) Mansf. (Cucurbitaceae)
Ce fruit, réputé venir de La Mecque, est consommé surtout pendant le Ramadan (si la saison le permet). Après en avoir mangé la pulpe, on se frotte le dessous du pied avec sa peau (côté pulpe), afin de le laver de ses éventuelles souillures (contact avec de l'urine, des excréments).

faaliyaawu / faaliyaaji (ngu/di), n.

- *Citharinus citharus* Geoffroy Saint-Hilaire, 1809, et *Citharinus latus* Müller et Troschel, 1845 (Citharinidae)

Poisson que l'on préfère manger fumé, car il est plein d'arêtes.

faandu / paali (ndu/di), n. ; *cf. jollooru, layru, tummude, zantuuru*

- gourde, fruit de *Lagenaria siceraria*
☛ Pour soigner les **gildi reedu** (vers intestinaux), griller des graines de *L. siceraria* et les manger très tôt le matin, à jeun (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

Ndu wantaaka yoofortaake.

(Une gourde) ne peut servir pour le voyage si elle n'a été ouverte et vidée de sa pulpe. (Prov.)

- calebasse-gourde
Faandu, to haa nyeda ndiyam, sey ndu loyée.
Une gourde, si on veut qu'elle prenne de l'eau, il faut qu'elle soit immergée. (Prov.)
Balde faandu har boggol.
Les jours de la gourde durent autant que ceux de la corde (Prov. Noye 1976, p. 178-179).
A la partie rétrécie de la gourde, on passe une cordelette servant à la suspendre. Le jour où la cordelette casse, la gourde tombe et se brise.
- hochet musical
Maracas faites avec une gourde contenant une certaine quantité de graines d'*Abelmoschus esculentus* ; existe en deux tailles : 25 cm ou 12-14 cm de diamètre (Erlmann 1983, p. 33).
- flacon, bouteille, bidon
Taa lallu paali lekki hottollo kuuwtiniraadi nder maayo !
Ne pas laver dans le « mayo » les bidons à produit pour traiter le cotonnier déjà utilisés !

faar / faarje (nde/de), n. ; < *français* « phare » ; *cf. yitere*

⇒ **faar veloo** « phare / de vélo » ; *syn. yitere baskur*

- phare de vélo

fadale ; *cf. nagge*

faddaago, (padd-, padd-), v.

- empêcher de passer, barrer le passage à, arrêter (qqch. ou qqn qui avance)

To ngesa maa dow townde woni, ngadāa dijiiji ngam di paddoo ndiyam iloojam.

Si ton champ se trouve sur une élévation de terrain, fais des diguettes pour arrêter le ruissellement de l'eau.

Faddaago buran nyawndiigu.

Mieux vaut prévenir que guérir. (Prov.)

Paddee nyawu sida. Sida fakat don nder Kamaruu !

Protégez-vous contre le sida. Il existe bel et bien au Cameroun !

fado-waanduui / pade-waanduuje (ki/dè), n.c. ; *syn. zariyaahi*

« (arbre) à sandale / de singe »

- *Entada africana* Guill. et Perr. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 388)

Nom donné d'après la forme des gousses. Celles-ci atteignent 35 cm de long et 7 de large ; elles sont plates, papyracées, et se désarticulent en morceaux rectangulaires qui contiennent chacun une graine (Kerharo et Adam 1964, p. 439).

☉ Écorce utilisée pour soigner certaines maladies de peau (**sadawre** ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448*).

Pour augmenter la virilité (**ngorgaaku**), mélanger de la poudre de racines sèches à du tamarin (**jabbe**) et faire bouillir le tout dans de l'eau ; filtrer le décocté ; en boire matin et soir pendant 3 mois et avant chaque rapport sexuel ; remède à réserver aux hommes de plus de trente ans (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak). Ou bien : incorporer dans sa bouillie de la poudre de feuilles et de racines sèches (2 cuillères à soupe par verre de bouillie) et prendre 2 fois par jour (matin et soir) pendant 2 mois (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birmiguel).

faggo-gaynaako / pawde-waynaabe (ki/dè), n.c. ; *cf. syn. pattugelhi*

« ustensiles / du berger »

- *Acacia senegal* (L.) Willd. (Arbonnier 2000, p. 375) ; *Acacia laeta* R. Brown ex Benth. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 369)

Pour la bibliographie, *cf. pattugelhi*.

fajira / fajiraaje (o/dè), n. ; *cf. fajiri*

fajiri / fajiriije (o/dè), n. ; < *arabe* [fajar] ; *cf. balte*

- le matin de bonne heure, en début de matinée

Fajiri Abba remata ngesa mum.

C'est le matin qu'Abba a l'habitude de travailler son champ.

faka-bone (nga), n.c.

« écarte / le malheur »

- dé à coudre en cuir des brodeurs (*syn. akoryel*)
- protège-x

falgo

⇒ **faka-bone kine** « écarte / le malheur / du nez », « protège-nez »

- masque de protection

Wakkati fuufgo lekki, sey ngadoodaa faka-bone kine.

Au moment de pulvériser le produit, tu dois mettre un masque de protection.

falgo, (pal-, pal-), v.

- serrer pour empêcher de bouger, bloquer

Mi faliri rulemaan bee yawo.

J'ai bloqué le roulement à billes avec une bague.

falloore / pallooje (nde/dé), n.

- anneau de tiges d'*Acacia ataxacantha* que l'on fixe au sommet de la face interne de la toiture pour retenir les perches tenant lieu de chevrons

- roue, cercle

⇒ **falloore marnde nyii'e / pallooje marde nyii'e**

« roue / qui a / des dents »

- roue dentée

⇒ **falloore njamndi / pallooje njamndi**

« roue / de métal »

- roulement à billes ; poulie (cf. *pulii*)

Falloore njamndi fusan to nde wadanaaka nebbam.

Le roulement à billes casse s'il n'est pas graissé.

⇒ **falloore njamndi nde foggol kawsu**

« roue / de métal / celle / de la corde / en caoutchouc »

- poulie (cf. *pulii*)

faltaare / paltaaje (nde/dé), n. ; cf. dakkere

- croquette de pâte de sorgho fermentée et séchée

On laisse sécher de la « boule » de mil de la veille ; puis, on la lave et on la met dans une marmite. On verse dessus de l'eau bouillante et on laisse ramollir pendant quelques minutes. On y ajoute alors le jus résultant de la fermentation dans l'eau de son de petit mil. Après avoir mélangé, on met la pâte à sécher en petits morceaux sur une natte farinée ou sur des feuilles de *Calotropis procera*. On pile ensuite avec des arachides grillées. Se consomme dans de l'eau ou dans du lait.

Paltaaje daada laamdo, mi liira de jemma, mi liirta de naange ! – Koode !

Les croquettes de pâte de sorgho fermentée de la mère du chef, je les étends à sécher la nuit et je les ramasse le jour ! – Les étoiles ! (Dev. Noye 1974, p. 295).

famfugo, (pamf-, pamf-), v.

- être petit, être peu, être insuffisant

To aawdi maa famdi, a wonni babal.

Si tu mets trop peu de semence (litt. : « si ta semence est insuffisante »), tu gaspilles le terrain.

famiyal ; cf. palanin-famiyal

fanngaliire / panngaliije (nde/dé), n. ; cf. fanngarre

fanngarre / panngalje (nde/dé), n.d.v. ; < kanuri [fāngal] « section, subdivision » ; var. fanngaliire ; var. du pluriel : pannge

- casier ou carré (à mouskouari, à riz)

- planche, portion longue et étroite (d'un jardin)
 - ⇒ **fanngarre tuppugo / pannagalje tuppugo**
 - casier où l'on sème le sorgho à repiquer, « pépinière » à mouskouari
 - ⇒ **fanngarre jarne / pannagalje jarne**
 - casier de jardin maraîcher ; planche de jardin
- Fanngarre jarne naa bana pannagalje tuppugo, innu moobtan lesdi tawon.**
Le casier du jardin maraîcher est différent de la pépinière à mouskouari ; on doit d'abord en surélever (litt. : « mettre en tas ») la terre (du moins à la saison des pluies).
A la saison sèche, le casier du jardin maraîcher est entouré d'une diguette destinée à retenir l'eau d'irrigation, tandis qu'à la saison des pluies, il consiste en une planche surélevée. Dans la région de Maroua, la superficie des carrés consacrés à la culture de l'oignon varie entre 4 et 7,5 m² (Habib 1994).

fanngoobe ; cf. panngoowo

fanngugo, (panng-, panng-), v.

- mettre en planches, en casiers (un jardin, un champ)
 - Mi fanna ngesa man ka fuu maaka, deydey no ngidmi huuwgo man.**
Du champ, je ne mets en planches (ou en casiers) que la portion exacte que je veux utiliser.

farawre / parawe (nde/dé), n.

- *Sarotherodon galilaeus galilaeus* (Linnaeus, 1758) (Cichlidae) [= *Tilapia galilaea* (Art. 1757)]
- *Oreochromis niloticus* (Linnaeus, 1758) (Cichlidae), [= *Tilapia nilotica* (L. 1757)]
- tous les *Tilapia* et *Hemichromis*, (Cichlidae)

Min njaara parawe haa ngesa, min ngula ; to cuurde man njehi ni, jam ndiwa gildi.

Nous emportons des « carpes » au champ et nous les y brûlons ; cette fumée, en se répandant, chasse les chenilles.

Poissons appelés « carpes » en français local. Consommés en grande quantité, frais, fumés ou secs. Chair sensible à la chaleur, tourne très rapidement.

☉ Secs, on les fait cuire à l'eau avec du piment pour soigner le rhume (**ndamba**) ; on boit le bouillon, puis on mange la chair.

Pour soigner la rougeole (**meece**), on peut consommer une sauce de feuilles d'*H. sabdariffa* (**follere**) avec l'un de ces poissons secs, préalablement passé un instant à la flamme (**foornugo**) (Malloum Abba, 70 ans, chasseur kanuri, Adia Kosséwa). On peut aussi passer à la flamme ces poissons secs et les consommer tels quels pour soigner la même affection (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Mama Dja, guérisseuse, Dogba, 2-05-2004). Hawa Nassourou (62 ans, sage-femme peule, Maroua) conseille de manger en même temps des oignons.

farawre-burbur / parawe-burbur (nde/dé), n.c.

- tous les *Ctenopoma* (Anabantidae)
 - Appelés « carpes » en français local.
 - Consommés secs ou frits dans l'huile.

farjaawu / farjaaji (ngu/di), n. ; cf. hudooowu

- *Distichodus brevipinnis* Günther, 1864 (Distichodontidae)
 - Poisson dont la chair s'abîme très rapidement. Se mange principalement sec.

fasgo

fasgo, (pas-, pas-), v.

- mettre au vent (une peau mouillée)

Au cours du tannage, les cuirs de vaches sont mis au vent sur une corde.

fasluwol / fasluuji (ngol/di), n. ; < arabe [faṣal] « saison » ; cf. lewru

- saison

Les savants qui connaissent les étoiles sont capables de donner des dates très précises pour le commencement et la fin de chaque saison. Voici ces dates exactes :

saison des pluies	17 mai – 16 août	<i>duumol</i> ou <i>ndunngu</i>
saison des récoltes	17 août – 15 novembre	<i>y'aamnde</i>
saison froide	16 novembre – 16 février	<i>dabbunde</i>
saison chaude	17 février – 16 mai	<i>ceedu</i>

fassirgo, (passir-, passir-), v. ; < arabe [tafsīr] « commentaire coranique » ;

var. tapsirgo

- traduire

Be passiri deftere ndee bee fulfulde.

On a traduit ce livre en *fulfulde*.

fayannde / payande, n.

- marmite en terre cuite

Fayannde yuufa, wula gole mum.

La marmite bout à gros bouillons et se brûle les joues. (Prov.)

La personne qui se fâche (comparée à une marmite qui débordre parce qu'elle bout trop fort) finit par se faire du mal à elle-même.

Borno yidfaa omndiinde.

Le Kanuri n'aime pas (la marmite) couverte. (Prov.)

Il veut absolument savoir ce qu'il y a dedans.

fedago, (ped-, ped-), v. ; < fedgo

- être fixé par une extrémité crochue, être accroché

Junngo mabbitirgo bursirde don fedī her lonyoodu maare.

Le bras de la poitrine de l'égreneuse est accroché à l'angle de l'égreneuse. (Égrenage industriel.)

- s'enfoncer un éclat de bois sous la peau

fedeengo / pedeeeli (ngo/di), n.d.v. ; < fedgo

- griffe, ongle

fedgo, (ped-, ped-), v.

- accrocher, fixer par une extrémité crochue

Baawo remtaago, goddo wadda eels feda haa baawo tirakteer, saalina nder ngesa.

Après le premier labour, on apporte une herse ; on l'accroche derrière le tracteur, et on la fait passer dans le champ.

feecaago, (peec-, peec-), v.

- être vaste ; être abondant (pour un bien)

babal peeciingal

un endroit vaste

feere (1) adj. invar.

- autre, différent ; un certain, quelque

feere (2) n. invar. ; cf. *hoore*

- seul (toujours suivi d'un pronom déterminant)

Mi don huuwa, ko woowaa kam, feere am.

D'habitude, je travaille seul.

⇒ **feere mum**

- tout seul, automatiquement, en mode automatique

Naa sey meema bitoonje fuu iziin fudfa ummaago feere mum.

Il n'est pas nécessaire de toucher tous les boutons pour que l'usine démarre automatiquement (en mode automatique).

feetereehi / peetereetje (ki/dé), n.d. ; < feetere ; cf. *kardumbalhi*

« (plante) à étincelle(s) »

- *Leucas martinicensis* (Jacq.) R. Brown (Lamiaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 472-475.

feeviryee (nga), n. ; < français « février »

- février

feewfeewnde / peewpeewde (nde/dé), n.d.v ; < feewgo

« (chose) très froide »

- *Malapterurus electricus* (Gmelin, 1789) (Malapteruridae) ; en français local : « poisson-courant »

Poisson qu'il faut dépouiller de sa peau avant de le consommer. Se mange frais.

☛ Avec la peau, on prépare toutes sortes de protections magiques.

Avec la chair, on soigne l'impuissance masculine. Consommer matin et soir pendant 7 jours de la chair fraîche de ce poisson pour accroître ou restaurer la virilité (**ngorgaaku**). Le traitement doit être suivi sans interruption (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). Autre recette : boire un verre par jour de bouillon de ce poisson, dans lequel on aura ajouté du tamarin au moment de la cuisson. Prolonger le traitement pendant 2 ou 3 semaines (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba). Consommer le soir de la chair fraîche ou sèche de Malaptérure, et se masser les organes génitaux avec son huile afin de renforcer (ou de retrouver) sa virilité (**ngorgaaku**) (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

feewgo, (peew-, peew-), v.

- être froid, être frais
- faire froid, faire frais

No wuldi fuu, feewoyan.

Aussi chaud qu'il fasse, il fera frais (un jour). (Prov.)

feho / pehe (ngo/dé), n.

- poterie très évasée, servant de couvercle de marmite
- bac de tanneur

Bac en terre cuite ou en ciment, dans lequel on met le bain de chaux et de cendres salines.

- cage à billes de boîtier de pédalier (vélo)
- tesson de poterie

fe''irde

fe''irde / pe''irde (nde/dé), n.d.v. ; < fe''ugo ; var. *fey'irde* ; cf. *siikataare*

- hache à douille (*syn. rare : ndurgaare*)

Wookaandu caka ladde. – Fe''irde !

Des cris en pleine brousse. – La hache ! (Dev. Noye 1974, p. 303).

On pense, à tort évidemment, aux « bucherons de la forest de Gastine » :

Escoute, Bucheron (arreste un peu le bras)

Ce ne sont pas des bois que tu jettes à bas,

Ne vois-tu pas le sang lequel degoute à force

Des Nymphes qui vivoyent dessous la dure escorce ? (Ronsard 1565, Élégie.)

⇒ **fe''irde banguure / pe''irde banguuje**

- hache à soie

⇒ **fe''irde gulekre / pe''irde gulekje**

- hache à soie

- mante religieuse (langage enfantin), *Mantis religiosa* L. (Dictyoptera, Mantidae)

fe''irde-eedi / pe''irde-eedi (nde/dé), n.c.

« hache / du *Sclerocarya birrea* »

- capricorne, *Tithoes maculatus* Fabricius (Coleoptera, Polyphaga, Cerambycidae)

fe''irde-eeri / pe''irde-eeri (nde/dé), n.c. ; var. *fe''irde-eeri*, *fey'irde-eedi*, *fey'irde-eeri* ; cf. *fe''irde-eedi*

fe''irde-jooyi (nde), n.c.

« hache / du faux kapokier »

- *Paederus sabaesus* Erichson (Coleoptera, Polyphaga, Staphylinidae)

felle ; cf. *nagge*

fellere / pelle (nde/dé), n. ; < *kanuri* [fèlla] « côté » ; *syn. babal, nokkuure* ; cf. *pellel*

- lieu, endroit, place, emplacement, espace

Gildi, derkeeki man ngendan fellere woore, nder haakooji taggiidi.

(Ces) chenilles, quand elles sont jeunes, vivent en groupe dans des feuilles enroulées.

- calvitie sur le sommet du crâne

Roondoraago demngal wadataa hoore fellere.

Le port d'une charge sur la langue ne cause pas de calvitie sur la tête (Prov. Whitting 1940, p. 171).

felmaango / pelmaali (ngo/di), n.d.v. ; < *felmugo*

- foudre ; coup de tonnerre

To a haban bee felmaango, sey mbaataa buutol may'ère.

Si tu veux te battre contre la foudre, il faut que tu mettes un cache-sexe d'éclair (Prov. Saïbou N. 2014, p. 186).

To mi fewi, felmaango sampitam pete pete.

Si j'ai menti, que la foudre me réduise en miettes. (Jurement entre enfants.)

fe''oobe ; cf. *pe''oowo*

fe''oore / pe''ooje (nde/dè), n.d.v. ; < fe'yùgo ; var. fe'y'ooore

« (insecte) bûcheron »

- capricorne, *Analeptes trifasciata* Fabricius (Coleoptera, Polyphaga, Cerambycidae)

feratee / ferateeji (nga/di), n. ; < français « fer en T »

- cornière en T

fergo, (per-, per-), v.

- gauler (des fruits)

Taata wad way'ôo meema, jippoo fera !

Ne pas monter (à l'arbre) et toucher (les fruits), pour descendre les gauler ! (Prov.)

Il faut, évidemment, profiter d'être dans l'arbre pour en cueillir les fruits.

fetere / pete (nde/dè), n.d.v. ; < fetgo

- petit morceau de pâte de mil

To mi fewi, felmaango sampitam pete pete.

Si j'ai menti, que la foudre me réduise en miettes. (Jurement entre enfants qui disent de nos jours **petel petel** au lieu de **pete pete**.)

fe''ugo, (pe''-, pe''-), v. ; var. fe'y'ùgo

- couper en donnant de grands coups de haut en bas ou en biais (avec une hache, une machette, une épée)

Bana haa lesdi amin doo, to gawri benndi, min pe''a ndi, min mbaɗa bana cuudi, ndi don darii.

Dans notre région, par exemple, quand le mil est mûr, nous le coupons, et nous le laissons debout en gerbes.

Pe''aade maa ndasaaka, sakko pe''eteede.

On n'a pas traîné les (branches épineuses) coupées (pour les rapporter au village), à plus forte raison celles qu'on coupera (plus tard). (Prov.)

To alkawal e amaana doon, fe''irde fe''ataa lekki.

Si [le respect de] l'alliance et la confiance existaient, la hache [dont le manche est en bois] n'abatrait pas l'arbre (Saïbou N. 2014, p. 190).

- abattre à la hache ou à la machette (un arbre ou un arbuste)

Sey fe''a ledde li'eere nyawde nduppu.

Il faut couper les tiges de cotonnier atteintes de la maladie bleue.

- défricher à la hache

O hooci debbo maako bee bikkon maako fuu, o wari, o fe''i haa ladde.

Il emmena sa femme et ses enfants et il défricha (un terrain) en brousse.

⇒ **fe''ugo ngesa**

- défricher pour faire un champ

⇒ **fe''ugo wuro**

- défricher pour installer une concession, un village

- prendre (une marchandise quelconque) en dépôt pour (la) revendre au détail

Saali fe''i goorooje kallude ; burna maaje fuu sankara.

Sali a pris pour les revendre, de mauvaises noix de kola ; la plupart sont sèches.

fe'yirde / pe'yirde (nde/dè), n.d.v. ; < fe'yùgo ; cf. fe''irde

fe'yirde-eedi / pe'yirde-eedi (nde/dè), n.c. ; cf. fe''irde-eedi

feyʼirde-eeri

feyʼirde-eeri / peyʼirde-eeri (nde/dè), n.c. ; cf. *fe''irde-eedi*

feyʼoobe ; cf. *peyʼoowo*

feyʼoore / peyʼoore (nde/dè), n.d.v. ; < feyʼugo ; cf. *fe''oore*

feyʼugo, (peyʼ-, peyʼ-), v. ; cf. *fe''ugo*

fibgo, (piḅ-, piḅ-), v.

- nouer, faire une nœud

fibnde [fimnde]/ **piḅe** (nde/dè), n.d.v. ; < fibgo

- nœud, nœud en tissu dans lequel on garde quelques pièces de monnaie

Satingo fibnde hadataa asar.

Attacher le « porte-monnaie » n'empêche pas de le perdre (Prov. Whitting 1940, p. 172).

fidḏoobe ; cf. *pidḏoowo*

fidḏugo, (pidḏ-, pidḏ-), v.

- secouer (qqch. qu'on tient la tête en bas) pour en faire tomber qqch.

Par exemple, secouer la tige florale mûre d'un oignon pour en récolter la graine.

To mi irti, mi fidḏa huḏo mi fannga kadi.

Quand j'ai sarclé, je secoue les herbes (pour en faire tomber la terre) et je fais les planches (ou les casiers).

fii / **fiiji** (ndu/di) ou (nga/di), n. ; < français « fût » ; var. *fiiru*

- fût

Loowon aawdi deydey kiloo teemerre nder reeta fiiru.

Versez 100 kg de semence dans un demi-fût.

fiirgo / **piir-**

- voler, s'envoler

Binnel laari sonndu fiiri,

ngel yeli haa ngel fiira.

L'enfant a vu s'envoler un oiseau,

il voudrait bien lui aussi s'envoler. (Prov.)

Impossible de rendre en français la musicalité de ce proverbe. Pour ce qui est du sens : si l'on voit quelqu'un réussir quelque chose, on a envie de l'imiter, mais, en a-t-on toujours les moyens ?

- voler de ses propres ailes, prendre son autonomie

Wakkati to be baŋi bikkon maḅbe, saare senndititto : bikkon boo piiri.

Quand ils marient leurs enfants, la famille se scinde : les enfants prennent leur autonomie.

fiiru / **fiiji** ; cf. *fii*

fiirudu / **piirudī** (ndu/di), n.d.v. ; < fiygo

- bâton pour battre le « mil »

filoobe ; cf. *piloowo*

filtir / **filtirji** (nga/di), n. ; < français « filtre »

- filtre (sur un moteur)

- ⇒ **filtir collaaje** « filtre / à poussières »
 - filtre à air
- ⇒ **filtir nebbam** « filtre / à carburant »
 - filtre à essence / gas-oil

filu (ngu), n.d.v. ; < filgo

- commerce, commercialisation

Filu hottollo haa lesde duniyaaru man fuu woodaay hikka.

La commercialisation du coton a été mauvaise à l'échelle mondiale cette année.

finiinge ; *cf. nagge*

finnugo, (pinn-, pinn-), v.

- fleurir

Lewru baawo finnugo, biriiji bennda, di njoodoo nyalde noogaas, ndeen, ufta di.

Un mois après la floraison, les arachides commencent à mûrir ; il faut qu'elles restent encore vingt jours en terre, puis, on doit les déterrer.

fitaaho (ko), n. ; < *hausa* [fita] ; *var. kotaaho, petaaho, setaaho*

- feuilles de *Maranthochloa sp.* (Marantaceae) servant à emballer les noix de kola

fitooru / pitooji (ndu/di), n. ; *cf. callungol*

- portion de forêt séparant deux villages

Ce nom a donné naissance à un toponyme : **Pitoowa**, « la grande forêt », d'où vient le nom d'un quartier de Maroua : **Pitoowaare**.

fiygo, (piy-, piy-), v.

- frapper, battre, jouer (d'un instrument de musique)
- battre (le mil)

To min piyi gawri, min njaarta, min loowa ndi nder buhuuje, min nyoota.

Quand on a battu le mil, on le vanne et on le verse dans des sacs, que l'on coud.

Ko wadi be piyataa gawri, be ngartira ndi bee cammeeje haa saare kam, ngam saga ; to be ngartiri ndi, be cigoo haa suudu, debbo miijoo ungo, gawri halkataa, be koo'a deydey reedu mabbe, be corbitoo, be nama, be ndefa, be nyaama.

Ce qui fait que l'on ne bat pas le « mil » et qu'on le rapporte à la maison en panicules, ce sont des raisons de stabilité ; si on le rapporte et qu'on le garde dans une case, la femme n'est pas très enthousiaste pour le piler, et il n'y a pas de gaspillage : on prend juste ce qu'il faut pour les besoins alimentaires, on pile (les panicules), on moule (les grains), on cuit et on mange.

fiyre / piije (nde/de), [fiire], n.d.v. ; < fiygo

- façon de jouer d'un instrument de musique ; rythme

To mbaggu wayliti fiyre,

sey wamoobe boo ngaylita wamre.

Lorsque le tambour change de rythme,

les danseurs aussi doivent changer de danse. (Prov.)

fiziib

fiziib (ngel), n. ; < *français* « fusible »

- fusible
- starter de tube néon

foflugo, (**pofl-**, **pofl-**), v.

- faire tourner en frottant entre les mains (un briquet à friction, par exemple, ou une mouvette à lait fermenté)

foksineer / **foksineer'en** (o/be), n. ; < *français* « fonctionnaire » ; *var. foksoneer*

- fonctionnaire, agent de la fonction publique

Moy fuu yidi margo lesdi ngam haa rema ; walaa mi foksineer, walaa mi demoowo.

Chacun veut avoir de la terre à cultiver, qu'il soit fonctionnaire ou agriculteur.

Jotta doo, laataago foksineer nafataa jur : ceede lewru njobataake ; doole mabbe, be lortanoo ndemri ngam be nyaamna bikkon mabbe.

Actuellement, devenir fonctionnaire ne sert pas à grand chose : les salaires mensuels ne sont pas versés ; (les fonctionnaires) sont donc obligés de retourner à l'agriculture pour nourrir leurs enfants.

foksoneer / **foksoneer'en** (o/be), n. ; < *français* « fonctionnaire » ; *cf. foksineer*

follere / **polle** (nde/dè), n. ; *cf. hoyoro, maciyaare*

- oseille de Guinée, roselle, *Hibiscus sabdariffa* L. (Malvaceae) ; *cf. Schippers* 2004, p. 244-266.

Son nom d'honneur est **polla mboja**, « grand *Hibiscus* du grand lièvre ».

Abondamment cultivé dans les jardins maraîchers. Il en existe une variété à limbe profondément séparé en lobes étroits, appelée **jeliire**. Les feuilles jeunes, fraîches ou sèches, entrent dans la composition de sauces à l'arachide.

Ngam follere lammi hadataa gabayji defeego.

Ce n'est pas parce que l'oseille de Guinée est acide que l'*Hibiscus cannabinus* ne se fera pas cuire (Prov. Whitting 1940, p. 155).

☉ La consommation des feuilles est réputée causer le **pabbooje** (fièvres).

Pour soigner la gingivite (**woowo**), on garde dans la bouche des graines d'*H. sabdariffa* associées à du natron (Goggo Damdam, 65 ans, guérisseuse peule, Dogba, 07-05-2004).

La consommation régulière de cette feuille en sauce provoque des maux d'estomac, douleurs épigastriques (**naawral bernde**) ; les personnes âgées et les enfants doivent donc éviter d'en manger. En outre, les hommes risquent à terme l'impuissance (Hawa Nassourou, 63 ans, accoucheuse peule traditionnelle, Dogba). Si une personne souffrant de **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 505-509) veut manger une sauce d'oseille de Guinée, elle devra y mettre une viande grasse (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola ; Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **teko** (coqueluche), consommer une sauce de **follere** préparée avec des feuilles sèches sans adjonction d'un ingrédient supplémentaire (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa).

Pour faire passer des nausées (**soofgo bernde**), consommer une sauce de poisson frais avec de l'oseille de Guinée (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien manger des feuilles d'oseille crues (Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, froisser des feuilles à la main et les frotter à l'endroit de la morsure (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

Pour calmer la *douleur de la piqûre* de la fourmi *Pachycondyla* (**nyunyu**) frotter avec une feuille fraîche d'oseille de Guinée (Hadidja Konaï, Maroua, 31-01-2017).

Après qu'on a fouetté un présumé sorcier avec des bois de *C. procera* (**bambambi**), on lui fait préparer une sauce d'*H. sabdariffa* qu'il doit remuer à main nue et faire manger à sa victime ; s'il est sorcier, il ne sent pas la brûlure (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 30-04-04).

Racine utilisée dans un *philtre de séduction*.

fombbina, n.

- Sud
 - ⇒ **lesde fombbina Saahiil** « pays / au sud / du Sahel »
 - zone soudano-sahélienne

fontere / ponte (nde/dè), n. ; < *français* « pointe » ; cf. *suufuure*

- pointe, clou
 - ⇒ **fontere leggal** « pointe / en bois »
 - cheville (pour assembler des pièces de bois)

foodgo, (**pood-**, **pood-**), v.

- tirer sur, tendre (courroie)

Boggi kawsu poodaaka.

Les courroies ne sont pas tendues.

- aspirer ; cf. *yargo*
 - Hottollo fursaako, saltee maako don foodee gal yaasi nder labbitinooji didi.**
 - Les impuretés du coton-fibre sont aspirées vers l'extérieur dans les deux nettoyeurs-fibres.
 - ⇒ **foodgo tabaa** « aspirer / du tabac »
 - fumer

foofrude / poofrude (nde/dè), n.d.v. ; < foofgo

« (endroit) par où on respire »

- ⇒ **foofrude moota/motoo** ; syn. *sampemaaj*
- tuyau d'échappement d'une voiture/d'une moto

fookru (ndu), n. ; < *emprunt* ; probablement de l'*anglais* « fork »

- moyeu (de roue de vélo)

foomoonde / poomoole (nde/dè) ; cf. *toloore*

- berge escarpée
 - Ga'i am dii didi, di tuurnootiri, di kabataa. – Poomoole maayo !**
 - Ces miens taureaux sont deux ; ils s'affrontent, mais ils ne se battent pas.
 - Les berges du fleuve ! (Dev. Noye 1974, p. 295).
 - Baawdo nginam, bana joodiido e foomoonde.**
 - Pour celui qui sait nager, c'est comme (ce n'est pas plus difficile que de) rester assis sur la berge. (Prov.)
 - Quand on connaît son métier, on le fait sans difficulté.

foora-fonnyino / foora-fonnyinooje (ki/dè), n.c. ; var. *foora-fonnyinoohi*

- *Terminalia macroptera* Guill. et Perr. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 276)

foosokre

foosokre / poosokje (nde/dè), n. ; *var. foososre*

- « vipère », Échide ocellé, *Echis ocellatus* Stemmler, 1970 (Viperidae)

On dit que, lorsque la « vipère » mord une personne, elle attend à proximité pour savoir si elle meurt vraiment. La confirmation lui en est éventuellement donnée par les cris de deuil poussés par l'entourage de la victime. Dans le cas contraire, la « vipère » se suicide en se mordant elle-même par dépit (Hadidja Konaï, Maroua, 25 mars 2016).

RÉCIT *d'une femme victime de sorcellerie par la vipère* : « On ne peut pas dire que j'ai mal partout. C'est ma coépouse qui a voulu me tuer. Elle a envoyé une vipère me mordre, et (cette vipère) n'avait pas de foie. Chez nous, lorsqu'un serpent mord une personne, on doit le frapper, l'éventrer, sortir son foie et le donner à manger à la personne mordue. Une fois que celle-ci l'a mangé, le venin (du serpent) ne la fera plus souffrir. Cependant, dans mon cas, on l'a frappé mais on n'y a pas trouvé le moindre foie. En fait, on m'a simplement fait vomir avec des remèdes. D'abord, on m'a donné à manger le géophyte des sorciers (**gaadal misitiri'en**). Ensuite, on a pilé des tamarins, on les a mouillés avec des excréments et avec de la sève de *Calotropis*, j'ai bu ça et j'ai vomi. Pour que le venin n'atteigne plus mon cœur, on m'a collé la pierre noire pour qu'elle aspire tout le venin » (D. A., hôpital de Méri, 14-07-2004).

☐ Masser plusieurs fois par jour avec de la graisse de vipère l'enflure douloureuse causée par le **caayoori** (*cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Masser la partie du corps atteinte de **tarzagiire** (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) avec de la graisse fraîche de vipère des pyramides. (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata)

foososre / poosose (nde/dè), n. ; *cf. foosokre*

foososreeri, foososreeye ; *cf. nagge*

fooyre / pooye (nde/dè), n.

- lueur d'incendie (feu de brousse) la nuit

foree (ki), n. ; < *français* « [Eaux et] Forêts »

- arbre de reboisement des Eaux et Forêts, notamment *Cassia siamea* (Caesalpinaceae) et *Eucalyptus* (Myrtaceae), *syn. kalistiip*

fortanaago, (portan-, portan-), v.d. ; < fortugo

- secourir, aller au secours de (qqn)

Godfo fuu bee portantoodo dum.

Pour chacun, il existe quelqu'un qui peut lui porter secours. (Prov.)

fotgo, (pot-, pot-), v.

- être égal, concorder

Kulaa burando ma, cemtaa mo potataa, munyanaa mo burataa.

Crains celui qui t'est supérieur, respecte celui à qui tu es égal, supporte celui à qui tu es supérieur (Saïbou N. 2014, p. 203).

To limle poti, o winnda de dow dereewol.

Si les résultats concordent, il doit les inscrire sur le bordereau.

To mi yidi mi wadan, bee to mi hebi mi wadan, fotataa.

« Si je veux, je le ferai » et « si je peux, je le ferai » sont deux choses bien différentes. (Prov.)

- être capable, pouvoir

fotoo / fotooji (nga/di), n. ; < français « photo » ; var. *fotoowol*

- photographie, illustration photographique

Her deftere ndee, kala bonnoojum fuu don bee sifa mum bee fotooji mum.

Dans ce livre, tous les ravageurs sont décrits par un commentaire et par des illustrations photographiques.

fotoowol / fotooji (ngol/di), n. ; cf. *fotoo*

fottataahi / fottataaje (ki/de), n.d.v. ; < fottugo

« (plante) qui n'arrive pas en face »

- *Phyllanthus maderaspatensis* L. (Euphorbiaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 408-411.

Si l'on coupe une feuille de cette plante en tirant dessus, et que l'on rompe le limbe, si l'on rapproche la partie arrachée de la partie restée sur la plante, il n'y a pas correspondance.

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), boire 2 verres de décocté de feuilles fraîches par jour pendant 7 jours (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

La décoction des feuilles est consommée comme protection magique (**reen-hoore**).

Pour *se protéger contre les flèches*, tresser ensemble, vers la gauche, plusieurs lanières d'écorce et se passer autour des reins la cordelette obtenue (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

« Il existe des philtres pour *se protéger du mauvais sort*. Si vous les faites, le jeteur de sort aura beau faire, mais il s'épuisera et ne pourra pas vous ensorceler. Il comprendra que vous avez une protection magique. [...] Je protège contre le mauvais sort avec du *C. collinum* (**saragayaahi**), avec les racines aériennes d'une herbe qui pousse sur les berges du mayo, j'en prends en amont et en aval du mayo, ainsi qu'avec du *P. maderaspatensis*. Ces 3 plantes, vous les faites bouillir et vous en buvez le décocté, ou bien aussi, vous faites des fumigations avec, ou encore, vous faites des amulettes. [Autre recette :] vous prenez des feuilles de *C. collinum*, des feuilles de *P. maderaspatensis* avec les racines de l'herbe en question ; vous écrasez ces 3 choses, vous prenez une calebasse neuve et vous disposez 3 pierres en forme de foyer, vous posez dessus la calebasse et y versez le philtre pilé et vous couvrez avec un couvercle en vannerie tout neuf. Ensuite, lorsque vous allez vous laver, disposez 3 autres pierres que vous placez comme les pierres d'un foyer, asseyez-vous sur l'une et posez vos pieds sur les 2 qui restent, ensuite, vous vous lavez. Pendant que vous vous lavez, vous dites : "Que Dieu s'interpose entre moi et mes ennemis !" Une fois que vous vous êtes lavé, ne quittez pas l'endroit avant d'être sec. Vous ne vous rincez pas avec une autre eau ; si vous voulez le faire, attendez le lendemain » (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 28-04-04).

fowru / pobbi (ndu/di), n.

- hyène tachetée, *Crocuta crocuta* (Erxleben, 1777), (Hyaeninae)

O tagi fowru wii : mi yettii Alla mi tagaaka rawaandu.

[Dieu] créa l'hyène qui disait : je remercie Dieu de n'avoir pas été créée chien (Haafkens 1983, p. 138).

Leesa-keeci, yaawa-yaadu. – Fowru !

Les reins bas, la démarche rapide. – L'hyène ! (Dev. Lebeuf et Lacroix, p. 51).

Naa hannde poobe fowru mboowri bee saawawre.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'arrière-train de l'hyène s'est accoutumé à la rosée (Prov. cf. Whitting 1940, p. 155).

Naa bana ndu yidiri wuro wuro yidiri ndu.

Fowru

Ce n'est pas à la façon dont [l'hyène] aime le village que le village l'aime (Prov. Whitting 1940, p. 156).

Fowru, to ndu anndi hurgugo caarol, ndu hurga hoore maaru le !

Si l'hyène sait soigner la diarrhée, qu'elle se soigne donc elle-même ! (Prov.)

Suudu fowru, sey kayru bee bikkon maaru.

La case de l'hyène, c'est seulement pour elle et ses petits (Prov. Whitting 1940, p. 157).

Jawmu risku, joonde fowru.

Le chanceux vit comme l'hyène. (Prov.)

L'hyène récupère les charognes et les carcasses abandonnées par des animaux plus importants qu'elle.

Kaabbudo fowru anndi no yooftirta ndu.

C'est celui qui a attaché l'hyène qui sait comment la relâcher (Prov. Saïbou N. 2014, p. 187).

Be njognii ma noppi fowru : to a yoofi, ndu nyaame.

On te fait tenir une hyène par les oreilles : si tu lâches, elle te mange. (Prov.)

To huunde nanndaay bee fowru, nyaamataa mbeewa.

Si un animal sauvage ne ressemble pas à l'hyène, il ne mange pas de chèvre. (Prov.)

Salniindu jengintaa.

(L'hyène) habituée à marauder n'attend pas que la nuit soit avancée (pour agir). (Prov.)

Dans les contes, on s'adresse à l'hyène en l'appellant **kaawu**, « oncle maternel ». A son sujet, on énonce la devise suivante :

**Kulnga kulaanga mannga,
ngujam caawaawe !**

La grande peureuse, la grande effrayante,
qui a la rosée pour onguent !

Dans la réalité, on lui donne des surnoms (noms d'évitement) pour conjurer la menace qu'elle représente. On peut ainsi la nommer **wumooru**, « l'aveugle », ou **wuusndu**, « l'infirme ». Par ces qualificatifs rassurants, on espère annuler la nocivité de l'animal.

☉ Pour aider les dents à sortir, on attache avec une cordelette trois dents d'hyène au cou du bébé (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa), ou l'on masse sa tête avec de la graisse fraîche de cet animal (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

En cas de **caayoori** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), masser la partie du corps enflée avec de la graisse fraîche d'hyène mélangée à du beurre frais (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).

En cas de rate douloureuse (**nanol**) ou de **piitoyel**, faire fondre ensemble du beurre frais et de la graisse d'hyène. Laisser refroidir et masser les parties douloureuses avec (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Fowru, nom propre de djinn

Ce djinn se rencontre en pleine nuit auprès des grottes ou des buissons. La personne qu'il saisit a les yeux rouges, le regard fixe et un air malhonnête. Elle cherche à tromper la vigilance de ses voisins pour leur voler leurs biens. Si on la saisit en flagrant délit et qu'on la bastonne, cela ne l'empêche pas de recommencer. Pour la guérir, on égorge une chèvre dont on lui fait boire le sang. Fowru déteste qu'on l'appelle par son nom (Tourneux 1999, p. 269-270).

fowru-cafgal (ngu), n.c. ; *cf. cafgal*

« hyène / de puisette »

- grappin qui sert à rattraper la puisette restée au fond d'un puits

fowru-lidfi / pobbi-lidfi (ngu/di), n.c. ; *cf. jeeliwu, kurunngu*

« hyène / des poissons »

- *Chrysichthys (Chrysichthys) auratus* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1808) (Claroteidae), [= *C. auratus tilhoi* Pellgr. 1909 (Bagridae)]
- tous les *Clarotes*, (Claroteidae) (ex Bagridae)
- tous les *Auchenoglanis*, (Claroteidae) (ex Bagridae)
- tous les *Synodontis* et *Brachysynodontis* (Mochokidae)

☉ Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), piler l'un de ces poissons et jeter la poudre obtenue sur des charbons ardents. En respirer la fumée (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

fuddugo, (puddf-, puddf-), v.

- commencer

To be ngadi hufo dow fanngarre, to dum fuddi fudgo, naange hebataa meema dum.

Si l'on couvre la planche avec de l'herbe, quand elle commencera à lever, le soleil ne touchera pas (les jeunes plants).

fudgo, (pudf-, pudf-), v. ; cf. jalbugo, ummaago

- germer (les feuilles se laissant déjà voir), lever, pousser

To a fuddini aawdi, a rufi, haa ummaago man, dum fudataa fuu.

Si tu as semé très épais, à la germination, tout ne va pas lever.

⇒ **fudgo dadi**

- pousser des racines, prendre racine

Au figuré : être solidement ancré à son poste.

fudngo / fudngooji (ngo/di), n.d.v. ; < fudgo

- végétation
- végétal, plante (au sens le plus général)

fuleer-nasaara (nga), n.c. ; < *français* « fleur » et de l'*arabe* [našāra] « chrétien » « fleur / de l'Européen »

- probablement pervenche de Madagascar, *Catharanthus roseus* (L.) G.Don (Apocynaceae)

☉ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), prélever la peau des tiges de la plante et faire bouillir en association avec des tamarins de l'année précédente. Filtrer le décocté et en boire un verre après avoir prononcé la formule suivante : « Ne sors pas par la bouche, ni par le nez, mais sors par l'anus ! » De cette façon, on ne vomira pas, mais on aura simplement une diarrhée qui évacuera le mal (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

fulokteer (nga), n. ; < *français* « flotteur » ; *cf. syn. ginotoodum*

- flotteur (de chasse d'eau)

fure, fure-loodeeye ; cf. nagge

fureej

fureej / fureenji (nga/di), n. ; < *français* « frein » ; *syn. darnirdum*

- frein

furoot (nga), n. ; < *français* « fraude »

- contrebande

kuuje furoot

marchandises de contrebande

furus (nga) ; < *français* « fourche »

- fourche (de bicyclette) : *syn. junngo baskur*

furwiil (nga), n. ; < *emprunt ; probablement de* « ?-wheel »

- pignon (de roue de vélo)

futere / pute (nde/dê), n.

- petite protubérance verruqueuse sur une calebasse

fuufgo, (puuf-, puuf-), v.

- souffler (avec la bouche ou avec un soufflet)
- pulvériser (un produit traitant)

Taata accu bikkon puufa lekki !

Ne laisse pas les enfants pulvériser le produit !

fuufordu / puufordī (ndu/di), n.d.v. ; < fuufgo

- flûte ; feuille d'oignon (surtout au pluriel)

Binngel don fija bee puufordī tinyaere.

L'enfant joue avec des feuilles d'oignon.

fuufre (nde), n.d.v. ; < fuufgo ; *cf. nyawu fuufre sous nyawu*

fuunaange, n.c.

« lever / du soleil »

- Est

fuungo, v.

- moisir ; rouiller

fuura (nga), n. ; < *hausa* [fúráa] ; *cf. cobbal*

g

gaadal / gaade (ngal/dê), n.

- *Cissus quadrangularis* L. (Vitaceae) ; *syn. ceemba*
- divers géophytes, plantes à bulbes ou à rhizomes ; *cf. bu'e rawaanduuhi*

Gaadal fudī dubbe loonde daada am.

Un *Cissus* a poussé sous la jarre de ma mère (Phrase-piège. Eguchi 1974, p. 53).

☉ Le bulbe de toutes les plantes regroupées sous le nom de **gaadal** ont des usages médicaux et/ou magiques, en particulier comme protection contre la sorcellerie.

Ces géophytes sont désignés d'après les usages qu'on en fait. Nous ne savons pas si chacun de ces noms correspond ou non à une espèce différente. On a ainsi, par exemple : **gaadal benndal** « géophyte de protection magique », immunise contre les mauvais sorts ; **gaadal bernde** « géophyte de l'épigastre » : pour soigner le **naawral bernde** (douleurs épigastriques), on cuit avec ce géophyte un coq qui n'a jamais chanté et la personne souffrante le mange sans en donner à personne (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa) ; ou bien, on coupe un petit segment de tige que l'on croquera avec de la kola dès l'aube (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa) ; **gaadal cille-naange** « géophyte des affections urinaires », pilé frais avec des tamarins de l'année précédente et additionné d'eau, à boire en grande quantité pour soigner le **cille-naange** (infections urinaires ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 83-86) (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa) ; **gaadal demde yimbe** « géophyte des langues des gens » avec lequel on soigne les effets des « mauvaises langues » ; **gaadal endam** « géophyte du lait maternel » : l'enfant dont la mère n'a pas un bon lait, on lui fera boire un verre d'eau dans lequel on aura mis un petit bout de feuille de ce géophyte pilée ; avec ce qui reste dans le verre, on lui frottera les articulations (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa) ; **gaadal en'ente**, « géophyte d'une maladie de l'enfant à la mamelle », qui, cuit avec une patte de bœuf, soigne chez l'enfant le **en'ente** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 124-126) ; **gaadal filu** « géophyte du commerce », qui, mélangé avec du parfum, attire les clients dans votre boutique ; **gaadal jaawle** « géophyte des pintades », dont on mange les feuilles crues pour soigner le **naawral bernde** (douleurs épigastriques) (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa) ; **gaadal kosam** : la femme qui manque de lait en consomme une partie avec des grains de sorgho (**safraari**) en lait (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa) ; **gaadal kuuduujje** « géophyte des plaies » que l'on chauffe au feu avant de le presser pour en faire sortir le jus et l'instiller dans la plaie (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa) ; **gaadal mayaba** « géophyte de séduction magique » : attacher un morceau de ce géophyte à un nid d'oiseau avec un fil de fabrication artisanale, mettre ça dans une calebasse et aller se laver dans un mayo qui coule – se frotter en allant du haut vers le bas –, et quand on a terminé et que l'on s'est rhabillé, rentrer à la maison sans regarder en arrière (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa) ; **gaadal mayaba rewbe** « géophyte de séduction magique des femmes » : le piler frais et mélanger le broyat avec le parfum Bint al-Sudân ; se parfumer avec chaque fois qu'on sort dans l'intention de séduire une femme (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa) ; **gaadal mboodi** « géophyte du serpent », que l'on écrase et que l'on mélange dans de l'eau avec de la bouse de vache ; on boit le mélange obtenu sans le filtrer pour faire vomir le venin du serpent qui vous a mordu (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa) ; ou bien on pile la plante entière, on la met dans l'eau et on boit (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa) ; **gaadal mistiriijo** « géophyte du sorcier », dont on garde un petit bout dans la poche pour éloigner les sorciers ; lorsqu'un sorcier a « vampirisé » (sucé le sang de) quelqu'un, on va poser devant chez lui un bout de ce géophyte : le sorcier et toute sa famille seront alors obligés de déménager et de s'en aller dans un village éloigné (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa) ; pour éloigner les sorciers, piler une partie de ce géophyte et s'en frotter les paumes des mains et se les passer sur le visage (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa) ; ou bien, placer un petit bout de ce géophyte en hauteur, à proximité de la porte d'entrée de la maison (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa) ; si l'on rêve que l'on se fait mordre par un chien, on prend une partie de ce géophyte et on frotte

gaadal-keeri

l'endroit de la morsure supposée ; en effet, elle est l'œuvre d'un sorcier, et en l'absence de riposte magique, le rêveur risque de tomber malade ou même de mourir (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa) ; les « géophytes des sorciers » sont tous d'une même espèce ; on ne les plante pas n'importe où, seulement dans un endroit caché, car, si le sorcier urine dessus, ils n'ont plus d'efficacité ; ils ne crèvent pas, mais ils ne « marchent » plus ; avant de planter ces géophytes, on doit faire un cadeau à celui qui vous donne le bulbe ; parfois on lui offre du lait frais, parfois du miel ; les « géophytes des sorciers » également, on doit leur offrir du sorgho rouge que l'on verse dans le trou avant de les y planter (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 30-04-2004) ; **gaadal murla** « géophyte du mauvais lait maternel », écrasé, puis délayé dans un peu d'eau et associé avec de la farine grossière de **muuri** (mil chandelle hâtif) dans du lait de vache, donné à boire à la mère qui doit se frotter les seins avec les résidus de petit mil avant d'allaiter (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa) ; **gaadal naawral baawo** « géophyte du mal de dos » : après avoir scarifié le dos avec un tesson de bouteille, frotter avec l'oignon, 3 jours de suite (Bachirou Oumarou, Kosséwa) ; **gaadal ngorgaaku** « géophyte de la virilité » qui, consommé frais avant une relation sexuelle, réveille les virilités défaillantes ; on peut même se contenter d'aller toucher la plante pour obtenir l'effet souhaité (érection) (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa) ; on peut aussi le consommer pilé et cuit avec un poulet (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa) ; **gaadal nofru** « géophyte de l'oreille » ou **gaadal noppi** « géophyte des oreilles » : après en avoir chauffé la feuille, on la presse et on instille dans l'oreille douloureuse la sève additionnée d'eau (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa ; Ndjidda Sali, Kosséwa.) ; **gaadal nyawu rewbe** « géophyte des infections sexuellement transmissibles », qui, associé à du lait frais et à des arachides écrasées, est censé soigner le **sompis** ; **gaadal nyiiyè** « géophyte des dents » : quand on a mal aux dents du côté droit, on colle un bout de ce géophyte sur le pied/jambe droit (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa) ; **gaadal reen-hoore** « géophyte de protection personnelle », qui, frit avec la chair d'un coq qui ne sait pas chanter, assure une protection magique (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa) ; **gaadal rewbe** « géophyte des femmes » avec lequel on fait un philtre d'amour ; **gaadal tanni** « géophyte du *B. aegyptiaca* », dont on presse le jus dans la plaie de **safawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448) après l'avoir chauffé au feu (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa) ; **gaadal tinyeerewal** ce « géophyte qui ressemble à l'oignon » soigne la sorcellerie ; lorsqu'un sorcier s'est emparé de qqn, on met ensemble le géophyte avec des braises, on les bat et on met le tout dans de l'eau chaude ; on fait boire ça à la victime et on lui en frotte tout le corps ; dès qu'elle a bu le breuvage, la victime voit le sorcier, soit que celui-ci tienne son cœur entre ses mains, soit qu'il soit en train de lui taper sur la tête. C'est pour cela que l'on appelle ce géophyte « géophyte des sorciers » (**gaadal mistiri'en**) ; cependant, la santé de la personne dépend de Dieu (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004) ; **gaadal yiyâl lidfi** « géophyte de l'arête de poisson » : lorsque quelqu'un a une arête de poisson coincée dans la gorge, lui faire boire le macéré filtré de ce géophyte préalablement pilé (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

gaadal-keeri / gaade-keeri (ngal/dê), n.c.

« Géophyte / des limites »

- *Crinum sp.* (Amaryllidaceae)

Le bulbe est planté dans les champs pour en matérialiser les limites.

☉ Il s'utilise aussi, écrasé à la main et délayé dans un peu d'eau dont on boit 1/5 de verre, pour soigner une diarrhée (**caarol**) causée par les vers intestinaux (**gildi reedu**) (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner les *vers intestinaux*, on peut encore prendre la feuille de ce géophyte, la mettre dans l'eau et l'écraser à la main ; en boire un verre après filtrage (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour soigner le **foslere reedu** (entéralgie), prendre une partie du géophyte, le mâcher et l'avaler (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

La personne qui souhaite se *séparer définitivement de son conjoint* incorpore de la poudre de feuilles sèches de ce géophyte dans du parfum et se frotte la main avec avant de donner une poignée de main au conjoint indésirable (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

gaafgal / gaafde (ngal/dé), n.

- pilon
- rouleau de décortiqueur (*syn. sawru sottirdu*)

gaakuwal / gaakuuje (ngal/dé), n. ; *syn. leekuwal ; var. gaakowal*

- corbeau pie, *Corvus albus* Müller (Corviidae)

☉ Pour accroître sa notoriété et sa dignité (**neddaaku**), se faire des fumigations avec des plumes de corbeau pie jetées au feu (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

gaalaari, gaalaaye ; cf. nagge

gaancinoowo / waancinoobe (o/be), n.d.v. ; < waancugo

- vendeur ambulant

gaarawol / gaaraaji (ngol/di), n. ; < *soninke* [gáarè] ou du *bambara* [gáari] « fil »

- fil de coton

☉ Pour soigner le **naawral-balawal** (litt : « douleur à l'épaule »), on met sur l'ongle du pouce un bout de fil de coton de fabrication traditionnelle et l'on pose dessus un petit morceau de charbon ardent, qu'on laisse en place jusqu'à ce que le fil se coupe (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

⇒ **gaaraaji kaseet** « fils / de cassette » ; *syn. teteki kaseet*

- bande magnétique contenue dans une cassette

gaari / gaariije (ndi/dé), n. ; < *hausa* [gàarii] « farine » ; *cf. mbusiri*

- bouillie

To munyal doon, hoondu yaran gaari.

Avec de la patience, on peut boire de la bouillie avec le doigt. (Prov.)

gaaruwol / gaaruuji (ngol/di), n. ; peut-être du *hausa* [gàaũuu] « mur de clôture » (analogie entre paroi sableuse et mur en terre)

- chenal naturel creusé par l'eau dans le sable d'un cours d'eau
- ravine

Be mbi'i Marwa gaaru hooseere, nyaama maaroori, waaloo e njaareendi, jala nganyaandi.

On dit que Maroua est une ravine dans la montagne, qu'elle mange du riz, dort sur le sable et rit méchamment (*Cf. Eguchi 1974, p. 110*).

gaasa

gaasa / gaasaaji (ka/di), n.

- poil(s) du corps humain
 - ⇒ **gaasa doomruuha** « poils / de souris »
 - premier duvet pubien
- **O fudi gaasa doomruuha.**
 - Il / elle commence à avoir du duvet au pubis.
- poil(s) d'une peau à tanner
- chevelure
 - ⇒ **gaasa masarru** « chevelure / du maïs » ; *syn. haabu masarru*
 - barbe du maïs

gaasawal ; *cf. laral*

gaasi / gaasiiji (nga/di), n. ; < *hausa*

- longue trompe droite métallique

gaaw- ; *cf. waawaago*

gaawi ; *cf. waawru*

gaawoowo / waawoobe (o/be), n.d.v. ; < *waawaago*

- pêcheur au filet

gabayhi / gabayje (ki/dé), n. ; < *kanuri* [ngawái]

- kénaf, chanvre de Guinée, *Hibiscus cannabinus* L. (Malvaceae) ; *cf.* Schippers 2004, p. 241-243.

Appelé **gabayhi-wuro**, quand on veut l'opposer à **gabayhi-ladde**. Écorces utilisées pour faire des cordes. Feuille (**wabayre**) utilisée comme brède.

Ngam follere lammi hadataa gabayji defeego.

Ce n'est pas parce que l'oseille de Guinée est acide que l'*Hibiscus cannabinus* ne se fera pas cuire (Prov. Whitting 1940, p. 155).

☉ La consommation d'une sauce de feuilles fraîches est réputée bénéfique pour la santé (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), chauffer au feu des feuilles d'*H. cannabinus* et des bourgeons terminaux de *C. obtusifolia* (**tasbaahi**) ; quand ils sont ramollis, les piler dans un mortier, verser de l'eau dessus, puis presser le tout pour en extraire la partie liquide ; mélanger dans du lait fermenté et boire (Haman Djouma et Abali, 70 et 65 ans, respectivement cultivateur peul et employé du sultan, Kalfou). On peut encore, en saison des pluies, se laver avec une décoction de feuilles d'*H. cannabinus* (Hamandjouma et Abali, 70 et 65 ans, respectivement cultivateur peul et employé du sultan, Kalfou).

Pour soulager le **naawral nyiiyè** (maux de dents), chiquer du côté douloureux des racines fraîches précédemment lavées et pilées (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner les **kuuduuje peewri** (crevasses ?), chauffer au feu sur les 2 faces des feuilles d'*H. cannabinus* (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola) puis en presser le jus dans les plaies (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner la rétention d'urine (**fiBRE cille**), prendre une macération de racines fraîches pilées mélangée avec du natron d'aspect fibreux (**kilbu laaciijam**) (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa) et en boire de 2 à 3 gobelets (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

gabayhi-ladde / gabayje-ladde (ki/dé), n.c.

« *Hibiscus cannabinus* / de brousse »

• *Hibiscus sp.* (Malvaceae)

Plante sauvage fortement rugueuse, presque épineuse.

☩ Pour soigner le **naawral nyiiyé** (maux de dents), chiquer du côté qui fait mal des racines préalablement pilées (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, écraser des feuilles fraîches dans la main, puis les garder dans la bouche (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa). L'un de nos informateurs propose une procédure dangereuse, qui est formellement déconseillée : écraser des feuilles fraîches dans la main, les coller sur la morsure et extraire le venin en aspirant avec la bouche.

gabayhi-wuro / gabayje-wuro (ki/dé), n.c. ; cf. *gabayhi*

gabayje ; cf. *wabayre*

gabaywol / gabayji (ngol/di), n.d. ; < gabayhi ; cf. *gabayhi*

• tige d'*Hibiscus cannabinus*

gabbe ; cf. *wawrere*

gabbi ; cf. *ngabbu*

gabde ; cf. *gabdi-*, *wabdere*

gabdi-Makka / gabde-Makka (ki/dé), n.c.

« Acacia / de La Mecque »

• *Pithecellobium dulce* (Roxb.) Benth. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 393)

En *hausa*, parfois appelé « prince des arbres » ou « *Acacia nilotica* de La Mecque ». On consomme fraîches ses cosses qui sont légèrement sucrées.

☩ Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), réduire en poudre des graines précédemment grillées et se frotter le corps avec (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

gadd- ; cf. *waddugo*

gaddandum (dum), n.d.v. ; < waddugo

« ce qui apporte (ou) amène »

⇒ **gaddandum yiite** « ce qui amène / l'électricité » ; *syn. dizonkteer*

• disjoncteur

Yaake gaddandum yiite to wonnake, min don ummina ballandum.

En cas de panne sur le disjoncteur (général), on enclenche le disjoncteur auxiliaire. (Usine d'égrenage.)

gaduuru / gaduuji (ndu/di), n. ; < *kanuri* [godú] « phacochère »

• porc, cochon

O tagi gaduuru [ndu] wii : mi yettii Alla mi tagaaka paatuuru.

[Dieu] créa le porc qui disait : je remercie Dieu de n'avoir pas été créé chat (Haafkens 1983, p. 138).

Gaduuru, daada saltee.

Le porc, la plus sale des bêtes (litt : mère de la saleté). (Chanson enfantine)

gaduuru-ladde

Gaduuru wi'i kanaar saltee.

Le porc a dit que le canard domestique est sale. (Prov.) (Sous-entendu : il ne s'est pas regardé.)

To yimbe donno ngantoo gaduuji nder cuudi laabdi, e be donno ndokka di nyaamdu woonda, daarde yimbe ndaardata gaduuji cannjotono e boo yimbe kulataano nyaamgo kusel maaji.

Si les gens élevaient les porcs dans des bâtiments propres et qu'ils leur donnaient une bonne nourriture, le regard qu'on porte sur eux changerait et l'on n'aurait plus peur de consommer leur chair (Awa *et al.* 1999).

☉ Pour lutter contre les *maux de ventre*, faire griller de la viande de porc avec sa graisse, puis la mélanger avec de la poudre de feuilles de neem (*Azadirachta indica*) et consommer (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Pour soigner la rougeole (**meece**), boire un demi-verre de lait de truie matin et soir pendant 3 jours. (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata)

- tracteur

⇒ **gaduuru ndemri** « cochon / de l'agriculture » ; *syn. tirakteer*

- tracteur

gaduuru-ladde / gaduuji-ladde (ndu/di), n.c. ; *syn. hinziiru*

« cochon / de brousse »

- phacochère, *Phacocoerus aethiopicus* (Pallas, 1767) (Suidae)

Appelé « sanglier » en français local.

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), boire 1 à 2 fois par jour pendant 3 jours du lait de phacochère (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

gad- ; *cf. wadgo*

gadan- ; *cf. wadango*

gagaramma-kuulawal / gagaramma-kuulaje (ngal/dè), n.c.

- jabiru du Sénégal, *Ephippiorhynchus senegalensis* (Shaw) (Ciconiidae)

ga'i ; *cf. ngaari*

galaaji ; *cf. ngalaawu*

galgal / galgalji (ngal/di), n. ; *cf. daada (daada galgal), mooyû*

- soldat de termite *Macrotermes subhyalinus* et *M. bellicosus* (Isoptera, Macrotermitinae)

☉ Faire sécher au soleil ces soldats de termites et les réduire en poudre. Jeter cette poudre sur des charbons ardents et en aspirer la fumée pour *soigner la folie* (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

galgalaaji ; *cf. ngalgalaawu*

galibal / galibe (ngal/dè), n.

- petit abri sous lequel on grille de la viande

galiyoon / galiyoonji (nga/di), n. ; < *anglais* « Galion » nom d'une compagnie américaine fabricant des engins de terrassement (Galion Iron Works Company)

- bulldozer

Le mot a tendance à désigner n'importe quel engin de terrassement.

To galiyoon wasi luggere, ndego ndiyam luggere man timmataa haa duumol wara tawta dam.

Si une mare est creusée par un bulldozer, il arrive que l'eau n'y tarisse pas entre deux saisons des pluies.

gallalle (dè), n. ; *cf. nyaande*

- panicules de sorgho après battage, panicules de sorgho vidés de leurs grains

galluuraaho (ko), n.d. ; < *hausa* ?

« (herbe semblable à) de la teinture rouge »

- *Pennisetum polystachion* (L.) Schult. (Poaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 198-201.

L'herbe doit son nom à la couleur pourpre de ses inflorescences.

☩ Pour soigner la conjonctivite (**naawral gite**), on froisse la panicule de cette herbe dans les mains, que l'on pose ensuite sur les yeux.

galluure / galluuje (nde/dè), n.

- gros village

galma / galmaaji (nga/di), n. ; < *hausa* [gãrmáa] « houe à large fer ; charrue »

- pioche ; *syn. digaa*

galnorde ; *cf. hayre*

galoonru / galoonji (ndu/di), n. ; < *français* « gallon », mesure anglo-saxonne de capacité

- bidon (généralement en plastique)

galyè ; *cf. walyère*

gamgamwol / gamgamji (ngol/di), n. ; *cf. girol* ; *syn. dijiwol*

- diguette, murette pour retenir l'eau, bande anti-érosive

gammbaraawol / gammbaraaji (ngol/di), n.

- *Louisiella fluitans* C.E.Hubb. et Léonard (Poaceae)

Herbe aquatique, qui pousse couchée sur l'eau, et dont la tige est spongieuse. Sert à faire des nattes de couleur brun foncé.

gamt- ; *cf. wantugo*

gande ; *cf. ganki, wanre*

ganjannjal / ganjannje (ngal/dè), n. ; *cf. ganjannji*

- bois de *Mimosa pigra*

ganjannji / ganjannje (ki/dè), n.

- *Mimosa pigra* L. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 391)

☩ Scarifier le ventre de la personne souffrant de **bedel** (*cf. Tourneux et collab., 2007, p. 35-37*) et recouvrir de poudre d'écorce sèche de *M. pigra* (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner le **nanol** (rate douloureuse), piler des racines sèches et incorporer dans sa nourriture une pincée de la poudre obtenue (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa ; Aoudi Bouba, 28 ans, aide-mécanicien guiziga, Kongola-Djolao). Ou bien, piler des feuilles sèches et mettre cette poudre dans

ganjannjo

l'eau de cuisson d'un bouillon rudimentaire (**harharno**) (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour se débarrasser des **nyaamooji** (oxyures), se faire un lavement avec une décoction de rameaux frais de *M. pigra* (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Entre dans la composition d'un « remède » pour augmenter les facultés intellectuelles (**faamu**).

ganjannjo (ko), n. ; cf. *ganjannji*

- feuilles de *Mimosa pigra*

ganki / gande (ki/dé), n. ; cf. *kolombolu, wanko*

- *Celtis integrifolia* Lam. (Ulmaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 357-358) ; Arbonnier 2000, p. 503)

Jeunes feuilles fraîches ou séchées utilisées pour faire la sauce. Bois utilisé pour faire des manches d'outil. Très appétible pour bovins, ovins et caprins (Balna 2016, p. 125). Arbre reposoir de djinns (**ginnaaji**).

☉ Cf. *yowtere ganki*.

Écorce en décoction pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74). L'une des recettes associe des racines de **dorweerechi** (plante non identifiée), des feuilles de *C. glutinosum* (**dooji**) et des tamarins. On fait bouillir tout cela ensemble et l'on prend 1 verre de décocté matin et soir pendant 3 jours (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

Pour soigner la rougeole (**meece**), le malade doit consommer une sauce de *C. integrifolia* avec du sel végétal (**cukkuri**) (Mama Dja, guérisseuse, Dogba, 24-05-2004).

Pour *améliorer la vue*, on peut boire matin et soir pendant 7 jours un décocté d'écorces fraîches (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata) ; ou consommer des sauces préparées avec des feuilles de *C. integrifolia* (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa).

ganngirre / ganngirde (nde/dé), n.

- plate-forme sablée (pour prier, prendre ses repas, etc.)

ganngirwal / ganngirje (ngal/dé), n. ; cf. *leggal* ; syn. *ndiḡwal*

- poteau central qui soutient le toit de la case

Doomru roondiindu silaawo. – Ganngirwal !

Une souris qui porte sur la tête un panier à coton. – Le poteau central de la case ! (Dev. Noye 1971a, p. 66).

gannji-gaaga / gannji-gaagaaje (nga/dé), n.c. ; syn. *gooro-ataras*

- « kola » gluante, dite « des Bamiléké »

gannyi / gannye (ki/dé), n. ; < *hausa* [gáanyée] « feuille, feuillage » ; cf. *kanuri* [gányá] « 1. tout arbre à feuilles vertes ; 2. *Azadirachta indica* »

- neem, *Azadirachta indica* A. Juss. (Meliaceae) (Arbonnier 2000, p. 353)

Le nom de cet arbre vient d'un mot haoussa qui signifie « les feuilles, le feuillage ». Omniprésent dans la région, le neem est originaire de l'Inde. Il a d'abord été introduit en Gold Coast (Ghana) par un administrateur colonial britannique. De là, il a été transporté dans la province nigériane du Borno, par M. Wier, un forestier, en 1928. Les premiers essais d'implantation furent effectués à Maiduguri (Bokhari et Aslam 1985). Sa présence dans le nord du Cameroun remonte à plus d'un demi-

siècle (vers 1930). Une étymologie populaire, rapportée notamment par J. Gormo (2014, p. 57-58), fait venir son nom du cri de victoire « Gagné ! » qu'aurait poussé un administrateur français au vu du succès de l'introduction de l'arbre. J. Gormo fait donc de l'*A. indica* « l'arbre de la victoire »... Pourtant, on aura noté que l'étymologie en question ne rend pas compte de la gémination de la deuxième consonne du mot, ni du fait qu'elle porte sur le pluriel.

Les fruits du neem sont spécialement appréciés par les chauves-souris et les merles métalliques. Le fait de les sucer provoque des nausées ou des vomissements chez les humains (Bouba Mama, 35 ans, chasseur peul, Papata). Ils sont ramassés par les vieilles femmes qui tirent de son amande une huile médicinale.

Le neem est connu pour son goût amer. Dans des pays comme l'Inde, il est abondamment utilisé à des fins médicinales. Dans la région de Maroua, la décoction de feuilles fraîches (en potion et en bain) est utilisée pour soigner le paludisme.

« Dans des régions comme l'État du Borno, dans le nord-est du Nigeria, les producteurs de niébé utilisent des extraits aqueux pour protéger leurs cultures des sauteriaux pendant la saison sèche. Les feuilles de neem sont mises à tremper pendant la nuit, et la solution ainsi obtenue est épanchée sur les plants de niébé au moyen d'une branche d'arbre ou d'un balai. L'effet sur les sauteriaux résulte probablement d'une inhibition qui les décourage de consommer le niébé [...] L'utilisation la plus connue du neem contre les ravageurs est de loin celle de protection post-récolte des grains contre les espèces *Callosobruchus* chez le niébé [...] et contre *Sitophilus zeamais* Motsch (sur le maïs) » (Jackai, 1993). A aussi été testé sur les semences de maïs et de sorgho (Tamgno et Ngamo Tinkeu 2014).

Le neem est l'espèce « la plus utilisée par les grands projets de reboisement dans la Province de l'Extrême-Nord du Cameroun. Le neem se développe bien au-dessus de l'hysohyète 500 mm, sur les sols alluviaux, sur les vertisols, sur les lithosols des montagnes, mais se montre mal adapté aux sols ferrugineux. En raison de ses utilisations diverses et de sa grande faculté de régénération naturelle par semis, le paysan a fait du neem un arbre de son terroir. Il le plante pour l'ombrage, le conserve dans les champs de cases, où, traité en taillis fureté, il fournit petites perches et bois de feu » (Harmand *et al.* 1995).

Bâtonnets utilisés comme brosses à dents.

❖ *Cf. yowtere gannyi.*

Pour débarrasser la chevelure d'une *infestation de poux*, frotter la tête avec des amandes de neem délayées dans un peu d'eau (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

Pour soigner le **boslere reedu** (entéralgie), mâcher des feuilles fraîches de neem, en avaler le suc et recracher le reste (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

Pour soigner le **naawral reedu** (mal de ventre), consommer des bourgeons frais d'*A. indica* (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Pour soigner la carie dentaire (**gildī nyiiyè**), mâcher de l'écorce fraîche de neem que l'on aura prélevée sur une branche coupée (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner les **gildī reedu** (vers intestinaux) qui provoquent des gargouillements intestinaux, mettre chaque jour dans sa nourriture un peu de poudre d'écorce de neem (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ndjidda Sali (Kosséwa) préconise une simple décoction d'écorces fraîches, à boire matin et soir.

Pour soigner un enfant qui a des **nyaamooji** (oxyures), cueillir des bourgeons

gantaago

de neem et les piler frais ; ensuite, lui introduire dans le rectum la pâte obtenue (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour soigner un *enfant fiévreux*, le laver avec une décoction de feuilles fraîches (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa).

Pour soigner les diarrhées infantiles (**doggere bikkon**), laver l'enfant avec une décoction de feuilles, puis l'asseoir quelques minutes dans une cuvette de ce même décocté (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Autre solution : préparer une décoction de feuilles de neem, la filtrer en la versant dans un récipient et tenir l'enfant au-dessus (en position assise) pour lui faire une fumigation de siège (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner les douleurs dans tout le corps (courbatures, **naawral banndu**), on fait bouillir des feuilles de neem et on se lave avec le décocté (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04) ; même chose pour lutter contre la fatigue (**comri**) (Bello Alioum, cultivateur, Kosséwa).

On fait bouillir de l'écorce fraîche et des feuilles de neem jusqu'à ce que le décocté devienne vert. Puis on le fait boire au malade souffrant de **paḅḅooje** (fièvres) ou de **sawoora** (jaunisse) (Hammawa Djouldé, infirmier, Dogba, 03-05-04). On peut compléter le traitement par un bain pris avec ce décocté (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa). Cette dernière personne propose aussi de mâcher et d'avaler 7 bourgeons crus de neem pour guérir le **paḅḅooje**.

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), prendre matin et soir pendant 2 jours un décocté de feuilles fraîches avec lequel on se lavera également (Mal Tooba Garba, 65 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), préparer une décoction de feuilles fraîches que l'on conservera après filtrage et dont on boira 2 à 3 gobelets matin et soir et avec laquelle on se lavera (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), Mal Yaya Dairou (45 ans, guérisseur kanuri, Mayel-Ibbé) propose une décoction de feuilles de neem fraîches associées à des feuilles fraîches de goyavier ; à boire tiède (un verre de temps en temps). Pour lutter contre le même mal, Amadou Sadou (45 ans, marabout peul, Kosséwa) propose une décoction de bourgeons de neem frais, dont on boira un demi-verre ; ensuite, on se lavera avec le reste du décocté.

Pour soigner les effets du « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**) sur un nourrisson, préparer une décoction d'écorces fraîches de neem et lui en faire boire matin et soir pendant 3 jours ; le laver également matin et soir avec ce décocté (Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, préparer un macéré de graines de neem préalablement pilées, filtrer et boire en quantité suffisante (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

gantaago, (**gant-**, **ngant-**), v.

- élever (un animal)

Rawaandu gantataake nyannde diiwgal.

Un chien ne s'élève pas le jour de la chasse (Prov. Noye 1974, p. 307).

On n'attend pas le jour de la chasse pour élever un chien de chasse.

gantoowo / gantoobe (o/ḅe), n.d.v. ; < gantaago

- éleveur

gaṅnere / gaṅne (nde/dé), n. ; *cf. leppol*

- bande de coton tissé pliée en deux dans le sens de la longueur et roulée

gar- ; *cf. wargo 1*

gara / garaaji (ka/di), n. ; *cf. karal*

- algues verdâtres

Ces algues se développent à la surface d'une eau stagnante ; après évaporation ou infiltration des eaux, elles se transforment en une croûte craquelée sombre.

☉ Une fois séchées et réduites en poudre, utilisées comme vulnérable (**kuuduuje**) (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

garasiyaawal (ngal), n. ; *cf. kuroori, njemma-waaye*

- boulettes de pâte de mil cuites à la vapeur (**dakkere**), séchées et pilées avec de la pâte d'arachide
Peut servir de provisions de voyage.

garayyaaru / garayyaaji (ndu/di), n.d. ; < *hausa* [gàráayáa] ; *cf. syn. gulumru*

- luth à deux cordes à résonateur en calebasse

gardabuu (nga), n. ; < *français* « garde-boue »

- garde-boue (de vélo, moto)

gardi / gardi'en (o/be), n. ; < *français* « garde »

- garde, gardien

⇒ **gardi ladde** « gardien / de brousse »

- garde-chasse

Gardi ladde wii : « **Dum kadaadum mbargo nyiiwa nder ladde hadaande !** »

Le garde-chasse a dit : « Il est interdit de tuer un éléphant dans la réserve. »

garewal / gareeje (nde/dé), n. < *hausa* [gáǎé] « cerceau, jouet roulant »

- jante (de roue)

Garga Waaja, nom propre de djinn

Ce djinn mâle est un Peul. Cependant, il peut prendre l'aspect d'un margouillat. Il se faufile entre les jambes de la personne à laquelle il veut s'en prendre, de façon à se faire marcher dessus. La victime alors, se met à éternuer sans cesse et elle n'y voit plus ; de plus, elle ressent des douleurs dans le bas-ventre ; si elle est une femme, elle devient stérile. **Garga Waaja** peut aussi attaquer sa victime en pleine prière, au moment des prosternations, lorsque l'on touche le sable avec le front. Pour guérir, la victime doit danser sur l'air de Garga Waaja, porter un boubou blanc, des chaussures oranges, une lance et un poignard attaché au bras (Tourneux 1999c, p. 273).

gariho (ko), n.d.v. ; < *waraago*

- plante herbacée, normalement cultivée, mais qui a poussé seule, sans avoir été semée intentionnellement

garnatiir (nga), n. ; < *français* « garniture »

- garniture (de freins ou autre)

garseehi

- garniture (protection périodique), serviette hygiénique

garseehi / garseeje (ki/dé), n.d. ; < garsa (mot probablement emprunté au tamashek [gærša] « mauvais œil, mauvaise langue » ; cf. Tourneux et collab. 2007, p. 156) ; *syn.* *badadi, badadi-debbi, badadi-wuro*

- *Commiphora africana* (A. Rich.) Engl. (Burseraceae) (Arbonnier 2000 p. 206)
Au nord de Maroua, cet arbre est bouturé pour clôturer l'enclos familial, pour délimiter les champs de cases et pour marquer les chemins (Harmand 1994, p. 96). Peu apprécié comme bois de feu. Les bâtonnets taillés dans ses branches servent de brosses à dents. Les bergers consomment les jeunes racines crues pour apaiser leur soif (Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa).

☉ *Cf. yowtere garseehi.*

Pour soigner le **woowo** (gingivite), les feuilles fraîches en décoction servent à faire un bain de bouche (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

Pour soigner le **garsa** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 156-159), faire boire à l'enfant un décocté de feuilles fraîches à raison de 2 verres matin et soir pendant 3 jours ; le laver également avec ce décocté (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla /mulla**), faire boire à la nouvelle accouchée une décoction de feuilles fraîches (4 verres par jour pendant 7 jours) (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), réduire en poudre des feuilles sèches et mettre de cette poudre sur des braises ; prendre des fumigations chaque matin (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

garseeho (ko), n. ; *cf. garseehi*

- feuilles de *Commiphora africana*

garsewal / garseeje (ngal/dé), n. ; *cf. garseehi*

- bois de *Commiphora africana*

garti-gartin- ; *cf. warti-wartingo*

garwallaawu / garwallaaji (ngu/di), n.

- brebis qui a des cornes

gas- ; *cf. wasgo*

gasaade ; *cf. wasaande*

gasarde ; *cf. wasarde*

gasde ; *cf. ngaska*

gasirgal / gasirde (ngal/dé), n.d.v. ; < wasgo

- instrument pour creuser (la terre)

⇒ **gasirgal leggal**

- pieu pour faire des trous

Cet outil a exactement le même emmanchement que **gooforiwal**, mais il est muni, à son extrémité active, d'un petit fer plat, à douille, **gulekyel**.

⇒ **gasirgal njamndi**

- barre à mine dont l'extrémité active est aplatie

Ces deux outils servent, l'un comme l'autre, à creuser les trous dans lesquels on va planter des poteaux. Ils sont utilisés aussi par les puisatiers.

gasol / gasi (ngol/di), n.d.v. ; < wasgo

- fossé

gatoo / gatooje (nga/dé), n. ; < français « gâteau »

- gros beignet (qui a cinq fois la taille du beignet de base)

Esam wadani yam gatoo juulde suumaye, sey mi hokka mo turmiwol, bee saabul bee urdi.

Ma belle-mère m'a confectionné des gos beignets pour la fête de fin de ramadan ; de sorte que je dois lui donner une pièce de pagne, du savon et un parfum.

Appelé « beignet-gâteau » en français local. Sa fabrication est identique à celle de **makala**, mais la pâte est davantage fermentée et plus sucrée. Voici la recette qu'en donne É. Lopez (1996, p. 172-174) : Mélanger de la farine de froment avec de l'eau, du sucre, de la levure, du natron. Laisser fermenter de 4 à 7 h. Former des petites boules avec la pâte. Laisser fermenter 30 mn. Frire dans l'huile.

gawaaral / gawaare (ngal/dé), n. ; var. *gawaral* ; cf. *gawaari*

- bois ou épine d'*Acacia nilotica*

gawaari / gawaare (ki/dé), n. ; var. *gawari*

- *Acacia nilotica* (L.) Willd. ex Del. ssp. *tomentosa* (Benth.) A.F.Hill (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 372-373)

Les gousses se vendent au marché. On utilise la gomme, mélangée à du charbon, pour la fabrication de l'encre. Appétible pour ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).

Cet arbre, parfois semé sur les « hardé » près des villages et des quartiers des Kanouri, souvent artisans du cuir, produit des gousses utilisées pour la tannerie (Seignobos 1993, p. 24). Dans la région de Maroua, on favorise le développement de bosquets et même de véritables parcs à *Acacia nilotica*, pour les besoins de la tannerie (Harmand 1994, p. 95-96). Les cuirs à tanner passent par trois bains successifs d'eau contenant des gousses d'*Acacia nilotica* (cf. **wabdere**) ; voir aussi **yaagechi** (Dégatier et Iyébi-Mandjek).

☉ Cf. *yowtere gawaari*.

Pour soigner les plaies ouvertes (**kuuduuje**), y mettre de la poudre d'écorce sèche d'*A. nilotica* (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa). Autre méthode : piler des écorces fraîches et les faire bouillir ; enlever tous les morceaux visibles, remettre au feu et laisser réduire ; laisser refroidir et sécher, puis utiliser comme vulnéraire (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

Pour soigner le rhume (**ndamba**), prendre des gousses d'*A. nilotica*, un oignon, des tamarins, faire macérer le tout et le boire (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-05-04).

Prendre 4 verres par jour pendant 3 à 7 jours d'un décocté de feuilles fraîches pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), boire une décoction d'écorces de *A. nilotica*, de *F. albida* (**caski**) et de *F. platyphylla* (**dundechi**) (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

Scarifier le ventre de la personne souffrant de **bedfel** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 35-37) et recouvrir de poudre de feuilles sèches (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-

gaw-Ali

74), couper des écorces en petits morceaux et les mettre à bouillir dans un canari d'eau. Après un moment d'ébullition, laisser tiédir la décoction, puis se faire masser plusieurs fois par jour avec le décocté tiède (Amadou Aladjji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï). Ou bien, masser les endroits enflés par le **caayoori** avec un décocté froid d'écorces pilées (Amadou Aladjji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

Pour soigner le **naawral gite** (conjonctivite), se laver le visage matin et soir avec une décoction de feuilles fraîches (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa). Contre le **caayoori gite**, boire un décocté de feuilles fraîches à raison de 2 verres matin et soir pendant 3 jours (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata). Contre le **tarzagiire gite** (démangeaisons au bors des paupières), se placer sous un tissu et se faire des fumigations au-dessus d'une marmite bouillante de décoction de feuilles fraîches, en gardant les yeux grands ouverts ; ou bien, se laver les yeux avec une décoction d'écorces (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori nyiyè** (carie dentaire avec abcès), prendre un décocté tiède d'écorces fraîches en bain de bouche (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner la gonococcie (**gildi gorsi**), quand elle empêche la personne d'uriner, on lui fait boire une décoction d'écorce fraîche d'*A. nilotica* (Mama Dja, guérisseuse, Dogba, 24-05-2004).

Pour soigner la **tanndaw** (prolapsus rectal ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 500-504), on fait une décoction d'écorce fraîche de caïlcédrot (**daaleehi**), d'*A. nilotica* et de *S. birrea* (**eedi**), puis on baigne l'enfant dans le décocté et on lui en fait boire (Falmata Ousman, ménagère, Zileng-Bappa, 12-03-2004).

Pour lutter contre la fatigue (**comri**), laisser macérer toute une journée dans l'eau des gousses sèches d'*A. nilotica* et de tamarinier (**jabbe**) et boire le soir (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

En cas de *diplopie*, se laver tous les matins le visage avec une décoction d'écorces fraîches d'*A. nilotica* (Bakary Saïdou, 34 ans, guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), la mère se lavera 4 jours de suite avec un décocté d'écorces fraîches (Ousmane Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

gaw-Ali / gaw-Ali (ndu/di), n.c.

« le chasseur / Ali »

- serpenteaire, *Sagittarius serpentarius* (Miller) (Sagittariidae)

gawaral / gaware (ngal/dé), n. ; cf. *gawaaral*

gawari / gaware (ki/dé), n. ; cf. *gawaari*

gawe ; cf. *wawrere*

gawla / gawla'en (o/be), n. ; < tchadique ; syn. *bambe*

- porteur

Ce mot signifie « jeune homme » en tchadique, particulièrement en *giziga*.

gawri / gawrije (ndi/dé), n. ; cf. *cureeri, ungo*

- mil (terme générique désignant aussi bien les sorghos *Sorghum bicolor*, ou « gros mils », que le mil pénicillaire *Pennisetum glaucum*, ou « petit mil », ou encore « mil à chandelle ».)

Pour l'ensemble de ces céréales, cf. Ndikawa et Singh 1989 ; Kenga R. et Abba A., 1997. Pour le mil pénicillaire, cf. Dangi, Beyo et André 1989. Pour le sorgho, découverte archéologique de sorghos cultivés dans la région, cf. Magnavita 2002 ; références agronomiques : cf. Marathée 1970 ; Talleyrand, Ebete Mbeng et Katsala 1988 ; Kenga 2001 ; Djouldé, Kenga et Etoa 2008 ; Kenga et Djorowé 2008 ; Chantereau *et al.* 2013 ; pour la production et la commercialisation, cf. Couty 1965.

« [...] le sorgho est d'abord cultivé pour son grain qui est destiné à l'alimentation humaine. Il apparaît cependant de plus en plus intéressant de considérer simultanément la valeur de la paille pour l'alimentation animale. Cette paille doit contribuer à satisfaire les besoins de nourriture des cheptels en augmentation croissante. Il est possible d'améliorer celle-ci par des travaux de sélection. [L'étude citée en référence] montre l'existence chez le sorgho d'une variabilité élevée pour des caractères comme l'importance de la biomasse, le rapport feuille/grain et la richesse en sucres des tiges. Ces caractères permettent d'augmenter, en premier lieu, la valeur énergétique des parties végétatives pour une utilisation sous forme séchée ou ensilée par des opérations appropriées de récolte, de stockage et d'éventuelles complémentations azotée et minérale. En combinant judicieusement de bonnes caractéristiques du grain et de la paille, la sélection doit donc aboutir à des variétés de *sorgho à double usage* exploitables à la fois pour l'alimentation humaine et animale » (Chantereau *et al.* 2001).

☐ Pour soigner le **paḅḅooje** (fièvres), piler ensemble des racines de sorgho avec des fleurs blanches de courge et les exposer à la rosée de la nuit ; dès l'aube, se frotter la tête avec ce broyat humide ; renouveler le traitement pendant 3 jours (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour soigner le rhume (**ndamba**), boire l'eau que l'on fait percoler à travers de la cendre de tige de sorgho (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner les petits boutons (**puufe**), frotter le corps avec de l'eau qui a percolé à travers des cendres de tige de sorgho (Mal Bouba Djoda, Kongola).

Pour soigner le **lamlame** (taches blanches sur la peau), frotter la tache avec de la farine de sorgho tombée d'un récipient pendant qu'on la transportait (Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibba-Balaza).

Lorsque l'on a un *enfant muet* (mais pas sourd), on doit se rendre aux marchés principaux du canton, dans l'endroit où l'on vend les céréales ; là, on ramassera par terre un grain de sorgho par marché ; ensuite, on cuira tous ces grains et on les fera consommer à l'enfant, qui est alors censé pouvoir commencer à parler (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour se protéger contre la sorcellerie (**demde yimbe**), piler des racines aériennes de sorgho fraîches et faire sécher le broyat, puis en incorporer quotidiennement dans son alimentation (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Koo moy nyaaman gawri, reman gawri.

Tout le monde mange du mil et cultive du mil (Noye 1976, p. 22-23).

Le mil pénicillaire a une extension très restreinte dans la région, qui est dominée par la culture du sorgho. Les grains de sorgho donnent la farine nécessaire à la préparation de la « boule », qui est la base de l'alimentation. Certaines variétés sont employées à la fabrication de bière, chez les ethnies non entièrement islamisées.

« Selon les résultats d'une enquête conduite par l'IRA Maroua en 1990, la consommation annuelle de sorgho d'une famille rurale varie entre 1 000 et 2 500 kg. Celle-ci excède de loin celles des autres vivriers tels le mil *Pennisetum*, le maïs,

gawri-celliri

le riz, l'arachide et le niébé, dont les quantités consommées ne dépassent pas globalement 800 kg/an » (*Agriculture des savanes 2*, p. 65).

Les feuilles et les tiges sèches sont consommées par le bétail. Certains groupes utilisent les tiges pour confectionner les toits et les clôtures. Elles peuvent aussi servir de combustible.

On peut classer les sorghos de la façon suivante :

A. sorghos pluviaux

A.a. **njigaari**

A.a.a. **njigaari** au sens strict

A.a.b. **dammungerrri**

A.a.c. **makalaari**

A.b. **bulbaasiri**

A.c. **walaganaari**

A.d. **cergeeri**

A.e. **yolobri**

B. sorghos de saison sèche (dits aussi « sorghos de contre-saison ») : **mbabuuri**, **muskuwaari** (Marathée 1970).

« Les rendements en sorgho sont faibles : 850 kg/ha pour les sorghos de saison des pluies, et 790 kg/ha pour les sorghos de saison sèche (*Agriculture des savanes 2*, p. 58).

⇒ **gawri caawtanndi**

- « mil » qui réalise son exsertion paniculaire

⇒ **gawri IRA**

- sorgho blanc pluvial CS 54 à farine blanche
Cycle de 90 jours, rendement 3 tonnes / ha.

⇒ **gawri kesri**

- « mil » nouveau (de la nouvelle récolte)

⇒ **gawri komiis**

- sorgho pluvial à grain jaune paille S 35 ; cf. *seyniiri*

⇒ **gawri nduumaandi**

- « mil » qu'on gardera plus d'un an

⇒ **gawri nguufanndi**

- « mil » en épiaison

⇒ **gawri Nuwee**

- sorgho pluvial SSD-35 à farine grisâtre
Nommé d'après Noé Woïn, alors chef du Centre IRAD de Maroua. Sorgho très précoce à longues tiges, mûr en 80-85 jours. Tolérant au *Striga*. Rendement potentiel : 2,5 tonnes / ha.

⇒ **gawri nyaameteendi**

- « mil » pour la consommation immédiate

⇒ **gawri zakka** (ou) **zakkaari**

- « mil » de la dîme

gawri-celliri / gawriije-celle (ndi/de), n.c.

« mil / à épillets (nombreux) »

• *Setaria barbata* (Lam.) Kunth (Poaceae)

☉ Pour obtenir de la chance (**saa'a**), incorporer dans du thé de la poudre de feuilles sèches (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour éloigner les djinns (**ginnaaji**) de chez soi, mettre dans une petitealebasse des graines de cette plante avec un œuf ou une patte de chèvre et se rendre à un carrefour ; là, faire tourner la calebasse 2 fois autour de sa tête avant de la déposer,

puis rentrer chez soi sans regarder en arrière (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

gawri-colli / gawriije-colli (ndi/dé), n.c. ; *syn. makalaari-colli*

« mil / des oiseaux »

- *Brachiaria lata* (Schum.) C.E.Hubb. (Poaceae) ; *Urochloa insculpta* (Steud.) Stapf ; *cf. Adventrop*, p. 106-109.

☉ Racines en décoction associées avec écorce fraîche d'*Acacia sieberiana* pour faire des inhalations destinées à soigner le **caayoori hoore** (*cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 67-74).

Boire matin et soir un décocté de feuilles fraîches et masser la partie du corps enflée (**caayoori**) ; avec le même décocté (Hamadou Galda, 75 ans, guérisseur peul, Gayak). Ou bien, piler la plante fraîche et se frotter avec (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), consommer les graines de cette graminée cuites dans de la rosée qu'on aura recueillie dans une « assiette » (récipient en tôle émaillée, avec couvercle) (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

gayl- ; *cf. waylugo*

gaynaako / waynaafe (o/be), n.d.v. ; < waynugo ; *cf. ceñiido na'i*

- berger, pasteur, éleveur (*syn. duroowo*)

Pour les questions de pastoralisme, voir Moritz 2003 ; Moritz, Handa *et al.* 2015 ; Moritz, Larissa Bebis *et al.* 2014.

gayya / gayyaaji (nga/di), n. ; < *hausa* [gàyyáa] ; *cf. surga*

- travail communautaire réunissant voisins, parents et amis

gazawaawu / gazawaaji (ngu/di), n.d. ; < Gazawa (toponyme) ; *syn. menje-déyel* « (poisson) de Gazawa »

- Genre *Barbus* Groupe 2 (*Barbus* de petite taille) (Cyprinidae)

Poisson qui se mange surtout frais.

☉ On le consomme pour se soigner de la « jaunisse » (**sawoora**).

gazuwal (dám), n. ; < *français* « gasoil [gazwal] » < *anglais* « gas oil » ; *syn. nebbam gazuwal*

- gasoil

gebbol / gebbi (ngol/di), n.

- bourrelet (du ventre, du cou)
- volute (de la coquille d'escargot)

gedegelwu / gedegelji (ngu/di), n. ; *cf. mbiriiwu*

- arachide monosperme, arachide à une seule graine

Be bolta mbiriiwu ngootu,

be tawa binngel gootel,

kangu wi'etee gedegelwu.

On décortique une arachide

et l'on y trouve une seule graine :

c'est ce qu'on appelle « arachide monosperme » (Noye 1976, p. 24-25).

geedi

geedi ; *cf. yeendu*

geege, geegeeri ; *cf. nagge*

geegeeru / geegeji (ndu/di), n. ; < *cf. arabe* du Tchad [am-kīkī] « vièle », *cf. kanuri* [gáará] « vièle »

- vièle monocorde à résonateur en calebasse ; *cf. cowcow, lagaawal, paldugel, tummude*

Le résonateur est recouvert avec de la peau de varan terrestre (**huutooru**).

geeloodi ; *cf. ngeelooba*

geeraade ; *cf. yeeraande*

geese ; *cf. yeesre*

geewdi (di), part. ; < *yeewgo* ; *cf. ndiiwri*

« les êtres silencieux »

⇒ **geewdi ladde** « les êtres silencieux de brousse »

- les animaux sauvages

geldé (dê), n.

- unité (dans un nombre à deux chiffres et plus)

geliiri, geliye ; *cf. nagge*

gelleehi / gelleeje (ki/dê), n. ; < *soninke* [gèllà] (*cf. Tourneux 2014*) ; *cf. baacol*

- palmier doum, *Hyphaene thebaica* (L.) Mart. (Arecaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 71-72 ; Arbonnier 2000 p. 176)

Ali nanataa wolwaneego ; hoore maako saati bana binngel gelleehi.

Ali ne comprend jamais ce qu'on lui dit ; il a la tête dure comme une noix de palmier doum.

Le « bois » de ce palmier est utilisé en construction. Ses folioles sont utilisées en vannerie (nattes, chapeaux, cordes). Ses racines servent à fabriquer des nasses à poisson (*cf. Blache, Mítou et Stauch 1962*). La pulpe de ses noix est comestible.

☩ Pour soigner les douleurs dans l'épigastre (**naawral bernde**) ou pour réduire la tension nerveuse (**mettam-beram**), on suce la pulpe de noix sèche (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata), (Bouba Mana).

Pour réduire une *tension excessive*, on peut mâcher la pulpe de noix ou la faire macérer dans de l'eau et boire le macéré ; la prise continue de ce remède fait baisser la tension (**taasonj**) (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï ; Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

En cas d'ecchymoses provoquées par un accident, on prendra une décoction de racines de palmier doum dans laquelle on ajoutera du beurre ; cela permettra de *rétablir une circulation sanguine normale* (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa).

gelleeje ; *cf. gelleehi, gelleewal, yelleere*

gelleewal / gelleeje (ngal/dê), n. ; *cf. gelleehi*

- dosse tirée du stipe du palmier doum (*Hyphaene thebaica*)

gelooki / geloofde (ki/dé), n. ; *syn. dooji-daneehi, suurnirko*

- *Guiera senegalensis* J.F.Gmel. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 267)

Bois résistant aux termites ; sert parfois à confectionner les fonds de greniers (Deudon 1994, p. 19). On parfume les calebasses à lait avec la fumée de feuilles vertes de *Guiera senegalensis*. On brûle les feuilles de cet arbuste pour chasser les insectes du parc où le bétail passe la nuit.

☉ *Cf. yowtere gelooki.*

Racines pilées et mises en emplâtre sur les plaies (**kuuduuje**).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), on fait bouillir une bonne quantité de feuilles et on laisse la décoction refroidir ; le malade en boit un peu et il se lave avec le reste (Amadou Aladji, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï). On peut aussi ajouter des feuilles en poudre dans la nourriture que l'on consomme.

Pour soigner les **gildi reedu** (vers intestinaux), prendre un verre à jeun et un autre au moment du coucher d'une décoction d'écorce fraîche ; continuer pendant 3 jours (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soulager l'asthme (**peewri-cukku**), mettre de 3 à 6 fleurs séchées (suivant la corpulence de la personne) pour une tasse de thé (aurait un effet broncho-dilatateur) (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), on fait bouillir des feuilles fraîches dans un récipient couvert ; puis on le descend du feu, on se couvre avec un tissu et l'on respire la vapeur qui sort du récipient découvert (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner les démangeaisons causées par le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), se laver matin et soir pendant 4 jours avec une décoction de feuilles (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), mélanger avec du sucre de la poudre de fleurs sèches et en prendre une cuillère à café par jour (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata). Ou bien : boire matin et soir une décoction de feuilles fraîches pour attirer la faveur divine (**barka**).

geloongal / geloofde (ngal/dé), n. ; *cf. gelooki*

- bois de *Guiera senegalensis*

gelowal / gelooje (ngal/dé), n. ; *cf. dabbowal*

- sorgho pluvial à tige sucrée

gere / gereje (nga/di), n.

- chose qu'on obtient sans effort, ou gratuitement

gerlaari, gerlaaye ; *cf. nagge*

gerlal / gerle (ngal/dé), n. ; *cf. cofal*

- francolin commun, *Francolinus bicalcaratus* (Linné) (Phasianidae)

En français local : « perdrix ».

To oori gerlal, duri bojel, jaanyi jüre, tinndintaake yöyre.

Celui qui (peut) conduire un francolin à la pâture, paître un lièvre et ramener un écureuil du pâturage, pas besoin de lui expliquer la ruse (Prov. Eguchi 1974, p. 94).

Gerle didi buran jaawngal.

Deux francolins valent mieux qu'une pintade. (Prov.)

☉ À un bébé dont la dentition ne sort pas, on fait manger du jaune d'œuf de

gerb-

francolin cuit (Bouba Mana).

Pour lutter *contre les poux*, frire de la graisse de francolin, laisser refroidir et masser la chevelure avec la matière grasse obtenue (Mana Halidou, 69 ans, chasseur).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), consommer de la chair de francolin frite pendant 3 à 7 jours (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

En cas d'*insomnie*, cuire (ou frire) la cervelle fraîche (ou sèche) de cet oiseau et la consommer pour trouver le sommeil (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda ; Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Masser le *pénis défaillant* avec de la graisse fraîche de francolin. Poursuivre le traitement pendant 2 semaines (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

gerb- ; cf. *yerbugo*

gertogal / gertoode (ngal/dé), n. ; var. *gortogal* ; cf. *cofal, kaadamwal, sos-bere, waadawal*

• poule, poulet

Le poulet est l'animal qu'on égorge le plus facilement en l'honneur d'un hôte qui arrive à l'improviste. Voir Noye 1976, p. 116-117.

Fajiri caarol, balte yeeraande ; dum gertogal.

Une diarrhée de bon matin, un œuf dans la matinée, c'est ça la poule (Eguchi 1974, p. 87).

To gertogal yaabti binngel mum kam, naa dum ngayngu.

Si la poule piétine son petit, ce n'est pas par méchanceté (Prov. Saïbou N. 2014, p. 189).

Gertogal fijidittaa bee paatuuru.

La poule ne joue pas avec le chat (Prov. Whitting 1940, p. 163).

Gertogal nyaamataa kusel paatu.

La poule ne mange pas de viande de chat. (Prov.)

Le faible ne s'attaque pas à plus fort que lui.

Biira gertogaljo !

Espèce de poule mouillée ! (Insulte.)

❖ Sa chair est considérée comme un reconstituant de premier choix. On en recommande la consommation à la jeune accouchée, au convalescent, à la personne qui a une fracture osseuse, etc.

Une femme âgée sujette à la nausée évitera de consommer du poulet frit ou grillé (Hawa Nassourou, 63 ans, accoucheuse peule traditionnelle, Dogba).

La consommation d'œufs de poules est censée provoquer ballonnements, flatulences ou diarrhée (Hawa Nassourou, 63 ans, accoucheuse peule traditionnelle, Dogba).

Il n'est pas conseillé de donner aux enfants des cuisses de poulets à manger, de crainte qu'ils ne deviennent bavards (Moussa Toukour).

Quand quelqu'un est malade, lui faire manger un poulet farci de feuilles de *Stylosanthes fruticosa* (**leebreehi**) pilées. On verse de la graisse sur le poulet, puis on le pose dans une marmite sur un lit de racines de *Cassia obovata* (**wabdereehi**) et on dispose une autre couche de ces mêmes racines par dessus le poulet. On fait cuire à l'eau, et le malade consomme ensuite la viande (Amadou Aladjji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

Pour soigner le **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), consommer du poulet avec du piment (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba). Pour la même affection, Hamadou Adama (59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda) préconise de consommer

uniquement le bouillon de cette poule pendant un seul jour. Il y ajoute aussi du sel.

- coq (non spécifique) ; *cf.* agugumri

Bakkaangal u’’ataa.

[Le coq] qu’on porte sous le bras ne chante pas (Prov. Whitting 1940, p. 163).

gertogal-Makka / gertoode-Makka (ngal/dé), n.c. ; *syn.* *tolotolo*

« poule / de La Mecque »

- dinde, dindon

gese ; *cf.* *ngesa*

gi’al / gi’e (ngal/dé), n.

- épine

« La végétation des sols à caractère argileux est toujours à dominance d’épineux [...] » (Donfack *s.d.*, p. 146).

gi’al-gooti (ki), n.c. ; *cf. syn.* *burli* ; *syn.* *juuta-gi’alhi*

« (arbre) à épine / unique »

- *Dichrostachys nutans* Benth. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 386)

gibb- ; *cf.* *yibbugo*

gidigidiiru / gidigidiiji (ndu/di), n.

- grosse grenouille comestible

Autrefois, dans le Diamaré, on en extrayait de l’huile. *Cf.* Seignobos 1986, 2014.

giggirdum (dum), part. ; < *yiggugo*

- ce avec quoi on frotte

⇒ **giggirdum banndu** (dum) « chose à frotter / le corps »

- éponge végétale tirée de *Luffa cylindrica* (L.) M.J.Roem. (Cucurbitaceae) ; *cf.* *pumputurumho*

⇒ **giggirdum kaaroo** (dum) ; « chose à frotter / le carrelage » *syn.* *leppol giggirgol liis*

- serpillière, wassingue

⇒ **giggirdum lasoo** (dum) « chose à frotter / la chaux »

- brosse à chaux

⇒ **giggirdum peñtiir** (dum) ; « chose à frotter / la peinture » *cf.* *yirla-yirla peñtiir*

- pinceau (à peinture)

gilaneeru / gilaneeri (ndu/di), n. ; *cf.* *norwa*

- crocodile du Nil ouest-africain, *Crocodylus suchus* Geoffroy, 1807 (Crocodylidae)

« Adultes jusqu’à plus de 4 m. Museau court et épais [...] [II] possède, comme toutes les espèces de crocodiles, des yeux qui reflètent la lumière, ce qui permet de le repérer facilement la nuit avec une torche électrique. Très discret partout où il est chassé, il est actif jour et nuit. Il nage rapidement et est capable de rester en immersion près d’une heure. A terre, on l’observe souvent immobile se chauffant au soleil, mais il peut se déplacer à plus de 30 km/h. Il creuse des terriers en bordure de l’eau » (Trape, Trape et Chirio 2012, p. 420).

Leggal, no neebri nder maayo fuu, laatataako gilaneeru.

Un bout de bois peut rester dans le fleuve aussi longtemps qu’il veut, il ne deviendra pas crocodile. (Prov.)

gilasee

gilasee (nga), n. ; < français « glacé »

- urée (engrais)

Madi rufi gilasee nder li'eere mum.

Madi a épandu de l'urée dans son champ de coton.

gildi ; cf. *ngilngu*

giliganjaahi / giliganjaaje (ki/dé), n.

- *Moringa oleifera* Lam. (Moringaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 229-230 ; Arbonnier 2000, p. 417)

Arbre actuellement diffusé par les Peuls. Bouturé pour soutenir les clôtures en **sekko**. Jeunes feuilles consommées. Grand intérêt nutritionnel. Le regain d'intérêt actuel pour l'arbre en fait une véritable panacée.

☉ Cf. *yowtere giliganjaahi*.

Huile utilisée en pharmacopée (Tchiegang-Megueni, Tchiegang *et al.* 2003).

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), griller des graines de *M. oleifera* et se frotter le corps avec la pâte obtenue (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Pour soigner le **nyawu apolo** (conjonctivite virale) et la conjonctivite en général, écraser des feuilles fraîches et les délayer dans un peu d'eau, filtrer et instiller quelques gouttes dans l'œil (Bachirou Amadou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa ; Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa).

Piler des écorces fraîches et mettre en emplâtre sur la dent cariée (**nyawu nyii'e**) pour calmer la douleur (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Les feuilles sèches, réduites en poudre et emballées dans un petit papier, disposé sous des marchandises à vendre, sont censées *attirer les clients magiquement*.

Pour *chasser les sorciers*, prendre des racines sèches de *M. oleifera* et de *Momordica charantia* (**haabiiru**) ; les piler et mettre la poudre obtenue sur des braises pour effectuer des fumigations (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

giliganjaaho (ko), n. ; cf. *gilinganjaahi*

- feuilles de *Moringa oleifera*

gillaahi / gillaaje (ki/dé), n.

- saucissonnier, *Kigelia africana* (Lam.) Benth. (Bignoniaceae) (Arbonnier 2000 p. 192)

☉ Cf. *yowtere gillaahi*.

Pour calmer les maux de dents (**naawral nyiiyé**), prendre en bain de bouche une décoction d'écorce fraîche.

Mâcher de la racine sèche chaque matin pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux) (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), boire matin et soir une décoction d'écorce fraîche (4 verres par jour pendant 3 à 7 jours) ; on interrompt le traitement pendant une semaine et on le reprend pour une semaine (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

gillaaje ; cf. *gillaahi, gillaawal, yillaare*

gillaawal / gillaaje (ngal/dé), n. ; cf. *gillaahi*

- bois de *Kigelia africana*

gilingel / ngilkon (ngel/kon), n.d. ; cf. *ngilngu*

- petit ver
 - ⇒ **gilingel daneeyel / ngilkon ndaneehon** « petit ver / blanc »
 - cochenille

Ngilkon ndaneehon markon laacon duudkon.

Les cochenilles ont de nombreux filaments blancs sur le corps.

« (Les cochenilles) vivent en groupe et se déplacent très lentement. (Elles) sont souvent sur le haut des tiges ou des branches. Quand (elles) sont nombreuses, on peut croire que la tige est peinte en blanc. Les cochenilles excrètent des miellats » (Deguine 1993).

gimmbel / ngimmbon (ngel/kon), n.d.a. ; < yimmb-

« petit au front proéminent »

- *Atractomorpha acutipennis* (Guérin-Méneville, 1844), (Orthoptera, Caelifera, Pyrgomorphidae)

ginnowol / ginnaaji (ngol/di), n. ; < *arabe* [jinn] « djinn »

- djinn, génie (appelé « diable » en français local)

To ginnaaji nanngi goddo nder zulwiire, di don ta'a kine ; feere boo nannga mbarataa, sigoo goddo man baakin balde jeedidi, malla duubi jeedidi.

Si les génies s'emparent de quelqu'un dans un trou d'eau (du « mayo »), ils lui coupent le nez ; certains, cependant, s'emparent de la personne et ne la tuent pas : ils la retiennent pendant environ sept jours, ou sept ans.

Goddo, to ginnaaji acci mo o wurti, o don laato mallum, waato o huuwdan bee ginnaaji, o hurgan nyawbe.

Dans le cas où les génies relâchent la personne (dont ils s'étaient emparés), celle-ci devient marabout ; c'est-à-dire qu'elle « travaille » avec les génies, et soigne les malades.

Ginndimma, nom propre de djinn

C'est un python mâle. Il habite dans les vieux arbres creux, près desquels ses victimes le rencontrent. Il se nourrit de viande cuite. Sa victime enfle et son corps devient lourd (si c'est une femme, elle n'aura pas d'enfant). Pour obtenir la guérison, on égorge un animal sur une fourmilière, et la personne victime du djinn doit consommer de la viande cuite de cet animal immolé. **Ginndimma** déteste les insectes et les margouillats. Il aime le son des grelots – sa victime aura soin d'en attacher dans sa chevelure (Tourneux 1999c, p. 268).

ginngiilal-geeloodi / ginngiile-geeloodi (ngal/dè), n.c. ; cf. *ginngillal-geeloodi*

ginngiilal-nyiibi / ginngiile-nyiibi (ngal/dè), n.c. ; cf. *ginngillal-nyiibi*

ginngillal-geeloodi / gingille-geeloodi (ngal/dè), n.c.

« chardon / des dromadaires » ; *syn. ginngillal-nyiibi ; var. ginngiilal-geeloodi*

- *Echinops gracilis* O.Hoffm. (Compositae)

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), incorporer de la poudre d'écorce sèche de la tige dans de la bouillie ; en prendre une cuillère à soupe (adulte) ou une cuillère à café (enfant) matin et soir pendant 1 ou 2 semaines (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

Les graines, réduites en poudre et diluées dans de l'eau, sont utilisées comme vulnéraire (**huuduure**) (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

ginngillal-nyibi

Pour faire mûrir un abcès/furoncle (**ngeemuure**), piler des graines d'*E. gracilis* et brûler la poudre obtenue ; mélanger la cendre avec un peu d'eau et la coller en emplâtre sur le furoncle (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soigner un panaris (**naawreenga hoonda**), piler des graines d'*E. gracilis* et les mélanger avec du **kilbu laaciijam** (natron d'aspect fibreux) brûlé additionné d'un peu d'eau, puis coller en emplâtre sur le doigt (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Pour soigner le **buudi kosngal** (enflure d'un pied/jambe), prendre matin et soir une décoction de cortex frais de la tige et masser le pied/jambe enflé avec le même décocté ; continuer pendant un mois si nécessaire (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

ginngillal-nyibi / ginngille-nyibi (ngal/dé), n.c.

« chardon / des éléphants » ; cf. *syn. ginngillal-geeloodi* ; *var. ginngiial-nyibi*

- *Echinops gracilis* O.Hoffm. (Compositae)

ginngilleewu / ginngilleeji (ngu/di), n.d. ; < ginngillal

« (criquet) du chardon »

- *Acrotylus blondeli* (Saussure, 1884), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

Espèce répandue sur les sols sableux.

ginotoodum (dum), part. ; < yinaago

« chose qui nage »

- flotteur

Ginotoodum to don haa les, mabbitan laawol ndiyam ; to ndiyam heewi, nga bantoo, nga mabba laawol ndiyam.

Quand le flotteur est au niveau bas, il ouvre l'arrivée d'eau ; lorsque le réservoir est plein, il monte et coupe l'arrivée d'eau.

giraam / giraamji (nga/di), n. < français « gramme »

- gramme (unité de poids)

Her kawtal lekki puufeteeki, woodi giraamji lekki dimi seeda nder liitir gootel.

Dans la formulation du produit à pulvériser, il y a quelques grammes de matière active par litre.

giraviyee / giraviyeeje (nga/dé), n. ; < français « gravier » ; *syn. hayre giraviyee*

- gravier

Ali nde timmini tidfugo giraviyee dow baraas, o rufi lesdi tekkeenga santimeeta cappande nay haa jaarugo cappande jowi.

Quand Ali a fini de tasser le gravier sur le « bief », il a versé (par-dessus) une couche de terre de quarante à cinquante cm d'épaisseur.

girefee (nga), n. ; < français « greffé »

- greffe

⇒ **wadgo girefee** « faire / greffe »

- greffer (un arbre)

⇒ **mongoro girefee** « mangue / greffe »

- mangue greffée

giriis / giriisji (nga/di), n. ; < anglais « grease » ; cf. *leebol*

- graisse (lubrifiant)

Mi don wuja giriis haa baanooje bamde to mi don huuwa e boo to mi timmini huuwo fuu.

J'enduis de graisse les charrues asines pendant et après les travaux.

⇒ **giriis moteer**

- graisse de moteur

☉ L'on se frotte le corps avec de la graisse de moteur (1) pour se protéger de l'eau et de l'humidité, (2) lorsqu'on travaille avec de la terre ou du ciment, (3) pour faire disparaître les taches qui peuvent apparaître sur l'épiderme (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

girl- ; cf. *yirlaago*

girilaaki (ki), n.v. ; < *yirlaago* ; cf. *yirlaago*

girllel / ngirlon (ngel/kon), n.d.v. ; < *yirlugo*

« petite chose que l'on tourne »

- pompe à eau à manivelle (sur un puits ou un forage)

girlo-girloode ; cf. *yirlo-yirloonde*

girol / giri (ngol/di), n.d.v. ; < *yirgo* ; cf. *dijiwol*

- billon (pour la culture de la patate douce)

Mi wadi giri kudaku jur haa baawo saare am.

J'ai fait beaucoup de billons pour la culture de la patate douce derrière chez moi.

- bande anti-érosive

To gese mon don dow towndiire, sey mbafoŋ giri, ngam faddoo ndiyam iloojam.

Si vos champs sont en topographie haute, vous devez faire des bandes anti-érosives pour empêcher le ruissellement.

gite ; cf. *yitere*

gite-gertoode (ki), n.c. ; cf. *syn. teppel-poola*

« yeux / de poules »

- *Chrysanthellum indicum* var. *afroamericanum* B.L. Turner ; = *C. americanum* (L.) Vatke (Asteraceae)

gite-na'i (ki), n.c. ; *syn. gite-ngaari*

« yeux / de vaches »

- *Solanum incanum* L. (variété sauvage) (Solanaceae)

☉ Graines avalées comme stupéfiant.

Pour guérir les crevasses au pied causées par le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), frotter le pied avec des graines pilées (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), prendre un décocté de racines fraîches (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Faire bouillir des fruits frais dans de l'eau et faire boire l'eau de cuisson aux jeunes enfants atteints de **garsa** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 156-159) ; les laver avec le même liquide (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

En cas de *morsure de serpent*, mâcher au moins 40 graines de cette Solanacée,

gite-ngaari

comme contrepoison (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur Peul, Kosséwa) ; ou bien faire une décoction avec les tiges feuillues, puis, après filtrage, en boire une quantité suffisante (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

gite-ngaari (ki), n.c. ; *syn. gite-na'i*

« yeux / de taureau »

- *Solanum incanum* L. (variété sauvage) (Solanaceae)

gite-poola (ki), n.c. ; *cf. syn. teppel-poola*

« yeux / de tourterelle »

- *Chrysanthellum indicum* var. *afroamericanum* B.L. Turner ; = *C. americanum* (L.) Vatke (Asteraceae)

Le nom peul « yeux de tourterelle » a cours davantage vers Garoua, sans doute. Il réfère aux nombreuses fleurs jaunes, « assemblées en petits capitules terminaux, longuement pédonculés ». *Cf. Adventrop*, p. 292-295.

godoore / godooje (nde/dè), n. ; < *arabe* [qutn] « coton »

- « godon », large bande de coton tissé à la main

Le « godon » est une bande de coton de 65 cm de large environ, tissée, plutôt par des femmes, sur des métiers verticaux, à l'intérieur des cases (Seignobos et Tourneux 1998).

godfo / yimbe (o/be), n.

- quelqu'un

⇒ **godfo hooseere / yimbe kooseeje**

- montagnard

Yimbe kooseeje mbaawi nyibgo baraaas kaa'e palaade ; janngirde don hebbitina baawal mabbe.

Les montagnards s'y connaissent dans la construction des « biefs » ; une formation (technique) complétera leur savoir-faire.

gogg- ; *cf. woggaago*

goggotoodum (dùm), n.d.v. ; < woggaago

« frotteur »

⇒ **goggotoodum moteer yiite** « frotteur / de moteur / à électricité »

- brosse, ou balai électrique

To goggotoodum moteer yiite ittaka, moteer man huuwataa.

Si un balai électrique est arraché, le moteur ne marche pas.

gogorre / gogorje (nde/dè), n.

- étui pénien en folioles de doum ou de rônier

golbol / golbi (ngol/di), n.

- *Imperata cylindrica* (L.) Palisot (Poaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 166-169 ; Feuillet, Marnotte et Le Bourgeois 1997.

Pour la lutte contre *I. cylindrica*, *cf. Feuillet, Marnotte et Le Bourgeois 1994.*

gololoowol / gololooji (ngol/di), n.

- grotte, dans une montagne

golombbal / golomme (ngal/dè), n. ; cf. *golombbi*

- bois de *Stereospermum kunthianum*

golombbi / golomme (ki/dè), n.

- *Stereospermum kunthianum* Cham. (Bignoniaceae) (Arbonnier 2000 p. 195)
Arbre fourrager. Très appétible pour bovins, ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).
☉ Pour calmer les maux de dents (**nyawu nyii'e**, carie dentaire) chiquer de l'écorce fraîche.
Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), incorporer dans sa nourriture quotidienne de la poudre d'écorces sèches (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien : réduire en poudre des écorces sèches, les humidifier avec un peu d'eau et les poser en emplâtre sur la partie malade (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).
Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), prendre une décoction d'écorce fraîche (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).
Pour soigner les **gildfi bernde** (vers de l'épigastre, ascaris ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 344-346), prendre 3 cuillères de poudre de feuilles sèches mélangée avec du sucre ; répéter l'opération 3 fois (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).
Entre dans la composition d'un remède contre l'hydrocèle (**pooçire**).
Pour améliorer la circulation sanguine (**gaancol yiiyam**), hacher des écorces fraîches de *S. kunthianum*. Les laisser sécher puis les réduire en poudre. Faire bouillir la poudre dans de l'eau et consommer le décocté tiède (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).
Pour obtenir une protection magique quand on voyage (**kawda yaalirki**), prélever des écorces de *S. kunthianum* sans utiliser de fer ni en porter sur soi (se servir d'un caillou) ; quand les écorces sont sèches, les piler avec du natron d'aspect fibreux (**kilbu laaciijam**) ; on suce cette poudre au moment de partir, mais à partir de là, il ne faut plus boire ; si cependant on le fait, il faut sucer à nouveau de la poudre en question (Amadou Sadou, 45 ans, marabout peul, Kosséwa).
Pour obtenir de la chance (**saa'a**), chiquer des écorces fraîches de *S. kunthianum* avec du natron d'aspect fibreux (**kilbu laaciijam**) (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa).

gomme ; cf. *wombere*

gombbol / gombbi (ngol/di), n.

- pédoncule (de sorgho), partie de la tige qui porte la panicule

Binngel wadfi moota gombbi.

L'enfant a fabriqué une voiture avec des bouts de pédoncules de sorgho.

Goni Sufiyaanu, nom propre de djinn

Ce djinn est un Peul du Nord. Cependant, il s'en est pris à l'une de nos informatrices sous la forme d'un petit serpent d'une trentaine de centimètres de long, de couleur orangée, ayant la queue de la grosseur du pouce. Il a été, chez elle, cause de troubles de la menstruation (Tourneux 1999c, p. 273).

gonogonooru / gonogonooji (ndu/di), n. ; cf. *tummude*

- calebasse comestible, *Lagenaria siceraria* (Molina) Standl. (Cucurbitaceae)

Se cuit à l'eau, entière ; se mange seule.

gongon / gongonji (ndu/di), n. ; cf. *gongonru*

gongogru

gongogru / gongonji (nga/di), n. ; *var. gongon*

- bidon métallique, boîte métallique, boîte de conserve vide

Duumol kam, taa cakkinee gongonji cooki haa yaasi, di laatoto cuudi cufi.

A la saison des pluies, ne jetez pas dehors les boîtes métalliques vides, les moustiques en feraient leur repaire.

- coffre, benne, conteneur

⇒ **gongogru murluru** « bidon / cylindrique »

- cylindre (d'égreneuse), tambour

Dow gongogru murluru njamkoy markoy nyii'e ittankon saltee hottollo ko bursaaka takketee.

C'est sur le cylindre que sont fixées les petites dents qui nettoient le coton-graine. »

⇒ **gongogru ndiyam feewtingo moteer** « bidon / d'eau / pour refroidir / le moteur »

- bac de refroidissement du moteur [de moulin]

⇒ **gongogru reenannu jamde / gongonji deenandi jamde** « bidon / protégeant / les fers »

- carter

Babel gonngel hakkunde gongonji deenandi jamde gondi baawo bursirde, babel man, sey ngel wona ngel laabngel, ngam hisgo taa nde difa saltee.

L'espace entre les carters situés derrière l'égreneuse doit être propre pour éviter qu'elle n'aspire la saleté.

⇒ **gongogru tidfirdu** « coffre / à tasser »

- coffre de chargement (où s'entasse le contenu d'une balle de coton)

Ampuul bofeeyel hubbi : gongogru tidfirdu heewi.

Le voyant rouge est allumé : le coffre de chargement est plein.

⇒ **gongogru wulgo kusel** « fût / à griller / la viande »

- barbecue

« Un grillage est posé sur un demi-fût, au pied duquel un feu est allumé. La viande, découpée en morceaux et parfois mise en brochettes, est posée directement sur le grillage, puis assaisonnée (piments, oignons, arôme Maggi...) » (Lopez 1996, p. 171).

go'o, num.

- un (numéral)

goof- ; *cf. woofaago*

gooforiwal / gooforiije (ngal/de), n. ; < *kanuri* [gəwúr-] « piler » (voir Mohammadou 1997) ; *cf. gasirgal, jabbirgal, tuppugo*

- plantoir à sorgho repiqué (*cf. muskuwaari*)

Cet instrument spectaculaire est un pieu à pointe effilée, dont on se sert pour creuser dans le **karal** les trous où l'on va mettre les plants de sorgho de saison sèche. Il se compose :

1. d'une tête **hoore**, masse d'un diamètre beaucoup plus important que le reste de l'outil ;
2. d'une partie rétrécie **daande** par laquelle on le tient à deux mains ;
3. d'un corps **banndu** qui va en se rétrécissant vers le bas ;
4. d'une partie active **hunnduko** effilée, garnie ou non d'un fer emboîté, en forme de cornet, **ufu**.

gooft- ; *cf. wooftugo*

goofte ; *cf. wooftere*

goomre / goomje (nde/dê), n. ; < *anglais* « gum » caoutchouc

- patin en caoutchouc
 - ⇒ **goomre fureej / goomje fureej** « patin / de frein »
 - patin de frein

goonga / goongaaji (ka/di), n.

- vérité

Wiigo goonga, naa saftugo gendal.

Dire la vérité [à qqn] ne signifie pas en avoir assez de cohabiter [avec lui]. (Prov. Saïbou N. 2014, p. 190)

Noy goonga man ?

Quel est son vrai prix ?

Question que l'on pose lors d'un marchandage pour connaître le prix en dessous duquel le vendeur ne veut pas descendre.

go'oore / go'ooje (nde/dê), n.d. ; < go'o

- premier jour

Aawre hiddee ndemri don wafee nder lewru mee malla nder go'ooje lewru zuweej.

Le semis direct se fait soit en mai, soit dans les premiers jours de juin.

gooro / goorooje (ngo/dê), n. ; < *mandé* ; *cf. bambara* [woro] ; *cf. lawnyi*

- noix de kola, noix de *Cola nitida* (Vent.) Schott et Endl. (Sterculiaceae)
 - Φ L'arbre ne pousse pas localement. La noix est commercialisée massivement et les guérisseurs peuvent éventuellement s'approvisionner aussi en racines sèches.

La principale chose qui augmente le vomissement de bile, c'est la noix de kola, car si qqn a l'habitude d'en croquer, cela lui donne beaucoup de bile (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 23-09-07).

La consommation permanente de kola par les personnes âgées (hommes ou femmes) provoque chez elles le **ndamba** (rhume) (Falama Bouba, 57 ans, peul, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori daande** (angine), croquer de la kola avec du natron d'aspect fibreux (**kilbu laacijam**) (Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner la carie dentaire (**gildi nyiiyê**), croquer régulièrement de la kola et du gingembre (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour faire passer les nausées (**soofgo bernde**), croquer de la kola (Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa).

Pour soigner les vomissements (**tuure**) et les vertiges (**giilol**), prendre une racine sèche et l'écorcer ; râper le bois dans un demi-verre d'eau, faire bouillir, faire prendre au malade tout au long de la journée, par petites cuillères. Autre recette : prendre 4 racines sèches et les faire bouillir dans un litre d'eau ; boire dans la journée ; pour un enfant, donner à la petite cuillère en dosant selon l'âge ; arrêter dès que les vomissements cessent (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour calmer le **naawral bernde** (douleurs dans l'épigastre), croquer de la noix de kola en permanence (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour dissiper les maux de tête (**naawral hoore**), croquer habituellement de la kola (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa).

En cas d'*accouchement difficile*, faire boire à la femme une poudre de l'enveloppe sèche de la cabosse de colatier dans un verre d'eau (Ndjidda Bouba,

gooro-ataras

60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, croquer de la kola et l'avaler immédiatement (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

gooro-ataras / gorooje-ataras (ngo/dè), n.c. ; *syn. gannji-gaaga*

« noix de kola / ? »

- « kola » gluante dite « des Bamiléké »

gooroohi (ki), n.d. ; < gooro ; *cf. liitaahi-wuro*

gooro-sulaabe / gorooje-sulaabe (ngo/dè), n.c.

« kola / des concubines »

- *Parinari curatellifolia* (Planch. ex Benth.) Kuntze (Rosaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 116-117 ; Arbonnier 2000, p. 252)

Φ Les feuilles fraîches mâchées, parfois avec l'écorce, teignent en rouge les muqueuses de la bouche, comme la noix de kola. Employé comme *philtre d'amour* pour attirer un partenaire de sexe opposé (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

goort- ; *cf. woortugo*

goot- ; *cf. woot-*

gooyli ; *cf. wooyndu*

gooyn- ; *cf. wooynugo*

gor- ; *cf. wor-*

gorde (dè), adj. ; *cf. wor-*

gordî (di), adj. ; *cf. wor-*

gorgel (ngel), adj. ; *cf. wor-*

gorki (ki), adj. ; *cf. wor-*

gorko-bokki / worbe-bowde (ki/dè), n.c. ; *cf. syn. bobori*

« le mari / du baobab »

- *Sterculia setigera* Del. (Sterculiaceae) (Arbonnier 2000, p. 492)

La résidence, chez les Peuls est virilocale. Le *Sterculia*, qui joue ici le rôle du mari, a donc fait venir d'ailleurs sa femme – le baobab. C'est une façon de dire que le *Sterculia* était dans la région avant l'arrivée du baobab. D'autre part, il a un tronc et une écorce semblables à ceux du baobab, dont on fait des cordes de qualité.

goronngo / goronngooje (nde/dè), n. ; < *kanuri* [gorongo]

- fruit de *Solanum sp.*

Φ Les (vieilles) femmes en mastiquent le fruit avec de la kola pour se rougir les dents et avoir bonne haleine.

Pour soigner le **naawral nyiiyè** (maux de dents), éplucher et laver des racines de cette plante, puis les piler fraîches ou sèches et les chiquer du côté qui fait mal (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour renforcer des dents douloureuses (**naawreenga nyiiyè**), croquer de la kola et se frotter les dents avec le fruit de cette Solanacée ; les dents deviennent alors brunes et sont censées être plus solides (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse

peule, Adia Kosséwa).

Pour soigner le **naawral reedu** (mal de ventre), piler des racines fraîches ou sèches et mettre un peu de ce broyat dans un verre d'eau ; filtrer et boire (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire matin et soir 1 verre de décoction de racines filtrée (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), mettre dans l'eau avec laquelle on fait sa toilette de la poudre d'écorce prise sur la tige de la plante ; se laver avec 2 fois par jour en massant le corps (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

gortogal / gortoodé (ngal/dé), n. ; cf. *gertogal*

goyalho (ko), n.d. ; < woyre

« (plante) semblable à *Cyperus articulatus* »

- *Cyperus rotundus* L. (Cyperaceae) ; cf. *Adventrop* p. 62-65 ; Marnotte 1997.

La base du pied et les tubercules écrasés dégagent une odeur poivrée, qui le font surnommer **gurumbal**, « clou de girofle ».

☉ Sert à *parfumer les chambres* et à en *écarter les serpents* (Hamadou Bachirou, 70 ans, guérisseur, Kosséwa).

Pour soigner le **naawral hoore** (mal de tête), piler des tubercules frais et les laisser sécher ; puis les réduire en une poudre qu'on aspirera par le nez (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), écraser des tubercules et les sécher avant de les réduire en poudre, puis mettre 3 cuillères à café de cette poudre dans un verre de bouillie ; à prendre matin et soir pendant environ un mois (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner la *myopie* (« yeux qui ne voient pas loin »), piler ensemble des racines de *C. articulatus*, de *S. longepedunculata* (**aalali**) et de **kotookolhi** (plante non identifiée) et en aspirer de la poudre par le nez (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

goye ; cf. *woyre*

goyoof / goyoofje (nde/dé), n. ; < français « goyave » ; cf. *ibbi-nasaara*

- goyave, fruit de *Psidium guajava*

☉ Cf. *yowtere goyoof*.

Pour soigner le **ndamba** (rhume), boire matin et soir pendant 3 jours une décoction de feuilles de goyavier et d'eucalyptus avec du jus de citron (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia-Kosséwa). Ou bien : prendre une décoction sucrée de feuilles de goyavier et d'eucalyptus (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004).

Pour stopper la diarrhée (**doggere**) chez un enfant, on lui fait boire un décocté chaud, mais non brûlant, de feuilles fraîches de goyavier (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé). Ou bien, piler des feuilles fraîches, les faire macérer dans de l'eau et administrer le macéré en lavement (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa). Pour un adulte, manger des bourgeons frais de goyavier (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour *réhydrater l'organisme après une diarrhée sévère*, faire bouillir pendant une heure, dans un récipient fermé, 1 litre d'eau contenant 40 feuilles fraîches de goyavier, 6 morceaux de sucre et ½ cuiller à café de sel. Filtrer avec un linge propre et laisser refroidir. Pour les enfants (de 3 à 12 ans), on doublera la posologie

Goygoy

indiquée ci-dessus. L'adulte boira de 3 à 4 litres par jour (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), préparer une macération de bourgeons frais, pilés, et triturés à la main dans l'eau ; filtrer et boire (Sadou Mama, Kosséwa).

Lorsque qqn ressent des pincements douloureux dans le ventre (**to reedu mum don yákka**), il doit faire bouillir des feuilles de goyavier et se laver avec le décocté ; puis mélanger le reste avec des feuilles d'*Eucalyptus* ; il en puise un peu lorsque ça a bouilli, il ajoute du sucre et boit le décocté (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004).

Pour soigner la jaunisse (**sawoora**), on fait bouillir dans de l'eau des feuilles fraîches avec quelques citrons coupés en morceaux. On filtre le décocté et, quand il est froid, on en boit 3 verres par jour pendant au moins 3 jours consécutifs. Ou bien on boit matin et soir une décoction de feuilles fraîches et l'on se lave avec le reste (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa ; Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **paḅḅooje** (fièvres), préparer une décoction avec des feuilles de citronnelle, quelques tamarins de l'année précédente, des feuilles de goyavier, de 3 à 5 citrons limes coupés en morceaux ; faire bouillir dans au moins 2 litres d'eau, jusqu'à décoloration de chacun des ingrédients ; boire le décocté pendant 3 à 7 jours, suivant la gravité des fièvres (ne peut se faire en toute saison, car les goyaviers n'ont pas toujours des feuilles et on ne trouve pas en permanence des citrons limes) (Hamayé, 50 ans, commerçant peul, Balaza).

Goygoy (nom propre)

- nom propre d'un génie (*ginnawol*)
- cowdriose ou *heartwater* (maladie du bétail) ; cf. *nyawu teltu*, sous *nyawu*

gubudo / gubudooji (ko/di), n. ; cf. *haako*

- *Ceratotheca sesamoides* Endl. (Pedaliaceae)

On lui connaît deux devises : **Sooba loora calaaje**, « Le camarade grossit dans les concessions » ; **Botowngel heyi duudbe**, « Le petit gluant suffit pour beaucoup de monde ». Cette plante, très utilisée dans les sauces, est cultivée dans les jardins maraîchers. Quand elle a atteint la taille voulue, on la coupe à la faucille, et on attend qu'elle repousse.

Φ Lorsqu'un enfant souffre d'un prolapsus rectal (**tanndaw**) suite à une attaque de **nyaamooji** (oxyures), on mâche des feuilles fraîches de *C. sesamoides* et l'on met dans le rectum la pâte obtenue pour pouvoir le remettre en place en le remontant (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa ; Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibba-Balaza).

Utilisé comme *lubrifiant* par les matrones [sages-femmes] (Damdam Haman, CSI de Meskine, 29-06-2004).

Lorsqu'on a une épine (**gi'al**) plantée dans le pied ou dans la main et qu'on n'arrive pas à l'extraire, on mâche des feuilles de cette plante sauvage et on colle la pâte obtenue sur l'endroit de la piqûre, que l'on recouvre d'un bandage qu'on laissera en place pendant 2 jours. Lorsqu'on défera le pansement, l'épine sortira toute seule avec du pus (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Quand on a une arête de poisson (**iyal liingu**) coincée dans la gorge, avaler des feuilles fraîches écrasées dans l'eau à la main (Malloum Abba, 70 ans, chasseur kanuri, Adia Kosséwa).

En cas d'*empoisonnement*, prendre une macération de racines fraîches pilées, ou incorporer ce broyat dans sa nourriture (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans,

marabout peul, Kosséwa).

gubudfo-ladde / gubudfooji-ladde (ko/di), n.c. ; *cf. gubudo*

« *Ceratotheca* / de brousse »

- *Ceratotheca sesamoides* Endl. (Pedaliaceae), variété sauvage
Feuilles plus étroites et plus courtes que la variété cultivée ; fleur plus petite. Même utilisation culinaire que la variété cultivée.

gudaami / gudaamiije (ndi/dé), n. ; *cf. tinyaere*

- variété d'oignon, « Goudami »

Aawdi gudaami, kayri burata kala aawdi tinyaere fuu.

La semence G. (de race pure), c'est elle qui l'emporte sur toutes les semences d'oignon.

Le « Goudami » est une variété d'oignon de saison sèche, dont les bulbes se conservent bien, ce qui en fait la meilleure variété pour l'exportation. Il se sème en octobre.

gudfiya (nga), n. ; < *hausa*

- corde la plus aigüe du luth (**moolooru**) (Erlmann 1983, p. 35)

gudfusel / ngudfusun (ngel/kon), n.

- soie de fer de hache ou de fer de houé

La soie est la partie effilée du fer, destinée à s'engager dans le manche. Elle s'oppose à la douille (**ufu**).

gufewal / gufeeje (ngal/dé), n. ; *cf. leggal*

- poteau fourchu soutenant le toit d'une petite case en paille ou d'un hangar

guj- ; *cf. wujugo*

gul- ; *cf. wulgo*

gulɗum (ɗum), n.d.v. ; < *wulgo*

- chaleur, température élevée

« Le régime thermique est caractérisé par des températures maximales toujours supérieures à 30° C. A Maroua, elles dépassent 37° C pendant trois mois de l'année. Les températures moyennes minimales sont enregistrées de décembre à février (16-17° C), mois auxquels correspondent les écarts diurnes moyens mensuels les plus élevés (16° C) » (Seiny Boukar 1990).

To gulɗum ɗuudɗi, piloowo tinyaeeje do''oto ngam ɗe nyolan.

Lorsqu'il fait chaud, le vendeur d'oignons perd de l'argent, parce qu'ils pourrissent.

gulekre / gulekje (nde/dé), n. ; < *giziga* [gulek] « outil à lame étroite qui sert à creuser des trous et couper les arbustes » ; *cf. fe''irde*

- hache à soie

gulekwo / gulekje (ngo/dé), n. ; < *giziga* [gulek] « outil à lame étroite qui sert à creuser des trous et couper les arbustes » ; *cf. baaneewo* ; *syn. sodorgo*

- houé à soie

Cette houé à manche droit sert principalement à couper les tiges de sorgho. *Cf. Noye 1989 p. 138, dessin de C. Seignobos.*

gulekyel

gulekyel / gulekhon (ngel/kon), n.d. ; < *giziga* [gulek] « outil à lame étroite qui sert à creuser des trous et couper les arbustes » ; *cf. gasirgal*

- petit fer plat, à douille, de l'outil appelé **gasirgal**

gulguloore / gulgulooje (nde/dè), n.

- paquets de panicules de sorgho dont les tiges, préalablement écorcées, sont tressées ensemble

Les paquets ainsi constitués sont suspendus la tête en bas, à l'abri, et fourniront la semence pour l'année suivante.

guln- ; *cf. wulnugo*

gulnirdum (dum), n.d.v. ; < wulgo

« ce avec quoi on fait chauffer »

- chaudière

Gulnirdum coofnoowa hottollo don huuwra bee kalanjiir.

La chaudière de l'Humidair fonctionne au pétrole. (Usine d'égrenage.)

gulukwal / gulukje (ngal/dè), n.

- bouclier en cuir

gulum-jaabi / gulum-jaabe (ki/dè), n.c. ; *cf. syn. jaabi-fowru*

« luth (?) / du jujubier sauvage »

- *Ziziphus mucronata* Willd. (Rhamnaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 272 ; Arbonnier 2000, p. 441)

Fruits comestibles, mais âcres.

gulumru / gulumji (ndu/di), n. ; *cf. kanuri* [gulum] « instrument de musique à cordes de grande taille » < hausa ? ; *cf. moolooru* ; *syn. garayyaaru*

- luth à deux cordes ; *cf. cowcow, paldugel, tummude*

Cet instrument de musique est formé d'un manche fixé à unealebasse, sur lequel sont tendues deux cordes. Utilisé surtout par les chasseurs (Noye 1989, p. 138).

- harpe des non-Peuls

gulweele ; *cf. wulweende*

gumale ; *cf. wumale*

gurbande ; *cf. wurbande*

gurdudelhi / gurdudelje (ki/dè), n.d. ; < wurdude ; *cf. nyaarnyaarngalhi*

« (plante) à petits grumeaux » ; *syn. nyaarnyaarngalhi*

- *Mitracarpus villosus* (Sw.) DC. (Rubiaceae)

Les « petits grumeaux » pourraient être les glomérules axillaires de la plante adulte.

gurdit- ; *cf. wurdititgo*

gure ; *cf. wuro*

gurgunyaawa / gurgunyaaji (nga/di), n.

- pigeon de Guinée, *Columba guinea* Linné (Columbidae)

On dit que la chair de ce pigeon est impossible à cuire et même qu'elle éteint le feu si on la met dans une marmite sur le foyer.

Φ Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), consommer la chair de ce pigeon et masser l'endroit enflé avec sa graisse (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba ; Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

gurka (nga), n. ; < *emprunt*

- petits blocs de manioc fermenté et séché (Garoua, Ngaoundéré)
On réduit ces blocs en farine (**kuroori gurka**) avant de les employer pour faire la « boule » de manioc (**nyiiri gurka**).

gurmusel (ngel), n.d. ; < gurmusal

- petite louche utilisée pour donner à boire au bébé

gurpemaan / gurpemaanji (nga/dî), n. ; < *français* « groupement »

- groupement (de paysans)

gurt- ; cf. *wurtaago*

gurtin- ; cf. *wurtingo*

gurtinirdum (dum), n.d.v. ; < *wurtaago*

« chose avec laquelle on fait sortir »

- extracteur

Bee gurtinirdum, min ngurtinta falloore njamndi dow sawru muudum.

Avec l'extracteur, on sort un roulement (ou une poulie) de son arbre. (Mécanique industrielle.)

gurtinki (ki), n.v. ; < *wurtaago*

- évacuation

gurtol (ngol), n.d.v. ; < *wurtaago*

- sortie

gurumbal / gurumbe (ngal/dé), n. ; < *arabe du Tchad* [gurunful] < *arabe* [qaranful] « clou de girofle » ; via *kanuri* [gərəmbal]

- clou de girofle (importé)
- *Cyperus rotundus* L. (Cyperaceae) ; cf. *goyalho*

gurup / gurupji (nga/dî), n. ; < *français* « groupe »

- groupe organisé

⇒ **gurup dammaana**

- groupe de caution solidaire, cercle de caution solidaire

Groupe de cinq personnes solidaires qui ont pris un crédit auprès de la Sodécoton.

gurututtuwal / gurututtuuje (ngal/dé), n. ; *var. durututtuwal*

- grand calao d'Abyssinie, *Bucorvus abyssinicus* (Boddaert) (Bucerotidae)

Avec la tête du grand calao, pourvue d'un énorme bec, le chasseur fabrique un leurre (**saaguwal**) qu'il assujettit à son front afin de pouvoir approcher le gibier sans éveiller sa méfiance. Les calaos ont l'habitude de se promener par couples. Les enfants leur prêtent le dialogue suivant :

La femelle : – **Gurututtu !**
– Grand calao !

gutale

Le mâle : – **Na'am** !

– Je t'écoute !

La femelle : – **Ndaa kuttu** !

– Voici une vulve !

Le mâle : – **Miin bee maa, haa darngal** !

– Toi et moi, (on se retrouvera) au jour de la résurrection (des morts) !

☉ Pour soigner le **sonndaaru** (toux rebelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487), faire tremper dans l'eau une tête de grand calao et faire boire cette eau au patient. En plus, lui faire boire chaque matin un verre d'eau salée avec du sel végétal (Mana Hododok, guérisseur, Godola, 9-04-2004).

gutale ; cf. *wutalde*

guttuli ; cf. *wuttudu*

guube ; cf. *wuumre*

guuf- ; cf. *wuufgo*

h

haabe / kaabi (nge/di), n.d.a. ; < haab- ; cf. *nagge*

- vache de deux ou trois ans, qui a vélé une fois

☉ On consomme la viande de cette vache pour obtenir de la chance (**saa'a**) (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

haabiiru / kaabiji (ndu/di), n.

- *Momordica charantia* L. (Cucurbitaceae)

Feuille très amère, utilisée en brède, dont le goût est recherché par les femmes.

☉ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), consommer une sauce à base de feuilles de *M. charantia* associées à d'autres légumes-feuilles ; ou bien, avec du poisson sec (n'importe lequel), préparer une sauce exclusivement à base de *M. charantia* (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **paḃḃooje** (fièvres), consommer une sauce à base de feuilles de *M. charantia* associées à d'autres légumes-feuilles (Aoudi Bouba, 28 ans, aide-mécanicien guiziga, Kongola-Djolao). Pour réduire la température en cas de **paḃḃooje** (fièvres), piler une partie de la plante fraîche et se frotter le corps avec (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Contre les **nyaamooji** (oxyures) feuilles fraîches pilées ou écrasées à la main, formées en boulettes avec du beurre frais, utilisées en suppositoires (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa). On peut aussi piler des feuilles fraîches et, avec la pâte obtenue, masser l'anus de 3 à 5 fois par jour (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner les *coliques du nourrisson* (**koyooji**), lui frotter le ventre avec des feuilles pilées fraîches ou sèches additionnées d'un peu d'eau (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola). Ou bien : macéré de feuilles fraîches en instillations dans la bouche du bébé.

Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), mâcher quelques feuilles et avaler sa salive (Abdou Mana, 60 ans, guérisseur, Doualaré, Maroua).

Pour soigner le **boslere reedu** (entéralgies), incorporer, parmi les autres légumes de la sauce, des feuilles de *M. charantia* (Mal Tooba Garba, 65 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner les **gildi reedu** (vers intestinaux), préparer une sauce qui ne contienne que ce seul ingrédient. En consommer jusqu'à satiété complète (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Pour soigner les **gildi reedu** qui provoquent des gargouillements intestinaux, incorporer des feuilles de *M. charantia* dans toutes les sauces que l'on consomme (Adamou Garga, 60 ans ; cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour « assainir le ventre » et lutter contre certains vers (**gildi**), incorporer dans une sauce de gombo, par exemple, des feuilles de *M. charantia* (Amadou Hamidou, 65 ans, marabout guérisseur peul, Kongola Djolao).

Pour la femme qui vient d'accoucher, on prépare une sauce de *M. charantia* et de gombo, le plus amère possible, afin de favoriser l'évacuation des lochies. Pour soigner les *fièvres infantiles*, préparer une décoction de la plante avec laquelle on lavera le bébé et dont on lui fera boire un peu ; ou bien on mettra dans de l'eau des feuilles préalablement pilées et l'on frotera tout le corps du bébé avec ce liquide (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour *éclaircir le teint*, réduire en poudre les graines et les incorporer dans de la vaseline, puis utiliser en onctions (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa).

Graines crues consommées comme *abortif* (Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour se protéger le soir, au coucher, contre les *mauvais esprits* envoyés par les *sorciers*, prendre la plante entière, en association avec des feuilles fraîches de *Cassia occidentalis* (**kaccu-kaccunga**) et les poser sur des braises dans un brûle-parfum et rester enfermé dans sa case pour s'imprégner de la fumée (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa ; Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien, préparer une macération de racines pilées et la conserver dans un récipient en tôle émaillée ; le soir, se laver avec cette eau au milieu de la chambre où l'on dort (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour annuler les effets d'un envoûtement (**siiri**), emballer une bonne quantité de feuilles de *M. charantia* et les mettre à chauffer sur le feu ; ensuite, poser le paquet chaud sur une pierre et monter dessus (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

haabu / haabuuji (ngu/di), n.

- ⇒ **haabu birijji** ; cf. *mbiriiwu*
 - pellicule rouge ou rose de l'arachide
 - Φ Utilisée comme abortif.
- ⇒ **haabu masarru** (*syn. gaasa masarru*)
 - barbe de maïs
- ⇒ **haabu mbofeewu**
 - barbe de maïs rouge
- ⇒ **haabu ndaneewu**
 - barbe de maïs blanche
- ⇒ **haabu tinyeere**
 - pellicule externe du bulbe d'oignon

haahaandeeho

haahaandeeho (ko), n.d. ; < haahaande

« (herbe semblable à la) vésicule biliaire »

- *Thelepogon elegans* Roem. et Schult. (Poaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 222-225.

L'inflorescence de cette herbe sort d'une feuille lancéolée élargie à la base et embrassante. Elle semble y adhérer, comme la vésicule biliaire au foie.

☉ Pour soigner le **naawral reedu** (mal de ventre), faire infuser des feuilles fraîches ou dans de l'eau bouillante, filtrer et boire 1/5 de gobelet (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour obtenir une protection magique (**benndal banndu**), incorporer de la poudre de feuilles sèches dans du lait frais et en boire chaque matin (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

haako / haakooji (ko), n. ; cf. *hoyoro, mbi''iri*

- feuillage, feuilles

- légumes-feuilles, brèdes

⇒ **haako baali** « brèdes / à moutons »

- salade (nom péjoratif)

⇒ **haako urko** « légumes / parfumés »

- aromates

Purée de plantes aromatiques crues (poireau, basilic, persil, céleri, ail), salée, dont on enduit la viande ou le poisson à griller.

- préparation culinaire en sauce, contenant des brèdes, et, éventuellement, de la viande, du poisson, des niébés...

Il existe trois grandes catégories de sauces (mais voir **njaka-njaka**) :

1. celles qui sont préparées avec des légumes mucilagineux (**haako botowko**), tels que **basko** (*Abelmoschus esculentus*), **gubudfo** (*Ceratotheca sesamoides*), **laalo** (*Corchorus sp.* et *Melochia corchorifolia*) ;

2. celles qui sont préparées avec des feuilles requérant l'addition de pâte d'arachide (**haako hilbo**), telles que les feuilles de *Balanites dubaaho*, *Hibiscus sabdariffa follere*, *Moringa oleifera giliganjaaho*, *Momordica charantia haabiiru*, les feuilles de manioc **haako mbay** (*Manihot esculenta*), *Amaranthus sp. haako-ndiyam*, les feuilles de niébé **haako nyebbe** (*Vigna unguiculata*), *Vernonia sp. kaadki-maayo*, *Cucurbita maxima mborho*, *Cassia obtusifolia tasbaaho*, *Hibiscus cannabinus wabayre*, *Cleome gynandra worbaaho*, *Solanum scabrum wuykitiniho* ;

3. celles qui sont préparées à partir de feuilles séchées (**haako yoorko**), comme **bokko** (feuilles de baobab), **memeyelho** (feuilles de *Corchorus fascicularis*), **selekiyâ** (feuilles d'*Hibiscus articulatus*), **wanko** (feuilles de *Celtis integrifolia*).

Les jeunes enfants (jusqu'à 5 ans) mangent des sauces gluantes (**haako botowko**), qui facilitent l'ingestion de la « boule » de sorgho et amollissent les selles. Ensuite, jusqu'à l'adolescence, l'enfant accordera sa préférence au **follere**. Les femmes délaissent les sauces gluantes et recherchent l'acidité, (comme celle que procurent *Hibiscus sabdariffa* ou *Hibiscus cannabinus*), ou l'amertume (feuilles de *Balanites*, *Momordica charantia*, *Vernonia* ...). Les hommes délaissent les sauces à base de **follere**, censées diminuer la virilité, et consomment les sauces gluantes, en relation symbolique évidente avec la puissance sexuelle. Voir Habib 1994.

haako-bembem (ko), n.c. ; cf. *syn. paaelhi*

« feuilles / idéophone »

- *Physalis angulata* L. (Solanaceae)

La plante doit son nom peul à la vésicule dans laquelle est renfermée sa baie, et que les enfants font éclater. A rapprocher du nom de *Calotropis procera bambammbi*.

haako-bafeje (ko), n.c.

« herbacée / de terres noires »

- *Pandiaka heudelotii* (Moq.) Hook. f. (Amaranthaceae)
 ☐ Feuilles utilisées dans le traitement des plaies (**huuduure**).

haako-nasaara / haakooji-nasaara (ko/di), n.c.

« légume / de l'Européen »

- tout légume ou toute plante aromatique inconnue localement, notamment : persil, céleri, chou, épinards
 Persil et céleri s'utilisent presque exclusivement dans la préparation d'aromates. Voir **haako urko**, sous **haako**. Le chou de pomme et les épinards font partie des légumes-feuilles qui entrent dans les sauces à la pâte d'arachide.

haako-ndiyam (ko), n.c. ; cf. *anjaka*

« brèdes / d'eau »

- *Amaranthus viridis* L. (Amaranthaceae) ; (syn. *anjaka*, *lega-Garwa*)
- *Amaranthus caudatus* L. (Amaranthaceae) ; (syn. *anjaka*)
 Ce surnom a été donné à ces deux amarantes à cause de leur manque de saveur ; on peut en mettre autant qu'on veut dans la sauce, cela n'aura toujours pas de goût.
 ☐ Pour guérir le **ndamba** (rhume), boire 2 verres par jour d'un décocté de feuilles fraîches (Idrissa Mana, 35 ans, guérisseur peul, Gayak).
 Pour se prémunir contre le **peewri** (rhumatismes), manger régulièrement des sauces d'*Amaranthus caudatus* (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).
 Pour *prendre du poids*, consommer en sauce avec de l'arachide (Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa).

haakowol / haakooji (ngol/di), n.d. ; < haako ; cf. *barwalol*

- une feuille

haalwol (ngol), n. ; < arabe [hāl] « condition, état »

- trait de caractère
Godfo foti haaba haalwol gonngol haa mum.
 Il se peut que quelqu'un en ait assez de l'un de ses traits de caractère.

haareeho (ko), n. ; cf. *kaareehi*

- feuilles de karité *Vitellaria paradoxa*

haareere / kaareeje (nde/dê), n. ; cf. *kaareehi*

- noix de karité, fruit de *Vitellaria paradoxa*

haargo, (**kaar-**, **kaar-**), v.

- être rassasié, ne plus avoir faim
Kaardo anndaa ko beelaado wondi.
 Celui qui est rassasié ignore la situation dans laquelle se trouve l'affamé (Prov. Whitting 1940, p. 175).

haatinnde

haatinnde / kaatindé / kaatinne (nde/dé), n. ; cf. *kaatinne*

- pierre du foyer (au singulier) ; foyer (au pluriel)
 - ⇒ **kaatindé badigorjo** « foyer / de célibataire »
 - champ de saison sèche épuisé
Surnom donné à un terrain à sorgho repiqué épuisé, reconnaissable à son aspect chaotique et aux concrétions qui se forment en surface (Seignobos 1993, p. 20).
 - ⇒ **kaatindé njamndi** « foyer / en fer »
 - foyer amélioré, en tôle

haatummeere / kaatummeeje (nde/dé), n. ; < *arabe* [xātim] « bague-sceau ; anneau » ; via sens du *kanuri* [kātīm] « prière spéciale écrite sur un pagne ou une tablette artistement divisée ; papier quadrillé ou tout motif géométrique disposé sur une surface » ; cf. *wolof* [xaatim] « figure cabalistique (généralement tracée par un marabout) »

- tableau (dans un livre), encadré
Deftere ndee, nde don jogii kaatummeeje tinndinande lekki baroohi kala bonnoojum fuu.
Ce livre contient des tableaux qui expliquent le produit adapté à la destruction de chaque ravageur.

habar / habarji (o/di), n. ; < *arabe* [xabar] « nouvelle » ; var. *kubar, kubaru*

- nouvelle, information, renseignement

Nasaara waddi kumpa, hoori kubar.

Le Blanc est venu avec son secret et il est reparti avec une information. (Prov.)

Quand l'Européen arrive, on ne connaît pas son intention. Quand il repart, on ne la connaît pas davantage, mais lui, il a obtenu l'information qu'il recherchait.

habbere / kabbe (nde/dé), n.d.v. ; < habbugo

- botte, fagot, liasse, paquet

habbugo, (kab- , kab-), v.

- attacher, ficeler ; emballer, emballer
Min don kabbara baal hottollo bee leppol leeda.
Nous emballons le coton dans une toile plastique.
O habbi daande o wurtake.
Il a mis une cravate (litt. : « il a attaché le cou ») et il est sorti.

habgo, (kab- , kab-), v.

- lutter, se battre ; combattre
Innu kam habana burgo, naa bureego.
On doit se battre pour gagner, pas pour perdre (Prov.)

habre / kabe (nde/dé), n.d.v. < habgo

- combat, lutte
Fuddugo habre nde a waawataa, wartirgo nde wannyo buran.
[Plutôt que de] commencer un combat que tu ne peux pas [gagner], mieux vaut le ramener à un jeu de mains (Prov. Whitting 1940, p. 181).

haccugo, (kacc- , kacc-), v.

- sentir mauvais, puer

To be mbii ma « Nufnaa, nufnaa ! » fuu, haccaay. (Prov.)

Si on te dit tout à coup : « Sens, sens ! », c'est que ça ne sent pas mauvais.

Si la chose sent vraiment mauvais, on n'a pas besoin de te le dire, tu l'auras remarqué par toi-même. Le proverbe se dit lorsque qqn énonce comme une révélation une chose que n'importe qui peut voir ou comprendre.

hadaande / kafaade (nde/dé), n.d.v. ; < hadgo ; cf. *ladde*

« (endroit) interdit »

- réserve naturelle

hadgo, (**kad-**, **kaf-**), v.

- interdire ; empêcher

Ngam gite purti hadataa hoore nyaameego.

Le fait d'avoir les yeux exorbités n'empêche pas la tête d'être mangée. (Prov.)

Woodaa hadataa yaggaare.

Le dénuement n'empêche pas d'être indépendant. (Prov.)

Kadaadum remgo hottollo dow hottollo.

Il est interdit de cultiver coton sur coton.

hakkiilanoobe ; cf. *kakkiilanoowo*

hakkiilango, (**kakkiilan-**, **kakkiilan-**), v.d. ; < hakkiilgo

- faire attention à, veiller à
- encadrer (une activité)

Kawtal dawridal jey hakkiilanta naatki kuude ndemri, sey annda woodi nder siga maaga ceede keyde jey yobgo akaawu'en maagal.

Le groupe d'initiative commune (GIC) qui encadre la campagne agricole, doit s'assurer qu'il a suffisamment d'argent dans son compte pour rémunérer ses agents.

hakkiilo (ngo), n.

- attention, précaution

Ndikka waatango ledde puufeteede hakkiilo, dow nyawgo.

Mieux vaut manier avec précaution les produits à pulvériser plutôt que d'être malade. (Litt. : mieux vaut faire attention aux produits à pulvériser plutôt que d'être malade.)

hallugo, (**kall-**, **kall-**), v. ; cf. *korooro*

- être mauvais, être de mauvaise qualité
- être méchant (animal, personne), être grave (maladie)

Binngel no halliri fuu, wanyataake.

Aussi méchant que soit un enfant, on ne peut le haïr.

- être dangereux (produit)

Dum nyawu kallungu.

C'est une maladie grave.

Ledde puufeteede e li'eeji, kallufe.

Les produits à pulvériser sur les cotonniers sont dangereux.

hamadaare / kamadaaje (nde/dé), n. ; < *arabe* [ḥammāda] « grand plateau rocailleux et stérile », via *kanuri* [hamáda] « désert » ; cf. *harde*

- endroit dépourvu de toute végétation, désert

hamfurde

hamfurde / kampure (nde/dé), n.

- céphalophe de Grimm, céphalophe couronné, *Cephalophus (Sylvicapra) grimmia* (Linné, 1758) (Cephalophinae)

☐ Il y a une maladie que l'on appelle « maladie du céphalophe ». Elle ressemble à une possession diabolique. Parfois vous trouvez votre enfant avec le regard fixe, il se raidit, il se dessèche complètement au point qu'on le dirait mort (Ousmanou Hammarwabi, 57 ans, guérisseur peul, Dogba, 27-04-2004).

Si une femme enceinte voit un céphalophe, ou si elle pose le pied là où il est passé, ou si elle a eu peur en le voyant, lorsqu'elle mettra au monde un enfant, celui-ci aura la « maladie du céphalophe ». Cette maladie le fera sauter et danser comme le céphalophe. Pour la soigner, il faut prendre un sabot ou des poils du toupet du céphalophe et attacher cela au cou de l'enfant. Alors, la maladie disparaîtra (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-05-2004).

Avec les poils du front du céphalophe, on fait une amulette qui écarte les petites maladies infantiles (Gajiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Avec de la graisse de céphalophe, on masse la poitrine de la personne qui souffre de tension nerveuse (**mettam-beram**) (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Lorsqu'une personne rencontre un céphalophe, le djinn de l'animal pénètre en elle si elle n'a pas de chance. Parfois encore, lorsqu'un homme trouve cet animal, il lui donne une éléphantiasis scrotale descendant jusqu'à terre. On peut s'épuiser à tirer des flèches sur cet animal, elles ne l'atteindront pas. Lorsque l'on mange sa chair, on doit garder ses pattes, car, lorsque l'on aura un enfant, on en fera une amulette que l'on attachera sur lui. De cette façon, ses enfants ne seront pas possédés par le djinn en question (Gajiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Pour soigner la folie ou l'épilepsie (**padde**), on fait manger de la chair de céphalophe à la personne malade et on lui attache au cou un grigri en peau de cet animal (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba ; Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

On attache avec une cordelette un grigri en peau de céphalophe au cou d'une personne atteinte d'épilepsie (**padde**) ou de folie due aux djinns (**ginnaaji**) (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda). Hamidou Sambo (73 ans, chasseur peul, Zawaye) précise que le/la malade doit conserver ce grigri toute sa vie.

hamham / hamhamji (nga/di), n.

- boulette de pâte d'arachide dégraissée (tourteau), cuite à l'eau avec de l'oseille de Guinée

hapakannde / kapakandé (nde/dé), n.

- mesure de longueur égale à la distance entre l'extrémité du pouce et celle du majeur dans leur écart maximal (de 20 à 22 cm)

Sert d'unité de mesure de profondeur pour l'enfoncement du plantoir à sorgho ; cet enfoncement est de profondeur variable, suivant la nature exacte du sol. Voir Seignobos 1993.

Baancewo ndemri arandi mari luggeendam hapakannde malla hapakannde bee reeta.

La charrue, pour le premier labour, est réglée à une profondeur de 20 ou 30 cm.

harde / karde (nde/dé), n. ; < *kanuri* [hár-] « être sec » (voir Mohammadou 1997)

- « hardé »

Pour une bibliographie détaillée, voir Gavaud 1971. « Sol couvert par une végétation ligneuse indigente et par une couverture herbacée saisonnière » (Seignobos 1993, p. 10). Ceci correspond à peu près, dans la terminologie des pédologues, « aux sols halomorphes, lessivés, planiques et hydromorphes » (*ibid.*). Les pédologues utilisent ce mot, sous sa forme francisée, depuis plus de quarante ans, en lui donnant des acceptions diverses.

« Il a été constaté que tous [les] hardés se développaient en réalité sur des matériaux de granulométrie relativement constante : Argile 30 à 40 % ; Limon 10 à 15 % ; Sable fin 50 à 40 % ; Sable grossier 5 à 10 % ; Gravier 0, à 5 %. De rares variations hors de ces limites s'observent : c'est la teneur en argile qui varie aux dépens des sables fins (le pourcentage de ceux-ci varie de 35 à 65 %). Mais chaque Hardé présente une granulométrie assez constante » (Humbel 1965, p. 4). Le hardé peut être un sol sableux à forte cohésion (*cf.* Lamotte 1993).

« Ces sols se distinguent par une mauvaise efficacité des précipitations dans la recharge de leur réserve hydrique. Ce fait est certes lié à l'absence de structure et de porosité, mais est surtout dû à la présence d'une pellicule de battance continue en surface qui limite l'infiltration de l'eau. Il en résulte une réserve d'eau disponible insignifiante ou nulle toute l'année qui explique que ces sols soient dépourvus de végétation ; les ligneux eux-mêmes ne pouvant trouver de l'eau en profondeur que lors de certaines années à pluviométrie exceptionnelle. Les espèces adaptées, telles que *Lansea humilis*, survivent grâce à leurs organes de réserves d'eau et à leur système racinaire superficiel développé [...], qui leur permet de profiter des courtes périodes de disponibilité de l'eau. La végétation herbacée se développe en touffes discontinues sur des taches d'accumulation de sable éolien ou dans des microdépressions qui offrent un régime hydrique favorable » (Seïny Boukar *et al.*, 1991, p. 292).

Le nom de « hardé » désigne actuellement des zones incultes. On y distingue celles qui sont susceptibles d'être mises en valeur du point de vue agricole, de celles qui sont tellement dégradées qu'elles ne présentent plus d'intérêt, sinon pour le pâturage de saison des pluies (Seignobos 1993, p. 14).

Voici comment des pédologues expliquent la genèse de ces sols : « Selon Gavaud (1971), la dégradation des vertisols, d'abord d'origine anthropique, est relayée par l'érosion hydrique dont les décapages successifs aboutissent à l'affleurement des horizons profonds à nodules calcaires. L'action de l'homme a pour effet de transformer progressivement la structure prismatique grossière des horizons supérieurs, en une structure polyédrique fine, puis en structure massive avec baisse concomitante des taux de matières organiques, appauvrissement et lessivage en argile, et susceptibilité à la battance et à l'érosion. [...] Face à cette situation, l'homme choisit souvent la voie de l'abandon des cultures, réduisant ainsi de plus en plus ses superficies cultivables, sans pour autant arrêter sa pression sur ces milieux dégradés (coupe de bois, surpâturage), accélérant le processus de « l'hardéisation » qui aboutit à des sols stériles, à ruissellement intensif et irréversible (Seïny Boukar *et al.* 1991, p. 294).

Réhabilitation des sols hardé : *cf.* Guis 1977, Masse 1992, CCE 1994.

Sey aynen lesde gese men ; ngam, to ngesa waati, anngiree nafataa ka, ka wartan harde.

Nous devons surveiller nos champs ; car, si un champ « meurt » (s'épuise), l'engrais ne lui sert (plus) à rien, il devient stérile (du point de vue de la culture).

Tankiri nder suudu. – Harde !

(Sol) battu dans la maison. – Le « hardé » ! (Dev. Lebeuf et Lacroix, p. 57).

hardeewu

- ⇒ **harde hamadaare** « hardé / désertique »
 - terrain impropre à toute végétation
- ⇒ **harde joolirde** « hardé / natroné » (*syn. harde kilbu*)
 - zone inculte, mais dont le sol natroné attire le bétail
- ⇒ **harde yoornde** « hardé / sec »
 - terrain inutilisable pour l'agriculture, pouvant cependant servir de pâturage à la saison des pluies
- ⇒ **harde yaamnannde** « hardé / qui obtient une récolte »
 - terrain inculte, mais susceptible d'être mis en valeur

hardeewu / hardeeki (ngu/di), n.d. ; < harde ; *cf. ngododu*

harharno / harharnooji (ko/di), n.d. ; < harnaago ; < *kanuri* [kár-] « cuire une préparation culinaire liquide » (Mohammadou 1997)

- bouillon
 - On pile des feuilles sèches d'*Hibiscus*, de baobab, etc., avec du poisson ou de la viande séchés ; puis on fait bouillir le tout dans l'eau, sans autre ingrédient que du sel et, éventuellement, du piment.
 - ☉ Ce type de bouillon est considéré comme le degré zéro de la cuisine. On peut le consommer à titre médicinal, pour soigner la rougeole (**meece**), notamment (Malloum Abba, 70 ans, chasseur kanuri, Adia Kosséwa).

harnaago, (karn-, karn-), v. ; *kanuri* [kárngin] « préparer (une soupe, une sauce) »

- remuer avec une spatule (un liquide de viscosité moyenne)
- préparer une bouillie assez légère

hasgo, (kas-, kas-), v.

- disposer en petits tas (pour vendre)
 - A foti waago buhuure haako, njaaraa luumo, kasoyaa.**
Tu peux couper un sac de légumes-feuilles, l'emporter au marché et le disposer en petits tas à vendre.

hasre / kase (nde/dé), n.d.v. ; < hasgo

- petit tas (de légumes, de tubercules, de viande, de poisson ...) à vendre

hawtugo, (kawt-, kawt-), v.

- assembler, rassembler, réunir
 - To hawtugo jamde iziin woodfi, kuugal boo woodan.**
Un bon assemblage des machines de l'usine lui permet de bien fonctionner.
 - ⇒ **hawtugo lisaafi**
 - faire le compte
 - To o woodi wakkati, o hebbina karnee « Binndol awnaago hottollo », ammaa, taa o hawta lisaafi.**
S'il en a le temps, il doit remplir le carnet de bordereau de paiement sans l'arrêter.

hayarlaaho (ko), n. ; *cf. kayarlaahi*

- feuilles de *Daniellia oliveri*

hayarlaare / kayarlaaje (nde/de), n. ; *cf. kayarlaahi*

- fruit de *Daniellia oliveri*

hayre / kaayê (ou) kaa'e (nde/dê), n.

- pierre, caillou, morceau de pierre dure

Dans les champs, « on évitera l'épierrage pour permettre la constitution d'un mulch d'éléments grossiers dont l'efficacité sur l'infiltrabilité des sols est démontrée » (Seïny Boukar 1990, p. 184-185).

Yakka kaayê haa kodde koya.

On croque des cailloux pour que la farine soit facile (à manger). (Langage détourné)

Cette phrase énigmatique signifie peut-être : faire d'abord une action difficile pour pouvoir trouver la suivante très facile.

Munyal defan hayre.

Avec de la patience on peut cuire une pierre. (Prov.)

(Litt. : la patience peut cuire une pierre.)

⇒ **hayre galnorde**

- pierre à aiguiser

⇒ **hayre giraviyee / kaa'e giraviyee**

- gravier

⇒ **hayre yoomtinoore** « pierre / qui comble un appétit pour le natron (?) »

- pierre à lécher

Il est bon de mettre à la disposition des animaux une pierre à lécher qui contient des sels minéraux utiles pour leur santé. Cette pierre est faite avec de la poudre d'os, du son de céréales et du sel qui sont collés ensemble avec du ciment (PRASAC 2014).

500 g de poudre d'os	50 g de ciment
100 g de son de céréales	350 g de sel

⇒ **kaa'e masiin** « pierres / de moulin »

- rolles de moulin à moteur

- pile électrique de 1,5 volts ; *syn. plur.* kaayê baaterii

☩ Pour se noircir les cheveux et les rendre brillants, les femmes réduisent en poudre le charbon des piles électriques et le mélangent à de l'huile ou à de la vaseline ; si elles ont des poux, elles se coiffent alors d'un foulard bien ajusté qu'elles gardent quelque temps sur la tête. Sur les tonsures provoquées par la teigne (**metemelde**) ou sur les taches blanches sur l'épiderme (**lamlame**), on frotte plusieurs jours de suite une huile quelconque dans laquelle on mélange du charbon de pile réduit en poudre. Pour faire mûrir un furoncle (**ngeemuure**), on met dessus de la poudre de charbon de pile (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

hebbere / kebbe (nde/dê), n.

- *Cenchrus biflorus* Roxb. (Poaceae) ; = *C. catharticus* Del. ; = *C. leptacanthus* A.Camus ; *cf. Adventrop*, p. 114-117.

Le nom désigne aussi bien l'herbe que sa graine. Espèce indicatrice des sols ferrugineux sableux sur dune (Donfack *s.d.*, p. 75-77). En français régional, on l'appelle « cram-cram », nom que cette herbe partage avec plusieurs autres *Cenchrus* aux graines collantes. Graminée appréciée du bétail.

☩ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), avant de se coucher, prendre un thé dans lequel on a mis de la poudre de feuilles sèches (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

Pour faire mûrir un abcès / furoncle (**ngeemuure**), appliquer dessus un emplâtre fait avec la plante pilée additionnée d'un peu d'eau (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

hecc-

hecc-, (**kecc-**, **kecc-**), adj.

- frais (par opposition à sec), tendre
Taa laata a kecco sakko be dedde
e taa laata a joordo sakko be ngewe.
Ne sois pas tendre, de peur qu'on ne t'étrangle,
et ne sois pas sec, de peur qu'on ne te brise. (Prov.)
- cru

heebeere / keebeeje (nde/dè), n. ; < *arabe* [rikāb] « étrier »

Nous rapprochons **keebeeje**, le pluriel de ce mot, du *soninke* [alkéebu], « étrier » ; le *fulfulde* en aurait dérivé le singulier **heebeere** ; le *soninke* vient clairement de l'arabe [rikāb] « étrier », sur la racine [r k b] « monter sur, monter à cheval », impératif [arkab] « monte ! » (cf. S. Baldi, 2008, p. 216).

- étrier
Yaaba heebeere, nannga damsaliha.
Mettre le pied à l'étrier et attraper la crinière. (Prov.)

heedgo, (**keed-**, **keed-**), v.

- être orienté, se trouver dans (telle) direction
Laar gal semmbe henndu heedi !
Regarde d'où vient le vent !

heeleewo / keeleeje (ngo/dè), n. ; < *kanuri* [kéle] « abreuvoir » ; cf. *koo-
mbewal*

- abreuvoir circulaire construit en terre (ou maintenant en ciment)
On le remplit à la main, avec une moto-pompe ou un chadouf. Le bétail vient s'y abreuver, de même que les chevaux et les ânes.
Be mahan heeleewo kommbi bunndu, malla koo waawru sera maayo.
On construit l'abreuvoir circulaire à côté d'un puits ou d'un trou dans le lit d'un « mayo ».

hefgo, (**kef-**, **kef-**), v.

- racler ; raboter ; meuler

he'go, (**ke'-**, **ke'-**), v. *var.* *heygo*, *heygo*

- suffire, être suffisant, être en quantité suffisante
Ndemri maako he'a nyaamnugo mo.
Que sa culture suffise à le nourrir.
A hebaay aawdi deydey ko he'ata ngesa maa.
Tu n'as pas assez de semence, vu ton champ.
Walaa ko hey'ata bii Aadama sey woodaa. (Prov.)
Il n'y a rien qui puisse satisfaire l'homme, sauf quand il n'a rien.

helelemri / helelemje (ndi/dè), n.

- pâte de sorgho sèche
To goddo yidi yakkugo helelemri, dum wafan mo nyaamooji.
Si une personne aime manger le reste séché de boule de sorgho, cela lui donnera des oxyures (Mana Galé, guérisseur, Louggol-Mindif, 21-05-04).

Φ Pour soigner une diarrhée sanglante (**eemoral**), piler de la pâte de sorgho sèche depuis un an et en mettre un peu dans un verre d'eau bouillie (Bakary Saïdou, 34 ans, guiziga, Kongola-Djolao).

helgo, (**kel-**, **kel-**), v.

- cueillir en coupant le pédoncule (tomate, gombo)

Bikkon baskooje to pudī, waḍa baakin lebbi dīdī naata, jam tagu hela.

A partir de la levée des graines de gombo, il faut compter à peu près deux mois pour que ça puisse produire et qu'on récolte quelque chose.

hellere / kelle (nde/dè), n. ; cf. *kelli*

- fruit de *Grewia venusta*

hello (ko), n. ; cf. *kelli*

- feuilles de *Grewia venusta*

helluru / kelli (ndu/dī), n. ; cf. *kelli*

- bâton en bois de *Grewia venusta*

heltugo, (**kelt-**, **kelt-**), v.d. ; < helgo

- cesser de tomber, s'arrêter (pour la pluie)

Duwaago nde heltataa, ndikka duwtaago.

Plutôt que de s'abriter d'une pluie qui n'en finit pas, mieux vaut sortir de l'abri. (Prov.)

hengo, (**ken-**, **ken-**), v. ; cf. *soggugo*

- souffler (vent)
- être ventilé

To godfo jiddi tinyeeje jur dow kannji sigaago, de kenataa boodfum, cuy de ngula, de nyola.

Si l'on entasse trop d'oignons sur les claies de stockage, ils ne sont pas ventilés correctement ; en conséquence, ils s'échauffent et ils pourrissent.

henndu / keni (ndu/dī), n.d. ; < hengo ; cf. *kena*, *kenel*

- vent

« Les vents sont de directions variées, avec cependant une dominante Nord-Est dont le caractère desséchant est particulièrement sensible pendant la période sèche (harmattan). Les vents d'une vitesse moyenne de 2 à 4 m/s sont les plus fréquents. [...] Les vents forts (> 4 m/s) ont lieu en avril-mai et expliquent en partie le caractère orageux des premières précipitations » (Seïny Boukar 1990).

- air ; air comprimé

Junngo yiite mabbitittaako to henndu walaa.

La trappe-incendie ne s'ouvre pas s'il manque d'air comprimé.

- gaz

⇒ **henndu takkugo jamde** « gaz / pour coller / les fers »

- oxygène et acétylène

⇒ **henndu sudiir** « gaz / à souder »

- oxygène et acétylène

hergo, (**ker-**, **ker-**), v.

- caqueter (poule)

hersugo

Kerandé ngaddani goofiide bone.

Celles qui caquètent ont attiré le malheur sur celles qui couvent. (Prov.)

On n'aurait pas repéré les poules qui couvent s'il n'y en avait eu d'autres à caqueter dans les environs.

hersugo, (kers-, kers-), v.

- vider (un puits, une jarre)
- curer (une mare)

hes-, (kes-, kes-) adj.

- neuf, nouveau

Hiddee ko umminaa bursirde hesre, sey ndaartoodaa tawon jo''itinki bursirde man.

Avant de mettre en route une égreneuse neuve, il faut vérifier son réglage.

hesdugo, (kesd-, kesd-), v.d.

- être nouveau, être neuf

heygo, (key¹-, key²-), v. ; cf. *he'go*

hibbugo, (kiɓɓ-, kiɓɓ-), v.

- se réaliser, se faire

Haaje am hibbi.

J'ai eu ce que je voulais (Noye. 1989, p. 158).

Ko Alla muuyi, doole hibba.

Ce que Dieu a décidé se réalise obligatoirement (Saïbou N. 2014, p. 202).

hiidugo, (kiid-, kiid-), v.

- être vieux, être usé

To boggi kawsu kiidi, di ngirlataako booddum.

Quand les courroies sont usées, elles ne tournent pas bien.

hiirde / kiirle (nde/dé), n.d.v. < hiirgo

- soirée, veillée passée en commun

hiirgo, (kiir-, kiir-), v.

- être le soir
- participer à une veillée (cf. Saïbou N. 2014)

hiirnaange (o), n.c.

« soirée / du soleil »

- Ouest

hiirndugo, (kiirnd-, kiirnd-), v.d. ; < hiirgo

- partir en voyage à la tombée du jour

To neddo yidi yaago asama, sey o hiirnda o waala dow danji.

Si quelqu'un veut aller au ciel, il faut qu'il se mette en route le soir et qu'il se couche sur un « hangar » (Prov. Whitting 1940, p. 190).

hiirtugo, (kiirt-, kiirt-), v.

- passer l'après-midi jusqu'au début de la soirée

A hiirti jam na ?

As-tu passé une bonne après-midi ? (Salutation de fin d'après-midi.)

hijaango / kijaali (ngo/di), n.d.v. ; < hijgo

- hennissement

hijgo, (kij-, kij-), v.

- hennir (cheval)

O wii : O tagi puccu hiji wii : mi yettii Alla mi tagaaka wamnde.

Il dit : [Dieu] créa le cheval qui hennissait et disait : je remercie Dieu de n'avoir pas été créé âne (Haafkens 1983, p. 138).

hilfo (ko), n. ; *cf. haako*

- sauce à la pâte d'arachide

hinziiru / hinziiji (ndu/di), n. ; < arabe [xinzīr] « porc » ; *cf. syn. gaduuru-ladde*

- phacochère

hippe ; *cf. nagge*

hippere / kippe (nde/dê), n. ; *cf. waande*

- termitière à *Macrotermes subhyalinus* Rambur (Isoptera, Macrotermitinae) ; *cf. Duboisset 2003*

Demeure de génies. On défend aux enfants de monter dessus.

hirsugo, (kirs-, kirs-) v.

- égorger

Wamnde hirsataake.

On n'égorge pas l'âne (Noye 1976, p. 92-93).

Ce n'est pas une viande consommable par un musulman.

hisgo, (kis-, kis-) v.

- éviter

Hisgo soodgo nyaamdu sadaay masin.

Il n'est pas très difficile d'éviter d'avoir à acheter de la nourriture.

Ndikka hula hisa, dow wordā hebee.

Mieux vaut avoir peur et s'en tirer que de jouer au brave et se faire avoir (Prov. Modibbo Bello Amadou).

hitaande / kitaale (nde/dê), n.d.v. ; < hitgo ; *syn. nduubu*

- année

Hitaande ndee timmiri no seyni, koo ngam ceede hottollo ustaama boo.

Nous pouvons nous réjouir de l'année qui s'achève, malgré la baisse du prix du coton.

hoddere / kodde (nde/dê), n.

- brisure de céréale (obtenue intentionnellement)

Nyiiwa nyalla yewgo ledde mum,

miiroowu boo nyalla adgo kodde mum,

to dum waalake, comri man fotan.

L'éléphant passe la journée à casser des arbres ;

hogole

la fourmi rouge, elle, passe la journée à transporter des brisures de céréales ; quand ils se couchent, ils sont aussi fatigués l'un que l'autre. (Prov.)

- au pluriel, sert couramment à désigner la farine ; cf. *kodde-fariin*

Taata waddanam kodde e hiirde.

Ne m'apporte pas de farine à la veillée. (Prov.)

Ce n'est ni le lieu ni le moment.

hogole ; cf. *nagge*

hojolo (ko), n.

- feuilles d'*Anogeissus leiocarpus*

hokkere / kokke (nde/dé), n.

- interruption dans le cours normal de la saison (froide ou pluvieuse)

⇒ **hokkere nder ndunngu** « interruption / dans / saison des pluies »

- sécheresse en cours de saison des pluies ; absence de pluie à un moment où il devrait y en avoir

Bee hokkere fuu, codol seyнан.

Malgré l'interruption momentanée (des pluies), la récolte sera satisfaisante.

En cas d'interruption anormalement longue des pluies durant la saison des pluies, les imams des mosquées exhortent la population à prier, en répétant à longueur de jour :

Ngaden sadaka ! Ngadee sadaka ! Ngadee toraano ! Njanngée Busuraa'u !

« Faisons des sacrifices ! Faites des sacrifices ! Adressez des supplications (à Dieu) ! Récitez des cantiques ! »

Suite à ces appels répétés, les hommes se réunissent devant les mosquées pour préparer eux-mêmes une bouillie de mil (**mbusiri** ou **gaari sadaka**) avec du lait et de la pâte d'arachide. Seules les femmes ménopausées peuvent les aider. On a là une inversion des pratiques culinaires habituelles : ce sont normalement les femmes qui préparent la nourriture dans le secret des cuisines. La bouillie ainsi faite est distribuée aux enfants et aux nécessiteux.

⇒ **hokkere nder ɲalbere** « interruption / dans / début des pluies »

- sécheresse en début de saison des pluies

⇒ **hokkere tofo** « interruption / des pluies »

- sécheresse (météorologique)

« Absence de pluie pendant une période de l'année durant laquelle on devrait normalement observer des pluies, compte tenu du site et de la saison » (House, 1987, p. 221).

⇒ **hokkere naange** « interruption / de soleil »

- période de moindre ensoleillement

Ceedu hikka, dum wadi hokkere naange.

A la saison chaude de cette année, nous avons eu une période moins chaude que la normale.

⇒ **hokkere ceede** « interruption / d'argent »

- baisse de revenus momentanée

Mi yiidi bee hokkere ceede hikka.

J'ai subi une importante baisse de revenus cette année.

hokkoobe ; cf. *dokkoowo*

hollugo, (koll-, koll-) v.

- montrer, présenter
hollugo cammeeje haala tan
présenter les choses sans entrer dans les détails

holoŋru / koloŋji (ndu/di), n. ; cf. *hororamre*

- sabot corné des Artiodactyles ruminants (bovins, ovins, caprins) et ongle des non ruminants (porcins)

Korel kip ! Korel kap ! – Holoŋru nagge !

Petite louche « flic ! » Petite louche « flac ! » – Le sabot de la vache ! (Dev. Noye 1974, p. 298).

L'énoncé de la devinette évoque le bruit des sabots d'une vache qui marche.

honkeeho (ko), n. ; cf. *konkeehi*

- feuilles de *Detarium senegalense*

honkeere / konkeeje (nde/dè), n. ; cf. *konkeehi*

- fruit comestible de *Detarium senegalense*

honndorde / konndorle (nde/dè), n.

- fourmi noire, *Messor sp.* (Hymenoptera, Formicidae, Myrmicinae)

Cette fourmi stocke des céréales et des graines dans sa fourmilière.

Deftere caka ladde. – Honndorde !

Un Coran en pleine brousse. – La fourmi noire ! (Dev. Noye 1974, p. 299).

On dit que le fait de marcher sur une colonne de ces fourmis peut provoquer un accès de folie, tout comme le fait de marcher sur un Coran. Il y a là une référence implicite au Coran (27, 18-19) : « Quand ils arrivèrent à la Vallée des Fourmis, une fourmi dit : « “Ô fourmis, entrez dans vos demeures, [de peur que] Salomon et ses armées ne vous écrasent [sous leurs pieds] sans s'en rendre compte.” [Salomon] sourit, amusé par ces propos et dit : “Permetts-moi, Seigneur, de rendre grâce pour le bienfait dont Tu m'as comblé ainsi que mes père et mère, et que je fasse une bonne œuvre que tu agréas et fais-moi entrer, par Ta miséricorde, parmi Tes serviteurs vertueux.” »

☛ Lorsque quelqu'un a été envoûté, on cherche de la terre que s'échangent des fourmis *Messor* (provenant de deux fourmilières distinctes). On rassemble la terre de ces deux fourmilières, on la met dans de l'eau et on lave la victime avec. Alors, le sortilège disparaît, s'il n'est pas trop fort. Ou bien, quand on veut savoir si la personne est victime d'un sortilège, on la met debout sur une fourmilière (à fourmis *Messor*). S'il y a un sortilège sur elle, les fourmis monteront sur elle. Si elles ne montent pas, c'est qu'elle n'est pas envoûtée. (Cette technique pour déceler les cas d'envoûtement est pratiquée par les « charlatans » ; en effet, si vous montez sur une fourmilière quelconque, il y a à peu près toutes les chances pour que les fourmis montent sur vous. C'est alors l'occasion pour le « charlatan » en question de vous prescrire un traitement coûteux) (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Celui qui se sait sorcier et qui souhaite atténuer les effets néfastes de sa nature doit consommer régulièrement de la terre de fourmilière à *Messor* (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour éloigner les djinns (**ginnaaji**), trouver deux fourmilières voisines dont les fourmis *Messor* vivent en bonne entente et passent par une seule piste pour se rendre les unes chez les autres ; prendre de la terre de chacune de ces fourmilières, la mélanger et se « laver » avec à un carrefour (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

hoobaaye

hoobaaye ; *cf. nagge*

hoolaago, (kool-, kool-) v.

- avoir confiance en

Mo koolidaa kooldataa.

C'est avec celui à qui tu fais confiance que tu te disputeras (Saïbou N. 2014, p. 190). [Remarquer le jeu de mots entre **hoolaago** « avoir confiance » et **hooldugo** « se disputer bruyamment avec ».]

hoolaare (nde), n.d.v. ; < hoolaago

- confiance

Laamdo, debbo, maayo, jemma, hoolaare woodaa.

Chef, femme, fleuve, nuit, nul ne doit s'y fier (Noye 1989 p. 166).

Hoolaare woodaa diga kosam mbari nagge.

Il n'y a plus de confiance depuis que le lait a tué la vache (Prov. Whitting 1940, p. 174).

- garantie

Kawtal remoobe, dum kuuwdidfiraawo burdo hoolaare dow piltoowo mo walaa sardiji, baawando fiistugo kabbootiral hannde malla jango.

L'association de producteurs agricoles est un partenaire garanti, plus qu'un revendeur qui n'obéit à aucun règlement, et qui peut rompre le contrat du jour au lendemain.

hoolo (ko), n. ; *cf. kooli*

- feuilles de *Mitragyna inermis*

hoondu / kooli (ndu/di), n.

- doigt

- mesure correspondant à la largeur d'un doigt (2,5 cm environ)

Mi woodi leppiwol ngol hoondu wooru.

J'ai une gandoura en bandes de coton d'un doigt de large.

hoonugo, (koon-, koon-) v.

- fumer (un champ)

hoonyoldu / koonyolli (ndu/di), n.

- escargot

Hoonyoldu eggidan bee suudu mum.

L'escargot déménage avec sa case. (Prov.)

Φ Lorsque quelqu'un souffre des oreilles (**naawral noppi**), on réduit en cendres un escargot. On mélange ces cendres avec de l'eau et avec ça on lui fait des instillations dans les oreilles. Si l'on ne dispose pas d'escargot vivant, on peut se contenter d'une simple coquille vide (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005). On peut aussi réduire en poudre une coquille d'escargot et en mélanger la poudre avec de l'huile de caïlcédraat pour instillation dans les oreilles douloureuses (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

hooraare / kooraaaje (nde/dè), n. ; *cf. kooraaahi*

- buisson d'*Acacia ataxacantha*

To nedfo naastini hoore mum nder hooraare, sey Alla renata gite.

Si quelqu'un fourre la tête dans un buisson d'*A. ataxacantha*, Dieu seul peut lui protéger les yeux (Prov. Whitting 1940, p. 167).

Remarque le jeu de mots **hoore/hooraare**.

hoore / ko'e (nde/dé), n. ; cf. *feere* 2

- tête, partie supérieure, partie antérieure

Beldum haa caka hoore !

C'est si agréable (qu'on le ressent) jusqu'au centre du crâne !

Hoore sadi, naa hufineere.

C'est la tête qui importe, pas le bonnet. (Prov.)

Wicco buran hoore halleende.

La queue est plus dangereuse que la tête. (Prov.)

Définition du scorpion, que l'on peut appliquer à quelqu'un.

haala ka walanaa hoore, ka walanaa dubbe

une affaire ambiguë (litt. : une affaire qui n'a ni haut ni bas)

⇒ **hoore gawri** (*syn. sammeere*)

- panicule de sorgho

⇒ **hoore hooseere**

- sommet de montagne

⇒ **hoore lekki**

- cime d'un arbre

⇒ **hoore mangariba**

- début du coucher du soleil

Hoore mangariba ngol [i.e. ginnaawol] naasti mo.

C'est au moment du coucher du soleil qu'il a été possédé par le « diable ».

⇒ **hoore ndiyam** « la partie antérieure / de l'eau »

- front de la crue d'un « mayo »

⇒ **hoore pompo** « partie supérieure / de pompe »

- robinet

⇒ **hoore riyooŋ**

- écrou de rayon (de roue de vélo)

⇒ **hoore suudu** « partie supérieure / de maison »

- toiture d'une case en paille

⇒ **hoore woore** « tête / une seule »

- ensemble

Mi soodi baali tati hoore woore.

J'ai acheté trois moutons à la fois.

⇒ **bee hoore mum** « avec / tête / de soi »

- spontanément, de son plein gré

To a yahani hoore maa buran.

Si tu y vas de toi-même, ça sera mieux.

- automatiquement, en mode automatique

To a yidi iziin ummoo bee hoore mum, yiyaa dow bitooŋ gootel tan.

Si l'on veut que l'usine se mette en marche automatiquement (en mode automatique), il faut appuyer sur un seul bouton.

⇒ **jawmu hoore mbaala** « propriétaire / de la tête / du mouton »

- la personne concernée

- capital de départ

⇒ **margo hoore filu**

- avoir un capital pour commencer un commerce

- personne humaine

hooreejo

Hoore waali.

La personne est morte. (Litt. : la tête est couchée.)

⇒ **mbargo hoore**

- assassiner quelqu'un

⇒ **mbaroowo ko'e**

- assassin

- soi

O wafanaay hoore maako ma, sakko o wafane.

S'il ne l'a même pas fait pour lui-même, a fortiori, il ne le fera pas pour toi.

- intelligence

O walaa hoore.

Il / elle est bête.

⇒ **margo hoore**

- être intelligent

⇒ **jogitaago hoore mum** « bien tenir sa tête »

- avoir un comportement responsable

- « diable », entité surnaturelle (euphémisme)

O bee hoore.

Il / elle est possédé(e).

Hoore maako warti.

Son « diable » est revenu.

hooreejo / hoore'en (o/be), n.d. ; < hoore

- supérieur hiérarchique, chef

hooreejum (dum), n.d. ; < hoore

- maximum

Hooreejum man, mi saalataako boorowol.

Je n'irai pas au-delà de mille francs, au maximum.

hooreewal / hooreeje (ngal/de), n.d. ; < hoore

« (cuir) de tête »

- tête

Partie d'une peau tannée correspondant à la tête de l'animal.

hoore-maamaaho (ko), n.c.

« (herbe semblable à une) tête / de grand-parent »

- *Paspalum scrobiculatum* L. (Poaceae) ; = *P. orbiculare* G.Forster ; = *P. commersonii* Lam. ; cf. *Adventrop*, p. 190-193.

Bon fourrage, vendu frais en ville pour nourrir le bétail.

☉ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire chaud pendant 3 jours une décoction de feuilles fraîches (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

hoorre / koode (nde/de), n.

- étoile

Paltaaje daada laamdo, de liiree jemma, de liirtee nyalawma. – Koode.

Les croquettes de pâte de sorgho fermentée de la mère du chef, la nuit, elles sont étendues à sécher, le jour, elles sont ramassées. – Les étoiles ! (Dev. Noye 1974, p. 295).

Kode am duudfe, woore mawnde. – Koode bee lewru !

Mes perles sont nombreuses, mais il n'y en a qu'une grosse. – Les étoiles et la lune ! (Dev. Noye 1971a, p. 68). Noter le jeu de mots entre **kofe** et **koode**.

hoorrehi / hoorreeje (ki/dé), n.d. ; < hoorre ; *syn. leelewalhi*

« (plante semblable à l') étoile »

- *Polycarpha corymbosa* (L.) Lam. var. *corymbosa* (Caryophyllaceae)

On dit que cette plante se voit même quand il fait nuit. *Cf. Adventop*, p. 348-351.

☉ Pour soigner la varicelle (**ngaadiga**), on doit faire bouillir des feuilles de *P.corymbosa* et se laver avec ça pendant une semaine (Mal Salé, guérisseur, Mindif, 22-05-04).

Pour soigner le diabète (**nyawu-sukar**), mettre 3 cuillères à soupe de poudre d'écorces sèches dans de la bouillie chaude et non sucrée ; prendre ce mélange 3 fois par jour pendant un ou 2 mois (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour réaliser un philtre de séduction (**mayaba**), réduire la plante sèche en poudre et incorporer cette poudre dans un parfum fort ; tout en se parfumant avec, on appelle le nom de la personne désirée (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

hoortaago, (koort-, koort-) v.

- sarcler (un champ de saison sèche) après le repiquage du sorgho

To karal don bee geene jur, godfo hoortoto nde didi, nde tati ; to ngal laabngal kam, nde woore boo he'an.

Quand un champ de saison sèche contient beaucoup d'herbes sèches, on le sarcle deux ou trois fois ; s'il est propre, un sarclage suffit.

hooseere / kooseeje (nde/dé), n.

- montagne

Miirouwu ndoondiingu hooseere. – Ganngirwal !

Une fourmi rouge qui porte une montagne. – Le poteau central de la case ! (Dev. Noye 1971a, p. 66).

Baaroo lenyol, dampa hooseere, yibba.

(Celui qui) est adossé à une grande famille, (s')il donne un coup de pied dans une montagne, elle s'effondre (Prov. Modibbo Bello Amadou).

hootaro (ko), n. ; *cf. kootari*

- feuilles de *Pericopsis laxiflora*

hoowowre / koowoowe (nde/dé), n. ; *cf. koowoyel*

- insecte volant (terme générique)

Les paysans opposent, au sein des ravageurs des cultures, les insectes volants, **koowoowe**, aux autres parasites animés non volants, **gildi**.

Hoowowre no hulnori fuu, hadataa pallaandi modgo dum.

Quelle que soit la peur qu'éprouve l'insecte, cela n'empêchera pas le margouillat de l'avalier (Prov. Whitting 1940, p. 166).

⇒ **hoowowre gawri / koowoowe gawri**

- insecte parasite du « mil », du riz et du maïs, charançon (*Sitophilus spp.*)

⇒ **koowoowe baleeje**

- insectes noirs (en particulier, insectes aquatiques)

hoowowre-barkeehi

⇒ **koowoowe bodfeeje**

- insectes rouges (en particulier, *Tribolium castaneum* et *T. confusum*, parasites du riz, de la farine, auxquels ils donnent une odeur et un goût désagréables)

hoowowre-barkeehi / koowoowe-barkeeje (nde/dé), n.c.

« insecte / de *Piliostigma reticulatum* »

- *Diplognatha gagates* (Forster), (Coleoptera, Polyphaga, Cetoniidae)
Ce coléoptère se trouve sur *Piliostigma reticulatum* dont il mange les gousses vertes.

hoowowre-basko / koowoowe-basko (nde/dé), n.c.

« insecte / d'*Abelmoschus esculentus* »

- *Mylabris* sp. (Coleoptera, Meloidae)
Ce coléoptère mange les fleurs de gombo.

hoowowre-bobori / koowoowe-bobore (nde/dé), n.c.

« insecte / de *Sterculia setigera* » ; *syn. hoowowre yômmbe*

- *Pachnoda marginata aurantia* Herbst (Coleoptera, Polyphaga, Cetoniidae)

hoowowre-bu'e / koowoowe-bu'e (nde/dé), n.c.

« insecte / des excréments » ; *syn. dugudugurre, talli-talloonde*

- bousier (Coleoptera, Polyphaga, Scarabaeidae, Coprinae)

hoowowre-cannji / koowoowe-cannji (nde/dé), n.c.

« insecte / de *Sesbania* sp. »

- *Mylabris* sp. (Coleoptera, Meloidae)
Mangent feuilles et fleurs de *Sesbania* (Fabaceae).
☛ Écraser l'insecte frais et frotter le pénis avec, avant d'avoir un rapport sexuel avec une femme dont on souhaite augmenter l'amour (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

hoowowre-ibbi / koowoowe-ibbe (nde/dé), n.c.

« insecte / de *Ficus sycomorus* »

- *Pachnoda* sp. (Coleoptera, Scarabaeidae)
On trouve ces scarabées surtout sur les fruits de *Ficus sycomorus*, mais aussi sur *Azadirachta indica* en fleurs.

hoowowre-siiwre / koowoowe-ciiwe (nde/dé), n.c.

« insecte / rayé »

- *Rhabdotis sobrina* (Gary et Percheron), (Coleoptera, Scarabaeidae)

hoowowre-yômmbe / koowoowe-yômmbe (nde/dé), n.c. ; *syn. hoowowre bobori*

- *Pachnoda marginata aurantia* Herbst (Coleoptera, Polyphaga, Cetoniidae)

hoppirde / koppirde (nde/dé), n.d.v. ; < hoppugo ; *cf. iziin*

« (lieu) où l'on tanne »

- tannerie artisanale
Située, à Maroua, au pont de la route de Mindif. *Cf. Guacia et Tourneux 2002.*

hoppoobe ; *cf. koppoowo*

hoppugo, (kopp-, kopp-) v. ; *cf. laral*

- frapper à coups répétés ; tomber à verse (pluie)

Iyeende don toba, don hoppa, don hoppa, [...] saare laamdo goo pat yibbidi ndiyam.

Il pleut, il pleut à verse, il pleut à verse. Toute la concession du chef s'est écroulée à cause de la pluie. (Conte.)

- tanner (un cuir)

Du tanneur qui fait son travail à la va-vite, pressé qu'il est d'obtenir de l'argent, on dit qu'il fait du **tappa-yakka**, « on tape (le cuir) / on croque (l'argent) ».

horde / kore (nde/dé), n. ; *cf. gurmusel*

- louche faite avec une moitié du fruit (gourde) de *Lagenaria siceraria* (**layol-kore**)

Le fruit, fendu dans le sens de la longueur et vidé de sa pulpe amère, est utilisé comme cuiller pour manger la bouillie, ou comme louche.

☉ Pour protéger le bébé des mauvaises langues sorcières (**demde yimbe**), on lui attache autour de la taille un petit morceau de cette gourde avec un fil de coton filé par des vieilles femmes (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Mara horde, junngo wula.

Avoir une louche et se brûler la main (Prov. Whitting 1940, p. 177).

Horde maa yewi.

Ta louche est cassée.

Langage détourné. Se dit de manière plaisante pour signifier à la cuisinière qu'il n'y a plus de sauce, et qu'elle n'en a pas préparé assez pour accompagner la « boule » (Noye 1989, p. 168). *Cf. sukmaago.*

- spatule

⇒ **horde wiikordu**

- partie large du fer du couperet

- pavillon du hautbois (**algayta**)

- combiné du téléphone filaire

horlida-giteeye ; *cf. nagge*

horloore / korlooje (nde/dé), n. ; *cf. layol*

- fanes (de niébés ou d'arachides)

Duubi baawooji doo fuu, remoohe don ada koora calaaje mabbe, biriji bee korlooje layol pat, nyalde be ufti ndeen, ngam be kisa nguyka.

Toutes ces dernières années, les paysans rapportent dans leurs concessions arachides et fanes le jour même du soulèvement, afin d'éviter le vol.

hororamre / kororamje (nde/dé), n. ; *cf. holoru*

- sabot corné des Périssodactyles (cheval, âne)

hottollo / hottollooji (ko/di), n. ; < arabe [qutn] « coton », via *soninke* [kòtòllé] ; *cf. li'eere*

- coton (général)

Pour des références bibliographiques *cf. sous li'eere.*

☉ Pour soulager les maux d'oreilles (**naawral noppi**), mettre un bouchon de coton dans les oreilles (Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

hottollo-madaam

Tummugel am ngeel, ngel yooftoo, ngel fusataa. – Hottollo !

Ma petite calabasse tombe de haut sans se casser. – Le coton ! (Dev. Eguchi 1974, p. 20).

- ⇒ **hottollo bursaako** « coton / égrené »
 - coton égrené, coton-fibre
- ⇒ **hottollo jooyo** « coton / de kapokier »
 - kapok
- ⇒ **hottollo ko bursaaka** « coton / qui / n'est pas égrené »
 - coton non égrené
- ⇒ **hottollo laareteeko** « coton / à regarder »
 - échantillon de coton
- ⇒ **hottollo marko biyÿe** « coton / ayant / des graines »
 - coton non égrené, coton-graine
- ⇒ **hottollo remaako** « coton / cultivé »
 - production de coton

« La filière coton est caractérisée par l'intervention de multiples acteurs : planteurs, société de développement, d'égrenage et de trituration, intermédiaires commerciaux, entreprises de filature, de tissage, de teinture et de confection [...] Depuis les années 50, en partie grâce à la vulgarisation successive de 13 variétés (cf. *li'eere*), les rendements en coton-graine et en fibre ont été multipliés respectivement par 3 et 4. En 1995, la marge nette des planteurs s'établissait en moyenne à 171 000 francs CFA par hectare » (Bachelier *et al.*, 1996).

100 kg de coton-graine donnent, à l'égrenage, 41 kg de fibre, 3 kg de déchets, 56 kg de graines. A la filature, ces 41 kg de fibre donnent jusqu'à 2 000 km de fil. Les 56 kg de graines, à l'huilerie, donnent 11 kg d'huile et 35 kg de tourteau (Informations fournies par la Sodécoton, 1997).

hottollo-madaam / hottollooji-madaam (ko/di), n.c. ; *syn. li'eere-manakace*
« coton / de la dame blanche »

- *Gossypium sp. var.* Allen (Malvaceae)

☉ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), moudre des graines de ce coton conservées par une femme ménopausée ; mélanger la farine obtenue à de la farine de sorgho rouge (**njigaari**) ; délayer dans de l'eau et former des boulettes que l'on fait cuire dans de l'eau bouillante ; les sortir de la marmite quand elles sont bien cuites et les mettre à refroidir dans un récipient, puis verser du lait par-dessus et malaxer les boulettes à la main ; déposer le récipient sur un « hangar » (**daŋki**) le soir et boire très tôt le lendemain matin (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa). Pour soigner une *constipation*, piler des feuilles fraîches ou les écraser à la main, puis frotter sur le ventre et respirer l'odeur (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

howgo, (kow-, kow-) v.

- clôturer avec des branches épineuses

Haa amin doo, min don kowa gese njigaari gonde nder wuro.

Chez nous, on clôture avec des épineux les champs de sorgho rouge qui se trouvent dans le village.

hoyoro / hoyorooji (ko/di), n. ; *cf. follere*

- sépales de fleurs de *Hibiscus sabdariffa*

⇒ **hoyoro ranecho**

- sépales d'*H. sabdariffa* à fleurs blanches

On prépare une sauce (**haako hoyoro**) avec ces sépales (frais ou secs).

⇒ **hoyoro wodeeho**

- sépales d'*H. sabdariffa* à fleurs rouges

☉ Lorsque l'on a perdu du sang ou que l'on souffre d'un manque de sang, on laisse longuement macérer dans de l'eau froide des sépales de la variété rouge, puis on filtre et on ajoute du sucre ; il faut en consommer beaucoup et pendant une bonne période de temps (Hamandjam, 50 ans, cultivateur peul, Kodek). Pour Mal Bouba Djoda (49 ans, marabout peul, Kongola) on peut prendre dans ce but aussi bien un macéré qu'un décocté.

- boisson sucrée rouge, préparée par décoction de sépales de fleurs d'*H. sabdariffa* de la variété rouge uniquement

Les non-Peuls peuvent appeler cette boisson **ndiyam follere** et en français local, on parle de « jus de folléré ».

hubbugo, (kubb-, kubb-), v.

- allumer ; s'allumer

O hubbi yiite.

Il (ou elle) a allumé le feu.

Ampuul hubbataa.

L'ampoule électrique ne s'allume pas.

huccere / kucce (nde/dè), n.

- pulpe de calebasse, contenant les graines

Jiire wi'i : « Ndikka kucce e kooyè. »

L'écureuil dit : « Mieux vaut (manger) de la pulpe de calebasse que d'avoir faim le matin ! » (Prov. D'après Eguchi 1974, p. 90).

Jawgel am ngeel, payngel, mi hirsangel, ngel bolataako. – Kucce !

Ce mien petit bouc est gras ; je l'égorge, mais il ne se dépèce pas. – La pulpe de calebasse ! (Dev. Noye 1971a, p. 67).

hudhudaaru / hudhudaaji (ndu/di), n. ; cf. syn. njoofee-be`iiru

- huppe, *Upupa epops* Linné (Upupidae)

Nom imitant le cri de la huppe.

☉ Pour augmenter ses facultés intellectuelles (**faamu**), consommer 3 jours de suite de la chair de cet oiseau (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

hudo / hudooji (ko/di), n.

- herbe, graminée

En peul, on répartit tous les végétaux entre deux classes, **lekki** et **hudo**, qui ne recourent pas la dichotomie ligneux / herbacées. En effet, **hudo** ne recouvre que les Graminées.

Hudo warti nyaamgo puccu.

L'herbe est revenue pour manger le cheval. [Invraisemblance.] (Prov. Whitting 1940, p. 155).

⇒ **hudo baali** « herbe / à moutons »

- salade (surnom péjoratif)

⇒ **hudo halluko / hudooji kalludi**

- mauvaise herbe, adventice ; cf. Merlier et Montegut 1982 ; *Adventrop*

Wakkati kuude li'eeji, sey kakkiilanaa hudooji kalludi.

Pendant la campagne cotonnière, tu dois faire attention aux mauvaises herbes.

hudo-boji

Une adventice est une « plante qui n'est pas à sa place. Toute plante poussant dans une culture où elle est indésirable » (House 1987, p. 209). Ce que le paysan considère comme une mauvaise herbe ne recouvre absolument pas ce que l'agronome entend par « adventice ». Le paysan tolère dans son champ de nombreuses plantes qui, certes, gênent la culture, mais ont un usage alimentaire (par exemple **laalo** *Corchorus olerius*) ou médicinal (comme **endamyel** *Euphorbia hirta*), voire magique.

hudo-boji (ko), n.c. ; cf. syn. *wicco-doomru*

« herbe / des léporides »

- *Eragrostis ciliaris* (L.) R.Brown (Poaceae)

hudo-doombi (ko), n.c.

« herbe / des souris »

- *Bulbostylis barbata* (Rottb.) C.B.Cl. (Cyperaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 46-49.
Certains petits rongeurs garnissent leurs nids de cette herbe.

hudo-honndorde (ko), n.c.

« herbe / de la fourmi *Messor* »

- *Eragrostis tremula* (Lam.) Hochstett. ex Steud. (Poaceae) ; = *E. lamarckii* Steud. ; = *Poa tremula* Lam. ; cf. *Adventrop*, p. 158-161.

On trouve cette herbe particulièrement sur le sable des fourmilières de *Messor*. Graminée appréciée du bétail.

☩ Pour soigner les vertiges (**giilol**), tamiser de la poudre de tige sèche et l'incorporer dans un verre d'eau chaude (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), cueillir cette herbe à la saison sèche, prendre un peu de terre de la fourmière à *Messor* et de **hudo-jaawle** (?) *S. purpureo-sericeum* et *E. gangetica*, et bouillir tout cela en décoction ; la mère doit alors se rendre à un carrefour et se laver avec (Bakary Hamidou, 85 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), arracher plusieurs plants de cette herbe sur 7 fourmilières à *Messor* différentes et les faire sécher ; ensuite, ramasser au marché des grains de sorgho tombés à terre ; puis piler le tout et le mettre dans l'eau avec laquelle on se lave (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

Pour avoir de la *chance dans le commerce*, piler ensemble cette herbe avec de la graisse de chèvre noire et un hérisson mort ; ensuite, se faire avec ça des fumigations chaque matin avant de sortir (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa).

hudo-jaawle (ko), n.c.

« herbe / des pintades »

- *Sorghum purpureo-sericeum* (Hochst. ex A.Rich.) Aschers et Schweinf. (Poaceae)
- *Eragrostis gangetica* (Roxb.) Steud. (Poaceae)

☩ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), faire des fumigations avec de la fumée dégagée par la combustion de racines de l'une ou l'autre de ces graminées.

hudo-ndiyam (ko), n.c.

« plante / d'eau »

- laitue d'eau, *Pistia stratiotes* L. (Araceae)

☩ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), en consommer les graines après cuisson (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

hudoowu / hudooji (ngu/di), n.d. ; < hudo ; *syn. nyaama-hudoowu*

« (poisson) d'herbe »

- *Citharinops distichodoides* (Pellegrin, 1919), (Citharinidae) [= *Citharinus distichodoides distichodoides* Pllgr. 1919]
- tous les *Distichodus*, en particulier *D. engycephalus* Günther, 1864, et *D. rostratus* Günther, 1864 (Distichodontidae)

Poisson herbivore, qui vit dans les eaux encombrées d'herbes. On préfère le manger fumé, car il est plein d'arêtes.

hudo-tii (ko), n.c. ; *cf. alme*

« herbe / à infusion »

- citronnelle, *Cymbopogon citratus* (DC.) Stapf (Poaceae)

☐ Utilisée en tisane contre la jaunisse (**sawoora**).

La personne souffrant de **peewri** (rhumatismes) peut boire autant qu'elle veut et aussi souvent qu'elle a soif, une décoction de citronnelle mélangée à du thé, du citron (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur kanuri, Mayel-Ibbé) ou du café (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour guérir le **ndamba** (rhume), prendre en décoction dans du thé ou du café (Hamadou Bachirou, 70 ans, guérisseur, Kosséwa) ; ou bien seul, avec du jus de citron et un peu de sucre (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur giziga, Kosséwa).

Laver avec un décocté de feuilles fraîches la personne atteinte d'une folie causée par des génies (**ginnaaji**) (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

hudo-waalowol (ko), n.c. ; *cf. pagguri-culli*

« herbe / de bas-fond »

- *Eragrostis turgida* (Schumach.) de Wild. (Poaceae)

hukkugo, (kukk-, kukk-) v.

- être brûlé (viande, nourriture)

Kukkumi !

Je suis brûlé !

Exclamation plaisante, par laquelle on prévient discrètement la cuisinière que le contenu de sa marmite est en train de brûler.

humhumho (ko), n. ; < kumkumhi

- feuilles de *Maerua oblongifolia*

humhumre / kumkumje (nde/dê), n. ; *cf. kumkumhi*

- fruit de *Maerua oblongifolia*

hunnduko / kunndufe (ko/dê), n.

- bouche ; ouverture ronde

Caftindo hunnduko mum fuu caftaado banndum'en.

Celui qui assure sa propre subsistance (litt. : celui qui satisfait sa propre bouche), sa famille est dégoûtée de lui (Prov. Modibbo Bello Amadou).

La famille n'aime pas voir qqn s'autonomiser.

Na hunnduko koon habbata jawmum.

C'est la bouche qui emmène son propriétaire en prison (litt. : qui attache son propriétaire). (Prov.)

Ko les nyaamna ko dow.

Celle (bouche) du bas (i.e. la vulve) nourrit celle (bouche) du haut. (Prov.)

hurciire

Hunnduko sukar, bernde kilbu.

Bouche de sucre, cœur de natron. (Définition de l'hypocrite.)

Bokkotoonga henndu sey jo''inee, no furi haandugo, haa babel laabngel bee hunnduko tiyoo haa yaasi.

Le ventilateur d'aspiration doit être placé, de préférence, dans un endroit propre, avec la prise d'air (l'ouverture du tuyau) à l'extérieur. (Usine d'égrenage.)

⇒ **hunnduko beembal** « ouverture ronde / de grenier »

- entrée située au sommet d'un grenier

⇒ **hunnduko enndu** « bout rond / du sein »

- mamelon

⇒ **hunnduko gertogal**

- bec de poule

⇒ **hunnduko nagge**

- museau de vache

- lèvre

⇒ **hunnduko dow** « lèvre / d'en haut »

- lèvre supérieure

⇒ **hunnduko les** « lèvre / d'en bas »

- lèvre inférieure

- partie active de certains outils (*cf.* **gooforiwal**)

⇒ **hunnduko binndirgol** « partie active / de porte-plume »

- plume

hurciire / kurciije (nde/dè), n. ; *var. du plur.* : *kurci 1* ; *cf.* *kurciwol*

- concombre, fruit de *Cucumis sativus* L. (Cucurbitaceae)

Φ Fruit consommé après le repas, afin de diminuer la sensation de satiété (Mana Fallo, 70 ans, guérisseur, Gayak).

hurgo, (kur-, kur-) v.

- appeler son petit (vache)

- miauler

O tagi paatuuru huri wii : mi yettii Alla Jawmam tagdo yam tagaa yam kilikiliiru.

[Dieu] créa le chat qui miaulait et disait : je remercie Dieu, mon Seigneur qui ne m'a pas créé musaraigne (Haafkens 1983, p. 138).

hurgugo, (kurg-, kurg-) v.d. ; < *kanuri* [*kurgun- > kurwun-] « devenir bon » ; *syn.* *nyawndugo*

- guérir, soigner (une maladie ou un malade)

Fowru, to anndi hurgugo caarol, hurga hoore mum le !

Si l'hyène sait soigner la diarrhée, qu'elle se soigne donc elle-même ! (Prov.)

- traiter (une culture malade)

Lekki hurgugo li'eeji don coggu haa « Sodécoton ».

Le produit pour traiter les cotonniers est en vente à la Sodécoton.

huritinaago, (kuritin-, kuritin-) v.d.

- butter

« Amonceler la terre autour d'une plante, soit pour provoquer la formation de racines adventives, soit pour favoriser le blanchiment de la partie buttée » (*Dictionnaire d'agriculture*, p. 26).

O huritinaaki gawri maako, kanjum wadi ndi yibbi.

Il n'a pas butté son sorgho, voilà pourquoi celui-ci a versé.

hurkooli / kurkoole (ki/dè), n. ; *cf. syn. semmbe-debboohi*

- *Crossopteryx febrifuga* (Afzel. ex G.Don) Benth. (Rubiaceae) (Arbonnier 2000, p. 444)

hurnaaho (ko), n. ; *cf. kurnaahi*

- feuilles de *Ziziphus spina-christi*

hurnaare / kurnaaje (nde/dè), n. ; *cf. kurnaahi*

- jujube, fruit de *Ziziphus spina-christi*

Baaba maada to yobake dibinooje, aan yooba kurnaaje.

Si ton père fait provision de dattes pour la route, toi, fais provision de jujubes. (Prov.)

hurwugo, (kurwu-, kurwu-) v.

- être en rut (petit ruminant)

kurwoowo bana jawgel be'el

« chaud » comme un jeune bouc

huulaaho (ko), n. ; *cf. kuulaahi*

- feuilles de *Terminalia avicennioides*

huulaare / kuulaaje (nde/dè), n. ; *cf. kuulaahi*

- fruit de *Terminalia avicennioides*

huunde / kuuje (nde/dè), n. ; *cf. gere*

- chose

Widdaago huunde juuta-wiccoore, a saftan njaabaa.

A force de tourner autour d'une « chose » à longue queue, tu finiras par marcher dessus. (Prov.)

- bien matériel

Yidgo huunde hadan yiddego.

L'attachement aux biens matériels (i.e. l'avarice) empêche d'être aimé (Prov. Saïbou N. 2014, p. 203).

⇒ **kuuje gese hottollo** « choses / des champs / de coton »

- intrants coton

⇒ **kuuje gese nyaamdu** « choses / des champs / de vivrier »

- intrants vivriers

⇒ **kuuje ladde** « choses / de brousse »

- animaux sauvages

⇒ **kuuje nyaamdu** « choses / de nourriture »

- produits vivriers, vivrier

Kuuje nyaamdu ngadi.

Le vivrier a bien donné.

huunyaare / kuunyaaje (nde/dè), n. ; < *soninke* [kúuñà] (*cf.* Tourneux 2014)

- tortue (générique)

huunyaare-ndiyam

Gedfal huunyaare wa''ataako lekki, gedfal miru boo naastataa ndiyam.

La caractéristique de la tortue [litt. : la part de la tortue] : elle ne grimpe pas aux arbres ; la caractéristique de la tique : elle n'entre pas dans l'eau (Prov. Whitting 1940, p. 166).

To godfo ndijaajo, be mbi'ata :

gorko oo, huunde maako caddum bana boltugo huunyaare.

De quelqu'un qui est avare, on dit

qu'il est aussi difficile d'obtenir ce qui lui appartient que d'éplucher une tortue (Noye 1976, p. 64-65).

huunyaare-ndiyam / kuunyaaje-ndiyam (nde/dé), n.c.

« tortue / d'eau »

- tortue aquatique, surtout Péloméduse roussâtre, *Pelomedusa subrufa olivacea* Schweigger, 1812) (Pelomedusidae)

« Longueur habituelle 15 à 25 cm, maximum 33 cm. [...] Très commune dans les collections d'eau permanentes ou temporaires, y compris dans beaucoup de petites mares du Sahel qui restent en eau pendant quelques semaines seulement. En début de saison sèche, elle s'enfonce profondément dans la boue où elle résiste à la dessiccation et estive jusqu'à la prochaine saison des pluies. Cette espèce est carnivore et se nourrit de tout ce qui passe à sa portée, aussi bien dans l'eau que hors de l'eau [...] » (Trape, Trape, Chirio 2012, p. 444). Selon la croyance populaire, il est bon d'élever une tortue aquatique dans le canari où l'on conserve l'eau, car cela la rafraîchit, dit-on.

huunyaare-yoolde / kuunyaaje-yoolde (nde/dé), n.c.

« tortue / de dune »

- tortue terrestre (Testudinidae)

huutooru / kuutooji (ndu/di), n. ; cf. el'eldu, lawnyi

- varan terrestre, ou varan « blanc », *Varanus exanthematicus* (Bosc, 1792) (Varanidae)

« Adultes de grande taille, jusqu'à un mètre de long. Coloration brunâtre uniforme ou discrètement ocellée. [...] Ce gros varan terrestre est actif seulement en saison des pluies pendant la journée. [...] Il se nourrit d'insectes, de scorpions, de myriapodes, de gastéropodes et d'œufs de lézards, parfois de grenouilles. Pendant la saison sèche, il estive dans un tronc d'arbre ou un terrier et cesse toute alimentation. La ponte intervient en début de saison des pluies » (Trape, Trape, Chirio 2012, p. 410).

Wala soobaajo huutooru, sey el'eldu.

Le varan terrestre n'a pas d'ami, sauf le varan d'eau (Prov. Whitting 1940, p. 165).

Soobaajo huutooru, el'eldu (Prov. Hamadou Bouba, Maroua, 22-03-06).

L'ami du varan terrestre, c'est le varan aquatique.

(Pour être amis ou pour se fréquenter, il faut avoir des points communs, il faut se ressembler. Proche de : qui se ressemble s'assemble.)

⇒ **nyawu huutooru** « maladie / du varan terrestre »

- « maladie des tout petits enfants, marasme, cachexie des petits enfants (jusqu'à 2/3 ans, provoquant une flaccidité de la peau, comparable à celle du varan) » (Noye 1989, p. 177b).

☉ Lorsqu'un enfant a la « maladie du varan », il maigrit, il sort et rentre la langue de façon irrépressible, il ressemble au varan (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005). Même si l'enfant est à l'âge de marcher, cette maladie l'en empêchera. Quoi qu'il

mange, il ne grossit pas, il ne fait que de s'anémier (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-04-2004). « La "maladie du varan", pour qu'elle affecte un enfant, il suffit que sa mère ait marché sur l'endroit où un varan est mort ; ou bien qu'elle ait eu peur en voyant un, alors, la maladie l'attrape, puis elle atteint l'enfant. Mais si la mère capture le varan et le mange, il n'arrivera rien. [...] Avant que la mère le mange, on doit extraire des vertèbres de l'animal. On les assemble et on les suspend au cou de l'enfant, puis il se rétablit. Sinon, on égorge le varan, on prend le couteau avec lequel on l'a égorgé et on le pose sur l'enfant : on dit alors qu'on égorge le varan. On compose un remède que l'on fait boire à l'enfant et avec lequel on le lave. On dit qu'on a emmené l'enfant et que l'on a égorgé le varan » (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-04-2004).

En cas de maladie dont on n'arrive pas à établir le diagnostic, faire frire de la graisse et de la viande de varan blanc et consommer avec du beurre frais pendant 3 à 7 jours de suite, sans interruption. (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Quand un enfant a la « maladie de la fontanelle » (**ko'el-suka** ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 230-232), on lui masse la fontanelle avec de la graisse de varan blanc aussi longtemps que nécessaire (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba ; Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba ; Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata). Autre procédure : masser toutes les 3 heures la tête de l'enfant avec de la graisse fraîche de varan blanc ; continuer le traitement aussi longtemps que nécessaire (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

huuwdiddiraabe ; cf. *kuuwdiddiraawo*

huuwgo, (**kuuw-**, **kuuw-**) v.

- travailler, agir

Kuuwruḍo jaawal, caddum hisa wonnireego.

Celui qui a travaillé dans la précipitation, difficile qu'il échappe au préjudice (Prov. Whitting 1940, p. 185).

Dunya, huuwa huuwtee.

En ce monde, on agit et on subit. (Prov.)

⇒ **kuuwki babe cubaade taarde wuro**

« travail / d'endroits / choisis / alentour / du village »

- gestion des terroirs

- fonctionner, marcher (appareil, moteur)

Huuwgo tidḍoowa don yaadi bee huuwgo bidḍoowa.

Le fonctionnement du dameur est lié à celui de la presse.

huuwoobe ; cf. *kuuwoowo*

huuwtinirgo, (**kuuwtinir-**, **kuuwtinir-**) v.d. ; < huuwgo

- se servir de, employer

Ceede sedḍa o hebi haa coggu demitirle maako ḍoo boo, o huuwtinira ḍe bee laawol.

Le peu d'argent qu'il retirera de la vente de ses produits agricoles, qu'il l'utilise rationnellement.

- mettre en pratique, appliquer (une consigne)

Sey o huuwtinira sawariiji tati ḍii.

Qu'il mette en pratique ces trois conseils.

huyre

huyre / kuyè (nde/dè), n.

- grain de chapelet ; maillon (de chaîne)

huytaare / kuytaaje (nde/dè), n. ; *var. du plur. : kuyta ; cf. yaaloore*

- petite aubergine amère, *Solanum aethiopicum* (?) (Solanaceae)

❖ Feuilles consommées après le repas pour diminuer la sensation de satiété (Hamadou Bachirou, 70 ans, guérisseur, Kosséwa).

Baies fraîches consommées après le repas pour diminuer la sensation de satiété (**jippingo haaraande**) (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

huytaare-fowru / kuytaaje-fowru (nde/dè), n.c.

« aubergine / de l'hyène »

- *Solanum incanum* L. (variété sauvage) (Solanaceae)

i

i'al / i'e (ngal/dè), n. ; *cf. yiyâl*

ibbal / ibbe (ngal/dè), n. ; *cf. ibbi*

- bois de *Ficus sycomorus*

ibbere / ibbe (nde/dè), n. ; *cf. ibbi*

- fruit de *Ficus sycomorus*

ibbi / ibbe (ki/dè), n. ; *syn. ibbi-debbi*

- *Ficus sycomorus* L. subsp. *gnaphalocarpa* (Moraceae) (Vivien et Faure 1996, p. 220 ; Arbonnier 2000, p. 411)

Arbre très répandu, toujours à proximité d'une source d'eau. Utilisé comme fourrage en saison sèche. Les sycones (figues) comestibles, ont une teneur protéique de 7,4 à 10,7 % de la matière sèche. Ils sont consommés frais ou secs, parfois incorporés dans des bouillies. Mangés en trop grande quantité, ils donnent des maux d'estomac. On évite d'en avaler les graines. Par temps de disette, pilés, ils servent à faire une « boule ». Appétible pour bovins (Balna 2016, p. 125).

❖ *Cf. yowtere ibbi.*

Hépatoprotecteur et anti-oxydant (Donfack J. H. *et al.*, 2011).

Les feuilles, assez rugueuses, sont utilisées pour *nettoyer les plaies*.

Écorces et feuilles en décoction s'emploient comme *vermifuge* (Dury S., 1991, p. 22-28, 46).

Pour soigner les **nyaamooji** (oxyures), on pile ensemble des écorces fraîches et sèches. On fait bouillir à gros bouillons dans de l'eau. Le décocté se prend tiède autant de fois que l'on peut dans la journée (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Pour soigner un nouveau-né qui a des **koyooji** (vers intestinaux qui sont censés causer les coliques du nourrisson), lui faire boire matin et soir ½ verre de décoction d'écorces fraîches de *F. sycomorus* (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour soigner la coqueluche (**teko**), on entaille à la hache des racines de *F. sycomorus* de façon à y faire un creux pour y recueillir le latex ; on en prend un

peu et on le fait boire à l'enfant (Dada Bouba, 35 ans, ménagère peule, Dogba).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), préparer une décoction de feuilles fraîches avec des tamarins. En boire un verre matin, midi et soir (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

En cas de *morsure de serpent*, boire une quantité suffisante de décocté d'écorces filtré (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Figues sèches ou crues sucées pour obtenir de la chance (**saa'a**) (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

L'écorce entre dans la composition de charmes pour multiplier le bétail.

ibbi-debbi / ibbe-debbe (ki/dê), n.c. ; cf. *syn. ibbi*

« *Ficus sycomorus* / femelle »

- *Ficus sycomorus* L. ssp. *gnaphalocarpa* (Moraceae) (Arbonnier 2000, p. 411)

ibbi-gorki / ibbe-gorđe (ki/dê), n.c.

« *Ficus sycomorus* / mâle »

- *Ficus asperifolia* Miq. (Moraceae) (Vivien et Faure 1996, p. 212-213 ; Arbonnier 2000, p. 399)

☉ On emploie la poudre d'écorces sèches comme *vulnérable* (**kuuduuje**) (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, boire en quantité suffisante une décoction d'écorces (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), mélanger de la poudre d'écorces sèches avec du sucre et en prendre une cuillerée par jour (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

ibbi-nasaara / ibbe-nasaara (ki/dê), n.c. ; *syn. lekki-goyoof*

« *Ficus sycomorus* / de l'Européen »

- goyavier, *Psidium guajava* L. (Myrtaceae) (Arbonnier 2000, p. 423)

Arbre d'importation récente, d'où son attribution à l'Européen. Le fruit du goyavier peut rappeler la figue par sa forme et ses nombreuses graines.

ibbi-nyaadfehi / ibbe-nyaadfeje (ki/dê), n.c.

« *Ficus sycomorus* / rugueux »

- *Ficus mucuso* Welw. ex Ficalho (Moraceae)

Arbre rare, dont les feuilles arrondies, très coriaces, ont une face abrasive. On les utilise pour poncer les tablettes coraniques et divers objets en bois (Dury S., 1991, p. 41).

☉ En cas de *morsure de serpent*, prendre en bonne quantité une décoction d'écorces après filtrage (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

ibbo (ko), n. ; cf. *ibbi*

- feuilles de *Ficus sycomorus*
Fourrage.

idoore / idooje (nde/dê), n. ; cf. *seeboore*

- endroit marécageux, humide en permanence, où le pied enfonce

Haa nder idoore d̄oo, fe kefan huđo hecco koo nder ceedu ; bodđe, paafi, koowoowe, colli, ngidi babal man.

Dans un endroit marécageux, on peut trouver de l'herbe verte même en saison sèche ; les serpents, les batraciens, les insectes et les oiseaux s'y plaisent.

ii'am

Babal idoore wadataa gawri, ngam peewol duufi.

L'endroit marécageux ne donne pas de mil, car l'humidité y est trop élevée.

ii'am, n. ; *cf. yiyyam*

iigo, v. ; *cf. i'ugo*

ijeehi / ijeeje (ki/dé), n. ; *cf. syn. ceekeehi*

- *Ficus ingens* (Miq.) Miq. (Moraceae) (Arbonnier 2000, p. 405)

ijeeho (ko), n. ; *cf. ijeehi ; syn. seekeeho*

- feuilles de *Ficus ingens*

ijeere / ijeeje (nde/dé), n. ; *cf. ijeehi ; syn. seekeere*

- fruit de *Ficus ingens*

ijeewal / ijeeje (ngal/dé), n. ; *cf. ijeehi ; syn. ceekeewal*

- bois de *Ficus ingens*

iis (nga), n. ; < *anglais* « yeast » [yi:st] « levure »

- levure chimique

ikiip / ikiipji (nga/di), n. ; < *français* « équipe » ; *var. ekiip*

- équipe (de manœuvres, d'ouvriers, de footballeurs)

ilaagol / ilaali (ngol/di), n.d.v. ; < ilgo ; *cf. ildugol*

- ravineau, petit ravin peu profond

C'est une « dépression creusée dans le sol par les eaux de ruissellement et ne pouvant plus être comblée par des instruments aratoires ordinaires lors de travaux cultureux » (Lozet et Mathieu 1990).

ilam / ilamji (dam/di), n.d.v. ; < ilaago

- courant d'eau
- crue (d'un cours d'eau) ; inondation ; *cf. Ntonga 1993*

Yiyyam hoore huucanan daande ; ilam huucanan dewerde.

Le sang de la tête reflue au cou ; l'eau de l'inondation reflue dans la mare (Prov. Eguchi 1974, p. 81).

Application possible : un enfant sera toujours plus attaché à sa mère qu'à une coépouse de sa mère.

ilam-waddihi / ilam-waddiije (ki/dé), n.c. ; *cf. lawnyi*

« (plante) que le courant / a apportée »

- *Scoparia dulcis* L. (Scrofulariaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 536-539.

Plante qui « ne croît que dans les sols argileux à forte rétention d'eau, dans les bas-fonds humides ou sur les sols temporairement inondés » ; c'est ce qui explique son nom peul.

☉ Une application de macération de feuilles et de racines de *S. dulcis* sur le corps d'un homme lui assurera l'amour de sa partenaire.

Pour obtenir de la chance dans le domaine des activités commerciales, on pile la plante sèche entière et on mélange la poudre obtenue à du miel et à des amandes de fruits de *Balanites* (**puy'adfi**). Consommer un peu de ce mélange à jeun tous les matins. Ou bien on pile la plante sèche et l'on fait chaque matin des fumigations avec (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Autre méthode : on

mâche la plante avec du natron d'aspect fibreux (**kilbu laaciijam**) et on en garde un peu dans la bouche comme une chique (Seïhou Adjï, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa). Ou encore, avant de partir vendre au marché, consommer un peu de poudre de la plante sèche pilée, avec du sucre (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa). Mal Bouba Djoda (49 ans, marabout peul, Kongola) remplace le sucre par du natron spécial (**kilbu laaciijam**).

ildugol / ildudfi (ngol/di), n.d.v. ; < ilgo

- rigole, filet

Les rigoles ou filets sont des « dépressions suffisamment petites pour pouvoir être facilement supprimées par des façons culturelles normales. [...] Dans l'érosion en rigoles, l'enlèvement est dû principalement à la force de l'eau qui coule [...] » (Lozet et Mathieu 1990). Cf. Seïny Boukar 1990.

ilgo, v.

- couler, ruisseler

Townde kam, koo iyeende tappi boo, ndiyam darataako, ila noon.

Sur une élévation de terrain, même s'il pleut fort, l'eau ne stagne pas, elle ruisselle.

immaago, v. ; cf. *ummaago*

inde ; cf. *innde*

innde / inde (nde/dè), n.

- nom ; réputation

Innde maada yehi har inndeeri maada yahaay.

Ta réputation est allée plus loin que (l'annonce de) la cérémonie au cours de laquelle on t'a donné ton nom (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Les actions réalisées par la personne la font davantage connaître que l'annonce de la cérémonie de dation du nom, qui reste confinée à un cercle de parents et de voisins.

⇒ **innde soorude** « nom / de vente »

- nom commercial

Suuseteeji gadfooji kawte ledde puufeteede, kanji ndokkata lekki puufeteeki innde soorude.

Ce sont les firmes qui fabriquent les formulations des produits à pulvériser qui donnent au produit son nom commercial.

- espèce

Rubbunde am ndee, inde ledde fuu, woodaa ko walaa haa toon.

Dans mon crottin (dit l'éléphant), toutes les espèces d'arbres se retrouvent sans exception (Noye 1976, p. 52-53).

irgo, v.

- enfouir, mettre en terre

Baaba am tum les jabbe hottollo irata anngiree bee baaneewo ; ammaa, Hamman kam don sankita nga nder li'eere noon.

Mon père enfouit toujours l'engrais à la houe, près des poquets de coton ; Hamman, en revanche, l'épand simplement dans le champ.

iri-mandara (ki), n.c.

« a enterré / le Mandara »

- *Ipomoea triloba* L. (Convolvulaceae)

irin

Plante caractéristique des villages d'éleveurs, qui « est venue du nord via le pays mandara. Elle se remarque sur les haies, car elle reste verte longtemps pendant la saison sèche. Elle est abondante en milieu naturel, à proximité des points d'abreuvement du bétail, qui en disperse les graines dans les villages, par ses déjections » (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 107). Elle grimpe à l'enclos à bétail.

irin (o), n. ; < *hausa* [írìn] « sorte de »

- genre, espèce, sorte

Irin lesdi ndiyeeeri fe kuuwtinirta ?

Quel genre de terre utilise-t-on ?

iro-iroonde / iro-iroode (nde/dê), n.d.v. ; < *iraago*

- *Anthia lunae* Thomson (Coleoptera, Adephaga, Carabidae)

☉ Si une femme refuse de rester claustrée à la maison, on enfouit des carabes de cette espèce dans sa case pendant qu'elle est sortie. Une fois revenue, elle ne sortira plus.

irtugo, v.d. ; < *irgo*

- sarcler

⇒ **irtugo bee ga'i**

- sarcler avec une sarleuse attelée à des bœufs

To aawre am naasti kam, mi irta babal ngidmi remgo tinyeeje man bee ga'i.

Quand mon semis (d'oignon) a atteint le stade permettant le repiquage, je sarcle à la sarleuse attelée l'endroit où je veux cultiver l'oignon.

isaas / isaasji (dam/di), n. ; < *français* « essence » ; *var. esaas*

- essence

☉ En cas de plaie ouverte qui saigne abondamment, verser dessus de l'essence ; non seulement l'hémorragie s'arrêtera, mais on ne ressentira plus la douleur. Lorsque l'on a un ténia (**gildi danejeji**), on prend à jeun ½ verre d'essence et l'on reste sans manger jusqu'à midi ; entre-temps, on aura une diarrhée qui évacuera le parasite. Pour nettoyer une brûlure et en calmer la douleur, on verse dessus de l'essence. En cas de morsure de serpent, frictionner l'endroit de la morsure avec de l'essence et en boire ½ litre ; l'effet du venin sera annulé (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

Pour enlever l'odeur de tabac quand on a fumé, se rincer la bouche et se laver les mains avec de l'essence (Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua).

Quand quelqu'un a trop bu (en français local « boissonné »), on lui fait boire de l'essence pour le dégriser (Mal Ousmanou Oumarou, 62 ans, mofou, Doualaré-Fassao-Maroua).

isdé ; *cf. isngal*

isgo, v. ; *var. disgo*

- fixer (qqch.) en (l') enfonçant

To godfo wii disan leebol, settan mo ledde.

Si quelqu'un dit qu'il peut enfiler du beurre, taille-lui-en les brochettes (Prov. Saïbou N. 2014, p. 190).

Il ne faut jamais refuser d'aider quelqu'un, même si sa demande paraît irréalisable.

isngal / isde (ngal/dé), n.d.v. ; < isgo ; *var. disngal*

- pince à écharder

To a dilli jahaangal a woodaa padé, taa tokka mardo padé, tokka mardo isde.

Si tu pars en voyage sans sandales, ne suis pas celui qui en a, suis celui qui a des pinces à écharder (Prov. Noye 1974, p. 306).

i'ugo, v. ; *var. yiyugo, iyugo, iigo, yiigo*

- appuyer (sur un bouton)

To a i'i dow bitoonre bokko-bokkoore, masiin ummoo.

Si l'on appuie sur le bouton vert, la machine démarre.

iwaa (nde), n. ; < *arabe* [al-'Awwā']

- constellation du Grand Chien *Canis maior*

iwaare (nde), n.

- *Phacelurus congoensis* (Hack.) van der Zon (Poaceae)

Φ Pour soigner le **garsa** (*cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 156-159), mélanger à du lait maternel de la poudre de racines sèches et en faire boire une cuillerée à café à l'enfant pendant 3 jours (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

iyeeende / iyeele (nde/dé), n. ; *cf. mbiinam, ndiyam, nyeko, saamaaru, tobo, waabiliire, waarre*

- pluie

La pluviométrie moyenne annuelle est de 781 mm au poste de Maroua-Agro (40 années d'observation). La variabilité inter-annuelle au cours de cette période s'est traduite par de très forts maxima dépassant 1 000 mm [...] et de faibles minima inférieurs à 600 mm [...], soit un rapport de variabilité de 1,8. L'irrégularité des précipitations s'observe également au cours de la saison pluvieuse : ainsi, le paroxysme des pluies a lieu en juillet et août, mois qui cumulent 50 à 60 % des précipitations totales (Seïny Boukar 1990).

Morel et Laborde (1991) proposent une solution pour l'alimentation en eau potable des zones rurales isolées, par la construction de citernes recueillant les eaux pluviales.

Pour faire tomber la pluie, en cas de sécheresse anormale, les enfants organisent des sortes de Rogations, qui les conduisent de village en village, à travers les champs et la brousse. Chemin faisant, ils chantent des chansons telles que celles-ci :

Toɓ joloolo iyeeende,

padel gaynaako soofi !

Tombe le bruit de la pluie,

La sandalette du berger est mouillée !

Alla yarnu ko yarnanno !

Yarnanammi colon ladde !

Alla koron keewa !

Tummukon keewa !

Dieu, fais boire ce que tu faisais boire !

Abreuve pour moi les petits oiseaux de la brousse !

Dieu, que les petites louches se remplissent !

Que les petites Calebasses se remplissent !

Haa toy iyeeende jokki ma ?

A quel endroit as-tu rencontré la pluie ?

iyùgo

Duwaago nde heltataa, ndikka duwtaago.

Plutôt que de s'abriter d'une (pluie) qui n'en finit pas, mieux vaut sortir de l'abri.
(Prov.)

Akaawu demitirle wii : « Godfo aawa gawri nder lewru mee malla lewru zuween, nder iyeele arane, to lesdi soofi ; taa o aawa to lesdi yoori ! »

Le moniteur agricole a dit : « Il faut qu'on sème le sorgho en mai ou en juin, lors des premières pluies, sur un sol (bien) mouillé ; on ne doit jamais semer sur un sol sec. »

iyùgo, v. ; *cf. i'ugo*

iziin / iziinji (nga/di), n. ; < *français* « usine »

- usine

- ⇒ **iziin biiddugo nebbam** « usine / à presser / l'huile »
 - huilerie industrielle
- ⇒ **iziin bursugo** « usine / à égrener »
 - usine d'égrenage
- ⇒ **iziin hoppugo lare** « usine / à battre / les peaux »
 - tannerie industrielle
- ⇒ **iziin lare** « usine / à peaux »
 - tannerie industrielle
- ⇒ **iziin lasoo** « usine / à chaux »
 - cimenterie
- ⇒ **iziin nebbam** « usine / à huile »
 - huilerie industrielle
- ⇒ **iziin njaram** « usine / à boisson »
 - brasserie industrielle
- ⇒ **iziin njaram bibbe ledde** « usine / à boisson / de fruits / d'arbres »
 - fabrique de jus de fruits
- ⇒ **iziin simoo** « usine / à ciment »
 - cimenterie

j

jabaari, jabaaye ; *cf. nagge*

jaabiire (nde), n.

- Vénus, étoile du Berger

jaabuuru / jaabuuji (ndu/di)

- nombril
 - ⇒ **jaabuuru lesdi** « nombril / du monde »
 - le centre du monde (La Mecque)
- cordon ombilical

Haa Cere be kuusi jaabuuru am.

C'est à Tchéré qu'on m'a coupé le cordon ombilical. (Je suis né[e] à Tchéré.)

jaabuuru-bii-nagge / jaabuui-bibbe-na'i (ki/dè), n.c.

« nombril / de fils / de vache »

- *Gladiolus sp.* (Iridaceae)

jaabaade ; cf. *yaabaande***jaabal / jaabe** (ngal/dè), n. ; cf. *jaabi*

- bois de *Ziziphus mauritiana*

jaabe ; cf. *jaabal, jaabi, yaabre 1 et 2***jaabi / jaabe** (ki/dè), n. ; cf. *yaabaande*

- jujubier sauvage, *Ziziphus mauritiana* Lam. (Rhamnaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 270 ; Arbonnier 2000, p. 440)

Sert de fourrage pour les animaux domestiques. Appétible pour dromadaires, ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).

☉ Pour soigner le **bedel** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 35-37), prendre un décocté de racines (ou d'écorces fraîches) en bains de bouche.

Pour soigner la carie dentaire (**nyawu nyiiyè**), on fait une décoction avec des racines de jujubier sauvage (*Z. mauritiana*) et on se rince la bouche avec (Goggo, ménagère à Dogba, 03-05-2004).

Lorsque les oxyures (**gildi nyaamooji**) se sont installés durablement chez qqn, il doit chercher des jujubes sauvages (*Z. mauritiana*), les piler et mélanger leur poudre dans sa nourriture (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 30-04-04).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), piler des racines fraîches ou sèches et les faire macérer dans de l'eau ; boire 1 verre du macéré matin et soir (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), piler des feuilles fraîches et masser le corps avec la pâte obtenue (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

Pour soigner le **metemetelde** (teigne tondante), écraser des feuilles fraîches sur une pierre et coller la pâte obtenue sur la tête infectée (Amadou Aladjji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

Pour soigner le mal de ventre (**naawreenga reedu**), boire pendant une longue période une décoction de racines (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soigner le **fosleenga reedu** (forte entéralgie), mâcher des bourgeons terminaux de cet arbre et les avaler (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa). Ou bien, mâcher de l'écorce fraîche et l'avalier (Siddi Daouda, 32 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner les **gildi reedu** (vers intestinaux), prendre quelques gouttes matin et soir d'un macéré de racines (Amadou Aladjji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï) ; ou bien réduire en poudre des bourgeons secs et incorporer dans une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) sans arachide ni sucre ; à consommer le matin à jeun (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour lutter contre la fatigue (**comri**), préparer une macération d'écorces ; filtrer et en boire un verre (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour avoir de la *chance en voyage*, chiquer des jeunes feuilles terminales non ouvertes (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Bourgeon terminal utilisé dans la composition de *philtres de séduction*.

jaabel duuda-feroobe

le petit jujubier sauvage aux nombreux gauleurs

Jeune femme très courtisée.

jaabi-fowru

jaabi-fowru / jaabe-pobbi (ki/dé), n.c. ; *syn. gulum-jaabi*

« jujubier sauvage / de l'hyène »

- *Ziziphus mucronata* Willd. (Rhamnaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 272 ; Arbonnier 2000, p. 441)

Les drupes de cet arbuste que l'on donne généreusement à l'hyène ne sont généralement pas comestibles, même si toutefois la faim peut pousser qqn à en consommer. Les épines hétéromorphes de *Z. mucronata*, l'une droite l'autre arquée, disposées par paires, sont redoutables. Ce sont sans doute elles qui valent à l'arbre son attribution à l'hyène : quand elle a saisi une proie, elle ne la lâche plus.

☉ Pour soigner les **gildi-jalbalji** (ascaris), réduire en poudre la pulpe des fruits et en consommer un peu chaque matin (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), on coupe des racines de *Z. mucronata* en petits morceaux et on les fait bouillir dans de l'eau. Le patient pourra en boire une grande quantité pendant au moins 3 jours (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire matin et soir 1 verre de décocté de racines (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **safawre baleere** (mycose ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), on ajoute à des racines et à des feuilles de *Z. mucronata*, des écorces de *Mitragyna inermis*. On fait bouillir le tout dans une marmite en remuant. On boit un verre de ce décocté matin et soir et on se lave le corps avec, pendant une semaine (Issa Chettima, 30 ans, guérisseur mandara, Maroua).

Pour soigner le **caayoori banndu** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), boire une décoction de graines grillées et pilées ; en boire tous les matins avec un peu de sucre (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori hoore**, se faire des fumigations en se couvrant d'un tissu au-dessus d'une marmite bouillante de décoction de racines fraîches ; quand la marmite ne dégage plus de vapeur, boire le décocté à raison d'un gobelet matin et soir (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa).

Pour soigner les brûlures d'estomac (**naawreenga bernde**), boire matin et soir une décoction de racines fraîches (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa).

Pour arrêter des vomissements interminables (**ilam tuure**), manger des fruits de ce jujubier sauvage (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour soigner le **nyawu rewbe** (infections sexuellement transmissibles), boire une décoction de racines (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Contre les vertiges (**giilol**), boire matin et soir une décoction d'écorces fraîches de *Z. mucronata* (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

Pour soigner une personne qui bave (souvent signe de *début de folie*), lui faire manger à jeun le matin 7 fruits de ce jujubier sauvage (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour assurer une *protection magique* à la concession, enterrer 7 fruits au centre de la cour (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga).

jaabrugal / jaabrude (ngal/dé), n.d.v. ; < yaafgo ; *syn. pedal*

« (fer) avec lequel on met le pied pour appuyer »

- pédale

jaad- ; cf. *yaadugo*

jaagordó / jaagorbe (o/be), n.

- patron, directeur
⇒ **jaagordó iziin**
• directeur d'usine

jaahilaaku (ngu), n.d. ; < *arabe* [jāhīliya] « état d'ignorance » ; *var.* *jaahilaare, jaahiliiku*

- analphabétisme
Har jotta, jaahilaaku don besdoo nder duniyaaru, daliila laafere e duudki biɓɓe Aadama.
Actuellement, l'analphabétisme se développe dans le monde, à cause de la pauvreté et de la croissance démographique.

jaahilaare (nde), n. ; *cf. jaahilaaku*

jaahiliiku (ngu), n. ; *cf. jaahilaaku*

jaaj- ; *cf. yaajgo*

jaaje ; *cf. yaayre*

jaajiihi ; *cf. zadiihi*

jaak / jaakji (nga/di), n. < [jâk] « cric de voiture » < anglais « jack »

- béquille (de vélo, moto)

jaambambal / jaambambe (ngal/dé), n.

- grosse araignée plate de maison

jaar- ; *cf. jaarugo*

jaareede ; *cf. njaareendi*

jaarengol (ngol), n.d. ; < njaareendi

- étendue de sable grossier, terrain sablonneux
« Sol arénacé ; convient à l'arachide et au sorgho » (Vaillant 1956, p. 458).
Nom d'un quartier de Maroua, orthographié « Djarengol ».

jaartirde / jaartirde, n.d.v. ; < jaartugo

- aire de vannage
- calebasse à vanner

jaartugo, jaart-, njaart-, v. ; *cf. wesgo*

- vanner en transvasant
Pour séparer des grains entiers ou écrasés gros des impuretés qui y sont mélangées (bale, son, poussière), on les transvase d'un récipient que l'on tient haut, dans un autre placé plus bas ou à terre. Le vent emporte les particules indésirables.

To min piyi gawri, min njaarta, min loowa ndi nder buhuuje, min nyoota.

Quand on a battu le mil, on le vanne, on le verse dans des sacs, que l'on coud.

jaaw- ; *cf. yaawgo*

jaawngal

jaawngal / jaawle (ngal/dé), n.d. ; < yaawgo ; cf. *cofal*

« (la poule) qui marche vite »

- pintade commune, *Numida meleagris* (Linné), (Phasianidae)

Koo godfo boo, to kosde maako jaawde bee yaadu, be mbi'a :

gorko oo, jaawdo bana jaawngal.

De quelqu'un aux jambes à l'allure rapide, on dit

qu'il est rapide comme une pintade (Noye 1976, p. 120-121).

☉ Pour une personne âgée qui a mal un peu partout (**naawral banndu**), il est conseillé de gober 3 œufs de pintade par jour pendant une semaine (Bouba Mama, 35 ans, chasseur peul, Papata).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), on peut consommer de la chair de pintade (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

jaayo / jaayooji (nga/di), n.

- punaise ; *syn. maasiiso*

☉ En cas de rougeole (**meece**), laver le malade avec une eau contenant des punaises écrasées (fraîches ou sèches) (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba). Autre recette : faire sécher des punaises au soleil, les réduire en poudre et les mélanger à du crottin d'éléphant. Mettre le mélange obtenu dans l'eau avec laquelle on se lavera matin et soir pendant 3 jours (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua). Ou encore : incorporer deux cuillères à café de punaises écrasées (fraîches ou sèches) dans la bouillie que l'on prend le matin et le soir pendant 7 jours, toujours pour soigner la rougeole (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour soigner le **ndamba** (rhume) et le **peewri** (rhumatismes), consommer des punaises frites dans du beurre frais (Mana).

jaayo-li'eere / jaayooji-li'eeji (nga/di), n.

- *Dysdercus sp.* (Hemiptera, Pyrrhocoridae)

Jaayo-li'eere, noonde mum wodeere bee baleere.

Le *Dysdercus* est rouge et noir.

« (Ces punaises) vivent souvent en groupe. (Elles) piquent les graines de coton ou les capsules et s'en nourrissent » (Deguine 1993).

jabaare / jabaaje (nde/dé), n.

- ourébi, *Ourebia ourebi* (Zimmermann, 1783), (Raphicerinae)

jabatti ; cf. njabattu

jabatti-nyiiibiji ; cf. njabattu-nyiiibiiwu

jaba-wuddere / jaba-gudde (nde/dé), n.c. ; *syn. kucumru*

« ourébi / mutilé »

- daman de rocher, *Procavia capensis* (Pallas, 1766) (Procaviidae)

☉ Lorsque quelqu'un est paralysé des jambes, on doit lui attraper un daman ; si le malade le veut, il lui brûle les pattes et en mélange les cendres avec n'importe quel beurre et il se frotte les jambes avec régulièrement. Ensuite, il doit cuire sa chair et la consommer (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), se masser le corps tous les matins pendant 7 jours avec de la graisse de daman (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba ; Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua). Ou bien, manger du daman cuit en sauce et se masser la partie malade avec sa graisse (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Dans la gueule du daman, on trouve un certain géophyte. Quand on s'en est procuré, on fait avec un philtre de séduction (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

jabbere / jabbe (nde/dê), n.d.v. ; < jabbugo

- poquet (trou qui reçoit la semence)
- plant (de petit végétal, comme l'oignon)

jabbirgal / jabbirdê (ngal/dê), n.d.v. ; < jabbugo ; cf. *aawrugal, beberwal, gooforiwal*

- plantoir long (1,5 m.)

Jabbirgal njamndi teddungal, ammaa ngal yuwan karal koo ngale bee law.

Le plantoir long en fer est lourd, mais il troue facilement n'importe quel vertisol à sorgho repiqué.

jabbol / jabbi (ngol/di), n.d.v. ; < jabbugo

- ligne de poquets, rang (dans une culture)

O aawi follere jabbol jabbol.

Il a semé l'oseille de Guinée en lignes de poquets.

Fuufa dow kala jabbol joweegowol fuu.

On doit traiter par pulvérisation tous les six rangs.

jabbugo, (jabb-, njabb-), v.

- creuser des poquets, faire des trous avant de semer

Jabbugo cir cir wo''inan aawre.

Creuser des poquets bien en lignes améliore le semis.

jabbal / jabbe (ngal/dê), n. ; cf. *jabbi*

- bois de tamarinier *Tamarindus indica*

jabbe ; cf. *jabbal, jabbi, yabbere*

jabbi / jabbe (ki/dê), n.

- tamarinier, *Tamarindus indica* L. (Caesalpiniaceae) ; (Vivien et Faure 1996, p. 111-112 ; Arbonnier 2000, p. 249 ; cf. Grovel 1993 ; Bourou 2012)

Booro nder booro. – Jabbe !

Sac en sac. – Les gousses de tamarinier ! (Dev. Noye 1974, p. 296).

Les graines de tamarinier dans leurs gousses sont entourées d'une enveloppe ; ce qui leur fait un double emballage.

Le fruit, commercialisé, entre dans la composition de bouillies et de boissons. L'acidité des tamarins décroît en fonction de la durée de stockage. Les recettes médicinales privilégient l'emploi de « vieux tamarins » (**jabbe kiiddê**) ou tamarins de l'année précédente.

Donne un fourrage peu appétible pour ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).

❖ Cf. *yowtere jabbi*.

Pour soulager le bébé lors de la *poussée des dents*, lui masser la gencive avec des tamarins qu'on aura laissé macérer longtemps dans de l'eau (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour ôter la mauvaise haleine (**kacceenga hunnduko**) donnée par le **pabbooje** (fièvres), incorporer dans une bouillie de sorgho à l'arachide une eau dans laquelle on aura fait macérer des tamarins (**jabbe**) pendant quelques minutes (Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa).

Pour soigner la rougeole (**meece**), mélanger dans de la bouillie une décoction de jeunes feuilles de tamarinier (**wasiiso**) dont on boira 1 gobelet ; on se lavera avec le reste du décocté (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien, boire pendant 1 semaine, à l'exclusion de toute autre boisson, une macération de tamarins et de *Tilapia / Oreochromis* (**parawe**) secs pilés (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola). Autre médication : on fait bouillir des feuilles de tamarinier et on se lave avec le décocté pendant environ 7 jours (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04). Ou encore : on mélange ce décocté dans de la bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) sans arachide et sans sucre et on en boit au moins 3 verres (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa). Quand qqn a la rougeole, on trempe des tamarins avec des oignons et l'on instille des gouttes de cette macération dans ses yeux pour l'empêcher de dormir et pour que la « mère des boutons » ne sorte pas par les yeux (Mama Dja, guérisseuse, Dogba, 2-05-2004).

Décoction de feuilles fraîches utilisée en bain rafraîchissant pour les enfants atteints de varicelle (**ngaadiga**).

Les gousses (**jabbe**) entrent dans le traitement de **ndamba** (rhume).

Pour soigner le **paḅḅooje** (fièvres), faire tremper dans de l'eau des tamarins ; préparer une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) avec de l'arachide, puis y incorporer le macéré filtré (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Autre recette : mettre à tremper dans unealebasse d'eau des tamarins (**jabbe**) de l'année précédente, de la citronnelle (**hudo tii**), des gousses de *Xylopi aethiopica* (**kimmba**), 3 gousses d'*A. nilotica* (**gawaari**), de l'oignon blanc coupé en rondelles ; laalebasse est ensuite placée en plein soleil ; quand le macéré est bien chaud, le malade en boit l'équivalent d'un verre, qu'il remplace dans laalebasse par une quantité équivalente d'eau ; le malade ne doit boire que cela pendant 7 jours, ou du moins jusqu'à la disparition des fièvres et des nausées ; cette préparation ne convient pas aux tout-petits (Mal Oumarou, 70 ans, marabout peul, Balaza ; Dada Bouba, 60 ans, accoucheuse traditionnelle peule, Balaza ; Hamayé, 50 ans, commerçant peul, Balaza). Dans le cas de « fièvres simples », boire pendant 2 ou 3 jours une décoction de tamarins de l'année précédente ; ceci doit être suffisant pour obtenir la guérison (Bah Daïrou, 40 ans, agriculteur-éleveur peul, Balaza).

Pour soigner les fièvres des tout-petits (**paḅḅooje bikkon**), leur faire boire un macéré de vieux tamarins avec de l'oignon (Atikou, 45 ans, cultivateur peul, et Sali, 50 ans, marabout peul, Balaza).

Pour lutter contre les **gildī reedu** (vers intestinaux), laver de 2 à 4 feuilles fraîches, les mâcher et les avaler, puis boire un peu d'eau (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), prendre une décoction de *T. indica* associé à du gui de *C. glutinosum* (**duroohi, dooji**) ou à l'écorce de *S. setigera* (**bobori**). Ou bien écraser des feuilles fraîches de *T. indica* avec du miel, mouiller un peu pour obtenir une pâte épaisse que l'on met le soir en emplâtre sur la partie douloureuse. Garder toute la nuit (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak). Ou encore, préparer une décoction de feuilles fraîches de *T. indica* et de gui de *P. reticulatum* (**yowtere barkeehi**) ; ensuite incorporer un peu du décocté dans une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) qu'on boira matin et soir (Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibba-Balaza).

Pour prévenir les manifestations de **tarzagiire** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), faire tremper des tamarins et les incorporer dans une bouillie de sorgho ou de riz (Bakary Saïdou, 34 ans, guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soigner le **tarzagiire**, écraser des feuilles fraîches de tamarinier, les faire bouillir dans de l'eau et laisser réduire un peu ; boire de ce décocté 3 cuillers à café

3 fois par jour (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

Pour soigner un enfant qui a le **futta-laya** (affection cutanée qui donne des vésicules), préparer une décoction de feuilles fraîches et tous les matins, le laver avec (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Autre recette : lorsque qqn a cette affection, il doit se laver avec des feuilles de tamarinier et du savon traditionnel ; il doit aussi s'oindre d'huile de caïlcédrot (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), prendre des gousses de tamarin de l'année précédente et les faire tremper dans de l'eau. Une fois qu'elles sont réhumidifiées, frotter à la main les seins de la mère avec la pâte (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour lutter contre les nausées (**soofgo bernde**), la femme enceinte boira l'eau dans laquelle auront macéré quelques minutes des tamarins (**jabbe**) (Adamou Garga, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour démasquer un coupable (ordalie), on lui fait manger un rameau de tamarinier ; s'il est coupable, il mourra (Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour se protéger contre les « mauvaises langues sorcières » (**demde**), prendre 2 ou 3 fois par jour pendant 3 jours un décocté d'écorces sèches de tamarinier (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

jabbi-kuulaahi / jabbe kuulaaje (ki/dé), n.c. ; cf. syn. *kuulaahi*

« tamarinier / ? »

- *Terminalia avicennioides* Guill. et Perr. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 271)

jabbi-waandu (ki), n.c.

« tamarinier / du singe »

- *Dialium guineense* Willd. (Caesalpiniaceae)

Le fruit brun rougeâtre d'aspect velouté contient une ou deux graines incluses dans une pulpe jaunâtre acidulée. Se vend relativement cher sur les marchés. Production en provenance du Nigeria.

jabgo (**jab-**, **njab-**), v.

- accepter ; confirmer (une commande, sur un tableau de commandes)

jaboowo / jaboobe (o/be), n.d.v. ; < jabgo

- celui (ou celle) qui reçoit (un salaire)

⇒ **jaboowo ceede lewru** « celui qui reçoit / l'argent / du mois »

- salarié au mois

Taa remoobe numa be laatake jaboobe ceede lewru, ngam be don njaha janngirde ekkitinki jannugo e winndugo ; sey be paama kambe mballata suudu janngirde mabbe bee ceede mabbe, ngam ndu sooda kuuje kuugal.

Il ne faut pas que les paysans se prennent pour des salariés parce qu'ils vont au centre d'alphabétisation ; ils doivent comprendre que c'est à eux de soutenir financièrement leur centre, pour qu'il achète le matériel de travail.

jabre / jabe (nde/dé), n.d.v. ; < jabgo

- refrain (dans un chant)

jadiihi / jadiije (ki/dé), n. ; cf. *zadiihi*

jadiiho (ko), n. ; cf. *zadiiho*

jagaaji

jagaaji ; cf. *njagaawu*

jagaraari, jagaraaye ; cf. *nagge*

jah- ; cf. *yaago*

jahaangal / jahaale (ngal/dê), n.d.v. ; < yaago

- voyage

Dillugo jahaangal, naa waade.

Partir en voyage, ce n'est pas mourir (Prov. Whitting 1940, p. 188).

jahaawol / jahaaji (ngol/di), n.

- jeu de poquets, dans lequel on utilise généralement comme pions des noyaux de *Balanites aegyptiaca*

O yaataa janngirde, o nyalla wadgo jahaawol bee soobaajo maako.

Elle ne va pas à l'école coranique, elle passe la journée au jeu de poquets avec son amie.

jahe ; cf. *yaare*

jamale ; cf. *nagge*

jawe-bawardeeje ; cf. *yaare-bawardeere*

jahe-boddeeje ; cf. *yaare-wodeere*

jalbataari (ndi), n.d.v. ; < jalbugo ; cf. *pagguri*

« (graminée de famine) qui brille »

- *Echinochloa colona* (L.) Link (Poaceae) ; = *E. verticillata* Bérhaut ; = *Panicum colonum* L. ; cf. *Adventrop*, p. 138-141.

Fait partie de la catégorie des « graminées de famine » (**pagguri**). Les racèmes de cette herbe, souvent teintés de pourpre, brillent (d'où son nom en *fulfulde*).

Φ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), se laver avec une décoction de l'herbe entière ; puis prendre un bain de pieds avec le reste du décocté (Seïhou Adjì, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa). Ou bien : boire du lait caillé battu (**mbur-waadam**) dans lequel on aura mis de la poudre de la plante séchée (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soulager la fatigue (**comri**), mélanger dans de l'eau de la poudre obtenue en pilant l'herbe sèche entière, et y associer des tamarins de l'année précédente ; filtrer et boire 1 ou 2 verres matin et soir pendant 4 jours de suite (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

jalbalhi / jalbalje (ki/dê), n.d. ; < jalbalwu

« (plante en forme d') ascaris »

- *Stachytarpheta angustifolia* (Mill.) Vahl (Verbenaceae)

La plante doit son nom, probablement, à ses épis terminaux, longs et minces, en forme de ver. Cf. *Adventrop*, p. 588-591.

Φ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), prendre matin et soir en quantité suffisante une décoction de la plante entière associée à des tamarins (**jabbe**).

Pour se débarrasser des **nyaamooji** (oxyures) et des **gildi reedu** (vers intestinaux), se faire un lavement avec un décocté de la plante entière (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Pour éliminer les **gildi reedu** (vers intestinaux), on peut aussi mâcher des feuilles fraîches (pas plus de 3) de *S. angustifolia*

(Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

Pour soigner l'ascaridiose (**jalbalji**), on consomme une poule cuite avec la plante entière (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour se soigner du ténia (**gildi daneeji**) et des maux du bas-ventre (**naawral les reedu**), on incorpore de la poudre de feuilles sèches dans du lait. A prendre une fois par jour (Issa Chettima, 30 ans, guérisseur mandara, Maroua).

Pour soigner le **cille-naange** (infections urinaires ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 83-86), préparer une décoction de la plante entière, associée à des vieux tamarins (**jabbe kiidde**) ; ensuite, pendant toute la journée, ne pas prendre d'autre chose comme boisson (Aoudi Bouba, 28 ans, aide-mécanicien guiziga, Kongola-Djolao).

jalbalji ; *cf.* *njalbalwu*

jalbalwu / **jalbalji** (ngu/di), n.d.v. ; *cf.* *njalbalwu*

jalbugo, (**jalb-**, **njalb-**), v. ; *cf.* *fudgo*

- germer, sortir le germe (sans que les feuilles ne soient encore visibles)

jalde ; *cf.* *njaldiri*

jalo (ngo), n. ; < *emprunt*

- cloche double à battant métallique externe

Jouée par les écuyers du lamido pour les proclamations telles que le rassemblement des chevaux à la guerre et le départ du lamido (Erlmann 1983, p. 35).

jamalde (nde), n.d.a. ; < *jamal-* ; *cf.* *jiire*

- celui à la robe pie (surnom de l'écureuil)

jamali ; *cf.* *njamalu*

jamde ; *cf.* *njamndi*

jammbal-joohi (ki), n.c.

- *Ocimum canum* Sims (Lamiaceae) ; *cf.* *Adventrop*, p. 476-479.

Utilisé traditionnellement pour parfumer le poisson frais.

☉ Pour soigner le « mauvais lait » (**kosam mbonniidam**), faire boire pendant 7 jours à la nouvelle accouchée 2 verres matin et soir d'une décoction de tiges fraîches (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

jammbal-joohi-maayo (ki), n.c.

« *Ocimum* / de cours d'eau »

- *Clausena anisata* (Willd.) Hook. f. ex Benth. (Rutaceae) (Arbonnier 2000, p. 472)

☉ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), préparer une décoction avec la plante entière ; se laver avec et en boire ½ verre (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **paḅḅooje** (fièvres), se laver avec un décocté de la plante (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa). Ou bien se frotter le corps avec un broyat de la plante entière, additionné d'un peu d'eau (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao). Pour calmer le **paḅḅooje**, on peut aussi écraser dans la main des feuilles fraîches de *C. anisata* et respirer l'odeur qui s'en dégage (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa ; Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa). Même recette pour soulager les maux de tête (**naawrenga hoore**) (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla** / **mulla**), prendre la plante

jammbal-joohi-wuro

entière et la faire bouillir longuement avec des vieux tamarins ; faire boire à la mère matin et soir 2 verres du décocté ; prendre la plante bouillie et lui en frotter les seins avant qu'elle fasse téter l'enfant (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

jammbal-joohi-wuro (ki), n.c.

« *Ocimum* / de village »

• basilic, *Ocimum basilicum* L. (Lamiaceae)

Cette plante, d'introduction récente à Maroua, est appelée généralement **bazeliik** par les maraîchers et les vendeurs de légumes.

☉ Pour soigner le **paḅḅooje** (fièvres), piler la plante entière fraîche, y ajouter un peu d'eau et se frotter le corps avec (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour lutter contre la fatigue (**comri**), prendre une décoction de tiges fraîches (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre). Oumarou Haman (70 ans, guérisseur peul, Papata) précise : à boire matin et soir pendant 3 jours.

Pour favoriser la lactation et protéger contre les maladies maternelles, piler des tiges fraîches, les faire sécher et les réduire en poudre ; en prendre 3 fois par jour dans de la bouillie. Se laver également matin et soir avec un décocté de feuilles fraîches (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

Pour supprimer les effets néfastes du « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**) sur le nourrisson, préparer une décoction de la plante entière, avec laquelle la mère se lavera et dont elle boira un peu matin et soir ; mettre une partie du décocté dans une bassine où on lavera le nourrisson et où on le laissera baigner quelque temps ; renouveler ce traitement 3 jours de suite (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

jammbariiwa / jammbarii (nga/di), n. ; cf. *lelwa*

- grand mâle de la gazelle à front roux

jan- ; cf. *yango*

jankaraaku (ngel), n. ; cf. *abaakuru*

jannaani (nga), n. ; < emprunt d'origine inconnue

- caramel dur fait à base de sucre et de pâte d'arachide

janngooyel / janngoohon (ngel/kon), n.d.v. ; < janngugo ; syn. *kemoryel*

« petit étudiant »

- luciole

« Ainsi surnommée parce que sa lumière se voit la nuit, comme celle des écoliers qui étudient autour d'un feu de branches » (Noye 1989, p. 184).

janḁe / janḁe (nde/dè), n.d.v. ; < janngugo

- leçon

jar- ; cf. *yargo*

jaraawol-dewol / jaraaji-debbi (ngol/di), n.c. ; cf. *silndakkuure*

« *Leptadenia* / femelle » ; var. *zaraawol-dewol* ; syn. *sobotoro*, *sofotoro*

- *Leptadenia hastata* (Pers.) Decne. (Asclepiadaceae) (Arbonnier 2000 p. 182)

Plante appréciée par les ânes. Produit une capsule, consommée crue quand elle est jeune. Quand on est en brousse avec le troupeau, on peut utiliser les feuilles fraîches pour faire la sauce (avec de la pâte d'arachide).

☉ La sève est aspirée par le nez pour calmer les *céphalées* (**naawral hoore**).

Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), incorporer des feuilles de *L. hastata* dans la sauce (de **tasfa**, *C. obtusifolia*, par exemple) afin de lui donner de l'amertume (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Macération de racines pour soigner le **cille-naange** (infections urinaires ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 83-86) chez les femmes (Mana Hododok, guérisseur, Godola, 9-04-04).

Pour soigner les *infections sexuellement transmissibles* boire matin et soir une décoction de racines coupées en petits bouts (Amadou Aladji, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï). Pour soigner une gonococcie (**sompis**), préparer une décoction d'écorces fraîches ; prendre une dose d'attaque de 4 verres ; ensuite, 2 verres par jour jusqu'à la fin de l'écoulement purulent ; poursuivre encore pendant 2 jours (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour *stopper l'hémorragie* dentaire, nasale ou cutanée, boire une décoction de feuilles fraîches ; en faire boire également 2 verres matin et soir à la femme qui vient de faire une fausse couche, ou qui souffre de ménométrorragie (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

La femme enceinte, dès son 7^e mois de grossesse, peut prendre chaque jour un verre de décocté de racines. Cela lui assurera un *accouchement sans complications* (Issa Chettima, 30 ans, guérisseur mandara, Maroua).

Pour obtenir une protection magique contre les serpents (**kawda mboodi**), on consomme après cuisson des graines de cette plante associées à des graines de haricot textile (**nyebbe-lelji**) récoltées sur le sol (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

jaraawol-gorgol / jaraaji-gordî (ngol/dî), n.c. ; var. zaraawol-gorgol

« *Leptadenia* / mâle »

• *Leptadenia* sp.

☉ Pour se débarrasser des **gildî reedu** (vers intestinaux), prendre des racines fraîches, les laver, en préparer une décoction avec des racines de *C. occidentalis* (**kaccu-kaccunga**), des feuilles de goyavier et du **mannda-kiiki** ; filtrer et prendre matin et soir ½ verre (pour les enfants) ou 1 verre (pour les adultes) (Aoudi Bouba, 28 ans, aide-mécanicien guiziga, Kongola-Djolao). On peut aussi simplement cuire des feuilles de cette liane et les consommer (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

Pour soigner le **cille-naange** (infections urinaires ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 83-86) chez les hommes, prendre une macération de racines (Mana Hododok, guérisseur, Godola, 9-04-04).

Pour soigner la gonococcie (**sompis**), mélanger 3 cuillères à soupe de poudre de feuilles sèches dans de la bouillie ; à prendre matin, midi et soir pendant au moins une semaine (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda). Ou bien, prendre matin et soir une grande quantité de décoction de racine fraîche de *Leptadenia* et de neem (*A. indica*), puis, sans se faire voir, aller déposer de nuit à un carrefour les racines qui ont été bouillies (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour soigner le **naawral banndu** (courbatures, douleurs dans tout le corps), préparer un décocté de racines fraîches, le conserver et en boire dans du lait frais (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner les maux de tête (**naawral hoore**), respirer l'odeur du latex qui

jarn-

coule lorsque l'on coupe les bourgeons de la plante (Adamou Garga, 60 ans ; cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pratique de divination : après avoir cueilli 2 bourgeons de ce *Leptadenia*, on désigne comme « homme » celui qui est situé du côté gauche, et comme « femme » celui qui est du côté droit ; on les marie ensuite en les enfilant sur un fil de coton artisanal. On jette ensuite cette cordelette au pied de la plante (liane) et l'on revient le lendemain pour voir la position relative des bourgeons. Si c'est le bourgeon désigné comme femme qui est sur l'autre, la personne pour laquelle a été faite la divination aura une longue vie (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

jarn- ; *cf.* *yarnugo*

jarne (dè), n.d.v. ; < *yarnugo*

« (champs) que l'on fait boire »

Il existe pour ce mot, qui est toujours au pluriel, un pluriel surcomposé **jarneeji**, qui a valeur de pluriel de grand nombre.

- jardin, jardin maraîcher, plantation irriguée, verger irrigué

Hikka, mi wadi jarne basko bee masarji.

Cette année, j'ai fait un jardin de gombo et de maïs.

« Les vergers de manguiers, associés au maraîchage (oignon), pendant les premières années d'installation (Peltier et Eyog Matig 1988), connaissent un développement important dans la région de Maroua » (Harmand 1994, p. 97).

jarnoowo / yarnoobe (o/be), n.d.v. ; < *yarnugo*

« arroseur »

- jardinier

jatawre / jatawje (nde/dè), n. ; *cf. syn. murayre*

- *Brycinus nurse* (Rüppel, 1832) (Alestidae), [= *Alestes nurse* (Rüp. 1832), (Characidae)]

jawdi / jawle (ndi/dè), n.

- biens, richesse, fortune

Innu bernan wada waagaare, ammaa bernataa wada jawdi.

En se fâchant, on peut faire un tas de tiges de mil, mais pour devenir riche, on ne doit pas se fâcher (Prov. Modibbo Bello Amadou).

L'énervement ou la colère ne peuvent amener de grands bénéfices, car, de toute façon, la prospérité est un don de Dieu.

Burdo ma haala ronan jawdi baaba maa.

Celui qui parle mieux que toi peut hériter des biens de ton père. (Prov.)

Taa hulan deerdäa sooynde jawdi, hulan mo sooynde hakkiilo.

N'aie pas peur de ton frère parce qu'il manque de biens, crains-le s'il manque d'intelligence (Prov. Whitting 1940, p. 180).

jawdi ; *cf.* *njawdi*

jawe ; *cf.* *yawo*

jawgel / njawkon (ngel/kon), n.d. ; < *njawdi*

- jeune bouc, jeune bélier

⇒ **jawgel be'el**

- jeune bouc

**Koo goddo mo yiwataako boo,
kanko fe mbi'ata « kaccudo dus bana jawgel be'el ».**

Quiconque ne se lave pas,

c'est de lui qu'on dit qu'il pue comme un jeune bouc (Noye 1976, p. 98-99).

⇒ **jawgel baalel**

- jeune bélier

jeedidi, num. ; var. *joweedidi*

- sept

jeego, num. ; var. *joweego*

- six

jeeliwu / jeeliiji (ngu/di), n. ; < jeeldu ; syn. *fowru-liddi*

« (poisson) à barbelures »

- *Chrysichthys (Chrysichthys) auratus* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1808) (Claroteidae), [= *C. auratus tilhoi* Pellgr. 1909 (Bagridae)]
- tous les *Clarotes*, (Claroteidae) (ex Bagridae)
- tous les *Auchenoglanis*, (Claroteidae) (ex Bagridae)

Ce poisson est aussi dangereux qu'une lance barbelée. Quand un gros poisson l'avale, dit-on, il se replie, pour se détendre et rester coincé dans la gorge de son prédateur, qui meurt la gueule ouverte.

Se consomme frais ou fumé.

jeeliyaaho (ko), n. ; var. *zeeliyaaho*

- *Digitaria ciliaris* (Retz.) Koel. (Poaceae)

jeenay, num. ; var. *joweenay*

- neuf

jeetati, num. ; var. *joweetati*

- huit

jeh- ; cf. *yaago*

jekeere / jeke (nde/de), n.

- cauri

☉ Pour soigner le **naawral junngo** (douleurs dans la main ou dans le bras), attacher au poignet un cauri avec un fil de coton de fabrication traditionnelle (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

jeliire (nde), n. ; cf. *follere*

- *Hibiscus sabdariffa* L. (Malvaceae)

Variété à limbe profondément divisé en lobes étroits.

Mêmes utilisations que **follere**.

jemma (nde), n.

- nuit

To ndiyam tobi bana jemma, fajira kam, mi yarnataa.

S'il a plu la nuit, par exemple, le matin, je n'arrose pas. (Maraîchage.)

jemmaare

To mo mbeewa hulaay yaago jemma, mo fowru boo hulataa.

Si celui qui a une chèvre n'a pas peur de marcher la nuit, celui qui a une hyène n'aura pas peur non plus (Prov. Modibbo Bello Amadou).

jemmaare / jemmaaje (nde/dê), n.d. ; < jemma

- nuitée, durée d'une nuit

Baawo jemmaare woore, waylita laral fahin, ngal waala nyalde.

Après une nuit (dans le bain de chaux), on retourne la peau, pour qu'elle y passe encore 24 h. (Tannerie.)

jenngele ; cf. *yenngele*

jiddere / jidde (nde/dê), n.d.v. ; < jiddugo

- tas d'ordures, dépotoir (cf. Guitard 2014, 2015)

To Alla ardini godfo dow luttube kam, sey o laatoo jiddere.

Si Dieu accorde la première place à qqn, il doit pouvoir tout supporter. (Prov.)

Litt. : Si Dieu a placé qqn en tête par rapport au reste, il faut qu'il devienne un tas d'ordures.

jiddugo, (jidd-, njidd-), v.

- entasser (des choses)

ji'e ; cf. *jiire*

jigaawal / jigaaje (ngal/dê), n. ; < *arabe du Tchad* [jiga]

- percnoptère brun, petit charognard, *Neophron monachus* (Temminck), (Accipitridae)

Jigaawal bu'i ma.

Tu as la guigne. (Litt. : le petit charognard a chié sur toi.)

Dute piiri, dali jigaaje e winnde.

Les grands charognards se sont envolés, et ils ont laissé les petits charognards sur les décombres. (Prov.)

Les grands charognards perçoivent le danger plus vite que les petits.

☉ En cas de maladie difficile à diagnostiquer (**nyawu caklungu**), piler de la graisse sèche de percnoptère et en jeter quelques granules sur des charbons ardents ; aspirer la fumée (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Lorsque quelqu'un a des vertiges, il doit se procurer des plumes de petit charognard, puis les emballer dans un mouchoir de tête et se l'attacher sur la tête (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

La consommation d'œufs de petit charognard rend fou (possédé par un djinn) (Moussa Toukour).

jigaawalhi / jigaawalje (ki/dê), n.d. ; < jigaawal

« (plante du) petit charognard »

- *Ageratum conyzoides* L. subsp. *conyzoides* (Asteraceae)

Cette mauvaise herbe peut pousser un peu partout, mais elle affectionnerait tout particulièrement les endroits chargés de déjections de petit charognard.

Considérée comme porte-malheur ; ses fumigations sont censées provoquer la mésentente dans la famille. Cf. *Adventrop*, p. 280-283.

jigini (n.p.) ; cf. *nyiiwa*

jiimtugo, (jiimt-, njiimt-), v.d. ; < jiimgo

- surplomber, dominer

Bogo joodi dow yoolde, jiimti maayo.

Bogo repose sur une dune et surplombe un cours d'eau (Eguchi 1974, p. 110).

jiire (1) / ji'e (nde/dé), n.

- écureuil fouisseur, *Euxerus erythropus* (E. Geoffroy, 1803), (Sciuridae)

On lui donne pour surnom **jamalde**, « celui à la robe pie ». Dans les contes, on s'adresse à lui en l'appelant **bappa** « oncle paternel ».

Tamre yoornde bee wicco juutngo. – Jiire !

Une boule sèche, munie d'une longue queue. – L'écureuil ! (Dev. Noye 1971a, p. 68).

Jiire wi'i : « Alla doon boo, ndikka waande badoo ».

L'écureuil dit : « Dieu existe, bien sûr, mais il vaut mieux que la termitière soit à côté ». (Prov.)

Un soutien puissant mais éloigné ne vaut pas une aide modeste mais à portée de main.

To jiire don wonnane aawre maa nder ngesa, koo'aa bu'e mbarooga camminaa nder ngesa (Sannda Umaru).

Si l'écureuil dévaste tes semis au champ, étales-y des crottes de lion !

☉ Pour aider la pousse des dents, attacher des dents d'écureuil au cou du bébé avec une cordelette (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba) ; ou bien masser les gencives du bébé avec de la graisse fraîche d'écureuil (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

Masser le corps aussi souvent que possible pendant 3 jours avec de la graisse fraîche d'écureuil, pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour soigner la varicelle (**ngaadiga**), faire fondre ensemble de la graisse d'écureuil et du beurre frais et masser le corps avec ce liniment (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Contre les maux de ventre (**naawral reedu**), consommer la graisse et le foie frits d'un écureuil (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

jiire (2) ; cf. nagge

jiireehi / jiireeje (ki/dé), n.d. ; < jiire ; cf. *lawnyi* ; cf. syn. *leebreehi*

« (plante) de l'écureuil »

- *Stylosanthes fruticosa* (Retz.) Alston (Fabaceae) ; = *S. mucronata* Willd.

☉ Les nouveaux circoncis fument cette plante comme *antalgique*, pendant leur réclusion en brousse.

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), prendre la plante entière et la faire sécher puis la piler pour la réduire en poudre ; puis, faire longuement bouillir avec du sel **mannda-kiiki** ; tamiser le liquide et en boire un verre matin et soir ; avec le résidu retenu dans le tamis, frotter la partie douloureuse (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa). Pour soigner le **caayoori-banndu**, faire une décoction de racines et en boire 1 verre par jour et se laver avec, le tout pendant 3 jours (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa). Contre le **caayoori gite**, préparer une macération de la plante entière associée avec des tamarins (**jabbe**) ; filtrer et prendre 1 verre matin et soir (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

jiireeho

jiireeho (ko), n.d. ; < jiire ; *cf. syn. wicco-jiire*

« (herbe évoquant) l'écureuil »

- *Aristida hordeacea* Kunth (Poaceae)

☛ Pour soigner le **caayoori daande** (angine), réduire en poudre des herbes sèches et mélanger avec du **mannda-kiiki** (sorte de sel) ; sucer de temps en temps un peu de cette poudre pendant 3 jours (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour améliorer sa virilité (**ngorgaaku**), cuire un coq avec cette herbe qu'on aura pilée ; ajouter du beurre et consommer (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

jillere / jille (nde/dé), n.d.v. ; < jillugo

- mélange liquide

Taa doggere mbara bikkon, ndokken kon jillere ndiyam bee mannda sedfa bee sukar sedfa, kon njara.

Pour que la diarrhée ne tue pas les enfants, donnons-leur à boire de l'eau légèrement salée et sucrée.

Bi''e aawdi am pat kuubidini lekki, mbooji ; dum holli jillere aawdi bi''e am bee lekki wadake boodfum.

Toutes mes graines de coton à semer sont enrobées de produit traitant et colorées en rouge ; cela montre que j'ai bien mélangé ma semence et le produit.

jimilla / jimillaaji (o/di), n. ; < *arabe* [j m l], *arabe du Tchad* [jumla] « total »

- total ; somme (d'une addition)

⇒ **jimilla binndaado dow haatummeere baawo**

« total / écrit / sur / le tableau / précédent »

- report, total reporté

⇒ **jimilla binndeteedo** « total / à réécrire »

- total à reporter

⇒ **jimilla binndeteedo dow haatummeere yeeso**

« total / à réécrire / sur / le tableau / suivant »

- total à reporter

⇒ **jimilla binnditaado** « total / réécrit »

- report

⇒ **jimilla kilooji hottollo carjaadi**

• poids total de coton chargé, cumul de chargement

jimmitooru / jimmitooji (ndu/di), n.d.v. ; < jimmitaago

« (nid) suspendu la tête en bas »

- nid de tisserin

jobki / jobe (ki/dé), n.v. ; < yobgo

- paiement

⇒ **jobki nyamaale** « paiement / de dettes »

- remboursement de dette

⇒ **jobki nyamaale kuuje gese**

remboursement du crédit intrants

joboowo / yoboobe (o/be), n.d.v. ; < yobgo

- payeur

Jabdo ceede fuu limtoo de yeeso joboowo.

Chacun de ceux qui a reçu de l'argent doit le recompter devant le payeur. (Marché au coton.)

joga-jogaayel / joga-jogaahon (ngel/kon), n.d.v. ; < jogugo (*sic*)

« petit truc qu'on tient en mains »

- téléphone portable (terme utilisé par les personnes âgées et les campagnards)

jogorde / jogorđe (nde/dě), n.d.v. ; < jogaago

- partie par laquelle on tient (un outil, un récipient) : poignée, manche, anse

⇒ **jogorde baaneewo**

- mancheron de charrue

⇒ **jogorđe baskur** ; *syn. luwe baskur*

- guidon de vélo

⇒ **jogorde lafi**

- manche de couteau

⇒ **jogorde pareewal**

- poignée de porte

⇒ **jogorde wafdu**

- manche de faucille

jo''itingo, (jo''itin-, njo''itin-), v.d. ; < joodaago

- replacer
- régler (un appareil)

Mi don jo''itina deentinooyel moteer ngam taa moteer wula.

Je règle le relais thermique pour le protéger contre les surcharges électriques (litt. : pour que le moteur ne brûle pas).

Kiloowo jo''itina kiloo gite perzidaan bee soodoobe feere.

Le peseur doit régler la bascule en présence du président et d'autres acheteurs / vendeurs.

jo''itinki (ki), n.v. ; < joodaago

- réglage

Jo''itinki bursirde kese don wafde to de njo''inaama.

Le réglage des égreneuses neuves se fait après leur installation.

jo''itinteedum (dum), n.d.v. ; < joodaago

- dispositif réglable

Junngo bernde bursirde jo''itinteedum.

Le bras de la poitrinière est réglable.

jokkere / jokke (nde/dě), n.d.v. ; < jokkugo

- jointure, articulation

⇒ **jokkere kaca** « jointure / de chaîne »

- maillon de liaison (maillon amovible sur une chaîne)

⇒ **jokkere leggal** « jointure / de bois »

- assemblage à tenon et mortaise

jokkindirgo, (jokkindir-, njokkindir-), v.d. ; < jokkugo

- se toucher, être contigu

jokkugo

Haa amin doo, min don mbada kowaagol to nder wuro ; ammaa, to yaasi wuro, bana haa ladde sefda, gese don njokkindiri, min ngadataa kowaagol.

Chez nous, on fait des clôtures épineuses au village ; mais, à l'extérieur du village, du côté de la brousse, comme les champs se touchent, on ne les clôture pas.

jokkugo, (jokk-, njokk-), v.

- joindre les extrémités, abouter, raccorder

En don njokka boggi yiite taydi bee kawtirdum.

On raccorde deux bouts de câbles électriques avec un raccord.

jokolde ; cf. njokoldi

joldu / joldi (ndu/di), n.

- galago du Sénégal, *Galago (Galago) senegalensis* E. Geoffroy St-Hilaire, 1796 (Galaginae)

Mange les fruits du *Balanites aegyptiaca*.

☉ On fait consommer de la chair frite de galago à la personne à qui on veut jeter un mauvais sort (**siiri**) (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

jollere / jolle (nde/dê), n.

- boulette de farine de petit mil (**yadiiri**)

D'un mélange de farine de petit mil et de pâte d'arachide, on fait des boulettes que l'on fait cuire en les jetant dans de l'eau bouillante. La quantité de pâte d'arachide à employer est légère, son rôle se réduisant à lier suffisamment la farine pour qu'on puisse la modeler. La boulette cuite peut être écrasée dans du lait, ou consommée telle quelle.

jollooru / jollooji (ndu/di), n. ; cf. faandu, tummude

- gourde à col renflé, fruit de *Lagenaria siceraria*

– **Cawel bee jollooji didi ! – Mbasu bee kalle !**

– Un bâtonnet avec deux gourdes ! – Le pénis et les testicules (Devinette, Eguchi 1974, p. 29).

To a yehi wuro pociije, tef aan boo jollooru habbu.

Si tu te rends au village de l'hydrocèle, cherche, toi aussi, une gourde et attache-la-toi (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 01-11-04).

Il ne faut pas se singulariser quand on va dans un nouvel endroit.

jolobtowal / jolobtooje (ngal/dê), n.

- bergeronnette pie, *Motacilla aguimp* Dumont (Motacillidae)

Oiseau porte-malheur. Celui qui trouve son œuf et qui le prend, son père va mourir. Celui qui trouve son œuf et qui le laisse, sa mère va mourir. Dans une situation inextricable, à laquelle on ne voit pas d'issue, on peut s'exclamer : « **Yeeraande jolobtowal !** », « L'œuf de bergeronnette ! »

☉ Pour se soigner de la varicelle (**ngaadiga**), consommer pendant 3 jours la chair de cet oiseau (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba) ; ou bien masser le corps avec de la graisse fraîche de l'oiseau (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), frire ensemble de la graisse de bergeronnette pie avec du beurre frais et masser le corps avec le liniment obtenu (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Pour augmenter son *acuité visuelle*, consommer matin et soir pendant 7 jours consécutifs, de la chair grillée de bergeronnette pie (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

jomaago, (jom-, njom-), v.d. ; < jomgo

- se prendre au piège

Burndu yoyre jomotoo e daande.

L'oiseau le plus malin, c'est par le cou qu'il se fait prendre au piège. (Prov.)

La façon la plus banale de se faire prendre, pour un oiseau, c'est de poser la patte dans un nœud coulant. Il y a moins de honte à se faire prendre d'une façon inhabituelle, après avoir déjoué le piège classique.

jomgo, (jom-, njom-), v.

- prendre (par les pattes) dans un nœud coulant

To boggol yiite sali wurtaago nder tiyoo, mi jomra ngol bee njamndi poodfirdi.

Quand un câble électrique refuse de passer dans un conduit, on l'attrape avec un tire-fil.

joodaago, (joodf-, njoodf-), v.

- s'asseoir ; rester, demeurer

No a wanyri foobre fuu, a jootorto nde.

Même si tu détestes la fesse, tu t'assoies dessus (Prov. Whitting 1940, p. 167).

- se conserver (denrée alimentaire)

To a tayi haakooji tinyeeje diga di njoordaay, tinyeeje njoodataako, nyolan.

Si l'on coupe les feuilles d'oignons avant qu'elles soient complètement sèches, les oignons ne se conserveront pas, ils pourriront.

jooda-hooyaaare / jooda-hooyaaaje (nde/dê), n.c.

« (rapace) qui reste / et attrape »

- aigle ravisseur, *Aquila rapax* Temminck (Accipitridae)

☩ L'aigle ravisseur sert à soigner les maux de tête chroniques. Il soigne ce qui concerne **buudi hoore** « l'enflure de la tête ». La personne doit faire cuire à l'eau une tête d'aigle et boire le bouillon de cuisson (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

joodorde / joodorde (nde/dê), n.d.v. ; < joodaago

- siège ; lieu où l'on réside

⇒ **joodorde baskur** ; *syn. kirke baskur*

- selle de vélo

⇒ **joodorde baawo baskur** « siège / de derrière / du vélo » ; *syn. baawoore baskur*

- porte-bagage de vélo

joof- ; *cf. yoofaago*

joor- ; *cf. joorgo*

jooraago, (joor-, njoor-), v. ; cf. joorgo

- se lover (serpent)

Mbodga wurtake mbeela joorake.

Le gros serpent sortit de l'étang et s'enroula sur lui-même (Conte, « Jaree », Jam-Duudu, Hodannde, 6-3-2011).

joorde / joore (nde/dê), n.d.v. ; < joorgo

- tas (de terre, de sable ...)

joorgo

joorgo, (**joor-**, **njoor-**), v. *cf. joorago*

- entasser, mettre en tas (du grain ou du sable, notamment)

Baawo fiygo gawri, be njoori ndi gal sera.

Après avoir battu le sorgho, on l'entassa sur le côté.

joorn- ; *cf. yoornugo*

jooyal / jooye (ngal/dê), n. ; *cf. jooyi*

- bois de *Bombax costatum*

jooyi / jooye (ki/dê), n.

- kapokier à fleurs rouges ou faux kapokier, *Bombax costatum* Pellegr. et Vuillet (Bombacaceae) (Arbonnier 2000 p. 198)

Iililel dow jooyi. – Lewru !

Petit parasol au-dessus du kapokier à fleurs rouges. – La lune ! (Dev. Noye 1974, p. 294).

Bois utilisé pour fabriquer les tambours et les bâtons pour « tourner la boule ».

Appétible pour bovins (Balna 2016, p. 125).

jooyo (ko), n. ; *cf. jooyi*

- feuilles de *Bombax costatum*

jooyre / jooye (nde/dê), n. ; *cf. jooyi*

- fruit du *Bombax costatum*

jowande ; *cf. yowannde*

jowe ; *cf. yowre*

joweedidi ; *cf. jeedidi*

joweego ; *cf. jeego*

joweenay ; *cf. jeenay*

jowetati ; *cf. jeetati*

jowi (1), num.

- cinq

jowi (2) ; *cf. yowru*

jowiiwol / jowiji (ngol/di), n.d. ; < jowi 1

- billet de cinq mille francs

jowte ; *cf. yowtere*

jubaago, (**jub-**, **njub-**), v. ; *cf. tuppugo*

- repiquer (une plante, à l'exception du mouskouari)

Daaynindir jabbe tinyeeje deydey santimeeta 15 to a don juboo.

Il faut espacer les oignons de 15 cm quand on les repique.

juburwol / juburji (ngol/di), n.

- cloison à l'intérieur d'un grenier

jukkaawu / jukkaaji (ngu/di), n.

- *Ichthyoborus besse* (Joannis, 1835), [= *Ichthyoborus besse* (Joan. 1835)], (Distichodontidae)
Poisson assez peu abondant.
Se consomme frais, sec ou fumé.

julwiire / julwiije (nde/dé), n. ; var. *zulwiire, zurwiire*

- trou d'eau, dans un cours d'eau temporaire ; en principe, on y trouve de l'eau toute l'année ; au sens figuré, dans le langage détourné : personne dont on a peur

Julwiire don mbara godfo kala hitaande fuu, ngam ginnaaji don nder maare ; nde goo, maaydo man nder ndiyam be tawata dum, wadfa baakin balde didi hiddee be kebta ; waato be tawan maaydo sera, malla daande julwiire ; kine maaydo don tayi.

Le trou d'eau tue quelqu'un chaque année, parce qu'il y a des « diables » dedans ; parfois, on retrouve le cadavre dans l'eau, et ce, au bout de deux jours ; c'est-à-dire qu'on le retrouve au bord (du cours d'eau) ou au bord du trou, avec le nez coupé.

jumdokkal / jumdokke (ngal/dé), n.

- ombrette, *Scopus umbretta* Gmelin (Scopidae)

☉ Lorsque quelqu'un a mal aux yeux (**naawral gite**), il doit prendre des plumes d'ombrette et les faire bouillir, puis instiller le bouillon de cuisson dans les yeux. Tous les matins, il doit se laver le visage avec ce liquide (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

En cas de douleurs osseuses (**naawral i'e**), consommer une ou deux fois de la chair d'ombrette (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour soigner le mal de dos (**naawral baawo**), boire 2 fois par jour un bouillon d'ombrette (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba) ou consommer sa chair frite (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata). Hamadou Adama (59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda) ajoute que l'on doit aussi masser le dos avec la graisse de l'oiseau.

jumtaago, (junt-, njunt-), v.d. ; < njumri

- récolter du miel

junngel / njuukon (ngel/kon), n.d. ; < junngo

« petite main », « petit bras »

- manette, levier de commande

⇒ **junngel ammburaas** « manette / d'embrayage » ;

syn. nanngirgel ammburaas

- manette de frein, levier de frein (sur un vélo, une moto)

⇒ **junngel aynanngel semmbe fursirde** « manette / contrôlant / la force / de l'égreneuse »

- levier de contrôle de l'égreneuse

⇒ **junngel fureej** « manette / de frein » ; *syn. nanngirgel fureej*

- manette de frein, levier de frein (vélo, moto)

junngo / juude (ngo/dé), n.

- main, bras

Kala innu fuu, mi don jogorii dum juude didi.

Je respecte toute personne. Litt. : toute personne, je la prends à deux mains.

junngo

Kifinooje man fuu, junngo wooto nyooti de.

Ces bonnets ont tous été cousus par la même main (i.e. par la même personne).

Junngo darnungo her winndugo kam o woodi.

Il a une belle main d'écriture.

Sey kakkilaa : Hammadu, soobaajo maa kam, juttinan junngo.

Prends garde : Hammadou, ton ami, est un voleur (litt. : il allonge la main).

Junngo sooko janngataa yiite.

La main nue ne peut aller chercher du feu. (Prov.)

To junngo neebi nder ngaska, jam ngo tawi.

Si la main s'attarde dans un trou, c'est qu'elle y a trouvé [qqch de bon] (Prov. Whitting 1940, p. 168).

Junngo suranan balel.

Celui qui est faible se protège en étant généreux. (Prov.)

(Litt. : la main met à l'abri le petit corps.)

Junngo biran koo kosam mbarooga.

En étant généreux, on peut arriver à traire même une lionne (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 20-10-2004) (La « main » est ici la « main qui donne »).

⇒ **junngo dow junngo** « main / sur / main »

- de la main à la main, en mains propres

Bataakewol ngool, junngo dow junngo yottoto jawmiigol.

Cette lettre, c'est en mains propres qu'elle arrivera à son destinataire.

⇒ **junngo e junngo** « main / dans / main »

- de la main à la main, en mains propres

Mi yaarani mo dereewol maako junngo e junngo.

Je lui ai apporté sa lettre en mains propres.

Mi nanngi gujjo am junngo e junngo.

J'ai attrapé mon voleur la main dans le sac.

- au comptant

A soodan mbuuloore am junngo e junngo na ?

Peux-tu m'acheter mon chapeau en payant comptant ?

⇒ **junngo nyiwa**

- trompe d'éléphant

- manche (de vêtement)

Junngo toggoore am rammi.

La manche de mon boubou est trop courte.

- mancheron

⇒ **junngo baaneewo / juude baaneewo** « mancheron / charrue » ; *syn. jogorde baaneewo*

- mancheron de charrue

⇒ **junngo baskur** « bras / de vélo » ; *syn. furus baskur*

- fourche de vélo

- bras hydraulique, levier

⇒ **junngo kontaak** « bras / de contact »

- bras de fin de course

Yaake to moteer don yirloo, mi naastinan malla mi wurtinan bernde bursirde bee junngo kontaak.

Quand le moteur tourne, je peux faire entrer ou sortir la poitrinière (de l'égreneuse) à l'aide du bras de fin de course.

⇒ **junngo mabbitirgo bursirde** « bras / pour ouvrir / l'égreneuse »

- bras de la poitrinière

⇒ **junngo yiite** « bras / à feu »

- trappe-incendie

- signature

Sey junngo e innde winndee boodfum.

Que la signature et le nom soient écrits lisiblement.

- coup de main, façon de faire

Kanko kam, junngo maako naawngo her moorgo.

Elle, sa façon de tresser (les cheveux) fait mal.

- sorcellerie, action d'un sorcier (euphémisme)

Sikee, be mbii junngo woosni mo, godfo oo.

Attention, cette personne, on dit que c'est la main (d'un sorcier) qui l'a rendue paralysée d'une jambe.

juttingo, v.d. ; < juutgo

- allonger

Numgo juttina somnan hakiilo.

Penser à longueur de temps fatigue intellectuellement.

juubaare / juubaaje (nde/dê), n.

- *Smilax kraussiana* Meisn. (Smilacaceae)

Plante sauvage qui ressemble beaucoup à l'igname, mais s'en distingue par ses longues vrilles volubiles et interpétiolaires (Okedzie Akobundu et Agyakwa, p. 508-509). Tubercule comestible après détoxication. On effectue une première cuisson dans de l'eau contenant un morceau de fer. Mis à rouir pendant plusieurs jours, et recuit. Aliment de disette.

juude ; cf. *junngo*

juurde / juurde (nde/dê), n.

- gué, endroit où l'on peut franchir à pied un « mayo » en eau

juuta-daande (nga), n.c. ; cf. *tireewa*

« (celle) au long / cou »

- « celle au long cou », surnom de la girafe

juuta-gi'alhi / juuta-gi'eeje (ki/dê), n.c. ; cf. *syn. burli* ; *syn. gi'al-gooti*

« (arbre) à longue / épine »

- *Dichrostachys nutans* Benth. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 386)

juutgo, v.

- être long (espace ou temps)

Laawol juuti.

La route est longue.

lekki juutki

un (très) grand arbre

No suuno maa juuri fuu, a modataa demngal maa.

Aussi gourmand que tu sois (litt. : aussi longue que soit ton envie), tu ne pourras avaler ta langue. (Prov.)

juuya

juuya (ka), n.d.v. ; < juuyaago

- sarclage après la levée des cultures (en saison des pluies)
Cette opération a pour objet d'aérer la terre au pied des plants déjà bien développés.

juuyaago, (**juuy-**, **njuuy-**), v.

- sarcler après la levée des cultures (en saison des pluies)

juweenj / **juweenji** (nga/di), n. ; < français « joint »

- joint

juwgo, (**juw-**, **njuw-**), v.

- se passer à pied (cours d'eau), être guéable

Maayo ngoo, **ngo juwataa**, **sey koombeeje**.

Ce fleuve ne se traverse qu'en pirogue.

k

kaabi ; cf. *haabe*

kaabiihi / **kaabiije** (ki/dé), n. ; < *kanuri* [káfi, kábi] « *Commiphora africana* » ; syn. *kaabi-koonaaahi*

- *Commiphora kerstingii* Engl. (Burseraceae) (Arbonnier 2000 p. 207)

Cet arbre de diffusion récente est bouturé autour de l'enclos familial et des mosquées ; l'on y attache les **sekko** ainsi que les palissades en tiges de mil.

☉ On utilise la sève sur les *blessures accidentelles* (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Écorce utilisée pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla** / **mulla**).

On soigne le **tandaw** (prolapsus rectal ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 50-504) avec de l'écorce fraîche de *C. kerstingii* et de manguier ; on les fait bouillir et l'on fait asseoir l'enfant dedans (Mama Kaltoum, ménagère, Dogba, 05-05-04)

Pour soigner le **naawral reedu** (mal de ventre), boire 1 verre d'une décoction de racines filtrée (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), préparer une décoction de rameaux de l'arbre associés à des tamarins (**jabbe**) ; boire 1 verre matin et soir pendant 4 jours (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ou bien prendre matin et soir en quantité suffisante un décocté de racines fraîches associées à des tamarins (Adamou Garga, 60 ans ; cultivateur guiziga, Kosséwa).

kaabiiho (ko), n. ; cf. *kaabiihi*

- feuilles de *Commiphora kerstingii*

kaabiiji ; cf. *haabiiru*

kaabiiwal / **kaabiije** (ngal/dé), n. ; cf. *kaabiihi*

- bois de *Commiphora kerstingii*

kaabi-koonaaahi / **kaabi-koonaaaje** (ki/dé), n.c. ; cf. syn. *kaabiihi*

kaabul(wol)/ kaabulji (ngol/di), n. ; < français « câble » ; *syn. boggol*

- câble
 - ⇒ **kaabulwol fureej** ; *syn. boggol fureej*
 - câble de frain (vélo, moto, voiture)
 - ⇒ **kaabul yiite** « câble / d'électricité » ; *syn. boggol yiite*
 - câble électrique

kaadamwal (nga), n.

- ocre rouge
 - Φ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), frotter avec de l'ocre rouge le membre attaqué par le froid humide (**peewol**) (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

kaadamwal / kaadamje (ngal/dê), n.d. ; < kaadam ; *cf. gertogal*

« (poule) de couleur ocre »

- poule à bec et pattes bruns
 - Φ Frire les intestins d'une poule de cette race et les consommer pendant plusieurs jours, sans avoir de relations sexuelles. Ceci afin d'obtenir la prospérité (**risku**) (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

kaadikaadki (ki), n.d.v. ; < *cf. haadgo*

- *Datura stramonium* L. (Solanaceae)
 - Φ Rudérale dont les graines sont consommées comme stupéfiant.
 - Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire matin et soir une décoction de racines, après filtrage (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).
 - Pour augmenter la puissance sexuelle (**ngorgaaku**), mâcher 5 feuilles fraîches matin et soir pendant 2 mois. Faire macérer dans l'eau pendant quelques heures un morceau de racine gros comme le doigt. En boire une fois par jour pendant 2 mois (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).
 - Pour éliminer la *sensation de fatigue* quand on a un long trajet à faire, mettre dans ses chaussures 2 graines de *D. stramonium* (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa).
 - Pour pouvoir labourer à la houe sans ressentir de fatigue, mettre dans ses chaussures des feuilles séchées de *D. stramonium* écrasées à la main (Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa).

kaadki / kaadfe (ki/dê), n.d.v. ; < *haadgo*

« (pante) amère »

- *Launea cornuta* O. Hoffm. et Muschl. (Asteraceae) ; = *Sonchus cornutus* Hochst. ex Oliv. et Hiern ; = *Sonchus exauriculatus* (Oliv. et Hiern) O. Hoffm. ; *cf. Adventrop*, p. 304-307.
 - Plante souvent donnée par les auteurs (Le Bourgeois, Seignobos ...) pour *Launea chevalieri* O. Hoffm. et Muschl. (Asteraceae). Astéracée « caractéristique des vertisols. C'est une des rares adventices pérennes (géophyte à rhizome). Elle apparaît massivement après le labour à partir de bourgeons souterrains restés dormants durant la saison sèche. [...] C'est une plante à multiplication essentiellement végétative » (Le Bourgeois 1991², p. 9). Lutte naturelle contre *L. cornuta* : *cf. Le Bourgeois et Beix, 1993.*
 - Φ Les feuilles sèches, en décoction, sont utilisées pour soigner les *maux de gorge*. On peut aussi incorporer ces feuilles en poudre dans une sauce.
 - Pour soigner les maux de ventre, notamment ceux (**bosleere reedu**) qui sont

kaadki-maayo

causés par les **gildi reedu** (vers intestinaux) prendre une macération de racines fraîches (Mana Hododok, guérisseur, Godola, 09-04-04 ; Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soigner le **nyawu rewbe** (infections sexuellement transmissibles), faire sécher des racines de *L. cornuta* et de *F. platyphylla* (**dundeehi**) et les piler, puis ajouter un peu de cette poudre dans de la bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) qu'on prendra tous les matins (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

En cas de *morsure de serpent*, boire en quantité suffisante une décoction de la plante entière (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa) ; ou bien, piler la racine fraîche ou sèche et la coller sur la morsure (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

kaadki-maayo / kadde-maayo (ki/dê), n.c.

« (arbuste) amer / du cours d'eau »

- « ndolè », *Vernonia sp.* (Asteraceae) (Arbonnier 2000 p. 188)

Entre dans la composition de sauces à la pâte d'arachide.

☉ En cas de *morsure de serpent*, piler des écorces fraîches de *Vernonia* et coller la pâte sur la morsure (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

kaadir(wal) / kaadirje (ngal/dê), n. ; < français « cadre »

- cadre (de vélo ou de moto)

⇒ **kaadir-daam**

- cadre de vélo dame

kaa'e ; cf. hayre

kaa'el / kaa'on (ngel/kon), n.d. ; < hayre ; var. kaay'el

- petit caillou ; pierraille

Tout petit caillou ne constitue pas de la pierraille. La pierraille est un « élément grossier d'origine résiduelle ou colluviale et dont le diamètre est inférieur à 1 cm » (Lozet et Mathieu 1990).

kaafur (nga), n. ; < arabe du Tchad [kāfūr] « camphre »

- naphthaline

Certaines femmes utilisent la naphthaline pour se débarrasser des poux ; elles la mouillent et se frottent légèrement les cheveux avec, avant de se couvrir la tête hermétiquement avec un foulard (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola). On jette de la naphthaline dans la case pour éloigner les cafards et les insectes en général, ainsi que les serpents (Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua). Pour empoisonner les petits rongeurs domestiques, on mélange de la naphthaline pilée avec de la pâte de sorgho (Mal Ousmanou Oumarou, 62 ans, Doualaré-Fassao-Maroua).

kaaki (dî), n. (sans singulier)

- têtes de bétail (en petit nombre)

kaar / kaarji (nga/dî), n. ; < français « quart »

- quart d'hectare (mesure de surface)

⇒ **kaar nay** « quart d'hectare / quatre »

- hectare ; cf. *syn. ektaar*

Sey huuwtinira bee giraamji seeda jey kaar nay.

On doit utiliser quelques grammes (de produit) à l'hectare.

kaareehi / kaareeje (ki/dê), n.

- karité, *Vitellaria paradoxa* C.F.Gaertn. ssp. *paradoxa* (Sapotaceae) ; = *Butyrospermum parkii* (G. Don) Kotsch. ; = *Butyrospermum paradoxum* (C.F. Gaertn.) Hepper ; (Vivien et Faure 1996, p. 325-326) ; Arbonnier 2000, p. 485-486)

☉ La matière grasse (huile de karité) tirée des fruits, incorporée à de la bouillie, soigne l'affection appelée **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), boire une bonne quantité de décocté de racines fraîches et se laver avec le reste (Seïhou Adjï, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa). On peut aussi incorporer quotidiennement de l'huile de karité dans la sauce (huile extraite des noix grillées) (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour procurer à l'enfant une protection magique contre le **peewri** (rhumatismes) (**ronga peewri**), le frotter chaque soir avant le coucher avec de l'huile de karité (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour faire mûrir un abcès, jeter des feuilles fraîches dans de l'eau bouillante et les appliquer dessus en emplâtre (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

L'huile est employée pour favoriser la (re)pousse des cheveux (**fuɗnugo gaasa**). On en oint aussi le nouveau-né (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

L'écorce entre dans la composition de charmes pour la *multiplication du bétail*.

kaareeje ; cf. *haareere, kaareehi, kaareewal*

kaareewal / kaareeje (ngal/dê), n. ; cf. *kaareehi*

- bois de karité *Vitellaria paradoxa*

kaaroo / kaarooji (nga/di), n. ; < français « carreau »

- carrelage ; carreau pour carrelage

kaarwa / kaarwaaji (ndu/di), n. ; < *kanuri* [kārwa] « tempête »

- vent froid de fin de saison des pluies, venant du Nord

kaas-kilbiteer (nga), n. ; < français « cache-culbuteur »

- cache-culbuteur

kaasugo, v.

- débourrer (un cuir de vache)

L'opération de débouillage consiste à épiler la peau.

kaatindê (dê), n. ; cf. *kaatinne*

kaatinne (dê), n. ; var. *kaatindê* ; cf. *haatinnde*

- foyer

⇒ **kaatinne loope**

- foyer amélioré en terre

⇒ **kaatinne njamndi**

- foyer amélioré en métal

Bee kaatinne njamndi malla loope, ledê seeda ndefanan en.

Grâce au foyer amélioré en métal ou en terre, il nous suffit de quelques bois pour faire la cuisine.

kaatootu

kaatootu / kaatooti (ngu/dí), n.

- iule, myriapode, mille-pattes (Myriapoda, Diplopoda, Iulidae)

Arthropode terrestre noir, au corps formé d'anneaux rigides, comptant deux paires de pattes par segment. Il cause des dégâts dans les cultures en s'attaquant aux semis quand ils lèvent. Cf. Bordat et Arvanitakis 2004. « Les Diplopedes s'attaquent aux semences du cotonnier dès leur mise en terre, pour se nourrir. Ils perforent les téguments au niveau du hile et pénètrent dans la graine pour manger l'amande ; ce type de dégât empêche la germination. Lorsque la graine a germé, les mangeurs se portent sur la radicule et la gemmule [...]. Lorsque la sortie de terre a eu lieu, les ravages se situent sur le collet ou la tigelle qui sont rongés et sectionnés [...] » (J. Cauquil et P. Vincens 1982, p. 7). Le iule attaque aussi les gousses et les graines d'arachides.

☛ On redoute beaucoup le iule. De ce fait, il a un pouvoir ambivalent. Si on se fait mordre par lui, on doit réunir toutes ses tantes paternelles pour leur faire compter ses pattes. C'est la condition de la guérison. Mais, d'un autre côté, on prétend que, si on le casse en deux et que l'on en aspire le contenu, on deviendra riche.

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), on conseille (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba) d'aspirer le contenu de trois iules. Mana Halidou (69 ans, chasseur peul, Papata) conseille de croquer le iule, de bien le mastiquer et de recracher la partie solide, cela 3 jours de suite. Plus gastronome, Salihou Amadou (45 ans, guérisseur peul, Papata) fait frire une dizaine d'iules et les fait consommer pendant 3 jours aux patients atteints de **sawoora**.

Si l'on fait un « remède » dans lequel on incorpore un iule, quelle que soit la corde avec laquelle on attachera la personne, elle coupera, ou bien elle ne pourra pas l'attacher du tout (Gadjawa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Mi sammina ndoondi nder saabeere biriji amin wakkati irtugo ; dum mbaran kaatooti haa dubbe biriji.

Je saupoudre de cendre notre champ d'arachides au moment du binage ; cela tue les mille-pattes qui sont au pied de l'arachide.

kaatorowol / kaatorooji (ngol/dí), n.

- sillon

Lesdi ndi becce. – Kaatorooji !

Un terrain côtelé. – Des sillons ! (Dev. Eguchi 1974, p. 16).

kaatummeje ; cf. haatummeere

kaawu-balla / kaawuhon-balla (ngel/kon), n.d. ; syn. legayel ; cf. lega

« oncle maternel / de *Amaranthus spinosus* »

- *Amaranthus graecizans* L. (Amaranthaceae)

kaay !, interj.

- exclamation traduisant un étonnement souvent teinté de réprobation

kaayee / kaayeeji (nga/dí), n. ; < français « cahier »

- cahier

O winnda, nder kaayee cenndoowo baas, limgal baas cooke.

Il doit écrire sur le cahier du distributeur de bâches, le nombre de bâches inutilisées (litt. : « vides »). (Marché au coton.)

⇒ **kaayee deme / kaayeeji deme** « cahier / de cultures »

- cahier de cultures

Journal où le paysan doit consigner ses activités quotidiennes.

kaayeeyel / kayeehon (ngel/kon), n.d. ; < kaayee

- petit cahier, carnet

kaayê ; cf. hayre

kaayêl / kaayôn ; cf. kaa'el

kabb- ; cf. habbugo

kabbe ; cf. habbere

kabbirdum (dum), n.d.v. ; < habbugo

« ce avec quoi on attache »

- attache

⇒ **kabbirdum boggol kawsu**

- attache-courroie

To boggol kawsu ta'i, jokka ngol bee kabbirdum boggol kawsu.

Si la courroie est coupée, on la raccorde avec une attache-courroie.

⇒ **kabbirdum kaca** « attache / de chaîne »

- mousqueton

⇒ **kabbirdum (suufuure)**

- filetage (d'une vis)

Suufuure marnde kabbirdum haa hoore buran nafgo ko laarani hawtugo jamde.

C'est de la vis filetée jusqu'à la tête que l'on se sert le plus souvent pour assembler des pièces métalliques.

- emballage

Be ngada hottollo bursaako sedfa nder kabbirdum.

On emballe un peu de coton-fibre.

kabbootiral (ngal), n.d.v. ; < habbugo

« décision d'un commun accord »

- contrat verbal

Kawtal remoobe, dum kuuwdiddiraawo burdo hoolaare dow piltoowo mo walaa sardiiji, piistando kabbootiral hannde malla janngo.

L'association de producteurs agricoles est un partenaire garanti, plus qu'un revendeur qui n'obéit à aucun règlement et qui peut rompre le contrat du jour au lendemain.

kaca / kacaaji (nga/di), n.

- chaîne de transmission

To a yidi kaca maa duura, sey kakkilaa taa njaareendi malla saltee hottollo rufa dow maaga.

Si l'on veut que la chaîne dure, il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas de sable ni de déchets de coton à tomber dessus. (Égrenage industriel.)

kaccu-kaccunga / kaccu-kaccungaaji (nga/di), n.c. ; < haccugo

« sale chose puante »

- *Cassia occidentalis* L. (Caesalpiniaceae)

Certains Peuls pilent les parties aériennes de cette plante, en y incluant éventuellement du piment, pour recouvrir le grain dans les greniers et le protéger des insectes (Deudon 1994, p. 36). On en vend les graines au marché. Grillées, elles donnent un ersatz de café.

kadabannaari

☉ En cas de **naawral becce** (douleurs costales), boire un gobelet d'une décoction de feuilles et se laver avec le reste, puis frotter les endroits douloureux avec les feuilles (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), plante entière (ou racines seules d'après Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa) utilisées en décoction ; à prendre à raison de 1 verre matin et soir.

Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), aspirer par le nez le jus de feuilles de *C. occidentalis* ; quand les feuilles fraîches ne sont pas disponibles, utiliser des feuilles sèches qu'on pile et que l'on met à tremper dans l'eau (Gadjawa, 70 ans, guérisseur peul, Dogba).

Contre la fièvre typhoïde (**tifoyiid**) boire une décoction de racines à raison de 1 verre matin et soir (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) en général, boire en quantité suffisante une décoction de *C. occidentalis* (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa). Pour soigner un gonflement (**bollere**) causé par le **caayoori**, frotter sur l'endroit des feuilles fraîches écrasées à la main (Bello Kédé, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa ; Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibba-Balaza). Pour soigner le **caayoori nyiiyé** (carie dentaire avec abcès), se rincer la bouche chaque matin avec un décocté de *C. occidentalis* (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa). Pour soigner le **caayoori hoore**, froisser dans la main des feuilles fraîches de *C. occidentalis* et les respirer (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour éliminer les oxyures (**nyaamooji**) chez un enfant, on froisse à la main des feuilles de *C. occidentalis* et on les fait macérer dans de l'eau savonneuse, puis on lui administre un lavement avec ce macéré. Dans le cas d'un adulte, on froisse des feuilles de *C. occidentalis* avec du sel **mannda-kiiki**, on lui introduit ça dans le rectum pour qu'il le garde pendant un bon moment et que cela lui chauffe très fort l'anus avant qu'il l'enlève (Djougoudoum Adji, guérisseur kanouri, Dourba-Godola, 01-06-2004).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), faire bouillir des racines avec du natron fibreux (**kilbu laaciijam**), en boire matin et soir et laver les seins avec le décocté (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

On se frotte le corps avec les feuilles vertes pour se protéger contre les sorciers (**mistiri**) (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa) ; ou bien, on écrase des fleurs de *C. occidentalis* dans la main et l'on se la passe sur le visage (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ou bien, on pile des fleurs fraîches et on se frotte le corps avec quand on va se coucher (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

kadabannaari / kadabannaaje (ndi/de), n. ; cf. *pallaandi*

- margouillat mâle à gorge rouge-orangé, *Agama agama agama* (Linnaeus, 1758) (Agamidae)

Le margouillat mâle, en faisant ses génuflexions, dit : **Mi buran Alla ! Mi buran Alla !**, « Je vais être plus grand que Dieu ! Je vais être plus grand que Dieu ! », raison pour laquelle les enfants ont le droit de le tuer.

☉ Pour guérir de la coqueluche (**teko**), manger 3 jours de suite un margouillat mâle cuit (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba) ; ou bien, cuire en sauce un margouillat en entier (non vidé), ajouter du piment et le consommer. Il suffit heureusement de le faire une seule fois (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba). Autre recette pour soigner la coqueluche : après avoir vidé un margouillat mâle et lui avoir coupé la tête et les pattes, cuire le reste à l'eau et le consommer.

Même chose pendant 3 jours (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Emballer dans un sachet plastique un margouillat mâle préalablement tué, et l'enterrer. Au bout de 7 jours, le ressortir, le cuire et le consommer pour renforcer ou retrouver sa virilité (**ngorgaaku**) (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

kad- ; cf. *hadgo*

kada / **kadaaji** (nga/di), n.

- hampe florale de l'oignon

Kada wurtinta aawdi tinyaere.

La hampe florale de l'oignon produit la semence.

kadaade ; cf. *hadaande*

kada-gudaami (nga), n.c.

« hampe florale de l'oignon / de Goudami »

- variété d'oignon hybride de « Goudami »

Cette variété d'oignon de saison sèche est considérée comme étant de bonne qualité.

Agodayel kada-gudaami don soora booro jeetati hannde.

Une mesure (de semence) d'oignon hybride de « Goudami » se vend huit mille francs aujourd'hui.

La semence de « Kada-Goudami » provient d'une dégénérescence de « Goudami ». Cette variété produit des bulbes plus petits que ceux de « Goudami », et ils sont caractérisés par une très grosse hampe florale, qui ne va pas sans poser des problèmes de conservation, ces oignons ayant tendance à pourrir par le cœur. La production de semence étant mal maîtrisée par les producteurs, on arrive rapidement à de graves dégénérescences, donnant des oignons difficiles à commercialiser. Voir Habib 1994.

kadfeewu / **kadfeeji** (ngu/di), n.

- tous les *Labeo*, (Cyprinidae)

☩ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), boire matin et soir un bouillon de ce genre de poissons, assaisonné avec du sel, de l'oignon et éventuellement du piment (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba ; Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

kafee (nga) ; < français « café »

- café (qu'on achète en boutique)

⇒ **kafee pakeet** « café / de paquet »

- café vendu en paquet (qu'il soit en grains, moulu ou soluble)

kafkaf / **kafkafji** (ngu/di), n. ; < *munjuk* [kafka] ; syn. *laareewu*

- *Heterotis niloticus* (Cuvier, 1829) (Osteoglossidae)

kahi / **kahe** (ki/dé), n. ; cf. *kohi*

kakadawru / **kakadawji** (ndu/di), n.

- grivet, singe vert, *Cercopithecus aethiops* (Linné, 1758), (Cercopithecinae)

kakkarlawal / **kakkarlaaje** (ngal/dé), n.

- poule de Pharaon, *Eupodotis senegalensis* (Vieillot) (Otididae)

- outarde à ventre noir, *Eupodotis melanogaster* (Rüppell) (Otididae)

☩ Pour ne pas ressentir la fatigue, et notamment pour pouvoir courir sans se

kakkiilan-

fatiguer, il est recommandé de manger la chair de ces oiseaux (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

La poule de Pharaon et l'outarde à ventre noir servent à faire un philtre dans le cas où quelqu'un veut chasser sa femme (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

kakkiilan- ; *cf. hakkiilango*

kakkiilanoowo / hakiilanoobe (o/ɓe), n.d.v. ; < hakkiilgo

- surveillant (de telle ou telle activité)
 - ⇒ **kakkiilanoowo suudu siga** « surveillant / de la case / réserve »
 - magasinier

kalaago, v. ; < *français* « caler »

- caler (pour un moteur)

kalanjiir (ɗam), n. ; < *anglais* « kerosene » ; *syn. pitirool*

- pétrole

kalgo, v. ; < *français* « caler »

- caler, mettre des cales (pour immobiliser un véhicule)

kalistiip / kalistiipje (ki/dɛ), n. ; < *français* « eucalytus »

- Eucalyptus, *Eucalyptus camaldulensis* Dehnh. (Myrtaceae) (Arbonnier 2000 p. 418-419)
 - Planté pour la production de perches et de poteaux. Rejetée de souche.

kalite / kaliteeji (nga/di), n. ; < *français* ; *var. kalitte*

- variété, sorte
 - Be mbadi kalite kuuje nyaamdu pat.**
 - On prépara toutes sortes de nourritures (Noye 1983, p. 60-61).
- classement
 - kalite hottollo**
 - classement du coton

kalitte / kalitteeji (nga/di), n. ; *cf. kalite*

kall- ; *cf. hallugo*

kalle-gaduuru (dɛ), n.c. ; *cf. syn. arasre*

« testicules / de phacochère »

- igname à bulbilles aériennes, *Dioscorea bulbifera* L. (Dioscoreaceae)
 - Le nom peut décrire de façon humoristique les bulbilles aériennes de la plante.
 - Cultivé et commercialisé.

kamadaaje ; *cf. hamadaare*

Kamaruu (nga), n. ; < *français* Cameroun » < *portugais* « camarões »

- Cameroun

kamkaam ; *cf. buhuure*

kampaalaawu / kampaalaaji (ngu/di), n. ; < « Kampala », toponyme (Ouganda)
« (arachide) de Kampala »

- variété d'arachide récemment introduite, à grosses graines rouges striées de blanc

Les variétés traditionnelles d'arachides à port rampant ont rapidement disparu de la région dans les années 1940, cédant la place aux variétés à port érigé, imposées par l'administration coloniale. Depuis cette date, une seule variété, la « Soudan 28-206 » a dominé le marché dans le Nord-Cameroun. À partir de 1992, elle est concurrencée par la variété dite « Kampala » ou encore « délavée », à cause de la couleur pâle et veinée de sa grosse graine. La culture de l'arachide a été concurrente de celle du cotonnier, jusque vers 1975, où l'encadrement des marchés d'arachide a été abandonné. En 1990, dans l'Extrême-Nord, 35 % seulement de l'arachide étaient produits en culture pure, et, dans bien des secteurs, elle est redevenue l'apanage des femmes (Seignobos et Tourneux 2002, p. 21).

Kampaalaaji don mari nebbam jur ; di buran biriji feere haa biidooɓe kam.

L'arachide de la variété « Kampala » est très oléifère ; pour les producteurs (ou productrices) d'huile, elle est meilleure que les autres.

kampure ; cf. *hamfurde*

kanadiyeen ; cf. *nyiindere*

kantii / kantiji (nga/di), n. ; < *hausa* [kàntii]

- boutique

kapakande ; cf. *hapakannde*

kapappi-daneehi / kapappe-daneeje (ki/dé), n.c.

« ? / blanc »

- *Wissadula periplocifolia* (L.) C.Presl ex Thw. (Malvaceae) ; = *W. amplissima* (L.) R.E. Fries
- *Pavonia senegalensis* (Cav.) Leistn. (Malvaceae) ; = *P. hirsuta* Guill. et Perr.
 - ☉ Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), boire matin et soir une décoction de racines de *W. periplocifolia* en association avec du natron fibreux (**kilbu laaciijam**) (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

kapappi-debbi / kapappe-debbe (ki/dé), n.c.

« ? / femelle »

- *Waltheria indica* L. (Sterculiaceae) ; = *W. americana* L. ; cf. *Adventrop*, p. 560-563.
 Fleurs et feuilles jeunes sont consommées, en mélange avec de la noix de kola.
 - ☉ Les racines soignent une maladie infantile appelée **tanndaw** (prolapsus rectal ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 500-504).
 Pour soigner le mal de dents (**naawral nyiyè**), chiquer avec du natron fibreux (**kilbu laaciijam**) des racines fraîches ou sèches préalablement pilées, du côté de la dent qui fait mal (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

kapappi-gorki / kapappe-gorde (ki/dé), n.c.

« ? / mâle »

- plante (Sterculiacée ?) à port vertical, qui pousse au bord des cours d'eau temporaires

kapook

Φ Pour soigner la carie dentaire (**nyawu nyiiyè**), on pile avec du natron des racines séchées, et l'on fait bouillir le tout dans de l'eau ; une fois refroidi, le décocté s'utilise en bains de bouche ; en cas de carie prononcée, on verse le liquide dans la carie (Issa Chettima, 30 ans, guérisseur mandara, Maroua). Pour soigner les maux de dents (**naawral nyiiyè**), chiquer du côté qui fait mal des écorces pilées fraîches ou sèches ; garder la chique dans la bouche pendant la nuit (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

kapook(wal) / kapookje (ngal/dê), n. ; < français « capot »

- capot

⇒ **kapook sera motoo**

- capot qui recouvre la boîte à outils sur le flanc de la moto

kap-kap / kap-kapje (nde/dê), n.

- grand longicorne qui coupe le bois (Coleoptera, Cerambycidae)
Ce terme ressortit au langage enfantin.

kara (nga), n.

- alebasse à friction (instrument de musique)

D'après Noye 1989 (p. 201) on produit un son avec laalebasse à friction en la frottant, renversée, sur une lame de bois.

Kara aarti moolooru.

Laalebasse à friction a précédé le luth. (Prov.)

C'est un instrument rudimentaire, d'une élaboration minimale. Le luth comporte lui aussi unealebasse, qui sert de caisse de résonance, mais il implique tout un savoir-faire pour sa fabrication.

karal / kare (ngal/dê), n. ; < kanuri [hár-] « être sec » (voir Mohammadou 1997).

Cependant, la consultation du *Dictionnaire peul-français (Mali)* de Christiane Seydou remet en cause cette origine kanuri : **karal / kare** (ngal/dê) n. • étendue de terre sèche, dure et nue (généralement latéritique). Dans le *Lexique poular-français* d'Henri Gaden (1914), on a **karawal** : « terrain argileux, blanc et sans végétation ». Le mot est donc bien attesté dans des parlars qui n'ont pas pu l'emprunter au kanuri. Il a cependant subi un changement de sens entre le Sénégal et le Cameroun. cf. *haatinnde, mbuluuwol, sado-bale, sadoore, sadoowol*.

- argiles noires tropicales (montmorillonite) des vertisols

La montmorillonite est « le minéral argileux caractéristique des climats présentant une saison sèche importante [...] » (Lozet et Mathieu 1990).

- terrain constitué de ces argiles noires tropicales

« Les vertisols modaux [bons karals] ont une forte capacité d'absorption et de rétention d'eau, favorisée par l'existence des fentes de retrait. La réserve d'eau disponible se reconstitue assez tôt dans la saison en surface et se maintient environ pendant 7 mois. La profondeur humectée est moyenne (60-70 cm) mais en dessous, bien que le stock d'eau soit peu affecté par les précipitations, la réserve en eau est disponible toute l'année. L'absence de remontée capillaire due aux conditions physiques du sol est aussi favorisée par le *self-mulching* du dessèchement rapide de la surface et aussi par le *mulch* d'herbacées denses et sèches sur pied. La vie végétale, surtout pour les espèces à enracinement profond ou étagé, est donc possible sur ces sols toute l'année » (Seïny Boukar *et al.* 1991, p. 290).

« Contrairement aux autres types de sols, les **karal**, en particulier les vertisols modaux, se passent [donc] d'une mise au repos. Certains sont en culture ininterrompue depuis près d'un siècle. » Ils exigent un défrichage total, car les ligneux

concurrenceraient le sorgho dans son approvisionnement en eau (Donfack et Seignobos, 1996, p. 242).

« Quand (les vertisols à sorgho repiqué, cf. **muskuwaari**) se dégradent parce que leur capacité d'absorption et de rétention d'eau diminue, la tendance du paysan est de les affecter à des cultures pluviales exigeantes (coton, maïs, parfois sorgho pluvial) » (Seïny Boukar 1990, p. 41).

• terrain à sorgho repiqué

Dans le langage du paysan, le mot « karal » inclut, outre les terrains à argiles noires tropicales, toute une gamme de terrains plus ou moins favorables à la culture du sorgho repiqué. Nous en donnons ci-dessous une liste non exhaustive.

⇒ **karal baleewal** ; *syn. mbuluuwol baleewol*

Sol « noir », pulvérulent en surface, excellent pour la culture du sorgho repiqué (Seignobos 1993, p. 13).

⇒ **karal dufirgal** ou **karal garaaji**, ou **karal rufirde**

Sol reconnaissable à la croûte craquelée sombre qui le recouvre, où se déversent, en saison des pluies, des eaux de ruissellement. On peut y cultiver des sorghos repiqués ou non, et y pratiquer une double culture (Seignobos 1993, p. 13).

⇒ **karal harde**

Sol très compact, présentant de rares fentes, sur lequel il faut élever des diguettes (Seignobos 1993, p. 14).

⇒ **karal korkaayé(ewal)**, (ou) **karal dasol**

Sol rouge à sorgho repiqué, présentant de petites fentes irrégulièrement espacées. Ce sol de piémont est couvert de galets (**korkaayé**) abandonnés par les eaux de ruissellement. Son couvert herbacé est peu dense et on le désherbe manuellement (Seignobos 1993, p. 13).

⇒ **karal ligazaŋ**

Sol de piémont, de couleur rouge, dont le nom a été emprunté à un toponyme *giziga*. Bon terrain à sorgho repiqué, avec ou sans fentes de retrait, plus ou moins pierreux. Produit même en cas de pluviométrie déficiente. On n'y élève généralement pas de diguettes (Seignobos 1993, p. 13).

⇒ **karal loope** ; *syn. mbuluuwol*

Vertisol propice à la culture du sorgho repiqué. Il présente des fentes de retrait qui peuvent dépasser 30 cm de profondeur ; sa végétation naturelle est faite principalement de graminées à graines comestibles (**pagguri**) ; la meilleure qualité de ce sol est dite **mbuluuwol baleewol**, sol « noir », pulvérulent en surface (appelé aussi **karal baleewal**). Voir Seignobos 1993, p. 12.

⇒ **karal maayo** (ou) **karal daande maayo**

Sol argileux situé en bordure de rivière, qui présente souvent une couche superficielle sableuse fine (**maarooga**). On y cultive des sorghos repiqués (Seignobos 1993, p. 12).

⇒ **karal muukaawal** « vertisol / sans ouvertures »

- sol argileux sans fentes de retrait, pour sorgho repiqué

⇒ **karal ndemriiwal / kare ndemriije**

- champ de saison sèche qui exige d'être labouré pour produire

⇒ **karal townde**

Sol à sorgho repiqué, en position élevée, généralement couvert de sable clair, sans fentes. On peut y élever des diguettes (Seignobos 1993, p. 14).

⇒ **karal weendu** (ou) **karal luggere**

karameel

Sol marqué de fentes de retrait, situé à proximité de mares. Avant d'y cultiver du sorgho repiqué, il faut détruire par le feu le tapis de graminées qui y pousse (Seignobos 1993, p. 13).

⇒ **karal yaayre**

Terrain inondable sur lequel on pratique une culture de décrue. « Lorsque l'eau est en train de se retirer, on coupe l'herbe dans 50 cm d'eau avec une faucille, au ras des racines. L'herbe va pourrir et se déposer sur le sol, maintenant ainsi l'humidité. On pourra parfois se dispenser du sarclage » (Seignobos 1993, p. 13).

⇒ **karal yonkolde**

Sol à sorgho repiqué, « plat, sans trous, sans mares, sans fentes. De couleur légèrement foncée, il a [...] la particularité d'être recouvert d'éléments fins issus d'une intense activité des termites. » On coupe sur place, avant la fin de la saison des pluies, les herbes qui y poussent. On peut aussi y cultiver du sorgho pluvial (Seignobos 1993, p. 13).

⇒ **karal yoolde**

Sol à sorgho repiqué « marqué d'une légère pente, qui présente un aspect superficiel sableux. Les horizons inférieurs sont argilo-sableux et poreux ». On peut aussi y faire des cultures sous pluie (Seignobos 1993, p. 13).

• (champ de) sorgho repiqué

Wowtere wonna njigaari, hafna karal.

La dernière pluie de la saison perd le sorgho rouge et rend prétentieux le sorgho repiqué.

karameel (nga), n. ; < français « caramel »

- arachide confite dans du sucre

karburateer (nga), n. ; < français « carburateur »

- carburateur

kardumbal / kardumbe (ngal/dè), n.

- fuseau sur lequel on enroule le coton filé

Le fuseau est fait d'une tige en bois, lestée, à une extrémité, d'un volant de terre cuite.

Binnigel am ngeel, to ngel don wama, ngel faya. – Kardumbal !

Quand mon enfant danse, il prend de l'embonpoint. – Le fuseau ! (Dev. Noye 1974, p. 303).

Wama wama, holtataa. – Kardumbal !

Il (ou elle) danse, danse, mais on ne lui donne pas de vêtements. – Le fuseau ! (Dev.)

La danseuse reçoit normalement des vêtements en cadeau.

kardumbalhi / kardumbalje (ki/dè), n.d.

« (plante semblable à une) quenouille » ; *syn. fetereehi, saga-nyiiri, saga-rewbe*

- *Leucas martinicensis* (Jacq.) R. Brown (Lamiaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 472-475.

Ses fleurs sont assemblées en inflorescences globuleuses, situées aux derniers étages foliaires de la plante, ce qui la fait ressembler, surtout quand elle est sèche, à une quenouille plantée à l'envers. On garde dans les cuisines des tiges sèches de cette plante, pour faire « gonfler la boule ». On en dispose aussi sur les toits de paille.

☉ Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448*), on grille ensemble des graines de cette plante avec du sésame, puis on les pile et on en incorpore dans la nourriture quotidienne (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa). Autre recette : mouiller de la poudre de racines et l'appliquer en emplâtre sur la partie malade (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), préparer une décoction de racines de *L. martinicensis*, filtrer et en faire boire à la mère ½ verre matin et soir (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien : la femme nouvellement accouchée se lave pendant 3 jours avec un décocté de feuilles fraîches ; elle prend également une bouillie chaude dans laquelle elle incorpore des feuilles réduites en poudre (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

Pour améliorer sa puissance sexuelle (**ngorgaaku**), l'homme cuira avec les graines de cette plante un jeune coq qui commence à chanter, et il le consommera seul, dans sa case, en tournant le dos à la porte (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

karde ; *cf. harde*

karnaago, v. ; *cf. karnugo*

karnee / karneeji (nga/di), n. ; < français « carnet » ; *var. karnee / karneeje* ; *cf. kaayeyel*

- carnet

karnugo, v. ; *var. karnaago*

- écharner (un cuir à tanner)

Karnoo laral, loota ngal bee omo koo saabul, ngam haa gaasa maagal laabatal, kacceenga boo ittoto.

On écharne la peau (de mouton à poil long), on la lave avec de la lessive ou du savon, pour que ses poils soient très propres et qu'elle perde sa mauvaise odeur. (Tannerie.)

karoot / karootji (nga/di), n. ; < français « carotte »

- *Daucus carota* subs. *sativus* (Hoffm.) Schübl. & G. Martens (Apiaceae), carotte
Se consomme crue, comme un fruit. N'entrait pas dans les préparations culinaires jusqu'à une date récente.

Φ On consomme des carottes *pour garder une bonne vue*, surtout quand celle-ci commence à se troubler (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola). La consommation de carottes évacue également les *corps étrangers* qui auraient pu entrer dans les yeux (Bakari Sali, 35 ans, cultivateur peul, Maroua).

karteer (nga), n. ; < français « carter »

- carter (de moteur)

kartoon(re) / kartoonje (nde/dè), n. ; < français « carton »

- carton, boîte en carton, emballage en carton

kartoonj tumaat
carton de tomates

kas- ; *cf. hasgo*

kasaryel / kasarhon (ngel/kon), n. ; < *kanuri* [kásár] store

- store, rideau en tiges de graminées, posé dans l'embrasement de la porte

kaseet / kaseetji (nga/di), n. ; < français « cassette »

- cassette contenant une bande magnétique

⇒ **kaseet radiyo**

- cassette audio

kasnaangol

- ⇒ **kaseet telee**
 - cassette vidéo
- ⇒ **teteki / gaaraaji kaseet** « intestins / fils de cassette »
 - bande magnétique de cassette

kasnaangol / kasnaadi (ngol/di), dérivé verbal, < hasnaago ; cf. *dakkawol*

kata / kataaji (nga/di), n. ; < *emprunt*

- tamis, grillage fin, filtre (*syn. teme*)
 - ⇒ **kata henndu** « grille / à air »
 - grille d'aspiration
 - Kata henndu taa sukka to yidaama bursugo boodfum.**
La grille d'aspiration ne doit pas être bouchée si l'on désire obtenir un bon défibrage. (Égrenage industriel.)
 - ⇒ **kata nebbam**
 - filtre à huile

katammbaahi / katammbaaje (ki/dè), n.

- *Herminiera elaphroxylon* Guill. et Perr. (Fabaceae)
 - Φ Pour lutter contre les oxyures (**nyaamooji**), masser l'anus avec des feuilles fraîches d'*H. elaphroxylon* écrasées (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

katammbaaho (ko), n. ; cf. *katammbaahi*

- feuilles de *Herminiera elaphroxylon*

katammbaawal / katammbaaje (ngal/dè), n. ; cf. *katammbaahi*

- bois de *Herminiera elaphroxylon*

katkaare / katkaareeje (nde/dè), n. ; < *français* « quatre carrés » (?)

- carré ; cube
 - ⇒ **babal katkaare**
 - un terrain carré
 - ⇒ **kartoogre katkaare**
 - un carton cubique
 - ⇒ **suudu katkaare**
 - maison de forme cubique

kawrewol / kawreeji (ngol/di), n. ; cf. *dowrugol*

- licol, corde pour conduire l'âne ou le cheval par la tête

kawsu / kawsuuji (nga/di), n. ; < *français* « caoutchouc » ; *var. moderne* : *kawsuu*

- caoutchouc, matière plastique
 - ⇒ **kawsu caatunga** « caoutchouc / dur »
 - bande Téflon
 - Kawsu caatunga don sennda hottollo laabko bursako bee hottollo ko fenndaay.**
La bande Téflon sépare la fibre de coton propre du coton non mûr. (Égrenage industriel.)
 - ⇒ **kawsu juude** « caoutchouc / pour les mains »

- gants isolants
- lanière de caoutchouc découpée dans une chambre à air et servant de tendeur

kawt- ; *cf. hawtugo*

kawtal / kawte (ngal/dê), n.d.v. ; < hawtugo

- mélange

⇒ **kawtal lekki / kawte ledde** « mélange / du produit traitant »

- formulation d'un produit traitant

Kawtal lekki puufeteeki don jogoo lekki gooti dimi malla didi dime.

La formulation du produit à pulvériser contient une seule matière active ou deux.

Suseteeji ngadata kawte ledde puufeteede.

Les firmes (phytosanitaires) fabriquent les formulations des produits à pulvériser.

Les formulations UL sont huileuses et prêtes à l'emploi ; on les pulvérise avec des appareils UBV, à raison de 3 litres par hectare. Les formulations EC sont miscibles à l'eau ; après dilution, on les pulvérise avec des appareils TBV à raison de 10 litres par hectare.

- association, groupe

⇒ **kawtal dawridal / kawte dawridal** « groupe / de délibération commune »

- groupe d'initiative commune (GIC) ; *cf. Djouldé 2007*

Min cubi laataago kawtal dawridal (GIC), ngam animateer'en paamtini min beldi GIC, min ndaari to min don nder GIC, min maran ko'e amin.

Nous avons choisi de devenir un GIC, parce que les animateurs nous ont « sensibilisés » à ses avantages, et que nous avons vu que nous y serons autonomes.

⇒ **kawtal dammaana** « groupe / de caution »

- cercle de caution solidaire

⇒ **kawtal remooɓe wuro / kawte remooɓe gure** « association / des cultivateurs / du village »

- association villageoise des planteurs (AVP)

Remooɓe to kabbi waɗgo kawtal remooɓe wuro, ɓe cuba ardotooɓe kawtal maɓɓe.

Une fois que les paysans ont décidé de créer une association villageoise, ils en élisent les dirigeants.

kawtidɗiraawo / hawtidɗiraabe (o/be), n.d.v. ; < hawtugo

- partenaire (sexuel)

kawtirdum (dùm), n.d.v. ; < hawtugo

« ce avec quoi on réunit »

- raccord

En don njokka boggi yiite taydi bee kawtirdum.

On raccorde deux bouts de câbles électriques avec un raccord.

- accouplement, dispositif assurant une liaison entre deux éléments mécaniques

Kawtirdum jamde cenndoowa hottollo woodi haaje waɗaneego nebbam to faɓɓi.

L'accouplement des vis du convoyeur-distributeur de coton a besoin d'être graissé après une (certaine) durée (de fonctionnement). (Égrenage industriel.)

kawtirgal

kawtirgal (ngal), n.d.v. ; < hawtugo

« (bois) avec lequel on assemble on réunit »

⇒ **kawtirgal ledfde kirke wamnde**

« (bois) avec lequel on réunit / les bois / de la selle / de l'âne »

- faitière du bât asin (bois qui réunit les arçons du bât asin)

kawtudum (dùm), part. ; < hawtugo

- assemblage

kay !, interj.

- non ! (à ne pas confondre avec *kaay* ! q.v.)

kayarlaahi / kayarlaaje (ki/dê), n.

- *Daniellia oliveri* (Rolfe) Hutch. et Dalz. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 232)

Bois de feu.

☩ La décoction d'écorces fraîches ou sèches s'emploie pour soigner certaines dermatoses (**tarzagiire**) (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509).

Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), piler des graines grillées et les mettre dans l'eau de boisson (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour obtenir une *protection magique* contre les armes à feu, remplir un sachet en peau de lion avec de la poudre d'écorce sèche ; dissimuler le talisman dans sa poche ou dans un endroit non visible (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

kayarlaaje ; cf. *hayarlaare, kayarlaahi, kayarlawal*

kayarlawal / kayarlaaje (ngal/dê), n. ; cf. *kayarlaahi*

- bois de *Daniellia oliveri*

kaynaadam (dâm), n.d.v. ; < haynugo ; syn. *nebbam na'i* ; cf. *leebol*

- beurre fondu ; beurre liquide

☩ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), le remède c'est le beurre de vaches fondu. Ajoutez-y un peu de miel, du natron fibreux brûlé (**kilbu laaciijam**), malaxez le tout et laissez-le reposer ; puis mangez-en régulièrement (Mal Saïdou, 65 ans, marabout peul, Boula, 09-09-2004).

kaywaawu / kaywaaji (ngu/di), n. ; < *kanuri* [kâiwa] « grand sac en cuir pour transporter des choses sur un animal »

- sac en cuir ou en tissu que l'on place sur le flanc de l'âne, pour y transporter des céréales, de la farine, etc.

Fiyu kaywaaji haa jawmu donngal nana hula.

Tape sur les sacs de l'âne pour que le propriétaire de la charge l'entende et prenne peur. (Prov.)

Habbi kaywaaji baari sawru ! – Mbasu bee kalle !

A attaché les sacs et posé le bâton contre ! – Pénis et testicules ! (Devinette.)

Reedu kaywaawu !

Ventre de sacoche d'âne ! (Insulte.)

kaywe / kayweeji (o/di), n. ; < *hausa* [káuyèe] « village »

- campagne (par opposition à « ville »)

To kaywe ngondaa, njaraa ndiyam dampel tan.

A la campagne, il faut boire uniquement l'eau de forage.

kayweejo / kaywe'en (o/be), n.d. ; < kaywe, q.v.

- campagnard, villageois (péjoratif)

Kayweejo reedu kaywaawu ; yaara gertogal mum luumo, sooda liddi. (Prov.)
Villageois abruti (litt. : ventre de sacoche d'âne) ! Il emporte sa poule au marché (pour la vendre) et achète du poisson !

On se défait d'un bien de qualité pour en acquérir un inférieur. Noter le jeu de mots **kayweejo/kaywaawu**.

kayyaari / kayyaaje (ndi/dê), n.

- *Echinochloa obtusiflora* Stapf (Poaceae)

ke'- ; cf. *he'go*

kebbe ; cf. *hebbere*

kecc- ; cf. *hecc-*

kecco-peeraado ; cf. *murayre*

keed- ; cf. *heedgo*

keeleje ; cf. *heeleewo*

keerol / keeri (ngol/di), n.d.v. ; < heeraago ; cf. *kileewol*

- limite, frontière

Nyiibi didi, damsaliha ngoota. – Keerol !

Deux éléphants, une seule crinière. – La limite (entre deux champs) ! (Dev. Noye 1974, p. 295).

kees / keesji (nga/di), n. ; < français « caisse »

- caisse (où l'on met les sous)

Joboowo lima ceede soodgo hottollo, o jo'ina les kees.

Le payeur doit préparer le montant du paiement du coton et le poser sous la caisse. (Marché au coton.)

- caisse (trésorerie)

Haa kees AVP (kawtal remooobe gure), be ngurtinta ceede mo''itinirde masiinji mabbe.

Les dépenses de réparation des moulins de l'AVP (association villageoise des planteurs) sont prises en charge par sa caisse.

keesa (ka), n. ; < *kanuri* [késa] « sable »

- sol très appauvri, qui ne peut se régénérer seul

Donfack et Seignobos 1996, p. 239.

keetolwol / keetolji (ngol/di), n.d. ; < keetol

- culeron (lanière qui passe sous la queue de l'animal de trait)

kef- ; cf. *hefgo*

kel- ; cf. *helgo*

kelakettayel / kelakettahon (ngel/kon), n.d.

- vanneau armé, *Vanellus spinosus* (Linné), (Charadriidae)

☉ En cas de manque de sommeil, consommer la cervelle cuite de cet oiseau (Nouhou)

kelkel

Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba ; Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

La consommation d'œufs de vanneau armé provoque l'impuissance chez l'homme (Falama Bouba, 57 ans, peul, Kosséwa).

kelkel ; *cf. laral*

kelkel-banja (nde), n.c. ; < *hausa* (?) ; *syn. kusel-gide*

- tomate-cerise, *Lycopersicon esculentum* Miller (Solanaceae)

☉ Pour se protéger contre les maux de ventre (**naawral reedu**), écorcer la tige de la plante, faire sécher et réduire en poudre, puis incorporer dans de la bouillie que l'on prendra régulièrement (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

kellal / kelle (ngal/dè), n. ; *cf. kelli*

- bois de *Grewia venusta*

kelle ; *cf. hellere, kellal, kelli*

kelli ; *cf. helluru*

kelli / kelle (ki/dè), n. ; *cf. ngaska*

- *Grewia venusta* Fres. (Tiliaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 354) ; Arbonnier 2000, p. 501)
Pousse près des montagnes. Feuillage apprécié par le bétail.

☉ *Cf. yowtere kelli.*

Un coq blanc cuit avec des racines de *G. venusta* constitue un puissant *philtre d'amour*, qui vous attachera à jamais la femme aimée. Prendre de la bouillie dans laquelle on incorpore de la poudre de racines sèches pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**). (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda.)

Le berger qui se taille un bâton dans son bois voit son troupeau prospérer et se multiplier.

kelli-puri / kelle-pure (ki/dè), n.c.

« *Grewia venusta* / gris »

- *Grewia sp.*

kelt- ; *cf. heltugo*

kemoryel / kemorhon (ngel/kon), n.d.v. ; < hemaago ; *syn. jannginooyel*

« petit qui rentre le ventre d'une certaine façon »

- luciole

Ce nom descriptif fait allusion au clignotement lumineux de l'abdomen de l'insecte ; celui-ci, lorsqu'il interrompt son émission de lumière, donne l'impression de rentrer le ventre.

ken- ; *cf. hengo*

kena / keno (nga/ko), n.d. ; < henndu

« grand vent »

- vent brûlant de saison sèche

kenel / kenon (ngel/kon), n.d. ; < henndu

« petit vent »

- brise, vent frais

keni ; *cf. henndu*

kenkelerii (nga), n. ; < *français* « quincaillerie »

- quincaillerie

kentaadam (dam), n.d.v. ; < hentugo

- lait écrémé

ker- ; *cf. hergo*

kerdii / kerdiiji (nga/di), n. ; < *français* « crédit »

- crédit (accordé par un organisme officiel), prêt bancaire

Burna remooɓe fuu hebataa kerdii neseseer demitirle.

La plupart des paysans n'ont pas de crédit intrants.

⇒ **kerdii ndemri**

- crédit agricole

Jotta doo, ngomna don waazina jamaaje lortanaago gese, be don ndokka yimbe kerdii ndemri.

Ici, actuellement, le gouvernement encourage les populations à retourner aux champs, et on leur accorde un crédit agricole.

- crédit téléphonique (dans ce sens, on entend aussi **kiredii**)

⇒ **neldugo kerdii, yerbugo kerdii**

- transférer un crédit d'unités téléphoniques (d'un téléphone à un autre)

⇒ **wadgo kerdii**

- mettre un crédit d'unités téléphoniques (dans un téléphone)

kers- ; *cf. hersugo*

kes- ; *cf. hes-*

kesd- ; *cf. hesdugo*

ketergal / keterle (ngal/dé), n.d.v. ; < hetgo

- quantité, dose

⇒ **ketergal boowaangal / keterle boowaade** « dose / habituelle »

- dose normale, quantité habituelle

⇒ **ketergal ustaangal** « dose diminuée »

- dose réduite

Nde dum aawre baawo nyalaade noogaas lewru zuween, doole mi wada ketergal ustaangal.

Comme il s'agit d'un semis postérieur au 20 juin, je dois obligatoirement employer la dose réduite (d'engrais).

ketol / keti (ngol/di), n.d.v. ; < hetgo ; *cf. nokkannde*

- dose

Haatummeere ndee don holla en seeda no semmbe ledde foti nder keti boowaadi huuwtinireego.

Ce tableau nous donne une idée de (litt. : nous montre un peu) l'efficacité que peuvent avoir les produits traitants aux doses couramment utilisées.

kewal / kewe (ngal/dé), n.

- bambou, *Oxytenanthera abyssinica* (A. Rich.) Munro (Poaceae)

key-

key- ; cf. *heygo*

kii (nga), n. ; < *emprunt ; peut-être de l'anglais « key »*

- vis de pignon de vilebrequin

kiid- ; cf. *hiidugo*

kiikoowu ; cf. *nyawu kiikoowu*, sous *nyawu*

kiikorwal / kiikorje (ngal/dé), n.d.v. ; cf. *puccu, wamnde*

- chadouf

Kiikorwal yarnataa ngesa makka.

Un chadouf peut difficilement irriguer un grand champ.

Kala baddo jarne fuu anndan safgo bee kiikorwal, ngam kiikorwal dum aartiraa.

Tout maraîcher sait irriguer au chadouf, car c'est au chadouf qu'on a commencé (ce métier).

Les superficies des jardins arrosés au chadouf n'excèdent pas 9 ares (Habib 1994).

kiir- ; cf. *hiirgo*

kij- ; cf. *hijgo*

kijaali ; cf. *hijaango*

kilaago, v.d. ; < kilo

- peser sur une bascule ou une balance

Hikka, gese amin ngadi hottollo, ammaa, min awnaaki ceede jur, ngam kiloowo AVP anndaa kilaago boodfum.

Cette année, nos champs ont donné pas mal de coton, mais nous n'en avons pas tiré cher, parce que le peseur de l'AVP ne sait pas peser correctement.

kilaari (ndi), n. ; cf. *syn. agugumri ; cf. caa'uu*

- coq

Nde kila u''a, ladan toontoo.

Quand le coq chante, le muezzin lui fait écho (Dalil 1988, p. 26-27, v. 18).

Koo buulol deedi, gertogal wurtataako, sonaa kilaari u''i ; kilaari boo u''ataa nder yeeraande.

Même si l'aube a point, la poule ne sort pas à moins que le coq n'ait chanté ; quant au coq, il ne chante pas dans l'œuf (Saïbou N. 2014, p. 199).

kilaas (nga), n. ; < *français « culasse »*

- culasse (de moteur)

kilbu (dam), n. ; < *kanuri* [*kəlbɔ > kəlɔwɔ] « natron »

- natron

Carbonate de sodium hydraté Na₂CO₃, 10H₂O, à saveur piquante, faisant vivement effervescence avec HCl dilué (Lozet et Mathieu 1990).

Très utilisé en cuisine ainsi qu'en médecine humaine et animale.

☉ Pour soigner un abcès/furoncle (**ngeemuure**), y appliquer une fois par jour un mélange de natron brûlé et de beurre (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

En cas de congestion nasale, on prise du natron brûlé ; cela permet de respirer normalement et cela calme aussi le mal de tête (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola). En cas d'hémorragie nasale, on prise du natron brûlé. En cas d'indigestion (suite à un repas trop copieux), prendre du natron sec ou dissous dans de l'eau froide ; cela provoquera une diarrhée salutaire. Les femmes souffrant de règles douloureuses peuvent prendre du natron dissous dans de l'eau froide ou bouilli dans de l'eau. Après avoir accouché, la femme prend une bouillie au natron (**kilbuuri**) 3 fois par jour pendant 4 jours de suite pour se « nettoyer le ventre » et calmer les douleurs. Quand l'enfant a le ventre ballonné, on lui fait prendre une bouillie natronée. Pour calmer les brûlures d'estomac, croquer du natron (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

Quand on souffre de rétention d'urine (**fibre cille**), il faut boire une bonne quantité d'eau natronée. Lorsque l'on a des nausées, on prend un peu de natron (Mal Ousmanou Oumarou, 62 ans, Doualaré-Fassao-Maroua).

Kilbuyel maa halki nder bordoode baali. (Dicton)

Ton petit morceau de natron s'est perdu dans les crottes de moutons. (Ce que tu as fait ne se voit pas, c'est comme si tu n'avais rien fait.)

⇒ **kilbu laaciijam**

- natron d'apparence fibreuse

☉ Bouilli dans de l'eau et bu en grande quantité, soigne les infections sexuellement transmissibles et les infections urinaires. Mélangé avec du sucre dans une macération de sépales d'oseille de Guinée (**hoyoro**), donne du sang à l'organisme. Pour dessouler quelqu'un qui a trop bu d'alcool, on lui fait consommer une bouillie de sorgho très légère avec ce type de natron (Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua, janvier 2017).

Quand on a mal aux dents, on emballe dans du coton un petit morceau de ce natron et on le garde dans la bouche du côté qui fait mal.

En cas de courbatures, de mal de dos ou de **garsa** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 156-159), boire 3 fois par jour un verre de ce natron bouilli dans de l'eau.

Pour se débarrasser des **gildi jalbalji**, boire ½ verres de **kilbu laaciijam** bouilli dans l'eau. (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

kilbuuri (ndi), n.d. ; < kilbu

- bouillie natronée

☉ Si une telle bouillie convient à la femme qui vient d'accoucher et aux enfants, elle n'est pas conseillée à l'homme adulte dont elle affecte l'érection.

kilee / kileeji (nga/di), n. ; < français « clef » ; cf. var. *lakkile*

- clé, outil servant à serrer et à desserrer

kileewol / kileeji (ngol/di), n. ; cf. *keerol*

- limite

Cewngel baadoyel. – Kileewol ngesa !

La mince, source de désaccord. – La limite d'un champ ! (Dev. Eguchi 1974, p. 16).

kilikili-baagel / kilikili-mbaagon (ngel/kon), n.c. ; var. *kilikiliiru-baagel*

« petit rongeur puant / à ventre et flancs blancs (le reste étant noir) »

- zorille commun, *Ictonyx striatus* (Perry, 1810) (Mustelinae)
- zorille de Libye, *Poecilictis libyca* (Hemprich et Ehrenberg, 1833) (Mustelinae)

☉ Si quelqu'un mange de la chair de zorille, aucun sorcier ne pourra l'attaquer au

kilikiliiru

« cœur ». Avec les abats, on fait un remède contre le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) (Gajiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

kilikiliiru / kilikiliiji (ndu/di), n. ; var. *kilkiliiru*

- petit rongeur puant, musaraigne (nom approximatif) ; cf. Granjon et Duplantier 2009

O tagi kilikiliiru wii : mi yettii Alla mi tagaaka naafikiijo.

[Dieu] créa la « musaraigne » qui dit : je remercie Dieu de n'avoir pas été créée hypocrite (Haafkens 1982, p. 138).

kilikokkoowal / kilikokkooje (ngal/dé), n. ; syn. *teegule*

- petit calao à bec rouge, *Tockus erythrorhynchus* (Temminck) (Bucerotidae)
- petit calao à bec noir, *Tockus nasutus* (Linné) (Bucerotidae)

☩ On fait macérer dans de l'eau de la « terre collée » (**takkol**) apportée par le petit calao et on fait boire ça à l'enfant atteint de coqueluche (**teko**). Quand il en aura bu, la toux s'apaisera. Cette « terre collée » ressemble à de la boue sèche ; on la trouve collée sur l'arbre où demeure le petit calao (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-05-2004). On peut encore faire macérer 2 à 3 heures de la fiente fraîche de petit calao dans unealebasse d'eau. A boire matin et soir pendant 3 jours pour soigner le **teko** (coqueluche) (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba). Autre recette : consommer de la chair de petit calao frite ou grillée (Hamidou Sambo, 73 ans, chasseur peul, Zawaye).

Préparer 1 litre de bouillon de petit calao, à boire en 3 jours, pour soigner le **bedel** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 35-37) (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).

kilisi (nga), n. ; < *hausa* [kilišii] (probablement de l'arabe [qals] « corde » ; cf. Seignobos et Tourneux 2002, p. 153)

- viande grillée présentée en lamelles enrobées de tourteaux d'arachides pilées, et pimentées (Lopez 1996).

Les Peuls préfèrent dire : **kusel gulaangel bee abaakuru**. Normalement, à l'origine, cette préparation est faite à base de viande séchée.

kiliyaan / kiliyaan'en (o/bé), n. ; < *français* « client »

- acheteur ou vendeur habituel (en français local : « client »)

Yaa haa kiliyaan am ; o wadante haako jur sunku sappo !

Va chez mon vendeur attiré ; il te donnera beaucoup de légumes pour cinquante francs !

kilkiliiru-baagel / kilikiliiji-mbaagon (ngel/kon), n.c. ; cf. *kilikili-baagel*

killifoori / killifooji (ndi/di), n. ; < *soṅay* [híllí fó] « corne / une »

- rhinocéros noir, *Diceros bicornis* (Linné, 1758) (Rhinocerotidae)

☩ Masser les enflures douloureuses (**caayoori** ; inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) avec de la graisse fraîche de rhinocéros (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba). Vu la disparition totale de l'animal dans la région depuis des décennies, il vaut mieux compter sur une autre médication.

kilomeetir (nga), n. ; < *français* « kilomètre »

- kilomètre, km

kilomeetir-kaare (nga), n. ; < *français* « kilomètre-carré »

- kilomètre-carré, km²

kiloo / kilooji (nga/di), n. ; < *français* « kilo » ; cf. *kilorga*

- kilogramme, kg
- poids (exprimé en kg)
 - ⇒ **kilooji caawaadum** « kg / de l'emballé »
 - poids net
 - ⇒ **kilooji caawrudum** « kg / de l'emballant »
 - tare
 - ⇒ **kilooji caawrudum e caawaadum** « kg / de l'emballant / et / de l'emballé »
 - poids brut
- pesée
 - aynoowo kiloo**
 - le contrôleur de pesée
- bascule, balance

kiloowo / hiloobe (o/be), n.d.v. ; < *kilaago*

- peseur
 - Kiloowo waɗa be carja kiloo.**
 - Le peseur doit faire charger la bascule.

kilorga / kilorko (nga/ko), n.d.v. ; < *kilaago* ; cf. *kiloo*

« (dispositif) avec lequel on pèse »

- bascule, balance
 - Aynoowo kiloo e baas laara dow kilorga, kilooji kala yowannde.**
 - Le contrôleur de pesée et de bâches doit contrôler la lecture de chaque pesée. (Marché au coton).

kimmba / kimmbaaje (nga/de), n. ; < *hausa* [kimbáa]

- *Xylopiya aethiopica* (Dunal) A. Rich. (Annonaceae)
 - La plante ne pousse pas localement. Elle a des gousses noires cylindriques, contenant des graines noires lisses et brillantes, que l'on ôte lors de l'utilisation culinaire.

kinakinta / kinakintaaji (nga/di), n. ; cf. *syn. yiitu-mawriyel*

- *Dinothrombium tinctorium* Linné (Acari, Actinedida, Thrombidiidae)
 - Gros acarien rouge, qui apparaît sur le sorgho à la saison des pluies.

kinaski (ki), n. ; < *kanuri* [kənáski] « *Trianthema monogyna* » d'après Cyffer et Hutchison 1990 ; cf. *worbaaho*

- nom d'honneur de *Cleome gynandra* L. (Capparidaceae)

kinaski-nadɗere (ki), n.c.

« *Cleome gynandra* / de marécages »

- *Tricliseras pilosum* (Willd.) R.Fern. (Turneraceae) ; = *Wormskioldia pilosa* (Willd.) Schweinf. ex Urb.

☉ Pour faire un *philtre de séduction*, incorporer de la poudre de feuilles sèches dans une cuillère à café de miel et prononcer par 3 fois le nom de l'aimée avant de consommer le mélange ; faire 3 fois de suite l'opération (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

kine

kine (dè), n.

(D'où le dérivé singulatif **hinere** « narine » ; hypothèse confirmée par la comparaison avec les langues atlantiques ; P. Gottschligg, c.p.)

- nez

Margo kine, kanyum jey foofaango.

Si l'on a un nez, c'est pour respirer (et non pour faire joli).

- germe(s)

⇒ **kine mbiriiwu**

- germe d'arachide

⇒ **kine gawri**

- germe de mil

⇒ **kine masarru**

- germe de maïs

- pédoncule (de certains fruits)

⇒ **kine mongoro**

- pédoncule de mangue

⇒ **kine waskoore**

- pédoncule de gombo

⇒ **kine waygoore**

- pédoncule de courge

- hile, point d'attache d'une graine

kinjokinjoowal / kinjokinjooje (ngal/dè), n. ; *cf. syn. yeendu*

- oryctérope, *Orycteropus afer* (Pallas, 1766) (Orycteropodidae)

kinndirmu (dám), n. ; < *kanuri* [kændórmú] « lait fermenté » ; *cf. syn. nyallunde*

- lait caillé non écrémé

Pour une discussion de l'étymologie de ce mot, voir Tourneux 2005, p. 290-291.

kippe ; *cf. hippere*

kippiri ; *cf. nagge*

Kirmuyel, nom propre de djinn

C'est un serpent femelle qui se nourrit uniquement la nuit, d'insectes, de petits rongeurs et de petits margouillats. Il attaque sa victime sur un tas d'ordures, une fourmilière, ou dans un cimetière. Celle-ci éternue beaucoup, vomit et ressent des douleurs à la nuque ; elle se couche en chien de fusil et ne peut plus se relever. Pour obtenir la guérison, il faut verser quelques gouttes de sang dans les yeux de la victime et décrire des cercles autour de sa tête avec une brindille trempée dans du sang. Ensuite, la victime doit porter une bague en argent à un doigt de la main droite (Tourneux 1999c, p. 267-268).

kirnaati ; *cf. laral*

kirke (dè), n. ; < *soninke* [xírixè] (*cf. Tourneux 2014*)

- selle (de cheval, de vélo, de moto)

⇒ **kirke baskur** ; *syn. joodorde baskur*

- selle de vélo

⇒ **kirke ßaawo baskur**

- porte-bagage de vélo

- sellette (de l'attelage bovin)
 - ⇒ **kirke wamnde**
 - bât de l'âne
 - ⇒ **ledde kirke wamnde**
 - arçons du bât de l'âne

kirs- ; *cf. hirsugo*

kis- ; *cf. hisgo*

kisiin / kisiinji (ndu/di), n. ; < français « cuisine » ; *syn. suudu kisiin* ; *var. kisin*

- cuisine

kisre (nga), n. ; < arabe du Tchad [kisre] « galette épaisse de mil »

- crêpe de mil ou de riz

Délayer dans de l'eau fraîche de la farine de riz, ou un mélange de farine de riz et de sorgho. Délayer avec de l'eau bouillante et cuire. Mélanger la pâte obtenue avec de la farine, de l'eau et de la levure. Laisser fermenter 6 h. Mélanger avec du sucre et du lait fermenté. Étaler en rond et cuire sur une plaque. (Voir Lopez 1996, p. 172-174).

kitaale ; *cf. hitaande*

kiyal / kiye (ngal/dè), n. ; *syn. dabuuru*

- genette d'Europe, *Genetta genetta* (Linné, 1758) (Viverrinae)
- genette de Villiers, *Genetta thierryi* Matschie, 1902 (Viverrinae)
- genette tigrine *Genetta tigrina* (Schreber, 1776) (Viverrinae)
 - Ⓢ Lorsque quelqu'un a trop de bile, il doit manger de la genette grillée. Cela lui purgera le ventre et il aura une diarrhée. La bile deviendra moins abondante (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

kobal / kobe (ngal/dè), n.

- écorce sèche
- écaille (de poisson)

kodde ; *cf. hoddere*

kodde-fariin (dè), n.c.

- farine de blé, farine de froment

Ⓢ Lorsque'un enfant a la diarrhée, on délaie de la farine de blé dans de l'eau et on la lui fait boire afin que ses selles durcissent (Djebba, ménagère, Maroua, avril 2004).

ko'e ; *cf. hoore*

kofelhi / kofelje (ki/dè), n.d. ; < hofru

« (arbre) au petit genou »

- *Trichilia emetica* Vahl (Meliaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 198-199 ; Arbonnier 2000, p. 357)
 - Ⓢ Cet arbre a 4 utilités : soulager le prurit anal, soigner les « vers » du dos (**gildfi baawo**), de l'intestin et du bas-ventre (**gildfi les reedu**) et favoriser la puissance sexuelle (**ngorgaaku**) (supposée réduite par des « vers »). Ces 4 utilités de

kofgo

résumément donc à une seule : débarrasser l'organisme des vers.

Pour se débarrasser des *vers intestinaux*, prendre du *T. emetica* en poudre, le mouiller et mettre le liquide dans une poire à lavement ; le soir, avant d'aller se coucher, prendre un lavement ; les vers seront évacués dans une diarrhée (Bah Ila, 55 ans, berger peul, Mayo-Kodjolé, 09-09-2004).

kofgo, v. ; < français « coiffer »

- tailler (un arbre)

kogoldi ; cf. *nagge*

kohal / kohe (ngal/dè), n.

- bois de *Prosopis africana*

kohi / kohe (ki/dè), n. ; var. *kahi*

- *Prosopis africana* (Guill. et Perr.) Taub. (Mimosaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 207 ; Arbonnier 2000, p. 394)

Arbre porte-malheur.

Bone meema gudi, gudi meema kohi.

Le malheur s'en prend au forgeron, le forgeron s'en prend au *Prosopis*. (Prov.)

L'adversité pousse à réagir. Le forgeron en difficulté accroît son activité. Dans la figure en chiasme qui forme cette parémie, on voit que c'est **bone** « malheur » qui correspond à **kohi** ; ce qui se comprend bien si l'on prend en compte le fait que cet arbre est porte-malheur.

☛ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), prendre 3 fois par jour pendant une semaine une décoction de feuilles fraîches ou sèches de *P. africana* (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

Pour guérir un mal envoyé par les « mauvaises langues » (**demde**), incorporer dans la bouillie du matin de la poudre d'écorces sèches (à prendre à jeun, de très bonne heure) (Amadou Aladji, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

Pour se débarrasser d'un mauvais sort (**siiri**), on se rend près d'un *Prosopis*. On prélève de l'écorce au niveau de ses genoux, de sa taille, de ses épaules et juste au-dessus de la tête. On pile ensemble toutes ces écorces et on les fait macérer dans une calebasse d'eau. Chaque matin, on en boit 3 fois le contenu de la paume de la main et on se lave avec le même macéré. A faire pendant 3 jours consécutifs (Adamou Ndjidda, 59 ans, berger peul, Kodjolé, Mindif).

kojolak / kojole (ngal/dè), n. ; cf. *kojoli*

- bois d'*Anogeissus leiocarpus*

kojoli / kojole (ki/dè), n.

- *Anogeissus leiocarpus* (DC.) Guill. et Perr. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 253)

Reposoir de génies.

Cet arbre est conservé dans la friche, parce que trop dur pour être facilement coupé par les outils traditionnels (Donfack *s.d.*, p. 122). « Traditionnellement exploitée en têtard dans le terroir de culture ou simplement émondée dans les parcours, cette espèce donne le bois d'usage (bois de feu) le plus apprécié. Très répandu en savane, son potentiel se réduit chaque année sous la pression des coupes et des feux de brousse » (Harmand *et al.* 1995). « L'*Anogeissus* [...] rejette assez mal de souche. Les défrichements suivis de feux de brousse le font donc disparaître définitivement » (Aubréville 1950, p. 136). Fournit des poteaux et des perches très

appréciés. Vendu comme bois de feu. Sa gomme entre dans la fabrication de l'encre. Certains la consomment. Appétible pour bovins et ovins (Balna 2016, p. 125).

Autrefois, on utilisait la cendre d'*Anogeissus leiocarpus* ou de *Ficus platyphylla* (**dundeehi**) pour le pelain, opération de tannage qui consiste à laisser tremper la peau pendant deux jours dans une solution alcaline afin de pouvoir, ensuite, en arracher les poils. (Dégatier et Iyébi-Mandjek).

☉ En bain, le décocté d'écorces a un effet bénéfique sur toutes les maladies (Hamandjam, 50 ans, cultivateur peul, Kodek).

Pour soigner le **ndamba** (rhume), mâcher ensemble des écorces fraîches d'*A. leiocarpus* avec du natron (**kilbu**), puis avaler (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa). Ou bien, boire matin et soir 1 gobelet d'une décoction de feuilles (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa). Bello Kede (80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa) et Haman Gaw (34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa) proposent de mastiquer des feuilles fraîches et d'avalier la salive avant de recracher les feuilles.

Arbre entrant dans le traitement de certaines dermatoses (**tarzagiire**) (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509).

L'écorce sèche en poudre est utilisée comme cicatrisant par les nouveaux circoncis (Saïdou Mohammadou, Maroua, 23-12-2015).

Pour soigner le **sonndaaru** (toux rebelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487), boire chaque jour en grande quantité une décoction de feuilles fraîches (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

« On soigne la jaunisse (**sawoora**) avec de l'écorce fraîche d'*A. leiocarpus*. On arrache un morceau d'écorce, ensuite, après avoir ajouté de l'eau dans une marmite à boule de mil (non lavée), on y met aussi l'écorce. On prend 3 œufs d'une poule qui en est à son premier cycle de ponte et on les pose par-dessus. On enroule aussi des feuilles d'*Anogeissus* et on les met dans (la marmite). On attise le feu jusqu'à ce que tout arrive à ébullition. Le lendemain matin, le malade en verse une petite quantité dans un autre récipient, il l'emporte à la toilette, il en aspire un peu et il se lave avec le reste. Quand il a fini, il épluche un œuf et le mange. Il continue de la sorte pendant 3 jours. S'il voit que cela a été efficace, ça va. Sinon, il enchaîne avec un traitement différent » (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004). Mal Djamo (38 ans, commerçant peul, Maroua, 10-09-2004) donne une procédure quasi identique, ce qui laisse supposer que certaines de ces recettes médicinales sont apprises par cœur : « Vous prenez de l'écorce fraîche d'*A. leiocarpus*, vous la faites bouillir dans une marmite où l'on a cuit de la boule de mil. Ensuite, vous prenez trois œufs d'une jeune poule qui n'a encore jamais pondu. L'écorce d'*Anogeissus* se trouve en dessous, les œufs sont posés dessus. Ensuite, vous couvrez la marmite pour qu'elle bouille. Avant d'aller vous coucher, l'écorce aura bouilli et les œufs auront cuit ; laissez le tout passer la nuit. De très bonne heure le matin, puisez le liquide et allez à la toilette avec, prenez-en dans le creux de vos mains et buvez-en trois fois, puis lavez-vous (avec le reste). Après être retourné (à la maison), épluchez un œuf et mangez-le. Faites de même pendant environ trois jours. » Ousmanou Hammarwabi (guérisseur peul, Dargala, 09-06-2004) soigne la jaunisse avec de l'écorce fraîche d'*A. leiocarpus* (**kojoli**), de **yara-huda** (plante non identifiée), de *S. latifolius* (**bakureehi**), du fiel de bœuf ; il fait bouillir tout ça ensemble et le fait boire au malade ; au bout de deux jours, la maladie s'en va. Djingui Aminou (80 ans, cultivateur peul, Kosséwa) propose une autre procédure moins complexe : on boit matin et soir une décoction d'écorces fraîches et on se lave avec le reste. Ou bien, pour Mal Tooba Garba (65 ans, éleveur peul, Kosséwa), on prend en quantité suffisante une macération d'écorces sèches d'*A. leiocarpus*.

kokke

Pour lutter contre les **gildi reedu** (vers intestinaux), on peut prendre un décocté d'écorces et se laver avec, également (Hamandjam, 50 ans, cultivateur peul, Kodek).

Pour se débarrasser des **gildi jalbalji**, boire 1/5 de verre de décocté d'écorces (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner les **nyaamooji** (oxyures), remplir une grande cuvette d'une décoction d'écorces d'*A. leiocarpus* et de *Sterculia setigera* et s'asseoir dedans. Le décocté ne doit pas être bu (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

On mélange de la poudre d'écorce dans du lait fermenté pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), quelles qu'en soient les causes (règles douloureuses, parasites intestinaux). On peut également faire une décoction d'écorces pilées avec laquelle on se lavera et dont on boira un peu (Amadou Aladji, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

Pour soigner la diarrhée (**doggere**), boire matin et soir une décoction d'écorces fraîches (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soulager le **boslere reedu** (entéralgie), prendre 1 verre matin et soir d'une décoction d'écorces d'*A. leiocarpus*, associées à des écorces de *V. doniana* (**ngalbihi**) et à des racines de *S. latifolius* (**bakurechi**) (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner **eemoral** (dysenterie), boire au moins 2 verres par jour d'une décoction d'écorces d'*A. leiocarpus* (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), la mère doit boire un macéré d'écorces à raison de 1 verre matin et soir pendant 3 jours. Pendant ce temps, l'enfant ne doit pas téter sa mère. Le 2^e ou 3^e jour du traitement, on met un peu du lait de la mère dans un tesson de poterie que l'on va poser sur une fourmilière. Le lendemain matin, on va récupérer le tesson. Si l'on trouve des fourmis dedans, il faut continuer le traitement, sinon, il faut l'arrêter (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa). On peut aussi se contenter d'une simple décoction de feuilles fraîches à prendre à raison de 1 verre matin et soir (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Saïbou Haman (45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza) préconise de donner au bébé 1/3 de verre de décoction d'écorces fraîches, de le laver avec le reste et de le laisser baigner dedans quelques minutes.

kokke ; cf. *hokkere*

kokobi / kokobe (ki/dè), n. ; < *kanuri* [*kokobi > kokowi]

- *Burkea africana* Hook. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 227)

kolakolaahi / kolakolaaje (ki/dè), n. ; < *hausa* [kulakula] « ricin » ; var. *kolikolaahi, kolkolwaahi*

- ricin, *Ricinus communis* L. (Euphorbiaceae) (Arbonnier 2000, p. 306)

Bois résistant aux termites, utilisé pour construire les cuisines. Graines vendues aux tanneurs (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 112).

☉ Pour soigner le **ndamba** (rhume), prendre matin et soir en quantité suffisante une décoction de feuilles de ricin associées à du tamarin (**jabbe**) (Siddi Daouda, 32 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Décoction de feuilles prise comme vermifuge contre les oxyures (**nyaamooji**).

Huile utilisée en onction contre la syphilis (**gaaye bonde**), ainsi que pour le soin des chevaux.

Pour soigner le **sawoor** (jaunisse) prendre 2 capsules de ricin (une seule pour les moins âgés) et en extraire les graines que l'on consommera à jeun avec des arachides grillées ; cela déclenchera une forte diarrhée de plusieurs heures ; boire

de l'eau fraîche pour l'arrêter (Bakary Hamidou, 85 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

kolakolaaho (ko), n. ; *cf. kolakolaahi*

- feuille de ricin *Ricinus communis*

kolakolaawal / kolakolaaje (ngal/dé), n. ; *cf. kolakolaahi*

- bois de ricin *Ricinus communis*

kolbos / kolbosji (nga/di), n. ; < *anglais* « call-box »

- cabine téléphonique ; kiosque où l'on vend des crédits téléphoniques

kolikolaahi / kolikolaaje (ki/dé), n. ; *cf. kolakolaahi*

kolkolwaahi / kolkolwaaje (ki/dé), n. ; *cf. kolakolaahi*

koll- ; *cf. hollugo*

kollinirga / kollinirko (nga/ko), n.d.v. ; < hollugo

« ce qui fait montrer »

- tableau de contrôle, panneau de contrôle, bloc de contrôle, cadran

Kollinirga coofnoowa hottollo don faamtina en saman nguleenga haa moobtoowa hottollo.

Le bloc de contrôle de l'humidificateur de coton nous indique le degré de température au niveau du condenseur. (Égrenage industriel.)

kolmibaak (nga), n. ; < *anglais* « call me back »

- rappel téléphonique
 - ⇒ **wadgo kolmibaak**
 - composer un code particulier sur son téléphone (pour demander à un correspondant de vous rappeler)

koloba / kolobaaji (nga/di), n. ; *cf. kolobaaru*

kolobaaru / kolobaaji (ndu/di), n. ; < *anglais* ; *var. koloba* ; *cf. faandu*

- bouteille
 - ⇒ **kolobaaru henndu takkugo jamde** « bouteille / de gaz / pour coller / les fers »
 - bouteille d'oxygène ou d'acétylène (pour soudure)
 - ⇒ **kolobaaru nyifgo yiite** « bouteille / pour éteindre / le feu » ; *syn. nyifrudum*
 - extincteur

kolombolu (ko), n. ; *cf. ganki*

- feuilles fraîches de *Celtis integrifolia*

koloŋji ; *cf. holoŋru*

koloŋdeduus (nga), n. ; < *français* « colonne de douche »

- colonne de douche

kolor (nga), n. ; < *français* « chlore »

- chlore, notamment chlore en poudre utilisé pour assainir l'eau

koloraan / koloraanji (nga/di), n. ; < *français* « colorant »

- colorant

komiis

- ⇒ **koloraaŋ kuroori** « colorant / en poudre »
 - ocre ; colorant en poudre qu'on délaie dans de l'eau avant utilisation
- ⇒ **koloraaŋ ndiyam** « colorant / liquide »
 - colorant liquide qu'on mélange à de la peinture à l'eau blanche

komiis (ndi), n. ; < français « comice » ; cf. *gawri*, *masarru*
« (sorgho) du comice agricole (de 1987) »

- variété de sorgho pluvial sélectionnée (S 35) ; syn. cf. *seyniiri*

kommbi, prép.

- à côté de

kondoŋ / kondonje (nde/dè), n. ; < cf. *hausa* [kwandan] banane naine » ;
probablement de l'*igbo* [lundouni] / plur. [kundouni] ; syn. *banaan*

- banane douce, ou banane plantain, fruits de *Musa sp.* (Musaceae)
Certaines petites variétés sont cultivées localement près des « mayo ».
☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), faire sécher une peau de banane et la brûler ; en mélanger les cendres avec une huile quelconque et frotter le corps avec (Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa).

Pour soigner des fièvres graves (**paŋbooje nder yiyam**), faire une décoction de peaux de bananes, d'épluchures d'ananas, de canne à sucre et d'écorce de papayer ; boire 2 verres matin et soir de cette décoction (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

konkeehi / konkeetje (ki/dè), n. ; < *soninke* [xónqè] « fruits secs spp. »
(cf. Tourneux 2014)

- *Detarium senegalense* J.F. Gmel. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 234)
Bois de feu. Les fruits sont consommés et même vendus au marché.
☉ Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), boire matin et soir en quantité suffisante une décoction de racines (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour soigner les **gildi reedu** (vers intestinaux), réduire en poudre des écorces sèches de *D. senegalensis* et de *B. dalzielii* (**andakeehi**), puis mélanger dans une bouillie de sorgho dont on boira 1 ou 2 gobelets (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa).

Le noyau réduit en cendre, mélangé à du beurre, est utilisé en onguent pour essayer de soigner le **ko'el-suka** (maladie de la fontanelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 230-232).

Écorce en poudre à incorporer dans de la bouillie, à prendre matin et soir pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak ; Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa). Ou décoction de poudre d'écorce sèche, à prendre à raison de 1 verre matin et soir pendant 1 semaine (Issa Chettima, 30 ans, guérisseur mandara, Maroua). On peut encore préparer une décoction d'écorces fraîches, en boire matin et soir et se laver avec le reste (Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa). Selon Mana Ngalta (75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa), pour soigner le **tarzagiire** (ou **sadawre baleere**) (dermatoses, mycoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448 et 505-509), boire matin et soir en quantité suffisante une décoction de racines fraîches de *D. senegalense* associées avec des écorces de *B. dalzielii* (**andakeehi**) (.).

Pour soigner le **sadawre** (*ibid.*, p. 445-448), incorporer dans sa nourriture de la poudre d'écorce sèche de *D. senegalense* (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa). Ou bien, boire une décoction de racines et se laver avec le reste (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **piɓol ɓernde** (sensation d'oppression), prendre une décoction d'une cuillerée de racines en poudre pour un demi-verre d'eau, à boire le matin à jeun (Ahmadou Bello, 35 ans, guérisseur peul, Gayak).

En cas de *morsure de serpent*, aspirer par le nez de la poudre d'écorce sèche et en frotter à l'endroit de la morsure (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

konkeeje ; *cf. honkeere, konkeehi, konkeewal*

konkeewal / konkeeje (ngal/dɛ), n. ; *cf. konkeehi*

- bois de *Detarium senegalense*

konndorle ; *cf. honndorde*

kontaak / kontaakji (nga/di), n. ; < *français* « contact »

- commutateur, interrupteur

Kontaak wadaama ngam wadgo malla ta'ugo laawol yiite.

Un commutateur est fait pour établir ou couper un contact électrique.

kontaakyel / kontaakhon (ngel/kon), n.d. ; < *français* « contact »

- petit commutateur, petit interrupteur

Godɗo suban no huuwrata, bee kontaakyel gonggel dow armuwaar yiite.

On sélectionne le mode de fonctionnement (de l'usine) avec le petit commutateur situé sur l'armoire électrique. (Égrenage industriel.)

kooba / koobi (nga/di), n.

- hippotrague, antilope-cheval, antilope rouanne, *Hippotragus equinus* (Desmarest, 1804) (Hippotraginae)

L'hippotrague est un « diable » (**sayɗaanu**) et si quelqu'un la tue, il doit obligatoirement accomplir des rites magiques. Sinon, ce djinn pénétrera en lui (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

☉ Pour soigner le **sonndaaru** (toux rebelle ; *cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 481-487), consommer de la viande d'hippotrague. (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Avec sa chair, on fait un remède contre la syphilis (**kabba**) (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

Pour soigner une personne atteinte de folie (**ginnaado**), on lui fait manger matin et soir pendant 7 jours 2 à 3 morceaux de viande d'hippotrague grillée (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba ; Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Avant de sortir de chez soi, le matin, se masser le visage avec de la graisse d'hippotrague pour accroître sa notoriété et son honneur (**nedɗaaku**) (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

koobaari ; *cf. nagge*

koode ; *cf. hoorre*

koodeewu

koodeewu / koodeeji (ngu/di), n.d. ; *syn. diwoore*

« (criquet qui ressemble aux) étoiles »

- *Kraussella amabile* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Gomphocerinae)

koode-iwaahi / koode-iwaaje (ki/dè), n.c.

« (plante qui a un rapport avec) les étoiles / de la constellation du Grand Chien »

- *Celosia trigyna* L. (Amaranthaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 272-275.

Cette plante fleurit en août, au moment du lever héliaque de la constellation du Grand Chien.

koofur-foor / koofurji-foor (nga/di), n.c. ; < *français* « coffre »

- coffre-fort

Min don cigoo ceede amin naastude fuu nder koofur-foor.

Nous mettons nos recettes en sûreté dans un coffre-fort.

koofurgo, v. ; < *français* « coffrer »

- coffrer, faire un coffrage (Construction)

⇒ **koofurgo poto**

- faire un coffrage pour poteau

- coffrer, mettre en taule

⇒ **koofurgo goddo**

- coffrer quelqu'un, le mettre en état d'arrestation

kook (nga), n. ; < *français* « coque [de coton] » ; *cf. syn. afaafu*

- coque de coton

Ce sous-produit de l'huilerie de coton est utilisé par les éleveurs pour l'embouche domestique. *Cf. Ngo Tama 1989.*

kookii / kookiiji (nga/di), n. ; < peut-être du *hausa* [kwáakii] « farine manioc »

- pâte de farine de niébé et d'huile de palme. La pâte est emballée dans des sachets étanches en plastique et cuite dans l'eau à l'étouffée ; *syn. plaisant : emtiyeen*

kool / koolji (nga/di), n. ; < *français* « colle »

- colle synthétique

⇒ **kool takkirga kawsu**

- colle à caoutchouc

⇒ **kool takkirga ledde**

- colle à bois

koolal / koole (ngal/dè), n. ; *cf. kooli*

- bois de *Mitragyna inermis*

kooli ; *cf. hoondu*

kooli / koole (ki/dè), n.

- *Mitragyna inermis* (Willd.) O. Kuntze (Rubiaceae) (Arbonnier 2000, p. 456)

Φ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509*), se laver matin et soir avec une décoction d'écorces fraîches ; en boire aussi 1 ou 2 gobelets (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien, consommer 2 ou 3 verres à la fois d'une bouillie de **njigaari** (sorgho rouge) dans laquelle on aura incorporé de la poudre d'écorce sèche (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), feuilles et écorces fraîches sont utilisées en décoction (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï). Selon ce cultivateur, on doit en boire 1 verre matin et soir pendant 3 jours, ou bien prendre un bain de siège dans unealebasse remplie de décocté. Mal Aminou Tchandi (30 ans, marabout peul, Kosséwa) préconise un bain de pieds matin et soir pendant 3 jours dans une décoction d'écorces fraîches. Autre recette : sélectionner un pied de la plante poussant au milieu d'une mare, le faire sécher et le réduire en une poudre qu'on incorporera dans toute sa nourriture (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Autre procédure ; prendre des racines de *M. inermis* poussant au milieu d'une mare ou au bord d'un cours d'eau, de préférence ; en faire une décoction que l'on boira et avec laquelle on se lavera matin et soir pendant 7 jours (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

En association avec des feuilles d'*Acacia sieberiana* et du tamarin, soigne le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74).

Pour soigner le **sawoori** (jaunisse), boire matin et soir en quantité suffisante une macération d'écorces fraîches (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

kooli-baleehi / koole-baleeje (ki/dé), n.c.

« *Mitragyna inermis* / noir »

- *Bridelia scleroneura* Mull. Arg. (Euphorbiaceae) (Arbonnier 2000, p. 289)

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), boire une quantité suffisante d'une décoction de racines fraîches et se laver avec le reste (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), consommer de la bouillie dans laquelle on aura mis de la poudre d'écorce de cette plante (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

koombewal / koombeeje (ngal/dé), n. ; var. *koombowal* ; cf. *heeleewo*

- pirogue, bateau
- abreuvoir

koombewalri / koombewalje (ndi/dé), n.d. ; < koombewal

« (fer) en forme de pirogue »

- fer en U

koombowal / koombooje (ngal/dé), n. ; cf. *koombewal*

koon- ; cf. *hoonugo*

koonal / koone (ngal/dé) ; var. *koongal* (Ngaoundéré) ; cf. *anngiree*, *hoonugo*, *ngooba*, *rubbunde*

- fumier, fumure

⇒ **koonal haako** « fumure / de feuillage »

- engrais vert

« Le système de culture actuel est très exportateur. Quelle que soit la culture, il n'y a que très peu de restitution de matière organique (racines, feuilles, débris divers). Les tiges de cotonnier sont coupées et brûlées [...] Les tiges de sorgho et de maïs sont utilisées pour la construction et l'alimentation du bétail durant la saison sèche, de même que les fanes d'arachide. Les mauvaises herbes constituent une partie non négligeable et parfois importante de la matière organique restituée au sol. Si certaines espèces nécessitent une extraction totale de la parcelle – (*Commelina*

koongal

benghalensis **waalwaalnde**, *Striga hermonthica* **duuli**, *Cyperus rotundus* **goyalho** – pour éviter une recontamination rapide, les autres espèces mises en andains lors des sarclages apportent une matière organique nécessaire au maintien de la structure et à la fertilité du sol. » (*Agricultures des savanes* 1, p. 169).

⇒ **koonal jiddere** « fumure / de tas d'ordures »

- compost

⇒ **koonal juggirgol** « fumure / de l'endroit où l'on attache au piquet »

- fumier

⇒ **koonal nasaara** « fumure / de l'Européen »

- engrais chimique

Haa kuugal moodon, koonal moodon dum koonal nasaara na, walli koonal meedfen bana wadgo dubbude dabbaaji ?

Dans votre travail, la fumure que vous employez est une fumure chimique, ou une fumure comme celle de chez nous, constituée de déjections animales ?

⇒ **koonal waalde** « fumure / de l'enclos à bétail »

- fumier

Duroowo nde remataa, huuwtinirtaa koonal waalde maako, o huuwnataa dabbaaji maako boo ngam ndemri.

Comme le berger ne cultive pas, il n'utilise pas le fumier de son bétail ; il n'emploie pas non plus ses animaux pour les travaux agricoles.

koongal (ngal), n. ; cf. *koonal*

koonyolli ; cf. *hoonyoldu*

kooraahi / kooraaje (ki/dé), n. ; cf. *hooraare*

- *Acacia ataxacantha* DC. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 360)

« Les peuplements d'*Acacia ataxacantha* sont rares dans les savanes entretenues par le feu. En revanche, lorsque la protection de la jachère contre le feu est assurée, cette espèce prolifère et la savane tend (à devenir) une sorte de fourré impénétrable » (Donfack *s.d.*, p. 160). Branches coupées pour faire des clôtures épineuses.

❖ Cf. *yowtere kooraahi*.

Pour soigner le **paḅḅooje** (fièvres), piler des bourgeons frais et y ajouter un tout petit peu d'eau, puis se frotter tout le corps avec (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **meece** (rougeole), prendre le soir une décoction de feuilles fraîches associées à des tamarins (**jaḅḅe**), puis se frotter le corps avec le reste et demeurer dans sa chambre sous un drap jusqu'à l'aube, sans sortir (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour *faire mûrir un abcès*, piler des bourgeons frais avec du natron brûlé et coller sur l'abcès (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

kooriiru / kooriiji (ndu/di), n.

- perruche à collier, *Psittacula krameri* Scopoli (Psittacidae)

❖ En cas de maux d'oreilles (**naawral noppi**), se les masser 3 à 7 fois par jour pendant 3 jours avec de la fiente fraîche de perruche (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba). Ou bien laisser macérer pendant 3 heures des fientes fraîches de perruche dans un verre d'eau. Instiller 3 à 4 gouttes dans l'oreille 3 fois par jour pendant 3 jours (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

koort- ; cf. *hoortaago*

koosay / koosayje (nga/dé), n. ; < *hausa* [kóosáí] « beignet de farine de haricot » ; *cf. taara-potten*

• beignet de niébé

On écrase gros les niébés et on enlève le tégument, puis on laisse tremper dans l'eau une nuit. Le matin, on écrase cela au moulin, avec oignon, piment, ail et gingembre. On sale la pâte obtenue, que l'on jette en boulettes dans un bain d'huile bouillante.

⇒ **koosay dirbel / koosayje dirbel** « beignet de niébé / réduit en pâte »

- beignet de farine de niébés pilés après trempage

⇒ **koosay gawla** « beignet de niébé / de porteur »

- beignet de niébé grossier

On jette dans de l'huile bouillante des boulettes de pâte salée de farine de niébé non tamisée (contenant le tégument).

⇒ **koosay name / koosayje name** ; « beignet de niébé / pilé » ; *syn. koosay gola*

- beignet de farine de niébés écrasés à sec et délayée dans de l'eau

kooseeje ; *cf. hooseere*

koosewa / kooseho (nga/ko), n.d. ; < hooseere

- grande montagne

kooseyel / koosehon (ngel/kon), n.d. ; < hooseere

- petite montagne, colline

⇒ **Kooseyel-Be'i**

- la colline aux Chèvres (à Maroua)

kootaral / kootare (ngal/dé), n. ; *cf. kootari*

- bois de *Pericopsis laxiflora*

kootari / kootare (ki/dé), n. < *hausa* [kàryà gàatáí]

- *Pericopsis laxiflora* (Benth. ex Bak.) Van Meeuwen (Fabaceae) (Arbonnier 2000, p. 323)

☩ Pour guérir le **caayoori** (inflammation ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74*), on pile l'écorce sèche de cet arbre, et on l'additionne d'eau, de façon à obtenir une pâte homogène. Le malade se rase complètement la tête et se pose la pâte en emplâtre sur le crâne, qu'il recouvre d'un bonnet.

koowoowa-caski / koowooho-casde (nga/ko), n.c.

« gros insecte / de *Faidherbia albida* »

- *Sternocera interrupta* (Olivier), (Coleoptera, Buprestidae)

Se trouve sur *Faidherbia*.

☩ Avec le *Sternocera interrupta*, on soigne l'enfant qui a le **garsa**. On fait bouillir l'insecte dans de l'eau sans rien d'autre, puis on fait boire régulièrement l'eau de cuisson à l'enfant (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

koowoowe ; *cf. hoowowre*

koowoowe-barkeeje ; *cf. hoowowre-barkeehi*

koowoowe-basko ; *cf. hoowowre-basko*

koowoowe-bobore ; *cf. hoowowre-bobori*

koowoowe-bu'e

koowoowe-bu'e ; *cf. hoowowre-bu'e*

koowoowe-cannji ; *cf. hoowowre-cannji*

koowoowe-ciiwe ; *cf. hoowowre-siiwre*

koowoowe-ibbe ; *cf. hoowowre-ibbi*

koowoowe-yômmbe ; *cf. hoowowre-yômmbe*

koowoyel / koowoohon (ngel/kon), n.d. ; < hoowowre

• petit insecte

⇒ **koowoohon cuppo-ciiboohon**

• (petits) insectes piqueurs-suceurs ; *cf. Deguine et Ferron 2005*

⇒ **koowoohon ndiwoohon** « petits insectes / sauteurs »

• Altises

Koowoohon ndiwoohon ngadan mburkon her haakooji, haa di fuu di keewa burde.

Les Altises font de petits trous dans les feuilles qui en arrivent à être criblées de trous.

« (Les Altises) sont des petits insectes ronds (de couleur) variable : orange, bleu foncé, gris. Ils font de petits trous ronds dans les feuilles (des cotonniers) ou minent la surface des limbes. Les Altises s'envolent si l'on secoue la feuille. On les trouve aussi sur les *Hibiscus* » (Deguine 1993).

kooyê (dê), n.d.v. ; *cf. weelo*

• faim du matin

Jiire wi'i : « **Ndikka kuce e kooyê !** »

L'écureuil dit : « Mieux vaut (manger) de la pulpe de calabasse que d'avoir faim le matin » (Prov. D'après Eguchi 1974, p. 90).

koperatiif / koperatiifji (nga/di), n. ; < français « coopérative »

• coopérative

kopp- ; *cf. hoppugo*

koppirde ; *cf. hoppirde*

koppoowo / hoppoobe (o/be), n.d.v. ; < hoppugo ; *syn. munndulmaajo*

• tanneur ; *cf. Guica et Tourneux 2002*

koral / kore (ngal/dê), n.

• canard casqué, *Sarkidiornis melanota* (Pennant), (Anatidae)

kordô / horbe (o/be), n. ; *cf. maccudo*

• esclave (de sexe féminin)

Daga laamu wadaay, pulaaku don bee horbe mum bee maccube mum.

Avant même que le pouvoir (des sultans) existe, les Peuls avaient leurs captives et leurs captifs.

Joonde woore hokkataa bii kordô reedu.

Ce n'est pas en restant assise sur place que la fille de l'esclave est tombée enceinte (Prov. Modibbo Bello Amadou).

kore ; *cf. horde*

korkaayê (dê), n. ; *cf. karal*

- galets

korkaayêewal / korkaayêeje (ngal/dê), n.d. ; *cf. karal*

korkeet / korkeetji (nga/dî), n. ; < *français* « croquette »

- croquette frite, à base de farine de froment et de sucre

korlal / korle (ngal/dê), n.

- tibia, jambe (spécialement la partie qui va du genou à la cheville) ; cuisse (de gallinacé)

To wujgo kam, wuj korlal maada.

Tant qu'à frotter [avec un onguent], frotte ta propre jambe (Prov. Modibbo Bello Amadou).

korle-jigaahi / korle-jigaaje (ki/dê), n.c.

« (arbre semblable aux) pattes / de petit charognard »

- *Clerodendron capitatum* (Willd.) Schum. et Thonn. (Verbenaceae)

☉ Pour se débarrasser des **gildî reedu** (vers intestinaux), piler des racines fraîches, faire sécher et piler de nouveau pour réduire en une poudre qu'on mélangera dans toute sa nourriture (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien, prélever des racines, les peler et les faire sécher, puis préparer une décoction à boire matin et soir (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour soigner les *douleurs dans les os*, couper des racines de *C. capitatum* en petits morceaux et en faire une décoction avec *A. africanus* (**labbel-beeda**) ; à prendre matin, midi et soir ; lorsque l'on a commencé le traitement, ne plus consommer d'aliments cuits avec de l'huile (Bakary Saïdou, 34 ans, guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soigner le **nyawu neldaangu** (maladie envoyée par sorcellerie), prendre une décoction de racines fraîches de *C. capitatum* et d'*E. ciliaris* (**wicco-doomru**) ; une fois qu'on a commencé le traitement, ne plus consommer ni viande ni matières grasses (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

korlooje ; *cf. horloore*

korniyeer / korniyeerji (nga/dî), n. ; < *français* « cornière » ; *cf. feratee, njamndi*

- cornière

koro, n.p. ; < *kanuri* [kóro] « âne » ; *cf. ndumsa*

- surnom du cobe Defassa

korooro (o), n.

- danger

Dum korooro.

C'est dangereux.

korooto / korootooji (nga/dî) ou (o/dî) n.d.v. ; < *hoortaago*

- sarclage du sorgho repiqué

kororamje

To a wo''itini karal maa diga nder duumol, yaake korooto wadata, kuugal duudataa.

Si on nettoie son champ de saison sèche dès la saison des pluies, quand vient le moment du sarclage du sorgho repiqué, le travail est peu important.

kororamje ; cf. *hororamre*

kosam / kosamji (dam/di), n. ; cf. *penndiidam, mburwaadam*

- lait

Ndiyam ndaneejam dam ngufo raneewo. – Kosam !

Une eau blanche dont l'écume est blanche. – Le lait ! (Dev. Noye 1971a, p. 69).

Hiinya hiinyitoo jaanyana godfo tawgo tobbe baleeje nder kosam biraadam.

A force d'examiner et de réexaminer, on trouvera des points noirs dans le lait frais. (Prov.)

Yareego kosam naawaay bana yeweego tummulgel.

Qu'on boive votre lait vous fait moins mal que si l'on brise votre petite calebasse [à traire] (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 15-10-2015).

☉ Pour lutter contre les vers intestinaux ou pour apaiser les douleurs épigastriques (**naawral bernde**), on conseille de boire un verre de lait de vache frais tous les matins (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Pour calmer les maux d'estomac, boire matin et soir deux verres de lait frais bouilli (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).

On emmène sous le pis d'une vache l'enfant atteint de coqueluche (**teko**) et on lui trait du lait dans la bouche pour qu'il en boive (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004).

⇒ **kosam buhuuje**

- lait en poudre vendu dans des grands sacs

⇒ **kosam calap**

- lait concentré non sucré

⇒ **kosam daada**

- lait maternel

Kosam daada hisnan binngel keccel nyawuuji.

Le lait maternel protège le nourrisson contre les maladies.

⇒ **kosam nasaara, kosam gongon**

- lait concentré en boîte ou lait en poudre vendu en boîte

Kosam enndu daada buran kosam nasaara nafgo binngel.

Le lait maternel profite davantage à l'enfant que le lait en boîte.

kosam-pooli (ki), n.c.

« lait / des pigeons »

- *Euphorbia sp.* (Euphorbiaceae)

☉ En cas de *morsure de serpent*, boire une quantité suffisante de décocté filtré de la plante entière (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

kosamysel-deyel / kosamhon-ndehon (ngel/kon), n.c. ; *syn. endamysel-deyel*

« petit lait / femelle »

- *Euphorbia hirta* L. (Euphorbiaceae) ; = *E. pilulifera* L. ; cf. *Adventrop*, p. 400-403.

La plante doit son nom au latex blanc qui en sort quand on la coupe.

☉ « Parfois, on soigne la gonococcie (**sompis**) avec *E. hirta* et *E. convolvuloides* (**kosamysel-gorgel**). Cette Euphorbe se trouve sur les vertisols. Lorsque l'on récolte le sorgho repiqué, on la voit alors pousser. Quand on l'arrache, on constate qu'*E. hirta*

contient un lait, alors que *E. convolvuloides* n'en contient pas. Vous prenez ces plantes, *E. hirta* et *E. convolvuloides* à la fois, vous les pilez, vous les faites bouillir avec du natron fibreux (**kilbu laaciijam**), et vous buvez cette décoction jusqu'à complète guérison » (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 28-04-2004)

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), la femme doit manger crue la plante entière ; ensuite, écraser à la main la plante fraîche et s'en frotter les seins (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa). Mal Bouba Djoda, (49 ans, marabout peul, Kongola) préconise la même recette avec *E. convolvuloides*. Pour favoriser la lactation et soigner le « mauvais lait maternel », on fait bouillir la plante fraîche dans une grande quantité d'eau ; on boit le décocté (2 verres matin et soir pendant 3 à 7 jours) et on se lave avec le reste (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le **tanndaw** (prolapsus rectal du bébé ; cf. Tourneux et collab. 2007, p. 500-504), écraser la plante dans du beurre et en frotter les fesses de l'enfant malade.

En cas de *morsure de serpent*, mâcher la plante entière, fraîche ou sèche (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa) ; Sanda Yougouda (37 ans, cultivateur peul, Kosséwa) ajoute qu'il faut avaler une partie de la plante après l'avoir mâchée et en broyer une autre à la main et la frotter sur la morsure.

Entre aussi dans la composition d'un *philtre de séduction* ; on l'écrase avec le géophile **na'i-ginnaaji** et on le dilue dans un flacon de parfum ; on se parfume ensuite la main, et, sans n'avoir touché personne d'autre, on serre celle de la fille convoitée.

kosamyel-gorgel / kosamhon-ngorkon (ngel/kon), n.c. ; *syn. endamyel-gorgel*
« petit lait / mâle »

- *Euphorbia convolvuloides* Hochst. ex Benth. (Euphorbiaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 388-391.

☉ Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), la mère doit prendre matin et soir une décoction de la plante entière ; il faut aussi en faire boire 1/3 de verre au nourrisson (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, boire une quantité suffisante de décocté filtré de la plante entière (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa ; Aoudi Bouba, 28 ans, aide-mécanicien guiziga, Kongola-Djolao). On peut aussi piler la plante entière sèche et boire la poudre obtenue dans un verre d'eau chaude ; le reste de la poudre doit être aspiré par le nez (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour augmenter la virilité (**ngorgaaku**), faire bouillir la plante fraîche dans une petite quantité d'eau ; prendre 2 verres de décocté matin et soir, plus un verre avant un rapport sexuel ; suivre le traitement pendant 3 mois si possible (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

kosdeewal / kosdeeje (ngal/dê), n.d. ; < kosdê
« (cuir) des pattes »

- patte (partie d'une peau tannée correspondant aux pattes de l'animal)

kosngal / kosdê (ngal/dê), n.

- pied, patte, jambe

Kosngal haa lesdi, mboodi boo haa lesdi.

Le pied est par terre, le serpent aussi est par terre. (Prov.)

Il faut toujours être sur le qui-vive ; le danger n'est jamais loin.

Kosdê pure buran dubbe pure.

Pieds sales valent mieux que derrière sale. (Prov.)

kotaaho

C'est le fainéant qui se salit le derrière en restant assis sans rien faire.

- ⇒ **kosngal aardiingal / kosde aardiide**
 - patte antérieure
- ⇒ **kosngal baawowal / kosde baawooje**
 - patte postérieure
- ⇒ **kosngal cakaawal / kosde cakaaje**
 - patte moyenne (d'un insecte)
- ⇒ **kosngal cakitiingal / kosde cakitiide**
 - patte postérieure
- ⇒ **kosngal yeesowal / kosde yeesooje**
 - patte antérieure
- roue

kotaaho (ko), n. ; *cf. fitaaho*

kotami (dam), n. ; < hausa [kwàtámíí] « fosse d'aisance » ; *cf. sogoro*

- premier bain de tan

Pour le premier bain de tan, on utilise une préparation qui a déjà servi. On y met le cuir à macérer après trempage dans un mélange de chaux et de cendres salines. Dans la tannerie traditionnelle, le tan est fait à partir de gousses d'*Acacia nilotica* (**wabdere**).

kotofiil (nga), n. ; < *emprunt*

- boulon de la manivelle du pédalier (de vélo)

kotookolhi / kotookolje (ki/dé), n.

- plante non identifiée
 - Φ Pour éloigner les sorciers (**mistiri**), écraser la plante entière avec la main, respirer l'odeur et se frotter le visage avec la plante (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

kotora / kotoraaji (nga/di), n. ; < *emprunt* ; *cf. kanuri* [kótórówo] « pont »

- déversoir

Dans une culture irriguée, le déversoir reçoit l'eau envoyée par la moto-pompe et l'envoie dans le canal principal.

Dow kotora, fe don cabba hudo, ngam taata kotora man wasoo.

Sur le déversoir, on étend de l'herbe pour qu'il ne se creuse pas.

Ce déversoir est une sorte de gouttière surélevée, dont la paroi interne est garnie d'herbe verte ou de tôle pour empêcher l'érosion.

kow- ; *cf. howgo*

kowaagol / kowaadi (ngol/di), n.d.v. ; < *howgo*

- clôture, généralement en branches d'épineux

« Pour répondre aux besoins de protection des cultures contre la divagation du bétail, des essais d'installation de haies vives ont été réalisés. [...] Un modèle de clôture ne couvrant pas le sol pourrait être constitué de piquets vivants (boutures de *Commiphora kerstingii*, **kaabihi**) supportant un « clôturage » horizontal de tiges ligneuses (*Sesbania sesban*, **cannjol**, ou *Ricinus kolakolaahi*) » (*Agriculture des savanes* 1, p. 62-63).

Haa amin doo, min don mbaɗa kowaagol, to nder wuro ; ammaa, to yaasi wuro, bana haa ladde sedɗa, gese don njokkindiri, min ngadɗataa kowaagol.

Chez nous, on fait des clôtures d'épineux à l'intérieur du village ; mais, à l'extérieur du village, du côté de la brousse, comme les champs se touchent, nous ne les clôturons pas.

koydol / koydi (ngol/di), n. ; < hoygo

• rêve

On pose un couteau de cuisine sous l'oreiller de l'enfant pour que le « diable » (**saydaan**) ne l'effraie pas et qu'il ne fasse pas de mauvais rêves.

« Quand on rêve de vaches, on dit que ce sont les sorciers qui rôdent autour de soi. Les chiens, on dit que ce sont les langues des membres de la famille, soit qu'ils disent du bien de vous, soit qu'ils disent du mal de vous, soit simplement qu'ils prononcent votre nom. Quand on rêve qu'on a été mordu par un serpent, c'est un sorcier ; même s'il ne vous a pas encore attrapé, il prononce votre nom, car lorsque l'on rêve de serpent, cela veut dire que la langue de qqn est sur soi. Quand on rêve de viande, de cheval, d'âne, de jeu, ce n'est pas un bon rêve. Non que ce soit mauvais, mais cela annonce des funérailles. Quand on rêve que l'on joue, cela veut dire qu'on va aller présenter ses condoléances (à des gens en deuil). Quand on rêve de billons de patates douces également, il s'agit de tombes. Quand on rêve de bottes de mil, il est question de deuil, même si l'on ne se rend pas aux salutations de deuil, on se trouvera face à ces funérailles. Quand on rêve que l'on fait une construction en terre, il s'agit aussi de funérailles, et l'on ira y présenter ses condoléances. Mais si qqn rêve qu'il a perdu une dent, qu'il n'avait pas parlé de ça au cours de la journée (précédente), qu'elle ne lui fait pas mal, et qu'il a peur qu'elle tombe, une personne importante de la famille va sûrement mourir » (Asta Fidjondé, 60 ans, ménagère peule, Dogba, 22-09-2004).

« Si qqn rêve que des bœufs le heurtent, c'est qu'un sorcier l'a « mangé ». S'il rêve qu'ils le chassent et qu'il s'envole, c'est que le sorcier ne l'a pas eu, il voulait le « manger » mais il ne l'a pas eu. Voilà pourquoi on dit que les bœufs sont sorciers. Si l'on rêve de chiens, cela signifie que l'on a beaucoup de mauvaises langues après soi. Si un serpent vous mord, c'est que les sorciers vous ont eu. [...] Si qqn rêve qu'il se trouve dans un grand village, qu'il prie, ou bien qu'il se trouve au milieu de gens, c'est un bon rêve. Bon encore s'il rêve qu'il est tourné vers l'Est et qu'il va trouver des gens. Si qqn rêve qu'il se trouve dans un fleuve, qu'il court en brousse ou bien qu'il tombe dans des creux, ces rêves sont mauvais (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 23-09-07).

kubaahi / kubaaje (ki/dè), n.

• *Isoberlinia doka* Craib et Stapf (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 240)

Φ En cas de *ménométrorragie*, prendre aussi longtemps que nécessaire une bouillie chaude dans laquelle on incorpore de la poudre d'écorce sèche (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

kubaru / kubaruuji (o/di), n. ; cf. *habar*

kuḅḅ- ; cf. *hubbugo*

kuḅḅirde (dè) ; n.d.v. < *hubbugo*

« (choses) avec lesquelles on allume le feu »

• brindilles et débris secs divers qui servent à allumer le feu

kucce ; cf. *huccere*

kucumru

kucumru / kucumji (ndu/di), n. ; < *giziga* [kucum] « daman » ; cf. *syn. jaba-wuddere*

- daman de rocher, *Procavia capensis* (Pallas, 1766) (Procaviidae)

kudaku (nga), n. ; < probablement d'une langue du sud du Nigeria *via hausa* [kuudakuu] ; cf. *yoruba* [kukundunkun], *igbo* [kukunduku] ; cf. *syn. dankali*

- patate douce, *Ipomoea batatas* L. (Convolvulaceae)

Reproduit par bouturage des tiges. Présent de façon importante sur les marchés.

kudaku-nasaara / kudakuuje-nasaara (nga/dê), n.c.

« patate douce / de l'Européen »

- betterave rouge, *Beta vulgaris* L. (Chenopodiaceae)

Non consommé par les autochtones.

kudol / kudfi (ngol/di), n.d. ; < *hudô*

- brin d'herbe

To munyal doon, kudol yaran ndiyam julwiire.

Avec de la patience, on peut vider un trou d'eau avec une paille. (Prov. cf. CERCIP 1988, p. 40.)

- anche double du hautbois (**algayta**), taillée dans une tige de graminée

kukk- ; cf. *hukkugo*

kukkuli-maayo (ki), n.c.

« ? / du maayo »

- *Kyllinga tenuifolia* Steud. (Cyperaceae) ; = *K. triceps* Rottb. ; cf. *Adventrop*, p. 74-77.

kulisaan / kulisaanji (nga/di), n. ; < *français* « coulissant »

- glissière

kullu / kulluujj (nga/di), n. ; < *hausa* [kùllúu] « farine délayée dans de l'eau »

- pâte de farine de céréale mélangée à de la levure

kumaarewal / kumaareje (ngal/dê), n. ; < *soninke* [xùmàaré] (cf. Tourneux 2014)

- grue couronnée, *Balearica pavonina* Linné (Gruidae)

Sancoonde daroonde, no mbaaldudaa ? – Kumaarewal !

(Tête) détressée, (tête) droite, comment as-tu passé la nuit ? – Grue couronnée ! (Dev. Eguchi 1974, p. 24).

Kuma, nde aartiri haahaande, wi'i kusel fuu kaaddum.

La grue couronnée ayant commencé par le fiel dit que toute la viande est chose amère. (Prov.)

☉ En cas de fracture, masser l'endroit avec de la fiente fraîche de grue couronnée pour calmer la douleur (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour protéger sa maison contre les voleurs, enterrer à l'entrée des fientes de grue couronnée (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), jeter sur des charbons ardents des granules de graisse sèche de grue couronnée et en aspirer la fumée (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Kumaarewal, nom propre de djinn

Ce djinn femelle porte le nom de la grue couronnée. Il habite au sommet des caïlcédrats. Il aime se nourrir de panicules frais de sorgho, d'insectes, et d'excréments secs. Il attaque ses victimes sous les caïlcédrats. Celles-ci sont atteintes d'une raideur totale du cou, qui dure plusieurs jours lors de chaque crise et laissent leurs cheveux non coiffés. Pour guérir la victime, il faut faire tremper dans de l'eau froide une tête de grue couronnée spécialement tuée à cette intention, et la lui faire boire. Ensuite, on confectionne une amulette avec cette tête, que l'on place sous l'oreiller de la personne malade. **Kumaarewal** déteste voir les oiseaux, et ne supporte pas d'entendre des bavardages (Tourneux 199c, p. 271).

kumaarewalhi / kumaarewalje (ki/dè), n.d. ; < kumaarewal

« (plante semblable à la) grue couronnée »

- *Vernonia ambigua* Kotsch. et Peyr. (Asteraceae) ; cf. *Adventrop*, p. 312-315.

L'aspect du capitule floral peut suggérer la huppe d'une grue couronnée.

☐ Mâcher des racines fraîches pour augmenter la virilité (**ngorgaaku**) (Idrissa Mana, 35 ans, guérisseur peul, Gayak).

kumarsaaj / kumarsaaj'en (o/be), n. ; < français « commerçant » ; cf. *syn. piloowo*

- commerçant

kumkumhi / kumkumje (ki/dè), n. ; < kanuri [kumkúm] « *Maerua pseudopetalosa* », syn. « *Courbonia virgata* » donné par Cyffer et Hutchison 1990

- *Maerua oblongifolia* (Forsk.) A.Rich. (Capparidaceae)

kumkumje ; cf. *humhumre*

kumkumwal / kumkumje (ngal/dè), n. ; cf. *kumkumhi*

- bois de *Maerua oblongifolia*

kummbombeta (nga), n.c. ; cf. *syn. faalaande* ; *syn. waalaandu*

« K. / qui reste à plat »

- *Dactyloctenium aegyptium* (L.) Palisot (Poaceae)

Graminée appréciée du bétail.

kummbowaande (ko), n.c.

« K. / de la termitière »

- *Brachiaria lata* (Schumach.) Hubb. (Poaceae)

☐ Pour obtenir de la chance (**saa'a**), faire une décoction de poudre de feuilles sèches en utilisant de l'eau de marigot ; boire tiède 3 jours de suite (Idrissa Mana, 35 ans, guérisseur peul, Gayak).

kundurku (nga), n. ; < emprunt ; cf. *giziga* [kundurku]

- boisson légèrement fermentée, un peu acide et épicée (piment et « piment noir de Guinée »)

On cuit à l'eau une pâte de sorgho. On verse par-dessus le jus de son de petit mil (**yadiri**) macéré dans de l'eau, ainsi que des épices. On couvre le récipient pendant une nuit. Au matin, on dissout le tout dans de l'eau et on tamise. On obtient de la sorte un liquide de la consistance d'une bouillie claire, non alcoolisé.

kunkuruŋ

kunkuruŋ (ngu), n. ; < *kanuri*

- petits tambours jumeaux (timbales) qui se jouent posés par terre
Le plus grand est appelé **daada** et le plus petit **binngel** (Erlmann 1983, p. 35).

kunndufe ; cf. *hunnduko*

kurbaana / **kurbaana** (ngu/di), n.

- termite ailé, termite au stade imago (*Macrotermes* spp., *Odontotermes*)
En pleine saison des pluies, on les capture la nuit en les piégeant à la sortie des termitières ou on les ramasse sous la lumière des lampes. On les plonge dans l'eau pour qu'ils perdent leurs ailes et on les frit dans l'huile. Cela constitue un complément alimentaire apprécié. Se vend au marché.
☉ Pour soigner le rhume (**ndamba**), frire une centaine de ces termites et les consommer (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).
- ⇒ **kurbaana ciilal** / **kurbaana ciile** « termite ailé / du milan noir »
 - imago du termite hypogé (*Trinervitermes trinervus*, **canyu**)
Cet imago de couleur noire prend son envol de jour ; il n'est pas consommé par les hommes, mais il fait les délices des oiseaux.

kurci (1) (dê), n. ; cf. *hurciire*

kurci (2) (di), n. ; cf. *kurciwol*

kurci-gertoode (nde), n.c.

« concombre / des poules »

- Cucurbitacée à fruit orangé recouvert de poils ; peut-être *Momordica foetida* Schum. (Cucurbitaceae)
☉ Tire son nom de son utilisation en médecine aviaire. On met les fruits à macérer dans une calabasse d'eau, que l'on met à disposition des volailles jusqu'à la fin de la saison des pluies. Soigne les affections spécifiques qui déciment la volaille en saison des pluies (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak). Ou bien on fend le fruit en deux et on le fait manger aux poules malades, en fin de saison des pluies.

kurci-ginnaaji (nde), n.c. ; cf. *kurci-kaadngel*

« concombre / des génies »

- *Cucumis melo* L. var. *agrestis* Naud. (Cucurbitaceae)
☉ Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), griller les graines, les piler et incorporer dans sa nourriture la poudre obtenue (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

kurciije ; cf. *hurciire*

kurciwol / **kurciiji** (ngol/di), n. ; var. du plur. : *kurci* 2 ; < *hausa* [gùrjii]

- plant de concombre, *Cucumis sativus* L. (Cucurbitaceae)

kurci-kaadngel / **kurci-kaadkon** (ngel/kon), n.c.

« concombre / amer » ; syn. *kurci-ginnaaji*, *cikilje-paabi*

- *Cucumis melo* L. var. *agrestis* Naud. (Cucurbitaceae)

Fruit non comestible. Cf. *Adventrop*, p. 376-379.

☉ Pour soigner le ténia (**gildfi daneeji**), griller des graines de ce concombre sauvage avec du sel et consommer à jeun le matin (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

kur- ; *cf. hurgugo*

kuri-pallaade (1) (ki), n.c. ; *cf. syn. demngal-diimaajo, leebel-keccel*

« flèches / des margouillats »

- *Achyranthes aspera* L. var. (*sicula*) L. (Amaranthaceae) ; = *A. argentea* Lam. ; *cf. Adventrop*, p. 252-255.

Les jeunes feuilles sont consommées dans des sauces à l'arachide.

On disposerait les épis de cette plante en haut des murs à toits de paille, pour dissuader les margouillats. D'où le nom de « flèches des (i.e. contre les) margouillats ».

kuri-pallaade (2) (ki), n.c.

« flèches / des margouillats »

- *Bidens bipinnata* L. (Asteraceae)

Les akènes de cette plante sont surmontés de trois à quatre soies rétrobarbelées. Probablement même usage que **kuri-pallaade** (1), ce qui expliquerait son nom peul. D'après Le Bourgeois et Seignobos (1995, p. 99), « on place ses inflorescences en collier autour de l'ouverture des greniers afin d'empêcher les petits rongeurs d'y pénétrer. »

☉ Pour soigner le **nyaanyaare** (prurit), se laver avec une macération de racines fraîches pilées (Aïssatou Boubou, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa). Ou bien, réduire en poudre des racines séchées et mélanger la poudre obtenue avec du beurre et du sel végétal (**cukkuri**) ; après avoir fait sa toilette, utiliser en onction sur le membre où siègent les démangeaisons (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibbabalaza).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509*), faire sécher ses racines et les piler avec du **kilbu laacijam** (natron d'aspect fibreux) ; mélanger avec du beurre fondu et se frotter le corps avec (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

kuritin- ; *cf. huritinaago*

kurkoole ; *cf. hurkooli*

kurkudu (ngel), n.

- Myrméléon, fourmilion

En langage enfantin, cet insecte, qui appartient à l'ordre des Planipennes, est appelé **paatuyel-lesdi** « petit chat du sol ».

kurkutu / **kurkutuuji** (ndu/di), n.

- bouton floral (du cotonnier)

Ngilngu ngu ngi'on wonnan haa fahin kurkutuuji, pinndi bee galyè.

La chenille épineuse détruit aussi les boutons floraux, les fleurs et les capsules (du cotonnier).

kurkutuuwu / **kurkutuuji** (ngu/di), n.d. ; < kurkutu

« (criquet) semblable au bouton floral du cotonnier »

- *Trilophidia conturbata* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

kurkutuyel

kurkutuyel / kurkutuhon (ngel/kon), n.d. ; < kurkutu

« petit bouton floral du cotonnier »

- *Chrotogonus senegalensis* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Caelifera, Pyrgomorphidae)

kurnaahi / kurnaaje (ki/dè), n. ; < arabe du Tchad [korno] « jujubier » via *kanuri* [kúrna] et/ou *hausa* [kúrnàa]

- jujubier, *Ziziphus spina-christi* (L.) Desf. (Rhamnaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 272-273 ; Arbonnier 2000, p. 442)

Semé dans les villages musulmans. On enterre dans le sable de l'endroit où l'on a fait la toilette d'un défunt, un mélange de feuilles de ce jujubier, pilées avec des tubercules de *Cyperus articulatus* ainsi que des graines de coton.

Appétible pour ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).

☉ Pour lutter contre les **gildi reedu** (vers intestinaux), administrer un lavement avec une macération filtrée de feuilles fraîches pilées (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), prendre matin et soir 1 verre de décoction de racines (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), Piler des feuilles sèches de *Z. spina-christi*, tamiser, mouiller la poudre obtenue pour en faire une pâte avec laquelle on masse l'endroit douloureux. Répéter pendant 3 à 7 jours (Mana Fallo, 70 ans, guérisseur, Gayak).

Piler des feuilles fraîches et les mettre en emplâtre sur la tête (partie malade) du patient atteint de **cadawyel-dubbude** (dermatose *sp.* ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 74-75) ; renouveler le traitement (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner la teigne tondante (**metemetelde**), piler des feuilles sèches ou fraîches de jujubier (*Z. spina-christi*) et les mettre sur la partie atteinte par la maladie (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa). Ou bien : on pile des feuilles de jujubier, on les mélange avec du natron et on en frotte le cuir chevelu atteint (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), boire matin et soir en quantité suffisante une décoction de racines (Seïhou Adjì, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

Feuilles utilisées pour la toilette mortuaire.

On enterre aussi dans le sable de l'endroit où l'on a fait la toilette d'un défunt, un mélange de feuilles de ce jujubier, pilées avec des tubercules de *Cyperus articulatus* ainsi que des graines de coton.

kurnaaje ; cf. *hurnaare*, *kurnaahi*, *kurnaawal*

kurnaawal / kurnaaje (ngal/dè), n. ; cf. *kurnaahi*

- bois de *Ziziphus spina-christi*

kuroori / kurooje (ndi/dè), n.

- farine

Binngel marngel kuroori yaadata bee mawbe.

C'est l'enfant qui a de la farine qui marche en compagnie des grands (Prov. Whitting 1940, p. 179).

Kuroori ndiṅaajo, haa wadgo gaari timmata.

La farine de l'avare, c'est dans la bouillie qu'elle finit (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 15-10-2015).

L'avare ne fait pas de « boule » avec sa farine, car il estime que cela en prend trop.

⇒ **kuroori mbay** (Maroua ; cf. **gurka**)

- farine de manioc

Généralement, on consomme cette farine en mélange avec de la farine de sorgho.

On ne laisse pas sur le feu la « boule » de manioc pur, car elle cuit très vite.

⇒ **kuroori njareteendi** « farine / à boire » ; *syn. njemma-waaye*

- boulettes de pâte de mil sèches (*dakkere*) pilées avec du sucre, du piment et de la pâte d'arachide

Se consomme dissous dans de l'eau ou dans du lait. Peut servir de provision de voyage.

- poudre ; cf. *sukar*

kurtuwal / kurtuuje (ngal/dé), n. ; < *hausa* [kùrtúu] « petite gourde ronde »

- pot de chambre en calebasse (sert aussi à recueillir l'urine des chevaux, Noye 1989, p. 210)

kurummo (nga), n. ; < *hausa* [kùrúmbò] « carter de chaîne de vélo »

- carter de chaîne de vélo

kurunngu / kurunnguui (ngu/di), n. ; *var. kurunnguwwu ; cf. fowru-lidfi*

- tous les *Synodontis* et *Brachysynodontis*, (Mochokidae)

Poissons dont la chair supporte bien la chaleur. Se consomment frais ou fumés.

kurunnguwwu / kurunnguui (ngu/di), n. ; cf. *kurunngu*

kurwa / kurwaa (nga/di), n. ; < *français* « courroie » (prononcé [krwa] en français local)

- courroie

⇒ **kurwa marnga nyii'e** « courroie / qui a / des dents » ; *syn. boggol kawsu*

- courroie dentée

kusel / kuselji (ngel/di), n. ; cf. *teewu, tukunoore*

- viande

Φ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), après avoir passé la matinée à jeun, avaler successivement sans les mâcher trois morceaux de viande (de bœuf, de chèvre ou de mouton) crue, en buvant après chacun une lampée de lait fermenté (Bappa Kawou, 70 ans, cultivateur-éleveur peul de Kalfou). D'après Fadimatou Bogno, l'ingestion de viande crue et de lait fermenté doit provoquer automatiquement le vomissement par répugnance.

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), la personne malade doit acheter de la viande, la découper en une lanière qui fasse exactement sa taille, prendre de jeunes épines de *B. aegyptiaca* (**tanni**) et les y planter, puis la griller et la manger (Asta Fidjondé, ménagère peule, Dogba, 22-09-2004).

Kusel keccel bee lidfi kecci, taata neeba nder gulfum.

Il ne faut pas que la viande et le poisson frais restent exposés à la chaleur.

⇒ **kusel balanngu** « viande / en lamelles »

- viande grillée présentée en lamelles

kusel-gide

⇒ **kusel gajeeren-gasi** « viande / petits morceaux - de [viande] grillée » < *hausa* [gàjéerén gáshii]

- filet

Voici une recette utilisée pour faire grossir un nourrisson qui a subi les conséquences du **en'ente** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 124-126) :

Mi tefa bokko, mi hamyida bee geeraade didi, mi wulna dum bee yiite, mi nyaamna finngel. Baawo doon, mi tefa kusel gajeeren-gasi, mi dolla, mi yarna ngel, mi yiiwa ngel, ngel nyaama kusel luttungel, suy ngel looran (Mana Hododok, guérisseur guiziga, Godola, 09-04-2004).

Je cherche des feuilles de baobab, j'y écrase à la main deux œufs, je chauffe ça au feu et je le fais manger à l'enfant. Ensuite, je cherche du filet (de bœuf) et je le cuis à l'eau ; je fais boire (le bouillon) à l'enfant et je le lave avec, puis il mange la viande qui reste ; alors il grossira.

⇒ **kusel gulaangel bee abaakuru** « viande / grillée / avec / des tourteaux d'arachide »

- viande grillée présentée en lamelles enrobées de tourteaux d'arachide pilés, et pimentées ; cf. *kilisi*

- chair

⇒ **kusel liingu** « chair / de poisson »

- chair de poisson

- chair, pulpe (d'un fruit)

⇒ **kusel mongoro** « chair / de mangue »

- pulpe de mangue

kusel-gide (nde), n.c. ; cf. *tumaat* ; cf. *syn. kelkel-banja*

« viande / de la (nouvelle) génération »

- tomate-cerise, *Lycopersicon esculentum* Miller (Solanaceae)

Les jeunes femmes (de la nouvelle génération) ne conçoivent plus de sauce dans laquelle on ne mette de la tomate.

kuude ; cf. *kuugal*

kutiryee (nga), n. ; (néologisme) < *français* « coutrier »

- coutrier

« Les coutriers [ou décompacteurs] servent à ameublir le sol pour permettre une meilleure circulation de l'eau et de l'air en profondeur et favoriser le développement des racines. [...] Les coutriers sont constitués d'un étau équipé d'un soc ou d'une lame réglable, monté sur [...] un age de charrue. » (*Mémento de l'agronome*, 1993).

kuugal / kuude (ngal/dê), n.d.v. ; < *huuwgo*

- travail

⇒ **kuugal ngomna** « le travail / du gouvernement »

- la fonction publique

⇒ **kuugal jarne** « travail / de jardin »

- maraîchage

On assiste, depuis quelques années, à un « développement spectaculaire des cultures maraîchères et légumières en saison sèche. Cette extension touche non seulement les environs des grandes villes, mais aussi, de manière plus dispersée, les sols à forte capacité de rétention en eau et ceux situés le long des cours d'eau. Ces cultures ne font pas actuellement l'objet d'un encadrement technique, bien qu'elles abritent un nombre très important de ravageurs des cultures pluviales, qui

peuvent ainsi passer plus facilement la saison sèche. Du fait d'une protection chimique anarchique et sans précaution, des dangers d'ordre phytosanitaire se font jour : risques d'intoxication des utilisateurs et des consommateurs, risques d'apparition de résistance aux insecticides chez certains ravageurs » (Deguine 1995, p. 16 ; cf. Deguine, Ferron et Russell 2008 ; Deguine 2012. Voir aussi Iyébi-Mandjek 1997, 2000).

Le maraîchage urbain est l'apanage des femmes (à 80%) ; il a succédé tout naturellement au jardinage auquel elles se livraient traditionnellement dans l'enceinte de l'enclos familial. En péri-urbain, la taille moyenne des exploitations maraîchères est de 22,2 ares (Habib 1994).

- fonctionnement (d'un appareil, d'une usine)

To hawtugo jamde iziin woodfi, kuugal boo woodan.

Un bon assemblage des machines de l'usine lui permet de bien fonctionner.

- rôle

Kuugal cenndoowa hottollo, dum senndango fursirde hottollo ko fursaaka.

Le rôle du convoyeur-distributeur est de répartir le coton-graine entre les égreneuses. (Égrenage industriel.)

kuuje ; cf. huunde

kuuje-nder (ngal/dé), n.c.

« choses / de dedans »

- viscères

kuukon ; cf. kuungel

kuulaahi / kuulaaje (ki/dé), n. ; syn. jabbi-kuulaahi

- *Terminalia avicennioides* Guill. et Perr. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 271)

Φ En cas de **naawral reedu** (mal de ventre), mâcher puis avaler des feuilles fraîches de cet arbre (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), prendre 25 g de poudre de racines bien sèches et les jeter dans 2 verres d'eau bouillante ; bien remuer et ajouter 6 morceaux de sucre. Pour les enfants de 6 mois à 3 ans, faire boire 1 cuiller à café toutes les 2 heures ; pour les adultes, 2 cuillers à soupe toutes les 4 heures (Mana Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak). Ou bien ; prendre une décoction d'écorce.

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), prendre des feuilles ou des rameaux de *T. avicennioides* et les faire bouillir dans de l'eau avec des tamarins de l'année précédente (**jabbe kiidde**). Filtrer le décocté et en boire 2 gobelets matin et soir pendant 1 semaine (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa ; Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ou bien, boire matin et soir en quantité suffisante une décoction d'écorces fraîches (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori daande**, piler des feuilles sèches avec du **mannda-kiiki** et frotter le cou tout autour avec la poudre obtenue (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, mâcher des feuilles fraîches et les coller sur la morsure (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). En cas de *piqûre de scorpion*, mâcher les feuilles fraîches ; ou bien, les froisser dans la main et frotter l'endroit de la piqûre avec (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

kuulaaje

kuulaaje ; *cf. huulaare, kuulaahi, kuulaawal*

kuulaawal / kuulaaje (ngal/dê), n. ; *cf. kuulaahi*

- bois de *Terminalia avicennioides*

kuulu / kuuli (ngu/dî), n.

- agrégat de grains de sorgho pris dans la soie de *Corcyra cephalonica* (Stainton), (Lepidoptera, Pyralidae).

Il est probable que **kuulu** désigne aussi la chenille elle-même, qui tisse sa toile dans les greniers.

kuulugo, v. ; < *français* « couler »

- couler (dans l'expression suivante :)

⇒ **kuulugo betoon**

- couler du béton

kuuluwal / kuuluuje (ngal/dê), n. ; < *kanuri* [kólo tafâbe] litt. : « petite marmite à tabac »

- pipe
- Ibis blanc

kuungel / kuukon (ngel/kon), n.d. ; < huunde

- petite chose

⇒ **kuungel daaranngel haala yiite lamtarki**

« petite chose / regardant à / la question / du feu / de l'électricité »

- petit dispositif électrique

kuunuwal (ngal), n.d.v. ; < huungo « recouvrir »

- ventilateur

⇒ **kuunuwal buuzii** « couvre / bougie »

- capuchon de bougie, cache-bougie, couvre-bougie

kuunyaaje ; *cf. huunyaare*

kuunyaaje-ndiyam ; *cf. huunyaare-ndiyam*

kuunyaaje-yoolde ; *cf. huunyaare-yoolde*

kuuriiri (ndi) n.d.

- taurin mâle à grosses cornes, taureau de race Kouri

kuuriye (nge) n.d.

- taurin femelle à grosses cornes, vache de race Kouri

kuutooji ; *cf. huutooru*

kuuvurseen (nga) n. ; < *français* « couvre-chaîne »

- carter de chaîne (de moto)

kuuw- ; *cf. huuwgo*

kuuwdidfiraawo / huuwdidfiraabe (o/be), n.d.v. ; < huuwgo

- partenaire (dans une entreprise)

kuuwoowo / huuwoobe (o/be), n.d.v. ; < huuwgo

- travailleur, ouvrier

Kuuwoowo fuu, dum hudò foomngo maayo.

L'ouvrier est une herbe sur la berge d'un « mayo ». (Prov.)

Autrement dit, il ne vaut pas grand chose aux yeux d'un Peul.

⇒ **kuuwoowo jarne / huuwoobe jarne** « travailleur / de jardin »

- maraîcher

kuuwtinir- ; cf. *huuwtinirgo*

kuvertiir / kuvertiirji (nga/di), n. ; < *français* « couverture »

⇒ **kuvertiir gawri**

- vanne à grain

Ce dispositif situé sous la trémie du décortiqueur, permet de bloquer le flux du grain, ou, au contraire, de le libérer.

kuyeer / kuyeerhon (ngel/kon), n. ; < *français* « cuiller »

- cuiller

⇒ **kuyeer poondirgel / kuyeerhon poondirkon** « cuiller / avec quoi on mesure »

- cuiller-mesure

Nde akaawu li'eeji amin aawata hottollo pat, mi ðon yi'a o nokka lekki « Thioral » bee kuyeer poondirgel, giraam cappandé jeego, o jilla nder aawdi bi''e kiloo nay, o aawa ngesa maako.

Chaque fois que notre moniteur agricole pour le coton veut semer du coton, je le vois prendre soixante grammes de Thioral avec une cuiller-mesure, qu'il mélange à quatre kilos de semence, pour ensemer son champ.

kuyrawal / kuyraaje (ngal/dè), n.

- mangouste (générique) = mangouste ichneumon, *Herpestes (Herpestes) ichneumon* (Linné, 1758) (Herpestinae) ; mangouste rouge, *Herpestes (Galerella) sanguineus* (Rüppel, 1835) ; mangouste des marais, *Herpestes (Atilax) paludinosus* (G. Cuvier, 1829) ; mangue rayée *Mungos (Mungos) mungo* (Gmelin, 1788)

☩ Incorporer de la poudre de crottes de mangoustes sèches dans l'eau avec laquelle on lave les enfants atteints de rougeole (**meece**). Les laver avec cette eau matin et soir pendant 3 jours (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba ; Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

kuyta (dè), n. ; cf. *huytaare*

kuytaaje ; cf. *huytaare*

kuytaaje-fowru ; cf. *huytaare-fowru*

kuyta-nasaara / kuytaaje-nasaara (nde/dè), n.c.

« aubergine / de l'Européen »

- aubergine, *Solanum melongena* L. (Solanaceae)

Cultivée en petites quantités pour le marché, mais non consommée par les autochtones.

kuyè ; cf. *huyre*

I

laabi ; *cf. laawol*

laabure / laabuuje (nde/dè), n. ; < *emprunt*

- avocat, fruit de l'avocatier

laabgo, v.

- être propre

Hottollo wonko nder gongogru tidfirdu, dum hottollo laabko.

Le coton qui se trouve dans le coffre de chargement est un coton propre.

laacel / laacon (ngel/kon), n.d. ; *cf. laasel*

laaci ; *cf. laasol*

laacon ; *cf. laasel*

laafere (nde) n.d.v. ; < laafugo

- pauvreté

Laafere ganyo gendaado ; nganyaa nde, be nganyre nde.

La pauvreté est un ennemi qui vit avec vous ; vous la haïssez et on vous hait à cause d'elle (Prov. *Cf. Saïbou N. 2014, p. 201*).

laafugo, v.

- être pauvre

laalawal / laalaaje (ngal/dè), n.

- morceau d'écorce sèche
- cosse (d'arachide)
- coquille (d'œuf)
- carapace (de tortue)

laalo (ko), n. ; < *wolof* [laalo] « liant pour le couscous » ;

- *Corchorus olitorius* L., *C. trilocularis* L. (Tiliaceae) ; *syn. laalo-dubbudè* ; *cf. Schippers 2004, p. 410-412.*

- *Melochia corchorifolia* L. (Sterculiaceae)

Plantes dont les feuilles mucilagineuses sont utilisées en cuisine, dans des sauces sans pâte d'arachide. Bien que sauvages, on les maintient délibérément dans les champs. Il peut être intéressant de noter que ce mot (**laalo**) désigne les feuilles de baobab pilées, dans le peul du Sénégal, qui l'a emprunté au wolof (Seignobos et Tourneux 1991).

☩ Pour soigner la rate douloureuse (**nanol**), on écrase des graines de *C. olitorius* ; la pâte obtenue est diluée dans de l'eau avec laquelle on masse l'endroit douloureux ; on peut aussi faire bouillir dans de l'eau les graines écrasées et boire le tout après refroidissement (Dougja Boukar, 47 ans, guérisseur mandara, Maroua).

laalo-dubbufe (ko), n.c. ; cf. *syn. laalo*

« *Corchorus* / des bouses »

- *Corchorus olitorius* L. (Tiliaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 568-571.

Comme son nom l'indique, cette plante affectionne les sols riches. Ses feuilles entrent dans la composition de sauces.

laalo-gese (ko), n.c. ; cf. *syn. laalo-mangaramho*

« *Corchorus* / des champs »

- *Corchorus tridens* L. (Tiliaceae)

Espèce consommée dans tout le Nord-Cameroun comme légume pour les sauces ; aussi, les agriculteurs travaillant manuellement ont-ils pris l'habitude de la conserver dans les champs, ses avantages alimentaires l'emportant à leurs yeux sur ses inconvénients d'adventice. C'est un bon exemple pour illustrer l'ambiguïté de la notion de « mauvaise herbe » (Le Bourgeois 1993, p. 103).

☛ Quand une *épine* est restée plantée dans le corps, piler des feuilles fraîches de ce *Corchorus*, y ajouter un peu de salive et mettre la pâte obtenue à l'endroit de la piqûre ; au bout de quelques minutes, l'écharde sortira seule (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

laalo-karal (ko), n.c. ; *syn. memeyelho*

« *Corchorus* de vertisol »

- *Corchorus fascicularis* Lam. (Tiliaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 564-565.

« [...] Les Peuls [...] constatent que lorsque ses feuilles changent de couleur, la croissance des sorghos [repiqués] s'arrête et ils jaunissent à leur tour. Cette plante fournit des brèdes recherchées [...] » Les femmes viennent les récolter dans les champs de sorgho repiqué. Les propriétaires des **karal** en profitent pour les faire sarcler au moins partiellement par les cueilleuses, qu'ils obligent à employer la houe pour arracher la plante entière (Donfack et Signobos 1996, p. 243).

☛ Pour *prendre du poids*, consommer une sauce préparée avec du *C. fascicularis* sec et de la viande séchée (Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), réduire en cendres la plante entière, puis l'appliquer sur la partie malade (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien, piler la plante entière, y ajouter un peu d'eau et coller en emplâtre sur la partie malade (Seïhou Adjì, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, mâcher la feuille, en avaler une partie et coller le reste sur la morsure (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

laalo-mangaramho (ko), n.c. ; < *giziga* [mangaraw] « *Corchorus olitorius* ? » ;

var. mangaramho, mangaranho ; cf. *syn. laalo-gese*

- *Corchorus tridens* L. (Tiliaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 572-575.

laamdo / laambe (o/be), n.d.v. ; < laamaago

- chef non peul

laamdo-colli / laambe-colli (ndu/di), n.c. ; cf. *syn. ardo-mbicca*

« chef / des oiseaux »

- veuve noire, *Euplectes ardens* Boddaert (Ploceidae)

laamdo-lidfi / laambe-lidfi (ngu/di), n.c. ; cf. *syn. dan-sarkiiwu*

« chef / des poissons »

- surnom élogieux de *Gymnarchus niloticus* Cuvier, 1829 (Gymnarchidae)

laamiido

laamiido / laamiibe (o/be), n.d.v. ; < laamaago

- sultan, chef supérieur peul

laarango, (daaran-, ndaaran-), v.d. ; < laargo

- concerner, être relatif à

Masiin koo ngaye don mari deffere anndinannde ko laarani dum.

Chaque machine a une notice technique (litt. : qui est relative à elle).

laargo, (daar-, ndaar-), v.

- regarder, observer

Jawiido e woni, widdoo laara.

Que celui qui est mécontent de l'endroit / de la situation où il est, qu'il fasse un tour pour voir (si c'est mieux ailleurs). (Prov.)

laarre / laarje (nde/dé), n.

- aire de battage

To gawri yoori, min ngara, min tayà hoore maari, min tayà cammeeje, min mbada laarre.

Quand le mil est sec, nous en coupons le sommet, nous en coupons les panicules, et nous dégageons une aire de battage.

laartaago, (daart-, ndaart-), v.d. ; < laargo

- contrôler, vérifier, réviser

Yaake laartaago iziin min cannjata jamde bonniide.

Au moment de la révision de l'usine, nous changeons les pièces usées.

laasel / laacon (ngel/kon), n.d. ; < laasol ; *var. laacel*

- petit poil, filament

Ngilkon ndaneehon markon laacon duudkon.

Les cochenilles ont de nombreux filaments sur le corps.

laasol / laaci (ngol/di), n.

- long poil, cheveu, crin
- nervure secondaire (d'une feuille)

laat / laatji (nga/di), n. ; < *français* « latte » ; *cf. leggal*

- latte en bois

laawol / laabi (ngol/di), n. ; *cf. soodgo*

- route, chemin, voie, passage (endroit / espace par lequel on peut passer)

Laawol ! Laawol !

Laissez-moi le passage ! Laissez-moi passer !

⇒ **laawol Makka** « le chemin / de La Mecque »

- Voie lactée

⇒ **(jo''ingo) dow laawol** « (placer) sur la route »

- comme il convient

Palooje jamde de foggi kawsu njo''inaaka dow laawol.

Les poulies ne sont pas alignées.

- conduit, canal

- ⇒ **laawol daadawol** « canal / mère »
 - canal principal (dans un système d'irrigation, canal d'amenée ; *syn.* voir ci-dessous)
- ⇒ **laawol manngol (gaddanngol ndiyam)** « canal / grand (apportant / l'eau) »
 - canal principal (dans un système d'irrigation), canal d'amenée ; *syn.* *laawol daadawol*
- Laawol manngol gaddanngol ndiyam taytata ngesa.**
C'est le canal d'irrigation principal qui traverse entièrement le champ.
- ⇒ **laabi cenndooji ndiyam (nder panngalje)** « canaux / séparant / l'eau / (dans / les casiers) »
 - canaux secondaires (dans un système d'irrigation), canaux de distribution ; *cf.* *taytawol*

laawrugal / laawruđe (ngal/dê), n.d.v. ; < laawgo

- bâton en bois de *Ceiba pentandra* (**bantaahi**), avec lequel la cuisinière « tourne la boule »
 - ❖ Pour soigner le **tuftufal** (douleur perçante ressentie au niveau des côtes), on donne sur la partie douloureuse un coup de bâton qui sert à « tourner la boule », on crachote dessus en récitant les versets coraniques *Ul huwa* [sourate 112 : *Sūratu-l-'ihlās*, verset 1 « qul huwa-l-lāhu 'ahad »] et *Naasi* [sourate 114 : *Sūratu-n-nās*], on fait boire aussi au malade des rinçures d'écritures (**binndi**) (Goggo Damdam, 65 ans, guérisseuse peule, Dogba, 07-05-2004).

laawturu (ndu), n.d.v. ; < laawtugo ; *cf.* *waygoore*

- pâte de courge sucrée, à la pâte d'arachides et aux niébés (ces derniers étant facultatifs)
Se consomme chaude ou froide.

lababoo (nga), n. ; < *français* « lavabo » < *latin* « je laverai »

- lavabo

labatuwaa / labatuwaaji (nga/di), n. ; < *français* « l'abattoir »

- abattoir
 - « Les pertes d'agneaux et de chevreaux dues à l'abattage des femelles gravides ont été évaluées entre 1993 et 1995 aux abattoirs de Garoua et de Maroua. Sur un total de 3 150 chèvres et 1 757 brebis examinées après abattage, 1 216 chèvres soit 38,6 % et 1 040 brebis soit 59,2 % étaient en état de gravidité plus ou moins avancé. Les pertes étaient respectivement de l'ordre de 0,6 chevreau et 1 agneau par femelle abattue » (Manjeli, Njwe *et al.*, 1996). La situation est analogue en ce qui concerne les bovins (Njoya et Abba 1997).

label-Beeda / labbon-Beeda (ngel/kon), n.c.

« petite lance / de Beeda »

- *Asparagus africanus* Lam., et *A. Pauli-Guilelmii* Solms et Laub. (Liliaceae)
Ses bulbilles peuvent être récoltées en vue de la consommation humaine (Seignobos 1993, p. 23).
 - ❖ Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), peler le rhizome et le sécher, puis le réduire en une poudre que l'on incorporera quotidiennement dans sa nourriture (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).
En cas de *morsure de serpent*, manger des racines fraîches d'*A. africanus* (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

labbel-fowru

labbel-fowru / labbon-fowru (ngel/kon), n.c.

« petite lance / de l'hyène »

- *Tacca leontopetaloides* (L.) Kuntze (Taccaceae) = *T. involucrata* Schum. et Thonn. (Taccaceae)

Cette plante tire son nom de la forme de ses tiges florales, creuses, utilisées par les enfants comme des lances quand ils jouent à la guerre.

☛ Le tubercule sert à soigner les blessures des vaches et des brebis.

labbingo, v.d. ; < laabgo

- nettoyer, rendre propre

labbinoowa / labbinooji (nga/di), n.d.v. ; < labbingo

« (dispositif) nettoyeur »

⇒ **labbinoowa (hottollo) / labbinooji hottollo**

- nettoyeur (de coton)

Appareil qui effectue un dernier nettoyage du coton avant son égrenage. (Égrenage industriel.)

Labbinoowa didaba soldinta hottollo haa njamndi ngaafiindi dow bursirde tati.

Le deuxième nettoyeur fait tomber à nouveau le coton (non égrené) sur un « fer » posé (en travers) sur les trois égreneuses.

labbitingo, v.d. ; < labbingo

- renettoyer

Hottollo bursaako, sey labbitinee ko fudda habbugo.

Le coton-fibre doit être renettoyé avant d'être emballé.

labbitinoowa / labbitinooji (nga/di), n.d.v. ; < labbingo

« renettoyeur »

⇒ **labbitinoowa hottollo bursaako** « renettoyeur / de coton / égrené »

- nettoyeur-fibres, super-jet

Cet appareil est dit « renettoyeur », car le coton qui y arrive a déjà subi un prénettoyage.

To jo'itinaay labbitinoowa hottollo no haani, nga seedataa bee sukkugo to hottollo duudi.

Quand on ne règle pas convenablement le nettoyeur, cela ne manque pas de bourrer s'il y a un fort débit de coton.

label-buraaka (ngel), n.c. ; *syn. yôroondu*

« petit couteau / n'est pas surpassé »

- *Scleria sphaerocarpa* (E.Robinson) Napper (Cyperaceae) ; = *S. mikawana* Bérhaut, non Mak. ; cf. *Adventrop*, p. 86-89.

Cette plante doit son nom à ses feuilles, dont le bord est fortement caréné. On dit qu'il y a des gens que le fer ne peut couper, car ils ont une protection magique ; en revanche, cette herbe pourra les couper.

labi / laɓe (ki/dè), n.d.v. ; < laɓgo

- couteau

Φ Pour soigner le **tuftufal** (douleur perçante ressentie au niveau des côtes), on plante un couteau dans le sol (Goggo Damdam, 65 ans, guérisseuse peule, Dogba, 07-05-2004).

Jogiïdo leggal labi, habataake.

Quelqu'un qui tient un manche du couteau, on ne se bat pas contre lui. (Prov.)

⇒ **labi ko'e dïdi** « couteau / à têtes / deux »

- couteau de tanneur

Comporte une lame à chaque bout du manche.

ladde / ladde (nde/dê), n. ; *cf. nawaare*

- brousse, savane arborée ; *cf. Seghieri 1990 ; Seghieri et Floret 1993 ; Ntoupka 1994, 1999 ; Gautier et Ntoupka 2003*

La brousse s'oppose au village et aux champs.

⇒ **ladde baleere** « brousse / noire »

- (en) pleine brousse

⇒ **ladde hadaande / ladde kadaade** « brousse / interdite » ; *syn. hadaande, suraande*

- réserve naturelle

A tawan nyiibi haa nder hadaande Waaja.

On trouve des éléphants dans la réserve de Waza.

ladiri / ladiije (ndi/di), n.d.v. ; < ladgo « ramper »

- serpent, reptile

ladiriin (nga), n. ; *var. landiriin ; cf. lekki*

- produit phytosanitaire (terme générique)

To min puufi ladiriin bana hannde doo, koo godfo wari soodugo haako boo, min coorataa mo.

Si nous pulvérisons un produit phytosanitaire aujourd'hui, par exemple, quel que soit l'acheteur qui se présente, nous refuserons de lui vendre des légumes.

Ce terme désigne souvent un cocktail de pesticides (pyréthrinoides + organophosphorés) mis à la disposition des agriculteurs. Le nom de **ladiriin** vient de « Aldrine », nom d'une matière active utilisée dans les débuts des traitements phytosanitaires, et interdite depuis de nombreuses années.

ladoojuum (dum), n.d.v. ; < ladgo

« ce qui rampe »

- reptile

ladde ; *cf. ladde*

lagaawal / lagaaje (ngal/dê), n.

- arc, arme de chasse et de guerre

⇒ **lagaaje fureen** « arc / de frein »

- mâchoire de frein (de bicyclette)

- archet de la vièle monocorde

lakkilee / lakkileeji (nga/di), n. ; < français « la clef » ; *var. kilee*

- clé, outil servant à serrer et à desserrer

⇒ **lakkilee aleen**

- clé Allen

lalam

- ⇒ **lakkilee bettel**
 - clé plate
- ⇒ **lakkilee turiingel** « clé / courbée »
 - clé à œil, clé polygonale

lalam / **lalamji** (nga/di), n. ; < *français* « la lampe » ; *syn. ancien* : *pittirla*

- lampe à pétrole
Pour éloigner les moustiques la nuit, on laisse allumée dans la chambre une lampe à pétrole.

lallugo, v.

- rincer
Soofna laral gaasawal booykawal nder gabde, ngal waala jemmaare woore ; fajiri, lalla ngal bee ndiyam laabdam.
On trempe la peau de chèvre ou de mouton à poils courts dans (un bain de) gousses d'*Acacia nilotica*, de façon qu'elle y passe une nuit ; le lendemain matin, on la rince à l'eau propre. (Tannerie.)

lammba / **lammbaaji** (nga/di), n. ; < *anglais* « number » ; *syn. nemeroo*

- numéro, référence, numéro de référence, code
Kala njamndi fuu bee lammba mum.
Chaque machine est numérotée.

lammbayel / **lammbahon** (ngel/kon), n.d. ; < lammba

- étiquette
To en tawi baleeri UL dow lammbayel faandu lekki, dum yidi wiigo dum lekki nebbamhi.
Si l'on trouve l'inscription UL sur l'étiquette de la bouteille de produit traitant, cela veut dire qu'il s'agit d'un produit huileux.

lammulammungelho (ko), n.d.

« (herbe) qui entre dans les yeux comme un certain petit insecte nocturne »

- *Leptochloa caerulescens* Steud. (Poaceae)

lampoo (nga), n. ; < *français* « l'impôt »

- impôt

lamtarki (ki), n. ; < *anglais* « electric » *via kanuri* [lantariki] ; *syn. yiite, yiite lamtarki*

- électricité
Mi don bee lamtarki haa saare am.
J'ai l'électricité chez moi.

landiriin (nga), n. ; *cf. ladirin*

lapeel / **lapeelji** (nga/di), n. ; < *français* « l'appel »

- appel, pointage
Cenndoowo baas wada lapeel leebura'en nde weeti fuu.
Le distributeur de bâches doit faire le pointage des manœuvres chaque matin.

laral / lare (ngal/dê), n. ; cf. *awwal, hooreewal, kosdeewal, seraawal, tokki-awwal, wiccoawal*

- peau, épiderme

Laral keccal fettataa.

La peau (litt. : la peau fraîche) n'éclate jamais. (Langage détourné)

La peau dont il est question ici est une peau fraîche, par opposition à une peau sèche ou tannée. En outre, il ne s'agit pas de n'importe quelle peau, mais de la peau du ventre : la peau du ventre n'éclate jamais. En clair : on peut se remplir le ventre de nourriture autant qu'on veut, il n'éclatera pas (Communication personnelle de Saïdou Mohamadou, Maroua, 3-08-2014).

- peau, cuir

To a nani suudu baali wuli, taa yàm lare.

Si tu apprends que la case des moutons a brûlé, ne demande pas les peaux. (Prov.)

Be fola laral am, miin njawdi mbaala,

be tigga ngal, be mo''itina

haa ngal digga bana lumce,

be mbe''ita ngal, be njoodoroo,

be mbe''ita ngal, be mbaaloroo,

bana moodibbe mawbe.

Ndeen boo, laral am, miin njawdi mbaala,

be mbe''ititta be mbaala tasbugo,

ngam sunna.

On m'enlève la peau, à moi, bélier ;

on la cloue, on la prépare

pour qu'elle soit souple comme une étoffe ;

on l'étend au sol pour s'y asseoir,

on l'étend au sol pour s'y coucher,

comme de grands marabouts.

Puis encore, ma peau à moi, bélier,

on l'étend à nouveau par terre et on passe la nuit (dessus) à égrener le chapelet,

comme le veut la tradition (Noye 1976, p. 100-103).

⇒ **laral koppaangal** « peau / tannée »

- cuir

Pour l'artisanat du cuir, cf. Dégatier et Iyébi-Mandjek 1991 ; marché du cuir : Iyébi-Mandjek 1993. Les tanneurs de Maroua distinguent plusieurs sortes de peaux :

⇒ **laral gaasawal booymawal**

- peau de chèvre ou de mouton à poils courts

Bee gaasaaje booymaaje, moodibbe njoodortoo njuulda.

C'est sur les peaux de moutons à poils courts que s'asseoient les savants musulmans, et qu'ils prient (également).

Pour tanner une peau de mouton ou de chèvre à poils courts, on la met à tremper une nuit dans un bain de tan. Le lendemain matin, on la lave à l'eau claire et on la fixe au sol avec des clous, en l'étirant. Puis, on l'enduit d'un mélange d'eau, de « sel noir » et d'arachides écrasées. Quand la peau est sèche, on la ramasse.

⇒ **laral gaasawal kelkel**

- peau de chèvre ou de mouton à poils longs

Pour tanner une peau de chèvre ou de mouton à poils longs, on l'écharne et on la lave avec du savon ou de la lessive. Ensuite, on la fixe au sol avec des clous, les

lareewu

poils côté sol, et on l'enduit d'un mélange de « sel noir » pilé avec des arachides. Quand elle est sèche, le travail est fini.

⇒ **laral kirnaati**

• cuir de veau

Pour tanner un cuir de veau, on le trempe d'abord dans un bac contenant un mélange d'eau, de chaux et de cendres salines ou de natron. On le plonge ensuite dans un puits contenant une solution de fientes d'oiseaux. Vient alors le débouillage. Après, on lave le cuir à l'eau froide et on le met dans un premier bain de tan chaud. Puis, c'est le deuxième bain de tan frais, chaud également. Quand le cuir a bien absorbé la solution, on le presse et on le met à sécher au soleil. Puis, on l'enduit d'huile d'arachide. Nouveau bain de tan. Ensuite, on lave le cuir à l'eau chaude ou froide, on l'essore et on le met au vent, sur une corde. C'est alors l'opération de foulage : on étire le cuir en tous sens, on le piétine et on le frappe sur une pierre, tout en le laissant sécher par moments.

⇒ **laral malaha**

• cuir de vache

Pour tanner un cuir de vache, on lui fait d'abord passer 24 h. dans de l'eau froide. Ensuite, on le laisse tremper une nuit dans un mélange d'eau, de chaux et de cendres salines (**cukkuri**). Le lendemain, on le retourne, en augmentant éventuellement la proportion de chaux et de cendres. Quand on voit que les poils s'arrachent facilement, on racle le cuir avec une houe pour le débouiller. On trempe alors le cuir dans un premier bain de tan (**kotami**), déjà utilisé, pour lui faire dégorger la chaux et les cendres. Trois heures plus tard, on plonge le cuir dans un bain chaud de tan frais (**sogoro**), où on le laisse passer la nuit. Le lendemain, on taille le cuir et on le remet dans un bain froid de tan frais. Le lendemain, on rince le cuir à l'eau froide. Puis on enduit le côté de la croûte d'un mélange de « sel noir » et de son. Deux heures plus tard, on peut le ramasser, le tannage est terminé.

⇒ **laral sampeera** (ou) **laral cukurtawal**

• cuir de chevreau ou d'agneau

Cuudi defte be ngadata bee laral sampeera.

Ce sont les custodes à corans que l'on fabrique en peau de chevreau.

Pour tanner une peau de chevreau ou d'agneau, on la plonge d'abord dans un mélange d'eau, de chaux et de cendres salines. Puis on l'épile, et on la plonge quatre heures dans un puits contenant une solution de fientes d'oiseaux. Ensuite, on l'écharne à l'endroit où on l'a précédemment épilée : il ne faut pas qu'elle risque de toucher un bain de tan, qui la ferait noircir. On la plonge alors dans un bain de lait aigre pour la blanchir, et de « sel noir » mélangé, pour lui donner de la consistance. On la met au vent sur une corde en fibre de chanvre de Guinée, en l'y attachant par les pattes. C'est tout.

lareewu / lareeji (ngu/di), n.d. ; < laral ; *syn. kafkaf*

« (poisson) à carapace »

• *Heterotis niloticus* (Cuvier, 1829) (Osteoglossidae)

Se mange frais, sec ou fumé. Avant de le cuire, il faut enlever de la tête une petite boule, de la taille d'un œil ; autrement, sa chair tourne. On dit que ce poisson a quatre yeux et un gésier comme une poule.

lasoo (nga), n. ; < français « la chaux »

• chaux

Be ndufan lasoo dow pikee kileeji gese hottollo.

On badigeonne à la chaux les piquets qui bornent les champs de coton.

Her waylititgo doon goddo faamata to besdan jillere cökkuri bee lasoo goo, waato fooda gaasa laral, to yoofi, woodi ; to yoofaay boo, lasoo bee cökkuri famdi, sey besda.

C'est au moment où l'on retourne (la peau à tanner dans son bain) que l'on sait s'il faut augmenter le mélange de cendres végétales et de chaux ; c'est-à-dire qu'on tire sur le poil de la peau ; s'il s'arrache, ça va ; s'il ne s'arrache pas, il n'y a pas assez de cendre et de chaux et il faut en ajouter.

- ⇒ **lasoo bidoon** « chaux / en bidon »
 - chaux vive commercialisée en bidons étanches
- ⇒ **lasoo bode-bode** « chaux / mottes-mottes »
 - chaux vive
- ⇒ **lasoo kuroori** « chaux / en farine »
 - chaux en poudre

latiriik ; cf. yiite

lawaandu (ndu), n.

- classe d'âge

Lawaandu janandu, dum fe''irde hayworde.

Une classe d'âge différente [de celle à laquelle on appartient], c'est une hache brandie [au-dessus de la tête]. (Prov.)

Les plus jeunes que vous, comme les plus vieux, constituent pour vous une menace et non une aide potentielle.

lawan / lawan'en (o/be), n. ; < arabe [al-awwal] « le premier, le plus important », via *kanuri* [lawân] « chef de village ou chef de quartier »

- chef d'un village important ou d'un groupe de villages
- responsable d'un groupe professionnel particulier ou d'une activité professionnelle ; cf. *sarki*
 - ⇒ **lawan bononda** « chef / des dégâts »
 - responsable chargé de protéger les cultures contre les ravages des animaux
 - Il règle les conflits entre agriculteurs et éleveurs. (Saïbou N., 2014, p. 54).
 - ⇒ **lawan luumo** « chef / du marché »
 - chef du marché
 - ⇒ **lawan teela** « chef / des tailleurs »
 - chef des tailleurs

lawasiire / lawasiije (nde/dé), n. ; < hausa [lâwâshîi] « feuilles d'oignon »

- boulette de feuilles d'oignon

Feuilles d'oignon fraîches, pilées et mises en boule. On laisse sécher et fermenter au soleil pendant deux jours, dans un canari fermé. Ensuite, on pile cela avec de la graisse séchée crue. La pâte ainsi obtenue est conditionnée en boulettes que l'on met à sécher à l'ombre. Utilisé pour remplacer la viande dans une sauce.

lawnyal / lawnye (ngal/dé), n.d. ; cf. *lawnyi*

- tige, bois de *Combretum aculeatum*

Lawnyal fudfi dubbe loonde daada am.

Une tige de *Combretum aculeatum* a poussé sous la jarre de ma mère (Phrase-piège. Eguchi 1974, p. 53).

lawnyi

lawnyi / lawnye (ki/dê), n. ; *syn. biriji-jiire*

- *Combretum aculeatum* Vent. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 256)

Rejette vigoureusement de souche (Donfack *s.d.*, p. 162). Coupé frais pour servir de fourrage aux animaux domestiques. Les branches sèches de cet arbuste épineux, attachées aux pieds des greniers, dissuadent les chèvres de brouter les **sekko** qui les recouvrent (Deudon 1994, p. 20).

☉ *Cf. yowtere lawnyi.*

Pour soigner le **sompis** (gonococcie) attribué aux **gildfi reedu** (vers intestinaux), extraire les graines de la samare et les mettre à tremper dans de l'eau chaude ; boire en quantité suffisante (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), piler des fruits secs et en verser la poudre sur des charbons ardents ; se placer au-dessus de la fumée et se couvrir d'un tissu pour faire une fumigation. On peut aussi prendre cette poudre et la délayer dans des rinçures de versets coraniques (à boire) (Liman Abdoulaye Yougouda, 45 ans, marabout peul, Maroua).

Ses bourgeons terminaux, mélangés à des germes de noix de kola, des racines de sorgho pluvial à tige sucrée (**dabbooje**), d'*A. precatorius* (**beldamhi**), des feuilles (?) de *S. dulcis* (**ilam-waddihi**) et de *S. fruticosa* (**leebreehi**), le tout additionné de graisse de varan terrestre et mélangé dans une grandealebasse d'eau avec 3 morceaux de sucre, donnent une macération avec laquelle on se lavera matin et soir pendant 7 jours *pour séduire à coup sûr la personne convoitée.*

lawnyo (ko), n. ; *cf. lawnyi*

- feuilles de *Combretum aculeatum*

layaaruru / layaaji (ndu/di), n. ; < *arabe* [al-āya] « le symbole, la marque, le verset coranique »

- grigri, porte-bonheur
- pampille, petite excroissance charnue qui orne de chaque côté le haut du cou de certaines chèvres

laygo, v.

- s'étaler, produire une tige rampante, avoir un port rampant

Saabeere biriji nde layataa ?

Un champ d'arachides qui ne s'étale pas [cela peut-il exister] ? (Conte, Mamma Maazu, Marfay Dalaare, 23-03-2011).

layol / layi (ngol/di), n.d.v. ; < laygo

- tige rampante

Layol tummuđe yehi rimoyi kore.

Une tige à calebasses s'en est allée donner des petites gourdes à louches (Prov. Eguchi 1974, p. 77).

La personne en question a abandonné ses bonnes habitudes pour en adopter de mauvaises.

⇒ **layol biriji / layi biriji** ; « tige rampante / d'arachides » ; *cf. horloore*

- fanes d'arachides

⇒ **layol nyebbe / layi nyebbe** ; « tige rampante / de niébés » ; *cf. horloore*

- fanes de niébés, fanes de « haricots »

layol-kore / layi-kore (ngol/di), n.c. ; cf. *tummude*

« tige rampante / à louches »

- *Lagenaria siceraria* (Molina) Standl. (Cucurbitaceae) ; = *Lagenaria vulgaris* Ser.

Variété amère, non comestible, dont le fruit **horde** sert à faire des louches. On met cette plante à grimper sur la maison par derrière.

☛ Pour protéger un enfant contre les « mauvaises langues sorcières » (**demde**), suspendre à son cou un petit morceau de louche-calebasse (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

layre-ngabbu (nde), n.c. ; cf. *syn. daandi-maayo*

« plante rampante / de l'hippopotame »

- *Ipomoea asarifolia* (Desr.) Roem. et Schult. (Convolvulaceae) ; = *Ipomoea repens* Lam. non Roth

layru / layi (ndu/di), n.

- baratte, gourde dans laquelle on bat le lait

lebbi ; cf. *lewru*

leddé ; cf. *lekki, leggal*

leddé-goronngo ; cf. *lekki-goronngo*

leddé-goyoof ; cf. *lekki-goyoof*

leddé-tooke ; cf. *leggal-tooke*

leebura / leebura'en (o/be), n. ; < anglais « labourer » ; var. *leeburaajo*

- ouvrier, manœuvre

Leebura peezan baal fursaako.

Un ouvrier pèse la balle de coton-fibre.

Ko bernde yidi, balel leebura.

Ce que le cœur décide, le corps l'exécute (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 15-10-2004).

Litt. : [pour] ce que le cœur veut, le petit corps est un manœuvre.

leeburaajo / leebura'en (o/be), n. ; cf. *leebura*

leebel-keccel / leebon-keccon (ngel/kon), n.c. ; *syn. kuri-pallaade 1*

« petit beurre / frais »

- *Achyranthes aspera* var. *sicula* L. (Amaranthaceae)

Ce nom est donné à la plante à cause de ses jeunes feuilles, qui sont très douces au toucher. On les utilise pour faire une sauce à l'arachide.

leebno (ko), n.

- *Sporobolus indicus* (L.) R. Brown var. *pyramidalis* (Palisot) Veldk. (Poaceae) ; = *S. jacquemontii* Kunth ; = *S. pyramidalis* Palisot ; cf. *Adventrop*, p. 218-221.

leebol / leebi (ngol/di), n. ; cf. *kaynaadam*

- beurre frais

leebre

Le beurre, frais (**leebol**) ou fondu (**kaynaadam**), outre son usage purement alimentaire, est considéré comme un médicament. Il entre dans la composition de quantité de remèdes traditionnels, qu'il s'agisse de potions ou d'onguents. Voir Seignobos 1979, p. 54.

☉ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), prendre matin et soir trois boulettes de beurre frais (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Pour soigner le rhume (**ndamba**), avaler matin et soir pendant 3 jours des boulettes de beurre frais (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Pour soigner les fièvres (**paḅḅooje**) des tout-petits, leur faire avaler du beurre frais mélangé à du lait fermenté (Mal Oumarou, 70 ans, marabout peul, Balaza).

To goddo wi'i dīsan leebol, settan mo leddē.

Si quelqu'un dit qu'il peut enfileur du beurre sur des brochettes, taille-lui-en. (Prov.)

⇒ **leebol jamde** « beurre / des pièces métalliques »

- graisse (lubrifiant) ; cf. *nebbam*

⇒ **leebol kaynaangol** « beurre / fondu »

- beurre réduit

Après avoir fait bouillir le beurre, on en enlève la partie qui a « cristallisé » (**su-baato**), et on le verse dans un récipient émaillé ou dans une bouteille. Sous cette forme, le beurre se conserve sans changer de goût pendant un an ou plus.

☉ Pour rester en bonne santé et pour lutter contre les *vers intestinaux*, faire réduire du beurre frais et le conserver dans une bouteille ou un récipient quelconque. Incorporer dans la sauce, après cuisson, quelques cuillères à soupe de ce beurre (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

leeḅre / leeḅe (nde/dē), n.

- poil (d'animal)
- robe (d'un animal)
- pubescence (d'un végétal)

leeḅreehi (ki), n.d. ; < leeḅre ; cf. *syn. jiiireehi*

« (plante) velue »

- *Stylosanthes fruticosa* (Retz.) Alston (Fabaceae)

Doit sans doute son nom aux poils glanduleux étalés sur sa tige.

☉ Entre dans la composition d'un onguent pour favoriser la (re)pousse des cheveux (**fudnugo gaasa**) : pour faire pousser les cheveux, on brûle du *S. fruticosa*, on en mélange les cendres avec du beurre frais et l'on en oint le cuir chevelu (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-204).

En décoction, traite le ténia (**gildī daneēji**) (Mama Dja, guérisseuse, Dogba, 24-05-04).

Pour avoir de la *chance dans le commerce*, piler des feuilles fraîches de cette plante, associées avec celles d'*A. precatarius* (**beldamhi**) et des plumes de coq et mettre le broyat sur des braises pour s'enfumer avec (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

leeḅreeho (ko), n.d. ; < leeḅre

« (herbe) velue »

- *Melinis repens* (Willd.) Zizka (Poaceae) ; = *Rhynchelytrum repens* (Willd.) C.E.Hubb.

L'herbe tire son nom de son inflorescence, qui est « une panicule lâche aux épillets longuement soyeux blancs à rose ». Cf. *Adventrop*, p. 174-177.

leeda / leedaaji (nga/di), n. ; < *anglais* « leather »

- sac en plastique

La prolifération des sacs en plastique dans la région constitue une véritable pollution. On en retrouve fréquemment dans les intestins des petits ruminants morts sans raison apparente.

leeke (dê), n.

- crête et caroncules de gallinacé
- branchies (de poisson)
- barbillons (de poisson) ; ce sens est donné par Noye 1989, p. 221, mais il n'est pas accepté par tous

leeko (ngo), n.

- petite quantité (de bière) offerte au client pour qu'il y goûte ; (français local : « le goûter »)

leekuwal / leekuuje (ngal/dê), n. ; *cf. syn. gaakowal*

- corbeau pie, *Corvus albus* Müller (Corviidae)

leelewal (ngal), n.d. ; < lewru

- clair de lune

Dariindu fuu e leelewal mum.

Toute nouvelle lune a sa propre clarté (Prov. Saïbou N. 2014, p. 151).

Reedu duum, leelewal wanyi.

Le ventre, lui, c'est le clair de lune qu'il déteste. (Prov.)

Le ventre n'aime pas rester vide.

leelewalhi (ki), n.d. ; < leelewal ; *cf. syn. hoorreehi*

« (plante comparable au) clair de lune »

- *Polycarpea corymbosa* (L.) Lam. var. *corymbosa* (Caryophyllaceae)

On dit que cette plante se voit même quand il fait nuit. *Cf. Adventrop*, p. 348-351.

leemu / leemuuje (nde/dê), n. ; < [laymūn], *arabe du Tchad* [lēmūn] ; var. *leemun, leemunre, leemurre, leemuure*

- agrume

Pour tous les *Citrus*, voir Vivien et Faure 1996, p. 297-300 ; *cf. aussi* Ducelier, Woïn et Hamayadji 1997.

Leemu, bee mongoro bee goyoof woodi vitamiiin « C » jur.

Les agrumes, les mangues et les goyaves contiennent beaucoup de vitamine C.

⇒ **leemu sewnde / leemuuje cewde** « agrume / menu »

- lime acide, petit citron, citron vert

⇒ **leemu lammunde / leemuuje lammude** « agrume / acide »

- lime acide, petit citron, citron vert

Soodanam leemuuje lammude mi mura ; teema dum hurgan ndamba !

Achète-moi des citrons à sucer ; ça va peut-être me soigner mon rhume de cerveau !

⇒ **leemu loornde / leemuuje loorde** « agrume / gros »

- pamplemousse ; pomélo ; orange

leemuuhi

Leemuuje loordé lammaay bana cewde.

Les gros agrumes (oranges, pamplemousses et pomélos) ne sont pas aussi acides que les petits (citrons).

⇒ **leemu nasaara / leemuuje nasaara** « agrume / de l'Européen »

- pamplemousse ; pomélo ; orange

leemuuhi / leemuuje (ki/dé), n. ; < arabe [laymūn], arabe du Tchad [lēmūn]

- lime acide, citron vert, *Citrus aurantifolia* (Chr.) Sw. (Rutaceae) (Arbonnier 2000, p. 467) ; et *Citrus limon* (L.) Burm. f. (Rutaceae) (Arbonnier 2000, p. 469)
Surnommé **kosam laafufo**, « le lait du pauvre ». C'est avec lui, en effet, que l'on fait l'« anti-crise », limonade bon marché, de fabrication artisanale, vendue dans des bouteilles de 33 cl.

Φ Jus utilisé comme désinfectant sur les plaies de l'enfant (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soulager le bébé lors de la *poussée des dents*, lui masser la gencive avec du jus de citron (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Lorsque l'on a été exposé à une forte *poussière*, atmosphérique ou non, sucer du citron pour nettoyer les voies respiratoires (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa ; Bouba Hamidou, 30 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Pour soigner le rhume (**ndamba**), on coupe en morceaux plusieurs citrons mûrs et on les fait bouillir dans un peu d'eau. Boire 1 verre de décocté tiède le soir avant de se coucher et le matin au réveil (Hamandjam, 50 ans, cultivateur peul, Kodek). On peut aussi simplement sucer du citron cru (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour calmer les maux de tête (**naawral hoore**) causés par le **ndamba** (rhume), respirer des feuilles fraîches de *C. aurantifolia* que l'on aura froissées dans sa main (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa ; Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour calmer un prurit (**nyaanyaare banndu**), se frotter le corps avec du jus de citron (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

Lorsque l'on a à manger une viande très grasse, y ajouter du jus de citron pour éviter de réveiller le **tarzagiire** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), (Mal Tooba Garba, 65 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour prévenir les manifestations de **tarzagiire**, prendre une bouillie de sorgho ou de riz dans laquelle on met du jus de citron (Bakary Saïdou, 34 ans, guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soulager le **naawral wifbere** (douleurs à la poitrine), boire une décoction de feuilles fraîches (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner les **gildfi bernde** (ascaris ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 344-346), boire une bonne quantité de jus de citron ou sucer le fruit (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner la conjonctivite virale épidémique (**apolo**), instiller du jus de citron dans les yeux (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa ; Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner la typhoïde (?), boire 3 fois par jour une décoction de peaux de bananes, d'épluchures d'ananas, d'écorces de papayer et de feuilles d'eucalyptus (Bakary Saïdou, 34 ans, guiziga, Kongola-Djolao).

Pour *perdre du poids*, sucer chaque jour du citron (Bouba Hamidou, 30 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Pour éviter le tétanos (**teteniis**), frotter avec du jus de citron la blessure causée par un clou ou un morceau de fer (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa ; Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

leemun / leemunje (nde/dê), n. ; *cf. leemu*

leemunre / leemunje (nde/dê), n. ; *cf. leemu*

leemurre / leemunje (nde/dê), n. ; *cf. leemu*

leemuuhi-makki / leemuuje-mawde (ki/dê), n.c.

« citronnier / grand »

- oranger doux, *Citrus sinensis* (L.) Obs. (Rutaceae) (Arbonnier 2000, p. 471)
- pamplemoussier, *Citrus grandis* (L.) Osb. (Rutaceae) (Arbonnier 2000, p. 468)
- pomélo, *Citrus paradisi* Macf. (Rutaceae)

☛ Sucrer chaque jour une orange pour soigner la *typhoïde* (?) (Bouba Hamidou, 30 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Administer en lavement le jus de ces fruits pour permettre d'évacuer des selles dures (**bu'e joorde**) (Bakary Hamidou, 85 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

leemuure / leemuuje (nde/dê), n. ; *cf. leemu*

leeno-raneeho (ko), n.c. ; < *kanuri* ; *cf. li'eere-leeno*

« coton local / blanc »

- *Gossypium hirsutum* L. race *punctatum* (Malvaceae)

Variété à fleurs jaunes.

☛ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), préparer de la farine avec des graines de ce cotonnier ; la cuire et la mettre dans du lait frais ; à boire en grande quantité (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), mélanger à du lait frais de la poudre de feuilles sèches et boire chaque matin (Idrissa Mana, 35 ans, guérisseur peul, Gayak).

leeno-wodeeho (ko), n.c. ; < *kanuri* ; *cf. li'eere-leeno*

« coton local / rouge »

- *Gossypium hirsutum* L. race *punctatum* (Malvaceae)

Variété à fleurs rouges.

☛ Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74*), prendre une décoction de feuilles fraîches, filtrer et en boire 1 verre (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

leer / leerji (nga/di), n. ; < *français* « l'heure » ; *cf. njamndi, saa'a, wakkati*

- heure, point précis dans le flux du temps
- heure, période d'une heure

leesgo, v.

- être bas, être en bas, être en position inférieure

leestunde / leestude (nde/dê), n.d.v. ; < leesgo

- bas-fond

Njigaari kam, to haa babal peewol famdi boo, aawa haa leestunde.

Si le terrain est peu humide, le sorgho rouge doit être semé dans un bas-fond.

lega / legaaaji (nga/di), n. ; *syn. balla, lega-wamnde*

- *Amaranthus spinosus* L. (Amaranthaceae) ; *cf. Adventrop, p. 260-263.*

Surnommé **pufoowa her sembe wuro**, littéralement : « le gros qui pousse dans la force du village » ; c'est effectivement une plante rudérale, qui affectionne les

lega-Garwa

tas d'ordures. Feuilles comestibles. La cendre de la tige sèche peut être utilisée pour fabriquer du sel végétal.

☛ Pour soigner des plaies sur le corps (**kuuduuje**), se frotter avec les cendres résultant de la combustion de la plante (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), priser de la poudre de racines sèches avec du natron (Ndjidda Souleïmanou, 70 ans, cultivateur peul, Kalfou).

Boire matin et soir 1 verre de décoction de feuilles fraîches pour combattre la fatigue (**comri**) (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre).

lega-Garwa (nga), n.c. ; cf. syn. *haako-ndiyam*

« *Amaranthus* / de Garoua »

- *Amaranthus viridis* L. (Amaranthaceae)

Cette amarante est venue de Garoua dans les années 1980, d'où son nom (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 105).

lega-pucci (nga), n.c.

« *Amaranthus spinosus* / des chevaux »

- *Peristrophe bicalyculata* (Retz.) Nees (Acanthaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 244-247.

lega-wamnde / legaaji-wamnde (nga/di), n.c. ; cf. syn. *lega* ; syn. *balla*

« *Amaranthus spinosus* / de l'âne »

- *Amaranthus spinosus* L. (Amaranthaceae)

legayel / legahon (ngel/kon), n.d. ; < *lega* ; syn. *kaawu-balla*

« petit *Amaranthus spinosus* »

- *Amaranthus graecizans* L. (Amaranthaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 256-259.

Plante qui donne des feuilles comestibles, que l'on mélange volontiers à **follere**, **gubudo** et **kinaski**.

leggal / ledfe (ngal/de), n.

- bois (matière), bois à brûler, bois de feu (cf. Domga 1997)

« La législation forestière actuelle favorise, dans la pratique, un accès libre à la ressource ligneuse, si bien que le prélèvement de bois est fait à la fois par la population locale et par les exploitants privés urbains, sans souci de gestion » (Harmand 1994, p. 97). Le bois constitue une source d'énergie économiquement accessible aux populations de la région. Dans la ville de Maroua, le commerce du bois est une activité florissante. Hommes et femmes le pratiquent, que ce soit en gros ou en détail. Le bois se vend presque partout dans la ville : dans les marchés, au bord des rues et devant les maisons. Il se vend en tas, en morceaux et en fagots. Le prix moyen observé en 2007 est de 145 francs par petit tas de bois déjà fendu ou de branchettes, 217 par tronçon et 365 par fagot. Les mères de famille en sont les plus grandes utilisatrices, suivies par les restaurateurs et restauratrices, les brasseuses de bière de mil et les rôtisseurs (d'après Folefack et Salé, 2009).

Le problème du bois de feu peut être résolu soit par l'exploitation de haies vives / brise-vent plantés autour des parcelles cultivées, soit par la recherche de combustibles de remplacement : la vulgarisation de réchauds à pétrole a fait ses preuves dans d'autres pays, mais l'odeur que sa fumée peut communiquer à la nourriture rend ce mode de cuisson peu attractif. Le gaz en bouteilles est encore réservé à une élite et son approvisionnement est souvent problématique, malgré la création d'une usine

d’embouteillage à proximité de Maroua et la multiplication des marques (Total, Oil Lybia, Tradex...). Les camions de livraison sont pris d’assaut lorsqu’ils arrivent dans les stations de distribution.

Les espèces les plus appréciées comme bois de feu (**leddé yiite**) sont *Anogeissus leiocarpus* (**kojoli**), *Dalbergia melanoxylon* (**ngalalayhi**), *Acacia seyal* (**cilluki**), *Dichrostachys cinerea* (**burli**), *Balanites aegyptiaca* (**tanni**), *Acacia polyacantha* (**pattuki**), *Albizzia chevalieri* etc. (Donfack, s.d.). A défaut de ces espèces, beaucoup d’autres sont utilisées : *Acacia sieberiana* (**alluki-daneehi**), *Azadirachta indica* (**gannyi**), *Combretum glutinosum* (**duroohi, dooji, puri-puri**), *Combretum molle* (**seereehi**), *Diospyros mespiliformis* (**nelbi**), *Guiera senegalensis* (**dooji-daneehi, geloohi, suurnirko**), *Khaya senegalensis* (**daaleehi**), *Mitragyna inermis* (**kooli**), *Piliostigma reticulatum* (**barkeehi[-debbi]**), *Piliostigma thonningii* (**barkeehi-gorki, barkelleehi**), *Prosopis africana* (**kohi**), *Tamarindus indica* (**jaabi**), *Terminalia sp.*, *Ximenia americana* (**caabulli**), *Ziziphus mauritiana* (**jaabi**), *Ziziphus spina-christi* (**kurnaahi**) (Donfack s.d. ; Folefack et Salé 2009, p. 314). Seules quelques espèces, particulièrement peu appréciées, sont pour le moment délaissées : *Sclerocarya birrea* (**eedi**), *Boswellia dalzielii* (**andakeehi**), *Sterculia setigera* (**bobori**), *Commiphora africana* (**garseehi**). Elles constituent l’essentiel de ce qui reste comme espèces de la strate arborée des savanes (Donfack s.d.). D’autres espèces comme *Faidherbia albida* sont écartées du foyer par les Peuls.

Bois de menuiserie Plusieurs essences exotiques sont disponibles sur le marché :

- **aayus** : Ayous, *Triplochiton scleroxylon* K.Schum. (Sterculiaceae)
- **asemeela** : Assamela, *Pericopsis elata* (Harms) Meeuwen (Fabaceae)
- **bibolo** : Bibolo, *Lovoa trichilioides* Harms (Meliaceae)
- **bubingga** : Bubinga, *Guibourtia demeusei* (Harms) J.Léonard (Fabaceae)
- **irooko** : Iroko, *Chlorophora excelsa* (Welw.) C.C.Berg (Moraceae)
- **sapeeli** : Sapelli, *Entandrophragma cylindricum* (Sprague) Sprague (Meliaceae)

Gurtinaangal yiite haayataake naange.

[Le bois] qu’on sort du feu ne se soucie pas du soleil (Prov. Saïbou N., 2014, p. 187).

- bois de construction
 - ⇒ **leggal beddal / leddé bedde** « bois / plat » ; *syn. pulaas*
 - planche
 - ⇒ **leggal laat / leddé laat**
 - latte
- tige ligneuse, ou du moins rigide

Sey pe’’aa leddé li’eere nyawde nyawu nduppu.
Tu dois couper les tiges de cotonnier atteintes de la maladie bleue.

Ngilngu ngu ngi’on, mbonnoowu leddé li’eeji bagge.
La chenille épineuse s’attaque aux jeunes tiges de cotonniers.

Taa dal leggal tumaat waaloo haa lesdi !
Ne laisse pas la tige de la tomate se coucher !

 - ⇒ **leddé baaliide** « tiges de bois / couchées »
 - claie de séchage (pour oignons)
- morceau de bois
 - ⇒ **leggal karni**
 - chevalet
Tronçon de bois poli sur lequel on écharne le cuir à tanner.

leggal-tooke

- poteau en bois (*cf.* ganngirwal, gufeewal, ndiqwal, tuufal)
 - ⇒ **leggal yiite**
 - poteau électrique
 - Leggal yiite marngal ampuul nay don haa naastirde saare iziin.**
Il y a un poteau électrique muni de quatre projecteurs à l'entrée de l'enceinte de l'usine.
- tuteur en bois
 - To a tiggoyi tumaatje, de mawni, ngadaa ledde ngam de mbaaloto haa lesdi.**
Quand tu as repiqué les tomates et qu'elles ont grandi, tuteure-les parce qu'elles risquent de se coucher.
 - ⇒ **leggal banjirgal / ledde banjirde** « bois / pour relever »
 - tuteur en bois

leggal-tooke / ledde-tooke (ngal/dé), n.c. ; *syn.* dajji

« bois / du poison »

- *Strophantus sarmentosus* DC. (Apocynaceae) (Arbonnier 2000 p. 169)
 - Φ Pour soigner les maux de dents provoqués par le **caayoori** (inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), faire une fois par semaine un bain de bouche avec un décocté d'écorces sèches réduites en poudre (Idrissa Mana, 35 ans, guérisseur peul, Gayak).
Quand une femme met au monde un enfant, elle doit consommer des feuilles de *C. trigyna* (**koode-iwaahi**) et de *S. sarmentosus* et en mettre dans l'eau lorsqu'elle en chauffe pour laver le nouveau-né ; ce, pendant un mois ; de cette façon, l'enfant aura beaucoup de **hakkiilo** (intelligence, jugement) (Mal Salé, guérisseur, Mindif, 22-05-2004). [On peut être surpris de voir entrer dans la composition de ce bain une plante extrêmement toxique, utilisée pour faire le poison de flèches ; plus surpris encore d'apprendre que la mère doit en consommer.]

lekeer / lekeerji (nga/di), n. ; < français « l'équerre »

- équerre

lekki / ledde (ki/dé), n. ; *cf.* ladiiriin

- arbre (*cf.* Dognin 1990)
 - En peul, on répartit tous les végétaux entre deux classes, **lekki** et **hudo**, qui ne recouvrent pas la dichotomie ligneux / herbacées. Seules les graminées font partie de **hudo**. Le reste est classé en **lekki**.
Certains arbres fournissent un fourrage apprécié, en particulier *Stereospermum kunthianum* (**golommbi**), *Khaya senegalensis* (**daaleehi**), *Ficus sycomorus* (**ibbi**), *Acacia seyal* (**cilluki**), etc.
Plusieurs espèces sont particulièrement menacées dans la région : « • *Anogeissus leiocarpus*, *Tamarindus indica*, *Faidherbia albida* (diminution du peuplement à cause du passage du feu) ; • *Dichrostachys glomerata* et *Piliostigma reticulatum*, *Acacia hockii* (passage du feu et surpâturage) ; • *Khaya senegalensis*, *Prosopis africana* (exploitation abusive comme bois d'œuvre) ; • *Parkia biglobosa* et *Tamarindus indica*, (mauvaise gestion de régénération) » (Fondoun 2001, p. 1).
On pourrait sans doute ajouter à cette liste *Balanites aegyptiaca*.
 - **Guuriiki do''i dariiki !**
 - **Ndottiijo !** (Devinette, Eguchi 1974, p. 28)
 - Un (arbre) penché a fait tomber un (arbre) droit.
 - Le vieillard !

Le vieillard, malgré sa décrépitude physique, l'emporte sur le jeune homme.

To a wa''ake lekki, a anndi no njipportoofaa.

Si tu es monté à un arbre, tu sais comment en descendre (Prov. Cf. Whitting 1940, p. 153).

Lekki nafaay ngesa.

L'arbre n'a servi à rien dans le champ (Prov. Eguchi 1974, p. 77).

⇒ **lekki benndalooje / ledde benndalooje** « arbre / à fruits »

- arbre fruitier ; cf. Sougnabé, Woïn *et al.* 2009

⇒ **lekki dace** « arbre / à colle »

- gommier ; cf. *akasyaa*

Ce terme employé par les associations de producteurs de gomme est à déconseiller. Il est appliqué uniquement aux Acacias gommiers et prête à confusion avec d'autres arbres (*Ficus*) produisant de la gomme. En outre, il ne permet pas de distinguer entre les diverses espèces d'Acacias gommiers, qui n'ont pas toutes la même qualité de gomme. Mieux vaut employer les noms spécifiques correspondant à chaque arbre.

⇒ **lekki nyaameteeki / ledde nyaameteede** ; cf. *supra*, *lekki benndalooje*

- arbre fruitier

Tiggee ledde nyaameteede, kakkiilane de, ngam yimbe saare fuu naftorto de.

Plantez des arbres fruitiers et prenez-en soin, car toute la famille en profitera.

Alaama lekki nyaameteeki diga pinndi.

L'arbre fruitier se reconnaît dès la floraison (Prov. Boubakary Abdoulaye, 21-10-2004). (Litt. : le signe de l'arbre comestible (existe) dès les fleurs.)

- plante (excluant les graminées)
- remède, médicament, produit traitant (cf. Deguine, Ferron et Russell 2008, 2009 ; Deguine 2012 ; Deguine, Gloanec *et al.* 2016)

Ndaa semmbe ledde her habre bee bonnoojum.

Voici l'efficacité (relative) des produits traitants dans la lutte contre les ravageurs. »

⇒ **lekki atirazin** « produit traitant / Atrazine » ; cf. *syn. lekki tankoohi lesdi*

- herbicide de pré-levée, Atrazine

⇒ **lekki baroohi / ledde barooje** « produit / tuant »

- poison, produit toxique

⇒ **lekki dimi** « produit traitant / pur »

- matière active (dans un pesticide)

Lekki dimi, kanjum woni yefre waroore bonnoojum nder lekki.

La matière active, c'est la partie du produit qui détruit les ravageurs.

⇒ **lekki geene** (Garoua)

- herbicide

⇒ **lekki (baroohi) hufo** (Maroua)

- herbicide

⇒ **lekki (baroohi) hufo pat** (Maroua)

- herbicide total

⇒ **lekki koowoowe** « produit traitant / des insectes »

- insecticide

⇒ **lekki kosam** « produit traitant / du lait »

- médication pour l'allaitement (cf. **jambal-joohi**, par exemple)

⇒ **lekki nebbamhi** « produit traitant / huileux »

- produit huileux

lekki-goronngo

⇒ **lekki parmasiin** « médicament / de pharmacie »

- produit pharmaceutique

Lekki parmasiin hurgan law, ammaa coggu maaki naawi.

Les produits pharmaceutiques guérissent rapidement, mais ils coûtent cher.

⇒ **lekki puufeteeki / ledde puufeteede**

- produit traitant à pulvériser

Lekki puufeteeki jogoto kuuje didi haa yaarugo tati fuu.

Le produit traitant à pulvériser contient de deux à trois composants.

⇒ **lekki puunol** « produit traitant / de la moisissure ou de la rouille »

- fongicide ; produit antirouille

⇒ **lekki tankoohi lesdi** « produit traitant / lissant / le sol » *cf. syn. lekki atirazin*

- herbicide de pré-levée

L'idée donnée par cette locution est celle d'un produit qui frappe le sol en surface pour le rendre parfaitement lisse et empêcher les graines sous-jacentes de lever.

lekki-goronngo / ledde-goronngo (ki/dè), n.c. ; *cf. goronngo*

« plante / à petit fruit de Solanacée »

- *Solanum sp.* (Solanaceae)

lekki-goyoof / ledde-goyoof (ki/dè), n.c. ; *syn. ancien : ibbi-nasaara ; cf. syn.*

goyoofhi ; « arbre / à goyaves »

- goyavier, *Psidium guajava* L. (Myrtaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 238 ; Arbonnier 2000, p. 423)

lellellu / lellelli (ngu/di), n. ; *cf. syn. miru*

- tique

lelwa / lelji (nga/di), n.

- gazelle à front roux, gazelle corinne, *Gazella rufifrons* Gray, 1846 (Gazellinae)

Le grand mâle de cette gazelle s'appelle **jambbariwa**.

Lelwa diwataa biyum lada.

La gazelle ne saute pas pour que son petit se traîne à quatre pattes. (Prov.)

Si la gazelle saute, son petit sautera aussi.

Haayno lelel, seeka defel.

On aperçoit de loin une petite gazelle, et on fend (sa) petite peau. (Prov.)

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

☉ Contre les douleurs épigastriques (**naawral bernde**), faire bouillir dans de l'eau des crottes de gazelle. Boire cette « décoction » à raison de 2 ou 3 verres par jour pendant 3 jours (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba). Hamadou Adama (59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda) préconise de faire macérer ces crottes fraîches ou sèches dans 1 litre d'eau pendant 3 heures et de boire du macéré à chaque fois que l'on ressent des maux d'estomac. Le même macéré est préconisé par Mana Halidou (69 ans, chasseur peul, Papata) pour soigner la rougeole (**meece**). Plus simplement, toujours pour soigner les maux d'estomac, on peut boire du lait frais de gazelle matin et soir pendant 2 à 3 jours (Hamidou Sambo, 73 ans, chasseur peul, Zawaye).

Pour soigner la varicelle (**ngaadiga**) et le **futta-laya** (affection cutanée qui donne des vésicules), faire macérer des crottes fraîches de gazelle dans une calebasse d'eau pendant 1 heure. Boire un verre du macéré et se laver matin et soir avec le reste pendant 3 jours (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner la jaunisse (**sawoora**), prendre matin et soir un bouillon de viande

de gazelle mâle dans lequel on aura incorporé du sel, du beurre frais, du piment et de l'oignon (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Pour soigner la rate douloureuse (**nanol**), frire de la viande de gazelle mâle et en consommer 3 morceaux le matin à jeun et autant le soir, pendant 7 jours ininterrompus (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).

Consommer de la viande et de la graisse de gazelle grillées pendant 2 à 7 jours pour soigner les *maux de ventre* accompagnés de *diarrhées sanglantes* (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Pour lutter contre les vers intestinaux, consommer dans la journée de la viande de gazelle grillée, pendant 3 jours (Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour se prémunir contre la déveine (**sooynde risku**), consommer de la viande de gazelle mâle (**lelwa njambariwa**) en sauce (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

lelwaari, lelwaaye ; *cf. nagge*

lemeroo / lemerooji (nga/di), n. ; < *français* ; *cf. nemeroo*

lem-lem, adv.

- un peu, en saupoudrant

To a rufi anngiree man lem-lem, kooyaa lesdi, ndufaa dow anngiree, mabbaa anngiree, pudfaa saakgo aawdi man.

Quand on a épandu l'engrais en le saupoudrant, on prend de la terre, on l'épand par-dessus l'engrais, on recouvre l'engrais et on commence à semer.

lemno (ko), n. ; *cf. nalle-waynaabeeho*

- *Sporobolus indicus* (L.) R. Brown var. *pyramidalis* (Palisot) Veldk. (Poaceae)
- *Eragrostis pilosa* (L.) Palisot (Poaceae)
Graminées qui servent à faire les **sekko** et le paillage des greniers extérieurs.

lennguru / lenngi (ndu/di), n.

- cloche

lennguruyel / lennguruhon (ngel/kon), n.d. ; < lennguru

- clochette, sonnette, sonnerie

Yaake immingo iziin, min don maatinira bee lennguruyel.

Quand on démarre l'usine, on avertit par une sonnerie.

leppol / leppi (ngol/di), n. ; *cf. tapii*

- bande de tissu ; rouleau de toile

⇒ **leppol leeda**

- toile plastique

Min don kabfira baal hottollo bee leppol leeda.

On emballe le coton dans une toile plastique.

⇒ **leppol giggirgol liis** « bande de tissu / pour essuyer/ le sol en ciment »

- serpillière, wassingue

- ruban en caoutchouc, de tapis roulant

Leppol tapii, kanjum yirlotoo.

Le ruban du tapis, c'est lui qui tourne.

- ruban en nylon, sangle

lesdi

- ⇒ **leppol liloog**
 - sangle de nylon
- tapis roulant (en caoutchouc)
 - Leppol, bee moteer yiite huuwrata.**
Le tapis roulant, c'est avec un moteur électrique qu'il fonctionne.
 - ⇒ **leppol kawsu, leppol kawsuwol** « bande / en caoutchouc »
 - tapis roulant en caoutchouc
 - Leppol kawsuwol hoosan saltee rufa nder remook saltee.**
Le tapis roulant en caoutchouc ramasse les déchets et va les déverser dans la remorque à déchets.
 - ⇒ **leppol saltee**
 - tapis-déchets, tapis évacuation-déchets
 - Leppol saltee wurtinta saltee hottollo rufa nder remookyel dariingel yaasi.**
Le tapis-déchets fait sortir les saletés du coton et les déverse dans la petite remorque qui est stationnée dehors.

lesdi / lesde (ndi/de), n.d.

- sol, terrain, terre (surface)
 - Pour une cartographie des sols de la région, voir Segalen 1962 ; Segalen Martin et Sieffermann 1962-1963 ; Brabant et Gavaud 1985. Utilisation, conservation et réhabilitation des sols, *cf.* CCE 1988 et 1994. Propriété du sol, *cf.* Harissou 2011.
 - Jam tagaado boo jippaaki**
 - Hakkunde asama bee lesdi.**
La paix, bien que créée, n'est jamais descendue
Du ciel sur la terre (Dalil, p. 70-71, v. 163-164).
 - ⇒ **lesdi mbaandi** « sol / mort »
 - sol épuisé
 - ⇒ **lesde gonde naddere** « terres / qui sont / marécage »
 - terres marécageuses, bas-fonds
 - ⇒ **lesde sera maaje** « terres / au bord / des cours d'eau »
 - terres de berges
- région, pays ; *cf.* *rijiyooy*
 - ⇒ **(lesdi) njanandi**
 - pays étranger
 - Daaya njanandi ! Njanandi woynan, jalnan.**
Méfie-toi d'un pays étranger ! On t'y fera pleurer et on t'y fera rire (Noye 1983, p. 104-105).
- terre (matière)
 - Pour passer à un enfant l'envie de manger de la terre, on délaie dans de l'eau des graines de *C. obtusifolia* (**tasba**) préalablement grillées et réduites en poudre ; normalement, l'enfant à qui l'on fait boire ce breuvage doit vomir ; si ce n'est pas le cas, il continuera à être attiré par la terre ; il faut donc employer un remède plus radical : on délaie alors de la terre dans de l'urine de l'enfant en question et on l'oblige à l'absorber.
 - Φ Pour soigner une luxation (**silbere**), trouver de la terre rouge de mare (**lesdi mbodeeri beeli**), la piler et la mettre sur l'endroit luxé (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour *stopper une petite hémorragie* accidentelle, mettre sur la plaie de la terre tamisée pour aider le sang à coaguler (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **naawral endi** (douleurs dans les seins) on pile de la terre rouge (**lesdi mbodeeri**) tirée d'un puits ou d'une excavation quelconque, on l'humifie et on en enduit les seins douloureux (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Parfois, à sa naissance, le bébé ne fait que de pleurer (à cause de **koyooji** ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 250-251). La cause de cela, c'est que, lors de sa grossesse, sa mère mangeait de la terre. Pour que le petit bébé arrête de pleurer, on doit prendre une petite poignée de cette terre que mangeait la mère ; lorsque l'enfant se met à pleurer, on fait tremper cette terre dans de l'eau et on la lui fait boire (Aladji Abdou, 50 ans, marabout peul, Petté, 31-05-2004).

Pour soigner le **en'ente** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 124-126), on pile de la terre blanche (**lesdi ndaneeri**) tirée d'un puits ou d'une excavation quelconque, on en fait manger à la femme enceinte [qui a encore un nourrisson à la mamelle] (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa ; Dalil Sanda, 82 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner le cancer, chauffer de la terre et en mettre matin et soir sur la partie malade (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

En cas de *morsure de serpent*, manger de la terre (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

Dans certains villages où l'on risque d'être « empoisonné », incorporer un peu de terre dans la nourriture avant de la consommer. Cela éloignera le mauvais sort (**siiri**) (Amadou Sadou, 45 ans, marabout peul, Kosséwa ; Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour se protéger des mauvaises langues sorcières (**demde yimbe**), prélever de la terre au grand marché ainsi que sur une fourmilière à *Messor*, mélanger dans de l'eau et aller se laver avec sur une fourmilière (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

To a hoo'i kosde maa, a nyaayri gite, taa waaba sam, lesdi heewete gite (Sannda Umaru).

Si tu te prends les pieds et que tu te frottes les yeux (après), sois absolument sûr que tu auras de la terre plein les yeux.

⇒ **lesdi cewndi**

- terre fine

Wodbe feere kooyan aawdi caake man haa juude, don caaka noon ; bana nii, jam keba lesdi cewndi ngara ndufa dow man ngam mabba aawdi man.

D'autres prennent la semence dans les mains et la sèment à la volée ; puis, ils prennent de la terre fine qu'ils épandent par-dessus pour recouvrir la semence.

⇒ **lesdi waalde** « terre / d'enclos à bétail »

- terre de parc à bétail, fumure organique

Miin, baawo fudngo, lesdi waalde cankitanmi nder gese li'eere am, dow jabbi aawre ; kanjum ngiidaa li'eere am rimi hikka jur doo.

Moi, après la levée, c'est de la terre de parc à bétail que j'épands dans mes champs de coton, sur les lignes de semis ; voilà pourquoi tu as vu que mes cotonniers ont beaucoup donné cette année.

les-reeduwol (ngol), n.c. ; *syn. sentiir les-reedu*

- sous-ventrière (sangle qui passe sous le ventre du bœuf de trait)

lewru

lewru / lebbi (ndu/dí), n.

• lune

Ililil dow jooyi. – **Lewru !**

Petit parasol au-dessus du kapokier à fleurs rouges. – La lune ! (Dev. Noye 1974, p. 294).

Lewru darake.

C'est la nouvelle lune. (Litt. : la lune s'est arrêtée.)

Lewru foti.

C'est la pleine lune. (Litt. : la lune est à sa dimension.)

Lewru yeeñi.

La lune s'est levée.

Lewru yani.

La lune s'est couchée. (Litt. : la lune est tombée.)

• mois lunaire ;

Voici les divisions de l'année en mansions lunaires et les saisons correspondantes (Tourneux *et al.* 2011). Le numéro de la mansion se trouve dans la colonne de gauche et le nom des mansions dans la colonne « nom peul ».

Nom de la saison 1		ndunngu		
Dates de la saison		30 mai-29 août	92 jours	
n°	nom peul	nom arabe	dates	durée
5	<i>Hag'a</i>	al-Haq'a	30 mai-11 juin	13 j.
6	<i>Han'a</i>	al-Han'a	12-24 juin	13
7	<i>Ziraa</i>	al-Dirā'	25 juin-7 juillet	13
8	<i>Nasra</i>	al-Naθra	8-20 juillet	13
9	<i>Darfa</i>	al-Ṭarf	21 juillet-2 août	13
10	<i>Jabha</i>	al-Jabha	3-16 août	13
11	<i>Harsa</i>	al-Harsa	17-29 août	14
Nom de la saison 2		yàamnde		
Dates de la saison		30 août-28 nov.	91 jours	
n°	nom peul	nom arabe	dates	durée
12	<i>Surifa</i>	al-Ṣarfa	30 août-11 sept.	13
13	<i>Iiwaa</i>	al-'Awwā'	12-24 sept.	13
14	<i>Simaak</i>	al-Simāk	25 sept.-7 oct.	13
15	<i>Ngifir</i>	al-Ġafr	8-20 oct.	13
16	<i>Zabnan</i>	al-Zubānā	21 oct.-2 nov.	13
17	<i>Iklil</i>	al-Iklil	3-15 nov.	13
18	<i>Galbu</i>	al-Qalb	16-28 nov.	13
Nom de la saison 3		dabbunde		
Dates de la saison		29 nov.-27 février	91 jours	
n°	nom peul	nom arabe	dates	durée
19	<i>Sawla</i>	al-Šawla	29 nov.-11 déc.	13
20	<i>Na'aa</i>	al-Na'a'im	12-24 déc.	13

21	<i>Balda</i>	al-Balda	25 déc.-6 janv.	13
22	<i>Saadu-Zabi</i>	Sa'd al-Ďābiḥ	7-19 janv.	13
23	<i>Saadu-Bal'a</i>	Sa'd Bula'	20 janv.-1 fév.	13
24	<i>Saadu-Sa'u</i>	Sa'd al-Su'ud	2-14 fév.	13
25	<i>Saadu-Ubi</i>	Sa'd al-Aḥbiya	15-27 fév.	13

Nom de la saison 4	ceedu	
Dates de la saison	28 février-29 avril	91 jours

n°	nom peul	nom arabe	dates	durée
26	<i>Farulmugadda</i>	al-Farḡ al-Muqaddam	28 fév.-12 mars	13
27	<i>Farulmuwwaru</i>	al-Farḡ al-mu'ahḥar	13-25 mars	13
28	<i>Badna</i>	Baṭn al-Ḥūt	26 mars-7 avril	13
1	<i>Nudda</i>	al-Naṭḥ	8-20 avril	13
2	<i>Badayni</i>	al-Buṭayn	21 avril-3 mai	13
3	<i>Suriyya</i>	al-Ṭurayyā	4-16 mai	13
4	<i>Darbaane</i>	al-Dabarān	17-29 mai	13

• mois (division de l'année civile)

Bulama aawi hottollo mum nder go'ooje lewru zuweej.

Bulama a fait son semis de coton dans les premiers jours de juin.

Voici la liste des mois du calendrier romain :

- ⇒ 01. **lewru zaḡviyee, lewru jaḡviyee**
- ⇒ 02. **lewru feeviryee**
- ⇒ 03. **lewru maaris**
- ⇒ 04. **lewru aviriil**
- ⇒ 05. **lewru mee**
- ⇒ 06. **lewru zuweej, lewru juweej**
- ⇒ 07. **lewru zuwiye, lewru juwiye**
- ⇒ 08. **lewru uut**
- ⇒ 09. **lewru settaambur**
- ⇒ 10. **lewru oktoobur**
- ⇒ 11. **lewru novaambur**
- ⇒ 12. **lewru desaambur**

liblibaahi / liblibaaje (ki/dé), n. ; cf. *lipilibaahi*

lice ; cf. *lisal*

lidfi ; cf. *lingu*

li'eere / li'eeje (ko), n.

• cotonnier, *Gossypium hirsutum* L. (Malvaceae) (Dessauw et Hau, 2004)

Bibliographie générale, cf. CIRAD-CA 1994.

Historique : Levrat 2008.

Cotonniers traditionnels : Seignobos et Schwendiman 1991.

Étude du cotonnier : Desplans 1996 ; Dessauw et Hau 2004 ; Crétenet et Gourlot (coord.), 2016.

Variétés sélectionnées : Bachelier 1995.

Amélioration variétale : Chanselme, Klassou *et al.* 1992 ; Méritan et Chanselme 1993 ; Bachelier, Bernard et Klassou 1996 ; Bernard, Bachelier et Klassou 1997 ; *Culture du cotonnier* : On se reportera aux journaux de la Sodécoton (*Le Paysan nouveau, Kubaruuji*) et aux multiples livrets publiés par la société cotonnière. Deguine 2000 ; Dounias 1998 ; Dugué et Guyotte 1996 ; Ekorong à Mouté 1991, Humbel 1965 ; Klein 1994 ; Leuwers 1963 ; Le Bourgeois 1992¹, Le Bourgeois 1993 ; Le Bourgeois, Gérardaux et Beix 1992¹⁻² ; Le Bourgeois et Guillerm 1995 ; Libert et Harmand 1990 ; 1997 ; Madi 1994 ; Marnotte, Le Bourgeois et Martin 1997. *Intensification de la culture cotonnière* : Bekolo Mvaula 1982.

Entomofaune du cotonnier : Ekukole 1993 ; Vaissayre et Cauquil 2000.

Protection phytosanitaire : Bertrand, Brévault *et al.* 2010 ; Beyo 2008 ; Beyo, Nibouche *et al.* 2004 ; Cauquil 1973 ; Cauquil et Vaissayre 1971 ; Cauquil et Vincens 1982 ; Deguine 1989, 1992, 1993, 1994, 2012 ; Deguine et Asfom 1989 ; Deguine et Ekukole 1994 ; Deguine, Ekukole et Amiot 1993 ; Deguine, Ferron et Russell 2008, 2009 ; Deguine, Marnotte *et al.* 1998 ; Martin 1990 ; Olina Bassala, Lendzemo et Marnotte 2010 ; Renou et Deguine 1992 ; Marnotte 1998 ; Marnotte et Gérardaux, 1997 ; Vaissayre et Deguine 1996 ; Tourneux 1993, 1994, 2006, 2010² ; Tourneux et Yaya (trad.) 1993.

Protection biologique : Deguine 1991, 2012 ; Deguine et Ferron 2005 ; Deguine, Gloanec *et al.* 2016 ; Ekukole 1992, 1994 ; Ekukole et Ajayi 1995 ; Galva 1993.

Production cotonnière : Roupsard 2000.

Filière cotonnière : Asfom et Gaudard 1997 ; Kossoumna Liba'a 2002 ; Kossoumna Liba'a et Havard 2006 ; Madi 1989.

« La culture du cotonnier est, au Nord-Cameroun, devant celle de l'oignon, la principale culture de rente. [...] La mise en place de la culture du cotonnier a lieu après celle des cultures vivrières (sorgho notamment). Le labour est réalisé après des pluies de l'ordre de 15 mm, généralement en juin. Une autre pluie du même ordre de grandeur permet de semer. La préparation du sol est effectuée généralement en culture attelée mais, de plus en plus, les semis sont réalisés sans préparation du sol (semis direct). [...] La fumure, essentiellement minérale, [...] est apportée à la levée, sous forme d'engrais complet NPKSP [...] à raison de 100 à 200 kg/ha. [...] Un complément d'urée (50 kg/ha) est apporté, dans certaines situations, au moment du buttage. (Les herbicides utilisés sont des) produits de contact ou (des) produits de prélevée de la culture et des adventices. L'entretien de la culture consiste en deux ou trois sarclages, suivis d'un buttage quarante à cinquante jours après la levée. [...] La récolte du coton-graine s'échelonne, selon les situations, d'octobre à janvier » (Deguine 1995, p. 13-14).

On a longtemps préconisé l'arrachage et l'incinération des vieux cotonniers. Actuellement, au Cameroun, la situation phytosanitaire et la diversité des pratiques paysannes concernant ces résidus autorisent une remise en cause de telles recommandations : la coupe des cotonniers en-dessous du nœud cotylédonnaire reste une mesure utile, mais leur incinération n'est pas nécessaire. « En effet, les tiges des cotonniers sont de plus en plus utilisées comme combustible domestique (cuisine, chauffage) et comme matériau de construction (clôtures et palissades). Pour certains usages (armatures des fonds de greniers, parois de puits), les tiges sont sélectionnées et élaguées au champ. La pression démographique et l'épuisement d'autres ressources ligneuses ou cellulosiques, utilisées traditionnellement, expliquent l'intérêt porté [...] à ce sous-produit de la culture cotonnière » (Martin et Deguine 1996).

Parmi les nombreuses variétés de coton cultivées dans la région, on citera particulièrement la variété IRMA 1243. « Créée à Maroua et vulgarisée depuis 1989, cette variété présente les caractéristiques suivantes :

- productivité moyenne : 1 551 kg/ha de coton-graine
- rendement égrenage : 42 %
- durée moyenne de cycle (après levée) : 140 jours
- début de floraison : 49 jours
- durée moyenne de floraison : 8 semaines
- début ouverture des capsules : 100 jours
- durée ouverture des capsules : 6 semaines » (Ekorong 1991, p. 24).

• champ de coton

Madi rufi gilasee nder li'eere maako.

Madi a épandu de l'urée dans son champ de coton.

li'eereehi / li'eereje (ki/dé), n.d. ; < li'eere

« (plante) semblable au cotonnier »

• *Triumfetta pentandra* A. Rich. (Tiliaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 576-579.

Cette plante doit son nom peul à ses feuilles trilobées, à la marge dentée, qui ressemblent à celles du cotonnier. Espèce indicatrice des sols ferrugineux sableux sur dune (Donfack *s.d.*, p. 75-77).

☉ Pour soigner le **naawral hoore** (mal de tête), froisser dans la main des feuilles fraîches de la plante et se frotter la tête avec (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), mettre des feuilles de *T. pentandra* dans de l'eau et les écraser à la main, puis en boire 1 verre matin et soir (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa). Ou bien, faire macérer dans de l'eau des feuilles fraîches pilées puis écrasées à la main dans de l'eau ; filtrer et incorporer le macéré dans du lait de vache que l'on boira (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

En cas de *ballonnements*, mettre à macérer ensemble dans de l'eau des feuilles de *T. pentandra* et des feuilles de tabac (**tabaahi**) et administrer le macéré en lavement (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour se prémunir magiquement contre le **sawoora** (jaunisse), incorporer dans la sauce de la farine de graines de *T. pentandra* (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

li'eere-leeno / li'eeje-leeno (nde/dé), n.c. ; < kanuri [léno] « cotonnier local »

(Mohammadou 1997, p. 280) ; cf. *leeno-raneeho*, *leeno-wodeeho*

« cotonnier / coton local »

• *Gossypium hirsutum* race *punctatum* (Malvaceae), cotonnier pérenne

☉ On trempe les racines pendant un moment dans de l'eau froide, que l'on boit ensuite pour s'immuniser contre la sorcellerie.

li'eere-manakace / li'eeje-manakace (nde/dé), n.c.

« cotonnier / de Manakachi » ; cf. *syn. hottollo-madaam*

• cotonnier Allen, *Gossypium* sp. var. Allen (Malvaceae)

Le fonds (génétique) Allen est issu d'une variété américaine « Allen Long Staple », créée en 1896, et introduite au Nigeria (1912), puis au Tchad, au début du siècle (*Agricultures des savanes* 1, p. 249 ; Méritan *et al.* 1993).

li'eere-wuuluko

li'eere-wuuluko / li'eeje-wuuluko (nde/dè), n.c.

« cotonnier / *Pennisetum pedicellatum* »

- cotonnier pérenne le plus commun, *Gossypium hirsutum* L. (Malvaceae)
Le *P. pedicellatum* est une graminée que l'on trouve partout. De même, *G. hirsutum* est (ou était) le cotonnier le plus courant.

lifeeru / lifeeji (ndu/di), n.

- matelas de selle (pour l'âne)

ligazan ; mot d'origine *giziga* (nom de village) ; cf. *karal*

ligidaare / ligidaaje (nde/dè), n. ; < *emprunt*

- haricot vert (toutes variétés confondues, y compris le haricot kilométrique)
Non consommé par les autochtones.
Pour se débarrasser des **gildfi reedu** (vers intestinaux), manger des gousses crues de haricots verts (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

liliiwol / liliiji (ngol/di), n.

- feuille

liingu / lidfi (ngu/di), n.

- poisson (cf. Blache, Miton Stauch *et al.* 1964 ; Lévêque, Paugy et Teugels 1990)

**Ko tunwi fuu, be lootan bee ndiyam,
ammaa, miin liingu, nder ndiyam mawnumi,
ndeen boo, kacceenga am ittataako. [...]
Ammam miin wi'etee « dagiiratum »,
ngam moodibbo bee pukara'en muudum,
koo laamfo bee wiirbe muudum,
fuu to be tawi miin, liingu,
be nyaamatam,
be yamataa moy hirsi liingu nguu...**

Tout ce qui est sale, on le lave avec de l'eau,
mais moi, poisson, c'est dans l'eau que j'ai grandi,
c'est pourquoi ma mauvaise odeur ne peut s'enlever [...]
Mais c'est moi qu'on appelle "le licite",
car le marabout et ses disciples,
même le chef et ses courtisans,
tous, s'ils me trouvent, moi, poisson,
ils me mangent,

sans demander qui a égorgé ce poisson... (Noye 1976, p. 110-113).

Liingu bunndu anndaa njaajirka maayo.

Le poisson de puits ignore la largeur de la rivière. (Prov.)

Le poisson qui vit dans un puits est le symbole de l'individu casanier.

Woodi nyaamduuji ustandfi hakkiilo, bana nyaamgo ko'e lidfi.

Il y a des aliments qui diminuent le **hakkiilo** (jugement, facultés intellectuelles),
comme les têtes de poissons (Ousmanou Hammarwabi, 57 ans, guérisseur peul,
Dogba, 27-04-2004).

⇒ **liingu isaangu / lidfi isaadfi** « poisson / enfoncé »

- poisson fumé

⇒ **liingu keccu / lidfi kecci**

- poisson frais

⇒ **liingu njoorngu / lidfi joorfi**

- poisson sec

Laafube don nyaama haako lidfi joorfi tum.

Les pauvres mangent souvent des sauces de poisson sec.

liirgo, (diir-, ndiir-), v.

- étaler au soleil, sur une surface propre (natte, dalle rocheuse, plateau ...) (qqch.) à sécher

Umma liir daga naange suddaaki.

Lève-toi et étale (les choses) à sécher avant que le soleil disparaisse. (Prov.)

Il faut profiter du moment opportun pour faire ce que l'on doit faire.

To tumaatje benndi, mi hooca mi liira de.

Quand les tomates sont mûres, je les étale au soleil pour qu'elles sèchent.

liis / liisji (nga/di), n. ; < français « lisse »

- sol (lisse) en ciment

Hannde, to a wadi liis suudu maada, a loowi buhuuje gawri maa, no de poti fuu, wala ko wadata de.

De nos jours, si tu as fait un sol en ciment dans ta maison et que tu y loges tes sacs de « mil », quel qu'en soit le nombre, il ne leur arrivera rien.

Ceci a été donné comme explication à la désaffection dont sont victimes les greniers traditionnels, de nos jours.

liitaahi / liitaaje (ki/dê), n. ; < kanuri [lita]

- *Ficus polita* Vahl (Moraceae) (Vivien et Faure 1996, p. 216-217 ; Arbonnier 2000, p. 409)

Cet arbre héli-épiphyte, à l'écorce blanche, présente des racines aériennes ; il préfère les sols profonds des plaines. Il ne se rencontre pratiquement jamais à l'état sauvage. La plupart du temps, il est bouturé. Il fructifie plusieurs fois par an. Perd ses feuilles en avril, mais elles repoussent immédiatement. Son ombre est appréciée, et on utilise son bois pour faire des perches.

Les Peuls de la région ont connu cet arbre (dont le nom est emprunté au kanuri) pendant leur séjour au Borno. Ils le plantent généralement comme insigne du pouvoir, devant la demeure d'un chef traditionnel. Il arrivait autrefois qu'on le bouture sur les silos à mil souterrains, comme repère, ses racines superficielles ne risquant pas de les endommager (Seignobos 1981, et Dury S., 1991). Arbre considéré comme bénéfique. Ses figues, amères, ne sont pas consommées, sinon comme succédanés de la noix de kola, ce qui lui vaut le surnom de **goorohi laafudo**, « kolatier du pauvre ».

☉ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), boire quotidiennement jusqu'à guérison une décoction de feuilles de *F. polita* et de feuilles de papayer (**dukuuhi-wuro**) (Atikou, 45 ans, cultivateur peul, et Sali, 50 ans, marabout peul, Balaza). Ou bien : faire bouillir des feuilles de *F. polita* jusqu'à l'obtention d'un décocté rouge et boire à volonté pendant 2 ou 3 jours (Hamayé, 50 ans, commerçant peul, Balaza).

Les feuilles fraîches en décoction se prennent contre certaines dermatoses (**tarzagiire**) (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), prendre une décoction de feuilles fraîches et se laver avec le reste du décocté (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien, boire une bouillie dans laquelle on aura mis de la poudre

liitaahi-ladde

d'écorce de ce *Ficus* (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner les **nyaamooji** (oxyures) chez un enfant, on peut lui faire boire 2 ou 3 fois par jour du décocté d'écorses ou bien l'asseoir dans une grande cuvette de ce décocté, pour au moins 1 heure (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Pour soigner le **cille-naange** (infections urinaires ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 83-86), lorsque l'urine du malade sort avec du sang, on lui donne de l'écorce fraîche de *F. polita* qu'il doit mâcher pendant un certain temps ; s'il n'y a pas de sang, on lui fait une décoction de racines de *L. hastata* (**zaraawol**) (Mal Salé, guérisseur, Mindif, 22-05-2004).

liitaahi-ladde / liitaaje-ladde (ki/dê), n.c.

« *Ficus polita* / de brousse »

- *Ficus umbellata* Vahl (Moraceae) (Arbonnier 2000, p. 414)

Arbre épiphyte ou terrestre, à écorce blanche, qui donne des figes jaunes. Il ressemble beaucoup à *Ficus polita*, d'où son nom. Il pousse dans les mêmes milieux rocheux que *Ficus abutilifolia* (**dundeehi-hooseere**). Il fructifie à la saison des pluies (Dury S., 1991, p. 49).

☉ Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), administrer en lavement une décoction de racines fraîches (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Les racines aériennes séchées et pilées, associées avec *S. dulcis* (**ilam-waddiïhi**) et du natron d'aspect fibreux (**kilbu laaciijam**) constituent une préparation qui procure de la *chance dans le commerce* (Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibba-Balaza).

liitaahi-wuro / liitaaje-wuro (ki/dê), n.c. ; cf. syn. liitaahi

« *Ficus polita* / de village »

- *Ficus polita* Vahl (Moraceae) (Arbonnier 2000, p. 409)

Arbre généralement appelé **liitaahi** ; on ne précise **liitaahi-wuro** que lorsqu'on veut l'opposer à **liitaahi-ladde**.

liitawal / liitaaje (ngal/dê), n.d. ; cf. liitaahi

- bois de *Ficus polita*

liitir / liitirji (nga/dî), n. ; < français « litre » ; var. liitirru

- litre (unité de volume)

Faandu liitir fuufan kaar nay.

Une bouteille d'un litre (convient) pour pulvériser un hectare.

liitirru / liitirji (ndu/dî), n. ; cf. liitir

limgal / limle (ngal/dê), n.d.v. ; < limgo

- nombre (en calcul)

⇒ **limgal baleeri ngoori**

- nombre à un seul chiffre

⇒ **limgal baleeriji didi**

- nombre à deux chiffres

- résultat d'une opération de calcul

O yama binndoowo arano limgal o tawi.

Il doit demander au premier secrétaire le résultat qu'il a trouvé. (Marché au coton.)

limgo, v.

- compter

Perzidaag lima ceede joboowo hokki mo.

Le président doit compter l'argent que lui remet le payeur.

limoowa / limooho (nga/ko), n.d.v. ; < limgo

- compteur
- ⇒ **limoowa yiite**
- compteur électrique

limtaago, v.d. ; < limgo

- recompter

Joboowo limtoo ceede wakkati hokkugo perzidaag.

Le payeur doit recompter l'argent en le remettant au président.

lingo-lingoore / lingo-lingooje (nde/dé), n.

- grand scolopendre, *Scolopendra morsitans* L. (Myriapoda, Chilopoda, Scolopendridae)

Les scolopendres, comme tous les Chilopodes, ont une paire de pattes par segments. Leur première paire de pattes est transformée en crochet à venin. Ils sont carnivores.

lipilibaahi / lipilibaaje (ki/dé), n. ; < arabe via hausa et kanuri ; var. *liblibaahi*

- *Cordia abyssinica* R. Br. (Boraginaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 83 ; Arbonnier 2000 p. 200)

Le nom de cet arbre vient de l'arabe [halēwa, halāwa] « bonbon, sucrerie » via le hausa [*aliba-libaa > alillibaa] ; voir le kanuri [álúwá] « Cordia africana » et [aléwa] « bonbon ». Le fruit de cet arbre a une pulpe très sucrée avec laquelle on fait une confiserie, en y ajoutant du miel (d'après Dalziel 1937) (Tourneux et Seignobos 1997, p. 202).

☩ Pour soigner le sawoora (jaunisse), prendre 2 verres par jour durant 3 à 7 jours d'une décoction d'écorces fraîches (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

lipilibaaho (ko), n. ; cf. *lipilibaahi*

- feuille de *Cordia abyssinica*

lipilibaare / lipilibaaje (nde/dé), n. ; cf. *lipilibaahi*

- fruit de *Cordia abyssinica*

lipilibaawal / lipilibaaje (ngal/dé), n. ; cf. *lipilibaahi*

- bois de *Cordia abyssinica*

lisaafi (o / nga), n. ; < arabe [hisābī] « arithmétique (adj.) »

- calcul

O wada lisaafi jimillaaji.

Il doit calculer les totaux.

⇒ **lisaafi ceede yobgo** « calcul / de la somme / à payer »

- décompte du paiement

⇒ **lisaafi ceede jobeteede bee ceede yobgo**

- décompte des remboursements et des montants dus

lisal

lisal / lise (ou) **lice** (ngal/dé), n. ; cf. *salndu*

- branche
 - ⇒ **lise joorde** « branches / sèches »
 - bois mort (objet de ramassage)

liwri / liwje (ndi/dé), n. ; syn. *pallaandi-botowndi*

- Complexe *Trachylepis perroteti* (Duméril et Bibron, 1839) et *T. quinquetaeniata* (Lichtenstein, 1823) (Scincidae), mabouya de Perrotet, Trachylepis à cinq bandes, mabouya à cinq bandes, scinque, appelé en français local « lézard »

« [*T. perroteti*] : Le plus grand des mabouyas et le plus commun en savane. [...] Face dorsale brunâtre. Sur les flancs, une large bande plus sombre mouchetée de blanc. En période nuptiale, les flancs sont orange ou vermillon, depuis la région temporale jusqu'à la queue, de façon plus vive chez les mâles que chez les femelles. Face ventrale blanchâtre » (Trape, Trape, Chirio 2012, p. 402).

« [*T. quinquetaeniata*] : Juvéniles à dos noir avec cinq bandes longitudinales jaunes et la queue bleue. Femelles brun foncé avec cinq bandes claires. Mâles brun clair avec la gorge noire et une bande jaune vif sur le côté de la tête et du cou » (Trape, Trape, Chirio 2012, p. 406).

Le « lézard » est surnommé **debbo-mboodi** « femme du serpent » ; son aspect lisse et brillant le rapproche effectivement des serpents, à la différence du margouillat, qui a le corps rugueux.

loddo / loddooji (o/di) ou (nga/di) n.

- milieu de saison

Muskuwaari doo, bana ragare loddo, min kooyà gawri, min njaha karal, min tawa babal baade, babal yéentungal, min caaka.

Pour le mouskouari, en fin de milieu de saison des pluies, nous emportons du sorgho au champ de saison sèche, et, après avoir trouvé un endroit à termitières ou surélevé, nous l'y semons à la volée.

lokkulol / lokkuli (ngol/di), n.

- sangle, lanière

lonyoodu / lonyoodi (ndu/di), n.

- coin, angle

Junngo mabbitirgo bursirde don fedī her lonyoodu bursirde.

Le bras de la poitrinière est fixé à l'angle de l'égreneuse. (Égrenage industriel.)

loodé ; cf. *loonde*

loofre / loope (nde/dé), n. (utilisé principalement au pluriel)

- argile ; boue

Haa aawre tincyere wurtoo booddum, taa wona babal loope.

Pour qu'un semis d'oignon lève bien, ce n'est pas dans un endroit argileux (qu'il faut le faire).

looftiri (ndi), n.d.v. ; < looftugo

- « (plant) qu'on insère entre »
- plant de remplacement (que l'on insère dans un rang à la place d'un plant de sorgho repiqué qui n'a pas pris)

loogo / loogooji (ngo/di), n.

- cavité, creux

Ndu boraaka, hebtataa loogo lekki.

Tant qu'il n'a pas perdu ses poils (ou ses plumes), l'animal (ou l'oiseau) ne comprend pas (à quoi peut servir) le creux de l'arbre. (Prov.)

Le malheur peut avoir du bon et vous faire comprendre la valeur des choses simples.

loonde / loodfe (nde/dfe), n. ; < cf. loowgo

- jarre à eau

Bana loonde wa'i, noon ndiyam wa'ata.

L'eau prend la forme de la jarre. (Prov.)

Litt. : « Comme la jarre est, l'eau sera. »

Quidquid recipitur ad modum recipientis recipitur.

Bunndu toriindu loonde ndiyam !

Un puits qui supplie une jarre de lui donner de l'eau ! (Prov.)

loope (dfe), n. ; cf. loofre

loosol / looci (ngol/di), n.

- perche

Les principaux arbres dont on tire des perches (ou des poteaux) actuellement sont le neem, l'eucalyptus, *Ziziphus mauritiana*, *Anogeissus leiocarpus* et *Balanites aegyptiaca*.

⇒ **loosol peej** « perche / de pain » ; syn. *boccol peej*

- baguette de pain

lootgo, v.

- laver

Looti juude nyaamaay.

Il/elle s'est lavé les mains (mais) il/elle n'a pas mangé. (Prov.)

Avant de manger, on doit obligatoirement se laver les mains. Le proverbe signifie : on s'attend à quelque chose, mais on ne l'obtient pas.

loowgo, v.

- verser (dans un contenant)

⇒ **loowgo ndiyam nder fanngarre** « verser / de l'eau / dans / un casier »

- arroser un casier (de maraîchage)

⇒ **loowgo peewol nder lesdi** « verser / de l'humidité / dans / le sol »

- humidifier le sol en profondeur

- commencer à se former (grains de sorgho)

Premier stade de formation des grains ; cf. *yitere*.

Gawri loowi, lutti benndugo.

Le sorgho a commencé à former ses grains, il ne lui reste plus qu'à mûrir.

loowaago, v.d. ; < loowgo

- se verser (dans un contenant)

Ndotti naaboo, bone loowoo.

Le vieux bâille et la souffrance pénètre (en lui). (Prov.)

Les deux phénomènes sont concomitants et permanents.

lopitaal

lopitaal / lopitaalji (nga/di), n. ; < *français* « l'hôpital »

- hôpital

Yaaru nyawdo lopitaal !

Conduis le malade à l'hôpital !

loppugo, v.

- piler (un cuir sec) dans un mortier

loraago, v.

- faire marche arrière

O lori baawo-baawo haa o wa''ina gongonru dow binnel moota.

Il a fait marche arrière pour charger une benne sur la remorque.

luggeendam (dam), n.d.v. ; < luggugo ; *var. luggeenga*

- profondeur

Baaneewo ndemri arandi, luggeendam mum hapakannde malla hapakannde bee reeta.

La charrue, pour le premier labour, est réglée à une profondeur de 20 ou 30 cm.

luggeenga (ka), n.d.v. ; < luggugo ; *var. luggeendam*

- profondeur

Gasde aawre biriji luggataa bana gasde masarji ; wawrere woore goddo loowata nder ngaska luggeenga santimeeta tati.

Les trous de semis d'arachide ne sont pas aussi profonds que ceux de maïs : on met une seule graine (d'arachide) dans un trou de trois centimètres de profondeur.

luggere / lugge (nde/de), n.d.v. ; < luggugo ; *cf. karal*

- dépression de terrain, naturelle ou artificielle, qui peut conserver les eaux de pluie quelque temps

Ndiyam timman hiddee duumol haa babal luggere.

La dépression de terrain (appelée *luggere*) s'assèche entre deux saisons des pluies.

luggol / luggi (ngol/di), n.d.v. ; < luggugo

- vaste dépression susceptible de retenir les eaux de pluie

luggugo, v.

- être profond

To ceedu, min ngada pange luggude ngam tabitina peewol haa fanngarre, to min loowi ndiyam, taata dam dilla law.

A la saison sèche, nous faisons des planches en profondeur (en fait, on les entoure de diguettes) pour y maintenir l'humidité, et pour que, si l'on arrose, l'eau ne parte pas rapidement. (Maraîchage.)

luttan, v. ; < luttugo ; *cf. wadan*

- égale(nt) (=, dans une soustraction)

Jeedidi usti didi luttan jowi.

7 - 2 = 5

luttudum (dum), n.d.v. ; < luttugo

- reste

To cenndoowa hottollo senndani bursirde tati, luttudum hottollo man don lortoo haa beembal.

Quand le convoyeur-distributeur a alimenté les trois égreneuses, le reste du coton (i.e. le surplus) retourne dans le trop-plein. (Égrenage industriel.)

luttugo, v.

- rester, être de reste

luumo / luufe (ngo/dê), n.

- marché

Luumo nyaami.

On a fait une bonne vente au marché (litt. : le marché a mangé).

To tumaat maa benndi, aan bee hoore maa koocaa kartoon Diyamuur, mbaadaa tumaat maa, njaaraa luumo.

Quand tes tomates sont mûres, c'est toi qui les mets dans un carton à huile Diamoor et qui les emportes au marché.

luurde / duule ; cf. *ruulde*

luuro / luurooji (ngo/di), n.

- rassemblement de plusieurs troupeaux de bovins

To zuura wadi, taa yaa keeleeje : luurooji kawtan toon.

En début d'après-midi, ne te rends pas aux abreuvoirs, il y a beaucoup de troupeaux qui vont s'y retrouver.

luwal / luwe (ngal/dê), n.

- corne

Jogiido luwe feere, biroowo boo feere.

Celui qui tient les cornes est d'un côté, celui qui traite, de l'autre. (Prov.)

No nofru fantiri fuu, burataa luwal.

Aussi longue que soit l'oreille, elle ne pourra pas dépasser la corne. (Prov.)

⇒ **luwe baskur** « cornes de vélo » ; *syn. jogordê baskur*

- guidon de vélo

- ventouse en corne

To fuuli waala, luwe mbeeta !

Une maladie (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme) la nuit, et au matin des ventouses ! (Dalil 1988, p. 32-33, v. 109).

- antenne (d'insecte)

luwe-na'i, n.c.

« cornes / de vaches »

- plante non identifiée

Φ Pour soigner le **ko'el-suka** (maladie de la fontanelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 230-232), on prend des racines de **luwe-na'i** qui pousse à l'abattoir, on les brûle et on malaxe la cendre avec du beurre frais, puis on en met une couche sur la tête de l'enfant malade (Ayya Atikou, 45 ans, ménagère peule, Dogba, 07-05-04).

luwiil (dâm), n. ; < *français* « l'huile » ; cf. *nebbam*

- huile minérale (lubrifiant mécanique)

⇒ **luwiil moteer**

- huile de moteur

maabani

- ⇒ **luwiil vidaas**
- huile de vidange

m

maabani / maabaniiji (nga/dí), n. ; *cf. syn. cola-maabani*

- coucal du Sénégal, *Centropus senegalensis* (Linné) (Cuculidae)

maafiire / maafiije (nde/dè), n.

- petit oiseau rapace (Accipitridae)

☉ Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), mélanger de la graisse de cet oiseau avec du beurre frais et masser avec cet onguent l'endroit enflé (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Faire sécher la graisse de cet oiseau. La réduire en poudre. Incorporer cette poudre dans l'eau avec laquelle on fait sa toilette le matin (*philtre de séduction* ; Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

maagani-balmol (ki), n.c. ; < *hausa* [máagàní] « médicament » ; *syn. madidirnaahi*

« médicament / de l'arme »

- *Jatropha curcas* L. (Euphorbiaceae) (Arbonnier 2000, p. 300)

Au sud de Maroua, pour délimiter les champs de cases et marquer les chemins, on rencontre *J. curcas* et *J. gossypifolia* à la fois bouturés et semés (Harmand 1994, p. 96).

☉ Utilisé comme cicatrisant pour les plaies ouvertes, ce qui explique son nom peul. L'arbuste est aussi surnommé **lekki-alkool**, pour son pouvoir désinfectant. En cas de blessure (**huuduure**), couper une branche de l'arbuste et instiller dans la plaie quelques gouttes de la sève (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner un enfant atteint de **tanndaw** (prolapsus rectal ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 500-504), le baigner dans une décoction de feuilles fraîches de *J. curcas* (Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibba-Balaza).

maagi / maagiiji (nga/dí), n. ; < *nom de marque allemand*

- cube Maggi

Haako defaako bee maagi, welko ; ammaa, ko wumnan boo !

La sauce préparée avec du cube Maggi est savoureuse, mais elle rend aveugle également !

Appelé plaisamment « corrige-madame » dans le français local, l'arôme Maggi est devenu un ingrédient quasi obligatoire dans toutes les sauces. Le cube Maggi sert aussi aux enfants à confectionner le **dinee** (préparation à base de mangues vertes, de petit piment en poudre, de sel, d'huile végétale et de cubes Maggi). *Cf.* Tourneux et collab. p. 105.

maahon ; *cf. maayel*

maaje ; *cf. maayo*

maama-haabiiru (ki), n.c.

« grand-parent / de *Momordica charantia* »

• Cucurbitacée non identifiée

Ressemble beaucoup à *M. charantia*, mais les feuilles ne sont pas comestibles.

☉ Pour soigner le **naawral reedu** (mal de ventre), piler des feuilles fraîches et ajouter un peu d'eau dans le broyat ; filtrer et boire (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour lutter contre les **gildi reedu** (vers intestinaux), piler les racines fraîches et les faire macérer dans de l'eau ; filtrer et boire 1 ou 2 gobelets du macéré (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour se débarrasser des **nyaamooji** (oxyures), piler des feuilles fraîches et les mettre à tremper dans de l'eau ; filtrer et administrer un lavement avec le liquide obtenu (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

maama-worba (nga), n.c. ; *syn. worba-jaawle*

« grand-parent / de *Cleome gynandra* »

• *Cleome viscosa* L. (Capparidaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 344-347.

Feuilles non comestibles par les humains. Fleurs et fruits appréciés par les chèvres.

maaris (nga), n. ; < *français* « mars »

• (mois de) mars

maarooga (nga), n.d. ; < maaroori ; *cf. njaareendi*

• sable fin

Matériau meuble formé de grains de quartz de 0,05 à 0,2 mm.

☉ Lorsque les papules (**puufe**) de la rougeole (**meece**) refusent de sortir, on porte à incandescence du sable fin et l'on verse de l'eau par-dessus ; après ébullition, on la filtre puis on la fait boire à l'enfant malade ; cela fera sortir les papules (Djebba, ménagère, Maroua, avril 2004).

maaroori / maarooje (ndi/dé), n. ; < *soninke* [máarò] « riz local »

• riz, *Oryza sativa* L. (Poaceae)

Barrault 1966

Insectes des rizières, *cf. Descamps* 1957 ; Sadou, Woïn *et al.* 2008, 2013, 2014.

Étude de la digestibilité de l'amidon du riz et de la composition nutritionnelle des variétés de riz améliorées, *cf. Odenigbo, Ndindeng et al.* 2013.

« **Mo nyaamata maaro ?**

« Qui mange du riz ?

– **Miin Gano !**

– Moi, Gano !

– **Cottaandi mbesaandi ?**

– Du riz décortiqué et vanné ?

– **Miin Gano !**

– Moi, Gano !

– **Liiraandi e burti ?**

– Du riz étalé sur les pistes à bétail ?

– **Miin Gano !**

– Moi, Gano !

– **Lalliraandi biraadam ?**

– Du riz lavé dans du lait frais ?

– **Miin Gano !**

– Moi, Gano !

– **Ngadanaami ndi jolle jeedifi,**

– Fais-m'en une provision de sept boulettes

ko mi jabboroo Abba Suwaajo am !

pour que j'accueille mon Abba arabe !

Sudukke mudukke !

Soudoukké, moudoukké !

Sudukke mudukke ! »

Soudoukké, moudoukké ! »

(Chanson de femme)

maaroori-beeli

Gikku maaroori, hakiilo nyebbe.

Un [bon] caractère de riz, et une intelligence [faible] de niébé (Prov. Whitting 1940, p. 155).

Be nyaaman maaroori bee haako tumaat malla birijji.

On consomme le riz en grains avec une sauce à la tomate ou à l'arachide.

Maaroori ngiidaa doo, gawri Alla fuu, kayri woni mbaandi, ndi walaa semmbe.

Le riz que tu vois, de toutes les céréales (créées par) Dieu, c'est lui la plus faible, il ne contient aucune énergie (Bah Ila, 55 ans, berger peul, Mayo-Kodjolé, 09-09-2004).

⇒ **maaroori duumol** « riz / de saison des pluies »

- riz pluvial

cf. Aubin 1979 ; double culture riz pluvial / muskuwaari, cf. Vernier, Aboubakar et Tchari 1987

⇒ **maaroori panngalje** « riz / de casiers irrigués »

- riz irrigué

Désherbage des rizières irriguées, cf. Dancette et Marnotte 1999 ; Marnotte 1999¹⁻² ; Marnotte, Diallo *et al.* 2000

QUALITÉS DE RIZ

Sur le marché, on distingue plusieurs qualités de riz :

⇒ **maaroori cubaandi** « riz / choisi »

- riz marchand, de première qualité

⇒ **maaroori arandi** « riz / premier »

- riz de première qualité

⇒ **maaroori hooreeri** « riz / de tête »

- riz de première qualité

⇒ **maaroori tokkiindi** « riz / suivant »

- riz de deuxième qualité

⇒ **maaroori cakaari** « riz / du milieu »

- riz de deuxième qualité

⇒ **maaroori baawoori** « riz / de derrière »

- riz de troisième qualité

⇒ **maaroori cakitiindi** « riz / dernier »

- riz de troisième qualité, riz de qualité inférieure

⇒ **maaroori ngewndi** « riz / cassé » *syn. pagguri*

- brisures de riz

maaroori-beeli / maarooje-beeli (ndi/dé), n.c. ; cf. *maaroori-ladde*

« riz / des mares »

- *Oryza barthii* A.Chev. (Poaceae) ; cf. Marnotte 1999²

☉ Pour soigner la diarrhée (**doggere**), mettre à tremper dans de l'eau des grains de ce riz sauvage, puis les consommer (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien mettre à tremper ces grains quelques minutes dans de l'eau, puis filtrer et conserver l'eau dont on boira une quantité suffisante matin et soir (Ousmane Boubou, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour obtenir la **barka**, prendre 100 grains de riz et les décortiquer par pilage ; puis, jeter l'un des grains et réduire les autres en farine ; écrire certains versets coraniques sur une tablette, les rincer et mélanger dans cette eau la farine de riz sauvage et boire le tout (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

maaroori-ladde / maarooje-ladde (ndi/dé), n.c.

« riz / de brousse » ; cf. *syn. maaroori-beeli* ; *syn. maaroori-leekuuje*

- riz sauvage, *Oryza barthii* A. Chev. (Poaceae) ; = *Oryza breviligulata* A.Chev. et Roehr. ; cf. *Adventrop*, p. 182-185 ; cf. Marnotte 1999².

maaroori-leekuuje / maarooje-leekuuje (ndi/dé), n.c. ; cf. *syn. maaroori-beeli* ; « riz / des corbeaux »

- *Oryza barthii* A.Chev. (Poaceae) ; cf. Marnotte 1999²

maase (nga), n. ; < *emprunt*

- galette de riz épaisse

On cuit du riz dans de l'eau sucrée. On le met à refroidir dans un récipient large. On y ajoute une part égale de farine de riz et de farine de blé, avec de la levure ou du lait fermenté. On bat longuement la pâte, qu'on laisse reposer pendant toute une nuit. On dispose ensuite la pâte à cuire sur une plaque de terre (carrée ou rectangulaire) compartimentée, préalablement huilée.

maasiiso (nga), n. ; cf. *syn. jaayo*

- punaise

maatingo, v.d. ; < *maatugo*

- avertir, annoncer, proclamer

Yaake immingo iziin, min maatinan bee lennguruyel.

Quand on démarre l'usine, on avertit par une sonnerie.

Kiloowo maatina innde bee nemeroo demoowo.

Le peseur doit annoncer le nom du planteur et son numéro. (Marché au coton.)

maatugo, v.

- percevoir, entendre

⇒ **maatugo naange**

- prendre le soleil

Mi liira biriji kecci, di maata naange.

J'étends mes arachides fraîches pour qu'elles prennent le soleil.

maayel / maahon (ngel/kon), n.d. ; < *maayo*

- petit cours d'eau temporaire

maayo / maaje (ngo/dé), n. ; cf. *karal*

- cours d'eau temporaire

Le **maayo** est un torrent de montagne qui se dégrade rapidement pour devenir un oued saharien. Les grands **maayo** du Diamaré naissent dans le massif montagneux où se situent les deux tiers ou les trois quarts de leur bassin. Ils ont une orientation SO-NE dans la plaine alluviale, où leur bassin se réduit alors à une étroite bande de quelques kilomètres de large. Ils se dégradent intégralement et se perdent dans les « yaérés » (**yaayre**) après environ cinquante kilomètres de cours en plaine (Dubreuil 1962-1963, p. 37). Voir aussi Nouvelot 1972 ; Olivry et Naah 2000.

Miin maayo oo, mi danya bikkon duudkon,

daga nyaameteekon e kon nyaamataake, e nyaamankon yimbe,

diga gilañeeji e gabbi e lididi.

Moi, la rivière, j'engendre beaucoup d'enfants,

de ceux qu'on mange jusqu'à ceux qu'on ne mange pas et à ceux qui mangent les gens,

mabalbaleewu

des crocodiles aux hippopotames et aux poissons (Noye 1976, p. 6-7).

Ko tagu yëebanta nder maayo fuu, ngam taata kalle mum coofa ; to ðe coofi kam, yaabdi boo kal !

Quiconque marche précautionneusement dans le fleuve, c'est pour ne pas se mouiller les testicules ; mais une fois qu'ils sont mouillés, autant avancer carrément. (Prov.)

To a jolan maayo bee ndiyam, aardin sawru.

Si tu veux traverser un fleuve en eau, commence avec un bâton. (Prov.)

Il faut sonder l'eau d'abord avec un bâton. Avant de se lancer dans une entreprise périlleuse, mieux vaut faire un essai.

Maayo fuu bee maayo gada mum.

Chaque fleuve a plus grand que lui. (Prov.)

Vous trouverez toujours quelqu'un qui vous dépasse.

Maayo manngo, waraay ngam yiiwaago boo, waran ngam yargo kam.

Un grand fleuve, même si on n'y vient pas pour se laver, on y viendra pour boire (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 14-10-2015).

To maayo hadi yëeraago, hadataa lortaago.

Si le fleuve [vous] empêche de traverser, il ne [vous] empêchera pas de faire demi-tour (Prov. Whitting 1940, p. 152).

mabalbaleewu / mabalbaleeji (ngu/di), n.

- *Anacridium wernerellum* (Karny, 1907), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)

mabba-mabbita / mabba-mabbitaaji (nga/di), n.d.v. ; < mabbugo

« on ferme / on ouvre »

- téléphone à clapet

mabba-mabbitayel / mabba-mabbitahon (ngel/kon), n.d.v. ; < mabbugo

« (petite chose) qui ferme / ou qui ouvre » ; *syn. mabbitirdum-mabba*

- robinet

To a yejjiti mabbititgo mabba-mabbitayel kalanjiir, coofnoowa hottollo ummataako.

Si on oublie d'ouvrir le robinet de pétrole, l'humidificateur de coton ne démarrera pas. (Égrenage industriel.)

mabbitirdum-mabba (dum), n.d.v. ; < mabbugo ; *syn. mabba-mabbitayel*

« ce avec quoi on ouvre / ou on ferme »

- robinet, vanne

Mi don sannja laawol hottollo bursaako bee mabbitirdum-mabba.

Je peux by-passer le coton-fibre en jouant sur la vanne de dérivation (du nettoyeur). (Égrenage industriel.)

mabbititgo, v.d. ; < mabbugo

- ouvrir

mabboode / mabboode (nde/dê), n.d.v. ; < mabbugo

- vantail, battant de porte, portail
- couvercle

Ngadaa no nyaamdu laabata ; ndu wona nder taasaawo bee mabboode, taa collaaje bee buubi meema ndu.

Vous devez faire en sorte que la nourriture reste propre ; qu'elle soit dans un récipient couvert, pour que ni la poussière ni les mouches n'y touchent.

Hadaama ummingo bursirde to ni mabboode wonnde dow waataaka.

Il est interdit de démarrer l'égreneuse sans que ne soit mis le couvercle de dessus. (Égrenage industriel.)

- bouchon
 - ⇒ **mabboode rezervuwaar, mabboode esaas**
 - bouchon de réservoir d'essence (sur une voiture/une moto)

- déflecteur

Ngam hisgo hottollo bursaako taa lotta haa cancorde, sey babel gonggel hakkunde hoore cancorde bee mabboode boo, taa bura deydey milimeetir tati.

Pour éviter toute recirculation des fibres de coton autour de la brosse, il faut que l'écart entre l'extrémité des brins de la brosse et le déflecteur n'excède pas trois millimètres au maximum. (Égrenage industriel.)

mabbugo, v.

- fermer

Tidfoowa hottollo ummataako to mabboode man mabbaaki.

Le dameur de coton ne peut démarrer si ses portes ne sont pas fermées. (Égrenage industriel.)

- éteindre (un poste de radio)

Mabfu radiyo !

Éteins la radio !

⇒ **mabbirdum hunnduko** « ce avec quoi on ferme / la bouche »

- pot-de-vin, « mouille-barbe »

maccudo / maccube (o/be), n. ; cf. *kordo*

- esclave (de sexe masculin)

Kodo, maccudo jawmu saare.

L'hôte est à la merci de celui qui le reçoit. (Prov.)

Litt. : le visiteur est l'esclave du maître de la concession.

Lawlawku maako, mbi'aa mbasu maccudo : danya, Fulbe naftoroo.

Sa façon de se mêler de ce qui ne le regarde pas fait penser à (litt. tu dirais) un pénis d'esclave : il engendre, (mais) ce sont les Peuls qui bénéficient (de sa progéniture).

maciyaare / maciyaaje (nde/dé), n. ; < *kanuri* [mašá] « graines d'oseille » ; cf. *follere, mbuujaare*

- graine d'*Hibiscus sabdariffa*

☉ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), griller de ces graines et les écraser, puis les mettre à bouillir dans de l'eau avec un peu de sucre ; filtrer et boire le matin (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori nyiiyé** (carie dentaire avec abcès), piler des graines grillées avec du **mannda-kiiki** et frotter la poudre obtenue sur les dents qui font mal (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soulager chez le bébé la douleur causée par la *poussée des dents*, on sèmera au pied de la jarre à eau des graines de cet *Hibiscus* ; quand elles auront germé, on écrasera à la main les plantules et on frotera cela sur les gencives du bébé (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

maciyaawu

maciyaawu / maciyaaji (ngu/di), n.d. ; < maciyaare

« (criquet) semblable à la graine d'oseille de Guinée »

- *Oedalus nigeriensis* (Uvarov, 1926), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae), et *Acorypha glaucopsis* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Calliptaminae)

madaam-kabinee / madaam-kabinecho (nga/ko), n.c. ; < français local « madame-cabinets »

- blatte, cancrelat, cafard
Désigne surtout *Blattella germanica* (L.) (Orthopteroidea, Phyllodromidae), blatte le plus souvent observée dans le Diamaré. Mais on rencontre aussi *Periplaneta americana* (L.) (Orthopteroidea, Blattidae).

madandaneewu / madandaneaji (ngu/di), n.

- *Cataloipus fuscoerulipes* (Sjöstedt, 1923), (Orthoptera, Acrididae, Eyprepocnemidinae)
- *Kraussaria angulifera* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)
- *Acanthacris ruficornis citrina* (Serville, 1838), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)

madidirnaahi (ki), cf. syn. *maagani-balmol*

madipacaw (nga), n. ; < tchadique ; cf. *madipanjaw*

madipanjaw (nga), n. ; < tchadique ; var. *madipacaw*

- exsudat sucré de sorgho
Les tiges de sorgho peuvent laisser couler un exsudat sucré, qui cristallise sur les tiges. On le récolte en secouant les tiges sèches.

Woodi njumri gide ngi'iti,

« **Madipacaw** » **be njammata ndi,**

Piddeteendi e coccoole.

Il y a un miel que les gens d'aujourd'hui affectionnent ;

« Madipatchaou » le surnomme-t-on ;

On le secoue sur les tertres nus (Dalil, p. 130-131, v. 265-266).

magazeen / magazeenji (nga/di), n. ; < français « magasin » ; syn. *suudu siga*

- magasin de stockage

mahgo, v.

- construire, bâtir ; façonner (une poterie)

Mo mahaay ma fusataa ma.

Celui qui ne t'a pas fabriqué ne peut te briser (Prov. cf. Saïbou N. 2014, p. 202).

majeeri (ndi), n. ; cf. *muskuwaari*

- sorgho repiqué à grains blancs
Le **majeeri** est un *Durra* à grain blanc, qui donne une farine et une « boule » blanches. Suivant la forme de la panicule, sa compacité et la forme du pédoncule, on en distingue deux variétés (Djonnéwa 1994).

makala / makalaaje (nga/de), n. ; *cf. ceŋceŋ, gatoo, maase, taara-potten, wardi, wayna*

- beignet sucré de farine de froment

Mélanger de la farine de froment avec de l'eau, du sucre, de la levure, du natron. Laisser fermenter de 4 à 7 h. Former de petites boules de pâte. Faire frire dans l'huile (D'après Lopez 1996, p. 172-174). Se consomme tel quel, avec du thé au petit déjeuner, avec une sauce (de **follere** par exemple), avec de la viande bouillie ou grillée, avec de la bouillie, etc.

makalaari (ndi), n.d. ; < makala ; *cf. bulbaasiri, njigaari*

« (sorgho) couleur de beignet »

- sorgho rouge pluvial à tige courte

Les sorghos de cette famille appartiennent au groupe des **njigaari**, *Sorghum caudatum* de la sous-série *Caffra* de Snowden. Ce sont des **njigaari** hâtifs de soudure, dont la panicule est demi-lâche à très lâche. Cultivés en très petites surfaces (parfois pas plus de 50 m²) près des maisons. Leur taille est variable, mais peut dépasser les trois mètres. La couleur des grains varie : rose orangé, rouge, grenat. Ils possèdent une couche brune et ont une vitrosité faible (Marathée 1970).

makalaari-colli (ndi), n.c. ; *syn. gawri-colli*

« sorgho pluvial hâtif / des oiseaux »

- *Brachiaria lata* (Schum.) C.E.Hubb. (Poaceae) ; = *Urochloa insculpta* (Steud.) Stapf ; *cf. Adventrop*, p. 106-109.

makaniise / makaniise'en (o/be), n. ; < français « mécanicien » ; *var. makanisiyeen* ; *cf. bo'itinoowo*

- mécanicien

makaniiseeku (ngu), n.d. ; < makaniise

- mécanique (science des machines et de leur fonctionnement)

makanisiyeen / makanisiyeen'en (o/be), n. ; < français « mécanicien » ; *cf. makaniise*

makeleleewu / makelelejeji (ngu/di), n.d. ; < sango ; *cf. syn. battaawu*

- *Schilbe mystus* (Linnaeus, 1758) et *Eutropius niloticus niloticus* (Rüp. 1829), (Schilbeidae)

Φ La consommation de ce poisson est susceptible de ranimer le **caayoori** (inflammation ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74*) (Bouba Mana).

Pour réduire la tension nerveuse (**mettam-beram**), consommer deux ou trois cervelles de ce poisson pendant 3 jours (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba) ou consommer ce poisson sec grillé (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Makka (ngo), n. ; < arabe [makka] ; *cf. laawol, nyiindere*

- La Mecque

Plusieurs plantes importées, aux fruits particulièrement savoureux, sont dites venir de La Mecque. De façon analogue, le dindon est dit « poule de La Mecque ».

malabla-beeri / malabla-beeje (ndi/dé), n. ; *cf. syn. moda-baaliiri*

- python de Séba, *Python sebae* (Gmelin, 1788) (Boidae)

Appelé « boa » en français local.

malablabeewu

malablabeewu / malablabeaji (ngu/di), n.d. ; < malablabeeri

« (cricquet) qui ressemble au python »

- *Hieroglyphus daganensis* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Hemiacridinae)

malaha ; *cf. laral*

malalaywu / malalayji (ngu/di), n. ; < *giziga* [malalay]

- *Bagrus bajad* (Forskål, 1775) (Bagridae) [= *B. bayad bayad* (Forsk. 1775)]
- *Bagrus docmak* (Forskål, 1775) Bagridae, [= *B. docmac docmac* (Forsk. 1775)]

Poissons dont la chair ne supporte pas la chaleur. Se consomment frais ou fumés.

☉ La consommation de ces poissons est censée favoriser la résurgence du **caayoori** (inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74).

Pour soigner l'angine (**caayoori daande**), prendre matin et soir une cuillère à soupe de beurre frais mélangé à de la graisse fraîche de *Bagrus* (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Piler ce poisson quand il est sec et mélanger avec du beurre frais. On en consomme 3 cuillères à soupe matin midi et soir pour soigner le goitre (**yookoode**) (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

maliyaahi / maliyaaje (ki/dé), n. ; < *giziga* [maliya]

- *Ficus thonningii* Blume (Moraceae) (Vivien et Faure 1996, p. 222 ; Arbonnier 2000, p. 412) ; *cf. syn. ceekeehi-daneehi, ceekeehi-gorki*

mallimalloore / mallimallooje (nde/dé), n.

- grêlon

Ndiyam mallimalloore nafan peewri.

L'eau de grêlon soigne les rhumatismes.

mallumyel / mallumhon (ngel/kon), n.d. ; < mallum

« petit marabout »

- papillon (terme générique)

« Ainsi appelé parce que le battement de ses ailes évoque le mouvement des feuilles d'un livre que l'on tourne » (Noye 1989, p. 238). On peut aussi ajouter que l'aile de papillon évoque un feuillet de Coran enluminé.

mal Siddi, nom propre

- appellation qui se veut plaisante et euphémique de l'infection par le VIH ; à ne pas employer

Saali don fija jamum bee rewbe haa mal Siddi harlii mo.

Sali s'amuse trop avec les femmes, au point que « mal Siddi » l'a étreint dans ses bras.

manduufa (nga), n.

- pâte de pois de terre ou de niébé

mangaramho (ko), n. ; < *giziga* [mangaraw] ; *cf. laalo-mangaramho*

mangarajho (ko), n. ; *cf. laalo-mangaramho*

maniveel (ngel), n. ; < *français* « manivelle »

- pédale de démarrage (moto)

mankaaj / mankaajji (nga/di), n. ; < *français local* « manquant »

- manque, quantité manquante
- objet qui manque dans un inventaire
- somme qui manque dans un montant prévu
- partie d'un ensemble soustraite de façon indue
 - ⇒ **mankaaj poonj-baskiil** (nga)
 - différence négative, entre le poids du coton au départ du marché et celui qui apparaît sur le pont-bascule, à l'usine
- plant qui n'a pas repris au moment de la transplantation (notamment pour le sorgho de contre-saison)

mannda (dâm), n. ; < *kanuri* [mándá] « sel »

- sel

Mannda wiitataako : mi lammudo.

Le sel ne dit pas de lui-même qu'il est salé. (Prov.)

E mannda walaa, bannda walaa.

Là où le sel fait défaut, (c'est comme là où) l'on n'a pas de membre de sa famille (Prov. Modibbo Bello Amadou).

On souffre si l'on doit manger sans sel comme on souffre quand on est dans un lieu où l'on n'a pas de famille.

Nyaamando mannda feere, buutoowo gite feere na ?

Que l'un mange du sel et que ce soit les yeux d'un autre qui gonflent ? (Prov. Saïbou N. 2014, p. 189).

Ko yaali kine e lammugo mannda ?

Qu'est-ce que le goût piquant du sel peut faire au nez ? (Prov. Whitting 1940, p. 175).

Godfo meedfaay mannda, mannda siwtoo, haako mum wela.

Pour quelqu'un qui n'a jamais goûté au sel, le sel ne sert à rien, (il trouve) sa sauce bonne (comme ça). (Prov.)

- urée

To muskuwaari denngernake, aawa mannda.

Si le sorgho repiqué est rabougri, il faut y épandre de l'urée.

⇒ **mannda li'eere** (ou) **mannda li'eeji** « sel / du cotonnier »

- urée

mannda-baali (ki), n.c.

« sel / des moutons »

- *Nelsonia canescens* (Lam.) Spreng. (Acanthaceae) ; = *Justicia canescens* Lam. ; cf. *Adventrop*, p. 240-243.

Les boutons floraux de cette plante ont une saveur très particulière, qui, au premier abord, donne une impression de salé, puis d'acidulé. La plante sert de fourrage pour le petit bétail. Les Peuls nomades s'en servent comme substitut du sel.

☉ Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), piler la plante sèche ; incorporer la poudre dans du beurre frais et se frotter le corps avec (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

mannda-fite

mannda-fite (dam), n.c.

« sel / ? »

- sel de cuisine

En solution dans de l'eau chaude, utilisé pour faire des bains de bouche en cas de maux de dents.

mannda-kiiki (dam), n.c. ; < *kanuri* [mánda cigé] « variété de sel »

- sorte de sel

☉ Ce sel entre dans la composition de nombreuses recettes médicinales. Sa consommation soigne plusieurs formes de **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) touchant le cou, la tête, les joues, la mâchoire : **caayoori daande**, **caayoori hoore**, **caayoori gole**, **caayoori pagame**. On le suce aussi quand on a des petits boutons sur la langue, quand on a mal à l'estomac, des douleurs articulaires ou une tension trop forte (Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua). Quand on coupe la lchette de l'enfant (uvulectomie), on lui fait sucer de ce sel (Dada Bouba, 35 ans, ménagère peule, Dogba).

Lorsque le nouveau-né ou le nourrisson à la mamelle a des *aphtes* dans la bouche et qu'il ne veut plus téter, la mère frotera ses mamelons avec du **mannda-kiiki** (Mal Ousmanou Oumarou, 62 ans, mofou, Doualaré-Fassao-Maroua).

mannda-ngal (dam), n. ; < *kanuri* [mándá-ngál] « sel utilisé en tannerie »

- « sel noir » utilisé en tannerie artisanale

mannda-sukar (dam), n. ; < *kanuri* [mándá] sel + *arabe* [sukkar] « sucre »

- sucre raffiné en poudre

manddawaaji (dî), n.d. ; < arabe du Tchad [mandawa] « arachides grillées »

- arachides salées grillées

On fait cuire à l'eau des arachides décortiquées, puis on les sale et on les laisse sécher un peu. Ensuite, on les fait cuire à sec dans une marmite, telles quelles ou mélangées à du sable. Le sable a pour objet de diffuser régulièrement la chaleur et d'empêcher que les grains ne brûlent.

mannduwoyri (ndi), n.d. ; cf. *muskuwaari*

- sorgho repiqué hâtif à grains roses ou marron clair

Donne une farine blanche. La panicule fusiforme est demi-lâche. Le pédoncule est droit (Djonnéwa 1994).

mannanga-ndangula (nga), n.c. ; cf. *senko*

- *Sporobolus festivus* Hochst. ex A.Rich. (Poaceae)

maraguwaahi (ki), n.

- *Tephrosia bracteolata* Guill. & Perr. (Fabaceae)

C'est une plante porte-malheur et il ne faut pas la toucher le matin quand on part en voyage (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa).

☉ Pour traiter le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), on prend du *T. bracteolata* que l'on fait bouillir avec des tamarins ; avec ce décocté, on fait une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**), que la personne doit boire ; le **caayoori** en question se disperse ou bien il se concentre en un seul point (Abdouramane Modibbo, guérisseur, Petté, 25-06-04). Autre remède : on boit une décoction de *T. bracteolata* avec *S. setigera* (**bobori**) et *D. nutans* (**juuta-gi'alhi**) (Salamatou Souki, Petté, 28-05-2004).

maraara (ngel), n. ; < *arabe du Tchad* [ammarrāra], « abats, tripes cuites »

• abats

Ce nom, apporté par les Tchadiens, a cours en ville principalement. Dans les villages peuls, on utilise le mot **nderyel**.

margo, v.

• posséder, avoir, être propriétaire de

Maranego no weldi fuu, margo buran.

Que l'on ait quelque chose pour vous, aussi agréable que cela puisse être, en être vous-même propriétaire est mieux (Prov. Whitting 1940, p. 188 ; traduction Aliou Mohamadou).

Mo walaa mawdo soobra bee mardo.

Celui qui n'est pas sous la protection d'un « grand » [litt. : qui n'a pas un grand] doit lier amitié avec un riche [litt. : un possédant] (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Mo nanngi mo'ini lesde gonde naddere malla lesde sera maaje, kanyum marata de na ? Malli boo ngam kanko remata de tan ?

Les terres marécageuses ou les terres de rives, sont-elles la propriété de celui qui les aménage ou de celui qui les cultive ?

marnugo, v.d. ; < margo

• approprier, accorder la propriété

Be don marni ko'e maŋbe nokkuuje mardo semmbe e boo nafooje.

Ils se sont approprié des terres riches et rentables.

marsadees (nga), n. ; < *nom de marque de voiture* « Mercedes »

• voiture de marque Mercedes

marsandiis (nga), n. ; < *français* « marchandise »

• marchandises

martoo / martooje (nde/dè), n. ; < *français* « marteau » ; cf. *martoore*

martoore / martooje (nde/dè), n. ; < *français* « marteau » ; var. *martoo*

• marteau ; syn. *tappirdum* (*ponte, jamde...*)

Be piyaay ma martoore caka hoore haa coggu baskur maa na ?

Ne t'es-tu pas fait rouler en achetant ton vélo ? (Litt. : ne t'a-t-on pas donné un coup de marteau sur la tête lors de l'achat de ton vélo ?)

masarru / masarji (ndu/di), n. ; < *arabe du Tchad* [masar] « maïs », < *arabe* [Miṣr] « Égypte »

• maïs, *Zea mays* L. (Poaceae) ; syn. *butaali* (*Garoua, Ngaoundéré*) ; (Abrao 1994)

Diffusion du maïs au Nord-Cameroun cf. Silvestre 1994 ; Silvestre et Muchnik 1995.

☉ Les épis de maïs bouillis déclenchent le **sawoora** (jaunisse), mais pas les épis grillés. Les épis de maïs grillés et les arachides fraîches déclenchent le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) (Asta Fidjondé, 60 ans, ménagère peule, Dogba, 22-09-04).

On peut *nettoyer les plaies* en les essuyant avec une rafle de maïs (Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **pabboje** (fièvres), se rendre le matin dans un champ de maïs et secouer des inflorescences mâles (situées au sommet du plant) de façon à recevoir sur la tête du pollen ; rentrer chez soi et conserver ce pollen sur la tête

masiin

toute la journée (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour procurer à l'enfant une protection magique contre le **pabbooje** (fièvres) (**ronga pabbooje**), écraser dans la main une inflorescence mâle de maïs, fraîche ou sèche, et la frotter sur la tête de l'enfant (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), frotter la partie gonflée avec de la cendre de tige de maïs délayée dans un peu d'eau (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa ; Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), boire matin et soir pendant 3 jours une décoction de barbe de maïs fraîche (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner la varicelle (**ngaadiga**), frotter le corps avec de la cendre de tige de maïs mélangée à de l'eau (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour soigner la toux rebelle (**sonndaaru** ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487), boire en petite quantité de l'eau qui a percolé à travers des cendres de tige de maïs (Bakary Saïdou, 34 ans, guiziga, Kongola-Djolao).

Pour calmer la toux de la coqueluche (**teko**), sucer de la farine de maïs à grain rouge pilée avec du **mannda-kiiki** (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa).

En cas de diminution du *débit urinaire*, prendre 10 poignées de barbe de maïs pour un litre d'eau. Faire bouillir à feu doux pendant longtemps. Prendre 4 tasses par jour (Moussa Adamou, 70 ans, guérisseur, Doualaré, Maroua).

Asta, ko mbaawdaa ndaridaa ? – Masarru.

Asta, que portes-tu sur le dos en restant plantée sur place ? – Le maïs (Dev. Noye 1974, p. 297).

L'épi de maïs est comparé à un bébé porté sur le dos par sa mère.

Duubi baawooji doo, duumol don famdita ; booddum coodaa aawdi masarji benndandi law haa baariki demitirle, aawaa.

Ces dernières années, la saison des pluies diminue ; il est bon que vous achetiez au poste agricole de la semence de maïs à cycle court, et que vous la semiez.

⇒ **masarji daneoji** « maïs / blancs »

- maïs blanc CMS 8501, qui exige beaucoup d'eau

⇒ **masarji komiis daneoji** « maïs / du Comice agricole / blancs »

- maïs blanc CMS 9015, tolérant à la sécheresse

⇒ **masarji komiis ooli** « maïs / du Comice agricole / jaunes »

- maïs jaune CMS 8806, qui se mange frais ou en farine

⇒ **masarji ooli** « maïs / jaunes »

- maïs jaune CMS 8704, qui se mange frais ou en farine

⇒ **masarji weelo** « maïs / famine »

- maïs blanc TZEE, très précoce et peu exigeant en eau

masiin / masiinji (nga/di), n. ; < français « machine » ; cf. *aparee, hayre, njamndi*

- machine, appareil

Masalan, ban masiin arana ummaaki, mbi'aa a umminan njowaba, wattaako.

Par exemple, si la première machine n'a pas démarré, et que tu veuilles mettre en marche la cinquième, c'est impossible.

⇒ **masiin mokornii** « machine / à pâtes alimentaires »

- machine pour fabriquer des pâtes

⇒ **masiin takkugo leeda** « machine / à coller / les sachets plastiques »

- soudeuse à sachets plastiques

• **moulin à moteur** (*cf. syn. bada-bada*)

Moulin à meule métallique. On compte à Maroua (2016) 77 moulins à céréales. Ils se concentrent surtout dans les quartiers de Domayo [Dow-Maayo], Lopéré [Loopeere] et Dougoï [Dugoy]. Ces machines se distinguent en concasseuses qui décortiquent le grain avant qu'il passe au moulin, et en moulins proprement dits, qui produisent de la farine pour l'alimentation et la fabrication de la bière de mil, donnant des produits de finesse variée : semoules, farines. Ces machines ont une contenance d'environ 20 kg. Cette meunerie artisanale est essentiellement familiale et se trouve entre les mains des femmes ; elles emploient de jeunes célibataires peu qualifiés, pour des salaires dérisoires (une moyenne d'environ 10 000 francs CFA par mois). Les céréales qui y sont traitées sont les sorghos pluviaux, les sorghos repiqués (muskuwaari), le maïs et le riz. Folefack et Salé [Abou] estiment à environ 20 tonnes par jour le volume transformé dans ces petites unités à Maroua. Sorgho et riz sont moulus à 10 francs la « tasse » (environ 1 kg), et le maïs à 25 francs la « tasse » (Folefack et Abou [Salé], 2016).

To be patini maaroori, ndii boo be lalla, be ndiila, be njaara masiin.

Quand on a fait cuire le riz à l'eau, on en lave d'autre, que l'on sèche et que l'on emporte au moulin. (Préparation de **maase**.)

⇒ **masiin namgo** « moulin / à moudre »

- moulin

⇒ **masiin namgo biriji** « moulin / à moudre / les arachides »

- moulin à arachides (à moteur électrique)

⇒ **masiin sottugo** « moulin / à décortiquer » *syn. cottoowa*

- décortiqueur à rouleaux ou à meule

Enlève le péricarpe (**dumo**), l'enveloppe la plus externe du grain.

mawnugo, v.

- être grand

Mawnugo noppi kam, wonataa a nanoowo.

Avoir de grandes oreilles n'est certes pas preuve d'intelligence (Sannda Umaru).

- grandir

Bii faafa mawnataa. (Prov.)

Le lambin (litt. : le fils de la lenteur) ne progresse pas (litt. : ne grandit pas).

To seeboore wadī nder ngesa maa, gawri wadataa sam, ngam ndi mawnataa.

S'il sort une source dans ton champ, le mil ne donnera rien, car il ne grandira pas.

may / may'en (o/be), n. ; < *hausa* [mài] « qui a ou qui est caractérisé par »

- titulaire de, spécialiste de ; sert à fabriquer des composés désignant des professions de petits vendeurs, ambulants ou non ; le titre de « may » est réservé aux personnes de sexe masculin

P. Newman et R. Ma Newman, dans leur *Modern Hausa-English Dictionary* (réimpr. 1982), traduisent *mài* (à ton bas) par « 1. Having or being characterized by [qui a ou qui est caractérisé par] ; 2. Doer of [faiseur de] ».

⇒ **may-kafee**

- vendeur de café

⇒ **may-ndiyam**

- vendeur d'eau (*cf. Iyēbi-Mandjek* 1994)

Mayna Liga

- ⇒ **may-saay**
- vendeur de thé
- ⇒ **may-teebur** ; *syn. cippoowo teebur*
- vendeur sur « table »

Mayna Liga, nom propre de djinn

« Mayna » est un titre princier masculin chez les Kanuri. « Liga » désigne le crocodile dans certains parlers kotoko. Chez les Peuls du Diamaré, **Mayna Liga** est un margouillat. Il aime manger du riz cuit à l'eau, avec de l'huile, sans viande ni poisson (d'autres disent qu'il aime manger un coq au plumage brun). En saison sèche, il réside près d'un « mayo », et à la saison des pluies, on le trouve dans le mayo ou dans une mare. C'est là qu'il s'en prend à ses victimes, leur donnant des nausées, des gaz dans l'estomac et des écoulements nasaux. La victime éprouve un impérieux besoin de croquer du natron. D'après l'un de nos informateurs marabout, quand il saisit quelqu'un dans l'eau, il lui coupe le nez. On retrouve là un trait mythologique répandu dans les croyances relatives aux génies aquatiques des populations riveraines du Logone et du Chari. Pour guérir, la victime doit porter en bandoulière, sur son flanc gauche, une représentation de margouillat en laiton. Cette amulette de forme oblongue, qui peut atteindre 8 cm de long, porte parfois, sur la face ventrale, outre des pattes embryonnaires, un appareil sexuel mâle (pénis et testicules). En fait, il faut pas mal d'imagination pour voir une représentation de margouillat dans cet objet ; on pense beaucoup plus immédiatement à un crocodile. Les marabouts proposent un autre traitement, qui consiste à faire écrire soixante-dix-sept fois le verset 255 de la deuxième sourate du Coran, en commençant un mardi, par quelqu'un qui porte le nom de Mal Buuba ou de Mal Saali. Voici le texte de ce verset, dit «Verset du Trône » : « Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. À Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand. » Ce verset est considéré comme l'un des plus saints du Coran ; il a une grande valeur magique et on l'utilise souvent dans la prière. **Mayna Liga** a horreur des pets et se met en colère dès qu'il sent une mauvaise odeur (Tourneux 1999c, p. 268-269).

maynawal / maynaaje (ngal/dé), n. ; *cf. dabbawal*

- sorgho pluvial à tige sucrée

mayfyère / mayfyè (nde/dé), n.d.v. ; < mayfyugo

- éclair

Boccel miciyu ! maciyaw ! – Mayfyère !

Le petit fouet qui fait *mitchiou ! matchiaou !* – L'éclair ! (Dev. Noye 1974, p. 295).

M.B., abrég.

- N.B., nota bene

L'abréviation peule se lit : **Maandee boodfum !** « Remarquez bien ! »

mba'- ; *cf. waago*

mba''- ; *cf. wa''ugo*

mbaakri ; *cf. nagge*

mbaal- ; *cf. waalaago, waalgo, waalugo*

mbaala / baali (nga/di), n. ; *cf. garwallaawu, mbaalu*

- ovin adulte, mouton, brebis (*cf. Bardoux 1986*)

Étude ethnographique, *cf. Seignobos 2008*. Élevage péribain : *cf. Killanga, Hecheket et Ngambia 1999*. Élevage citadin : *cf. Thys et Ekembe 1992*. Abattage pour la Tabaski, *cf. Thys 1990*. Pour la commercialisation de la viande de brebis à Maroua, *cf. Thys 1991*. « L'importance de la brebis dans le circuit de la viande dans la ville de Maroua (extrême-nord du Cameroun) est mise en évidence à l'aide d'un échantillon prélevé à l'abattoir. 89,6 p. 100 des ovins abattus sont des femelles » (*ibid.*).

☉ Pour soigner le **fuuli** (affection douloureuse localisée entre le cœur et le diaphragme ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149*), on fait boire au malade une macération de crottes de mouton dans de l'eau (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004).

Mélanger du gui de *Capparis spp. (zadiihi)* avec du foie frais de mouton. Faire sécher puis piler. Épancher un peu de la poudre obtenue sur des charbons ardents et aspirer la fumée, pour accroître sa notoriété ou son honneur (**nedfaaku**) (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Quand un enfant tousse trop à cause de sa lulette (**ngel-daande**), on enfle du mou de mouton sur une cordelette qu'on lui suspend au cou ; lorsque la viande est sèche, la lulette aussi (Mama Kaltoumi, ménagère peule, Dogba, 12-05-2004).

Nana baali nguli, yàma dede !

Apprendre que les moutons ont brûlé et demander (leurs) peaux ! (Prov.)

Wala nde mbaala welaa, banda to layha.

Il n'y a pas de jour où le mouton ne soit savoureux, sauf le jour de la Tabaski. (Prov.)

On en mange trop ce jour-là.

Pullo maayran mbaala-mbaala. (Prov. Yaya Daïrou, Maroua.)

Un Peul doit mourir comme un mouton. (Le mouton meurt sans bruit.)

Laar mo, fii-rawaa mbaala !

Regarde-moi cette espèce d'imbécile ! (Insulte.)

⇒ **mbaala pulfula / baali pulfuli**

- mouton, noir et blanc, de race peule (plus grand que les moutons locaux et plus petits que les Uuda)

⇒ **mbaala uudaawa / baali uudaaji**

- mouton Uuda, noir et blanc, de grande taille

⇒ **jawmu hoore mbaala** « propriétaire/ de la tête /du mouton »

- au sens figuré : la personne concernée (par l'affaire)

mbaalndi (ndi), n.d.v. ; < waalgo

« (boule) qui a passé la nuit »

- « boule » de mil qui date de la veille

On peut la réchauffer en la grillant au feu ; cependant, beaucoup de gens n'en mangent pas. On dit que cela donne des vers aux enfants. Si une femme enceinte en consomme, elle émettra un gros étron pendant l'accouchement, dit-on (voir **waygoore**).

Mbaalndi ndi waalbe jam.

Le reste de « boule » de la veille appartient à ceux qui ont passé une bonne nuit.

mbaalu

mbaalu / baali (ngu/di), n. ; *cf. mbaala*

- jeune ovin, jeune brebis, jeune mouton

mba''anteewa (nga), n.d.v. ; < *wa''ugo, wayyúgo*

- monture

Godfo haabataa mba''anteewa mum, sey to nga tampi.

On ne se fatigue pas de sa monture, sauf quand elle est à bout de forces.

mbaat- ; *cf. waatgo*

mbaaw- ; *cf. waawgo*

mbaaw- ; *cf. waawgo*

mbabba-koonyolla (nga), n.c. ; *cf. mbamba-koonyolla*

« ? / gros escargot » ; *var. babba-koonyolla, babbam-koonyolla, etc.*

- *Camponotus maculatus* (F.). (Hymenoptera, Formicidae, Formicinae)

mbabon ; *cf. babel*

mbabuuri (ndi), n. ; < *tupuri* [bàbú] (Ruelland 1988, p. 30) ; *cf. muskuwaari*

- sorgho hâtif, à grains blancs ou rouges, repiqué sur des sols argilo-sableux, à l'amorce des dépressions inondables

Ce type de sorgho appartenant à la sous-série *Caffra* est parfois considéré comme propre aux Tupuri. En fait, c'est un sorgho qui s'est maintenu dans le pays tupuri, mais qui était répandu dans la région de la Bénoué, y compris chez les Peuls, durant le XIX^e siècle (Seignobos et Tourneux 2002, p. 25).

Les **mbabuuri** (ou babou) sont plus homogènes que les **muskuwaari**. On en distingue deux variétés, dont la taille est de 2,30 m environ : une variété à grain rouge et une autre à grain blanc craie, qui donnent une farine colorée. Leurs panicules sont ovoïdes et demi-lâches, leurs pédoncules sont droits (Djonnéwa 1994, et *Agriculture des savanes* 2, p. 66-68).

Leur culture est pratiquée sur des sols moins argileux (20 à 30 % d'argile) que celle du **muskuwaari**. La mise en pépinière se fait généralement du 15 juillet au 15 août, en lignes plutôt qu'à la volée. Le repiquage intervient de la deuxième quinzaine d'août à début septembre, avant la fin des pluies. Le terrain est préalablement houé ou labouré à la charrue. Les plants sont alors habillés, les feuilles réduites. Le sol étant encore très humide, un plant est mis en terre simplement à l'aide d'une houe. Un ou deux sarclages peuvent être faits après la reprise. La maturité est atteinte fin janvier. Les **mbabuuri** ont un cycle plus long (200 jours) que celui des **muskuwaari** (175 jours).

mbabbatta-karal / mbabbatto-karal (nga/ko), n.c.

« gros criquet / de champ de saison sèche »

- *Ornithacris cavroisi* (Finot, 1907), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae), et *Homoxyrhopes punctipennis* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Tropidopolinae)

mbabbattu / babbatti (ngu/di), n.

- criquet

Le criquet est un insecte orthoptère. Chaque jour, il peut consommer, en nourriture fraîche, l'équivalent de 50 à 100 % de son propre poids. Les méthodes et techniques

à mettre en œuvre pour en limiter la prolifération sont nombreuses : lutte par binage ; poudrage d'insecticide ; lutte par le feu ; récolte des oothèques ; lutte biologique par les vertébrés ; lutte par effet répulsif ; pulvérisation d'insecticides (Launois-Luong, Launois et Rachadi 1988) ; désherbage sélectif ; piégeage à la lumière ; appâts empoisonnés ; champignons acridopathogènes ; récolte anticipée ; consommation et vente de criquets frits... (CIRAD, Communiqué de presse 1996/11 du 19 avril 1996). Voir Greathead *et alii* (1994), Launois-Luong *et alii* (1988), Popov *et alii* (1990). Pour tout ce qui concerne l'identification des criquets et autres insectes orthoptères voisins, on se reportera à Lecoq (1988), et Launois-Luong (1989).

☉ Patte utilisée dans le traitement de la teigne tondante (**metemetelde**) : on scarifie la partie du cuir chevelu atteinte par la teigne en se servant de pattes de criquets (Goggo, ménagère peule, Dogb, 04-05-2004).

Meerejo luwal mbabbattu, seebi tufataa.

Le vaurien est [comme] une antenne [litt. : corne] de criquet : pointu mais qui ne transperce pas (Prov. Whitting 1940, p. 166).

**Luwal maagu ba nagge,
gite maagu ba daarooode,
nyii'e maagu ba tuppudo « pure »,
tuude maagu ba nyaamoowo tabaa,
daande maagu ba sokkokeere,
layaaru maagu ba goddo,
wibbere maagu ba toonteere,
kosde maagu ba deerto'el,
dow maagu ba kuna'el,
reedu maagu ba mboodi,
caka maagu ba bunndugaaru,
mafo maagu ba nagge,
bileeji maagu ba pabaawal.**

Il a des cornes comme la vache,
des yeux comme des lunettes,
des dents comme celle qui se teint les dents avec des fleurs de tabac,
de la bave comme quelqu'un qui chique,
un cou comme un étui pénien,
des amulettes comme un homme,
un thorax comme un tambour royal,
des pattes comme une petite râpe,
une partie antérieure (le bout des pattes ?) comme un hameçon,
un abdomen comme un serpent,
une partie centrale comme un (canon de) fusil,
un vagin comme une vache,
des ailes comme du carton (Noye 1976, p. 134-135).

Waaloo hippoo, koppi ndaroo. – Mbabbattu.

Couché sur le ventre, les genoux en l'air. – Le criquet (Dev. Eguchi 1974, p. 26).

Waade waylataa yitere mbabbattu.

La mort n'altère pas l'œil du criquet (Prov. Whitting 1940, p. 166).

To ladde wuli, babbatti njabbbootirtaa.

Quand la brousse est en feu, les criquets ne se disent pas au revoir. (Prov.)

mbabbattu-ndaaku-mbodeewu

mbabbattu-ndaaku-mbodeewu / babbatti-daaki-bodeeji (ngu/di), n.c.

« criquet / dont le cou est d'une couleur différente de celle du corps / rouge »

- *Ornithacris turbida cavroisi* (Finot, 1907), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae) ; *syn. madandaneewu-ciiwu*

mbabbattu-ndaaku-baleewu / babbatti-daaki-baleeji (ngu/di), n.c.

« criquet / dont le cou est d'une couleur différente de celle du corps / sombre »

- *Nomadacris septemfasciata* (Serville, 1838), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae) ; *syn. madandaneewu-ciiwu*

mbabbattu-zaraawol / babbatti-zaraaji (ngu/di), n.c.

« criquet / de *Leptadenia sp.* »

- *Zonocerus variegatus* (L., 1758), (Orthoptera, Caelifera, Pyrgomorphidae) ; *syn. daandi-maayoowu (?)*

☉ Pour avoir de la chance (**saa'a**), on pile ces criquets secs et on incorpore la poudre obtenue dans du miel. Prendre une cuillère à café de ce mélange chaque matin (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

mbadda / badfi (nga/di), n.

- cobe de Buffon, *Kobus (Adenota) kob* (Erxleben, 1777) (Reduncinae)

mbagg- ; *cf. wagg-*

mbaggu / bawdi (ngu/di), n.

- tambour (voir Erlmann 1983)

To mbaggu weli badake sumpitaago.

C'est quand le tambour sonne bien (litt. : est agréable) qu'il est près de se percer (Prov. Whitting 1940, p. 182).

Lorsque la membrane du tambour est devenue mince, c'est alors qu'il a le son le plus clair, mais c'est aussi à ce moment qu'il est le plus fragile.

To mbaggu wayliti fiyre, wamoobe boo ngaylita wamgo.

Si le tambour change de rythme, les danseurs aussi doivent changer de danse (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Mo walaa baawde marataa bawdi.

Celui qui n'a pas le pouvoir ne peut avoir les tambours. [Remarquer le jeu de mots **baawde/bawdi.**] (Prov. Whitting 1940, p. 190.)

Le tambour est l'emblème des puissants.

Sey to nedfo nyaami bote mbaggu, ndeen wudinta piirugel.

C'est seulement quand on a fini d'exploiter le tambour que l'on jette la baguette (Prov. Whitting 1940, p. 182).

Mbaggu fiitataako.

Ce n'est pas à vous de faire votre propre éloge. (Litt. : le tambour ne se frappe pas lui-même.)

Le tambour est l'instrument qui accompagne le griot, dont l'un des rôles est de faire l'éloge des puissants.

⇒ **mbaggu cabbaawu** « tambour / qui assure une base »

- tambour cylindrique à timbre à deux membranes sur lequel on frappe aux deux extrémités avec une baguette à tête recourbée ; porté au cou avec une cordelette

⇒ **mbaggu luundirgu** « tambour / avec lequel on produit un son opposé »

- tambour cylindrique à deux membranes sur lequel on frappe avec une baguette à tête recourbée ; sa membrane inférieure est lestée en son centre par une pastille de cire
⇒ **mbaggu mbaylaawu** « tambour / qui change »
- tambour cylindrique à timbre à deux membranes que l'on joue avec des baguettes
⇒ **mbaggu nyawala** « tambour / de danse sp. »
- tambour cylindrique à timbre à deux membranes que l'on joue sans baguettes avec les deux mains

mbaggu-lidfi (ngu), n.c.

« tambour / des poissons »

- *Tetraodon lineatus* Linnaeus, 1758 [= *T. fahaka strigosus* (Benn. 1834), (Tetraodontidae) ; en français local : « poisson-ballon »

Poisson qui se consomme frais ou fumé, après qu'on l'ait dépouillé de sa peau. On l'appelle « tambour des poissons » moins pour sa capacité de se gonfler de manière spectaculaire face au danger, que pour sa réputation d'amuseur public des poissons. Ceux-ci, séduits par ses bigarrures voyantes et son comportement facétieux, le suivent dans l'eau, paraît-il. Sa peau est utilisée pour faire des grigris.

mba''in- ; cf. *wa''ingo*

mbal / mbalji (dām/dī), n. ; < *tchadique* ; cf. *giziga* [mbàaʒà] « bière de mil blanche », *mofu Gudur* [mbaʒa] « bière de mil chaude », *munjuk* [màʒà] « bière de mil épaisse » ; *syn. bilbil*

- bière de mil

Il faut environ six jours pour produire de la bière. Le processus de fabrication est assez complexe. Il comprend trois étapes :

1. Le maltage : il s'agit de faire germer les grains de façon contrôlée. Les grains de sorgho sont nettoyés, puis trempés pour qu'ils passent à une vie active et germent. La germination se traduit par une production d'enzymes qui permettra la modification du grain. Les grains germés sont ensuite séchés (touraillage) afin d'être stabilisés.
2. Le brassage : les grains sont, tout d'abord, concassés au moulin. Ils sont ensuite mélangés à de l'eau (empâtage) puis chauffés afin d'obtenir des sucres fermentescibles par la levure, qui ne peut pas utiliser directement l'amidon. Le moût obtenu est filtré afin d'éliminer les matières solides en suspension (drêches), puis porté à ébullition pour être stabilisé et pour détruire la flore microbienne. Enfin, le moût, clarifié par décantation puis refroidi, est prêt à être ensemencé en fermentation.
3. La fermentation : la levure transforme les sucres du moût en alcool et produit les arômes de la bière. Elle dure une nuit » (Lopez 1996, p. 218-219).

On utilise habituellement un mélange de plusieurs sorghos pour fabriquer la bière : du **njigaari** pour donner la couleur, du **cerge** et surtout du **muskuwaari** pour donner du degré et du goût. Pour une étude complète de la bière de mil et de sa consommation, voir Seignobos 2005, « Trente ans de bière de mil à Maroua ».

mbalku / balki (ngu/dī), n.

- sangsue

mbamba-koonyolla

Be tawan koo paabi, bodde... balki fuu be tawan haa burguuje.

On trouve aussi bien des batraciens, que des serpents, et même des sangsues, dans les bas-fonds humides.

☉ « Lorsqu'une personne se lave dans une eau où ont bu des animaux, elle rencontrera la sangsue. [...] Quand celle-ci pénètre dans la personne, c'est seulement lorsqu'elle est arrivée au sang que l'on se rend compte que qqch a pénétré en soi. Une partie reste au dehors. Même si on l'arrache et qu'elle se coupe, elle ne sortira pas entièrement. La partie qui est entrée dans le corps grandira comme avant. La personne constatera que sa jambe a beaucoup enflé. Cela ne mettra pas grand temps à la tuer. Pour soigner ça, j'enduis de beurre frais l'endroit par où la sangsue a pénétré. Je mets du natron sur le beurre, puis je brûle l'endroit avec du feu. Il faut que la personne soit résistante à la douleur. Le beurre et le natron pénètrent en elle. Lorsqu'ils arrivent au contact de la tête de la sangsue, celle-ci va faire son possible pour sortir. Peu de temps après, elle va sortir la tête. Je la saisis et je la sors. Même si elle se coupe et que la tête est sortie, ce qui reste à l'intérieur n'a pas d'importance. Il reste simplement une plaie. Alors, je pile des fruits de *Sarcocephalus latifolius*, j'en enduis la plaie pendant une semaine, et la jambe de la personne est guérie (Djougoudoum Adji, guérisseur guiziga, Dourga-Godola, 01-06-2004).

- **douve du foie ou fasciolose (maladie du bétail)**

La douve est un petit parasite qui ressemble à la sangsue. Elle vit et se nourrit dans le foie des animaux. Les parasites adultes pondent dans le foie de l'animal et leurs œufs se retrouvent au sol dans ses déjections. Quand ils éclosent, la larve du parasite pénètre dans un petit gastéropode (limnée) qui vit dans les zones marécageuses. Le parasite se développe alors chez la limnée, qu'il quitte quand il a atteint un développement suffisant. La douve, après avoir quitté son hôte, se fixe sur une herbe, qui sera éventuellement consommée par le bétail. Le cycle de l'infestation recommence alors. Dans sa forme la plus répandue, la maladie ressemble à une infestation par des vers intestinaux. L'animal maigrit et s'affaiblit. On observe des œdèmes notamment sous la gorge (signe de la bouteille) ou au niveau de l'œil (œil gras). Cette forme n'est pas mortelle, mais elle dévalorise l'animal. Quand la parasitose est sévère, dans des secteurs infestés de limnées, les principales victimes en sont les chèvres et les moutons, qui meurent rapidement (Douffissa 2007, p. 59-62).

mbamba-koonyolla / mbambo-koonyolla (nga/ko), n.c.

« bourricot / du gros escargot » ; *var. babba-koonyolla, babbam-koonyolla, mbabba-koonyolla*

- *Camponotus maculatus* (F.) (Hymenoptera, Formicidae, Formicinae)

mbammbakam (dam), n. ; cf. ndolliri

- sorgho concassé, cuit à l'eau, égoutté, et additionné de lait ou d'eau sucrée

On le fait manger aux enfants en âge de prendre une nourriture solide.

☉ On jette le grain concassé (de **njigaari** ou de **safraari**), dans de l'eau bouillante assaisonnée avec du natron ; puis on le fait manger aux enfants comme fortifiant (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

mbamnga ; cf. wamnde

mbamt- ; cf. wamtugo

mbana / bani (nga/di), n.

- buffle, *Syncerus caffer* (Sparrman, 1779), (Bovinae)

Signalons que l'animal a disparu de la région depuis longtemps.

☉ Faire boire aux petits enfants dénutris ou souffrant de diarrhée du lait frais de bufflesse (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), consommer 2 à 3 morceaux de viande de buffle grillée matin et soir pendant 7 jours (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Pour soigner la jaunisse (**sawoora**), boire 2 à 3 verres de lait de bufflesse par jour pendant 7 jours sans interruption (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Pour soigner la *folie*, réduire en grains de la graisse de buffle séchée. En jeter sur des charbons ardents et respirer la fumée qui s'en dégage (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Salihou Amadou, 45 ans, guérisseur peul, Papata).

mbanaari ; mbanaaye ; cf. *nagge*

mbang- ; cf. *wangugo*

mbaŋri (ndi), n. ; cf. *njumri*

- miel blanc cristallisé, d'abeilles
Mêmes utilisations que le miel noir.

mbargo, v. ; var. *wargo 2*

- tuer

mbari-madaam / mbari-madaamje (ki/dê), n.c. ; syn. *tuppe-degool*

« a tué / la dame »

- *Acanthospermum hispidum* DC. (Asteraceae)

☉ En cas de *morsure de serpent*, mâcher la plante fraîche et avaler (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

mbarooga / baroodê (nga/dê), n.d.v ; < *wargo 2* ; cf. *njagaawu*

« le grand tueur »

- lion (nom d'évitement)

Mbarooga walaa kofa har ladde.

Le lion dans la brousse n'est pas en situation d'étranger (Saïbou N. 2014, p. 186).

Mbarooga boo woodi kofa na ?

Le lion est-il hôte (quelque part) ? (Prov.)

Y a-t-il un endroit où l'on accorde l'hospitalité à un lion ? Il est partout chez lui.

mba''unaandi (ndi), n.d.v. ; < wa''ugo

- sorgho cuit en grains, à l'eau

Noye 1989 (p. 376) donne les variantes suivantes : **mbayÿundi, mbayÿinaandi.**

To a habbi a wayroto mba''unaandi, sey cenndaa jemma.

Si tu as décidé de manger du sorgho bouilli avant le lever du jour, il faut que tu te lèves au milieu de la nuit [litt. : il faut que tu partages la nuit] (Prov. Whitting 1940, p. 172).

Mba''inen mba''unaandi !

Ndi doffata (< *don fata*)

En don mbata !

Mettons le mil à cuire en grains !

Ça bout à gros bouillons

Et nous baisons ! (Chanson d'esclaves.)

mbay

mbay / mbayji (nga/di), n. ; < *emprunt*

- manioc, *Manihot esculenta* Crantz (Euphorbiaceae)

Le manioc consommé localement (mis à part celui qui arrive du Sud déjà préparé) est la variété douce, qui peut se consommer directement sans passer par l'étape du rouissage.

Haa Marwa, luggugo ngaska haa pella mbay wadan hapakannde bee reeta, ammaa haa lesdi Aadamaawa, luggugo man kapakannde didi, waato santimeeta cappan nay, ngam haa mbay naasta boodfum nder lesdi.

A Maroua, le trou (où l'on plante le) manioc fait trente centimètres de profondeur, mais, dans l'Adamawa, ce trou (doit faire) deux emfans, c'est-à-dire, quarante centimètres, pour que le manioc prenne bien.

☉ *Cf. yowtere mbay.*

Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), réduire en poudre un tubercule de manioc doux, en prendre une pincée et la délayer dans un verre d'eau à boire après le repas de midi (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur Peul, Kosséwa).

En cas de « constipation » (ballonnements), consommer une sauce de feuilles de manioc avec un peu d'arachide ; effet purgatif (Mana Fallo, 70 ans, guérisseur, Gayak).

Feuilles fraîches frottées sur les seins en cas de **naawral endi** (douleurs mammaires) (Oumahani Farikou, patiente au CSI de Dargala, 15-06-04).

⇒ **mbay kecca** « manioc / frais »

- manioc doux cru

☉ La consommation régulière de manioc cru protège contre les maux causés par les **gildi reedu** (vers intestinaux).

Une femme nouvellement accouchée et qui souffre de douleurs abdominales peut manger du manioc frais (cru) non épluché.

Pour augmenter la « virilité » (**ngorgaaku**) et avoir une bonne érection, consommer des tubercules de manioc doux crus (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa ; Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur kanuri, Mayel-Ibbé ; Amadou Hamidou, 65 ans, marabout guérisseur peul, Kongola Djolao).

mbayeeri (ndi), n.

- sorgho pluvial sp.

mbay-ladde (nga), n.c. ; *cf. syn. boodi*

« manioc / de brousse »

- *Pseudocedrela kotschyi* (Schweinf.) Harms (Meliaceae) (Arbonnier 2000, p. 356)

Ainsi appelé parce que l'on peut consommer ses racines.

mbayy² ; *cf. wayyugo*

mbayyin- ; *cf. wayyingo*

mbedu / bedi (ngu/di), n.

- plateau circulaire en vannerie

No mbedu faamdiri fuu, naastataa faandu.

Aussi petit que soit le plateau de vannerie, il n'entrera pas dans la gourde (Prov. Whitting 1940, p. 186).

⇒ **mbedu nyaaki** « plateau / d'abeilles » ; *cf. bedol*

- rayon de miel

mbeedfewu / mbeedeeji (ngu/di), n.

- plante à bulbe ressemblant à **ndayewu** (*Gladiolus sp.*)

mbeel- ; cf. *weeleego*

mbeelu (ngu), n. ; cf. *dowdi*

- ombre portée, forme projetée au sol par le soleil

mbeembon ; cf. *beembel*

mbeet- ; cf. *weetgo*

mbeewa / be'i (nga/di), n. ; cf. *bota*

- caprin, chèvre (cf. Bardoux 1986)

Le nom de cet animal (radial **be'**) est de nature iconique (imitation du bêlement).

Pour une étude morpho-biométrique des chèvres, cf. Bourzat *et al.* 1993. Indices de primarité des chèvres de la région, cf. Lauvergne, Bourzat *et al.*, 1993. Caractéristiques génétiques des caprins, cf. Ngo Tama, Bourzat *et al.* 1996. Gène de réduction de la longueur des cornes, cf. Lauvergne, Souvenir Zafindrajaona *et al.*, 1993. Étude ethnographique, Seignobos 2008.

Les Peuls confient la garde des chèvres aux enfants ou à des non-Peuls. Ils n'en consomment pas le lait. C'est un animal qui est normalement peu estimé par les Peuls proprement dits.

☐ La consommation de sa chair est réputée causer la résurgence du **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509). Manger 3 jours de suite de la viande de chèvre grillée pour permettre à un **tarzagiire** interne de s'extérioriser et donc d'être soigné (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Prendre le matin à jeun, 3 heures avant le petit déjeuner, du lait frais de chèvre pour lutter contre les vers intestinaux (**gildi reedu**) (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Mbeewa meedaay habbugo mbeewa.

Une chèvre n'en a jamais attaché une autre (Prov. Whitting 1940, p. 158).

Daliila wadi bii mbeewa musini fowru.

Il existe une raison pour que le chevreau ait tété l'hyène (*Ibid.*, p. 161).

Fowru woyi, mbeewa majji.

L'hyène a poussé son cri, la chèvre s'est perdue (*Ibid.*, p. 161).

Mbuula be'i burdan malaaku, fe mbi'ata.

La plus belle parmi les chèvres est (aussi) la plus désobéissante, dit-on. (Prov.)

La chèvre, par curiosité malsaine, décida d'épier le Prophète au bain, afin de percer les secrets de son anatomie. Muhammad s'en étant aperçu, il maudit l'animal et le condamna à exposer désormais son anus à tous les regards. Voilà pourquoi, de nos jours encore, la chèvre a toujours la queue dressée et le derrière à l'air.

Ko naati ndu be'i, naatan ndu baali.

Ce qui est entré dans la (case) des chèvres, entrera dans celle des moutons. (Prov.)

Le malheur qui touche ton semblable te menace également.

mbe''it- ; cf. *we''ititgo*

mbere-mberecho (ko), n. ; < *giziga* [membere-mbere] « herbe rampante sp. » ; cf. *waalwaalnde*

- *Aneilema lanceolatum* Benth. (Commelinaceae)
- *Commelina benghalensis* L. (Commelinaceae)

mbes-

- *Commelina forskalaei* Vahl (Commelinaceae)

Nous avons trouvé du côté de Gazawa ce nom semi-générique, d'origine non peule.

mbes- ; cf. *wesgo*

mbett- ; cf. *wett-*

mbiidihon ; cf. *biidiyel*

mbiik- ; cf. *wiikaago*

mbiinam (dām), n.

- première pluie après la saison sèche

mbi''iri (ndi), n.d. ; < wi''ere

- farine de graines de coton

Avec la farine tirée de ces graines, on prépare des galettes (voir **tambaliire**) et une sauce (**haako mbi''iri**). Pour cette dernière préparation, on délaie une bonne quantité de farine de coton (avec gossypol) que l'on met à cuire avec un peu de natron (qui neutralise probablement le gossypol). On y ajoute des niébés, que l'on laisse cuire entièrement. On ajoute alors des feuilles fraîches ou sèches de *Balanites*, de la saumure végétale (**cukkuri**) et on laisse mijoter le temps nécessaire. Se mange tel quel avec la « boule », sans viande ni poisson.

mbiirtooye (nge), n.

- soleil du début de matinée, à la saison froide

Ndotti'en don tuggi cogonde njara mbiirtooye.

Les vieux sont couchés sur leur coude et prennent (litt. boivent) le soleil (pour se réchauffer).

mbijaari ; cf. *nagge*

mbil- ; cf. *wilgo*

mbilit- ; cf. *wilititgo*

mbinnd- ; cf. *winndugo*

mbiriuwu / biriiji (ngu/di), n. ; cf. *haabu, gedegelwu, kampalaawu, ngag-gaawu, tunkusa*

- arachide, *Arachis hypogaea* L. (Fabaceae)

« La culture de l'arachide présente un triple intérêt : (1) un intérêt agronomique lié à l'introduction d'une légumineuse peu exigeante et bien adaptée dans les rotations à base céréalière ; de plus, les fanes constituent un fourrage très apprécié ; (2) un intérêt nutritionnel lié à la complémentation lipo-protéique (25 % de protéine, 50 % d'huile et de vitamine B) d'une alimentation trop exclusivement céréalière ou à base de féculents. L'arachide produit une huile de qualité supérieure qui, contrairement aux autres, n'est pas fumante lors de la cuisson et n'absorbe pas les odeurs. De plus, le tourteau (**tunkusa**), sous-produit obtenu après extraction de l'huile, est utilisé comme ingrédient dans beaucoup d'aliments ; (3) un intérêt économique d'une culture productive à vocation mixte vivrière et commerciale [...] » (*Agriculture des savanes* 1, p. 222).

La culture de l'arachide est essentiellement pratiquée par les femmes. Les sols les plus adaptés à la culture de l'arachide sont les sols légers et sableux (ferrugineux). La préparation de sol et le semis ont lieu en juin et la récolte est faite en octobre. Un à deux sarclages manuels sont réalisés durant la culture.

« [...] L'alternance d'une ligne de sorgho avec deux lignes d'arachide permet d'obtenir des rendements supérieurs de l'ordre de 40 % par rapport aux cultures pures (d'arachide) » (*Agriculture des savanes* 1, p. 222). Pour une étude de la production arachidière, cf. Iyébi-Mandjek et Seignobos 2000. Les rendements moyens sont de 2 à 3 tonnes/ha de graines-coques pour les variétés locales améliorées, un peu moins pour une variété précoce de 90 jours en système traditionnel (Le Bourgeois 1993, p. 62 ; Deguine 1995, p. 15).

Les épis de maïs grillés et les arachides fraîches déclenchent le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) (Asta Fidjondé, 60 ans, ménagère peule, Dogba, 22-09-04).

Celui qui, ayant laissé tomber une arachide, la ramasse pour la manger, est l'objet de moquerie. Aussi un chef ne peut-il manger d'arachides en public, de crainte d'en laisser tomber une et de la ramasser machinalement.

To ɓe aawi mbiriwu ngootu, ngu fudī, ngu layi, ɓe ndemi, ɓe ndemtaka, ngu rima biriji teemerre.

Si l'on sème une seule arachide, qu'elle ait poussé, que son feuillage se soit étalé, qu'on l'ait binée et rebinée, elle en donnera cent (Noye 1976, p. 24-25).

To mi yaamni biriji, mi ɗala ɗi har naange diga mi boltaay ɗi ; aaweteɗi, mi sigoo ; yaake aawgo to wadi, mi bolta ɗi, mi aawa.

Quand je récolte des arachides, je les laisse au soleil sans les décortiquer ; celles qui sont destinées à la semence, je les mets de côté ; au moment des semailles, je les décortique et je les sème.

Biriji kecci bee kosam biraadam ngadata goddo nyaamooji.

Ce sont les arachides fraîches (et crues) ainsi que le lait frais qui donnent à qqn des oxyures (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 30-04-2004).

⇒ **biriji dirbaadi** « arachides / écrasées »

- pâte d'arachide

Pour obtenir de la pâte d'arachide, on grille des arachides dont on ôte la pellicule rouge avant de les écraser au pilon ou au moulin. On peut alors, soit en extraire l'huile, soit garder la pâte telle quelle pour la cuisine.

mbitt- ; cf. *wittugo*

mbodeeri ; cf. *nagge*

mbodkon ; cf. *bodgel*

mboh- ; cf. *wohgo*

mbohuuru / mbohuuji (ndu/ɗi), n.

- tourterelle du Cap, *Oena capensis* (Linné) (Columbidae)

mbo''in- ; cf. *wo''ingo*

mbo''itin- ; cf. *wo''itingo*

mbojon ; cf. *bojel*

mbojon-mbodeehon ; cf. *bojel-bodeeyel*

mbojon-puron

mbojon-puron ; cf. *bojel-purel*

mboju / boji (ngu/di), n. ; cf. *bojel*

• lièvre

Mboju, naa dum suka nyiiwa, ladde tan hawri be.

Le lièvre n'est pas l'esclave de l'éléphant, c'est la brousse seule qui les a mis ensemble (Prov. Whitting 1940, p. 156).

To nyiiwa naasti ladde don yewa ledde, hadataa mboju boo taygo kudi.

Le fait que l'éléphant soit entré en brousse et qu'il brise des arbres n'empêche pas le lièvre de couper des brins d'herbe (Prov. Whitting 1940, p. 157).

Mawnugo ni nyiiwa burdi mboju, ammaa naa waalgo ladde.

Pour ce qui est de la taille, l'éléphant dépasse le lièvre, mais pas pour ce qui est de résider en brousse (Prov. Whitting 1940, p. 157).

Haa nyiiwa waati, mboju haccataa.

Là où il y a un éléphant crevé, le lièvre ne pue pas (Prov. Whitting 1940, p. 156).
Tout est relatif.

mbonn- ; cf. *wonnaago, wonnugo*

mboŋoowal / mboŋooje (ngal/dê), n.

• pélican gris, *Pelecanus rufescens* Gmelin (Pelecanidae)

mboodi / bodde (ndi/dê), n.d.v. ; < wodaago « être tabou, interdit » ; cf. *boggol, ladiri, ladoopum, pallaandi*

litt. : « le [reptile] tabou »

• serpent ; cf. Chippaux 1999 ; Chirio et LeBreton 2007.

On dit que les serpents venimeux rechargent leurs crocs de venin en mordant sur des crapauds, qu'ils immobilisent dans leur gueule. Une fois le venin du crapaud aspiré, ils le relâchent, et celui-ci s'en va crever à quelque distance.

Miin wi'etee mboodi, mbonndi ;

ammaa bonki am, miin mboodi,

buran mboondi am duudgo.

C'est moi qu'on appelle serpent, le méchant ;
et ma méchanceté à moi, serpent,
dépasse de beaucoup ma bonté (Noye 1976, p. 84-85).

Hunnduko hallini mboodi.

Sans sa gueule, le serpent ne serait pas méchant. (Prov.)

Litt. : c'est la bouche (du serpent) qui a rendu le serpent méchant.

Ko wari mboodi, hunnduko mum.

Ce qui tue le serpent, c'est sa gueule. (Prov.)

Si le serpent ne mordait pas, on ne le tuerait pas.

Tagu taggere mboodi : walla o taggoo, walla o taggitoo, walla o dilla, walla o nate.

La créature humaine est un serpent enroulé : soit qu'elle s'enroule, soit qu'elle se déroule, soit qu'elle s'en aille, soit qu'elle te morde (Cf. Eguchi 1974, p. 86).

Pullo taggere mboodi.

Le Peul est un serpent enroulé. (Prov.)

On ne peut voir ni où est sa tête, ni où est sa queue. Ce qui le rend très dangereux.
Le serpent enroulé est la métaphore de l'hypocrisie.

Mo ndi ɣati, junngo ittirta.

Celui qu'un [serpent] a mordu, c'est avec sa main qu'il le décroche (Prov. Whitting 1940, p. 165).

Mo ndi ɣati, junngo feetirta ndi.

Celui qu'un [serpent] a mordu, c'est avec sa main qu'il le décroche (Prov. Eguchi 1974, p. 77).

Dans une situation désespérée, l'individu trouve en lui des ressources insoupçonnées pour s'en sortir.

Kosngal haa lesdi, mboodi boo haa lesdi.

Le pied est par terre, le serpent aussi est par terre. (Prov.)

Il faut toujours être sur le qui-vive ; le danger n'est jamais loin.

Meedfo ɣatannde mboodi hulan dasinorgol.

Celui qui a été victime d'une morsure de serpent a peur de sa trace. (Prov.)

Be don mbi'a to godfo y'abbake dasinorgol mboodi, o wadan ginnawol. Koo bana debbo reeduujo y'abbake ngol, to o teetake, o wadaay ginnawol kanko, binngel ngel o danyata kam wadan ngol (Mal Aminou, marabout bonnetier, Doualaré, Maroua, 23-11-2004).

On dit que si qqn enjambe une trace de serpent, il devient fou. Si par exemple une femme enceinte enjambe (une trace de serpent) et qu'elle y échappe (i.e. que cela n'entraîne aucune conséquence pour elle), qu'elle ne devient pas folle elle-même, l'enfant qu'elle mettra au monde sera fou, lui.

To a yi'i Pullo bee mboodi, tappu Pullo, accu mboodi !

Si tu vois un Peul et un serpent, frappe le Peul et laisse le serpent ! (Prov.)

☉ On soigne les morsures de serpent ou de scorpion avec une pierre [noire] que l'on colle sur l'endroit mordu (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-05-2004).

Mboodi, nom propre d'un djinn

Ce génie de sexe masculin a l'aspect d'un grand serpent de couleur rouge. Il se nourrit de petits rongeurs. Attaque sa victime en brousse, à des carrefours de pistes, de sentiers ou de routes, et s'enroule autour d'elle. Celle-ci pousse un long cri de détresse et se retrouve paralysée des jambes. Pour guérir le mal, on doit se procurer un morceau de peau de serpent, dans lequel on enveloppe des racines pulvérisées de n'importe quel arbre. On peut remplacer cette poudre de racines par de la poudre d'écorce de *Mitragyna inermis* (Rubiaceae), ajoutée à un fiel de poisson. On place alors ce grigri dans la chevelure de la victime. On reconnaît la victime de **Mboodi** à sa façon de danser : elle se traîne sur le ventre en traçant un cercle. **Mboodi** déteste qu'on l'appelle par son nom (Tourneux 1999c, p. 266-267).

Mboodi Jubaato, nom propre d'un djinn

Ce djinn de sexe masculin a l'aspect d'un grand serpent noir et brillant. Il porte le nom kanuri du *Naja nigricollis* [j'ábáto, jíwáto]. Il se nourrit de criquets, de batraciens, de petits rongeurs et de margouillats. Il réside dans les termitières à *Macrotermes* et *Bellicositermes*. Il attaque sa victime en pleine brousse, en s'enroulant autour d'elle. Il ouvre sa gueule devant elle, mais ne la mord pas (cependant, un marabout nous a dit qu'il essaie de mordre sa victime). La victime rentre chez elle en étant prise de tremblements et de douleurs dans tout le corps. La victime de **Mboodi Jubaato** se reconnaît à la fièvre et à la torpeur qui s'installent chez elle. Elle ne doit pas consommer de boule de mil. Pour guérir, elle doit couper trois morceaux de tige de *Combretum aculeatum* (Combretaceae) poussant sur une fourmilière. Les bâtonnets doivent être liés ensemble avec une cordelette faite en

mboodiiwu

écorce de *Bauhinia rufescens* (Caesalpiniaceae), et portés sur la hanche. **Mboodi Jubaato** affectionne tout particulièrement les grelots métalliques, que sa victime aura intérêt à attacher dans sa chevelure. Il déteste l'odeur du mil ou même du son de mil (Tourneux 1999c, p. 267).

mboodiiwu / mboodiji (ngu/di), n.d. ; < mboodi

« (poisson)-serpent »

- *Parachanna obscura* (Günther, 1861) (Channidae), [= *Ophicephalus obscurus* Gthr. 1861 (Ophicephalidae)], « poisson-serpent » en français local
- tous les *Polypterus* (Polypteridae), « poisson-caïman » en français local
Poisson qui se consomme frais, sec ou fumé. Avant de le manger, il faut le brûler au feu pour le débarrasser de ses écailles.

mbood- ; cf. *woodgo*

mboof- ; cf. *woofaago*

mboordam (dam), n.d.v. ; < woorgo ; syn. *mbusiri celemndi*

« (liquide) pas assez cuit »

- bouillie légère de farine de sorgho et de pâte d'arachide (voir **duufre**), éventuellement additionnée de bulbes de *Limnophyton* (**anjakoore**) pilés

mbooru (ngu), n. ; syn. *njoobu*

- fièvre aphteuse (maladie du bétail)

Les animaux malades ont des aphtes (ulcérations superficielles mais douloureuses de la muqueuse) dans la bouche, sur la langue et entre les onglons. Ils boient et, dans les cas graves, les onglons tombent. Ils ne mangent pas et les veaux ne têtent pas parce que les plaies buccales leur font mal. En conséquence, les animaux les plus faibles meurent de faim, notamment les veaux. Chez les plus solides, les plaies constituent la porte d'entrée pour de nombreux autres germes infectieux (Doufissa 2005, p. 41). Une décoction d'écorce de caïllédrat (**daaleehi**) est administrée aux vaches atteintes de fièvre aphteuse (**mbooru**).

mborho (ko), n. ; cf. *waygoore*

- jeune feuille de *Cucurbita maxima*

mbortu / mborti (ngu/di), n. ; var. *mborta / borti* (nga/di)

- agnelle

mboy- ; cf. *woygo*

mboynaawu / boynaaji (ngu/di), n.

- *Protopterus annectens* (Owen, 1839) (Protopteridae), protoptère ; en français local : « anguille »

Le protoptère est un poisson au corps allongé, subcylindrique, s'atténuant progressivement en arrière. Son corps se termine en un filament souvent mutilé. Il a les écailles incluses dans la peau, et, pour le non-spécialiste, il a l'aspect gluant d'une anguille, de couleur brunâtre ou olivâtre avec des taches sombres sur le corps et les nageoires, le ventre devenant blanchâtre ou jaunâtre.

Il présente une remarquable adaptation au milieu aquatique temporaire qui est son biotope habituel. Grâce à sa vessie aérienne transformée en poumon, il peut

respirer l'air atmosphérique et vivre hors de l'eau. Il mène une vie aquatique normale pendant la saison d'inondation. Lorsque le marécage s'assèche, il s'enfonce dans la terre encore gorgée d'eau et se ménage une cavité étroite dans laquelle il se tient replié sur lui-même, tête et queue vers le haut, l'extrémité de celle-ci repliée sur le museau. Il secrète un mucus, qui tapisse les parois du trou et, en durcissant, forme une couche parcheminée noirâtre. Cette sorte de cocon présente au sommet un trou par lequel l'animal respire l'air atmosphérique, amené par la cheminée constituée par le trou de cheminement de l'animal. Toute la saison sèche est passée ainsi. Les premières pluies et la formation des premières mares libèrent les protoptères, dont l'appétit, après un jeûne de cinq mois, est féroce (Blache 1964, p. 275).

Au moment de la crue, le protoptère peut être capturé comme n'importe quel autre poisson, dans des paniers de capture, dans des enclos de capture, ou avec des lignes dormantes. Il est redouté par les pêcheurs ; en effet, s'il se trouve pris dans un enclos, il y dévore tous les autres poissons ; quand il rencontre une ligne dormante ou un filet maillant où se trouve pris du poisson, il le dévore, ne laissant que la tête. En saison sèche, quand le protoptère est enkysté dans le sol, on part le chasser armé d'une foëne et d'une houe. Quand on a repéré sa cheminée d'aération, on creuse doucement pour dégager l'accès au cocon proprement dit. Une fois cela fait, on descend dans le trou un bâton ou une foëne. Le poisson se jette avec voracité sur ce qu'on lui présente. On le tire alors doucement vers le haut. Il faut alors faire attention de ne pas se faire mordre.

La queue du protoptère est très grasse, et c'est en la rongant, dit-on, que l'animal survit pendant la saison sèche. Si celle-ci se prolonge anormalement, le poisson se mange un trop long bout de sa queue, et meurt (Tourneux 1988).

Consommé fumé ou sec. Chair de bonne tenue, très grasse. Avant de le manger, il faut le débarrasser de ses écailles incluses dans la peau. On doit aussi lui ôter du corps une partie réputée toxique (moëlle épinière).

☛ On le fait manger aux enfants atteints de coqueluche (**teko**) (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004). Certaines personnes précisent qu'on le cuit sans huile ni sel. Certaines recettes de bouillon comportent cependant du sel et du piment (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). « Comme mon enfant avait la coqueluche, on m'a dit de lui cuire du protoptère avec du piment et de lui en faire boire le bouillon pendant environ deux jours. Mais cela n'a pas eu d'effet » (Alioum Saïbou, CSI de Godola, 01-07-2004). Voici comment procède Aladji Abdou (50 ans, marabout peul, Petté, 31-05-2004) : « Si [un enfant] a la coqueluche, on prend un protoptère non lavé, on le coupe et on le [lui] fait cuire [...] afin qu'il le mange. Après avoir toussé, il vomira toutes ces mucosités [qu'il a en lui]. [...] Je veux dire par "un protoptère non lavé", [un protoptère] qui a ses viscosités. »

On soigne aussi le **peewri** (rhumatismes) avec le protoptère. Le/la malade doit en avoir de frais, les faire cuire à l'eau et boire le bouillon de cuisson, mais ceux qui sont secs ne servent à rien, sauf à être mangés (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005). Voir Tourneux 2011, avec Boubakary Abdoulaye et Hadidja Konaï (collab.), p. 149-170.

**Duniya kam, bano mboynaawu ;
To ceeɗu, seeda nder lesdi,
Seeda nyaamgo balel muudum.
To ndunngu, ruuma nder peewdam,
Fotaaka ramma-baldéewu :
Nde gojoboy wara, wiiftooy ngu.**

mbu’-

Ce monde est à l’image du protoptère ;
La saison sèche, il la passe sous terre,
La passant à dévorer son propre corps.
La saison des pluies, il la passe dans l’eau fraîche ;
Malgré tout, sa vie est courte :
Une nasse vient, qui d’un coup l’emporte (Dalil 1988, p. 32-33, v. 97-102).

mbu’- ; *cf. bu’go*

mbuhuhon ; *cf. buhuuyel*

mbulugaari (ndi), n. ; *cf. syn. mbulwuldi*

- terre sablonneuse à granulométrie fine

mbuluuwol / mbuluuji (ngol/di), n. ; *syn. karal loope*

- vertisol propice à la culture du sorgho repiqué
Il présente des fentes de retrait qui peuvent dépasser 30 cm de profondeur ; sa végétation naturelle est faite principalement de graminées à graines comestibles (**pagguri**) ; la meilleure qualité de ce sol est dite **mbuluuwol baleewol**, sol « noir », pulvérulent en surface (appelé aussi **karal baleewal**). (Voir Seignobos 1993, p. 12.)

mbulwuldi / bulwule (ndi/dê), n. ; *syn. mbulugaari*

- terre sablonneuse à granulométrie fine (*cf. Boli 1996*)
Biriiji ngidi babal marngal mbulwuldi bee njaareendi seeda.
L’arachide aime les terres sablonneuses mêlées d’un peu de sable grossier.

mbumdiwal / mbumdiije (ngal/dê), n. ; *cf. dabbowal*

- sorgho pluvial à tige sucrée

mbumhi / mbumje (ki/dê), n.

- *Tephrosia vogelii* Hook f. (Fabaceae) (*cf. Carrara et al. 1998 ; Arbonnier 2000, p. 328*)

mbunaari ; *cf. nagge*

mbuneehon ; *cf. buneeyel*

mbuneeeri ; *cf. nagge*

mbunwu / mbuwunji (ngu/di), n.

- *Heterobranchus bidorsalis* Geoffroy Saint-Hilaire, 1809, (Schilbeidae)
Remarquer la métathèse consonantique au pluriel. Poisson qui se consomme frais ou fumé. Utilisé en magie et en médecine traditionnelle.

mburdit- ; *cf. wurdititgo*

mburumda / burumko (nga/ko), n. ; < *kanuri* [b’èrmédə] ; *var. burumda*

- punaise de lit, *Cimex lectularius* L. et *C. hemipterus* (Fab.) (Hemiptera, Cimicidae)

mburwaadam (dam), n.d.v. ; < wurwugo

- lait caillé battu

mburwoowu / burwooji (ngu/di), n.d.v. ; < wurwugo ; *syn. kurkudu, paatuyel-lesdi*
« (insecte) batteur de lait fermenté »

• Myrméléon, fourmilion (ordre des Planipennes)

Cet insecte attend sa proie au fond d'un piège en entonnoir, qui ressemble au tourbillon que l'on fait dans le lait en y faisant tourner la mouvette à homogénéiser (bâton à ailettes).

☉ Incorporer des fourmilions en poudre dans un verre d'eau tiède et se faire un bain de bouche 3 matins de suite, pour soulager les *maux de dents* (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye).

mbusiri (ndi), n. ; *syn. gaari, peerdeeri*

• bouillie

Cette bouillie est faite de farine, de sucre, de tamarin et de pâte d'arachide ; elle contient aussi des grains entiers de sorgho, de riz, de maïs ou de blé. C'est à cette bouillie que l'on pense spontanément lorsque l'on parle de « bouillie ».

Biira mbusiriijo !

Fichu gamin, mou comme de la bouillie !

Insulte à l'adresse d'un enfant pleurnicheur.

⇒ **mbusiri celemndi** « bouillie / très claire » ; *syn. mboordam*

• bouillie légère

mbuuba-mbumnga (nga), n.c.

« grosse mouche / aveugle »

• taon (Diptera, Tabanidae)

Différent de **peecu**.

mbuubon ; *cf. buubel*

mbuubu / buubi (ngu/di), n. ; *cf. suulgo*

• mouche

En particulier *Musca domestica vicina* Macquart (Diptera, Muscidae).

☉ Pour jeter un mauvais sort (**siiri**) à quelqu'un, incorporer de la poudre de mouches sèches dans de la viande frite qu'on lui fera consommer (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Miin mbuubu, mi joodataako har huunde seniinde, sey her nyiddudum bana am, walla har kaccudum bana am.

Moi, mouche, je ne me pose pas sur une chose propre, mais seulement sur ce qui est malpropre comme moi, ou sur quelque chose qui pue comme moi (Noye 1976, p. 136-137).

Taa omtanam fenndirde am, sakko buubi naasta.

Ne m'enlève pas le couvercle de ma calebasse à lait, de peur que les mouches n'y entrent.

Phrase à double-entendre, dite par une femme (Eguchi 1974, p. 93). Deuxième sens : ne dévoile pas mes défauts en public, de peur que des gens mal intentionnés ne s'en servent pour me nuire.

⇒ **mbuubu bu'e / buubi bu'e** « mouche / à merde » ; *syn. coka-codkala*

• mouche métallique, *Chrysomya putoria* (Wied.) (Diptera, Calliphoridae)

« Pond sur les excréments et vient également se reposer fréquemment sur la nourriture et la boisson qu'elle peut contaminer » (Mouchet et Rageau 1962-1963, p. 88).

mbuuduudu

- ⇒ **mbuubu ciwu / buubi ciwi** « mouche / rayée »
- *Hippobosca camelina* Leach (Diptera, Hippoboscidae)
« Mouche aplatie de couleur testacée à taches blanches sur le dorsum qui vit en grand nombre sur les vaches et les chevaux, affectionnant particulièrement les régions ventrales et périanales ; cet insecte pourrait éventuellement transmettre mécaniquement certaines zoonoses » (Mouchet et Rageau 1962-1963, p. 91).
- ⇒ **mbuubu kusel / buubi kusel** « mouche / à viande »
- mouche verte, *Lucilia cuprina* Wied. (Diptera, Callophoridae)
« Mouche verte, dont les larves (asticots) se développent sur les viandes en décomposition ; elles peuvent quelquefois vivre dans la chair meurtrie autour des plaies des animaux et, plus rarement, de l'homme, provoquant des myiases secondaires » (Mouchet et Rageau 1962-1963, p. 88).

mbuuduudu / buuduudi (ngu/di), n.

- guêpe maçonne, *Chlorion maxillosum* (Poiret), (Hymenoptera, Sphecidae)

**To godfo laatake cewdo ma,
be tinndiran cakaare maako bana mbuuduudu.**

Quand quelqu'un est mince,

on compare sa taille à celle d'une guêpe maçonne (Noye 1976, p. 142-143).

☛ Pour désenvoûter quelqu'un, réduire en poudre des guêpes maçonnes sèches et en prendre deux cuillères à soupe chaque matin avec du lait de chamelle, pendant 3 jours (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

mbuujaare / mbuujaaje (nde/dé), n. ; cf. *daddawa*

- condiment à base de graines d'*Hibiscus sabdariffa*

On fait cuire légèrement les graines (**maciyaare**) et on les laisse fermenter ; puis, on les pile et on fait des boulettes avec la pâte obtenue. Utilisé pour remplacer la viande dans une « sauce ». Vendu sous forme d'épaisses galettes noires de 7 ou 8 cm de diamètre. Les Peuls n'en consomment pas.

mbuuldi ; cf. *nagge*

mbuuluulu / buuluuli (ngu/di), n.

- très petite abeille arboricole

Elle dépose son miel (**njumri buuluuli**) dans les trous d'arbres.

mbuuri (ndi) n.d.

- taurin mâle, taureau sans bosse

mbuut- ; cf. *buutaago*

mbuuw- ; cf. *wuuwgo*

mbuuye (nge) n.d.

- taurin femelle, vache sans bosse

mbuwunji ; cf. *mbunwu*

mbuy- ; cf. *wuygo*

mee (nga), n. ; < français « mai »

- (mois de) mai

meeguyel / meeguhon (ngel/kon), n.d.

- tourterelle maillée, *Streptopelia senegalensis* (Linné) (Columbidae)

meemindirgo, v.d. ; < meemgo

« se toucher l'un l'autre »

- être en contact (pour deux éléments mécaniques ou électriques)

meemordi (ndi), n.d.v. ; < meemgo

« [poudre] à toucher »

- poudre d'os calcinés utilisée comme du talc par les fileuses

I'e [nagge] be ngula be mbaɗa meemordi.

Les os [de la vache], on les brûle et on en fait de la poudre à filer (Noye 1976, p. 86-87).

meetir (nga), n. ; < français « mètre »

- mètre

meetir-kaare (nga), n. ; < français « mètre-carré »

- mètre carré, m²

memelho (ko), n. ; cf. *memeyelho*

memeyelho (ko), n. ; < *giziga* [memel ~ memed] ; var. *memelho* ; cf. syn. *laalo-karal*

- *Corchorus fascicularis* Lam. (Tiliaceae)

mendekhi / mendekje (ki/dé), n. ; < tchadique ; cf. *mofu* [mændek], *mafa et giziga-nord* [mindek]

- *Ficus dicranostyla* Mildbr. (Moraceae) (Arbonnier 2000, p. 402)

Arbre des montagnes, il lui faut cependant un minimum de terre pour pousser. Ses figes mûrissent vers août-septembre, puis en décembre-janvier. Ses feuilles tombent en fin de saison sèche et repoussent fin avril. A ce moment, on en consomme les jeunes pousses comme brèdes. Les Peuls peuvent alors les trouver sur les marchés de piémonts, comme à Godola, par exemple (Dury S., 1991, p. 38). Les fruits sont mangeables, mais en petite quantité, car ils irritent la gorge. Le nom de cet arbre est emprunté aux langues tchadiques de la région.

menjedeere / menjedeeji (nde/di), n. ; < *giziga* [ménjedé] ; cf. syn. *paltaawu*

- *Brycinus macrolepidotus* Valenciennes, 1849 (Alestidae), [= *Alestes macrolepidotus* (C.V. 1869), (Characidae)]

menjedeyel / menjedehon (ngel/kon), n.d. ; cf. *gazawaawu*

merlekru / merlekji (ndu/di), n. ; < *giziga* [mbirlek]

- petit batracien comestible

Dala kusel dillana merlekji.

Laisser la viande pour s'approcher des grenouillons ! (Prov. Cf. Noye 1974, p. 308).

mesaas / mesaasji (nga/di), n. ; < français « message »

- texto, message écrit envoyé à partir d'un téléphone

metta-wela

metta-wela / metta-welaaje (ki/dê), n.c. ; *syn. bugumji-debbi*

« on goûte / c'est agréable »

- *Coleus dysentericus* Bak. (Lamiaceae)

mettugo, v.

- être fade (au goût), être désagréable

Beldum yidëego siftoreego,

mettudum wanyeeego yejjiteego.

Il est agréable d'être aimé et remémoré,

il est déplaisant d'être détesté et oublié (Saïbou N. 2014, p. 192).

miroowu / mirooji (ngu/dî), n.

- *Pheidole sp.* (Hymenoptera, Formicidae)

Φ Pour soigner le goitre, piler ensemble des fourmis *Pheidole* (**mirooji**) avec du gui de *Capparis* (**zadiihi**) ; ajouter du miel ; prendre la pâte obtenue à raison de 2 cuillères à café par jour pendant 1 semaine (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye).

Acca nyiwa dow hoore mum, wi'a fiddan miroowu dow hoore goddo.

Laisser un éléphant sur sa propre tête et dire qu'on va épousseter une fourmi sur la tête de quelqu'un ! (Prov. Whitting 1940, p. 160).

Pamaro bodéejo. – Miroowu !

Le petit rouge. – La fourmi *Pheidole* ! (Dev. Noye 1971a, p. 66).

miroowu-mbodeewu / mirooji-bodéeji (ngu/dî), n.c.

- *Tetramorium sp.* (Hymenoptera, Formicidae)

milenyom (ngu), n. ; < *latin* « millenium »

- « maladie du millénaire » (locution à ne pas employer) infection par le VIH

Burnal derke'en maayata jonta doo fuu, milenyom be nyawata.

La plupart des jeunes qui meurent maintenant, c'est de la « maladie du millénaire » qu'ils sont atteints.

mililitir / mililitirji (nga/dî), n. ; < *français* « millilitre »

- millilitre

milimeeta / milimeetaaji (nga/dî), n. ; < *anglais* « millimeter » ; *var.*

milimeetir < *français* « millimètre »

- millimètre

Haa siiji naasta deydey no woodata kam, sey wona milimeeta sappo e didi yaarugo sappo e nay nder bursirde famarde.

Les scies doivent pénétrer exactement de douze à quatorze millimètres dans la petite poitrinière. (Égrenage industriel.)

miliyoon / miliyoonji (nga/dî), n. ; < *français* « million »

- million

ministir / ministir'en (o/be), n. ; < *français* « ministre »

- ministre

⇒ **ministir dabba** « ministre / du bétail »

- ministre de l'Élevage

⇒ **ministir ndemri** « ministre / de la culture »

- ministre de l'Agriculture

minti / mintiiji (nga/di), n. ; < *hausa* [míntii] « minute » < *anglais* « minute »

- minute

To dum wadi koo minti jowi koo joweego, dum benndi.

Au bout de cinq à six minutes, c'est cuit.

mirit (nga), n. < *français* « miride »

- Mirides, *Lygus* sp. (Hemiptera, Miridae)

Le mot peut être un néologisme, forgé sur le français. Les insectes en question n'ont pas de nom en *fulfulde*, et on ne les connaît même pas de vue.

Koowoohon kon mbi'eten mirit koon, caɗɗum yiigo kon, ngam kon nde''ataa fellere woore.

Les insectes que l'on appelle Mirides, il est difficile de les voir, car ils ne restent pas en place.

Les Mirides piquent les feuilles du cotonnier, et les trous s'agrandissent par la suite. On les trouve surtout en début de campagne (Deguine 1993).

miru / miri (ngu/di), n.

- tique, *Rhipicephalus* groupe *sanguineus* (Latreille), et autres Ixodidae (Acariens)

Les tiques en elles-mêmes sont nuisibles car elles sucent le sang des animaux et les affaiblissent. Elles peuvent provoquer une intoxication par les toxines qu'elles diffusent dans le corps. Leurs piqûres abîment la peau des animaux, mais surtout, elles peuvent leur transmettre plusieurs maladies (piroplasmose, cowdriose, dermatophilose). Les éleveurs le savent et consacrent un temps important au détiage de leur bétail (Doufissa 2005, p. 111).

☐ Prélever 100 tiques et en jeter une. Les faire sécher et les réduire en poudre. Mélanger la poudre avec de l'eau et aspirer le tout dans une seringue. Injecter le mélange dans le rectum (sans mettre d'aiguille à la seringue), pour guérir un début de sida (*sic*) ou apaiser un sida déjà installé (*sic*) (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Gedal huunyaare wa''ataako lekki, gedal miru boo naastataa ndiyam.

La caractéristique de la tortue [litt. : la part de la tortue] : elle ne grimpe pas aux arbres ; la caractéristique de la tique : elle n'entre pas dans l'eau (Prov. Whitting 1940, p. 166).

misgo, v. ; *cf. tobgo*

- bruiner

Ndiyam yoofake, daayi, don misa.

La pluie s'est mise à tomber, puis elle s'est arrêtée et il bruine.

mobileet / mobileetji (nga/di) n. < *nom de marque français* « Mobylette »

- vélomoteur

Nanee goo, puccu, dum bana mobileet jonta.

Autrefois, le cheval était l'équivalent du vélomoteur actuel. (Conte, Hamman Koyraanga, Hodannde Dargala, 10-3-2011).

moboldoroowu / moboldorooji (ngu/di), n.

- *Oedalus senegalensis* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

moda-baaliiri

Pour ce criquet, voir Launois et Launois-Luong 1989.

moda-baaliiri / moda-baaliije (ndi/dé), n.c. ; *syn. malablabeeri*

« (serpent) avale-moutons »

- python de Séba, *Python sebae* (Gmelin, 1788) (Boidae)

☉ Avec la graisse fraîche de python, on masse les plaies douloureuses (**kuduuje naawde**). Poursuivre le traitement pendant 3 semaines (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye).

Pour rendre une mobilité normale à des muscles dont les *tendons* ont été *abîmés*, frotter l'endroit avec de la graisse de python (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

En cas de *fracture osseuse*, masser l'endroit avec de la graisse de python afin de calmer la douleur et de permettre aux os de reprendre une bonne position (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Masser avec de la graisse de python les enflures douloureuses provoquées par le **caayoori** (inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74). (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Masser avec de la graisse de python fondue et encore chaude les lésions rougeâtres causées par la lèpre (**sadawre wodeere** ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 445-448). A faire 5 à 6 fois par jour jusqu'à guérison (Hamadou Adama, 59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), faire griller de la graisse sèche de python et masser la peau malade avec (jusqu'à ce que l'endroit devienne rouge) (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), préparer un bouillon de chair de python légèrement salé, puis le boire et consommer la chair cuite (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa ; Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour faire disparaître des *taches de l'iris de l'œil*, y instiller du fiel de python (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

Pour soigner une *otite purulente*, y instiller du fiel de python (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

Pour soigner la *folie causée par des génies*, inhaler de la fumée de graisse de python brûlée (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

mogoyokri (ndi), n. ; < *giziga* [mogoyok] « cendre de tiges de sorgho » ; *cf. cukkuri*

- saumure végétale résultant de la lixiviation de cendres de tiges de mil pénicillaire

mo''itingo, v.d. ; < mo''ugo ; *syn. wo''itingo*

- réparer, remettre en état (qqch. qui était tombé en panne ou qui s'était abîmé)

Hiddee ko saakre wurtoo, min mo''itina kare.

En attendant que les semis poussent dans les pépinières, nous remettons en état nos champs de saison sèche.

mokornii (nga), n. ; < *français* « macaroni » < *italien* « maccheroni »

- pâtes alimentaires

momlititgo, v.d. ; < momlugo

- égaliser (un sol)

Min kooyà baaneewo momlititgo, min momlita kalkal, min puɗɗa aawgo ko min aawata fuu.

On prend un râteau, on égalise parfaitement le sol, et on se met à semer tout ce qu'on a à semer.

momlugo, v.

- égaliser (un sol)

To a moobti lesdi fanngarre, momlita ndi boodɗum, ndi hooyà aawdi maari.

Quand vous avez surélevé la planche, égalisez-la comme il faut, pour que la terre reçoive la semence. (Maraîchage.)

mongoro / mongorooje (nde/dê), n. ; < langue asiatique ; cf. malais [mangga] ; var. *mongoroore* ; cf. *mongoroohi*

- mangue

mongoroohi / mongorooje (ki/dê), n.d. ; < mongoro

- manguier, *Mangifera indica* L. (Anacardiaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 36-37 ; Arbonnier 2000 p. 149-150)

« Les vergers de manguiers, associés au maraîchage (oignon), pendant les premières années d'installation (Peltier et Eyog Matig 1988), connaissent un développement important dans la région de Maroua » (Harmand 1994, p. 97).

☉ Cf. *yowtere mongoroohi*.

Pour éliminer les ascaris (**gildi jalbalji**), faire griller et piler 6 amandes de noyaux de mangues ; mettre 2 cuillères à soupe de poudre dans un verre d'eau sucrée ; à prendre à jeun le matin pendant 5 jours (Hamadou Bachirou, 70 ans, guérisseur, Kosséwa).

Pour soigner la typhoïde (**tifoyiid**), boire matin et soir (ou quand on a soif) un verre de nectar de mangue (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa ; Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Écorce utilisée dans le diagnostic du **peewri** (rhumatismes), dans le traitement des *maux de dents*.

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), préparer une décoction de feuilles fraîches ; quand le liquide a refroidi, on peut en boire 1 verre, 2 ou 3 fois par jour (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

mongoroore / mongorooje (nde/dê), n. ; cf. *mongoro*

moobgal (ngal), n.d.v. ; < moobgo

- ensemble, totalité

⇒ **moobgal kuuje demitirle** « ensemble / des choses / des cultures »

- équipements agricoles

mooborhi (ki), n.d.v. ; < moobaago ; syn. *tikko-tikkooho*, *tikko-tikkoore*

« (plante) avec laquelle on se rassemble »

- *Biophytum umbraculum* Welw. (Oxalidaceae) ; = *Biophytum petersianum* Klotzsch ; cf. *Adventrop*, p. 492-495.

Cette plante est une sensitive, dont les feuilles disposées en rosette se replient lorsque l'on touche celle-ci au centre. On la manipule magiquement pour ramener rapidement à l'enclos le bétail dispersé en brousse, quand on pense que des voleurs rôdent.

☉ En cas de rétention urinaire (**fièvre cille**), boire en quantité suffisante une décoction de cette plante (Seïhou Adjii, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

moobre

moobre / moobe (nde/dé), n.d.v. ; < moobgo

- rassemblement, foule

Waade moobre, juulde Borno.

La mort d'une foule, c'est une fête au Borno ! (Prov.)

moobtirde / moobtirde (nde/dé), n.d.v. ; < moobtugo ; cf. *moobtorde*

- lieu de réunion

moobtoowa / moobtooho (nga/ko), n.d.v. ; < moobtugo

« rassembleur »

⇒ **moobtoowa hottollo** « rassembleur / de coton »

- condenseur de coton

Kata moobtoowa hottollo sey labbinee foroy, ngam henndu heba no foodra hottollo haa deydey fursirde.

Le grillage du condenseur de coton doit être maintenu propre pour que l'air réussisse à aspirer le coton jusqu'aux égreneuses. (Égrenage industriel.)

moobtorde / moobtorde (nde/dé), n.d.v. ; < moobtugo

- réunion, assemblée

⇒ **moobtorde mawnde / moobtorde mawde** « réunion / grande »

- assemblée générale

To on ngidi sannjugo akaawuujoo moodon, sey ngadon moobtorde mawnde.

Si vous voulez remplacer votre moniteur agricole par un autre, vous devez convoquer une assemblée générale.

moobtugo, v.d. ; < moobgo

- rassembler, réunir, ramasser

Cendoowo baas wada be moobta hottollo laabko do''iiko e lesdi.

Le distributeur de bâches doit faire ramasser le coton propre tombé à terre. (Marché au coton.)

⇒ **moobtugo lesdi**

- faire un tas de terre, mettre la terre en tas

⇒ **moobtugo lesdi fanngarre**

- surélever une planche (dans un jardin)

moolooru / moolooji (ndu/di), n. ; < *hausa* [moolóo] « luth à trois cordes » ; cf. *garayya, gulumru*

- luth à deux ou trois cordes, à résonateur enalebasse ; cf. *cowcow, gudiya, sakaadi, paldugel, tummbaadi, tummude*

moorgaari, moorgaaye ; cf. *nagge*

moota / mootajji (nga/di), n. ; < *anglais* « motor »

- véhicule à quatre roues motorisé

⇒ **moota mannga**

- camion

⇒ **mootayel / mootahon**

- voiture, véhicule personnel

Certains noms de marques de voitures ont été intégrés phonologiquement dans la langue, comme **Beefor** (Bedford), **Peezo** (Peugeot), **Renool** (Renault), **Volvageen** (Volkswagen)...

⇒ **moota siterne**

- camion-citerne

moota-kuur / mootaaaji-kuur (nga/di), n. ; < *anglais* « motor » + *français* « cour »

- camion de cour

Camion qui récupère les conteneurs de coton apportés par les camions routiers, et qui les déplace dans l'enceinte de la Sodécoton.

Min don mari moota nga be mbi'ata « moota-kuur » ; **kanga mari durwa hoosugo hottollo goo.**

Nous avons un camion qu'on appelle « camion de cour » ; c'est lui qui a le droit de prendre le coton.

mooy'go, v.

- être attaqué par les termites, être termité

Tallotoongal mooy'ataa.

(Le bois) qui roule n'est pas attaqué par les termites. (Prov.)

Ce proverbe est un encouragement à ne pas rester sans rien faire.

mooy'u / mooyuuji (ngu/di), n. ; cf. *canyu*, *daada* (*daada galgal*), *hippere*, *kurbanaanu*, *waande*, *yenngelde*

- termites ouvriers de *Macrotermes* et *Odontotermes* (Dictyoptera, Isoptera, Termitidae)

Minin mooy'u boo,

Allah hokki min ko darii har lesdi fuu,

to naa hayre, to naa njamndi ...

Nous, termites,

Dieu nous a donné tout ce qu'il y a sur le sol,

sauf la pierre et le métal (Noye 1976, p. 144-145).

« Insectes isoptères (remplissant) un double rôle d'une grande importance pédologique : ils participent très activement à la fragmentation, à la décomposition, voire, pour certaines espèces, à la minéralisation de la matière organique. Ils assurent des remaniements plus ou moins profonds du sol. Certaines espèces peuvent ainsi apporter en surface plus d'une tonne de terre fine par an et par ha qu'elles vont chercher à plusieurs mètres de profondeur. Leur action peut ainsi aboutir à reconstituer un sol neuf au-dessus de cuirasses ferrallitiques érodées » (Lozet et Mathieu 1990). « Cependant, leur influence varie selon leur catégorie écologique (épigés xylophages, anéciques champignonnistes ou endogés géophages) » (Bergeal et Guibon 1994, p. 6).

Mooy'u nanngi ngesa man.

Les termites ont attaqué le champ.

⇒ **mooy'u ndaneewu**

- termite lignivore ou xylophage (*Microtermes* sp.)

morboobi (di), n.

- pellicule noirâtre qui recouvre un terrain où l'eau a stagné, et qui se craquèle en séchant

morlere / morle (nde/dé), n.d.v. ; < morlugo

- boule, bille

morteess

En tawan morle njamndi nder falloore njamndi.

On trouve des billes métalliques dans le roulement à billes.

morteess / morteessji (nga/di), n. ; < *français* « mortaise »

- mortaise

moteer / moteerje (nga/de), n. ; < *français* « moteur » ; *var. moteerre* ; *cf. gongonru*

- moteur

Moteerje gonde haa iziin pat don kuuwra bee yiite garti-gartinange.

Tous les moteurs de l'usine fonctionnent avec du courant alternatif.

⇒ **moteer henndu** « moteur / à vent »

- moteur-ventilateur

Haa dow suudu sollaare be njo''ini moteerje henndu.

C'est sur la chambre à poussières qu'on a installé les moteurs-ventilateurs.

⇒ **moteer (ndiyam)** « moteur [à eau] »

- moto-pompe

Hannde, to a wadi panngalje teemedde jowi, dum cadum innu yarna bee kiikorwal ; kanjum wadi yimbe don cooda moteer ngam njarnira.

Aujourd'hui, si tu fais cinq cents planches (ou casiers), il est difficile de les arroser au chadouf ; c'est pourquoi les gens achètent des moto-pompes pour irriguer.

⇒ **moteer sudiir** « moteur / à souder »

- poste à souder

⇒ **moteer yaarannde kalanjiir** « moteur / acheminant / le pétrole »

- moteur pompe-pétrole

⇒ **moteer yiite** ; *syn. dinamuu*

- moteur électrique
- groupe électrogène

moteerre / moteerje (nde/de), n. ; *cf. moteer*

motoo / motooji (nga/di), n. ; < *français* « moto »

- moto, motocyclette

La moto chinoise (ou indienne) a envahi les villes et les campagnes au point que l'on se demande comment l'on pourrait, maintenant, vivre sans elle. Mais elle engendre autant de nuisances qu'elle rend de services (Messi Eloundou et Baskia Toussia, 2011). Plusieurs modèles sont connus et leurs noms sont adaptés en *fulfulde* :

- *bajaat* Bajaj Boxer
- *rodmazada* Roadmaster
- *kinki* Qingki
- *mazda* Honda Master
- *super-zaaki* moto B 200 à double échappement
- *zuzukii-saanj* Suzuki 100

mottoowo, n.d.v. ; < *mottugo*

- fileuse

mottugo, v.

- filer (du coton)

mucukubre / mucukubje (nde/dé), n.

- couvercle de grenier

Bee hudo siiwko be ngamata mucukubre, be ngada haa hoore beembal.

C'est avec de la paille de *Loudetia simplex* qu'on tresse le couvercle de grenier, que l'on pose sur le sommet du grenier.

mukel / mukon (ngel/kon), n.d.

- éphémère (?)

Dutal bee bileeji mum, mukel boo ruumtaay e les.

Le grand charognard a ses plumes, mais l'éphémère non plus n'a pas passé la saison des pluies par terre. (Prov.)

mukoore / mukooje (nde/dé), n.

- petit insecte piqueur-suceur

Cet insecte attaque le soir, à la saison des pluies, en brousse seulement.

mukuroop / mukuroopji (nga/di), n. ; < français « microbe » ; var. *mukuroob*

- germe pathogène (microbe, bactérie, amibe)

Ndiyam luggere koo ndiyam bunndu, to a yii dam, dam laabdam ; ammaa, dam don bee mukuroop eemoral bee gildi.

L'eau du marigot et même celle du puits paraît propre ; mais, elle contient les germes de la dysenterie et des vers.

muldufre / muldufje (nde/dé), n.

- *Hyparrhenia sp.* (Poaceae)

munndul (ndu), n. ; < kanuri [méndól] « tannage du cuir »

- puits de tanneur

C'est là que les tanneurs font macérer les peaux qu'ils traitent.

To yaari soofni sampeera haa feho cakkuri (feho jogiingo jillere cakkuri bee lasoo bee ndiyam), bora ngal ; baawo doon, loowa ngal haa munndul (bunndu jillere bu'e colli bee ndiyam) baakin leer nay ; cuy itta kusel maagal haa babal borgo toon, ngam taa ngal balwa (taa loowa lalal man haa munndul gabde sam, ngam taa ngal balwa !)

Après avoir mouillé la peau d'agneau ou de chevreau dans la poterie évasée qui contient les cendres salines (poterie contenant un mélange de cendres salines, de chaux et d'eau), on procède au dépoilage ; ensuite, on la laisse tremper dans le puits (puits qui contient un mélange de fientes d'oiseaux et d'eau) pendant quatre heures ; puis, on l'écharne dans le même bain qui a servi au dépoilage, pour qu'elle ne noircisse pas (il ne faut pas plonger ce cuir dans le bain de tan, de peur qu'il ne noircisse !)

munndulmaajo / munndulma'en (o/be), n. ; < kanuri [méndólma]

« tanneur » ; syn. *koppoowo*

- tanneur

munndulmaaku (ngu), n. ; < kanuri [méndólma] « tanneur » + suffixe *-aaku*

- métier de tanneur

munyu-munyu ; cf. *citta-bodeeje*

mura-tuuta

mura-tuuta (nde), n.c. ; cf. *mura-tuutaahi*

« on suce / on recrache »

- fruit de *Strychnos innocua*

mura-tuutaahi / mura-tuutaaje (ki/dé), n.c. ; cf. *mura-tuuta* « [arbre dont] on suce et on recrache [les graines] »

- *Strychnos innocua* Del. (Loganiaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 189 ; Arbonnier 2000, p. 343)

Arbuste qui donne un fruit jaune à pulpe comestible, dont on recrache les graines réputées toxiques.

☉ Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), incorporer dans sa bouillie ou dans sa nourriture une petite quantité de poudre de racines séchées au soleil (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

En cas de **naawral becce** (douleurs costales), couvrir la partie douloureuse avec de la poudre de racine de *C. sepiaria* (**zadiihi**) et poser par-dessus des feuilles fraîches de *S. innocua* préalablement chauffées au feu sur les 2 faces, puis bander immédiatement ; laisser en place quelques minutes et renouveler 5 jours de suite, le matin seulement (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

Le jus extrait des feuilles fraîches pressées soigne le **pabbooje** (fièvres).

Après en avoir chauffé des feuilles successivement sur les 2 faces, en extraire le jus par pression et instiller dans les plaies qui se forment à la saison humide (**kuuduje peewri**) (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa ; Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibba-Balaza).

Pour arrêter les *selles glaireuses*, prendre 3 verres de décoction d'écorces fraîches matin et soir pendant 3 jours (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le **sompis** (gonococcie), peler puis sécher des racines de *S. innocua* et en faire une décoction que l'on prendra en quantité suffisante matin, midi et soir (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

murayre / murayje (nde/dé), n. ; < *giziga* [muray] ; *syn. jatawre* ; cf. *pelpelweu*

- *Brycinus nurse* (Rüppel, 1832) (Alestidae), [= *Alestes nurse* (Rüp. 1832), (Characidae)], en français local : « sardine »

Se consomme frais ou fumé. Pour le sécher, on le fend en deux, ce qui lui vaut son autre nom de **kecco-peeraado**, « tendre fendu ».

murl-, adj.

- sphérique, cylindrique

musingo, v.

- téter ; sucer

Sey **ɓinngel keccel musina daada lebbi jowi ; kosam daada ɓurdan haa mawningo ɓinngel**.

Il faut que le nourrisson tète sa mère pendant cinq mois ; le lait maternel est ce qu'il y a de meilleur pour faire grandir l'enfant.

muskila / muskilaaji (nga/dî), n. ; < *arabe* [š k l], via *arabe du Tchad* [muškila] « problème, ennui » ; *var. muskilaawol / muskilaaji*

- difficulté, problème

Moota comnga kam tum wanginanaw jawmum muskilaaji.

Une voiture en mauvais état (litt. : fatiguée) en fait voir à son propriétaire (litt. : montre toujours des problèmes à son propriétaire).

muskuwaari (ndi), n. ; < *kanuri* [*masakwá] > [mosuwá], « sorgho de saison sèche » (Cyffer & Hutchison 1990, p. 125) ; cf. *caakri*, *gawri*, *karal*, *mbabuuri*, *saakre*

- mouskouari, sorgho repiqué, sorgho de contre-saison, sorgho de saison sèche
Bibliographie très importante. Voir Njomaha et Kamuanga 1991 ; Mathieu 1999, 2000, 2005 ; Mathieu, Fotsing et Gauthier 2003 ; Mathieu et Marnotte 2000.

« Le sorgho de contre-saison est repiqué, à la fin de la saison des pluies sur les vertisols qui ont, entre-temps reconstitué une importante réserve d'eau durant la saison pluvieuse. Ces terres argileuses appelées localement « karal » peuvent être, soit en position de bas-fond engorgé, à drainage externe nul, soit en position de pente faible (1 à 2 %) et aménagées en certains endroits en casiers à diguettes. Par ces aménagements, l'objectif des paysans est de stocker le maximum d'eau durant la saison des pluies en vue du report de cette eau en saison sèche jusqu'à la fin du cycle du sorgho (février) » (Seïny Boukar *et al.*, 1991, p. 292-293).

Cette céréale accomplit donc tout son cycle végétatif en saison sèche, en l'absence de toute pluie, grâce aux réserves hydriques des vertisols sur lesquels elle est transplantée (Seïny Boukar 1990, p. 41). La récolte des graines se fait à la fin février. Cette céréale est en principe réservée exclusivement à l'alimentation humaine, à ceci près que, maintenant, une grande société brassicole implantée à Douala utilise une variété sélectionnée de mouskouari pour fabriquer l'une de ses bières. On expérimente aussi maintenant une variété de mouskouari dit « à double usage », dont les tiges ont un intérêt particulier pour l'alimentation du bétail.

Le mouskouari constitue un grand ensemble comprenant sept types principaux (*safraari*, *majeeri*, *burguuri*, *ajagamaari*, *suukataari*, *mannduwoyri* et *sulkeeri*). Ces différents types, qui appartiennent aux sous-séries *Caffra* et *Durra* de Snowden, sont composées de plusieurs variétés.

A la différence de la culture du sorgho de saison des pluies, celle du **muskuwaari** est soumise à plusieurs étapes. D'abord, on doit faire une pépinière (*saakre*), où les grains sont semés à la volée du 15 août au 15 septembre. On choisit généralement, pour ce faire, un terrain non inondable, mais bien ensoleillé, pas trop sableux, que l'on a préalablement labouré ou ameubli à la houe.

Le repiquage (cf. **tuppugo**) peut alors se situer 30 à 40 jours après le semis (de fin septembre à fin octobre), à condition que les pluies s'arrêtent et que les eaux se soient retirées des **karal**. Ces **karal** sont des vertisols à très haute teneur d'argile (35-70 %). Plastiques et très adhésifs quand ils sont humides, ils sont inondés et regorgent pendant la saison des pluies. Au retrait des eaux, on coupe entièrement la végétation (arbustes et herbes) qui les recouvre. Celle-ci, une fois sèche, est brûlée.

Après le brûlis, vient l'étape du repiquage, à laquelle correspond un outil particulier : un plantoir (**gooforiwal**) entièrement en bois, ou en bois muni d'un cône métallique, ou même entièrement métallique, qui sert à effectuer des trous de 20 à 25 cm de profondeur. Après avoir versé une certaine quantité d'eau dans le trou, on y dispose deux plants préalablement habillés (feuilles réduites et racines raccourcies).

Si les travaux ne sont pas réalisés à bonnes dates, ils deviennent de plus en plus difficiles : désherbage et repiquage prennent beaucoup plus de temps, car l'eau s'infiltre plus loin dans le sol, qui durcit de plus en plus. Le rendement lui-même peut en être pénalisé (Djonnéwa 1994 ; Djonnéwa, Kenga *et al.* 1997 ; *Agricultures des savanes* 2, p. 66-68). Historiquement, la culture du mouskouari vient du Borno.

mustalanta

« Elle a débuté dans la région de Maroua à partir de la dispersion, dans la dernière (décennie) du XIX^e s., du centre caravanier de Patawal, peuplé de (Kanuri). Les Peuls prirent le relais de sa diffusion et se comportèrent comme de véritables vulgarisateurs de ces sorghos désaisonnés, repiqués sur des sols vertiques jusque là peu dévolus aux cultures. [...] Depuis le début des années 1990, les **muskuwaari** assurent plus de la moitié de la production de sorgho de la région de Maroua et du Diamaré » (Donfack et Seignobos 1996, p. 241-142). On lira, pour la région de Garoua, plus au Sud, l'article de L. Métangmo-Tatou (1997).

mustalanta (nga), n. ; < *nom de marque*

- Mentholatum (baume mentholé à base de paraffine)

mutgo, v.

- sombrer, s'enfoncer (dans l'eau, la boue)
- se coucher (soleil)

muubalaawu / muubalaaji (ngu/di), n.d. ; < muuḅ-

- tous les *Clarias*, (Clariidae) : en français local : « silure »

Dérivé formé sur l'adjectif **muuḅ-** « intact, qui n'est pas coupé ou séparé en deux » ; le poisson est ainsi appelé parce qu'on le fait cuire sans le couper en deux (Noye, 1989, p. 251).

Se consomme frais ou fumé. Ce genre de poissons est très souvent parasité de vers, que l'on peut voir sortir de leur chair si on y presse du citron. Pour cette raison, beaucoup de gens n'en mangent pas. En outre, il est censé transmettre la lèpre ou le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509).

☩ Pour soigner l'**eemoral** (dysenterie), consommer ce poisson grillé (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul).

muubaraawal (ngal), n. ; cf. *syn. selbo*

- *Loudetia togoensis* (Pilg.) Hubb. (Poaceae)

muudoore / muudooje (nde/dé), n.

- *Synhoria senegalensis* (Laporte de Castelnau), (Coleoptera, Polyphaga, Meloidae)

muukaari, muukaaye ; cf. *nagge*

muuri (ndi), n.

- petit mil hâtif, mil chandelle hâtif, *Pennisetum glaucum* (Poaceae)

☩ En cas de *fracture osseuse*, il est recommandé de consommer en abondance du poulet avec de la boule de **muuri**. On demande parfois, comme autre remède, d'avaler avec du lait frais des grains de petit mil sans les croquer (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Bello Kede (80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa) conseille de consommer la farine crue mélangée avec un peu d'eau.

n

naa'ibiijo / naa'ibi'en (o/be), n. ; < *arabe* du Tchad [nāyib] « adjoint, délégué »

- adjoint
 - ⇒ **naa'ibiijo pirzidaaŋ**
 - vice-président

naakiyaari / naakiyaaje (ndi/dé), n. ; < *hausa* [nàakíyaa] « mets préparé à base de farine de riz ou de maïs et de miel »

- gâteau de miel

Farine de sorgho ou de riz, mélangée avec du sucre et une part égale d'huile, de miel et d'eau, cuite dans une marmite. La cuisson dure de deux à trois heures. On découpe ensuite en morceaux. Ce gâteau, que l'on doit obligatoirement préparer pour un mariage ou pour la fête de clôture du Ramadan, peut se conserver une ou deux semaines.

naana (ki), n. ; < *arabe* [n ʕ n ʕ], *arabe du Tchad* [nāna] « menthe »

- ⇒ **haako naana**
 - feuilles de menthe

naanaare / naanaaje (nde/dé), n. ; *cf. syn. naddere 2*

- riz sauvage, *Oryza longistaminata* A.Chev. & Roerh. (Poaceae)

Mba'a naanaare, dum mbaw meere.

Une grosse botte de riz sauvage, c'est un pur mensonge. (Prov.)

Une telle botte est volumineuse, mais sans densité. En outre, le caractère déhiscent des graines fait que dans une botte, tous les grains sont déjà tombés. Il ne reste plus que l'apparence d'une botte de riz.

naanamra (nga), n.d. ; < naanamre ; *cf. damsaliha*

- crinière (de cheval)

naanamre / naanamje (nde/dé), n.

- rêne

naange (nge), n. ; *cf. hokkere*

- soleil

L'insolation « est relativement élevée toute l'année (8 à 10 heures par jour) sauf durant les mois pluvieux ou lors de certains phénomènes comme la « brume sèche » qui accompagne l'harmattan. L'insolation moyenne annuelle dépasse 2 800 heures par an à Maroua-Salak » (Seïny Boukar 1990).

Naange fufi.

Le soleil s'est levé.

Naange muti.

Le soleil s'est couché.

naarbere

Be'el am ngeel, mi habbira ngel hoore arngaawo, mi tawtira ngel kosde arngaawo. – Naange !

Ce mien chevreau, je l'attache à la tête du lit, et je le retrouve à l'autre bout. – Le soleil ! (Dev. Noye 1974, p. 294. Voir Eguchi 1974, p. 13).

Gurtiingal yiite

haayataako naange.

(Le bois) qui sort du feu

n'a pas peur du soleil. (Prov.)

⇒ **bee naange** « avec / le soleil »

- de jour

⇒ **naange rennge-rennge**

- soleil brûlant

naarbere / naarbe (nde/dê), n.

- repli de terrain, creux

naargewol / naargeeji (ngol), n. ; *cf. ruulde*

- cumulo-nimbus

Nuage noir de grandes dimensions, à grand développement vertical, annonciateur d'orage.

Naa naargewol fuu tobata.

Ce ne sont pas tous les cumulo-nimbus qui donnent de la pluie (Prov. Whitting, 1940, p. 151).

naastindirgo, v.d. ; < naastugo

- entrer l'un dans l'autre, s'emboîter, s'interpénétrer

naastirde / naastirde (nde/dê), n.d.v. ; < naastugo

- accès

Haa a heba naastirde haa suudu yiite, sey a yâma yimbe yiite.

Pour avoir accès à la cellule électrique, il faut le demander aux électriciens.

naastugo, v.

- entrer dans

- atteindre le stade de développement utile (pour une plante)

⇒ **naastugo (saakre)** « entrer dans (le semis destiné au repiquage) »

- atteindre le stade permettant le repiquage (pour un semis)

Nder ceefu noon caakanmi, mi don yarna haa nde naasta.

A la saison sèche, je sème à la volée, et j'arrose jusqu'à ce que (le semis) atteigne le stade permettant le repiquage.

naddere (1) / naddê (nde/dê), n.d.a. ; < nadd-

- terrain inondable en bordure de « mayo », qui conserve ensuite son humidité

Lesde gonde naddere, waato sera maaje, nanngudo mo''ini de fuu kanyum mari de, malla reman de tan ?

Les terres humides en bordure de « mayo », appartiennent-elles à toute personne qui les améliore, ou seulement à celui qui les cultive ?

naddere (2) / naddê (nde/dê), n.d.a. ; *syn. naanaare*

- riz sauvage à rhizome, *Oryza longistaminata* A.Chev. & Roerh. (Poaceae) ; (*Oryza barthii* d'après Gaston et Fotius 1971) ; *cf. Marnotte 1999².*

Cause une importante nuisance au sorgho repiqué dans les zones où il pousse. Herbe appréciée par le bétail. Sert à fabriquer les selles des bœufs porteurs et des ânes. Sert aussi à recouvrir les noix de kola destinées à la vente, pour éviter leur dessiccation.

☉ Pour soigner une *blessure interne*, provoquée par une chute, par exemple, on fait boire une décoction de cette herbe mélangée à du lait fermenté.

Pour soigner les **gildi reedu** (vers intestinaux), boire en quantité suffisante une décoction de racines fraîches (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), prendre matin et soir un verre de décocté tiède préparé avec cette herbe (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur kanuri, Mayel-Ibbé). (On remarquera que cette herbe qui pousse dans les bas-fonds inondés, entretient un rapport que nous appellerons d'« analogie de contiguïté » avec le mal qu'elle est censée soigner.)

nafo, v. ; < *arabe* [n f ʕ], *arabe du Tchad* [nafaʔ] « être utile

- être utile ; servir, rendre service

Walaa ko nafata sankititgo anngiree baawo nyalaade capande tati e go'o lewru zuwiyee.

Il est inutile d'épandre de l'engrais après le 31 juillet.

Datataa, latataa, hafataa, nafataa : ndikka ɲata, lata, hafa, nafa.

[Plutôt que] quelque chose qui ne mord pas, qui ne donne pas de coups de pied, qui ne se vante pas mais qui ne sert à rien, mieux vaut quelque chose qui mord, qui donne des coups de pied, qui se vante et qui sert à quelque chose (Saïbou N. 2014, p. 203).

To boowral nafanno kam, ndiyam defataano liingu.

Si l'intimité était de quelque utilité, l'eau ne cuirait pas le poisson (Prov. Whitting 1940, p. 172).

- être rentable

Be don marni ko'e mabbe nokkuuje marde semmbe e boo nafooje.

Ils se sont approprié les terres riches et rentables.

- être efficace

Lekki kii nafataa.

Ce produit traitant est inefficace.

naftortoodo / naftortoobe (o/be), n.d.v. ; < *nafo*

- usager, utilisateur

Kawtal weendu Mulvuday wafani naftortoobe ndiyam weendu man, bana waynaabe, waawoobe lidfi bee remooobe kuuje kecce, karte, ngam be anndita goddo gondo nder kawtal weendu man.

L'association de la mare de Moulvoudaye a fait une carte, pour les usagers de la mare, comme les bergers, les pêcheurs, les maraîchers, afin d'identifier les membres de ladite association.

nafuuda / nafuudaaji (ka/di), n. ; < *arabe* (même racine que **nafa** ; *q.v.*) ; *cf. bote*

- utilité ; profit
- fonction

nagge

Nafuuda taasayel nokkirgel, nokkugo huunde haa babel feere yaara wayla haa babel godngel.

La fonction d'un godet est de puiser une chose en un lieu et d'aller la verser en un autre.

nagge / na'i (nge/di), n. ; cf. *diilaaye, haabe, rimare, sureeye*

• vache, zébu

☉ On prêle des vertus curatives à certaines parties ou à certains produits de la vache. Cf. **kosam, kusel, leebol, kaynaadam...**

On masse les jambes douloureuses avec son urine. Pour soigner le **fuuli** (affection douloureuse localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), on fait boire au malade de l'urine de vache bouillie avec du lait fermenté (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004).

On soigne la gingivite (**woowo**) en ponçant les dents avec du sel **mannda-kiiki** et de la bouse de vache (Goggo Damdam, 65 ans, guérisseuse peule, Dogba, 07-05-2004).

Pour soigner la coqueluche (**teko**) on cuit parfois à l'enfant des yeux de vache, cela améliore son état, sans toutefois le guérir (Mama Kaltoum, ménagère peule, Dogba, 05-05-2004).

Aux *personnes faibles* (enfants ou adultes), on fait boire matin et soir un bouillon de viande de bœuf (Bouba Mana). Pour *reconstituer le sang* d'une femme récemment accouchée, on lui fait prendre matin et soir pendant une semaine un bouillon de patte de bœuf (Mana Sammbo, 75 ans, chasseur peul, Walasa). Le bouillon de patte de bœuf est aussi consommé pour lutter *contre les refroidissements* (Noye 1976, p. 86-87). On consomme du foie frit ou grillé pour donner du sang à l'organisme qui en manque (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba ; Hamidou Sambo, 73 ans, chasseur peul, Zawaye).

Les sabots (**holoŋru**) sont brûlés pour enfumer la personne victime des « mauvaises langues » sorcières (**demde**).

Nous donnons ci-dessous les noms des zébus par description de la robe et des cornes. Ces données proviennent intégralement de E. Thys et D. Noye 1983. Elles ont été recueillies principalement au marché à bétail de Bogo. Les noms donnés entre parenthèses, terminés en **-di** ou en **-ri** correspondent aux noms des taureaux.

Description par la robe

Robes simples

ɓaleeye (ɓaleeri) : vache à robe noire

jabaaye (jabaari, njabaari) : vache à robe unie brun clair, ressemblant à celle de l'ourébi (**jabaare**)

lelwaaye (lelwaari) : vache à robe fauve clair comme celle d'une gazelle (**lelwa**)

mbanaaye (mbanaari) : robe fauve comme celle d'un buffle (**mbana**)

nyaale (nyaaldi) : vache à robe blanche pure, comme le plumage du héron garde-bœuf (**nyaalel**)

oole (ooldi) : robes jaunes, y compris la robe froment

raneeye (ndaneeri) : vache à robe blanche présentant des parties noires (trayons, muqueuses ou sabots)

sawaaye (sawaari) : vache à robe brune, dont les poils tirent vers le noir et ont la teinte de café torréfié

sayeeye (sayeeri) : vache à robe brune, plus sombre que celle de **jabaaye**

wode (mbodeeri) : vache à robe rouge

Robes composées

foososreeye (foososreeri) : vache à la robe bringée ou bigarrée, comme la peau de la vipère des pyramides (**foososre**)

fure (purdi) : vache à robe grise

fure-loodeeye (purdi-loodeeri) : vache à robe grise comportant quelques petites touffes noires

hoobaaye (koobaari) : vache à robe fauve dont la pigmentation ressemble à celle de l'hippotrague (**kooba**)

suurooye (suuroori) : vache à robe composée de poils noirs et blancs intimement mêlés, mais avec prédominance de blanc à certains endroits

teroooye (teroori) : vache à robe dont le poil rouge est très intimement mêlé au poil blanc (aubère)

wune, wuneeeye (mbuneeeri) : vache à robe fauve cendré

Robes mélangées

aamare (aamardi) : vache à robe blanche avec de petites taches sur les côtés

antallaaye (antallaari) : vache à robe pie dont les taches commencent à l'avant-bras, la partie postérieure de l'animal restant blanche

dumare (ndumardi) : vache à robe pie avec trois grandes taches : une sur le haut du cou, une sur le dos et une sur la croupe

duuleeye (duuleeri) : vache à robe tachetée ressemblant à un ciel de nuages (**duule**)

gerlaaye (gerlaari) : vache à robe rouge-pie ressemblant au plumage du francolin (**gerlal**)

jagaraaye (jagaraari) : vache à robe pie composée de plaques rouges, blanches et noires

jamale (njamaldi) : vache à robe pie composée de grosses taches bien délimitées

jiire (njiirdi) : vache à robe pie avec de grosses taches aux bords mal définis

nyaawe (nyaawri) : vache à robe blanche parsemée de nombreuses petites taches sur tout le corps

nyaawe-bale : vache à robe blanche parsemée de nombreuses petites taches noires (mouchetures)

nyaawe-wode : vache à robe blanche parsemée de nombreuses petites taches rouges (truitures)

oole-paccaaye (ooldi-paccaari) : vache à robe pie dont les poils jaunes couvrent les côtés et la tête, laissant le ventre et la ligne dorso-lombaire blancs

saaje-wode : vache pie rouge

saaje (caajiri) : vache à robe pie avec seul le ventre blanc

saaje-bale : vache pie noire

sayge (caygiri) : vache à robe pie avec du blanc dans tout le bas du corps

sayge-bale : vache pie noire

sayge-oole : vache pie jaune

sayge-wode : vache pie rouge

sirge (cirgiri) : vache à robe pie rouge ou noire dont la répartition des taches rappelle la robe du guépard (**cirgu**)

soodaaye (coodaari) : vache à robe pie composée de touffes de poils rouges ou noirs dispersées sur le corps

soodaaye-bale : vache à robe pie composée de touffes de poils noirs dispersées sur le corps

soodaaye-wode : vache à robe pie composée de touffes de poils rouges dispersées sur le corps

nagge

- suukaaye** (suukaari) : vache à robe pie composée de pastilles rouges ou noires dispersées sur le corps
suukaaye-fale : vache à robe pie composée de pastilles noires dispersées sur le corps
suukaaye-wofe : vache à robe pie composée de pastilles rouges dispersées sur le corps
waage (mbaakri) : vache pie à robe avec ventre, flancs et côtes blancs
waage-fale : vache pie noire
waage-wofe : vache pie rouge
wunaaye (mbunaari) : vache à robe blanche parsemée de quelques petites taches rouges ou noires dispersées (**wunere** : tache d'huile ou de graisse)
wunaaye-fale : vache à robe blanche parsemée de quelques petites taches noires dispersées (mouchetures)
wunaaye-wofe : vache à robe blanche parsemée de quelques petites taches rouges dispersées (truitures)

Autres particularités

- daake** (ndaakri) : robe à cou rouge sur une robe blanche
darge (ndargiri) : vache dont le bas des quatre pattes est blanc
fadale (padaldi) : vache à queue blanche
felle (pelleri) : vache à en-tête (tache de poils blancs sur le front)
finiinge (piniindi) : vache dont l'œil est entouré d'un cercle de poils noirs, comme si elle s'était maquillée avec du khôl (**pinaari**)
gaalaaye (gaalaari) : vache à oreilles rouges sur robe blanche
geege (geegeeri) : vache à mufle joues et oreilles rouges ou noirs sur robe blanche
horlida-giteeye (horlidâ-giteeri) : vache aux yeux vairons
muukaaye (muukaari) : vache à tête de couleur unie sans taches blanches
niiniye (niiniiri) : vache à front blanc avec taches rouges ou noires inclusives qui rappellent la tête du sénégal [Estrildidae] (niiniyel)
nolle (nolliri) : vache à sabots clairs : jaunes ou tirant vers le rouge
noore (noordi) : vache dont la ligne dorso-lombaire est de couleur différente du reste de la robe
sule (culdi) : vache à robe rouge ou noire tachetée de blanc, comme le plumage de la pintade
suume (cuumri) : vache à mufle noir ou rouge tranchant sur une robe de couleur différente
wollooye (wolloori) : vache à joue rouge sur tête blanche ou joue blanche sur une tête d'une autre couleur
wuule (mbuuldi) : vache à liste en-tête (tache de poils blancs sur la trace verticale parcourant le chanfrein) ; cf. *kanuri* [bûl] « blanc »

Description par les cornes

- beebooye** (beeboori) : vache à cornes droites dirigées horizontalement vers l'extérieur
geliye (geliiri) : vache dont une corne est dirigée vers le haut et l'autre vers le bas
hippe (kippiri) : vache à cornes dirigées vers l'avant (**hippugo** : retourner, renverser)
hogole (kogoldi) : vaches à cornes en coupe (cornes tournées l'une vers l'autre)
moorgaaye (moorgaari) : vache aux cornes dirigées vers l'arrière

tolle (tolliri) : vache à une seule corne

wijaaye (mbijaari) : vache à cornes tournées vers le bas et dirigées vers la tête ;
vache à cornes flottantes

wumale (ngumaldi) : vache sans cornes (cornes absentes ou embryonnaires)

yelliinge (yelliindi) : vache à cornes dirigées vers le haut et paraissant encore
plus droites par l'attitude hiératique de l'animal

**Ko woni her banndu nagge fuu,
dum fuu dum nafoojum ;
woodaa gudinteedum.**

Tout ce qu'il y a dans une vache,
tout a une utilité ;

il n'y a rien à jeter (Noye 1976, *ibid.*).

No nagge mardi kosam fuu, birataa leebol.

Quelle que soit la quantité de lait qu'ait la vache, on n'en traita pas du beurre (Prov.
Whitting 1940, p. 158).

To nagge numti ko nyaamanno duumol, waatan ceedu.

Si la vache se souvenait de ce qu'elle mangeait à la saison des pluies, elle crèverait
à la saison chaude. (Prov.)

No nagge wonniri fuu, yottataako mbarooga.

Quels que soient les dégâts qu'a causés une vache, cela n'atteindra pas [ceux d'un]
lion (Prov. cf. Whitting 1940, p. 160).

Toonte waatnge buran yeete.

Son de (vache) morte porte plus loin que (son de vache) vivante ! (Dalil 1988,
p. 48-49, v. 311).

Le son produit par la peau d'une vache morte, transformée en membrane de
tambour, porte plus loin que le meuglement d'une vache vivante (Dalil 1988,
p. 171, n. 33).

Biira ndeera nagge !

Espèce de bedaine de vache ! (Insulte.)

Biira nagge !

Espèce de bovin ! (Insulte.)

On moque la personne insultée en la comparant à une vache, animal réputé facile
à berner.

Biira nagga !

Espèce de vieille carne ! (Insulte.)

na'i ; cf. nagge

na'i-ginnaaji (dí), n.c.

« vaches / des génies »

- petit myriapode rouge, *Habrodesmus duboscqui* Brolemann, (Myriapoda,
Diplopoda, Polydesmida, Paradoxosomatidae)

On trouve ces Diplopedes en groupes serrés (**moobre**), qui peuvent évoquer des
troupeaux. Ceci explique que l'on puisse les utiliser pour protéger magiquement
les troupeaux.

☉ On prend une poignée de ces petits mille-pattes, que l'on met dans une
calebasse d'eau. Ensuite, on asperge le troupeau avec cette eau. Les animaux ainsi
aspergés ne pourront être dispersés ; il n'y en aura donc pas à se perdre ni à être
volés.

On fait sécher ce géophile, on le pile et on en jette sur des charbons ardents.

nalle-waynaabeeho

Pour *soigner la folie*, on aspire la fumée qui s'en dégage (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

nalle-waynaabeeho (ko), n.c. ; cf. *lemno*

« (herbe) à henné / des bergers »

- *Sporobolus indicus* (L.) R. Brown var. *pyramidalis* (Palisot) Veld. (Poaceae)
Donnerait un colorant rougeâtre ?

nalli / nalle (ki/dé), n. ; < *tamashek* [anella] via *kanuri* [nälle] « henné »

- henné, *Lawsonia inermis* L. (Lythraceae) (Arbonnier 2000, p. 352)
Chez les Peuls cultivateurs, les concessions renferment un ou deux pieds de henné, le plus souvent cachés par les cases des femmes (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 98).

☐ Cf. *yowtere nalli*.

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire matin et soir 1 verre de décoction de racines filtrée (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soulager les maux de dents (**naawral nyiiyé**), prélever des racines de henné et les éplucher, puis les piler et chiquer du côté douloureux le broyat obtenu (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Les feuilles sèches réduites en poudre et mouillées donnent une pâte verdâtre, utilisée pour la teinture corporelle ; la même pâte est employée pour soigner les *crevasses du pied* (Hamadou Bachirou, 70 ans, guérisseur, Kosséwa ; Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola) ou pour guérir les plaies de **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448) (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa ; Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Feuilles fraîches en décoction pour soigner le « mauvais lait maternel » (**kosam mbonniidam**).

Racines *abortives*.

nallo (ko), n. ; cf. *nalle*

- feuilles de henné (*Lawsonia inermis*)

namarde / namarde (nde/dé), n.d.v. ; < namgo

« (récipient) à moudre »

- grandealebasse (généralement déjà bien usée) dans laquelle on recueille la farine
On s'en sert aussi comme dépotoir à calebasses cassées.

namgo, v.

- moudre, écraser à la meule

Bii nama ndi, waalda ngo.

Le fils de qui l'écrase passe la nuit avec elle. (Prov.)

Voici un magnifique exemple de la concision à laquelle peut aboutir la langue peule, au point de devenir parfaitement opaque pour un non-Peul. Ici, **ndi** est mis pour **gawri**, « le mil » ; **ngo** est mis pour **weelo**, « la faim ». En clair, la phrase signifie : « Le fils de celle qui moule le grain passe la nuit sans manger ». Les enfants du cordonnier sont les plus mal chaussés.

nammaareehi / nammaareeje (ki/dé), n. ; syn. *baleeri*, *ceeketeeki*, *rima-jogoohi* (1)

- *Bauhinia rufescens* Lam. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 225)
Sert de fourrage pour les animaux domestiques.

❖ *Cf. yowtere nammaareehi.*

Racine et écorce en décoction contre le ver solitaire (**gildi daneeki**).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), boire [3 fois par jour selon Hammarwabi, guérisseur peul, Birniguel, 70 ans] une décoction d'écorces fraîches (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **safawre** (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), réduire en poudre des graines grillées de *B. rufescens* et incorporer dans du lait caillé battu (**mburwaadam**) (Amadou Sadou, 45 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **meece** (rougeole), griller des graines et les réduire en poudre, puis faire infuser dans de l'eau bouillante et boire cette infusion (Bakary Hamidou, 85 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), prendre 2 cuillères à soupe matin et soir pendant 3 jours ou plus (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Feuille en décoction avec *Ocimum canum* pour baigner l'enfant qui a bu du « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**).

Une femme qui relève de couches boira pendant la semaine qui suit son accouchement une décoction de racines de *B. rufescens* coupées en petits morceaux. Cette médication lui permettra d'éviter les maladies qui menacent les femmes en cet état (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Pour obtenir le **belal-banndu** (faveur publique), faire 7 paquets d'écorces de *B. rufescens* puis les piler avec *A. precatorius* (**beldamhi**) et *S. dulcis* (**ilam-waddihi**) ; en faire une décoction et se laver 3 fois de suite avec (Bouba Hamidou, 30 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Afin d'accorder à ses enfants le **benndal banndu** (immunisation magique contre le mauvais sort, appelée couramment « blindage »), le père fait réduire en poudre par pilage des fruits secs de *B. rufescens* et il fait incorporer cette poudre dans une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) ; il verse ensuite la bouillie par terre au milieu de la concession et tous les enfants doivent venir en consommer à même le sol (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Lorsqu'une femme perd successivement plusieurs enfants en bas âge, on met des graines de cet arbre dans un cocon de chenille et on accroche cela au cou de la femme dès qu'elle est enceinte ; dès qu'elle accouche, on transfère l'amulette au bébé et on la lui accroche au pied ; on la lui enlèvera lorsqu'il aura grandi ; faire de même à chaque grossesse si l'on veut que l'enfant survive (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), incorporer de la poudre de feuilles sèches dans du lait que l'on boira chaque jour (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata). Sur la route du marché, quand on trouve cet arbuste, on en fend une branche dans le sens de la longueur, pour obtenir de la chance dans ses transactions du jour.

Pour obtenir la **barka**, piler 99 fruits et les laisser sécher ; puis, les réduire en poudre par un 2^e pilage ; poudre à incorporer dans la nourriture quotidienne (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Les fruits de *B. rufescens* entrent aussi dans la composition de charmes pour multiplier le bétail.

Pour entraîner inmanquablement une *séparation*, par 3 fois, incorporer de la poudre de feuilles sèches dans la sauce consommée par le conjoint, le parent, l'ami dont on veut de débarrasser (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata ; Boubakary Hamadou, guérisseur peul, 80 ans, Kosséwa).

nammaareeho

nammaareeho (ko), n. ; cf. *nammaareehi*

- feuilles de *Bauhinia rufescens*

nammaareewal / nammaareeje (ngal/dé), n. ; cf. *nammaareehi*

- bois de *Bauhinia rufescens*

namoowo / namoobe (o/be), n.d.v. ; < namgo

- celui (ou celle) qui moud

⇒ **namoowo masiin** « celui qui moud / au moulin »

- meunier

« Son rôle est d'assurer la mouture ou le décorticage des céréales que les clients lui apportent : réglage de l'équipement en fonction du produit, etc. Il est également chargé de son entretien quotidien (huile, gasoil, etc.) En plus de ces fonctions purement techniques, il peut avoir à percevoir l'argent apporté par les clients s'il est seul dans l'unité. Il est alors responsable de la caisse devant le propriétaire. En général, le meunier n'a pas d'activité parallèle au moulin » (Lopez 1996, p. 123). A Maroua, aucun meunier n'est peul. Quelques-uns appartiennent à des groupes islamisés anciens (Mandara, Kanouri). Beaucoup sont Mofou, Toupouri, Guiziga ou Mafa (*Ibid.*, p. 125).

namrude / namrude (nde/dé), n.d.v. ; < namgo

- moulin (lieu où l'on moud le grain)
- meule (pierre sur laquelle on moud le grain)

nanngirdum (dum), n.d.v. ; < nanngugo

« ce avec quoi on saisit »

- pince, attache

Mi don habba hunduko tiyoo henndu bee nanngirdum haa dow tiyoo njamndi.

Je retiens le bout du tuyau d'air sur un tuyau métallique avec une attache rapide.

nanngirgel (ngel), n.d.v. ; < nanngugo

« [petite chose] avec quoi on saisit »

⇒ **nanngirgel ammburaas** « [petite chose] avec quoi on attrape / l'embrayage » ;

syn. junngel ammburaas

- manette d'embrayage, levier d'embrayage (sur une moto)

⇒ **nanngirgel fureej** « [petite chose] avec quoi on attrape / le frein » ;

syn. junngel fureej

- manette de frein, levier de frein (sur un vélo, une moto)

nanngugo, v.

- prendre, attraper, saisir, bloquer

⇒ **nanngugo basko, mbeewa, gertogal... (dow laawol)**

« prendre / du gombo / une chèvre / une poule... (/ sur / la route) »

- acheter du gombo, une chèvre, une poule... en route avant que la marchandise arrive au marché (en français local : « attaquer »)

⇒ **nanngugo (lesdi)** « prendre (/ le sol) »

- prendre (pour un végétal)

To aawre nanngi (lesdi) booddum, be itta hudo man.

Quand le semis a bien pris, on enlève l'herbe (dont on l'avait recouvert).

⇒ **nanngugo liddi** « prendre / des poissons »

- pêcher (cf. Blache, Miton et Stauch 1962)

- occuper (la terre)
remooŋbe aartuŋbe nanngugo babe
les paysans qui ont été les premiers à occuper la terre
- attaquer (une culture, pour des nuisibles)
Wakkati huŋŋo nanngata tumaat woodaa.
Il n'y a pas de moment particulier où les (mauvaises) herbes attaquent la tomate.
- être serré (frein)
Darnirdum nanngi.
Le frein est serré.

nanjtugo, v. ; < nanngugo

- reprendre, se développer normalement après avoir été transplanté
Be njarna saakre bee arozuwaar boodŋum, haa to nanjti boodŋum.
On arrose bien le plant avec un arrosoir, jusqu'à ce qu'il ait bien repris.

narbatanaahi (ki), n.

- *Strychnos spinosa* Lam. (Loganiaceae) ; cf. syn. *tummukon-baali*

nareehi / nareeje (ki/dé), n. ; < cf. *wolof*[nere] ; syn. *nuunuuhi*

- néré, *Parkia biglobosa* (Jacq.) Benth. (Mimosaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 204-205 ; Arbonnier 2000, p. 392)

☉ Pour soigner le **sonndaaru** (toux rebelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487), boire matin, midi et soir un décocté d'écorce de néré (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Pour soigner le **peewri cukku** (asthme), boire matin midi et soir 1 gobelet de décoction d'écorce (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

Pour soigner le **paŋbooje** (fièvres), piler des graines de cet arbre et les consommer mélangées à du lait frais (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

L'écorce entre dans la composition de charmes pour *multiplier le bétail*.

nareeho (ko), n. ; cf. *nareehi*

- feuilles de néré *Parkia biglobosa*

nareere / nareeje (nde/dé), n. ; cf. *nareehi*

- gousse de néré *Parkia biglobosa*

nareewal / nareeje (ngal/dé), n. ; cf. *nareehi*

- bois de néré *Parkia biglobosa*

narrugo, v.d. ; < nango

- s'entendre, se mettre d'accord
To coodoowo wari min narri, mi uftana mo tinyeeje.
Quand un acheteur est venu et que nous nous sommes mis d'accord (sur le prix et sur la quantité), je lui arrache des oignons. (Interview de maraîcher.)

nawaare / nawaaje (nde/dé), n. ; < nawaago ; cf. *ladde*

« (endroit) effrayant »

- grande brousse, repaire des animaux sauvages et des brigands

nay, num.

- quatre

nayo

nayo (be), num. ; *cf. nay*

- quatre (accordé avec la classe **be**)

nayon (kon), num. ; *cf. nay*

- quatre (accordé avec la classe **kon**)

ndaab- ; *cf. raabgo*

ndaafaare / ndaafaaje (nde/dè), n.

- chapeau de paille à larges bords

ndaakri ; *cf. nagge*

ndaaran- ; *cf. laarango*

ndaart- ; *cf. laartaago*

ndaarwa / daadi (nga/di), n.

- bubale, *Alcephalus buselaphus invadens* (Pallas, 1766) (Alcelaphinae)

Φ Pour soigner la folie, consommer de la viande fraîche de bubale. Faire également sécher la graisse de l'animal et la réduire en poudre. Verser de cette poudre sur des charbons ardents et en aspirer la fumée (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

ndaay- ; *cf. daayaago*

ndaaynindir- ; *cf. daaynindirgo*

ndaay- ; *cf. daaygo*

ndabiton ; *cf. dabitel*

ndagasi (dām), n. ; < *hausa* (?)

- colostrum

Premier lait d'une vache qui vient de vêler.

ndak- ; *cf. dakgo*

ndakkunya (nga), n. ; *cf. syn. puccu-yaare*

- galéode

ndamm- ; *cf. dammugo, rammugo*

ndammoowa / dammooji (nga/di), n.d.v ; < rammugo

- petit bétail

ndampon ; *cf. dampel*

ndaneeri ; *cf. nagge*

ndany- ; *cf. danygo*

ndaṅkon ; *cf. daṅngel*

ndar- ; *cf. daraago*

ndarapaari (ndi), n.

- sorgho repiqué à grains jaunes et à panicule ronde

ndargiri ; *cf. nagge*

ndarn- ; *cf. darnugo*

ndaw / dabbi (ngu/di), n.

- autruche, *Struthio camelus* Linné (Struthionidae)

To guusa boo, naa ka daande, ndaw wii.

On peut bien s'amuser, mais pas avec le cou, dit l'autruche. (Prov.)

On ne joue pas avec sa vie.

Yoyre ndaw : suufa hoore acca dungal !

La ruse de l'autruche : se cacher la tête et laisser voir le croupion ! (Prov.)

Φ En cas de maladie difficile à diagnostiquer (**nyawu caklungu**), consommer un œuf d'autruche cuit (Hamidou Sambo, 73 ans, chasseur peul, Zawaye).

Il est conseillé à la personne âgée qui a des douleurs dans tout le corps (**naawral banndu**) et qui se sent faible, de consommer crus ou cuits des œufs d'autruche (Bouba Mana ; Mana Sammbo, 75 ans, chasseur peul, Walasa). Mana Sammbo préconise un œuf cru le matin à jeun avant le petit déjeuner.

Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), manger un œuf cuit d'autruche (Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

On soigne la toux de la coqueluche (**teko**) avec une tête d'autruche. On la fait bouillir avec du beurre frais et des fleurs de *Piliostigma reticulatum* et on fait boire ça au malade (Ousmanou Hammarwabi, guérisseur peul, Dargala, 09-06-2004).

En cas de mauvaise réduction de fracture, masser l'endroit avec de la graisse d'autruche et refracturer l'os pour le remettre en bonne position (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye ; Mamoudou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

ndayeewu / dayeeji (ngu/di), n.

- bulbe de *Gladiolus sp.* (Iridaceae)

Consommé cru, surtout par les enfants.

ndayri (ndi), n. ; *cf. tabbere*

- fruit du nénuphar *Nymphaea lotus*

nde (nde), n.

- fois

Nde noy njarnata nyalde fuu ?

Tu arroses combien de fois par jour ?

ndedigere-dow-maayo (nde), n.c. ; *cf. selbo-baleeho*

« ? / sur / le cours d'eau »

- *Andropogon gayanus* Kunth var. *gayanus* (Poaceae)

Cette graminée, très appréciée du bétail, est généralement annuelle dans la région, bien qu'elle soit pérenne en zone soudanienne (Donfack *s.d.*, p. 175).

ndedon-maccube ; *cf. dedel-maccube*

ndeentinoohon ; *cf. deentinooyel*

ndeera-nagge-ndewa

ndeera-nagge-ndewa (ki), n.c.

« gros ventre / de vache / femelle »

- *Boerhavia diffusa* L. (Nyctaginaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 480-483.

Cette plante n'a rien à voir directement avec un ventre de vache ; mais, de même qu'un ventre de vache est source de fécondité et de richesse, la plante indique la bonne qualité du sol sur lequel elle pousse.

☉ Ses racines sont utilisées pour soigner l'angine (**caayoori daande**) et les maux de dents.

ndeera-nagge-ngorga (ki), n.c. ; cf. *ndeera-nagge-ndewa*

« gros ventre / de vache / mâle »

- *Boerhavia repens* L. (Nyctaginaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 484-487.

ndeesin- ; cf. *deesingo*

ndehon (kon), adj. ; cf. *rew-*

ndem- ; cf. *remgo*

ndemri (ndi), n.d.v. ; < remgo ; cf. *demitirle*

- labour

⇒ **ndemri arandi**

- premier labour

- champ labouré

- culture

⇒ **ndemri jarne** « culture / de jardin »

- culture maraîchère, maraîchage

To ceeđu wadi, mi ðon rema ndemri jarne.

A la saison sèche, je fais du maraîchage.

- agriculture

Ngomna Kamaruu ðon janngina bikkon ndemri, ammaa baabiraabe mabbe njabaay ; be ðon ndaara bana ðum yarnugo bikkon mabbe bone.

Le gouvernement camerounais enseigne l'agriculture aux enfants, mais leurs parents refusent, considérant que c'est faire souffrir leurs enfants.

ndemriire / ndemriije (nde/dê), n.d. ; < ndemri

- terrain qui exige d'être labouré pour produire

ndemt- ; cf. *remtaago*

ndenngern- ; cf. *denngernaago*

ndeppu / ndeppi (ngu/di), n. ; syn. ngalaawu

- pois de terre, pois bambara, *Vigna subterranea* (L.) Verdc. ; syn. *Voandzeia subterranea* (L.) Thouars (Fabaceae) ; cf. Ndiang Z., Bell *et al.* 2012.

Haaje biriji deppi ittataa.

L'envie d'arachides, ce ne sont pas les pois de terre qui peuvent la satisfaire (Prov. Whitting 1940, p. 155).

nderyel / nderhon (ngel/kon), n.d. ; < nder ; cf. *maraara*

« (chair) interne »

- abats

ndewu (ngu), adj. ; *cf.* *rew-*

ndif- ; *cf.* *difgo*

ndiir- ; *cf.* *liirgo*

ndiirtinoowa / ndiirtinooho (nga/ko), n.d.v. ; < diirgo

« dispositif qui déplace »

⇒ **ndiirtinoowa dumo**

- gouttière de collecte et d'évacuation du son (dans un décortiqueur)

ndiiwri (ndi), n.d.v. ; < riiwgo ; *cf.* *geewdi*

« [animal] qui se chasse »

⇒ **ndiiwri ladde**

- animaux sauvages (mammifères), gibier

ndikk- ; *cf.* *dikkaago*

ndim- ; *cf.* *rimgo*

ndimmb- ; *cf.* *dimmbugo*

ndimboowa / dimmbooji (nga/di), n.d.v. ; < dimmbaago

« (dispositif) qui vibre »

⇒ **ndimboowa gawri** ; *syn.* *serwiteer gawri*

- gouttière d'acheminement du grain

Ce dispositif, animé d'un mouvement vibratoire, achemine le grain de la trémie aux meules du moulin à moteur.

ndiqwal / ndinje (ngal/dè), n. ; *syn.* *ganngirwal* ; *cf.* *leggal*

- poteau central qui soutient le toit de la case

ndirkimmeeri (ndi), n. ; *cf.* *njumri*

- miel rouge

ndiyam / ndiyamji (dam/di), n. ; *cf.* *ceedoojam, iyeende*

- eau, eau de pluie

Ndiyam lootata dume fuu, e ko lootata ndiyam boo ? – Henndu !

C'est l'eau qui lave tout, et qu'est-ce qui lave l'eau ? – Le vent ! (Dev. Saïbou N. 2014, p. 197)

Le vent chasse de la surface de l'eau les détritiques qui s'y sont déposés, comme les feuilles mortes.

Ndiyam lootataa dowdi.

L'eau ne lave pas l'ombre (Prov. Whitting 1940, p. 152).

Mi doon bana mi walaa haa doon. – Ndiyam !

Je suis ici comme si je n'y étais pas. – L'eau ! (Dev. Noye 1974, p. 295).

Diga o naastaay ndiyam, o waalani nginam.

Avant [même] d'entrer dans l'eau, il s'est allongé pour nager (Prov. Whitting 1940, p. 182).

Dam balwi noon, dam luggaay.

Elle [eau] est noire seulement, [mais] elle n'est pas profonde (Prov. Whitting 1940, p. 151).

ndiyam

Ndiyam, no tawi lesdi wa'i, wa'ata.

(De la couleur dont) l'eau trouve la terre, elle le devient. (Prov.)

L'eau prend la couleur du sol qu'elle rencontre. Le fils du paysan deviendra paysan, etc.

Njaren ndiyam laabdam ; kuuwtiniren bee ndiyam laabdam haa kuude defgo bee yiiwaago.

Buvons de l'eau propre et servons-nous d'eau propre pour la cuisine et la toilette.

⇒ **lataadam paabi** « (eau) dans laquelle ont pataugé / les crapauds »

- eau fraîche

⇒ **ndiyam baleejam** « eau / noire »

- eau simple (i.e. sans adjonction de quoi que ce soit)

⇒ **ndiyam bunndu**

- eau de puits

⇒ **ndiyam cookam** « eau / vide »

- eau simple (i.e. sans adjonction de quoi que ce soit)

⇒ **ndiyam dampel**

- eau de forage

⇒ **ndiyam diñjiwol** « eau / de diguette »

- eau qui se trouve dans le fossé dont on a extrait la terre nécessaire pour l'élévation de la diguette, dans le champ de sorgho repiqué

⇒ **ndiyam follere** « eau / d'*Hibiscus sabdariffa* »

- décoction de sépales d'*H. sabdariffa* à fleurs rouges ; cf. *hoyoro*

⇒ **ndiyam kalludam** « eau / mauvaise »

- eau non potable

⇒ **ndiyam luggere**

- eau de marigot

⇒ **ndiyam maaroori** « eau / de riz »

- eau de cuisson du riz

⇒ **ndiyam maayo** « eau / du cours d'eau »

- eau de fleuve ou de rivière

⇒ **(ndiyam) mbaaliidam** « eau / couchée »

- eau stagnante

Walaa ko lukkere wadata mbaaliidam.

Un coup de poing ne peut rien faire à l'eau qui dort (Prov. Whitting 1940, p. 152).

⇒ **(ndiyam) ndollaadam** « eau / bouillie »

- eau bouillie

⇒ **ndiyam ookoloore** « eau / de mare artificielle »

- eau des mares artificielles creusées dans les champs de sorgho repiqué

⇒ **ndiyam sadaka** « eau / de sacrifice »

- eau mise à disposition des passants dans des jarres

⇒ **ndiyam tangi** « eau / Tangui »

- eau minérale en bouteille (quelle qu'en soit la marque commerciale)

⇒ **ndiyam tiyoo**

- eau du robinet

⇒ **ndiyam waawru maayo** « eau / de puits / de cours d'eau »

- eau puisée dans un séane (trou creusé dans le lit d'un cours d'eau asséché)

⇒ **ndiyam weendu // ndiyam beeli** « eau / de mare(s) »

- eau de mare(s)

⇒ **ndiyam yargo** « eau / à boire »

- eau à boire (mais pas forcément potable !)

- jus (d'un fruit)
- sève laiteuse, latex
 - ⇒ **ndiyam takkirdam kawsu**
 - colle à caoutchouc
 - ⇒ **ndiyam takkirdam ledde**
 - colle à bois
 - ⇒ **ndiyam takkirdam tiyoo**
 - colle à tuyaux en PVC (colle Tangit)
- intérêt (d'un prêt)

ndiyamhi / ndiyamje (ki/dé), n.d. ; < ndiyam

« (plante) aquatique »

- *Vernonia* sp. (Arbonnier 2000 p. 188)

ndo''- ; *cf. do''aago*

ndokkoowa / dokkooji (nga/di), n.d.v. ; < hokkugo

« chose qui donne »

- alimentateur

⇒ **ndokkoowa hottollo**

- alimentateur en coton

Yaake to wurtake nder ndokkoowa hottollo, hottollo ko bursaaka don laabi deydey furseege.

A la sortie de l'alimentateur, le coton-graine est propre et prêt à être égrené.

ndolliri (ndi), n.d.v. ; < dollugo

« (céréale) bouillie »

- eau de sorgho natronée

On cuit du sorgho concassé dans de l'eau additionnée de natron ; après cuisson, on tamise pour séparer le liquide du solide. La partie liquide, appelée **ndolliri**, est donnée aux bébés. La partie solide entrera dans la préparation appelée **mbambakam**, qui est donnée aux plus grands.

ndondonu / dondoni (ngu/di), n.d.v. ; < rongo

« (pou) qu'on se passe de génération en génération »

- petit parasite du cuir chevelu

De couleur blanche quand il est à jeun, il devient rouge quand il est gorgé de sang. Il est très difficile de s'en débarrasser.

ndongu (ngu), n.d.v. ; < rongo

- héritage

Heba ndimu, dabba ndongu.

Obtenir sa liberté et chercher l'héritage. (Prov.)

Signifie : avoir des prétentions excessives (la personne de condition servile qui a obtenu sa liberté ne peut pas, en plus, prétendre hériter de la personne qui l'a libérée. Renvoie au contexte féodal).

ndonndoore / donndooje (nde/dé), n.

- gâteau de farine et de miel

ndoodu (ngu), n. ; *cf. ndoonyu*

ndoolaawu

ndoolaawu / ndoolaaji (ngu/di), n. ; cf. *avurwu*

- *Mormyrus rume* Valenciennes, 1846, et *M. cashive* L. 1757, (Mormyridae)
Poisson qui se consomme frais ou fumé. Certains aiment l'accompagner d'une sauce acide, comme celle d'*Hibiscus sabdariffa* ou *Hibiscus cannabinus*. Très fragile, il ne supporte pas la chaleur.

ndoondi / dodde (ndi/dé), n.

- cendre

Wuliindu kine susataa ndoondi.

(Le chien) qui se brûle le museau ne mettra plus le nez dans la cendre. (Prov.)

To zindirda naasti caake am, mi hooça ndoondi, mi sammina nder toon, riiwan zindirda, hurgan caake.

Si les vers de terre se sont mis dans mes « pépinières », je les saupoudre de cendre ; cela chasse les vers et guérit les « pépinières ».

L'IRAD conseille de mélanger les grains de niébé à de la cendre tamisée pour les conserver à l'abri des attaques des bruches *Callosobruchus maculatus*. A cet usage, on peut employer de la cendre végétale (de bois et de tiges de mil) ou de la cendre de déjections animales (crottes de chèvres). Cette méthode de conservation tend à être remplacée par le triple ensachage dans les sacs PICS, plus efficace (Folefack *et al.*, 2013).

Par lixiviation des cendres, on obtient un filtrat contenant de nombreux produits en solution ou en suspension, d'où on tire (1) par évaporation et calcination, de la potasse ; (2) par évaporation sans calcination, de la lessive de potasse ; (3) par évaporation à feu rapide, puis doux, du sel de cuisine, **cukkuri**. (Voir Deudon 1994, p. 29.)

ndoondo / ndoondooje (nga/dé), n. ; cf. *naakiyaari*

ndoonyu (ngu), n.d.v. ; < doonygo ; var. *ndoodu*

- concentration d'insectes ou de larves comestibles (termites, punaises, criquets, etc.) que l'on peut ramasser avec un balai

ndoopta / ndopta'en (o/be), n. ; cf. *doptoor*

ndottiijo / ndotti'en (o/be), n.

- homme âgé (de plus de cinquante ans) ; vieillard

Ndottiijo alluha nanndi.

Le vieillard, à la tablette coranique ressemble (il lui faut s'appuyer le dos contre un mur quand il est assis) (Prov. Noye 1989, p. 8).

Ndottiijo wamataa ngam jalee.

Le vieux ne danse pas pour qu'on se moque de lui (Prov. Whitting 1940, p. 182).

ndoyu / ndoyuuji (ngu/di), n.

- sauteriau, criquet au stade aptère

ndoyf- ; cf. *doyfaago*

ndubbit- ; cf. *rubbititgo*

nduf- ; cf. *rufgo*

ndukk- ; cf. *dukkugo*

ndumardi ; cf. *nagge*

ndumsa / dumsi (nga/di), n.

- cobe à croissant, cobe onctueux, *Kobus (Kobus) ellipsiprymnus* (Ogilby, 1833) (Reduncinae)

On le surnomme **koro**, qui signifie « âne » en kanuri.

ndunngu (ngu), n.d.v. ; < ruumgo ; cf. *duumol* ; *lewru*

- saison des pluies, première partie de la saison humide

« Il peut arriver que la saison des pluies (**ndunngu**) commence en fait par une absence de pluie (**hokkere**). La pluie peut aussi cesser momentanément pendant cette saison. La pluie est annoncée par les arbres qui commencent à reverdir ou à fleurir. Puis des nuages appelés cumulonimbus (**naargewol**) font leur apparition. Ce sont des nuages noirs de grandes dimensions dont le sommet est très élevé. Quand on les voit, on sait que l'orage arrive et que la pluie va tomber. Pendant la saison des pluies, on voit encore dans le ciel des nuages blancs (cumulus) dont le sommet ressemble à la bosse du dromadaire ; voilà pourquoi on les appelle en *fulfulde* "nuages du dromadaire" (**ngeelooabaare**). Ces nuages n'apportent pas de grandes pluies, mais de petites averses localisées. D'autres nuages de plus grande étendue apparaissent aussi en cette saison. On les appelle "nuages de l'éléphant" (**nyiiwaare**). En français, on les appelle "stratocumulus". Ils forment une longue bande de nuages blancs ou gris qui peuvent donner un tout petit peu de pluie. C'est au cours de la saison des pluies que l'on voit parfois l'arc-en-ciel. Il se produit après une pluie quand il y a du soleil. On dit que l'arc-en-ciel boit l'eau de la pluie. Après de grosses pluies, les cours d'eau temporaires (ouadis ou mayos) se remplissent d'eau et coulent. Certains paysans savent que la saison des pluies s'achève lorsqu'ils voient les feuilles de la plante appelée "oreilles d'âne" (**noppi-wamnde**) commencer à sécher dans leurs champs. [...]

Les éleveurs rentrent au village avec leurs troupeaux au début de la saison des pluies. Les personnes qui sont allées gagner leur vie au loin pendant la saison chaude rentrent au village dès qu'arrive la saison des pluies. Au même moment, les agriculteurs réparent leurs outils ou en achètent de neufs si nécessaire. Ceux qui ont des champs les débroussent en coupant les buissons. On construit des diguettes pour retenir l'eau dans les terrains argileux (**karal**) qui le nécessitent. Dès que les pluies commencent, on sème le sorgho pluvial (**gawri**), le petit mil (**yadiiri**), le sésame (**noome**), les arachides (**birijji**), les niébés (**nyebbe**), le gombo (**basko**), l'oseille de Guinée (**follere**), le chanvre de Guinée (**gabayhi**), qu'on appelle aussi "kénaf" en français. Avec des herbes et des folioles de palmiers, on tresse des plateaux circulaires en vannerie (**nyorgo**). Les cultivateurs de sorgho repiqué préparent leurs semis juste avant la saison des récoltes » (Tourneux et collab., 2011, p. 110-115).

ndupp- ; cf. *duppugo*

ndur- ; cf. *durgo*

ndurgaare / ndurgaaje (nde/dê), n. ; cf. *fe''irde*

- hache

nduubu / duubi (ngu/di), n.d.v. ; < ruumgo ; syn. *hitaande*

- année

nduuda (nga), n. ; syn. *mannda-gertoode*

- larve de coléoptère qui se développe dans le fumier ;

nduudi

Il s'agit probablement de la larve de bousier (*Helicopris hamadryas* (Fabricius) et *Anachalcos convexus* Boheman (Coleoptera, Polyphaga, Scarabaeidae, Coprinae).
❖ Pour soigner la jaunisse (**sawoora**), certains pressent une larve de bousier dans de l'eau qu'ils mélangent à du thé ou du lait pour le boire (Ammaré, ménagère peule, 62 ans, Dogba, 12-05-2004). On peut aussi prendre cette larve et en aspirer le contenu (cru) pour soigner la jaunisse ; heureusement, il suffit de le faire une seule fois (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba). Autre recette : on fait bouillir ensemble des feuilles de *C. indicum* (**teppel-poola**) et de *S. latifolius* (**bakureehi**) ; ensuite, on écrase dedans une larve de bousier et le patient atteint de jaunisse doit boire cela régulièrement (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-05).

On mange aussi cette larve pour soigner les douleurs épigastriques (**naawral bernde**) (Mal Bouba Haman, guérisseur, Dow-Mayo Mindif, 21-05-2004).

Lorsque qqn souffre de **gildi bernde** (ascaris, vers de l'épigastre ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 344-346), après avoir pris du natron fibreux, on le fait bouillir avec une grosse larve de coléoptère et des racines de *C. giganteus* (**wajaalo**), et on fait boire ça au malade ; cela tue tous les vers accrochés à l'épigastre (Mal Aladjji Abba, guérisseur, Dir, 24-05-2004).

nduudi / nduudiije (ndi/de), n.

- tornade sèche

« Lorsque les perturbations surviennent au nord du FIT (Front inter-tropical), il n'y a pas de pluie mais des "grains de poussière" ou "tornades sèches" qui annoncent cependant l'arrivée imminente des premières pluies » (Seghieri 1990, p. 20).

- tornade

« De violentes rafales de vent d'Est précèdent la pluie qui s'abat brutalement. C'est ce que le langage commun nomme "tornade" en Afrique inter-tropicale » (Seghieri 1990, p. 19).

Kusel mo walaa doon, har nduudi benndata.

La viande de celui qui n'est pas là, c'est dans la tornade qu'elle cuit. (Prov.)

Les absents ont toujours tort.

nduum- ; cf. ruumgo

nebbam / nebbamji (dām/dī), n. ; cf. wadango

- matière grasse (à l'exclusion du beurre frais, **leebol**), graisse, pâte à consistance grasse

⇒ **nebbam may-yangga** ; < *hausa* [mày yàngáa] « la frimeuse »

- vaseline

❖ Le soir et le matin, après sa toilette, on se pommade le corps avec de la vaseline (pure ou parfumée) ; notamment en saison sèche, cela évite d'avoir une peau grise. On dit aussi que, si l'on se pommade le visage le soir avant de se coucher, toutes les poussières qui sont entrées dans les yeux pendant la journée en sortiront (Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua ; Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola). Les femmes se passent de la vaseline dans les cheveux pour les peigner plus facilement et pour éliminer les pellicules. On peut aussi se nettoyer les oreilles avec un coton-tige enduit de vaseline.

⇒ **nebbam na'i** ; *syn. kaynaadam*

- beurre fondu

⇒ **nebbam nyiiyè**

- pâte dentifrice

⇒ **nebbam paḍe**

• cirage

☉ Pour faire mûrir un furoncle, on peut l'enduire de cirage. Pour faire disparaître les tonsures dues à la teigne, on peut frotter le cuir chevelu avec du cirage. On utilise aussi ce produit pour se noircir les cheveux et les rendre brillants (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola). Le cirage sert aussi à guérir les crevasses aux pieds (Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua).

• huile (végétale et minérale)

⇒ **nebbam calka** « huile / de latrines »

• crésyl (qu'on utilise pour désinfecter les latrines)

⇒ **nebbam diyamuur**

• huile de coton industrielle (de marque Diamoor)

Les femmes utilisent l'huile de coton pour se coiffer et pour éliminer les pellicules. Cette huile est utilisée pour la toilette corporelle (évite que la peau ne devienne grise et terne) et pour se nettoyer les oreilles (on trempe dans l'huile du coton roulé au bout d'un bâtonnet) (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

Certains hommes, après s'être rasés, se passent sur le visage de l'huile de coton pour éviter d'avoir de petits boutons (Mal Ousmanou Oumarou, 62 ans, mofou, Doualaré-Fassao-Maroua).

Les buveurs d'alcool boivent de l'huile de coton pour se dessaouler en vomissant (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola). D'autres boivent cette huile pour calmer les maux d'estomac provoqués par l'alcool (Mal Hamidou Yaya, 62 ans, zoulgo, Djoudandou-Maroua).

⇒ **nebbam fureeq**

• liquide de frein

☉ Pour faire disparaître les taches blanches (**lamlame**) ou les tonsures dues à la teigne (**metemetelde**) qui peuvent apparaître sur le corps, on trempe un coton dans du liquide de frein et on les frotte avec. Pour nettoyer une plaie, on peut y verser un peu de liquide de frein. Pour se détendre quand on est courbaturé après avoir durement travaillé, au coucher, on se frictionne le corps du liquide de frein. (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

Lorsqu'on a mal aux reins ou aux genoux, on masse l'endroit concerné avec du liquide de frein (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola ; Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua).

Lorsqu'on s'est heurté contre qqch, frotter l'endroit avec du liquide de frein pour éliminer la douleur (Mal Ousmanou Oumarou, 62 ans, mofou, Doualaré-Fassao-Maroua).

⇒ **nebbam gazuwaal**

• gasoil

☉ Ceux qui font des travaux salissants (maçons, par exemple) se frictionnent les bras et le visage avant de commencer à travailler pour que la saleté n'adhère pas à leur peau et qu'ils puissent se laver facilement. Quand on ressent des douleurs articulaires qui ankylosent les doigts ou les mains, on peut les frictionner avec du gas-oil pour retrouver une motricité normale. Le gas-oil est utilisé également comme anesthésiant sur les plaies. (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

⇒ **nebbam mannja**

• huile de palme

Quand on a travaillé avec du ciment, après sa toilette, on se frictionne le visage, les bras et les jambes avec de l'huile de palme. Lorsque des enfants ont mangé des

nebbamri

fruits toxiques, on leur fait boire un verre d'huile de palme pour les faire vomir et avoir une diarrhée (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola). Même chose lorsqu'on a mangé un plat avarié.

⇒ **nebbam moteer**

- huile de moteur

☩ Les maçons qui travaillent avec du ciment, font le même usage de l'huile de moteur que ceux qui font des constructions en terre. Pour enlever la croûte qui recouvre une plaie, l'enduire d'huile de moteur et couvrir avec un pansement ; au bout de quelques heures, la croûte tombera d'elle-même. Lorsque l'on a des taches blanches sur la peau (**lamlame**), on peut y mettre de l'huile de moteur. Pour les enfants qui ont de la teigne tondante (**metemelde**), on frotte le cuir chevelu avec de l'huile de moteur. En cas de **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), on peut se frictionner avec de l'huile de moteur pour éviter les marques blanches disgracieuses que la personne fait en se grattant. Certaines femmes utilisent de l'huile de moteur pour se coiffer (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

Lorsque l'on a des pellicules dans les cheveux, se frotter le cuir chevelu avec de l'huile de moteur. Pour éviter les crevasses aux mains et aux pieds, se frotter avec de l'huile de moteur. Lorsque l'on s'est brûlé, notamment avec le pot d'échappement d'une moto, oindre la brûlure avec de l'huile de moteur (Mal Saïdou Garga, 54 ans, mousgoum, Dougoï-Maroua).

⇒ **nebbam vidaas** ; *syn. luwiil vidaas*

- huile de vidange

Produit très recherché, à utilisations multiples. Mélangé à du gasoil, permet de traiter les bois et les **sekko** contre les attaques des insectes (termites et autres). Déversé en goutte à goutte dans l'eau d'arrosage des champs d'oignons, protège les oignons contre les moisissures (*Sclerotum cepivorum*).

☩ En application cutanée, sert à soigner diverses dermatoses. Quand on pétrit la terre humide pour fabriquer des briques en terre, on s'enduit les mains, les bras et les jambes avec de l'huile de vidange pour éviter les inconvénients d'un contact prolongé avec la boue, qui crée des crevasses dans la peau en séchant. Les maraîchers s'enduisent les pieds avec de l'huile de vidange avant d'entrer dans l'eau. En cas de crevasses aux pieds, se les frotter avec de l'huile de vidange et les bander avec un tissu. On met un peu d'huile de vidange autour d'une plaie découverte pour en éloigner les mouches (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

nebbamri (ndi), n.d. ; < nebbam ; cf. *ajagamaari*

nelbal / nelbe (ngal/dé), n. ; cf. *nelbi*

- bois de *Diospyros mespiliformis*

nelbere / nelbe (nde/dé), n. ; cf. *nelbi*

- fruit comestible de *Diospyros mespiliformis*

nelbi / nelbe (ki/dé), n.

- ébénier du Sénégal, *Diospyros mespiliformis* Hochst. ex A.DC. (Ebenaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 144-145 ; Arbonnier 2000, p. 284)

Bois utilisé pour faire des manches d'outils et des mortiers. Donne des poteaux fourchus. Fruits consommés et vendus.

☩ Cf. *yowtere nelbi*.

Pour soigner le **sonndaaru** (toux rebelle ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 481-487), piler des fruits frais ou secs et les faire macérer dans de l'eau ; à boire matin et soir (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), incorporer de la poudre d'écorces dans la bouillie que l'on consomme chaque jour (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Pour guérir le « **sadawre baleere** », on prend de l'écorce fraîche de *D. mespiliformis*, on l'écrase, on la malaxe avec du beurre frais (**leebol**) et on en frotte la partie malade (Sadou Bongo, guérisseur, Dogba, 29-04-2004). Autre recette : on fait bouillir de l'écorce fraîche de *D. mespiliformis* avec du sorgho repiqué à grain jaune (**safraari**) ; ensuite, on jette le décocté et les écorces, on prend le sorgho, on l'écrase et on en fait une bouillie (Abdouramane Modibbo, guérisseur, Petté, 25-06-04).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), on fait bouillir longuement des écorces sèches et on attend que l'eau ait considérablement réduit dans la marmite pour l'enlever du feu ; le patient consommera ce concentré 3 fois par jour aussi longtemps que nécessaire (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Nelbi benndi, hunnduko sonndu yewi.

Le *Diospyros* est mûr, [mais] le bec de l'oiseau est brisé [il ne peut donc en profiter] (Prov. Whitting 1940, p. 164).

Huunde coldo solataa ba kine nelbe kecce.

Le bien de l'avare ne tombe pas [tout seul], comme la queue du fruit frais de l'ébénier du Sénégal. (Prov.)

Junngo wayne saati bana kine nelbe.

Ce type est d'une pingrerie rare.

Litt. : la main du type est dure comme le pédoncule de fruits de *D. mespiliformis*.

nelbo (ko), n. ; *cf.* *nelbi*

- feuilles de *Diospyros mespiliformis*

nemeroo / nemerooji (nga/di), n. ; <français « numéro » ; *var.* *lemeroo* ; *syn.* *lammba*

- numéro, référence, numéro de référence, code

neseseer (nga), n. ; <français « nécessaire »

- kit, ensemble réunissant le matériel nécessaire pour réaliser une activité
 - ⇒ **neseseer demitirle**
 - intrants agricoles (semences, engrais, pesticides)
 - ⇒ **neseseer karburateer**
 - kit de carburateur (à monter)
 - éléments du carburateur (montés sur le moteur)

ngaari / ga'i (ndi/di), n.

- taureau

Pour la description des taureaux (robes et cornes), *cf.* **nagge**.

Wa''oo ngaari, nyo'a nagge !

Monter sur un taureau et dire du mal d'une vache ! (Prov.)

Ga'i am dui, di tati, di tuurnootirdi, di kabataa ! – Pukooje.

Ces trois miens taureaux, ils se font face, tête baissée, mais ils ne se battent pas !

– Les supports du foyer (Dev. Noye 1974, p. 302).

ngaasiyoowal

- ⇒ **ngaari baancewo** « bœuf / de charrue »
 - bœuf de labour
- ⇒ **ngaari kuugal** « bœuf / de travail »
 - bœuf de trait
- ⇒ **ngaari tappaandi / ga'i tappaadi**
 - taureau castré, bœuf

ngaasiyoowal / ngaasiyooje (ngal/dé), n.

- cigogne d'Abdim, *Ciconia abdimii* Lichtenstein (Ciconiidae)
 - Φ Contre le mauvais sort (**siiri**), frire de la chair de cigogne et la mélanger avec de la poudre de gui de *Capparis spp.* (**zadiihi**). Prendre matin et soir pendant 7 jours (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

ngaaw- ; cf. waawaago

ngabbu / gabbi (ngu/di), n.

- hippopotame, *Hippopotamus amphibius* Linné, 1758 (Hippopotamidae)
 - L'hippopotame est parfois surnommé **puccu maayo**, « le cheval du fleuve », ce qui rejoint l'étymologie du nom grec.
 - Ngabbu anndi ko woni les liingu, liingu anndaa ko woni les ngabbu.**
 - L'hippopotame sait ce qu'il y a sous le poisson, le poisson ne sait pas ce qu'il y a sous l'hippopotame (Prov. Whitting 1940, p. 161).
 - Remarquer la figure en chiasme.

ngadd- ; cf. waddugo

ngad- ; cf. wadgo

ngadan- ; cf. wadango

ngaggaawu / ngaggaaji (ngu/di), n. ; var. ngaggalaawu ; cf. mbiriwu

- arachide qui donne trois à quatre graines par coque
 - Be bolta mbiriwu ngootu, be tawa bikkon taton haa nayon, kangu wi'etee ngaggaawu.**
 - On décortique une arachide et l'on y trouve trois ou quatre graines, c'est ce qu'on appelle *ngaggaawu* (D'après Noye 1976, p. 24-25).

ngaggalaawu / ngaggalaaji (ngu/di), n. ; cf. ngaggaawu

ngalaawu / galaaji (ngu/di), n. ; < kanuri [ngángálá] « pois de terre ; cf. [ngálo] « haricot » ; var. ngalgalaawu ; syn. ndeppu

- pois de terre, pois bambara, *Vigna subterranea* (L.) Verdc. ; syn. *Voandzeia subterranea* (L.) Thouars (Fabaceae)
 - Aawgo galaaji doo, to ndunngu fudfi, a aawa kalkal bee gawri, malla boo a aarta gawri.**
 - Les pois de terre, on les sème au même moment que le mil, quand la saison des pluies commence ; ou bien, on peut aussi les semer avant le mil.
 - Hallube piynata bumfo galaaji.**
 - Ce sont les gens méchants qui font battre les pois de terre par un aveugle. (Prov.)
 - Φ Pour arrêter une hémorragie nasale (**tuyyam**), piler la plante entière, mettre le broyat dans de l'eau, filtrer et boire (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul,

Kosséwa). En cas d'hémorragies nasales répétées, consommer 7 pois de terre cuits (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour *renforcer les dents*, manger des pois de terre pendant 3 jours (Bouba Hamidou, 30 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

On fait manger des pois de terre aux enfants pour les *rendre plus intelligents* – pour augmenter leur cerveau (Mal Saïdou Djakaou, guérisseur guiziga, Ligazang-Loubour, 22-05-2004 ; Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa ; Mana Hododok, guérisseur guiziga, Godola, 09-04-2004). Cette coutume est due au fait que la surface inégale et plissée du pois de terre évoque les circonvolutions cérébrales (magie sympathique ou par similitude).

Pour combattre le vertige (**giilol**), consommer des pois mûrs grillés (Hamanwabi, 70 ans, guérisseur peul, Birniguel).

ngalalayhi / ngalalayje (ki/dè), n.

- *Dalbergia melanoxydon* (Fabaceae) (Arbonnier 2000, p. 314)

C'est l'ébène des anciens Égyptiens. On en fait des massues et des stylets (arme défensive taillée en pointe dans un bout de *Dalbergia*).

Peu appétible pour ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).

Bois très dur à cœur noir. Très bon bois de feu, réputé dégager beaucoup de chaleur en brûlant.

☉ Pour soigner le **naawral nyiiyè** (douleurs dentaires), prélever de l'écorce de cet arbre, en peler la surface externe et piler la partie propre ; à prendre comme une chique au moment du coucher, en veillant à garder la chique du côté douloureux (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa). Autre procédure : déterrer des racines sur les faces est et ouest d'un jeune arbre et en faire une décoction que l'on met ensuite dans un récipient émaillé qui passera la nuit sur un « hangar (**dan̄ki**) ; au matin, se rincer 3 fois la bouche avec le décocté ; traitement à appliquer pendant 3 jours consécutifs (Amadou Hamidou, 65 ans, marabout guérisseur peul, Kongola Djolao).

ngalbihi / ngalbiije (ki/dè), n. ; < kanuri [*ngálíbi > ngálíwí] ; syn. *bummeehi*

- *Vitex doniana* Sweet (Verbenaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 360-361) ; Arbonnier 2000, p. 511)

Appétible pour bovins et ovins (Balna 2016, p. 125).

Les fruits tombés avant maturité sont mis à mûrir dans la cendre. Fruits consommés et même commercialisés à petite échelle.

☉ Cf. *yowtere ngalbihi*.

Écorce bouillie chiquée pour soigner la carie dentaire (**gildí nyii'e**).

Bourgeon terminal utilisé pour lutter contre le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74).

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), incorporer de l'écorce en poudre dans de la bouillie, à consommer quotidiennement (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), réduire en poudre des écorces sèches de *V. doniana* et incorporer la poudre dans une bouillie de sorgho sans sucre ni arachide (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa). Ou bien, cendre d'écorce sèche mélangée à du beurre ; utilisé en onguent sur le corps.

Pour soigner le **tarzagiire gite** (démangeaisons au bord des paupières), prélever des écorces sur les faces est et ouest de l'arbre et en faire une décoction que l'on boira et avec laquelle on se lavera le visage matin et soir pendant 1 semaine (Adamou Garga, 60 ans ; cultivateur guiziga, Kosséwa).

ngalbiiho

Pour soigner le **tarzagiire** et le **naawral reedu** (mal de ventre) provoqués par la consommation d'une nourriture trop riche en huile, faire macérer dans de l'eau des écorces de *V. doniana* avec des écorces de *S. latifolius* (**bakureehi**) ; après filtrage, boire matin et soir ½ verre du macéré pendant 4 jours (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Pour soigner le **foslere reedu** (entéralgie), préparer une macération d'écorces de *V. doniana*, d'*A. leiocarpus* et de *S. latifolius* (**ngalbiihi / kojoli / bakureehi**) ; puis boire 1 verre de macéré matin et soir (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Fruits consommés pour arrêter la diarrhée (**doggere**) (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa ; Amadou Hamidou, 65 ans, marabout guérisseur peul, Kongola Djolao). Toujours pour stopper une diarrhée, boire une décoction d'écorces filtrée, à raison de 1 verre matin et soir, et se laver avec le même décocté (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner la dysenterie (**emoral**), réduire en poudre de l'écorce de *V. doniana*, mélanger avec de la pâte de sorgho bien sèche (**helelemri**) et prendre le tout dans un verre d'eau (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Décoction de feuilles fraîches à prendre pour lutter contre la fatigue (**comri**) (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), incorporer dans du lait frais de la poudre de feuilles ou d'écorces sèches (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa ; Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour immuniser contre les mauvais sorts (**benndal banndu**), réduire en poudre des écorces sèches et tamiser ; faire bouillir la poudre obtenue dans de l'eau et mettre 3 cuillères à café du décocté chaud dans de l'eau ; recommencer au bout d'une semaine (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

ngalbiiho (ko), n. ; cf. *ngalbiihi* ; syn. *bummeeho*

- feuilles de *Vitex doniana*

ngalbiire / ngalbiije (nde/dé), n. ; cf. *ngalbiihi* ; syn. *bummeere*

- fruit comestible de *Vitex doniana*

Bikkon am koon, kon duudkon ; kifneeje baleeje. – Ngalbiije.

Ces miens enfants sont nombreux ; (ils ont des) bonnets noirs. – Les fruits de *V. doniana* (Dev. Noye 1974, p. 296).

Ngalbiije benndi, waandu yewi haa keeci.

Les fruits du *V. doniana* sont mûrs, [mais] le singe s'est brisé les reins [il ne peut donc en profiter] (Prov. Whitting 1940, p. 154).

Ngalbiije bumdo, nder jiiba benndata.

Les fruits de *V. doniana* de l'aveugle, c'est dans la poche qu'ils mûrissent. (Prov.)

L'aveugle est obligé de les mettre à mûrir dans sa poche, sinon, il ne les retrouvera pas. Le proverbe serait plus satisfaisant si l'on employait la variante **bummeeje** (présence d'un jeu de mots **bummeeje / bumdo**) pour désigner les fruits du *V. doniana*. Les fruits tombés avant maturité peuvent être mis à mûrir dans de la cendre.

ngalbiwal / ngalbiije (ngal/dé), n. ; cf. *ngalbiihi* ; syn. *bummewal*

- bois de *Vitex doniana*

ngalgalaawu / galgalaaji (ngu/di), n. ; cf. *ngalaawu*

ngalum / ngalumji (nga /dī), n. ; *var. ŋalum*

- crochet ; (accordé en classe **ngel** : « hameçon »)

ngam-ngam / ngam-ngamji (nga/dī), n. ; *cf. tuuforgol*

- piège métallique

Ji'e bee doombi mbonnata gese biriji burna fuu ; dabare amin bee bonnoojum man, min tuufnoo ngam-ngam nder saabeere ; to nga faddi ji'e malla doombi nde dīdī, nde tati ni, feere warataa fahin.

Ce sont les écureuils et les souris qui ravagent les champs d'arachides, la plupart du temps ; notre système, face à ces ravageurs, consiste à poser un piège dans le champ ; quand il a tué des écureuils ou des souris deux ou trois fois, il n'en viendra plus d'autres.

ngamt- ; *cf. wantugo*

ngant- ; *cf. gantaago*

ngar- ; *cf. waraago, wargo I*

ngarkewal / ngarkeeje (ngal/dē), n. ; *syn. yaarata-banngewal*

- crabe

ngarti-ngartin- ; *cf. warti-wartingo*

ngas- ; *cf. wasgo*

ngaska / gasde (ka/dē), n.d.v. ; < wasgo

- trou (dans la terre)

Nanndididdi leebre

naastiditta gasde.

Ce sont (les animaux) qui se ressemblent par le poil qui peuvent entrer dans les mêmes trous. (Prov.)

Ngaska leliika, sey leggal leliingal.

Pour un trou coudé, il faut un bois coudé. (Prov.)

Si l'on a affaire à quelqu'un de retors, il faut être retors soi-même.

⇒ **ngaska aawre** « trou / à semence » (normalement : **jabbere**)

- poquet

⇒ **ngaska gawri** « trou / à sorgho »

- silo souterrain à sorgho, fosse à sorgho

Ngaska gawri, be ngasa ngaska bana bunndu be njajjina, be luggina baakin darnde, haa burgo.

Pour la fosse à sorgho, on creuse un trou en forme de puits ; on l'élargit et on lui donne la profondeur d'une taille, voire plus.

La fosse classique des Peuls mesure de 2 à 3,5 m de profondeur, et de 1,20 à 2,5 m de diamètre. Elle se pratique à Balaza, Petté et Mindif. Le trou est creusé dans un sol argileux ou sablo-argileux, bien drainé. Pour en durcir les parois, certains les flambent avec un feu de graminées. Le fond et les parois de la fosse sont enduits de bouse de vache humidifiée. Ensuite, on prépare une mixture d'écorce de **kelli** (*Grewia venusta*) et de **wuuluko** (*Pennisetum pedicellatum*), que l'on laisse fermenter. Les parois de la fosse sont alors badigeonnées avec le liquide obtenu. Ensuite, on double la paroi interne du puits avec un « sekko », que l'on isole des parois avec de la balle (**nyaande kine gawri**). Une fois la fosse remplie de grain,

ngayl-

on recouvre l'ouverture de bale, ou de coques d'arachides, puis on étanche avec des feuilles de **buuski-daneehi** (*Combretum sp.*), ou encore de *Calotropis procera bambammbi*, et l'on recouvre le tout de terre, que l'on dame. De plus en plus, on traite les parois de la fosse au Thioral (insecticide), et on en assure l'étanchéité avec une bâche en plastique (Deudon 1994, p. 22-24). Le sorgho conservé trop longtemps dans ces conditions finit par prendre un goût de vieux ou de moisi, qui rebute les consommateurs.

- gorge (de poulie ; appellation impropre)

ngayl- ; *cf. waylugo*

ngeelooba / geeloodi (nga/di), n.

- dromadaire

Wa''oo ngeelooba, jippoo wa''oo wamnde.

Monter sur un dromadaire, descendre et monter sur un âne (Prov. Whitting 1940, p. 158).

Buudi buuta wamnde, fe tuppa ngeelooba.

Un abcès fait enfler l'âne, et l'on incise le dromadaire (Prov. Whitting 1940, p. 158).

☉ Pour lutter contre les vers intestinaux (**gildi reedu**), boire 3 verres de lait de dromadaire par jour (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

L'eau dans laquelle on a fait tremper de la crotte de dromadaire s'utilise en instillations dans l'oreille pour soigner les maux d'oreille (**naawral noppi**) (Mana Hododok, guérisseur, Godola, 9-04-2004). Ou bien, instiller dans le conduit auditif deux ou trois gouttes de lait de dromadaire (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye).

Pour soigner le **futta-laya** (affection cutanée qui donne des vésicules), masser l'endroit malade avec de la graisse frite de dromadaire aussi longtemps que nécessaire (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Pour soigner le **lamlame** (taches blanches sur la peau), masser le corps avec de la graisse fraîche de dromadaire (Hawa Nassourou, 62 ans, sage-femme peule, Maroua).

Pour soigner la varicelle (**ngaadiga**), faire tremper du crottin de chameau dans de l'eau, laver le malade pendant 2 jours avec cette eau (Ousmanou Hammarwabi, guérisseur peul, Dargala, 09-06-04)

Pour soigner le diabète (**nyawu sukar**), boire régulièrement du lait de dromadaire (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa). D'après Mana Halidou (69 ans, chasseur peul, Papata), en boire un verre matin et soir pendant 3 à 7 jours. Salihou Amadou (45 ans, guérisseur peul, Papata) conseille de faire bouillir longtemps ce lait pour en faire disparaître l'odeur caractéristique.

ngeeloobaahi / ngeeloobaaje (ki/dé), n.d. ; < ngeelooba

« (plante semblable au) dromadaire » ; *cf. syn. wicco-ngeeloobaahi*

- *Bidens pilosa* L. (Asteraceae)

ngeeloobaare / ngeeloobaaje (nde/dé), n.d. ; < ngeelooba ; *cf. ruulde*

« (nuage) en forme de dromadaire »

- cumulus

Nuage blanc à contours très nets, dont le sommet, à dôme, dessine des protubérances arrondies.

ngeenaari / geenaaje (ndi/dé) n.d.v. ; < yeengo

- salaire, paie

Koo moy nyaami ngeenaari kuugal, doole o huuwa ngal.

Quiconque a perçu un salaire pour un travail, il doit absolument l'accomplir (Prov. Whitting 1940, p. 185).

ngerb- ; *cf. yerbugo*

ngesa / gese (ka/dê), n. ; *cf. karal, saabeere*

- champ, parcelle

**Miin ngesa oon woni saare boo,
ngam ko baaba saare wuurdata
bee saare mum fuu,
har miin ngesa dum wangata,
ngam kala ko nyaamete fuu,
so naa kosam, so naa kusel,
fuu har miin ngesa dum wurtootoo.**

C'est moi, le champ, qui suis la famille,
car ce qui fait vivre le père de famille,
et toute sa famille,
se voit chez moi, le champ,
car tout ce qu'on mange,
à part le lait, à part la viande,
provient de moi, le champ (Noye 1976, p. 20-21).

Ngesa a yiima ndi...

Le champ où tu en [mil] verras sûrement... (Expression proverbiale.)

Le paresseux, montrant son champ de mil, dit qu'il va très probablement en tirer une bonne récolte, alors qu'il ne fait rien pour cela.

Saare riwan ngesa.

L'habitation chasse le champ (Prov. Noye 1974, p. 305).

L'usage d'un terrain à des fins d'habitation prime sur l'usage agricole.

Waandu ma anndi ngesa bulama.

Même le singe connaît le champ du chef. (Prov.)

Tout stupide qu'il soit, le singe sait qu'il est risqué de s'en prendre aux biens ou aux intérêts d'un chef.

Lesdi ngesa don bee yonki bana nagge ; to on aynataa nge, on nyawndataako nge, koo ndokkudon nge nyaamdu boo, nge fayataa, nge marataa kosam.

La terre du champ est vivante, comme une vache ; si vous ne la surveillez pas, et que vous ne la soigniez pas, quoi que vous lui donniez à manger, elle ne grossit pas et n'aura pas de lait.

⇒ **gese duumtufe bo''inaade** « champs / de jachères / améliorées »

- jachères améliorées (*cf.* Harmand et Balle 2001 ; Harmand et Njiti 1998 ; Harmand, Njiti *et al.* 2000)

⇒ **ngesa ledfe / gese ledfe** « champ / d'arbres »

- verger

- cultures, ce qui est cultivé dans le champ, récolte fournie par un champ

Tammunde zakka hadi puldebbo margo ngesa.

L'espoir d'une aumône a empêché la vieille de cultiver un champ (Prov. Whitting 1940, p. 184).

Ngesa nyibbindiraay.

Les cultures ne sont pas trop serrées.

ngibb-

Remooŋe jur don coora gese maŋŋe buutu meere diga ŋe mbittaay de.

Beaucoup de cultivateurs vendent à vil prix leurs cultures avant même de les avoir récoltées.

ngibb- ; *cf. yibbugo*

ngilkon ; *cf. gilngel*

ngilngu / gildi (ngu/di), n.

• ver, helminthe

Une enquête menée en 1966 à l'abattoir de Maroua portant sur 409 animaux de boucherie a permis de mettre en évidence sur le bétail autochtone 30 espèces différentes d'helminthes (Graber, Fernagut *et al.*, 1966).

Gildi jananni njarni mo cittaaje.

Les vers d'autrui lui ont fait avaler du piment. (Prov.)

Il a bu de l'eau pimentée pour chasser les vers intestinaux de quelqu'un d'autre. On cite ce proverbe à propos de quelqu'un qui fait les frais d'une affaire qui ne le concerne pas.

⇒ **ngilngu hoore / gildi hoore** « ver / de tête »

• larve d'*Oestrus ovis* L. (Diptera, Oestridae, Oestrinae)

« (Ces) larves vivent dans les sinus frontaux des ovins et sont surtout abondants en début de saison des pluies. Dans les cas d'intense parasitisme, les moutons peuvent présenter des troubles de l'équilibre (faux tournis) et des syndromes nerveux graves pouvant entraîner la mort de l'animal » (Mouchet et Rageau 1962-1963, p. 91). *Cf. nyawu gildi hoore*, sous *nyawu*.

⇒ **ngilngu ndaneewu / gildi daneeki** « ver / blanc »

• ténia, ver solitaire

⇒ **ngilngu njalbalwu / gildi jalbalji**

• ascaris

⇒ **ngilngu nyaamoowu / gildi nyaamooji** « ver / mangeur »

• oxyure

Appelé « ver mangeur » car il provoque des démangeaisons dans la région anale.

⇒ **ngilngu reedu / gildi reedu** « ver / du ventre »

• ver intestinal et autres parasites intestinaux

Appellation générique de tous les parasites intestinaux, qui affectent aussi bien les humains que les animaux Voir Tourneux et collab. 2007, p. 341-353.

• chenille ; larve de Lépidoptères

Gildi durooji daaleeje anndaa dibbinooje dakamdum.

Les chenilles qui broutent les caïlcédrats ignorent que les dattes sont qqch de savoureux (Prov. *cf.* Whitting 1940, p. 153).

⇒ **gildi galyè**

• chenilles des capsules du cotonnier

Les larves de ces Lépidoptères (*Helicoverpa*, *Diparopsis*, *Earias*) attaquent les organes fructifères du cotonnier et sont responsables des principales pertes de production (Deguine 1995).

⇒ **gildi haako**

• chenilles des feuilles, chenilles phyllophages

« Les chenilles des feuilles (*Syllepte*, *Anomis*, *Spodoptera*), sans exercer une pression constante, peuvent provoquer dans certaines situations des dégâts importants (sur le cotonnier). Leurs populations sont souvent localisées, sporadiques, mais spectaculaires » (Deguine 1995, p. 16).

- ⇒ **ngilngu balwa-hooreewu / gildi balwa-ko'eeji** « chenille / (qui) est noire-de tête »
- chenille enrouleuse, *Syllepte (Sylepta) derogata* (F.) (Lepidoptera, Pyralidae); cf. Silvie 1990
- Ngilngu balwa-hooreewu taggan haakowol, ngu habba ngol bee ngaarahon, ngu naasta nder doon, ngu nyaama.**
- La chenille de *Syllepte* enroule la feuille (du cotonnier), l'attache avec des petits fils, y pénètre et la mange.
- « On trouve toujours des excréments noirs (sur les feuilles attaquées par *Syllepte*). (Cette chenille) peut se déplacer aussi facilement en avant qu'en arrière. Les jeunes chenilles vivent en groupe dans les feuilles enroulées. On peut trouver aussi dans les feuilles enroulées des petits cocons blancs : ce sont des parasites qui tuent les chenilles » (Deguine 1993).
- ⇒ **ngilngu mbaagu / gildi baagi** « chenille / à flancs blancs »
- *Helicoverpa (Heliothis) armigera* (Hübner) (Lepidoptera, Noctuidae); cf. Nibouche 1994
- Ngilngu mbaagu woodi diidol daneewol her buttuli maagu.**
- La chenille de l'*Helicoverpa* a une ligne blanche sur les flancs.
- « (Cette) chenille attaque les boutons floraux, les fleurs et les capsules (du cotonnier). Souvent, son corps pénètre à moitié dans la capsule. En général, la chenille ne la mange pas entièrement. Elle préfère aller en attaquer d'autres. On peut aussi trouver *Helicoverpa* sur le maïs et le sorgho, où elle se nourrit sur le grain en formation. Les cultivars de sorgho à panicules lâches sont moins attaqués » (Deguine 1993). Cf. Gozé, Nibouche et Deguine 2003.
- ⇒ **ngilngu ngu ngi'on / gildi di ngi'on** « chenille / qui (a) / de petites épines »
- chenille épineuse, *Earias insulana* (Boisduval) et *Earias biplaga* Walker (Lepidoptera, Noctuidae)
- Ngilngu ngu ngi'on, banndu maagu fuu ngi'on.**
- La chenille épineuse a le corps recouvert de petites épines.
- « (La chenille épineuse) est de couleur brune avec quelques parties plus claires. (Elle) s'attaque aux tiges des jeunes cotonniers. Elle les coupe et les tiges cassent. Mais elle détruit aussi beaucoup de boutons floraux, des fleurs et des capsules » (Deguine 1993).
- ⇒ **ngilngu ngu tobbe baleeje / gildi di tobbe baleeje**
- « chenille / qui (a) / des points / noirs »
- *Spodoptera littoralis* (Boisduval) (Lepidoptera, Noctuidae)
- Ngilngu ngu tobbe baleeje woodi jabbi didi di tobbe baleeje her baawo.**
- La chenille de *Spodoptera* a deux rangées de taches noires sur le dos.
- « (Cette) chenille s'attaque aux feuilles (des cotonniers). Les jeunes chenilles vivent en groupe et mangent la surface de la feuille. Les chenilles âgées sont dispersées, et percent des trous plus ou moins grands dans les feuilles. Parfois, *Spodoptera* peut s'attaquer aux fleurs et aux capsules » (Deguine 1993).
- ⇒ **ngilngu ngu walaa gaasa (ou) ngilngu bilaa gaasa**
- « ver / qui / n'a pas / de poils » (ou) « ver / sans / poils »
- larve d'insecte, en particulier des foreurs de tiges (*Sesamia spp.*) (Aboubakary et al., 2005)
- ⇒ **ngilngu njahanngu yukkinaago leesta / gildi jahandi yukkinaago leesta**
- « chenille / allant / faire le bossu / (et) abaisse (le dos) »
- chenille arpenreuse, *Anomis (Cosmophila) flava* (F.) (Lepidoptera, Noctuidae)
- « [...] De couleur vert-jaune [...] elle se reconnaît à sa façon de se déplacer. Elle possède de très fines lignes blanches sur le dos. Elle s'attaque aux feuilles (du

ngimmbon

cotonnier). Elle fait des trous ronds dans les feuilles, surtout en début de campagne » (Deguine 1993 ; cf. Deguine 1991).

⇒ **ngilngu nyaawu / gildi nyaawi** « chenille / tachetée de points rouges »

- *Diparopsis watersi* (Rothschild) (Lepidoptera, Noctuidae) ; cf. Martin T. 1996.

Ngilngu nyaawu haako-haakoowu bee ndiidon mbodfehon.

La chenille du *Diparopsis* est vert pâle avec de petites rayures rouges.

« (Cette) chenille attaque les boutons floraux, les fleurs et les capsules (du cotonnier). Elle les dévore entièrement [...] Parfois, les organes attaqués restent suspendus par des fils blancs fabriqués par la chenille » (Deguine 1993).

Cf. *farawre*.

⇒ **ngilngu saamiya / gildi saamiya** ; « chenille / à soie » ; cf. *saamiya*

- ver à soie

D'après Malzy 1955, il s'agit d'*Epanaphe (Hypsoides) vulleti* Joan. 1907 (Thaumetopoeidae). « Les papillons apparaissent en saison sèche (avril-mai). Les chenilles éclosent au début des pluies. Elles se nourrissent du feuillage de différents arbres », notamment *Tamarindus indica*, *Ziziphus mauritiana* et *Diospyros mespiliformis*. « En novembre, les chenilles se groupent sous une poche de soie, très serrée, à apparence de papier (25 à 35 cm de long, 20 cm de large) solidement fixée à son support. Elles chrysalident en s'entourant chacune d'un cocon de soie. C'est cette soie qui est recherchée. Celle de la poche, trop feutrée, ne donne qu'un produit inférieur. [...] La récolte débute en novembre et dure jusqu'au milieu de la saison sèche. [...] Les femmes [peules] font bouillir les cocons avec de la cendre de bois (lessive alcaline) pour tuer les nymphes et dissoudre, en partie, les matières étrangères. Les cocons sont ensuite mis à sécher. La soie est dévidée et filée à la main, sur un fuseau, comme le coton. La coloration de la soie varie du crème au brun, suivant l'arbre qui a servi d'hôte aux chenilles. [...] Elle est foncée sur *Ziziphus*, *Tamarindus* et *Diospyros*. [...] Les fils de soie sont utilisés, sans teinture, pour la broderie des vêtements masculins [gandouras] » (Malzy 1955, p. 681-683).

ngimmbon ; cf. *gimmbel*

ngirl- ; cf. *yirlaago*

ngirlon ; cf. *girllel*

ngododu-hardeewu / ngododi-hardeeji (ngu/di), n.c. ; var. *hardeewu*

« criquet sp. / de sol latéritique »

- *Acorypha clara* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Calliptaminae)

ngogg- ; cf. *woggaago*

ngommbiri (ndi), n.

- moelle de tige de sorgho

Les enfants s'en servent pour fabriquer des jouets. On l'utilise aussi comme torchecul. Les femmes s'en servent pour fabriquer une garniture périodique ; utilisée aussi après l'accouchement (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Bee ngommbiri mumtotoomi.

C'est avec de la moelle de sorgho que je me torche. (Énoncé très grossier en peul.)

ngomna (o) ou (nga), n. ; < *anglais* « government »

- gouvernement

⇒ **ngomna Kamaruu**

- le gouvernement camerounais

ngooba (nga), n. ; *cf. koonal*

- terre fumée d'un parc à bétail

Les personnes qui ont des réticences à mettre directement du fumier dans leur champ, pour des raisons de pureté rituelle, utilisent cette terre, qui a déjà absorbé les déjections animales.

Tumaat kam, to mi wadī caake man koo nder babal ngooba, dum fufan noon.

La tomate, même si j'en fais des semis sur l'emplacement d'un parc à bétail, ça poussera.

ngoof- ; *cf. woofaago*

ngooft- ; *cf. wooftugo*

ngoort- ; *cf. woortugo*

ngoot- ; *cf. woot-*

ngooyn- ; *cf. wooynugo*

ngooyāare / ngooyāaje (nde/dē), n.

- effraie africaine, *Tyto alba* (Scopoli) (Strigidae)

Son cri suscite une peur panique dans les chaumières, et sa vue encore plus. C'est un oiseau de mauvais augure que l'on déteste voir rôder autour de chez soi.

ngor- ; *cf. wor-*

ngorgu (ngu), adj. ; *cf. wor-*

ngorkon (kon), adj. ; *cf. wor-*

ngorloobaare / ngorloobaaje (nde/dē), n.

- pli d'un vêtement qui recouvre la nuque (?)
- pronotum (d'un insecte orthoptère)

ngufuson ; *cf. gudusel*

nguj- ; *cf. wujugo*

ngul- ; *cf. wulgo*

nguleenga (nga), n.d.v. ; < wulgo

- chaleur (général)

Nguleenga wadī.

Il fait chaud.

nguli (o), n.d.v. ; < wulgo

- chaleur atmosphérique

nguln- ; *cf. wulnugo*

ngulndi (ndi), n.d.v. ; < wulgo ; *var. ngulndiwol*

- terrain brûlé

ngulndiwol

ngulndiwol (ngol), n.d.v. ; < wulgo ; cf. *ngulndi*

ngulu (ngu), n.d.v. ; < wulgo

- incendie, feu

Ngulu poobe walaa nyifoobe.

[Pour éteindre] le feu aux fesses, il n'y a pas de pompiers (Prov. Whitting 1940, p. 168).

Ngulu bakkufe, moy fuu nyippa nde mum.

En cas d'incendie des barbes, chacun éteint la sienne. (Prov.)

Lors d'une catastrophe collective, c'est chacun pour soi.

ngumaldi ; cf. *nagge*

ngunya (nga)

- dermatophilose ou streptotrichose ; cf. *nyawu fuufre*, sous *nyawu*

nguraare / nguraaje (nde/dè), n. ; < *kanuri* [ngúra]

- *Stylochiton warneckei* Engl. ; *S. lancifolius* Kotsch. et Peyr. (Araceae)

Nga mboownga nyaamgo ngura nyaanyoo,

Nyaanya nyaara ndu gordoohi !

(L'imbécile) a pris l'habitude de manger des tubercules de *Stylochiton*, pour ensuite se gratter,

Allant jusqu'à se gratter (l'anus) au couteau de cuisine ! (Dalil 1988, p. 44-45).

Les tubercules de cette plante constituent une nourriture de temps de famine.

D'après A.O. Dalil (*ibid.*, p. 171, note 27), ceux qui en ont mangé affirment avoir ensuite éprouvé des démangeaisons anales.

ngurdit- ; cf. *wurdititgo*

ngurt- ; cf. *wurtaago*

ngurtin- ; cf. *wurtingo*

nguruure / nguruuje (nde/dè), n. ; cf. *woyre*

- gros nodule de *Cyperus articulatus*

Après séchage, est pilé et brûlé dans un brûle-parfum, en mélange avec de la gomme de *Boswellia dalzielii*.

nguuf- ; cf. *wuufgo*

nguufo (nga), n.

- écume (sur un liquide quelconque)

Domdombal ginotoongal. – Nguufo maayo !

Un caméléon à la nage. – L'écume du fleuve (Dev. Noye 1971a, p. 66).

niiniiri, niiniye ; cf. *nagge*

niiniyel / niinihon (ngel/kon), n.d.

- sénégal (Estrildidae)

niiniyel-bodeeyel / niinihon-mbodeehon (ngel/kon), n.c.

« sénégal / rouge »

- amarante commun, *Lagonosticta senegala* (Linné) (Estrildidae)

niiniyel-deenoyel / niinohon-ndeenohon (ngel/kon), n.c.

« sénégal / bleu clair »

- cordon bleu, *Estrilda bengala* (Linné) (Estrildidae)

nivoo / nivooji (nga/di), n. ; < français « niveau »

- niveau, instrument qui sert à donner l'horizontale

Nivoo, dum poondirdum yaadugo maadi.

Litt. : Le niveau, c'est qqch ; qui sert à mesurer comment va le mur.

njaad- ; cf. *yaadugo*

njaaj- ; cf. *yaajgo*

njaajirka (ka), n.d.v. ; < yaajgo

- largeur

Njaajirka leppol hottollo wadaama deydey ko yaadata bee njaajirka gongonru hottollo.

La largeur du tapis modulé est fonction de celle de la benne de coton.

Njaajirka karal am meetir cappandé jeedidi.

Mon champ de sorgho repiqué fait soixante-dix mètres de large.

⇒ **njaajirka cakaare** « largeur / centrale »

- diamètre

Haani wada bernde baraas bee kaa'e njaajirka cakaare santimeeta jowi haa sappo.

Il est souhaitable qu'on fasse le noyau d'un barrage avec des cailloux de cinq à dix cm de diamètre.

njaar- ; cf. *yaarugo*

njaareendi / jaareede (ndi/de), n. ; cf. *jaareengol, maarooga*

- sable grossier (matériau meuble formé de grains de quartz de 0,2 à 2,0 mm)

njaart- ; cf. *jaartugo*

njaaw- ; cf. *yaawgo*

njaayri (ndi), n. ; var. de *njayawri*

- lumière

Mi don laara nder nyibre

Bana njaayri, bana njaayri.

Ndaa henndu biidaare

E njaayri bee njaayri.

Ngaree, ngurtooden e njaayri !

Dalen nguroore nder nyibre !

Maral meeden anndal,

Bee njaayri e njaayri.

Ngaree, ngurtooden nder nyibre,

E njaayri e njaayri.

Baawo duubi ujineere

E teemedde joweenayi fuu nder nyibre,

Haa cappandé jowetati e nayi

Bee lebbi nayi fuu nder nyibre.

njabaari

Je vois dans les ténèbres
Comme une lueur, comme une lueur.
Voici le vent de la clairière nue
Dans une lueur, dans une lueur.
Venez, sortons à la lumière !
Laissons le village dans les ténèbres !
Notre bien est la connaissance
Avec la lumière, et dans la lumière.
Venez, sortons de l'obscurité
Dans la lumière, dans la lumière,
Au bout de mille neuf cents ans dans les ténèbres,
Et encore quatre-vingt-quatre années dans les ténèbres,
Ainsi que quatre mois dans les ténèbres !
(Poème de Modibbo Bello Aamadu, 1984.)

njabaari ; *cf. nagge*

njabattu / **jabatti** (ngu/di), n.

- guêpe (Hymenoptera, Ichneumonidae et Vespidae)

❖ Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), réduire en poudre la matière dont est fait le nid de guêpes et la malaxer dans de l'eau ; frotter avec cette pâte la partie du corps qui est gonflée (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). La forme sphérique ou ovoïde du nid de guêpe explique l'usage qui en est fait (magie sympathique).

njabattu-nyibiiwu / **jabatti-nyibiiji** (ngu/di), n.c.

« guêpe / semblable à l'éléphant »

- *Belonogaster junceus* (Fabricius), (Hymenoptera, Vespidae, Eumeninae)

Cette guêpe doit son nom peul à un thorax hypertrophié, qui rappelle la forme massive d'un éléphant.

njab- ; *cf. jabbugo*

njab- ; *cf. jabgo*

njagaawu / **jagaaji** (ngu/di) ; *cf. oolu* ; *syn. mbarooga, rawaandu-ladde*

- lion, *Panthera leo* (Linné, 1758), (Pantherinae) ; (*cf.* Bauer 2003 ; Bauer et de Iongh 2005 ; de Iongh, Bauer et Hamling 2004)

L'un des noms d'évitement du lion est **baaba ladde** « père de la brousse », qu'il faut comprendre comme « chef de la brousse », de même que le « père de la concession » (**baaba saare**) est le chef de famille. C'est sous ce nom qu'on s'adresse à lui dans les contes.

❖ Écraser de la graisse sèche de lion et la jeter sur des charbons ardents. Aspirer la fumée qui en émane pour accroître sa notoriété et son honneur (**neddaaku, sumsum**) (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye). Autre méthode, préconisée par Hamadou Adama (59 ans, chasseur peul, Wouro-Samboda), chauffer de la graisse de lion pour la liquéfier, puis se masser le visage avec, avant de sortir de chez soi.

Consommer du foie frais de lion matin et soir pendant 3 jours de suite pour soigner la coqueluche (**teko**) (Amadou Moussa, 50 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Masser les plaies avec de la graisse fraîche de lion pour hâter leur *cicatrisation* (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

Pour un enfant qui pleure la nuit sans raison, on confectionne une amulette avec des griffes et des moustaches de lion, et on la lui accroche au cou (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Miin wi'etee mbarooga,

ammaa inde am tati :

wodbe mbi'an mi mbarooga,

wodbe mbi'an « rawaandu-ladde »,

wodbe mbi'an « njagaawu »

C'est moi qu'on appelle lion, mais j'ai trois noms :

certaines disent que je suis le « Grand tueur » ;

d'autres disent : « Chien de brousse » ;

d'autres disent : « Lion » (Noye 1976, p. 48-49).

njagaawujo / njagaawu'en (o/be), n.d. ; < njagaawu

« (personne) semblable au lion »

• homme poilu comme un singe

Sobriquet attribué à un homme velu.

• hommasse

Sobriquet appliqué à une femme dotée d'un large poitrail et de fesses plates.

njah- ; *cf. yaago*

njaka-njaka (ko), n. ; *cf. haako*

• sauce faite de gombo frais coupé gros, de courgette et d'*Hibiscus sabdariffa*

Se consomme telle quelle, avec de la « boule ».

Échappe à la classification tripartite des sauces.

njalb- ; *cf. jalbugo*

njalbalwu / jalbalji (ngu/di), n.d.v. ; < jalbugo ? ; *var. jalbalwu*

• ascaris

njaldiri / jalde (ndi/de), n. ; *cf. njawdi*

njamaldi ; *cf. nagge*

njamalu / jamali (ngu/di), n.d.a. ; < jamal-

« (criquet) bigarré »

• *Gastrimargus africanus* (Saussure, 1888), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

njamndi / jamde (ndi/de), n. ; *cf. aparee*

• métal

⇒ **njamndi baleeri** « métal / noir »

• fer

Njamndi mal don tampa.

Même le fer se fatigue.

⇒ **njamndi mbettiri** « fer / plat »

• barre métallique, règle métallique

Mi diidiran bee njamndi mbettiri.

Je vais tracer une ligne à l'aide d'une règle métallique.

njamndi

⇒ **njamndi mbofeeri** « métal / rouge »

- cuivre

Njamndi mbofeeri fottanan kuugal yiite, ngam ndi saalinan yiite boodfum.

Le cuivre convient, en électricité, car il est bon conducteur.

- tout appareil, toute machine ou tout élément métallique

Ndaa dow tabuloo bitoonje de yi'anmi, to mi yidi njamndi wayneeri ummoo.

Voici sur le tableau les boutons sur lesquels je dois appuyer si je veux que telle ou telle machine démarre.

⇒ **jamde be''itiide** « fers / étalés »

- tapis métallique articulé, tapis modulé (égrenage industriel)

Moota don wayla hottollo haa dow jamde be''itiide.

Le camion déverse le coton sur le tapis métallique.

⇒ **jamde kiidde** « fers / vieux »

- fer de récupération, vieux fers

⇒ **jamde sankititgo hottollo** « fers / pour disperser / le coton »

- rouleaux picots (égrenage industriel)

⇒ **jamde turnande** « fers / qui font tourner »

- tapis métallique articulé, tapis modulé (égrenage industriel)

Désigne le même tapis que **jamde be''itiide**, mais insiste cette fois sur sa fonction, qui est de faire avancer le coton vers le disperseur.

Hottollo don yaha bee jamde turnande.

Le coton est entraîné par le tapis métallique.

⇒ **njamndi bee noppi** « fer / avec / des oreilles »

- support métallique garni de crochets

⇒ **njamndi bi''e les bursirde** « appareil / pour les graines de coton / sous / l'égreneuse »

- vis-graines sous égreneuse (égrenage industriel)

Vis sans fin qui évacue les graines de coton.

Bi'ye dee, njamndi les bursirde hoosan de yaara haa yaasi.

Les graines de coton, une vis sous l'égreneuse les prend et les évacue dehors.

⇒ **njamndi bantanddi bi''e** « appareil / destiné à soulever / les graines de coton »

- vis élévateur-graines (égrenage industriel)

Njamndi bantanddi bi''e to darake, bi''e cukkan haa les bursirde.

Quand la vis élévateur-graines est arrêtée, les graines bourrent sous les égreneuses.

⇒ **njamndi boslaandi / jamde boslaade** « fer / tordu »

- fer profilé

⇒ **njamndi cumpitirdi** « fer / avec lequel on perce des trous »

- foret, mèche

⇒ **njamndi fureen** « fer / de frein »

- pédale de frein

⇒ **njamndi kabbirdi nyiindere baaneewo** « fer / pour attacher / la dent / de la charrue »

- étançon (pièce verticale à laquelle est fixé le soc de la charrue)

⇒ **njamndi kuulugo betoon / jamde kuulugo betoon** « fer / pour couler / béton »

- fer à béton ; *syn. njamndi nyibgo*

⇒ **njamndi les beembe saltee** « appareil / sous / les silos / à déchets »

- vis sous cyclones-déchets (égrenage industriel)

⇒ **njamndi marndi lonyoodu / jamde marde lonyoodu** « fer / qui a / un angle »

- cornière

Mi don wada kosfe taabal bee njamndi marndi lonyoodu.

Je fabrique les pieds de table avec de la cornière.

- ⇒ **njamndi mba''inannndi bi''e** « appareil / faisant monter / les graines de coton »
 - vis élévateur-graines (égrenage industriel)

- ⇒ **njamndi naastinannndi wurtina** « fer / qui fait entrer / et qui fait sortir »
 - bielle

Njamndi naastinannndi wurtina don feddi gal dow haa sawru bursirde, gal les boo haa sawru moteer.

La bielle est montée, pour sa partie supérieure, sur l'arbre de l'égreneuse, et pour sa partie inférieure, sur l'arbre du moteur.

- ⇒ **njamndi naastingo-wurtina** « fer / à faire entrer / et sortir »
 - bielle

- ⇒ **njamndi ndi henndu jey yargo hottollo** « appareil / qui (est) / à vent / pour / aspirer / le coton »
 - aspirateur à coton (égrenage industriel)

- ⇒ **njamndi ngurtinannndi saltee hottollo** « appareil / faisant sortir / les déchets / du coton »
 - vis-déchets (vis sans fin qui évacue les déchets) (égrenage industriel)

- ⇒ **njamndi nokkirdi** « fer / avec lequel on ramasse »
 - fourche

- ⇒ **njamndi nyibgo** « fer / à construire » ; *syn. njamndi kuulugo betoon*
 - fer à béton

- ⇒ **njamndi poodirdi (boggi)** « fer / à tirer (les fils électriques) »
 - tire-fil

To boggol yiite sali wurtaago nder tiyoo, mi joma ngol bee njamndi poodirdi.

Quand un câble électrique refuse de passer dans un conduit, on l'attrape avec un tire-fil.

- ⇒ **njamndi saltee** « appareil / à déchets »
 - vis-déchets (égrenage industriel)

Bursirde fuu don mari njamndi saltee mum.

A chaque égreneuse correspond une vis-déchets.

- ⇒ **njamndi saltee les bursirde** « appareil / à déchets / sous / l'égreneuse »
 - vis-déchets sous égreneuse (égrenage industriel)

- ⇒ **njamndi saltee les labbitinoowa hottollo bursaako arana** « appareil / à déchets / sous / le nettoyeur / de coton / égrené / premier »
 - vis-déchets sous super-jet (égrenage industriel)

- ⇒ **njamndi saltee ngaafiindi** « appareil / à déchets / couché en travers »
 - vis-déchets transversale (égrenage industriel)

- ⇒ **njamndi takkugo njamndi** « métal / pour coller / le métal »
 - baguette de soudure

- ⇒ **njamndi vitees** « fer / de vitesse » ; *syn. vitees*
 - levier de vitesse

- heure, point précis dans le flux du temps (*syn. leer, saa'a, wakkati*)

Njamndi noy ? – Njamndi tati.

Quelle heure est-il ? – Il est trois heures.

- heure, période d'une heure (*syn. leer, saa'a, wakkati*)

O joodake njamndi tati.

Il est resté trois heures.

njamndiwal

njamndiwal / **njamndiije** (ngal/dê), n.d. ; < njamndi ; cf. *njamndi*

- poteau métallique

njamu (ngu), n.d. ; < yam-

- santé

To debbo bee reedu malla to o besni, o yaha lopitaal, ngam hakkiilango njamu maako bee njamu biyiiko.

Pendant la grossesse et au moment de l'accouchement, la femme doit se rendre à l'hôpital ou au dispensaire, pour veiller à sa santé et à celle de son enfant.

njan- ; cf. *yango*

njar- ; cf. *yargo*

njarn- ; cf. *yarnugo*

njawdi / **jawdī** (ndi/dī), n. ; var. njaldiri ; cf. *njokoldi*

- mâle d'ovin-caprin

⇒ **njawdi mbaala**

- bélier

**Miin wi'etee njawdi mbaala,
nga waalataako dammugal baaliido.**

C'est moi qu'on appelle « bélier »,

qui ne se couche pas à la porte de celui qui est couché (Noye 1976, p. 100-101).

Dans les jours qui précèdent la fête du Mouton, chacun est fier d'attacher à sa porte le bélier qu'il a acheté et qu'il va sacrifier. Évidemment, le paresseux, qui reste toute la journée sans rien faire, ne peut s'en offrir un, car les prix en sont élevés.

⇒ **njawdi mbeewa**

- bouc

Taa fiju bee wakkude njawdi mbeewa. To a maarake ndi, woodi ko tammi hebgo ma.

Ne joue pas avec la barbe d'un bouc. Si tu le gifles, il t'arrivera quelque chose.

Jawgel be'i yaano woowrinki, wartidi bee reedu.

Un petit bouc était parti saillir une chèvre, il en revint gestant. (Prov.)

Se dit pour signifier que l'on ne croit pas un mot de ce que l'on vous raconte.

njawkon ; cf. *jawgel*

njayawri (ndi), n. ; cf. var. *njaayri*

- lumière

njeedido (be), num. ; var. *njoweedido* ; cf. *jeedidi*

- sept (accordé avec la classe **be**)

njeedidon (kon), num. ; var. *njoweedidon* ; cf. *jeedidi*

- sept (accordé avec la classe **kon**)

njeego (be), num. ; var. *njoweego* ; cf. *jeego*

- six (accordé avec la classe **be**)

njeegon (kon), num. ; var. *njoweegon* ; cf. *jeego*

- six (accordé avec la classe **kon**)

njeenayo (be), num. ; var. *njoweenayo* ; cf. *jeenay*

- neuf (accordé avec la classe **be**)

njeenayon (kon), num. ; var. *njoweenayon* ; cf. *jeenay*

- neuf (accordé avec la classe **kon**)

njeetato (be), num. ; var. *njoweetato* ; cf. *jeetati*

- huit (accordé avec la classe **be**)

njeetaton (kon), num. ; var. *njoweetaton* ; cf. *jeetati*

- huit (accordé avec la classe **kon**)

njeh- ; cf. *yaago*

njemma-waaye (nga), n.c. ; cf. *garasiyaawal* ; syn. *kuroori njareteendi*

« allons-y ! / mon ami »

- granulés de pâte de mil secs (**dakkere**) pilés avec du sucre, du piment et de la pâte d'arachide

Se consomme dissous dans de l'eau ou dans du lait.

Peut servir de provisions de voyage.

njidd- ; cf. *jiddugo*

njigaari (ndi), n. ; cf. *bulbaasiri*

- sorgho rouge pluvial

Sorghos appartenant à la sous-série *Caffra* de la classification de Snowden, variété botanique *Caudatum*. Les grains de ces sorghos sont de forme gibbeuse, de couleur rose orangé, rouge ou brun, ils possèdent une couche brune et sont assez farineux (vitrosité faible). La couche brune est une épaisse couche de cellules colorée en brun, située sous l'endocarpe, immédiatement à l'extérieur de la couche d'aleurone. On ne peut séparer ces pigments bruns de la farine ni de la semoule par des moyens artisanaux. Les Peuls répugnent généralement à consommer ces farines à coloration brune ou rougeâtre.

Njigaari kam, to haa babal peewol duudi ma, yidi goddo aawa ndi haa babal yoolde ; to haa babal peewol famdi boo, aawa haa leestunde.

Dans un terrain humide, le sorgho rouge doit être semé sur une butte ; en revanche, dans un terrain peu humide, il faut le semer dans un bas-fond.

Les **njigaari** sont hâtifs ou précoces, rarement tardifs. La majorité des variétés précoces se rencontrent sous des pluviométries inférieures à 800 mm. Ces sorghos sont de taille très variable, mais ils dépassent rarement les trois mètres. Le tallage est généralement supérieur à 20 % et la verse faible (inférieure à 5 %).

Les Peuls distinguent trois groupes de **njigaari** : (1) les **njigaari** *stricto sensu* ; (2) les **dammungerrri** ; (3) les **makalaari**.

Les **njigaari** proprement dits « sont de deux types : (a) **njigaari** hâtifs mesurant plus de deux mètres et à panicule compacte ou demi-compacte ; (b) tous les **njigaari** précoces et tardifs » (Pour tout cet article, voir Marathée 1970).

☉ La bouille de sorgho rouge intervient comme ingrédient dans une grande quantité de recette médicinales. Un boule de sorgho rouge bien compacte est conseillée pour stopper une diarrhée (**doggere**) (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **paḅḅooje** (fièvres), prendre une bonne quantité de bouillie de sorgho pluvial rouge, jusqu'à ce que l'on ait le ventre proéminent ; il en résulte une

njiimt-

forte sudation ; on doit alors se coucher ; au réveil, on se retrouve dans un bain, mais guéri, en principe (Hamayé, 50 ans, commerçant peul, Balaza). On peut aussi couper 7 petits morceaux de racines adventices de **njigaari**, en prenant soin de choisir celles qui ne touchent pas le sol ; on les lave et on les avale ; ces racines sont très mucilagineuses (recette applicable en pleine saison des pluies) (Atikou, 45 ans, cultivateur peul et Sali, 50 ans, marabout peul, Balaza ; information confirmée par Gadjiwa, 70 ans, guérisseur de Dogba. Certaines personnes, au contraire, ont un accès de fièvres quand elles pénètrent dans un champ de sorgho pluvial dont les racines adventices sont sorties [Fadimatou Bogno, Maroua]). Certaines personnes (minoritaires) affirment cependant qu'on peut les sécher et les consommer en toute saison, avec une efficacité égale. Valeur curative et préventive (protection assurée pour 7 ans). May Hammadou (30 ans, griot peul, Dogba) préconise un traitement en trois phases : prélever ces racines et les ingérer (a) quand le sorgho est grand mais n'a pas encore épié ; (b) au moment de l'exsertion paniculaire ; (c) lorsque la panicule est mûre.

Pour soigner les *fièvres des tout-petits*, leur faire prendre une bouillie de sorgho rouge pluvial faite avec le décocté de tamarins de l'année précédente (Bah Daïrou, 40 ans, cultivateur-éleveur peul, Balaza).

Pour *prendre du poids*, consommer chaque matin une bonne quantité de bouillie de **njigaari** et d'arachide, assaisonnée avec du natron d'aspect fibreux (**kilbu laacijam**) (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner l'enfant qui a la « maladie de la fontanelle » (**ko'el-suka** ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 230-232), mettre à germer dans de l'eau des grains de **njigaari** pendant 2 à 3 jours, puis les piler sans les sécher ni les exposer au soleil ; ajouter un peu d'eau et coller cette pâte crue en emplâtre sur la fontanelle (**ngudumre**) de l'enfant ; cette dernière opération doit se faire un mercredi (Mamma Hamidou, 80 ans, guérisseuse peule, Adia Kosséwa).

njiimt- ; cf. *jiimtugo*

njiirdi ; cf. *nagge*

njikaawo / njikaaje (ngo/dè), n.

- sacoché dans laquelle le cavalier met le mil destiné à son cheval

njo''itin- ; cf. *jo''itingo*

njokk- ; cf. *jokkugo*

njokkindir- ; cf. *jokkindirgo*

njokoldi / jokoldè (ndi/dè), n.d. ; < yokol-

- jeune mâle (coquelet, bouc ou bélier seulement)

njom- ; cf. *jomaago, jomgo*

ndur- ; cf. *durgo*

njoobu (ngu), n. ; cf. *mbooru*

njoof- ; cf. *yoofaago*

njoofee-be'iiru / njoofee-be'iiji (ndu/di), n.c. ; syn. *hudhudaaru*

« (oiseau qui dit :) “ relâchez / les chèvres ” »

- huppe, *Upupa epops* Linné (Upupidae)

Φ On fait manger la chair de cet oiseau à l'enfant (à partir de deux ans), pour augmenter ses capacités intellectuelles (**faamu**).

njoola ; *cf. nyawu njoola sous nyawu*

njoor- ; *cf. yoorgo*

njoorn- ; *cf. yoornugo*

njoosnirdam (dam), n.d.v. ; < yoosgo

« (liquide) avec lequel on dissout »

⇒ **njoosnirdam lekki** « (liquide) avec lequel on dissout / le produit traitant »

- solvant (dans un pesticide)

Njoosnirdam lekki, dum jübrudum lekki dimi.

Le solvant est ce avec quoi on mélange la matière active.

njoweedido ; *cf. njeedido*

njoweedidon ; *cf. njeedidon*

njoweego ; *cf. njeego*

njoweegon ; *cf. njeegon*

njoweenayo ; *cf. njeenayo*

njoweenayon ; *cf. njeenayon*

njoweetato ; *cf. njeetato*

njoweetaton ; *cf. njeetaton*

njowo (be), num. ; *cf. jowi*

- cinq (accordé avec la classe **be**)

njowon (kon), num. ; *cf. jowi*

- cinq (accordé avec la classe **kon**)

njub- ; *cf. jubaago*

njubiri (ndi), n.d.v. ; < jubaago

- repiquage (d'un végétal, à l'exception du mouskouari), transplantation

njuggam (dam), n.d.v. ; < juggugo ; *syn. dannam*

- présure

njumri (ndi), n. ; *cf. dooji, mbanri, ndirkimmeeri*

- miel noir d'abeilles

Considéré comme la sécrétion des d'abeilles. *Cf. bu'e*. Peut se consommer nature, ou dissous dans du lait fermenté. Entre dans la préparation de **bolo**, **naakiyaari**, **untuwaawal**.

Njamu buran njumri welgo. (Prov.)

La santé est plus douce que le miel.

Remarquer le jeu de mots entre **njamu** et **njumri**.

Φ Mélangé à de l'eau chaude, se donne à une nouvelle accouchée pour atténuer les douleurs abdominales ; sert aussi à soigner une bronchite.

njunt-

On en verse quelques gouttes dans la bouche du nourrisson pour calmer ses maux de ventre. On enduit de miel le mamelon de la mère pour inciter un enfant récalcitrant à téter.

Donné en petite quantité à un enfant pour combattre la *constipation*.

On peut en prendre une cuillère à café chaque matin pour lutter contre les vers intestinaux (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Afin de *repigmenter* un épiderme dépigmenté par suite de brûlure, on y applique, après cicatrisation, une couche de miel.

Coodaa njumri njo''inaa ; fajiri fuu, ngadfaa hoonda mettoodfaa, dum mabbitan dammude kebal.

Tu achètes du miel que tu gardes ; tous les matins, tu y goûtes en y trempant le doigt ; cela t'ouvrira les portes du succès.

njunt- ; *cf. jumtaago*

njuukon ; *cf. junngel*

njuuloodi / juuloodé (ndi/dé), n.

- jaune d'œuf

njuutirka (ka), n.d.v. ; < juutgo

- longueur

njuuy- ; *cf. juuyaago*

njuw- ; *cf. juwgo*

nofru / noppi (ndu/di), n.

- oreille

Banndu buran noppi nango.

Le corps est plus sensible que les oreilles. (Prov.)

Les coups sont plus douloureux que les injures.

To banndu wuli buran noppi nango.

Litt. : le corps qui a eu chaud comprend mieux que les oreilles (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 28-10-2004).

La peur (provoquée par un châtimeur ou une expérience négative récents) a plus d'efficacité que les simples paroles que l'on peut vous adresser.

Nofru nanan belngol, nanan naawngol.

L'oreille peut entendre la parole agréable, comme la désagréable.

Nofru meedaay burgo hoore.

L'oreille n'a jamais dépassé la tête (Prov. Whitting 1940, p. 167).

Mawnugo noppi kam, wonataa a nanoowo.

Nde noppi buri hoore kam, a yi'aay wamnde na ? (Sannda Umaru).

Avoir de grandes oreilles n'est certes pas preuve d'intelligence.

Quand les oreilles dépassent la tête, tu n'as pas vu ce qui arrive, dans le cas de l'âne ?

⇒ **nofru baancewo** « oreille / de houe » ; *cf. nyorgo, peel*

- versoir ou oreille de charrue

Partie de la charrue qui jette la terre de côté.

- saillie par où on peut saisir un objet (telle qu'une anse)
- (au plur.) fourche (d'un poteau)

leggal bee noppi

poteau fourchu

nofru-be'el (ki) ou (ko), n.c. ; *cf. syn. dedel-maccube*

« oreille / de chevreau »

- *Ipomoea eriocarpa* R.Brown (Convolvulaceae)

nokkannde / nokkandɛ (nde/dɛ), n.d.v. ; < nokkugo ; *cf. ketol*

- mesure d'une poignée (d'un solide liquide : farine, graines, gravier...)

- dose

**Nokkannde « Chlorpyrifos éthyl » waawannde wargo koowoohon cuppo-
ciiboohon sey fura wardude gildi haako bee nyawu kuturu.**

La dose de Chlorpyrifos éthyl nécessaire pour détruire les insectes piqueurs-suceurs est supérieure à celle qu'il faut pour détruire les chenilles phyllophages et les acariens.

nokkirdum (dum), part. ; < nokkugo

- ce avec quoi on ramasse »

⇒ **nokkirdum peel** « [la partie] qui ramasse / de la pelle »

- fer de pelle

⇒ **nokkirdum simoo** « ce avec quoi on ramasse / le ciment »

- truelle

nokkugo, v.

- puiser (dans un solide liquide : farine, graines, gravier...)

nokkuure / nokkuuje (nde/dɛ), n. ; < *soninke* [nòqú] (*cf. Tourneux 2014*) ;*syn. babal, fellere, pellen*

- lieu, endroit, place, emplacement, espace

nollal / nolle (ngal/dɛ), n.

- terrain nu

nolle, nolliri ; *cf. nagge***noogaasre / noogaasje** (nde/dɛ), n.d. ; < noogaas ; *cf. noogasre***noogaas**, num.

- vingt

noogaasre / noogaasje (nde/dɛ), n.d. ; < noogaas

- pièce de cent francs

noomeeri (ndi), n. ; < *hausa* [nóomèe]

- sésame, *Sesamum indicum* L. (Pedaliaceae)

☉ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), piler des graines grillées et les mélanger à du miel (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner une *brûlure*, mettre dessus de l'huile de sésame et panser la plaie avec des feuilles de *C. nigricans* (**buuski**) (Malloum Abba, 70 ans, chasseur peul, Adia Kosséwa).

En cas de fracture (**yewre**), consommer chaque jour du sésame grillé salé (Siddi Daouda, 32 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa), matin et soir pendant 1 semaine précise Bello Kede (80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

noordi

Pour se libérer des **ginnaaji** (génies), mettre dans un récipient des graines de sésame avec des amandes (**puyaadi**) de fruit de *B. aegyptiaca* ainsi qu'un verset coranique ; se rendre à un carrefour, et après avoir fait tourner 3 fois le récipient autour de sa tête, le déposer à terre (Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa).

noordi, noore ; *cf. nagge*

noorol / noori (ngol/di) n.

- ⇒ **noorol haawo**
- épine dorsale

noppi ; *cf. nofru*

noppi-wamnde (ki), n.c.

« oreilles / d'âne »

- *Siphonochilus aethiopicus* (Schweinf.) B.L.Burt (Zingiberaceae) ; = *Kaempferia aethiopica* (Schweinf.) Solms ; = *Cienkowskia aethiopica* Schweinf. ; *cf. Adventrop*, p. 230-233.

Le nom de cette plante lui vient de la taille remarquable du limbe de sa feuille (long de 5 à 35 cm, et large de 3 à 9 cm), et de sa forme (de lancéolée à elliptique), qui peut évoquer des oreilles d'âne. A la fin de la saison des pluies, le limbe de cette plante perd sa belle couleur verte pour devenir jaunâtre. Ce détail sert au paysan d'indicateur pour repérer la fin de la saison des pluies et le début de la saison sèche.

☩ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), exposer des feuilles au feu pour les chauffer et les poser ensuite sur les endroits douloureux (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire matin et soir un verre de décocté de racines, additionné de natron (**kilbu**) (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

norwa / norji (nga/di), n.

- crocodile (se distinguerait de **gilañeeru** par une gueule plus courte)

novaambur (nga), n. ; < français « novembre »

- novembre

nuunuuhi / nuunuuje (ki/dé), n. ; *cf. syn. nareehi*

- néré, *Parkia biglobosa* (Jacq.) Benth. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 392)

nuunuuhö (ko), n. ; *cf. nuunuuhi*

- feuilles de néré *Parkia biglobosa*

nuunuure / nuunuuje (nde/dé), n. ; *cf. nuunuuhi*

- gousse de néré *Parkia biglobosa*

nuunuwal / nuunuuje (ngal/dé), n. ; *cf. nuunuuhi*

- bois de néré *Parkia biglobosa*

nyaaku / nyaaki (ngu/di), n. ; *cf. mbuuluulu*

- abeille, *Apis mellifera* Linné (Hymenoptera, Apidae)

Nyaaku ñati ngam njumri mum,

e njabattu boo, ngam ðume mum ?

L'abeille pique à cause de son miel,

mais la guêpe maçonne, à cause de son quoi ? (Prov.)

nyaalal / nyaale (ngal), n. ; *cf. nyaalel*

nyaaldi, nyaale ; *cf. nagge*

nyaalel / nyaalon (ngel/kon), n.d. ; *var. nyaalal*

- héron garde-bœuf, *Ardeola (Bubulcus) ibis* (Linné) (Ardeidae)

Daga saabul wangaay boo, nyaalel kam e ranwa.

Avant même l'apparition du savon, le héron garde-bœuf était blanc (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 16-10-2015).

Miin nyaalel, innde am :

« **Tokka burdo ma ;**

taa tokka mo potataa »,

ngam koo moy tokkii burdo dum, o burtan ...

Moi, héron garde-bœuf, mon nom est :

« Suis celui qui est plus grand que toi ; ne suis pas ton égal » ;

en effet, quiconque suit plus grand que lui grandira (Noye 1976, p. 126-127).

Yeebu nyaalel ko loohoyii yaabi nanngii,

liiyöoyii beyda woofinaa sooytinaamaa.

Le [héron garde-bœuf] au pas léger mit sa patte sur ce qu'il chassait et l'attrapa.

En la tendant pour attraper plus, il en fut privé et dépossédé.

(Poème religieux. Haafkens 1983, p. 340-341.)

A cause de son avidité excessive, l'oiseau a perdu même ce qu'il avait déjà.

Nyaalel, nom propre de djinn

Ce djinn mâle porte le nom du héron garde-bœuf. Il réside habituellement sur les *Faidherbia albida* ou sur les *Balanites aegyptiaca*. Il se nourrit de criquets crus. Il attaque ses victimes sous son arbre-reposoir et les rend aveugles. Pour obtenir sa guérison, la victime doit se faire confectionner une amulette par un marabout portant le nom d'Usumaanu. **Nyaalel** n'accepte pas que l'on demande à sa victime de ne pas se déplacer.

nyaama-hudoowu / nyaama-hudooji (ngu/di), n.c. ; *cf. hudoowu*

« (poisson) qui mange / de l'herbe »

nyaamdu / nyaamduuji (ndu/di), n.d.v. ; < nyaamgo ; *cf. huunde*

- nourriture, aliment

Ngadaa no nyaamdu laabata ; ndu wona nder taasaawo bee mabboode, taa collaaje bee buubi meema ndu.

Fais en sorte que la nourriture reste propre ; qu'elle soit dans un récipient couvert pour que ni la poussière ni les mouches n'y touchent.

nyaamgo, v.

- manger

Be nyaamataa be don ndarii / be nyaamataa dardarnde.

On ne mange pas debout.

Nyaamdo ko nyaamdaa anndi ko kaardaa.

Celui qui a mangé ce que tu as mangé sait de quoi ton ventre est rempli. (Prov.)

Hunnduko woowko nyaamgo, koo nyannde juulde ko nyaaman. (Prov.)

La bouche habituée à manger, même le jour de la fête (de fin de ramadan), elle mangera.

nyaam-jeeda

Quand on a respecté le jeûne du ramadan, on n'est pas encore capable de manger normalement le jour de la fête de clôture du jeûne. En revanche, celui qui n'a pas respecté le jeûne mange ce jour-là normalement.

To a hulan ko nyaamete, a hebataa ko nyaama.

Si tu as peur de ce qui peut te manger, tu n'auras rien à manger. (Prov.)

Nyaamgo huunde duuda-haalaajo, ndikka nyaamgo huunde ndusujo.

Plutôt que de manger la nourriture d'une bavarde, mieux vaut manger celle d'une souillon (Prov. Whitting 1940, p. 172).

Yimbe tullan ko nyaama, ammaa tullataa ko mbolwa.

Les gens peuvent manquer de nourriture, mais ils ne peuvent manquer de sujets de conversation. (Prov.)

⇒ **nyaamki lesdi** « le fait de manger / la terre »

- érosion ; cf. Seïny Boukar 1990

Dum ndiyam iyeele dow babe jimmitiide fofata nyaamki lesdi.

Ce sont les pluies qui tombent sur les sols en pente qui provoquent l'érosion.

- requérir

Doo kam fuu, deydey semmbe ngesa dum nyaamata yimbe.

Tout cela requiert de la main d'œuvre en fonction de la taille du champ.

- coûter cher

Guldo gawri mum anndi e ndoondi nyaamata.

Celui qui brûle son « mil » sait où la cendre se vend cher. (Prov.)

nyaam-jeeda (ko), n.c.

« mange ! / tais-toi ! »

- *Corchorus sp.* (Tiliaceae)

- *Sida sp.* (Malvaceae)

- *Urena lobata* L. (Malvaceae)

Plantes à sauce (graines mucilagineuses) peu agréables à manger, dont on doit pourtant se contenter quand on a faim.

nyaamki (ki), n.v. ; cf. nyaamgo

nyaamnugo, v.d. ; < nyaamgo

- nourrir

Ndemri maako he'a nyaamnugo mo.

Il faut que sa culture suffise à le nourrir.

nyaamoowu / nyaamooji (ngu/di), n.d.v. ; < nyaamgo

« (ver) mangeur »

- oxyure

Nyaamaado nyaamooji, nyaamataa ko nyaamanno.

Celui qui a des oxyures ne mangera plus ce qu'il mangeait (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua).

(Litt. : celui qui est mangé par des (vers) mangeurs, ne mangera pas ce qu'il mangeait.) Le sens caché de ce proverbe est que l'homme qui a des oxyures ne pourra plus faire l'amour (i.e. « manger ») comme avant, car il est devenu impuissant. On aura remarqué les jeux de sonorité sur les formes dérivées de la racine **nyaam-**.

nyaande / nyaade (nde/dé), n. ; cf. dumo, ungo

- bale (d'une céréale)

Sondu dow lekki, hakkiilo e nyaande.

L'oiseau est sur l'arbre, mais il a les yeux fixés (par terre) sur la bale. (Prov.)

Litt. : « son attention (est) sur la bale. »

Gendal bondo nanndi e yiite nyaande.

Vivre en compagnie d'un méchant est semblable à un feu de bale. (Prov.)

Le feu dans de la bale couve très longtemps et ne donne pas de flammes ; il ne dégage que de la fumée.

⇒ **nyaande gallalleere** « bale / de panicule battue »

- glume, glumelle

La glume est l'enveloppe externe du grain ; la glumelle est l'enveloppe transparente, incluse dans la glume.

⇒ **nyaande kine gawri** « bale / du nez / du mil »

- bale qui se trouve à la base du grain de sorgho

- peluche (sur certains fruits, comme ceux du baobab)

Bokki rimi nyaande.

Le baobab a produit du poil à gratter.

On est étonné qu'un tel arbre, si utile par ailleurs, ait un fruit couvert d'une sorte de peluche urticante. Se dit pour signifier, de façon détournée, que telle bonne personne a donné naissance à un mauvais rejeton.

nyaanyaare / nyaanyaaje (nde/dé), n.d.v ; < nyaanygo

« [affection] qui démange »

- démangeaison, prurit
- gale (maladie de l'homme et de l'animal)

La gale est une maladie très contagieuse provoquée par des Acariens (sarcoptes) qui se logent dans la peau de leurs hôtes. Elle peut attaquer tous les animaux et est particulièrement grave chez le dromadaire. De petits boutons sortent sur la peau, provoquant de violentes démangeaisons. Les animaux atteints se frottent les uns contre les autres ou contre les arbres. Certains se mordent même jusqu'au sang. Les poils tombent, la peau se ride et s'épaissit. Des croûtes, des crevasses ou des plaies apparaissent là où l'animal se frotte. Il maigrit et peut même parfois mourir (Douffissa 2005, p. 100).

nyaarnyaarngalhi / nyaarnyaarngalje (ki/dé), n.d. ; *var. nyaarnyaarngelhi*

« (plante qui ressemble à) ? »

- *Mitracarpus villosus* (Sw.) DC. (Rubiaceae) ; = *M. scaber* Zuc. ; = *Sperma-coce hirta* L. ; *cf. Adventrop*, p. 512-515.

⊕ Le suc de cette plante est caustique et brûle la peau après un contact prolongé.

La plante est utilisée pour soigner les taches blanches sur la peau (**lamlame**).

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448*), incorporer dans la nourriture quotidienne de la poudre de cette plante sèche (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

nyaarnyaarngelhi (ki), n.d. ; *cf. nyaarnyaarngalhi*

nyaastugo, v. ; *cf. nyaasgo*

- griffer (branche épineuse, roue dentée, scie)

Verbe à sujet non animé.

Cankitirdi mari jamde bee ponte, de nyaastan hottollo.

Le disperseur a des (axes) métalliques garnis de pointes, qui griffent le coton.

nyaawe

nyaawe, nyaawri ; cf. *nagge*

nyaawe-bale, nyaawe-wode ; cf. *nagge*

nyaawre / nyaawe (nde/dè), n.d.a. ; < nyaaw-

« (insecte) à la robe rouge tachetée »

- bupreste, *Sternocera castanea* (Olivier), (Coleoptera, Polyphaga, Buprestidae)

nyaaynugo v.d. ; < nyaaygo

- finir (ce qui reste de comestible) dans le champ après la récolte

Dabbaaji duroobe don nyaayna gese remooobe.

Le bétail des éleveurs consomme les résidus des cultures dans les champs des cultivateurs.

nyaaygo, v.

- baratter (du lait) pour faire du beurre

nyakkabre / nyakkabe (nde/dè), n.

- *Setaria verticillata* (L.) Palisot (Poaceae)

☉ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), écraser cette herbe dans la main et en respirer l'odeur (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa). Ou bien, faire macérer la plante dans de l'eau après l'avoir pilée ; consommer un peu du macéré filtré et incorporer le reste dans du lait frais (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour *attirer magiquement les clients*, poser des inflorescences de cette graminée sur les marchandises qu'on emporte au marché (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa). Noter que les épillets de cette herbe sont munis de poils crochus qui leur permettent de s'accrocher aux vêtements.

nyalaade / nyalaade (nde/dè), n. ; var. *nyalde, nyannde* ; cf. *balde*

- (un) jour, 24 h.

To peewol don duufi haa toon, mi yarnataa nyalaade man haa saaloo.

S'il y a beaucoup d'humidité là-bas, je n'arrose pas pendant vingt-quatre heures.

- date

⇒ **nyalaade danyarde** « date / de naissance »

- date de création

Diga nyalaade danyarde GIC amin haa waddugo hannde, ko min ngadi jur : min ngasi wasaande, min coodi moteer ndiyam...

Depuis la date de création de notre GIC jusqu'à ce jour, nos réalisations sont nombreuses : nous avons creusé une mare, acheté une moto-pompe...

Voici les jours de la semaine :

- ⇒ **altine** • lundi
- ⇒ **salaasa** • mardi
- ⇒ **alarba** • mercredi
- ⇒ **alhamiisa** • jeudi
- ⇒ **jum'aare** • vendredi ; var. *jumaare*
- ⇒ **asawe** • samedi
- ⇒ **alat** • dimanche

nyalahol / nyalbi (kol/di), n. ; cf. *wiige*

- jeune génisse

He gaynaako, he gaynaako !

nagge raneeye ardiinge di ngee,

kange rimi nyalahol daneehol, ardiinge di, kol na ?

Eh !berger, eh ! berger,

cette vache blanche qui est devant les (autres),

c'est elle qui a mis bas le veau blanc, elle qui est devant, n'est-ce pas lui ?

Ceci est un pur jeu linguistique rapporté par D. Noye (1971, p. 76), qui cherche à embrouiller l'auditeur avec les pronoms et les accords de classe.

nyalde / nyalde (nde/dê), n. ; *cf. nyalaade*

nyallugo, v.

- passer la journée

A nyalli jam na ?

As-tu passé une bonne journée ? (Salutation de l'après-midi.)

A nyallan doggugo, a jukkataako ganyo,

ammaa, to a foorti kosde maa, dow maako.

Tu peux courir toute la journée sans rencontrer d'ennemi,

mais si tu étires les jambes, [tu tombes] dessus. (Prov.)

Celui qui vous fait le plus de mal ne se trouve pas au loin : il est tout proche.

nyallunde (nde), n.d.v. ; < nyallugo ; *cf. syn. kinndirmu*

- lait caillé non écrémé

nyamaande / nyamaale (nde/dê), n.

- prêt (sans intérêt)

Nyamaande bu'e, sey caarol.

Un prêt d'excréments (ne se rembourse) qu'en diarrhée. (Prov.)

On se venge d'un mal par un mal plus grand.

- emprunt, crédit (sans intérêt), dette

Mistiriijo, to hooyi nyamaande kusel bii godfo, yobran kusel biyum.

Si le sorcier prend à crédit la chair de l'enfant d'une personne, il remboursera avec la chair de son propre enfant (Prov. Fadimatou Bogno, Maroua, 09-10-2004).

Même le sorcier a tort de prendre qqch. à crédit, car cela lui coûtera très cher.

⇒ **nyamaande bee ndiyam** « prêt / avec / intérêt »

- crédit à intérêt

⇒ **nyamaande ndemri hottollo** « dette / pour la culture / du coton »

- forfait coton, redevance coton

⇒ **nyamaande ndemri kuuje nyaamdu** « dette / pour la culture / des choses / du vivrier »

- forfait vivriers, redevance vivriers

nyannde / nyalde (nde / dê), n. ; *cf. nyalaade*

nyawgo, v.

- être malade, attraper une maladie

nyawmannde / nyawmande (nde/dê), n.d.v. < nyawmugo

- cadavre en décomposition

Nyawmannde culanndi buran ngeendam nooroori.

Un cadavre de naja en décomposition est plus [dangereux] qu'une couleuvre vivante (Prov. Cf. Saïbou N. 2014, p. 199).

nyawndugo

nyawndugo, v.d. ; < nyawgo ; *syn.* *hurgugo*

- traiter (une culture malade)

Mi don nana tumaat dum nyawan meere meere, bee dume nyawndirton dum ?

J'entends dire que la tomate attrape facilement des maladies ; avec quoi la soignez-vous ?

nyawu / nyawuuji (ngu/di), n.d.v. ; < nyawgo

- maladie

To yiide dum nyawu, munyal boo dum nyawndiigu.

Si l'amour est une maladie, la patience est un remède (Prov. Whitting 1940, p. 192).

⇒ **nyawuuji dabba** « maladies / des animaux »

- maladies du bétail

Pour les maladies du bétail, voir Douffissa 2005 ; Moritz, Ewing et Garabed 2013 ; Njoya, Awa *et al.* 2005. Pathologies des petits ruminants, *cf.* Martrenchar, Bouchel *et al.* 1997. Nématodes gastro-intestinaux des ovins, *cf.* Ngambia Funkeu, Pandey *et al.* 2000. Helminthes des zébus, *cf.* Graber, Fernagut et Oumatié 1966.

⇒ **nyawu bumsufe dabbaaji** « maladie / des poumons / des animaux »

- péripneumonie contagieuse bovine (maladie du bétail)

L'animal est faible et reste à la traîne du troupeau. Une toux sèche apparaît ensuite, souvent le matin quand les animaux se rendent au pâturage. Cette toux devient forte et douloureuse, l'animal respire difficilement. Il maigrit et, au bout de quelques semaines, meurt. En cas d'apparente guérison, l'animal reste contagieux (Douffissa 2005, p. 17).

⇒ **nyawu buutu** « maladie / de l'enflure »

- charbon symptomatique (maladie du bétail)

On constate que l'animal présente des gonflements surtout au niveau du cou, de la poitrine, de l'épaule et de la cuisse. Si l'on presse ces gonflements, on entend un bruit qui signale la présence de gaz à l'intérieur. L'animal finit par mourir. L'autopsie révèle des chairs noires à l'endroit des gonflements (Douffissa 2005, p. 24).

⇒ **nyawu caarol yiyam** « maladie / de la diarrhée/ de sang »

- coccidiose (maladie du bétail et de la volaille)

Maladie causée par un protozoaire appelé « coccidie ». On le trouve dans le sol, surtout dans les endroits humides. Le bétail s'infeste en broutant l'herbe. La coccidie est présente dans l'intestin de presque tous les jeunes agneaux, chevreaux et veaux, sans cependant provoquer toujours de maladie. Celle-ci apparaît notamment chez des animaux faibles (fatigués par de longs déplacements ou insuffisamment nourris). Elle se manifeste par une diarrhée subite, abondante et souvent striée de sang. L'animal malade perd du poids et s'affaiblit, mais il ne meurt pas toujours. Il peut guérir spontanément en cinq ou six jours (Douffissa 2005, p. 67).

⇒ **nyawu daamol** « maladie / de la rate »

- charbon bactérien (maladie du bétail)

Maladie qui touche presque tous les animaux domestiques (bœuf, mouton, chèvre, cheval, porc). Peut atteindre l'homme (zoonose). Il faut donc éviter de dépecer les animaux atteints, de toucher leur carcasse ou de les consommer. La maladie est souvent asymptomatique : l'éleveur ne constate rien de particulier avant de découvrir l'animal mort. Si la maladie évolue plus lentement, elle se manifeste par de la fièvre, des coliques, une diarrhée, parfois des gonflements (**buule**) au niveau du cou. L'animal meurt en un ou deux jours (Douffissa 2005, p. 29-30).

- ⇒ **nyawu fuufre** « maladie / de l'éruption de vésicules » ; *syn. ngunya*
- dermatophilose ou streptotrichose (maladie du bétail)

Cette maladie de peau contagieuse, causée par une bactérie, commence par de petits nodules recouverts de poils hérissés. Ces petits nodules finissent par former une croûte qui donne à la peau l'aspect d'un cuir d'éléphant. Les lésions débutent sur la croupe, le dos, le garrot et peuvent s'étendre à tout le corps. Parfois, l'animal maigrit et meurt. La bactérie responsable de la maladie pénètre dans la peau à l'occasion de petites piqûres provoquées par les épines ou par les tiques. A la différence de la gale, la dermatophilose ne provoque pas de démangeaisons (Douffissa 2005, p. 74-96-97).
- ⇒ **nyawu gildi hoore** « maladie / des vers / de la tête »
- œstrose (maladie du bétail)

Maladie provoquée par la larve d'*Oestrus ovis* L. (Diptera, Oestridae, Oestrinae) (**ngilingu hoore**). La mouche en question (œstre) cherche à déposer ses œufs près des narines des moutons, des chèvres et des dromadaires. La larve qui en sort progresse dans la tête de l'animal où elle se développe. Le corps de cette larve est couvert de petits piquants qui gênent l'animal parasité. Celui-ci éternue pour tenter de s'en débarrasser. Il n'arrive plus à brouter et il s'amaigrit. Son nez coule (Douffissa 2005, p. 29-30).
- ⇒ **nyawu kiikoowu** « maladie / qui respire bruyamment et difficilement »
- pasteurellose (maladie du bétail)

Sous sa forme de septicémie hémorragique, cette maladie se reconnaît aux symptômes suivants : on note un gonflement à la gorge qui provoque une gêne respiratoire (respiration bruyante). Sur les cadavres, on dirait que les muscles sont « mouillés », les intestins sont pleins de sang et les poumons ressemblent au foie. Cette forme de pasteurellose atteint les jeunes animaux en grand nombre. La pasteurellose peut encore se manifester par des douleurs dans les articulations, une mammite, des affections respiratoires. Ces dernières formes apparaissent sur des animaux fatigués par un long voyage, par une sous-alimentation ou par le parasitisme (Douffissa 2005, p. 33).
- ⇒ **nyawu kuturu li'eere** « maladie / de la lèpre / du cotonnier »
- maladie du cotonnier provoquée par les acariens, principalement par le Tarsonème, *Polyphagotarsonemus latus* (Banks)

Dum ngilkon kon ngi'ataako ngaddata nyawu kuturu li'eere.
Ce sont de petits parasites invisibles qui provoquent la « lèpre du cotonnier » (attaque d'acariens).

« **Monocrotophos** » **waran gildi haako, ammaa warataa nyawu kuturu.**
Le « Monocrotophos » est efficace contre les chenilles des feuilles, mais pas contre les acariens.

« Les feuilles (de cotonnier) attaquées (par les acariens) sont aplaties. Seuls les bords des feuilles sont recourbés vers le bas. La couleur de la feuille est vert foncé. Si on (la) retourne, (elle) a un aspect doré. En cas de grosses attaques, les feuilles sont déchirées, comme si on (y) avait donné des coups de couteau » (Deguine 1993).
- ⇒ **nyawu mbodeewu** « maladie / rouge »
- maladie des « cotonniers rouges »
- ⇒ **nyawu naange** « maladie / soleil »
- méningite
- ⇒ **nyawu nduppu** « maladie / du rachitisme »
- maladie bleue (du cotonnier)

Nyawu nduppu, dum tendi haako ngaddata ngu.

nyawu

La maladie bleue, ce sont les pucerons qui en sont la cause.

« Le plant (de cotonnier atteint par la maladie bleue) est petit, rabougri, sans capsules. Les feuilles sont vert foncé, cassantes et recourbées vers le bas » (Deguine 1993). Cf. Cauquil et Vaissayre 1971.

⇒ **nyawu njoola** « maladie / ? » *syn. piyal badawle*

- trypanosomose (maladie de l'homme et du bétail)

Cette maladie, appelée **nyawu doydi** « maladie du sommeil » chez l'homme, est provoquée par le trypanosome, genre de protozoaire flagellé, qui vit dans le sang dont il se nourrit. Le parasite est transmis surtout par la piqûre de la glossine (mouche tsé-tsé) préalablement parasitée par un repas de sang effectué sur un animal parasité. D'autres mouches peuvent encore servir de vecteur au parasite (taons et stomoxes). La maladie se manifeste chez l'animal par de la fièvre, des yeux larmoyants, des ganglions qui gonflent, un amaigrissement important, un poil piqué. Le lait tarit chez les femelles allaitantes et les femelles gestantes avortent. Pour finir, l'animal peut mourir (Douffissa 2005, p. 74-76).

⇒ **nyawu puufe** « maladie / des boutons cutanés »

- bactériose (du cotonnier)

« Sur les feuilles (de cotonnier atteintes de bactériose), on peut voir de petites taches carrées, d'abord vertes et huileuses, puis brunes. Sur les capsules, on note des taches rondes et huileuses. On peut noter aussi des attaques sur les nervures qui peuvent se prolonger sur le pétiole et le rameau » (Deguine 1993). La bactériose est due à *Xanthomonas campestris* pv. *malvacearum* (Smith) Dow. « [...] Tous les résidus de cotonnier (feuilles, capsules, rameaux) peuvent abriter d'importantes colonies de (ces) bactéries. Celles-ci subsistent en saison sèche et deviennent contaminantes à la faveur des pluies et du vent ; en revanche, elles ne subsistent que quelques semaines dans les débris humides. Après la coupe (des cotonniers), les débris devraient être balayés et brûlés si l'on cherche à limiter efficacement cette voie de transmission. [...] Le risque de bactériose n'est pas à négliger au Cameroun (maladie répandue, dégâts parfois importants lors des années pluvieuses). Cependant, la présence des débris de culture ne peut porter à conséquence que dans les cas où le cotonnier est cultivé deux années de suite sur la même parcelle, [...] (ce qui est le cas de) moins de 1 % des surfaces » (Martin et Deguine, 1996).

⇒ **nyawu sommoore** « maladie / ? »

- babesiose ou piroplasmose (maladie qui touche chiens, chevaux, ovins, bovins)

Cette maladie est provoquée par un protozoaire qui vit dans le sang des animaux. Elle est transmise par la piqûre de tiques. L'animal malade est anémié et il maigrit. Son urine est jaune ou teintée de sang (Douffissa 2005, p. 74-76).

⇒ **nyawu teltu** « maladie / ? » ; *syn. goygoy*

- cowdriose ou *heartwater* (maladie du bétail)

La maladie se manifeste souvent par une mort brutale. Dans les formes lentes, on peut observer chez l'animal de la fièvre, des signes de fatigue et des troubles nerveux (excitation, meuglement, voussure du dos, tremblements, raideur du cou) ; pour finir, l'animal fait une véritable crise, agite les membres et meurt. Quand on ouvre le cœur d'un animal mort de cowdriose, on trouve parfois de l'eau dans le péricarde. Le nom de « goygoy » est celui d'un génie (*ginnawol*) qui est censé posséder l'animal et le faire mourir (Douffissa 2005, p. 37).

⇒ **nyawu wibbere** « maladie / poitrine »

- bronchite

nyebbe-lelji (dê), n.c.

« niébés / des gazelles »

- haricot textile, *Vigna unguiculata* (L.) Walp. var. *textilis* Chev. (Fabaceae)
« Les fibres tirées des longs pédoncules servaient à la confection de filets » (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 109).
☉ Pour se protéger *contre les serpents*, consommer cuites les graines qui sont tombées spontanément de la plante (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

nyebbe-nasaara (dê), n.c. ; syn. *nyebbe-sooja*

« niébé / du Blanc »

- soja, *Glycine max* (L.) Merr. (Fabaceae)
☉ La consommation des graines cuites *protège contre les serpents* (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

nyebbere / nyebbe (nde/dê), n. ; < wolof [nyebbe] ; var. *nyewre* ; cf. *kookii*, *koosay*, *nyiri*, *taara-potten*

- niébé, appelé localement « haricot », *Vigna unguiculata* (L.) Walp. (Fabaceae)

Voir Bouba D., Boukar O. *et al.* 2016 ; Pasquet, Echikh et Gepts, 1997 ; Pasquet et Fotso 1991, 1994, 1998, 2000.

« Le niébé est une importante légumineuse à graine riche en protéine [...] Il est cultivé par à peu près 78 % des paysans de l'Extrême-Nord [...] [II] se consomme sous plusieurs formes, dont les plus usuelles sont les suivantes : graines mélangées à la sauce, beignet, haricot vert et jeunes feuilles de légume vert. Dans les zones pastorales autour de Maroua et de Garoua, les fanes sont utilisées comme fourrage, et les graines sèches sont servies aux volailles [...] Le niébé est cultivé le plus souvent en association avec le sorgho, le mil, le maïs et quelquefois le coton [...] Le niébé est victime des attaques d'insectes (bruches) ravageurs tant au champ [cf. Singh et Allen 1979] qu'au stockage [...] Il est désormais possible de construire des fours solaires à l'aide de matériaux localement disponibles (plastiques transparents et noirs) (permettant de détruire les parasites) à des températures supérieures ou égales à 57° C. [...] Le stockage du niébé dans la cendre est traditionnellement pratiqué [...] Il a été démontré que les bruches ne peuvent se reproduire dans un mélange où le volume de cendre est égal au volume de graines de niébé » (*Agricultures des savanes*, p. 215-219). Un nouveau système de conservation est maintenant préconisé (sacs PICS) qui consiste en un triple ensachage étanche dans lequel on conserve les niébés après un parfait séchage.

Basga et Nguetnkam (2015) ont démontré l'utilité d'un apport en argiles gonflantes dans les terrains sableux ferrugineux pour augmenter la production de niébé.

Pour une utilisation du neem pour lutter contre les ravageurs du niébé, cf. Jackai 1993.

☉ Graine utilisée dans des préparations pour faire mûrir les abcès. Pour soigner le **ngeemuure** (furoncle), on pile des niébés avec des crottes de margouillat, puis on malaxe avec un peu d'eau et on colle cela en emplâtre sur le furoncle (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa). Autre méthode : on réduit des niébés en poudre, et, en y mélangeant un peu d'eau, on en fait une pâte que l'on colle sur le furoncle (Soufiyanou Alioum, 35 ans, commerçant peul, Maroua). Ammaré (62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-05-2004) fournit la même recette, mais elle y ajoute du natron.

nyebbe-sooja

Nyewre woore wonni luttude.

C'est un seul niébé qui a gâté tout le reste (Prov. Whitting 1940, p. 183).

Nyaamdo nyebbe oon wuttotoo.

C'est celui qui mange des niébés qui a des ballonnements (Prov. Whitting 1940, p. 176).

Nyaamdal nyebbe fudfata : « Abba, umma caaroyen ! »

Manger ensemble des niébés est le prologue à : « Papa ! Debout ! Allons faire (notre) diarrhée ! » (Prov.)

Une familiarité excessive peut conduire à une situation humiliante.

nyebbe-sooja (dê), n.c. ; syn. nyebbe-nasaara

« niébé / soja »

- soja, *Glycine max* (L.) Merr. (Fabaceae)

nyedgo, v. ; cf. safgo

- puiser un peu d'eau

Nyedee diga beeli beebaay.

Puisez avant que les mares soient à sec. (Prov.)

Il faut recueillir la sagesse et les connaissances des anciens avant qu'ils meurent.

Laafudo nyedan peewnirdam mum.

Le pauvre puisera l'eau avec laquelle on lavera son cadavre (Prov. Modibbo Bello Amadou)

Le pauvre travaille jusqu'à son dernier souffle.

nyekgo, v. ; cf. tobgo

- pleuvoir légèrement, pleuvioter

Dum don nyeka, toy njaataa ?

Il pleuviote, où vas-tu ?

nyeko (ngo), n.d.v. ; < nyekgo ; cf. iyeende

- petite pluie

Nyeko mo''inan gawri nguufanndi e caawtanndi.

Une petite pluie fait du bien au mil, qu'il en soit à l'épiaison ou à l'exsertion paniculaire.

nyelo (ko), n.

- *Rottboellia cochinchinensis* (Lour.) Clayton (Poaceae) ; = *R. exaltata* L. f. ; cf. *Adventrop*, p. 202-205.

Poils très vulnérants sur les feuilles.

nyeryello (ko), n.

- *Digitaria horizontalis* Willd. (Poaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 130-133.

nyewre / nyebbe (nde/dê), n. ; cf. nyebbere

nyewreewu / nyewreeji (ngu/di), n.d. ; < nyewre

« (criquet) du niébé »

- *Cryptocatantops haemorrhoidalis* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Catantopinae)

Criquet associé principalement au niébé et à l'arachide.

nyibaalo / nyibaalooji (ngo/di), n.d.v. ; < nyibgo

- type de construction

Baraas kaa'e palaade, dum nyibaalo nder maayo, ngo ustan doggudu ndiyam nder maayo to waddi, dam naasta lesdi.

Le « bief » est un type de construction dans un « mayo », qui ralentit la vitesse de l'eau, lors des crues, pour qu'elle s'infiltré dans le sol.

nyibbindirgo, v.d.

- être très rapprochés les uns des autres, être très serrés (plants)

Ngesa maa to don laabi, to henndu don dogga, waato man dum nyibbindiraay, nyawu yaawataa wargo.

Si ton champ est propre, s'il est aéré, c'est-à-dire que (les cultures) ne sont pas trop serrées, la maladie ne s'y mettra pas vite.

nyibre / nyibe (nde/dê), n.d.v. ; < cf. nyibbugo

- obscurité

No nyibre saatiri fuu, junngo majjataa hunnduko.

Aussi épaisse que soit l'obscurité, la main ne rate pas la bouche (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 15-10-2004).

Nyibre jemma kulniidum, bii Aadama buri hulnaago.

L'obscurité de la nuit est qqch d'effrayant, [mais] l'être humain est encore plus effrayant (Prov. Whitting 1940, p. 151).

nyifgo, v.

- éteindre (du feu, une lampe, un téléviseur, un téléphone) ; s'éteindre

Nyif telee !

Éteins la télé !

nyifrudum (dum), n.d.v. ; < nyifgo ; *syn. kolobaaru nyifgo yiite*

« ce avec quoi on éteint »

- extincteur

nyiibi ; cf. *nyiiwa*

nyii'e ; cf. *nyiindere*

nyii'eewu / nyii'eeji (ngu/di), n.d. ; < nyii'e

« (poisson) dentu »

- tous les *Hydrocynus*, (Alestidae) [ex *Hydrocyon* (Characidae)] ; en français local : « binga »

Poissons très agressifs dans l'eau, surtout au moment de la ponte. Ils mordent comme des chiens. Se consomment frais ou fumés.

☛ L'huile qu'on en tire s'emploie pour soigner le **peewri** (rhumatismes).

nyiikon ; cf. *nyiingel*

nyiindere / nyiiyê (ou) **nyii'e** (nde/dê), n.

- dent

Naa sinjingo nyiiyê min mari haaje waay ! Minin kam, ceede amin min ngidi.

On n'a pas besoin de sourires (litt. : de faire montrer les dents) ! Nous, on veut notre argent.

Mo kurgudaa nyiiyê yakkete aawdi.

nyiingel

C'est celui à qui tu as soigné les dents qui croquera ta semence. (Prov.)

C'est celui à qui vous avez fait du bien qui vous fera du mal.

Nyii'e njamkoy nyii'e, de goḡḡonru murluru, sey njo''itine hakkunde siiji.

Les dents des segments dentés du cylindre extracteur doivent être centrées entre les scies. (Égrenage industriel.)

⇒ **nyiindere baaneewo / nyii'e baaneeje** « dent / de charrue »

- soc de charrue

⇒ **nyii'e Kanadiyeḡ**

- « dents de Canadien », cultivateur à dents souples ou semi-rigides

Les « dents de Canadien » sont des dents droites d'une quinzaine de cm, montées sur les étauçons de corps sarcleurs. Elles servent à effectuer le même type de travail que le tiller (voir **baaneewo tileer**, sous **baaneewo**) : préparation des terres avant semis, en sol humide ou relativement sec, mais en culture attelée bovine, et donc à plus faible profondeur. Au Nord-Cameroun, cet outil est rarement utilisé. (P. Dugué CIRAD-TERA 1998, communication personnelle.)

⇒ **nyii'e nyorgo baskur**

- dents du plateau de vélo

⇒ **nyiindere Makka** « dent / de La Mecque »

- dent en or

nyiingel / nyiikon (ngel/kon), n.d. ; < nyiindere

- petite dent

Baawo remtaago, godḡo wadda baaneewo bee nyiikon nyiikon be mbi'ata
« eels ».

Après le deuxième labour, on apporte un outil garni de petites dents, qu'on appelle « herse ».

nyiiri / nyiiriije (ndi/dé), n. ; cf. *burmaari, cukumri, helelemri, mbaalndi, wilwilduuri*

- « boule » de céréale (sorgho, petit mil, riz, maïs, et même farine de manioc)

Pour faire une « boule », on délaie d'abord à part un peu de farine bien tamisée dans de l'eau bouillante, en évitant de former des grumeaux. Ensuite, on verse le liant ainsi obtenu dans l'eau bouillante de la marmite à « boule », et on y incorpore progressivement de la farine, jusqu'à l'obtention de la consistance voulue. On brasse alors énergiquement avec un bâton (opération qui s'appelle « tourner la boule »), et, lorsqu'on ne voit plus de grumeaux, on laisse cuire quelques minutes sur le feu (sauf dans le cas de la « boule » de manioc, dont la cuisson est presque instantanée). Noter que cette pâte est cuite sans sel. On extrait de la marmite la pâte cuite avec un fragment de calebasse, et on la moule dans des calebasses hémisphériques (d'où son nom de « boule ») préalablement huilées. On retourne ensuite la calebassée sur une surface propre (plateau) et on laisse la calebasse dessus comme un couvercle jusqu'au moment du repas.

La « boule » se mange à la main, par petits morceaux que l'on trempe dans une « sauce ». Voir **haako**.

Duubi nyiiri, lewru haako.

Des années de « boule », (mais) un mois de (la même) sauce (Prov. Eguchi 1974, p. 73).

On ne se fatigue jamais de la « boule », mais il ne faut pas l'accompagner toujours de la même sauce.

**Ndi duuda, ndi woodaa,
ko modda, ko woodaa,
no ndi wa'i fuu, no ko wa'i fuu, nyaamoto.**

Qu'il soit abondant ou qu'il ne le soit pas
qu'elle soit épaisse ou qu'elle ne le soit pas
quel qu'il soit, quelle qu'elle soit, cela se mange (Noye 1971, p. 73).

Cette énigme joue sur les pronoms classificateurs **ndi** et **ko** ; **ndi** représente **nyiiiri**, la boule de sorgho ; **ko** représente **haako**, la sauce.

**Usumaanu, binnigel, bii daada am !
Ko bannu maa debbo Saabongari ?
Debbo mo waawataa yaadu sil doggudu !
Debbo mo waawataa nyiiiri sil karniri !
Debbo mo waawataa gaari sil dakkere !**

A don eesa, kuunga don bakkitoo !

Ousmane, mon petit, fils de ma mère !

Pourquoi as-tu épousé une femme de Sabongari ?

Une femme qui ne sait pas marcher, mais courir !

Une femme qui ne sait faire la « boule », mais une mixture !

Une femme qui ne sait faire de bouillie, mais des grumeaux !

Tu en prends une pincée, ça te colle aux doigts ! » (Chanson de femme.)

⇒ **nyiiiri nyebbe** « boule / de niébés »

- « koki », « boule » de niébé

Recette introduite du Sud récemment. Faire tremper les niébés pendant 6 h. Les débarrasser de leur tégument. Sécher. Moudre. Mélanger avec huile de palme, piment, gingembre. Mettre en boule. Emballer dans une feuille de bananier [ou dans un sachet plastique actuellement]. Cuire à la vapeur [ou dans l'eau] (D'après Lopez 1996, p. 172-174).

nyiiwa / nyiibi (nga/di), n.

- éléphant, *Loxodonta africana* (Blumenbach, 1797), (Elephantidae) ; cf. Foguekem, Tchamba et Omondi 2010

On le surnomme, de façon élogieuse : **Jigini manngel teenoobe**, « Djiguini, le plus respecté parmi les ramasseurs de bois ». L'éléphant est, en effet, un auxiliaire précieux pour ceux qui vont ramasser du bois en brousse : il leur fait la moitié du travail en cassant les arbres et en les faisant mourir.

Pour chasser les éléphants d'un champ de sorgho, chacun prend en mains son coq et l'oblige à pousser des cris, tout en faisant **caa'uu** (q.v.). L'éléphant est censé avoir une peur bleue du coq qui, d'après un conte, serait capable de le dévorer comme il dévore les graines contenus dans son crottin.

❖ Pour soigner un enfant atteint de rougeole (**meece**), on fait macérer du crottin d'éléphant dans de l'eau pendant toute une nuit. Matin et soir pendant 3 jours, on lave le petit malade avec cette macération (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour soigner la coqueluche (**teko**), faire macérer un crottin d'éléphant dans de l'eau pendant 3 ou 4 heures. Après filtrage, en boire 2 verres par jour pendant 3 jours, matin et soir (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

Pour protéger quelqu'un contre la rougeole (**teko**), on fait tremper du crottin d'éléphant dans de l'eau ; à l'aube, on le lave avec ce liquide (Mana Hododok, guérisseur, Godola, 9-04-2004).

On fait un grigri en peau d'éléphant et on l'attache au cou de l'enfant qui pleure la nuit sans raison, ou qui fait une poussée dentaire (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

nyiiwaare

To nyiiwa naasti ladde don yewa ledde, hadataa mboju boo taygo kudi.

Le fait que l'éléphant soit entré en brousse et qu'il brise des arbres n'empêche pas le lièvre de couper des brins d'herbe (Prov. Whitting 1940, p. 157).

Mawnugo ni nyiiwa burdi mboju, ammaa naa waalgo ladde.

Pour ce qui est de la taille, l'éléphant dépasse le lièvre, mais pas pour ce qui est de résider en brousse (Prov. Whitting 1940, p. 157).

Ko mawni fuu, be don mbi'a : mannga ban nyiiwa.

De tout ce qui est grand, on dit : grand comme un éléphant (Noye 1976, p. 52-53).

Gaynaako nyiiwa hulataa nyiiwa.

Un berger d'éléphant n'a pas peur d'un éléphant. (Prov. Whitting 1940, p. 156.)

La familiarité fait perdre le respect.

Haa nyiiwa waati, mboju haccataa.

Là où il y a un éléphant crevé, le lièvre ne pue pas (Prov. Whitting 1940, p. 156).

Tout est relatif.

U''uhuu ! Kuri timmi e mbojon,

baawo doon, nyiibi mbangi.

Aïe aïe aïe ! Une fois les flèches épuisées (à tirer) sur les lièvres, les éléphants ont fait leur apparition. (Prov.)

A don laara nyiiwa, pidaa mbeelu mum.

Tu vois l'éléphant, mais tu tires sur son ombre. (Prov.)

To tagu habi haa joma nyiiwa, sey ruuma aawgo saabeere baaji.

Si quelqu'un veut prendre un éléphant dans un piège à lacet, il doit passer la saison des pluies à semer un champ de plantes à fibres. (Prov.)

Mo mbaraay nyiiwa nyaamaay kusel.

Qui n'a pas tué d'éléphant n'a pas (vraiment) mangé de viande.

Mo mbaraay nyiiwa saftaay kusel.

Qui n'a pas tué d'éléphant n'a pas eu sa suffisance en viande.

Ces deux derniers énoncés ressortissent au langage allusif. C'est une façon détournée de se moquer d'une personne très corpulente.

No a wanyri nyiiwa fuu, a wi'ataa nga hebbintaa fayannde.

Même si tu détestes l'éléphant, tu ne peux pas dire qu'il ne remplira pas la marmite (Prov. Whitting 1940, p. 156).

Nyiiwa rimi mbaala.

L'éléphant a mis bas un mouton.

Chose impossible. C'est une façon détournée de dire que l'on ne croit absolument pas ce que l'on vous a dit.

Nyiindere mboju heyàay nyiiwa,

Sakko be mbaða taasaawo.

Une dent de lièvre n'équivaut pas à (une défense) d'éléphant

Pour qu'on puisse en faire de la vaisselle (Dalil 1988, p. 120-121, v. 129-130).

On croit généralement que les « assiettes », (récipients) en tôle émaillée ou en porcelaine, sont fabriquées à partir de défenses d'éléphants.

nyiiwaare / nyiiwaaje (nde / dè), n.d. ; < nyiiwa

- « (nuage) de l'éléphant » : stratocumulus
- au pluriel : « (étoiles) de l'éléphant » : constellation de la Grande Ourse

nyiiyè ; cf. nyiindere

nyolgo, v.

- pourrir, se décomposer, fermenter

To ndotti uumi, nder mum nyoli.

Si un vieux se plaint, c'est qu'il a déjà beaucoup supporté. (Prov.)

Litt. : si un vieux gémit, c'est qu'il est pourri en dedans.

To salteeji nyoli, fe njaha fe ndufa haa gese mabbe ; dum koonal.

Quand les ordures sont décomposées, ils les épandent dans leurs champs, à titre d'engrais.

Kadi boo, wadi nyalde tati, o laarti o tawi leebol nyoli.

Au bout de trois jours encore, elle regarda de nouveau et elle constata que le beurre s'était décomposé (Conte, Habiiba Muusa, Marfay-Mawndiiwo, 23-03-2011).

nyorgo / nyorde (ngo/dè), n.

- disque de vannerie qui sert de couvercle ou de van

Telliido fiyi njokiire ! – Nyorgo.

Couché sur le dos, il va au trot ! – Le van (Dev. Cf. Noye 1974, p. 302).

La devinette fait allusion à la position du van entre les mains de la femme qui vanne, et au mouvement saccadé qu'elle lui imprime.

Yaabgo nyorgo boo, dum besdugo darnde.

Même de monter sur un van, cela augmente la taille. (Prov.)

- disque métallique

⇒ **nyorgo baaneewo** « disque / de charrue » ; cf. *nofru, peel*

- versoir de charrue

⇒ **nyorgo baskur**

- plateau de vélo (roue dentée constitutive du pédalier)

⇒ **nyorgo hefgo** « disque / pour gratter »

- disque (métallique) pour meulage

⇒ **nyorgo ngo nyii'e** « van / à / dents » *syn. sii*

- scie circulaire, scie d'égreneuse

⇒ **nyorgo rufugo** « disque / pour verser »

- versoir de charrue

⇒ **nyorgo ta'ugo njamndi** « disque / pour couper / le fer »

- disque métal pour tronçonnage

nyuunyu / nyuuyi (ngu/dí), n. ; cf. *nyuunyu-bileeji***nyuunyu-bileeji / nyuuyi-bileeji** (ngu/dí), n.c.

« fourmi sp. / à ailes »

- *Pachycondyla sp.* (Hymenoptera, Formicidae, Ponerinae)

Quand cette petite fourmi est dépourvue d'ailes, on l'appelle simplement **nyuunyu**.

A l'origine, elle n'était pas noire ; mais, comme elle eut, un jour, l'impudence de piquer le Prophète au front alors qu'il faisait sa prière, il la maudit et la condamna à devenir noire. De nos jours, lorsque quelqu'un est piqué par cette fourmi, il doit la prendre dans une poignée de sable et la projeter trois fois sur le sol, afin de lui faire payer son sacrilège passé.

« **Bololo, Bololo !**

Dum moy wari waali dow kaaki doole goo ?

– **Dum miin, nyuunyu baleeyel**

kabbudo gaggel, baari kalacel,

wari waali dow kaaki doole goo ! »

nyuunyuwal

« Bololo, Bololo !

Qui donc est venu se coucher de force sur les bœufs ?

– C'est moi, petite fourmi noire,

qui ai attaché un génisson, appuyé contre (lui) une petite hampe (de lance),
et suis venue me coucher de force sur les bœufs ! » (Chanson de femme.)

Ko balwi fuu nyuunyu.

Tout ce qui est noir est une petite fourmi noire. (Prov.)

Tout ce qu'on trouve, il faut le prendre, même si c'est peu de chose.

nyuunyuwal / nyuunyuuje (ngal/dè), n.d.

• *Megaponera* sp. (Hymenoptera, Formicidae)

Grosse fourmi, qui porte bonheur quand on la voit en nombre.

☉ On utilise la terre de sa fourmilière en emplâtre sur les gencives des bébés pour calmer la douleur provoquée par la poussée des dents.

nyuuyi ; cf. *nyuunyu*

nyuuyi-bileeji ; cf. *nyuunyu-bileeji*

ŋ

ŋaŋaawal / ŋaŋaaje (ngal/dè), n. ; cf. *kanuri* [ngágə] « corbeau »

• Ibis hagedash, *Bostrychia* (*Hagedashia*) *hagedash* (Threskiornithidae)

Oiseau bruyant, comme le laisse supposer son nom, de nature imitative.

ŋaasgo, v. ; cf. *nyaastugo*

• griffer (avec un outil)

Verbe à sujet animé.

Haa fuddugo ndemri nder ngesa ka siwaa aaweego, min don kuuwtinira bee baaneewo be mbi'ata « sizeel », jey ŋaasgo lesdi ngam ndiyam naasta.

Pour mettre en culture un champ qui n'est pas encore ensemencé, on utilise un outil appelé « griffe », pour griffer la terre afin que l'eau y pénètre.

ŋaayoohi / ŋaayooje (ki/dè), n. ; < cf. *kanuri* [gayou]

• *Azelia africana* Sm. ex Pers. (Caesalpiniaceae) (cf. Onana et Devineau 2002 ; Arbonnier 2000, p. 224)

ŋalbere / ŋalbe (nde/dè), n. ; cf. *hokkere*

• début des pluies

ŋalum, n. ; cf. *ngalum*

ŋapappi (ki), n.

• plante non déterminée

☉ Feuilles utilisées comme vulnéraire (**huuduure**).

ŋeerde / ŋeere (nde/dè), n.

• rouleau de bandes étroites de coton tissé (« gabak »)

ɲoolirde / ɲoolirde (nde/dé), n.d.v. ; < ɲoolgo

- terre natronée

ɲooroori / ɲoorooje (ndi/dé), n.

- serpent non venimeux, couleuvre, à rayures longitudinales

Nyawmannde culanndi buran ngeendam ɲooroori.

Un cadavre de naja en décomposition est plus [dangereux] qu'une couleuvre vivante. (Prov. Cf. Saïbou N. 2014, p. 199).

ɲorlaago, v.

- monter à un arbre en tenant le tronc à bras-le-corps, et en prenant appui sur les talons

O

ofiis / ofiisji (nga/di), n. ; < *français* « office »

- office qui fournit des semences (Socooped, Sodécoton)

Aawdi am, mi soodan haa ofiis.

Mes semences, je les achète à l'office.

okoloore / okoolooje (nde/dé), n. ; cf. *kanuri* [kulúwu] « étang »

- petite mare artificielle

Creusée sur les terrains à sorgho repiqué, cette mare est destinée à retenir l'eau nécessaire à l'arrosage des plants lors du repiquage ; la même mare peut servir à plusieurs utilisateurs (Seignobos 1993, p. 20).

Ndiyam okoloore don timma law, ngam be kuuwan jamum bee ndiyam man.

L'eau de la petite mare artificielle tarit rapidement, parce qu'on l'utilise de façon intensive.

oktoobur (nga), n. ; < *français* « octobre »

- octobre

ommbal / ommbe (ngal/dé), n. ; cf. *yômbal*

omo / omooji (nga/di), n. ; < nom de marque « Omo »

- lessive en poudre

Originellement de marque « Omo », devenu nom commun.

oola-lipilla / ooli-lipillaaji (nga/di), n.c. ; *kanuri* [*lipula > liwulá] « bleu » ;

var. ali-lapilla, oola-lipinla

« le grand jaune / bleu »

- rollier d'Abyssinie, *Coracias abyssinica* Hermann (Coraciidae)

oola-lipinla / ooli-lipinlaaji (nga/di), n.c. ; cf. *oola-lipilla*

ooldi, oole ; cf. *nagge*

oole-paccaaye, ooldi-pacaari ; cf. *nagge*

ooli-lipillaaji

ooli-lipillaaji ; *cf. oola-lipilla*

ooli-lipinlaaji ; *cf. oola-lipinla*

oolu (ngu), n.d.a. ; < ool- ; *cf. njagaawu*

« (le cheval) jaune »

- lion (nom d'évitement)

otomaat / otomaatji (nga/di), n. ; < *français* « automate » ; *cf. ngaandi*

- automate

Otomaat, dum aparee bana ngaandi.

L'automate est un appareil comparable à un cerveau.

owenzee / owenzeeji (nga/di), n. ; < *français* [oɛnzɛ]

- organisation non gouvernementale, ONG

P

paabi ; *cf. faabru*

paabiho (ko), n.d. ; < faabru

« (herbe) à crapauds »

- *Urochloa trichopus* (Hochst.) Stapf (Poaceae)

Φ Pour réduire une *transpiration excessive*, on se frotte tout le corps avec des feuilles fraîches d'*U. trichopus* pendant environ 2 jours sans se laver (Mal Salé, guérisseur, Mindif, 22-05-04).

paadaawu / paadaaji (ngu/di), n.

- léopard, *Panthera pardus* (Linné, 1758), (Pantherinae)

Le léopard a pour nom d'évitement **siwo**.

Φ Faire fondre de la graisse de léopard, la laisser tiédir et masser la plaie (**huuduure**) avec l'huile obtenue. Laisser ensuite la plaie à l'air (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

Paadaawu, nom propre de djinn

On rencontre ce djinn dans les montagnes. La personne possédée a des maux de tête, des douleurs au niveau du sternum et elle a des difficultés à respirer. Pour la soulager, on lui fait boire du sang pendant toute une journée. Ensuite, on achète un chat et un mouton blancs tachetés de noir que l'on sacrifie. Au cours de la cérémonie destinée à apaiser le djinn, sa victime danse à croupetons et griffe la terre avec ses ongles. **Paadaawu** déteste la fourberie (Tourneux 1999c, p. 270).

paal / paalji (nga/di), n. ; < *français* « pale » ; *syn. bokkordum, wileewo*

- pale (de ventilateur)

Paalji fuu don mari nemerooji feere-feere.

Toutes les pales ont des numéros de référence différents.

paala / paalo (nga/ko), n.d. ; < faandu

- grande gourde

⇒ **paala nebbam** « grande gourde / à huile »

- réservoir à essence

paalaade ; *cf. faalaande*

paalelhi / paalelje (ki/dé), n.d. ; < faandu

« (plante) à petite calebasse »

- *Physalis angulata* L. (Solanaceae) ; (*syn. haako-bembem*)
- *Physalis micrantha* Link (Solanaceae) ; = *Physalis minima* L. ; (*syn. dakkere-gertoode*)

Ces deux plantes donnent une baie, jaune à maturité, enfermée dans une vésicule qui ressemble à une lanterne vénitienne. *Cf. Adventrop*, p. 548-555.

☉ Pour soigner les **gildi** qui « font du bruit dans le ventre », sécher la plante entière ainsi que *C. obtusifolia* (**tasba**) et piler le tout ; mélanger la poudre obtenue avec du miel et en faire des boulettes ; introduire dans le rectum 3 de ces boulettes ou plus (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 67-74), piler la plante fraîche et avec le broyat, frotter l'endroit gonflé (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa). Ou bien, on fait tremper le *Physalis* avec du natron, on boit le macéré et l'on se frotte avec le reste (Mama Dja, guérisseuse, Dogba, 24-05-2004).

paali ; *cf. faandu*

paali-ginnaaji (di), n.c.

« gourdes / des génies »

- *Citrullus lanatus* (Thunb.) Matsu. et Nakai (Cucurbitaceae) ; = *C. vulgaris* Schrad. ; = *Colochynthis citrullus* (L.) Kuntze ; *cf. Adventrop*, p. 372-375.

Variété sauvage, non comestible.

☉ Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 445-448), réduire en poudre des graines après les avoir grillées et en incorporer quotidiennement dans sa nourriture (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

paali-Makka ; *cf. faaldu-Makka*

paan / paanji (nga/di), n. ; < *français* « panne »

- panne

Tirakteer, naa dum huunde wonnotoonde meere meere ; duuran hiddee kebaa paan nder moteer.

Le tracteur, ce n'est pas quelque chose qui se détraque pour un rien ; il faut du temps avant que le moteur tombe en panne.

paasgo, (paas-, paas-), v. ; < *français* « passer »

- passer, mettre en communication téléphonique avec (qqn)

paatu-cingooli / paatuuji-cingooli (ndu/di), n.c. ; *cf. saasiire*

« chat / ? »

- caracal, *Caracal caracal* (Schreber 1776) (Lyncinae)

paatuuru / paatuuji (ndu/di), n. ; < *kanuri* [fatú] « chaton »

- chat

paatuuru-ladde

O tagi paatuuru huri wii : mi yettii Alla Jawmam tagdo yam tagaa yam kilikiiru.

[Dieu] créa le chat qui miaulait et disait : je remercie Dieu, mon Seigneur qui ne m'a pas créé musaraigne (Haafkens 1983, p. 138).

Nduu naa rawaandu. – Paatuuru.

(Ce) ch... n'est pas un chien. – Un chat (Dev. Eguchi 1974, p. 26).

To doomru poocake, riba paatuuru.

Si le rat est atteint d'éléphantiasis, le bénéfice en est pour le chat. (Prov.)

Le chat aura plus à manger.

« D'une propreté légendaire, le chat est bien accueilli par les (Peuls). Outre les services qu'il rend, en éloignant des maisons les (margouillats), les souris et les serpents, d'anciennes traditions islamiques lui confèrent peut-être des motifs de respect. Il est fréquent, du moins, d'entendre l'expression : **gite maaru, gite Annabiijo ceh**, “ ses yeux, c'est tout à fait les yeux du Prophète ”. Autrefois, en effet, pour faire comprendre à leurs élèves que le prophète Mahomet n'était pas de race noire, les maîtres d'école coranique n'avaient à leur proposer comme terme de comparaison, que les yeux bleus du chat » (Noye 1976, p. 106).

paatuuru-ladde / paatuuji-ladde (ndu/di), n.c.

« chat / de brousse »

- chat sauvage, chat ganté, *Felis (Felis) silvestris* (Schreber, 1777) (Felinae)

paatuyel-lesdi (ngel), n.c. ; cf. *kurkudu*

« petit chat / du sol »

- Myrméléon, fourmilion (langage enfantin)

paaygu (ngu), n.d.v. ; < faaygo

- exode forcé, sous la pression d'un danger imminent

padala / padali (nga/di), n.d.

- rédunca, nagor, *Redunca redunca* (Pallas, 1767) (Reduncinae)

padaldi ; cf. *nagge*

padd- ; cf. *faddaago*

paddawal / paddaaje (ngal/dê), n.d.v. ; < faddaago

« (bois) qui empêche de passer »

- ridelle
 - ⇒ **paddaaje sareet**
 - ridelles de charrette

paddirdum (dum), n.d.v. ; < faddaago ; var. *paddordum* ; cf. *baro*

« ce qui empêche de passer »

- barreaux
- Théoriquement, peut désigner n'importe quel dispositif qui empêche de passer.

Hottollo don saaloo hakkunde paddirdum kata.

Le coton passe entre les barreaux de la grille.

paddol (ngol), n.d.v. ; < faddaago

« (dispositif long) qui empêche de passer »

- haie

⇒ **paddol ledfe kecce** « haie / d'arbres / verts »

- haie vive

paddordum (dum), n.d.v. ; *cf. paddirdum*

padfamaari / padfamaaje (ndi/de), n.

- sable ou limon laissés par l'eau après la décrue, alluvion, dépôt alluvionnaire

pade-waanduuje ; *cf. fado-waanduuhi*

pagguri (ndi), n.d.v. ; < fawgo

« (céréale) ramassée dans une calebasse »

- terme générique, regroupant les graminées sauvages à petites graines comestibles

Consommées par temps de disette, ces graminées font l'objet d'une cueillette de la part des enfants et des vieilles femmes.

- *Brachiaria comata* (A.Rich.) Stapf (Poaceae) ; = *B. kotschyana* (Hochst. ex Steud.) Stapf
- *Digitaria gayana* (Kunth) Stapf ex A. Chev. (Poaceae)
- *Echinochloa colona* (L.) Link (Poaceae) ; = *E. verticillata* Bérhaut ; = *Panicum colonum* L.
- *Panicum spp* (Poaceae)
- brisures de riz ; *syn. maaroori ngewndi*

pagguri-colli (ndi), n.c. ; *cf. hudo-waallowol*

« graminée de disette / des oiseaux »

- *Brachiaria stigmatifera* (Mez) Stapf (Poaceae)
- *Eragrostis turgida* (Schumach.) de Wild. (Poaceae)

☩ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), consommer des graines de ces graminées sauvages cuites dans l'eau de la rosée qu'on aura préalablement recueillie (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

pagguri-gertoode (ndi), n.c.

« graminée de famine / des poules »

- *Setaria sphacelata* (Schumach.) Stapf et Hubb. (Poaceae)

☩ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), consommer des graines de ces graminées sauvages cuites dans l'eau de la rosée qu'on aura préalablement recueillie (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

pagguri-jaawle (ndi), n.c.

« graminée de famine / des pintades »

- *Brachiaria sp.* (Poaceae)

☩ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), consommer des graines de ces graminées sauvages cuites dans l'eau de la rosée qu'on aura préalablement recueillie (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

pal- ; *cf. falgo*

palanin-famiyaal (nga), n. ; < *français* « planning familial »

- planning familial

paldudum

Palanin famiyaal, dum daaynindirgo danygol.

Le planning familial, c'est l'espacement des naissances.

paldudum / paldudfi (dum/dî), n.d.v. ; < falgo

« (chose) qui tient écarté »

- entretoise (pièce rigide qui en relie deux autres et les maintient dans un écartement fixe)
 - ⇒ **paldudum juude baaneewo** « ce qui tient écartés / les manchons / de la charrue »
 - entretoise d'une charrue

paldugal (ngal), n.d.v. ; < falgo

« (bois) qui sert à tenir écarté »

- palonnier (barre transversale aux extrémités de laquelle on fixe les traits d'un attelage)

paldugel (ngel), n.d.v. ; < falgo

« (petite chose) qui sert à tenir écarté »

- chevalet du luth ou de la vièle (pièce en bois qui tient écartées les cordes de la table de l'instrument)

paliye / paliyeeji (nga/dî), n. ; < français « palier »

- palier, roulement avec son support (mécanique)

pallaandi / pallaade (ndi/dè), n. ; cf. *kadabannaari*

- margouillat commun, Agame des colons, *Agama agama* (Linnaeus, 1758) (Agamidae)

« La coloration est très variable et peut changer rapidement. En période nuptiale, la tête du mâle est jaunâtre, rougeâtre ou jaune orangé, le corps bleu indigo, la queue successivement jaune clair à sa base, rougeâtre au milieu et noire à son extrémité. Les femelles sont brun-gris avec des taches orangées sur les flancs » (Trape, Trape et Chirio 2012, p. 126).

❶ Le mâle est consommé pour le traitement de la coqueluche (**teko**).

La consommation d'œufs de margouillats crus ou cuits provoque le **sonndaaru** (toux rebelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487) ou le **teko** (coqueluche) (Hawa Nassourou, 63 ans, accoucheuse peule traditionnelle, Dogba).

Pour *faire mûrir un abcès*, on prend le petit bout de crottes de margouillat, on les mouille, on y ajoute du natron brûlé avant de coller le tout sur le centre de l'abcès (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-05-2004).

Pallaandi, nde yari mbal, wi'i wolwan bolwe mboodi.

Quand le margouillat a bu de la bière, il dit qu'il parle la langue des serpents. (Prov.)

Certaines personnes se donnent des airs supérieurs à leur condition dès qu'il y a eu une petite amélioration à leur sort.

Hula bodgel, waawtoroo pallaangel.

(Il) a peur d'un petit serpent, (mais il) peut vaincre un petit margouillat !

Quelqu'un qui a peur face à un adversaire relativement peu dangereux, se rabat sur un autre, totalement inoffensif.

Payangel am ngeel do''oo haa doo, ngel fusataa. – Pallaandi !

Cette mienne petite marmite tombe là, sans se casser. – Le margouillat ! (Dev.)

Barka gertoode yarnata pallaade.

Grâce aux poules, les margouillats ont à boire. (Prov.)

On donne à boire aux poules dans des tessons de canari ; c'est l'occasion pour les margouillats de recevoir de l'eau.

- support de génie ; cf. *Garga Waaja*

pallaangel-beembe / pallaakon-beembe (ngel/kon), n.c.

« petit margouillat / des greniers »

- gecko (Gekkonidae) ; désigne tous les Gekkonidés présents dans la région (geckos, hémidactyles et tarentes), notamment *Hemidactylus angulatus* Hallowell, 1852

« En savane, ce gecko [*H. angulatus*] reste caché sous l'écorce des arbres ou dans d'autres abris pendant la journée et sort la nuit pour chasser le plus souvent au sol. Dans les villes, il affectionne tout particulièrement les murs des maisons, à proximité des sources de lumière qui attirent les insectes nocturnes. C'est à tort que son urine est parfois accusée de provoquer des brûlures » (Trape, Trape, Chirio 2012, p. 222). D'après les croyances populaires, il est bon de tuer le gecko, mais on ne doit lui porter qu'un seul coup. S'il n'est pas mort, il ne faut pas continuer à le frapper. Sa présence dans une maison donnerait des cauchemars aux dormeurs.

pallooje ; cf. *falloore*

paltaaaje ; cf. *faltaare*

paltaawu / paltaaji (ngu/di), n. ; syn. *menjedeere*

- *Brycinus macrolepidotus* Valenciennes, 1849 (Alestidae), [= *Alestes macrolepidotus* (C.V. 1869) (Characidae)]

Poisson qui se consomme frais ou sec. La meilleure façon de l'accommoder est de le frire dans sa propre huile.

☉ Utilisé comme remède contre la gale.

pamɗ- ; cf. *famɗugo*

pampamwu / pampamji (ngu/di), n. ; cf. *mbiriuwu*

- arachide laiteuse (non mûre)

panng- ; cf. *fanngugo*

panngaliije ; cf. *fanngaliire*

panngalje ; cf. *fanngarre*

panngoowo / fanngoobe (o/be), n.d.v. ; < fanngugo ; cf. *dijiwol*

- personne qui construit les casiers (dans un champ irrigué, ou dans un champ de saison sèche) et les canaux d'irrigation (dans un champ irrigué) ; constructeur de diguettes

To panngoowo wadi laabi booddi, ndiyam saaloto walaa fitina.

Si la personne qui construit les diguettes a réalisé de bons canaux, l'eau s'écoulera sans difficulté. (Maraîchage.)

papalaŋwal / papalaŋje (ngal/dé), n.

- tronc sec qui n'a plus d'écorce

Utilisé comme banc.

parakri / parakje (ndi/dé), n. ; cf. *patakri*

parawe

parawe ; *cf. farawre*

parawe-burbur ; *cf. farawre-burbur*

parewal / pareeje (ngal/dê), n.

- porte, vantail
 - ⇒ **parewal yiite** « porte / à feu »
 - porte pare-feu

parmasii / parmasiiji (nga/di), n. ; *cf. parmasiin*

parmasiin / parmasiinji (nga/di), n. ; < *français* « pharmacie » , via une langue qui n'a pas de phonème /f/, comme les langues sara ; *var. parmasii*

- pharmacie

pas- ; *cf. fasgo*

Paskale, n.p.

- Pascalet
 - « René Pascalet fut 'conducteur des travaux agricoles' à Garoua (1927-1928), puis à Maroua, avant que soient créés les services de l'Agriculture. Proche des gens avec qui il travaillait, parlant lui aussi le *fulfulde*, plusieurs innovations portent son nom : le cotonnier Allen est dit **hottollo Paskale**, 'coton de Pascalet', la charrue, ou parfois un type de charrue, est désignée comme **baaneewo Paskale**, 'houe de Pascalet'. Un quartier de Maroua porte le nom de **Jaarengol Paskale** : c'est là que les parcelles de la future station agricole furent délimitées » (Seignobos et Tourneux 1998).

passir- ; *cf. fassirgo*

patakri (ndi), n. ; *var. parakri*

- bouillie épaisse non tamisée (farine, eau, natron)
 - Donné au bétail que l'on veut engraisser ou renforcer (vache, mouton, chèvre, cheval). Donné aussi à la jument qui vient de pouliner ou à la vache qui vient de véler.

patantii / patantiiji (nga/di), n. ; < *français* « patente »

- patente (impôt direct local, auquel sont assujettis, les commerçants, les artisans...)

pattarlaahi / pattarlaaje (ki/dê), n. ; *cf. syn. pattuki*

- *Acacia polyacantha* Willd. *var. campylacantha* (Hochst. ex A.Rich.) Brenan (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 374)

pattugelhi / pattugelje (ki/dê), n.d. ; < *pattuki* ; *syn. faggo-gaynaako*

« (arbre) semblable à un petit *Acacia polyacantha* »

- *Acacia senegal* (L.) Willd. (Arbonnier 2000, p. 375) ; *Acacia laeta* R.Brown ex Benth. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 369)

L'*Acacia senegal* est le gommier par excellence ; *cf. Ntoupka, Bolle et al. 2005 ; Palou Madi 2007, 2011 ; Kissi 2011 ; Harmand, Ntoupka et al. 2012.*

L'*Acacia laeta* n'atteint jamais la taille de l'*A. polyacantha*.

D'un point de vue pratique, la saignée de l'*A. senegal* doit se faire en fonction de sa localisation géographique et du stade phénologique des arbres. A Maroua et

au nord de cette localité, on peut situer cette période approximativement entre le 15 octobre et le 10 novembre (Harmand *et al.* 2012).

« *Acacia seyal* et *A. senegal*, épineux des hardé à proximité des villages, constituent une réserve mise à contribution pour dresser des *zeriba*, qui entourent des parcs à bestiaux ou clôturent certaines parcelles » (Seignobos 1993, p. 24).

pattuki / pattude (ki/dê), n. ; *syn. pattarlaahi*

- *Acacia polyacantha* Willd. subsp. *campylacantha* (Hochst. ex A.Rich.) Bren. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 374)

« L'*A. polyacantha* fournit une gomme arabique dure pouvant faire l'objet d'une exploitation commerciale, bien que son exsudation, se faisant en conditions naturelles, soit assez faible » (Harmand 1997, p. 140). Selon ce même auteur, l'*A. polyacantha* est un excellent arbre pour régénérer les sols dégradés (*cf. ruumtunde*) : « Chez l'*A. polyacantha*, la fixation d'azote atmosphérique et son recyclage augmentent son stockage dans les différents compartiments de l'écosystème, en particulier le sol par l'intermédiaire de la litière. L'important recyclage externe de l'azote est permis par la grande quantité d'azote apportée par la litière, par la forte minéralisation de la MO (litière + matière organique du sol) et par le développement considérable en surface du système racinaire absorbant l'azote minéralisé » (Harmand 1997, p. 176-177).

Le bois sert à faire des manches d'outils. Les branches coupées servent à faire des clôtures épineuses. Appétible pour ovins et caprins (Balna 2016, p. 125). Apprécié comme bois de feu.

☛ On utilisait des épines de cet *Acacia* pour crever les pustules des personnes atteintes par la variole (**ndagga**) (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner les *caries dentaires*, chiquer de l'écorce fraîche pilée avec du natron d'aspect fibreux (**kilbu laaciijam**).

Pour soigner le **tarzagiire / sadawre faleere** (dermatoses / mycoses), préparer une décoction de feuilles fraîches en association avec des feuilles d'*Ipomoea eriocarpa* et l'utiliser en bain.

Pour obtenir de la *chance dans le commerce*, mâcher des écorces fraîches avec du **kilbu laaciijam** (natron d'aspect fibreux) et en garder une partie comme une chique dans la bouche (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

pawde-waynaabe ; *cf. faggo-gaynaako*

payande ; *cf. fayannde*

pe''- ; *cf. fe''ugo*

ped- ; *cf. fedaago, fedgo*

pedal / pede (nga/dê), n. ; < français « pédale » ; *syn. jaabrugal*

- pédale (de vélo, par exemple)

pedfel / pedfon (ngel/kon), n.d.v. ; < fedgo

- petit collier tressé en folioles de doum

peec- ; *cf. feecaago*

peecu / peeci (ngu/di), n. ; *cf. mbuuba-mbumnga*

- taon (Diptera, Tabanidae)

Différent de **mbuuba-mbumnga**.

peel

peel / **peelji** (nga/di), n. ; < français « pelle » ; cf. *nokkirdum*

Le singulier peut s'accorder en classe **ngel**, pour des raisons euphoniques.

- pelle (emmanchée)
 - ⇒ **peel baaneewo** « pelle / de charrue » ; cf. *nofru, nyorgo*
 - versoir de charrue
 - ⇒ **peel murlel**
 - pelle ronde
 - ⇒ **peel zaadeereyel**
 - pelle carrée

peen / **peenji** (nga/di), n. ; < français « pain » ; cf. *loosol*

- pain
 - ⇒ **peen-gatoo**
 - pain brioché (de section carrée, généralement importé du Nigeria)

peerdeeri (ndi), n. ; cf. *mbusiri*

- bouillie

peetereje ; cf. *feetereehi*

peetum (dum), n.d.a.

- minimum
 - ⇒ **peetum man**
 - au minimum

peew- ; cf. *fewgo*

peewol (ngol), n.d.v. ; < *fewgo*

- humidité du sol
 - Min ngada panngel luggude ngam tabitina peewol haa fanngarre.**
Nous faisons les plates-bandes en creux pour y maintenir l'humidité.
 - Karal to yari kanjum nafata, peewol don les ; to a tuppi, dum peewol man karal rimrata, naa bee iyeende.**
Lorsqu'un champ de saison sèche s'est bien gorgé d'eau, il garde son humidité en profondeur ; et quand on y repique (le sorgho), c'est cette humidité qui va rendre le sol fécond, pas la pluie.
- humidité, fraîcheur de l'air
 - L'humidité relative de l'air peut tomber à 12 % en février-mars, sous l'effet de l'harmattan. Ses maxima (> 90 %) s'enregistrent pendant la saison des pluies (de juillet à septembre) (Seiny Boukar 1990).
- température fraîche, froid
 - « Les températures moyennes minimales sont enregistrées de décembre à février (16-17° C), mois auxquels correspondent les écarts diurnes moyens mensuels les plus élevés (16° C) » (Seiny Boukar 1990).

peewpeewde ; cf. *fewfewnde*

peezugo, v. ; < français « peser »

- peser, mesurer le poids de
 - Yaake to baal bursaako wurtake haa bidfoowa, leeburaajo peezan nga.**
Quand la balle de coton-fibre sort de la presse, un ouvrier la pèse.

pehe ; *cf. feho*

pe''irde ; *cf. fe''irde*

pe''irde-eedi ; *cf. fe''irde-eedi*

pe''irde-eeri ; *cf. fe''irde-eeri*

pelle ; *cf. fellere*

pellel / pellon (ngel/kon), n.d. ; < fellere

- lieu, endroit, terrain, place, emplacement, espace relativement peu étendu, tache

Ngilngu ngu ngi'on, koobaawu malla kilbuuwu, bee pellon oolon.

La chenille épineuse est brune ou grisâtre, avec des taches jaunes.

pelleri ; *cf. nagge*

pello / fellube (o/be), n.d.a. ; < fell-

- personne chauve

Moy foti wi'a daada laamdo pello, sakko be laba hoore mum ?

Qui peut [oser] dire que la femme du chef est chauve pour qu'on lui rase lui-même la tête ? (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 15-10-2015).

pelpelewu / pelpeleeji (ngu/di), n. ; < *giziga* [mepelpepe] ; *cf. murayre*

- *Alestes dentex* (Linnaeus, 1758) (Alestidae) [= *Al. dentex sethente* (C.V. 1849) (Characidae)] et *A. baremoze* (Joannis, 1835) (Alestidae), [= *A. baremoze tchadense* n. subsp. (Characidae)] ; en français local : « sardine »

Les mêmes poissons, quand ils sont fendus en deux dans le sens de la longueur et mis à sécher au soleil, sont appelés « salanga » (Seignobos et Tourneux, 1998). On les consomme frais, et surtout secs. On les apprécie beaucoup frais, grillés rapidement sur de la braise, accompagnés de « boule » sans sauce.

☛ Boire pendant 3 jours à raison de 2 verres par jour, un bouillon de « sardines » sèches pour soigner le **ndamba** (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye). Ou bien consommer ces poissons secs grillés au feu (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

penndiidam (dâm), n.

- lait fermenté

Pour fabriquer du lait fermenté, on fait bouillir du lait frais, que l'on laisse refroidir. On l'ensemence alors avec du lait déjà fermenté, et on le laisse fermenter d'une nuit à trois jours. Passé ce délai, on transforme en beurre, par barattage, la crème qui surnage ; puis, on homogénéise le lait avec une mouvette (**burwirgal**). D'après Lopez (1996, p. 222-223.)

☛ Pour soigner les fièvres des tout-petits, prendre de la poudre de bois vermoulu attaqué par des insectes xylophages ; on la mélange avec du lait fermenté dans unealebasse ou une louche enalebasse neuves (pour ajouter de l'amertume à la préparation) ; ce mélange doit passer une nuit sur le toit du hangar ; on le fait boire au bébé à jeun le matin ; une seule prise doit suffire (Tistel, 60 ans, et Goggo Adda, 80 ans, mères de famille peules de Balaza).

peñtiir (nga), n. ; < *français* « peinture »

- peinture

pe''ooje

- ⇒ **peñtiir cuudi** « peinture / pour maisons »
 - peinture à l'eau
- ⇒ **peñtiir jamde** « peinture / pour métaux »
 - peinture à l'huile
- ⇒ **peñtiir maadi** « peinture / pour mur »
 - peinture à l'eau
- ⇒ **peñtiir pateeje** « peinture / pour portes »
 - peinture à l'huile

pe''ooje ; cf. *fe''oore*

pe''oowo / fe''oobe (o/be), n.d.v. ; < fe''ugo ; var. *peyfoowo*

- revendeur au détail

Pe''oowo hawti ceede basko.

Le revendeur a recueilli l'argent du gombo (qu'il avait pris en dépôt chez le maraîcher).

pepiniyeer (nga), n. ; < français « pépinière »

- pépinière (de ligneux)

per- ; cf. *fergo*

perzidaaŋ / perzidaaŋ'en (o/be), n. ; < français « président » ; cf. *pirzidaaŋ*

petaaho (ko), n. ; cf. *fitaaho*

petengewru / petengewji (ndu/di), n. ; < *giziga* [petengew] « petite grenouille à gros ventre »

- petit batracien non identifié

Lorsqu'on le touche, il se gonfle. Passe pour faire crever les animaux qui l'avalent (Noye 1989, p. 281).

Reedu petengewru !

Ventre de crapaud ! (Insulte.)

pettoohi / pettooje (ki/dé), n.d.v. ; < fettugo ; cf. *pettoowu*

- *Polycarpaea linearifolia* (DC.) DC. (Caryophyllaceae)

☉ Pour soigner les **nyaamooji** (oxyures), écraser des feuilles à la main, les faire tremper avec un peu d'eau et presser le tout ; administrer un lavement avec ce liquide (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

La plante est utilisée pour diagnostiquer le **sadawre** (dermatose / mycose ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448) ; on en pile les racines fraîches ou sèches et l'on met cela dans un pansement occlusif sur la jambe du malade ; si celui-ci ressent une brûlure analogue à celle du piment, le diagnostic est positif : le malade est bien atteint de **sadawre** (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour soigner le **sadawre**, piler des feuilles séchées et en incorporer la poudre dans une bouillie que l'on consommera matin et soir (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), faire cuire des feuilles et les appliquer sur l'endroit douloureux (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **nanol** (rate douloureuse), piler des racines fraîches ou sèches, poser le broyat sur le côté douloureux et le fixer avec un bandage, qu'on laissera en place quelques minutes (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **naawral baawo** (mal de dos), piler des racines, fraîches ou sèches, et les appliquer sur la partie douloureuse pendant 2 minutes (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa ; Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori banndu** (inflammation ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), faire macérer dans de l'eau un tissu avec des racines fraîches, puis attacher le tissu à l'endroit douloureux (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour réduire une *transpiration excessive*, prendre une décoction d'écorce fraîche de *P. linearifolia* (Mal Salé, guérisseur, Mindif, 22-05-04).

Écorce et fruit utilisés comme protection contre le malheur.

pettu (ngu), n.d.v. ; < fettugo

- peste bovine

Maladie la plus redoutée des éleveurs. Commence par de la fièvre. L'animal mange peu ou plus du tout. L'intérieur de ses paupières devient rouge et ses yeux larmoyants. Des plaies apparaissent dans sa bouche. Il salive abondamment et a le museau qui coule. Deux ou trois jours plus tard, il a une diarrhée. La mort survient environ une semaine après les premiers symptômes. (Douffissa 2005, p. 13.)

peyaas / peyaasji (nga/di), n. ; < français « péage »

- péage routier (taxe de passage)

peyy̆- ; *cf.* feyy̆ugo

peyy̆irde ; *cf.* feyy̆irde

peyy̆irde-eedi ; *cf.* feyy̆irde-eedi

peyy̆irde-eeri ; *cf.* feyy̆irde-eeri

peyy̆ol / peyy̆i (ngol/di), n.d.v. ; < feyy̆ugo

- crevasse (du sol ou du talon)

peyy̆ooje ; *cf.* feyy̆oore

peyy̆oowo / feyy̆oobe (o/be), n.d.v. ; *cf.* pe''oowo

piblisitee (nga), n. ; < français « publicité »

- publicité, réclame

Min foti wadgo piblisitee feere-feere haa min ndaara to dum foodan soodoobe.

Nous pouvons faire diverses publicités pour voir si elles attirent la clientèle.

pidali / pidale (ki/de), n. ; < *cf.* hausa [fiidilii], kanuri [fijeli]

- *Cassius absus* L. (Caesalpiniaceae) = *Chamaecrista absus* (L.) H.S. Irwin et Barneby

Φ Les feuilles fraîches sont vulnérables (Noye 1989, p. 116).

Pour soigner le **naawral gite** (conjonctivite), réduire en poudre après les avoir grillées les graines noires de cette plante et, avec une brindille quelconque, en mettre un peu dans les yeux (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa ; *cf.* Noye 1989, p. 116).

pidf- ; *cf.* fiddugo

piddeewu

piddeewu / piddeejji (ngu/di), n.

- *Labeo senegalensis* Valenciennes, 1842 (Cyprinidae)
Poisson assez peu abondant.
Il s'abîme très rapidement. On le consomme frais, sec ou fumé.

pidfoowo / fiddfoobe (o/be), n.d.v. ; < fiddfugo

- secoueur
⇒ **pidfoowo aawdi** « secoueur / de semence »
 - producteur de semence

Piddfoowo fiddi aawdi tinyeeje sigake.

Le producteur de semence a récolté la semence d'oignon et l'a conservée.

La technique de production de semence d'oignon est simple. On coupe un bulbe d'oignon transversalement et on en plante la partie inférieure dans un sol préalablement humidifié. Il en sort plusieurs rejets, que l'on sépare pour les repiquer ailleurs. Quatre mois plus tard, environ, les plants ont monté en graine, qu'il ne reste plus qu'à récolter (Habib 1994).

piir- ; *cf. fiirgo*

piiroojum (dum), n.d.v. ; < fiirgo

« chose qui vole »

- volatile(s)

piirudi ; *cf. fiirudu*

piirugel / piirukon (ngel/kon), n.d.v. ; < fiygo

« petite chose avec laquelle on frappe »

⇒ **piirugel kiloo / piirukon kiloo**

- curseur de bascule

Kiloowo acca piirukon kiloo her ngoni, haa yowannde tokkiinde.

Le peseur doit laisser les curseurs en place jusqu'à la pesée suivante. (Marché au coton.)

piis / piishon (ngel/kon), n. ; < *français* « puce »

- puce (de téléphone), carte SIM

piitoohi / piitooje (ki/dê), n.

- *Capparis fascicularis* DC. (Capparidaceae) = *C. rothii* Oliv. ; (Vivien et Faure 1996, p. 100-101 ; Arbonnier 2000, p. 215)

pikee / pikeeji (nga/di), n. ; < *français* « piquet »

- piquet (pour piquetage)
⇒ **tiggugo pikeeji**
 - piqueter, planter des piquets

piloowo / filoobe (o/be), n.d.v. ; < filgo ;

- vendeur

To gulдум duudi, piloowo tinyeeje do''oto ngam de nyolan.

Lorsqu'il fait chaud, le vendeur d'oignons perd de l'argent, parce qu'ils pourrissent.

- commerçant ; *cf. syn. kumarsaan*

pilpil / pilpilhon (ngel/kon), n.

- puce (Siphonaptera)

Désigne, en particulier, *Ctenocephalides felis strongylus* (Jordan) 1925. Les puces sont de petits parasites sauteurs de couleur rouge qu'on rencontre surtout sur la peau des agneaux et des chevreux. Elles sucent le sang et provoquent de sérieuses démangeaisons très gênantes. Elles passent très facilement d'un animal à l'autre (Douffissa 2005, p. 105).

pinaari (ndi), n.

- khôl

Moy buutanta jiga pinaari ladde wulaay ?

Qui vendra du khôl meilleur marché au petit charognard, si ce n'est quand la brousse sera en feu (litt. : sans que la brousse ne brûle) ? (Prov.)

☩ Pour soigner la cataracte, après qu'on lui a versé du fiel de python dans les yeux malades, la personne doit se procurer du khôl « mâle », des cauris, du natron et du piment-oiseau ; elle doit mettre tout ça ensemble, le brûler, l'écraser et le verser dans le petit pot à khôl (**finordu**). Le jeudi soir, au moment du coucher, elle prend ce khôl et en met dans son œil. Cela fait très mal, en vérité. La personne pleure jusqu'à n'en plus pouvoir. Le lendemain, elle met du khôl au deuxième œil. Ensuite, elle doit attendre jusqu'au dimanche soir pour se remettre du khôl. Si cette cataracte est partie, elle ne reviendra plus, car le remède, autant il est rude, autant il est puissant (Mama Dja, guérisseuse, Dogba, 24-05-2004).

pinal / pine (ngal/dê), n. ; < français « pneu »

On remarquera que c'est le pluriel [pine] qui a été emprunté sur le mot français « pneu » ; la forme [pinal] a ensuite été dérivée à partir du pluriel.

- pneu ; *syn. kosngal*
- roue ; *syn. falloore, kosngal*

piniindi ; *cf. nagge*

pinn- ; *cf. finnugo*

pinndi (ndi), n.d.v. ; < finnugo

- fleur

To a yii pinndi wafi dow layol biriji kam, ngol fuddi rimgo.

Quand on voit des fleurs sur les tiges d'arachides, c'est que le processus de fructification est enclenché.

pir, adj. invar. ; < français « pur »

- de race pure

Mi huuwtinirtaa gudaami pir.

Je n'utilise pas (la semence d'oignon) de race « Goudami » pure.

piriiho (ko), n.d.

- quantité de coton que l'on offre en dédommagement à celui qui vous a aidé à le récolter

pirzidaan / pirzidaan'en (o/be), n. ; < français « président » ; *var. perzidaan*

- président

⇒ **pirzidaan-doneer / pirzidaan-doneer'en**

- président d'honneur

pistolee

Kala AVP fuu don bee pirzidaaŋ-doneer mum.

Chaque AVP (association villageoise des planteurs) a son président d'honneur.

On a aussi inventé le calque suivant : **pirzidaaŋ nedfaaku**. C'est le chef de village du siège de l'association qui est automatiquement nommé président d'honneur de l'association.

- ⇒ **pirzidaaŋ kuuwoowo** « président / qui travaille »
- président actif
- ⇒ **pirzidaaŋ moobtorde** « président / de l'assemblée »
- président de séance

Pirzidaaŋ moobtorde anndini pirzidaaŋ kawtal, fe ndarnan moobtol ceede njamndi jowi asiri, ngam yimbe kuuca calaaje maŋbe bee naange.

Le président de séance a fait savoir au président de l'association qu'on arrête la collecte de l'argent à cinq heures du soir, pour que les gens rentrent chez eux de jour.

pistolee (nga), n. ; < *français* « pistolet »

- potence (partie du vélo qui relie le cintre [partie horizontale du guidon] à l'axe de direction)

pistoon (nga), n. ; < *français* « piston »

- piston (dans un moteur)

pitirool (dam), n. ; < *français* « pétrole » ; *syn.* *kalanjiir*

- pétrole

Φ Pour ne pas être dérangé la nuit par les moustiques, se frictionner la tête, les bras et les jambes avec du pétrole avant de se coucher ; en verser aussi un peu aux quatre coins de la chambre. On verse du pétrole dans une plaie pour l'empêcher de s'infecter. Les femmes se mettent du pétrole dans les cheveux puis les couvrent de façon hermétique avec un foulard pour se débarrasser des poux. Quand on a des poux du pubis, on se rase d'abord, puis on passe du pétrole sur le pubis et sur tout le corps. Quand une plaie s'infecte au point que des vers s'y développent et qu'elle dégage une très mauvaise odeur, on la lave régulièrement avec du pétrole. Les vidangeurs se « lavent » les bras et les jambes avec du pétrole pour éliminer l'odeur qu'ils portent sur eux. On verse aussi du pétrole dans les WC pour en éliminer la mauvaise odeur. (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

pittirla / pittirlaaji (nga/di), n. ; < *hausa* [fitilaa]

- lampe à pétrole (mot quasiment sorti de l'usage)

No pittirla laabri fuu, yottataako lewru.

Aussi claire que soit la lampe à pétrole, elle ne peut égaler la lune (Prov. Whitting 1940, p. 151).

pitooji ; *cf.* *fitooru*

piy- ; *cf.* *fiygo*

piyal badawle ; *cf. syn.* *nyawu njoola*, sous *nyawu*

- trypanosomose

piyees / piyeesji (nga/di), n. ; < *français* « pièce »

- pièce d'un mécanisme, pièce de rechange

piyoon (1) ; *cf. suudu*

piyoon (2) / piyoonji (nga/di), n. ; < *français* « pignon » ; *cf. furwiil*

- pignon, la plus petite des roues dentées d'un engrenage

pobbi ; *cf. fowru*

pobbi-lid̄di ; *cf. fowru-lid̄di*

pofl- ; *cf. foflugo*

polla-paabi / pollo-paabi (nga/ko), n.c. ; *cf. syn. gabayhi-ladde*

« sale *Hibiscus sabdariffa* / des crapauds »

- *Hibiscus asper* Hook. f. (Malvaceae)

polle ; *cf. follere*

pomoole ; *cf. fomoonde*

pompe / pompeeji (nga/di), n. ; < *français* « pompe »

- pulvérisateur manuel à dos

pompo / pompooji (nga/di), n. ; < *français* « pompe »

- pompe

Yaake to be ummini moteerre yirlannde pompo, pompo man don tuuta nebbam.

Quand on démarre le moteur qui fait tourner la pompe, celle-ci débite de l'huile.

⇒ **pompo baskur**

- pompe à vélo

ponte ; *cf. fontere*

poŋtipoore / poŋtipone (nde/d̄e), n. < *emprunt*

- dos d'âne (sur une route)

poo (nga), n. ; < *français* « pot »

- pot, sachet en plastique noir perforé qui sert aux pépiniéristes pour y élever le plant

⇒ **poo mbinginoowa ko nga saawi** « pot / qui laisse apparaître/ ce que / il / emballe »

- pot transparent

pood- ; *cf. foodaago, foodgo*

poodrugol mootaa / poodrud̄i mootaaaji (nga/di), n. c.

« [corde] avec laquelle on tire / un véhicule »

- câble de remorquage

poola / pooli (nga/di), n.d. ; < foendu

- columbidé (pigeon, tourterelle)

⇒ **poola coofnga**

- litt. : « pigeon mouillé »

Désigne métaphoriquement une personne incapable de faire quoi que ce soit, comme le pigeon dont le plumage est trempé, qui est incapable de s'envoler.

poola-ibbi

poola-ibbi / pooli-ibbi (nga/di), n.c.

« columbidé / du *Ficus sycomorus* »

- pigeon à épaulettes violettes, *Treron waalia* (Meyer), (Columbidae)

poola-kobba / pooli-kobbi (nga/di), n.c.

« gros columbidé / à cerne noir autour des yeux »

- tourterelle à collier, *Streptopelia semitorquata* (Rüppell) (Columbidae)

poola-Masar / pooli-Masar (nga/di), n.c.

« columbidé / d'Égypte »

- pigeon domestique

Φ On fait boire aux enfants atteints de coqueluche (**teko**) de l'eau dans laquelle des pigeons domestiques se sont ébattus (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004).

poondirdum (dum), n.d.v. ; < foondugo

« ce avec quoi on mesure »

- instrument de mesure

⇒ **poondirdum luggeenga ndemri**

- régulateur vertical (sur une charrue) litt. : « ce avec quoi on mesure la profondeur du labour »

⇒ **poondirdum semmbe**

- dynamomètre

⇒ **poondirdum yaadu (moota)**

- compteur de vitesse (sur un véhicule)

poondol (ngol), n.d.v. ; < foondugo

- comparaison

⇒ **poondol kilooji awo bee kilooji iziin**

- situation comparée des poids au marché et à l'usine

poon-baskiil (nga), n. ; < français « pont-basculé »

- pont-basculé (sur lequel on pèse les camions de coton-graine) ; désormais, il y a aussi des ponts-basculés sur les axes routiers

To hottollo wari nder saare « Sodécoton », moota man, be peeza nga tawon haa poon-baskiil.

Quand le coton arrive dans l'enclos de la Sodécoton, ce camion, on le pèse d'abord sur le pont-basculé.

poosokje ; cf. *foosokre*

poosose ; cf. *foososre*

poospiye (nga), n. ; < français « repose-pied »

- repose-pied (de moto)

pooye ; cf. *fooyre*

porgiraam / porgiraamji (nga/di), n. ; < français « programme »

- programme ; emploi du temps

portaagu (ngu), n.d.v. ; < fortugo

- secours

Portaagu Alla, ngu walaa sollaare.

Le secours divin ne soulève pas un grain de poussière [i.e. il est discret]. (Prov. Whitting 1940, p. 187).

portan- ; *cf. fortanaago*

pot- ; *cf. fotgo*

pucca-yaare / pucco-yaare (nga/ko), n.c. ; *cf. puccu-yaare* ; *syn. ndakkunya*
« gros cheval / du scorpion »

- galéode

puccu / pucci (ngu/di), n. ; < *arabe* [faras] « jument » ; *cf. Tourneux 1987b*

- équiné, cheval

Caamnungu feere mum fuu, ngayÿungu.

Tout (cheval) qui court seul est un bon coureur. (Prov.)

Nde be mbii fowru tallinoya puccu,

ndu wii : « Moyjo wartirta kawrewol ? »

Quand on dit à l'hyène d'aller emmener le cheval se rouler (dans le sable du fleuve), elle dit : « Qui rapportera le licou ? » (Prov.)

On ne doit pas confier au renard la garde du poulailler.

O wii : O tagi puccu hiji wii : mi yettii Alla mi tagaaka wamnde.

Il dit : [Dieu] créa le cheval qui hennissait et disait : je remercie Dieu de n'avoir pas été créé âne (Haafkens 1983, p. 138).

Puccu buuta, be tuppa wamnde.

Le cheval enfle, et on incise l'âne ! (Prov.)

Au lieu de s'en prendre au responsable, on retombe sur quelqu'un qui n'y est pour rien.

Puccu baaba maa haaraay.

Le cheval de ton père n'a pas suffisamment mangé. (Langage détourné)

On dit cela à quelqu'un qui lâche des vents : si quelqu'un pète, cela signifie qu'il n'a pas mangé à sa faim, soit que la nourriture ait été en quantité insuffisante à son gré, soit qu'il ne l'ait pas aimée et que, en conséquence, il n'en a pas consommé beaucoup.

Kino pucca caamnunga !

Naseaux de bourrin essoufflé !

Litt. : grosses narines de gros cheval qui vient de courir. Insulte à l'adresse de quelqu'un qui a le nez épaté.

⇒ **puccu kiikorwal** « cheval / du chadouf »

- balancier du chadouf

⇒ **puccu ndewu / pucci debbi** « cheval / femelle »

- jument

⇒ **puccu ngorgu / pucci gordi** « cheval / mâle »

- cheval mâle ; étalon

⇒ **puccu maayo** « cheval / du fleuve »

- surnom de l'hippopotame

puccu-yaare

puccu-yaare / pucci-yaare (ngu), n.c. ; *var. pucca-yaare* ; *syn. ndakkunya*
« cheval / du scorpion »

- galéode, *Galeodes sp.* (Solifugae, Galeodidae)

« Les Solifuges, souvent confondus avec les Araignées ou les scorpions, se rencontrent dans les maisons où ils sont attirés par la lumière. Leur longue pilosité, leur course rapide (qui leur vaut le nom de « chevaux » en foulfouldé) et surtout leurs fortes chélicères en pinces, capables d'infliger de sérieuses morsures, effraient les habitants, mais ils sont dépourvus de glandes venimeuses » (Mouchet et Rageau 1962-1963, p. 100).

puđ- ; *cf. fudgo*

puđđ- ; *cf. fuddugo*

pulaak / pulaakji (nga/di), n. ; < *français* « plaque »

- plaque

⇒ **pulaak lammba**

- plaque minéralogique, plaque d'immatriculation (de voiture, de moto)

⇒ **pulaak baawo**

- plaque minéralogique, plaque d'immatriculation (de moto)
- plaque minéralogique arrière (de voiture)

pulaas (1) / pulaasji (nga/di), n. ; < *français* « planche » ; *syn. leggal beddal*

- planche (menuiserie)

pulaas (2) / pulaasji (nga/di), n. ; < *français* « place »

- emplacement d'un commerçant ou d'un artisan (au marché)

pulafoon / pulafoonji (nga/di), n. ; < *français* « plafond »

- contreplaqué de faible épaisseur (utilisé notamment pour faire les plafonds des maisons à un seul niveau) ; *cf. tantan*

pulii / puliiji (nga/di), n. ; < *français* « poulie » ; *cf. falloore*

- poulie

⇒ **pulii gasde tati** « poulie / à trous / trois »

- poulie à trois gorges

pumpumhi / pumpumje (ki/de), n.

- *Cardiospermum halicacabum* L. (Sapindaceae)

Le nom de nature iconique de cette plante vient sans doute de son fruit ballonné, une capsule à trois lobes, de 3-4 cm de long.

pumputurumho (ko), n.

- éponge végétale, *Luffa cylindrica* (L.) M.J.Roem (Cucurbitaceae)

Nom de nature iconique.

Feuilles consommées. Fibres du fruit utilisées comme éponge végétale (**giggirdum banndu, sooso**) pour la toilette.

☉ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire matin et soir 2 verres de décocté de racines (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Incorporer de la poudre de feuilles sèches dans du parfum et s'en parfumer chaque matin pour attirer un partenaire de sexe opposé (**mayaba**) (Mama Follo, 70 ans, guérisseur peul, Gayak).

pura-kobba / puri-kobbi (nga/di), n.c.

« la grise / à cerne noir autour des yeux »

- tourterelle vineuse, *Streptopelia vinacea* (Gmelin) (Columbidae)

purdi, purdi-loodeeri ; cf. *nagge*

puri-dutalhi / pure-dutalje (ki/dé), n.c. ; cf. *syn. dutalhi*

« (plante) grise (semblable au) grand charognard »

- *Dicoma tomentosa* Cass. (Asteraceae)

puri-puri (ki), n.c. ; < fur- ; cf. *syn. duroohi* ; *syn. dooji*

« (arbuste) gris / gris »

- *Combretum glutinosum* Perr. ex DC. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 259)

purovees / puroveesji (nga/di), n. ; < français « province »

- Province (division administrative du Cameroun, devenue Région)

purozee / purozeeji (nga/di), n. ; < français « projet » ; cf. *anniya*

- projet de développement, projet institutionnel

puspus / puspusji (nga/di), n. ; < français « pousse-pousse »

- pousse-pousse, charrette à bras

Be mari haaje puspus roondaago buhuuje tinyeeje yaara les moota.

On a besoin d'un pousse-pousse pour transporter les sacs d'oignons jusqu'au camion.

pute ; cf. *futere*

puuf- ; cf. *fuufgo*

puufirgel / puufirkon (ngel/kon), n.d.v. ; < fuufgo ; cf. *pompe*

- pulvérisateur (de petite taille)

To tagu woodi baawde boo, sooda lekki nasaaraahi, loowa wara fuufa bee puufirgel ; dum riüwan gildi.

Si on en a les moyens, on achète un produit traitant chimique et on le pulvérise avec un pulvérisateur ; cela chassera les chenilles.

puufol (ngol), n.d.v. ; < fuufgo

- pulvérisation

Lekki UL jey puufol UBV.

Un produit traitant huileux est destiné à une pulvérisation UBV (ultra-bas volume).

La technique UBV consiste à épandre avec des appareils portatifs des formulations UL (huileuses) prêtes à l'emploi, à raison de 1 à 3 litres par hectare. La technique TBV (très bas volume) consiste à épandre avec des appareils portatifs une bouillie préparée à l'eau, à partir de formulations EC miscibles à l'eau, à raison de 10 l/ha (Deguine 1995, p. 17-18).

⇒ **puufol lekki hudö** « pulvérisation / du médicament / de l'herbe »

- traitement herbicide

Godödo waawtan hudooji kalludi, to puufol lekki hudö meemi lesdi nde woore malla nde jur hiddee aawre.

On peut maîtriser les mauvaises herbes si un traitement herbicide a été effectué (litt. : « a touché le sol ») une ou plusieurs fois avant le semis.

puufordi

⇒ **puufol lekki koowoowe** « pulvérisation / du médicament / des insectes »

- traitement insecticide

Baawo wangugo kurkutuuji li'eere ngesa am, mi sankiti gilasee, mi banji dijiiji, mi wadi puufol lekki koowoowe.

Après l'apparition des boutons floraux dans mon champ de coton, j'ai épandu de l'urée, fait le buttage et le traitement insecticide.

puufordi ; *cf. fuufordu*

puunaandi (ndi), n.d.v. ; < fudgo

« (sorgho) germé »

- sorgho germé

Les grains de sorgho germé sont utilisés comme levure dans la fabrication de la bière et du **kundurku**.

puunol (ngol), n.d.v. ; < fuungo

- moisissure ; rouille

puy'aangu / puy'aadi (ngu/di), n.d.v. ; < fuygo

- cœur (d'un arbre)
- endosperme corné, partie vitreuse dans une graine de céréale
- amandes du fruit de *Balanites* (généralement au plur. : **puy'aadi**)

r

raabgo, (**daab-**, **ndaab-**), v.

- contaminer

To a laari nyawu fuddi wangugo, sey doofaa aawre man, cakkinaa, ngam taa raaba feere.

Si tu vois qu'une maladie a commencé à se manifester, il faut arracher le semis et le jeter, de peur que ça ne contamine autre chose.

raakoor / raakoorji (nga/di) n. ; < *français* « raccord »

- raccord (n'est pas considéré comme un hyperonyme pour tout type de raccord ; *cf. buloon*)
 - ⇒ **raakoor kofulees** (< Ecoflex : marque déposée)
 - raccord pour tube flexible pré-isolé (plomberie)

rammugo, (**damm-**, **ndamm-**), v.

- être (trop) court, être de (trop) petite taille
 - ⇒ **ramma-demngal** « est court / de langue »
 - peu loquace

ranwa-hoore (ki), n.c.

« est blanc / de tête »

- *Polygala arenaria* Willd. (Polygalaceae)

Φ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), préparer une décoction avec la peau des tiges de la plante ; après filtrage, l'incorporer dans de la bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) sans arachide ni sucre ; à consommer matin et soir (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

rawaandu / dawaadi (ndu/di), n.

• chien

Φ En cas de maladie que l'on n'arrive pas à identifier (**nyawu caklungu**), boire le matin à jeun et le soir avant de se coucher, un verre de lait de chienne (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

En cas de *morsure par un chien enragé*, on doit tuer l'animal et en faire consommer le cœur ainsi que la graisse par la victime. Pour soigner une simple morsure, on arrache une touffe de poils à l'animal, et on l'applique sur la blessure ; cf. le proverbe créole : *Se pwèl a chyen ka geri mòde a chyen*, « Ce sont les poils de chien qui guérissent les morsures de chien ».

Dawaadi joweedifi di haa too, ardiindu di nduu, kayru woni mawndu maaji.

Les sept chiens qui sont là-bas, celui qui est devant les autres, c'est lui qui est leur chef.

Dans ce jeu linguistique recueilli par D. Noye (1971, p. 76), on cherche à égarer l'esprit de l'auditeur en le bombardant de **di** et de **du/ndu**.

O tagi rawaandu o wii : mi yettii Alla mi tagaaka gaduuru.

[Dieu] créa le chien qui disait : je remercie Dieu de n'avoir pas été créé porc (Haafkens 1983, p. 138).

Rawaandu wohataa joldé dīdi.

Un chien n'aboie pas devant deux concessions. (Prov.)

On ne peut servir deux maîtres à la fois.

Rawaandu wohannu joldé dīdi, ragare mum hunnduko fowru.

Le chien qui aboie devant deux concessions finit dans la gueule de l'hyène. (Prov.)

On ne peut courir deux lièvres à la fois.

Ko nyaami waandu accataa rawaandu.

Ce qui a mangé le singe n'épargnera pas le chien (Prov. Whitting 1940, p. 162).

Remarquer le jeu de mots **waandu/rawaandu**.

Rawaandu wi'i : « Ndikka tawgo ndotti'en teemerre dow tawgo derkeejo gooto ».

Le chien dit : « Mieux vaut trouver cent vieux qu'un seul jeune ! » (Prov.)

(Le vieux ne se préoccupe pas du chien, il ne risque donc pas de lui faire du mal, contrairement au jeune.)

Rawaandu wii, joonde meere, ndikka taago dubbe mum.

Le chien dit : (plutôt que de) rester assis sans rien faire, mieux vaut se lécher le derrière (Prov. Eguchi 1974, p. 78).

Tout est préférable à l'oisiveté.

Le nom du chien est associé à la majeure partie des insultes, qui sont introduites par **biira**, **bii raa**, ou **bii rawaa**, « fils de chienne » (cf. par exemple **nagge**).

Cependant, cette même exclamation peut être employée de manière plaisante, si elle n'est suivie de rien d'autre. On peut alors la traduire par : « Nom d'une pipe ! », « Nom d'un chien ! », etc. On a aussi une sorte de diminutif humoristique : **bii rabattel**.

dawaadi kabdi e suso

des chiens qui se sont battus pour flairer (Langage détourné)

Pour parler de personnes qui se battent avant même de savoir si ça en vaut la peine.

rawaandu-ladde

Be don mbi'a dawaadi ngi'an ginnaaji. To di don tokkii mboha huunde nde a yi'aay, dum ginnawol. To a yidi yiigo ko di ngi'ata, koocaa gototti maaji takkaa haa gite maa.

On dit que les chiens voient les djinns. Quand ils poursuivent en aboyant une chose que tu ne vois pas, c'est un djinn. Si tu veux voir ce qu'ils voient, prends de la chassie de leurs yeux et colle-la dans les tiens.

rawaandu-ladde / dawaadi-ladde (ndu/di), n.c. ; *cf. njagaawu*

« chien / de brousse »

- lion (nom d'évitement)

rawaandu-ngesa / dawaadi-gese (ndu/di), n.c.

« chien / de champ »

- forficule, *Forficula senegalensis* Serville (Dermaptera, Forficulidae)

☉ Utilisé dans le traitement des maux d'oreille.

En cas de brûlure, prendre 6 forficules, les écraser et les mélanger avec de la graisse de gazelle (**lelwa**). Oindre avec ce mélange l'endroit brûlé (Abdoulaye Hamidou, 69 ans, chasseur peul, Zawaye).

rayyere / dayye (nde/dè), n.

- nom générique désignant les « graminées hautes, généralement vivaces et cespiteuses, poussant sur les vertisols les plus humides » (Donfack et Seignobos 1996, p. 245)

D'après d'autres sources, ce terme n'est pas générique.

reedu / deedi (ndu/di), n. ; *cf. daande*

- ventre

Reedu o suklandi.

Il ne pense qu'à son ventre. (Litt. : c'est de son ventre qu'il s'occupe ; i.e. : il ne pense qu'à manger.)

Sembe reedu o mari.

Il est fort pour manger. (Litt. : c'est la force du ventre qu'il a.)

Koo bu'e e reedu maa a walaa ; sakko godfum !

Tu as les boyaux complètement vides, et tu prétendrais posséder quoi que soit ? (Litt. : tu n'as même pas d'excréments dans le ventre, *a fortiori*, (tu n'as) rien d'autre.)

Reedu nduun waanata godfo ko wadataake.

C'est le ventre qui fait faire à quelqu'un des choses qui ne se font pas. (Prov.)

Bone reedu wujjini mo.

La faim a fait de lui un voleur. (Litt. : la souffrance du ventre l'a fait voler.)

Marwa reedu nyiwa.

On trouve de tout à Maroua. (Litt. : Maroua est un ventre d'éléphant.)

- partie renflée d'un objet

⇒ **reedu beembal**

- partie renflée du grenier

- partie intérieure ou centrale

Yimbe reedu Marwa tan be mbolwani.

On n'a parlé qu'aux gens de Maroua-ville.

⇒ **reedu maayo**

- lit de cours d'eau

Reedu maayo heewi ndiyam.

Le lit du « mayo » est plein d'eau.

⇒ **reedu baskur**

- partie du vélo qui contient le boîtier de pédalier

- grossesse

Debbo am reedu.

Ma femme est enceinte.

O don bee reedu.

Elle est enceinte.

Reedu biyiiko Umaru walaa ko huuwaay mo.

La grossesse de son fils Oumarou lui a donné beaucoup de mal.

Reedu maako rufi.

Elle a fait une fausse couche.

Joonde hokkataa kordfo reedu.

Ce n'est pas en restant assise que l'esclave peut tomber enceinte (Prov. Whitting 1940, p. 180).

reegil / reegilji (nga/di) n. ; < français « règle »

- règle (d'écolier ou autre)

reegilgo, (reegil-, reegil), v. ; < français « régler »

- régler (un appareil)

Godfo foti reegila baaneewo man haa remta deydey njaajirka o mari haaje.

On peut régler la charrue [sarculo-bineuse] pour qu'elle sarcle à la largeur souhaitée.

reejiyoon / reejiyoonji (nga/di), n. ; var. cf. *rijiyoon, reeziyoon*

regleet / regleetji (nga/di) n. ; < français « réglette »

- réglette, support complet pour tube fluorescent

reho (ko), adj. ; cf. *rew-*

reke / reke (ngal/dê), n. ; < hausa [ràkée]

- canne à sucre, *Saccharum officinarum* L. (Poaceae)

remgo, (dem-, ndem-), v.

- labourer, cultiver

Un labour précoce, effectué à la traction animale, améliore la rugosité du sol, empêchant l'eau de pluie de s'en aller.

To dabare maa hisnaay ma remgo, a walaa dabare.

Si ta ruse ne t'a pas évité d'être cultivateur, c'est que tu n'es pas rusé.

On dit que c'est la devise des Haoussa (qui sont préférentiellement commerçants).

⇒ **remgo bee ga'i** « labourer / avec / des bœufs »

- labourer avec des bœufs de trait, pratiquer la culture attelée (attelage bovin) ; cf. Lhoste, Havard et Vall 2010

Bii leggaljo wari hannde boo bee fitina mum : « Doofee li'eeji, taa ndemee bee ga'i ! »

Un imbécile est venu semer la perturbation aujourd'hui, (en disant) : « Arrachez les cotonniers (avant de semer), ne labourez pas avec des bœufs de trait ! »

remook

⇒ **remgo bee wamnde** « labourer / avec / un âne »

- pratiquer la culture attelée (attelage asin) ; *cf.* Ebangi et Vall 1997, 1998 ; Lhoste, Havard et Vall 2010

• cultiver (une plante)

To ceedu wadi, ndiyam helti, dume ndemataa ?

A la saison sèche, quand la pluie a cessé, que cultives-tu ?

⇒ **remgo nder kawtal** « cultiver / en / réunion »

- cultiver en bloc

Waajibi remgo hottollo nder kawtal.

Il est obligatoire de cultiver le coton en bloc.

Les champs de coton ne doivent pas être discontinus.

⇒ **remgo (nde kazaa) yâamnde jur** « cultiver / (telle chose) / récolte / abondante »

- pratiquer la culture intensive (de telle chose)

Haa Tuboro kam, dow babe jarde ndiyam boodfum tan yimbe ndemata hottollo yâamnde jur.

A Touboro, c'est seulement sur des terrains bien drainés que l'on pratique la culture intensive du coton.

• racler (à la houe) une peau en cours de tannage

To faami lare njoofi, suy we'ita de haa lesdi rema de bee baaneewo.

Quand on constate que (les peaux en cours de tannage) ne retiennent plus (les poils), on les étale par terre et on les racle avec une houe.

C'est l'opération de débouillage. (Tannerie.)

remook / remookji (nga/di), n. ; *cf.* *binngel*

• remorque

⇒ **remook sampititgo dubbude** « remorque / pour disperser / excréments »

- épandeur à fumier

⇒ **remook saltee**

- remorque à déchets

Benne située à l'extérieur de l'usine, qui recueille les déchets évacués par les vis et les tapis roulants.

remooobe ; *cf.* *demoowo*

remtaago, (demt-, ndemt-), v.d. ; < remgo

• labourer une deuxième fois, biner (et sarcler)

To hudfo don jur, wadan nde tati ndemtotoomi, bana haa amin haa Makabay ; nde tati ndemtotoomi tinyeeje am.

S'il y a beaucoup de (mauvaises) herbes, je devrai biner trois fois, comme chez nous à Makabay ; c'est la troisième fois que je bine mes oignons.

Le binage est une « façon culturale superficielle destinée à améliorer la structure du sol et accessoirement à détruire les mauvaises herbes. [...] Ne pas confondre avec « sarclage » même si les opérations peuvent être simultanées. Le binage est fondamentalement un travail du sol, assimilable à un second (bi) labour » (*Dictionnaire d'agriculture*, p. 21).

reniyoon / reniyoonji (nga/di), n. ; < *français* « réunion » ; *syn.* *moobtorde*

• réunion

rennge-rennge ; *cf.* *naange*

resees (nga), n. ; < *français* « recherche »

- recherche, activité de chercheur ; *cf. ankeet*
 - ⇒ **godđo resees** / **yimbe resees** « personne / de recherche »
 - chercheur, chercheuse

resoor / **resoorji** (nga/di), n. ; < *français* « ressort »

- ressort
 - ⇒ **resoor jaak baskur**
 - ressort de béquille de vélo
 - ⇒ **resoor moota**
 - lame d'amortisseur de camionnette

rew- / (pour les alternances, voir ci-dessous), adj. ; *cf. wor-*

• femelle (adj.)

Cet adjectif prend des formes, régulières mais difficiles à reconnaître pour le non-spécialiste, lorsqu'il est accordé dans les différentes classes ; voici celles qui apparaissent dans le lexique botanique ou zoologique : **debbe** (**de**) ; **debbi** (**ki** ou **di**) ; **deyel** (**ngel**) ; **ndehon** (**kon**) ; **ndewu** (**ngu**) ; **reho** ou **rewo** (**ko**) ; **rewre** (**nde**) ; **rewru** (**ndu**). Appliqué à une plante, cet adjectif renvoie, soit à un port couché, soit à une feuille plutôt arrondie et large, soit à une fructification abondante.

rewo (ko), adj. ; *cf. rew-*

rewre (nde), adj. ; *cf. rew-*

rewru (ndu), adj. ; *cf. rew-*

rezervuwaar / **rezervuwaarji** (nga/di), n. ; < *français* « réservoir » ; *syn. paala nebbam* ; *baatirdum nebbam, babal loowgo esaas*

- réservoir (de véhicule à moteur, de moto-pompe)

Rezervuwaar moteer ndiyam am sumpiti.

Le réservoir de ma moto-pompe est percé.

⇒ **rezervuwaar weese** ; *syn. babal ndiyam weese*

- réservoir de chasse d'eau (W.-C.)

rezetugo, (**rezet-**, **rezet-**), v. ; < *français* « rejeter »

- rejeter (un appel téléphonique indésirable)

Mi donno juula, kanjum wadi mi rezeti apeel maa.

J'étais en train de prier, c'est pourquoi j'ai rejeté ton appel.

reziltaa / **reziltaaji** (nga/di), n. ; < *français* « résultat »

- résultat

rezoo / **rezooji** (nga/di), n. ; < *français* « réseau »

- réseau de téléphonie mobile

riijiyoonj / **riijiyoonji** (nga/di), n. ; < *français* « région » ; *var. reejiyoonj, reeziyoonj*

- région de production cotonnière (subdivisée en secteurs)
- Région, division administrative du Cameroun, qui a remplacé la Province

riiŋaalde / **diiŋaale** (nde/de), n. ; *cf. diiŋaali-*

- fruit de *Gardenia sp.*

riiŋaalo

riiŋaalo (ko), n. ; *cf. diiŋaali-*

- feuilles de *Gardenia sp.*

rima-jogoohi (1) / **rima-jogooje** (ki/dè), n.c. *syn. baleeri, ceeketeeki* ; *cf. syn. nammaareehi* ; « (arbre) qui donne (des fruits) / et les garde »

- *Bauhinia rufescens* Lam. (Caesalpiniaceae) (Arbonnier 2000, p. 225)

Tous les arbres dénommés **rima-jogoohi** ont pour particularité de garder leurs fruits longtemps avant de les laisser tomber.

rima-jogoohi (2) / **rima-jogooje** (ki/dè), n.c. ; *cf. syn. semmbe-debboohi*

« (arbre qui) donne (des fruits) / et les garde »

- *Crossopteryx febrifuga* (Afzel. ex G.Don) Benth. (Rubiaceae) (Arbonnier 2000, p. 444)

rima-jogoohi (3) / **rima-jogooje** (ki/dè), n.c. ; *syn. burwirki*

« (arbre qui) donne (des fruits) / et les garde »

- *Feretia apodanthera* Del. (Rubiaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 281 ; Arbonnier 2000, p. 446)

rima-jogoohi (4) / **rima-jogooje** (ki/dè), n.c. ; *cf. syn. rimirhi*

- *Ficus sur* Forsk. (Moraceae) (Vivien et Faure 1996, p. 219 ; Arbonnier 2000, p. 410) ; « (arbre qui) donne (des fruits) / et les garde »

rimare / **dimari** (nge/di), n.d.v. ; < rimgo ; *cf. nagge*

- vache qui ne vèle plus

rimgo, (**dim-**, **ndim-**), v. ; *cf. dikkaago*

- mettre bas (pour des femelles d'animaux)

Jaawal rimni rawaandu mbumkon.

Par précipitation, la chienne a mis bas des (chiots) aveugles. (Prov.)

Inutile d'aller trop vite en besogne ; on risquerait, comme la chienne, de « mettre bas » prématurément.

Jaawal to rimi, gootel ; munyal, kanyum, siwtan.

Si la rapidité met bas, (elle donne) un seul petit ; la patience, elle, donne des jumeaux (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Rimgo mboju hey'aay mbeewa,

Sakko fe mbada jur hoggo.

La portée d'une hase n'égale pas celle d'une chèvre

Pour qu'on puisse en emplir un enclos (Dalil 1988, p. 120-121, v. 133-134).

- donner des fruits (arbre fruitier, baobab, aubergine, tomate, Cucurbitacées)
- donner des graines (arachide, niébé, pois de terre)

Rima joo'toroo ! – Mbay, biriiji, galaaji.

Produit et s'assoit dessus ! – Le manioc, les arachides, les pois de terre. (Devinette.)

- donner des épis (maïs, mais pas le sorgho, ni le mil)
- donner des tubercules (pommes de terre, manioc, igname)

rimirhi / **rimirje** (ki/dè), n.d.v. ; < rimgo ; *syn. rima-jogoohi 4*

« (arbre) grâce auquel on produit »

- *Ficus sur* Forsk. (Moraceae) (Arbonnier 2000, p. 410)

Le *F. sur* porte des fruits abondants en grappes, suggérant la notion de fertilité. En *hausa*, on l'appelle « mère d'enfants ».

Cet arbre ne grandit pas beaucoup, dans la région, et semble y être en régression. Cependant, il ne craint pas le feu et fructifie même lorsque ses feuilles sont entièrement brûlées. Il est réputé donner des figues toute l'année ; celles-ci sont extrêmement sucrées et ont un goût très proche de celui de la figue méditerranéenne. Consommées fraîches ou sèches, les figues sont aussi utilisées, par temps de disette, où on les pile, sèches, pour en faire une « boule ».

☐ Données à manger au bétail, elles en assurent la prospérité et la fécondité. On les suspend dans les habitations, comme porte-bonheur, et elles entrent dans la composition de nombreuses potions (Dury S., 1991, p. 28). Écorce utilisée pour s'assurer la richesse en bœufs.

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), prendre un bain de pieds dans un décocté d'écorces fraîches (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour obtenir du respect (**neddaaku**), on peut mélanger de la poudre de feuilles sèches à du miel et en prendre matin et soir (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour obtenir la **barka**, piler ensemble des écorces et des sycones de ce figuier secs et incorporer la poudre obtenue dans la nourriture quotidienne (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa) ; les Peuls aiment le faire spécialement pendant le ramadan.

Avec les fruits secs de ce *Ficus*, on fait des grains de chapelets très recherchés, conciliant de la sorte croyances préislamiques et dévotion.

riyooŋwol / riyooŋji (ngol/dî), n. ; < *français* « rayon »

- rayon de bicyclette

robinee / robineeji (nga/dî), n. ; < *français* « robinet »

- robinet (plomberie)
 - ⇒ **robinee biiy** « robinet / à bille »
 - robinet à bille
 - ⇒ **robinee vaalaaj** « robinet / à volant »
 - robinet à volant

rongo, (don-, ndon-), v.

- hériter de (qqn ou qqch.)

Baaba saare hon, taa ron.

Le père de famille se bat, (mais) n'hérite pas (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Ce que le père de famille obtiendra, c'est par son courage au travail qu'il l'aura.

To a bee jawdi a yidaa be ndone, sood moota kiidnga.

Si tu es riche et que tu ne veux pas qu'on hérite de toi, achète une vieille voiture. (Prov.)

De cette façon, tu te ruineras en frais de garage et tes héritiers potentiels n'auront plus rien à se partager.

ronndom (nga), n. ; < nom commercial *anglais* ROUND-UP ; *var.* *roydom*

- herbicide total (générique) ; *cf.* Dugué et Guyotte 1996
- infection par le VIH (terme à ne pas employer)

roondaago

Yimbe maako ngiilii lopitaalji fuu bee maako, koo ko sannji, asee, dum ronndom o yiidi.

Ses gens vont d'hôpital en hôpital avec lui/elle, ça n'y change rien : c'est le « désherbant total » qu'il/elle a rencontré.

roondaago, (doon-, ndoon-), v.

- porter / mettre (qqch.) sur la tête

Doondiifo jalataa geftirfo.

La personne qui a une charge sur la tête ne doit pas se moquer de celui/celle qui a fait tomber la sienne. (Prov.)

Roondoraago demngal wadataa hoore fellere.

Le port d'une charge sur la langue ne cause pas de calvitie sur la tête (Prov. Whitting 1940, p. 171).

Doole noon daande roondori hoore.

C'est par force que le cou porte la tête (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 15-10-2004). (Le cou n'a pas le choix.)

rotoo / rotooji (nga/di), n. ; < français « roto(vator) »

- rotovator

To ngesa don bee gasde, ndillaa bee rotoo, don ira fota kalkal, bana to godfo don wuuwa suudu.

Si le champ (après le labour) est inégal, tu passes le rotovator, ça referme (les creux) et ça égalise, comme si on balayait une case.

rottugo, (dott-, ndott-), v.

- retirer (la « boule ») de la marmite par portions

Ndotti naa ndottee ngaddee.

Litt. : le vieux n'est pas « retirez (une portion de boule) de la marmite et apportez-la ! » (Prov.)

Il y a des choses que le vieux est encore capable de faire par lui-même. Jeu de mots **ndotti / ndottee.**

rubbere / dubbe (nde/dé), n.

- fesse

- au pluriel : derrière, cul, bout, partie inférieure

⇒ **dubbe baaneewo** « bout / de houe »

- extrémité du manche de la houe (côté opposé au fer)

⇒ **dubbe hoocere** « derrière / de montagne »

- le pied d'une montagne, le piémont

⇒ **dubbe lekki** « derrière / d'un arbre »

- le pied d'un arbre

rabbititgo, (dubbit-, ndubbit-), v.d. ; < rubbere

- bouser (vache), crotter (éléphant, cheval, âne, chèvre, mouton)

Biidi kam sali mulgamjo !

Biidi we''itane waaloo !

Biidi sillata kaynaadam !

Biidi rubbitta ndonndooje !

Le cheval aubère ne veut pas d'un édenté !

Au cheval aubère on doit étendre (une natte) pour qu'il se couche !

C'est le cheval aubère qui pisse du beurre fondu !
C'est le cheval aubère qui chie des gâteaux de miel ! (Comptine.)

rubunde / dubbude (nde/dê), n.d. ; < rubbere ; *cf. koonal*

- bouse, crotte, crottin
- fumier (au pluriel seulement), déjections (du bétail)
Miin kam, mi wadataa koonal amin dubbude na'i, ngam dum waddan gildi haa saakre.
Moi, je ne mets pas notre engrais de fumier de vaches, parce que ça amène des larves d'insectes dans le semis.

rubbere / dubbê (nde/dê), n. ; *cf. dubbi*

- noix de rônier

rufgo, (duf-, nduf-), v.

- verser (un liquide)
Ko rufi fuu oftidittaako.
Il n'est pas possible de récupérer tout ce qui tombe par terre (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua).
Il y a des choses qui tombent par terre et qu'on ne peut récupérer.
- épandre (un engrais) en en versant un peu au pied de chaque plant
Madi rufi mannda nder ngesa mum.
Madi a épandu de l'urée dans son champ.
- se renverser
Naa ko rufi fuu boftodottoo.
Ce n'est pas tout ce qui se renverse qu'on peut récupérer entièrement. (Prov.)
- tomber à verse (pluie)
Iyeende rufi.
Il a plu à verse.
⇒ **rufgo geeraafe**
 - pondre

rufirde / dufirde (nde/dê), n.d.v. ; < rufgo ; *cf. karal*

- déversoir ; endroit où se perdent les eaux d'un cours d'eau non raccordé à un autre
Haa nder rufirde, be tawan yimbe maaybe, waato maayo ilni be diga daayii-dum ; be tawan koo bana ledde mawde, lidfi, paabi, gilajeji, bodde, koowoowe baleeje...
Dans le déversoir, on peut trouver des cadavres humains qui ont été emportés de loin par les eaux du fleuve ; on trouve aussi, par exemple, de gros bois, des poissons, des batraciens, des crocodiles, des serpents, des insectes aquatiques...
Haa babal rufirde, yimbe don ngada kare ; dum furan babal harde, babal mbuluwol.
Dans le déversoir, les gens font des champs de sorgho repiqué ; c'est meilleur (comme terrain) que le « hardé » ou que le vertisol.

rukkuho (ko), n. ; *cf. dukuuhi-wuro*

- feuilles de papayer

rukuure

rukuure / dukuuje (nde/dè), n. ; cf. *dukuuhi-wuro*

- papaye, fruit de *Carica papaya*

rulemaan / rulemaanji (nga/di), n. ; < français « roulement » ; syn. *falloore njamndi*

- roulement à billes

runnduure / runnduuje (nde/dè), n. ; cf. *runnduwol*

- trou creusé par l'érosion due à l'eau

runnduwol / runnduuji (ngol/di), n. ; cf. *runnduure*

- ravine creusée par l'érosion due à l'eau

ruulde / duule (nde/dè), n. ; var. *luurde* ; cf. *baygo, doonye, duniyacce, naargewol, ngeeloobaare, nyiiwaare*

- nuage

Luurde (ruulde) yoofake.

La pluie s'est mise à tomber (litt. : le nuage s'est relâché).

⇒ **duule ade (dè)**

- nappe de brume qui descend des montagnes ; stratus

ruumgo, (duum-, nduum-), v.

- passer la saison humide
- passer une année

ruumtunde / duumtude (nde/dè), n.d.v. ; < *ruumgo*

- jachère (cf. Donfack P. *s.d.*, 1993, 1994, 1998 ; Harmand 1997, 1998)

« En système traditionnel, la jachère est assimilée à la brousse, et donc pâturable toute l'année, pratiquement sans autorisation, car elle ne fait plus partie des champs cultivés et ne bénéficie plus de la mise en défens pendant la saison des pluies » (Klein 1994, p. 16).

Les agronomes ont comparé les effets des jachères herbacées / ligneuses sur la régénération des sols. « Les apports au sol par la litière d'*A. Polyacantha* représentent trois fois ceux sous *Cassia siamea* et *Eucalyptus*, et six fois ceux sous jachère herbacée » (Harmand 1997, p. 140). Ils en sont arrivés à préconiser la plantation de certaines essences pour restaurer les sols dégradés. Pour la remise en culture de jachères enrichies à *Acacia senegal*, cf. Kissi 2011.

« [...] L'apport d'azote par la fixation symbiotique et le recyclage externe de l'azote et des éléments minéraux, correspondant aux restitutions au sol par la litière en décomposition et le pluviollessivage, sont deux processus essentiels de l'amélioration rapide des propriétés chimiques du sol au cours de la vie du peuplement (ligneux) de jachère. Il apparaît également que le développement racinaire en surface favorise la constitution d'un horizon supérieur organique. Le transfert d'éléments minéraux, en particulier de calcium, opéré par les arbres de la profondeur du sol dans la phytomasse, permet, lors du brûlis, d'améliorer les caractéristiques minérales de l'horizon de surface du sol des jachères ligneuses par rapport à la jachère herbacée, et ceci malgré les exportations de bois. L'effet du brûlis est surtout important après *Eucalyptus camaldulensis*. Il est cependant superficiel et se montre dérisoire en-dessous de 20 cm de profondeur » (Harmand 1997, p. 196).

« On peut recommander la plantation d'*A. polyacantha* (pattuki) à forte densité (625 pieds/ha) sur les sols ferrugineux dégradés. Celle-ci permettra de redonner en

quelques années une certaine fertilité au sol. Au moment de la remise en culture, un certain nombre d'arbres pourraient être maintenus dans le champ afin d'apporter aux cultures associées de l'azote facilement minéralisable. L'élagage partiel des arbres permettra de réduire les éventuels effets dépressifs sur les cultures dus à l'ombrage et à la concurrence racinaire en particulier pour l'eau. Ces arbres, s'ils sont suffisamment nombreux, pourront servir de base à une nouvelle phase de jachère après quatre à cinq ans de culture » (Harmand 1997, p. 197-198).

S

saa'a (1) / saa'aaji (o/di), n. ; < arabe du Tchad [sā'a] « heure » ; cf. *leer, njamndi, wakkati*

- heure, point précis dans le flux du temps

Saa'a noy ? – Saa'a tati.

Quelle heure est-il ? – Il est trois heures.

- heure, période d'une heure

O joodake saa'a tati.

Il est resté trois heures.

saa'a (2) / saa'aaji (ka/di), n. ; < arabe [saʕāda] « bonheur, succès »

- chance

saabeere (nde/dê), n.

- champ (d'arachides)

Mi sammina ndoondi nder saabeere biriji amin wakkati irtugo.

Je saupoudre de cendre notre champ d'arachides au moment du binage.

saaborop (nga), nom de marque

- baume camphré

Ce baume de marque Robb est généralement vendu dans des petites boîtes métalliques de 4 grammes. Il contient notamment du camphre (11 %), du menthol (5,5 %) et de l'huile d'eucalyptus (0,5 %).

saabul / saabulje (nde/dê), n. ; < hausa [sàabùlùu] « savon » ; < arabe ; cf. *arabe du Tchad* [sābūn] ; var. *saabulde, saabulre*

- savon

Yiiwu mo bee saabul bee ndiyam duuddam !

Lave-le à grande eau avec du savon !

saabulde / saabulje (nde/dê), n. ; cf. *saabul*

saabulre / saabulje (nde/dê), n. ; cf. *saabul*

saafaandu / caafaali (ndu/di), n.

- lycaon, cynhyène, *Lycaon pictus* (Temminck, 1820), (Lycaoninae)

Parfois appelé « loup », en français local.

Jaadal pobbi, gartidal caafaali.

Hyènes à l'aller, lycaons au retour. (Prov.)

saagaari

L'hyène part avec l'espoir de tomber sur une proie ; n'en ayant pas trouvé, elle revient encore plus méchante qu'avant.

Biira saafaandu !

Espèce de lycan ! (Insulte.)

saagaari / saagaariiji (ndi/di), n. ; < *hausa* [nom propre]

- « Shagari », variété d'oignon de saison des pluies

Cette variété dite « red-creole », donne des petits bulbes qui se conservent médiocrement (Voir Habib 1994).

Aawdi tinyeere ngonndi don wi'ee saagaari, kayri sakititoo.

Il y a une autre semence d'oignon qu'on appelle « Shagari », c'est elle qui est la dernière (du point de vue de la qualité).

Mi huuwataa saagaari, ngam ndi yaadataa bee lesdi Makabay.

Je n'emploie pas la variété d'oignon « Shagari », car elle ne convient pas au sol de Makabay.

- oignon rouge ou violet

Terme semi-générique qui désigne tous les oignons rouges ou violets, « violet de Galmi », rouge de Tana, etc.

saagirde / caagirde (nde/dê), n. ; *var. saanjilde*

- mante religieuse, *Mantis religiosa* L. (Dictyoptera, Mantodea, Mantidae)

En langage enfantin, appelée **fe'irde**, « hache ».

saaguwal / saaguuje (ngal/dê), n.

- leurre de chasse

Fait d'une tête de grand calao emmanchée sur un bois, que le chasseur assujettit sur son front afin d'approcher le gibier sans éveiller sa méfiance.

saahiil (nga), n. ; < *arabe* [sāḥil] « rivage, côte »

- sahel

saaje, saaje-bale, saaje-wode ; *cf. nagge*

saakgo, (caak-, caak-), v.

- semer à la volée

Haa aawdi maa tammidaa saakgo, haa toy caakataa, nder ngesa maa doon na ?

Pour ce qui est de la semence que tu as l'intention de semer à la volée, où la sèmes-tu ? Est-ce dans ton champ ?

- semer en pépinière

⇒ **saakgo tinyeeje**

faire une pépinière d'oignons

saakre / caake (nde/dê), n.d.v. ; < *saakgo* ; *cf. caakri*

- semis à la volée (destiné au repiquage) ; en français local : « pépinière »

- plant qui pousse après semis à la volée

Caake, sey dum heba babal cemmbidngal.

Les semis doivent se faire sur un sol riche.

1. Le sorgho de saison sèche est d'abord semé en « pépinières ». Dans l'Extrême-Nord du Cameroun, « les superficies (de ces) pépinières varient de 40 à 2 450 m², avec une moyenne de 390 m². Cette surface représente en moyenne 6,1 % de la dimension d'un karal. Ainsi, pour le repiquage d'un hectare de karal, les

paysans doivent prévoir une pépinière de 610 m² environ. Si la nécessité s'impose, la pépinière est désherbée. La durée moyenne des plants en pépinière est de 39 jours (plus ou moins 15) avant le repiquage » (Njomaha et Kamuanga 1991, p. 7). Faite en fin août-début septembre, la pépinière à mouskouari voit ses semis parfois étalés dans le temps pour permettre un repiquage progressif des plants, et réduire les aléas climatiques. Il n'est pas rare que le paysan doive refaire un semis, qui a crevé par manque de précipitations. (Voir Njomaha et Kamuanga, *ibid.*)

2. Les « pépinières » des jardins maraîchers « sont implantées dans des carreaux de 2 x 2 m, donc en creux, même si, en règle générale, elles se situent au niveau du sol. Le sol, travaillé superficiellement, n'est pas enrichi de terreau ou de fumier de ferme bien décomposé. Aucune désinfection n'intervient avant le semis. Les semences sont parfois traitées au Thioral (insecticide/fongicide), mais ce n'est pas une pratique systématique. Le semis se fait à la volée et la densité est beaucoup trop élevée, ce qui engendre un gaspillage de semences [...] et crée un milieu favorable pour les agents cryptogamiques de la fonte des semis (*Phytium, Sclerotium ...*). L'irrigation se faisant par inondation ne fait qu'aggraver la situation. Par ailleurs, les cultivateurs interrogés ont toujours peur que les jeunes plants souffrent de sécheresse et les cadences d'irrigation sont trop élevées, donc néfastes au développement des plantules : faible chevelu racinaire, plantes chétives et filiformes, taches importantes de fonte des semis, développement du parasitisme dans un « micro-climat » favorable. Le cultivateur attend que le plant « durcisse » (cas de la tomate), ce qui entraîne souvent des repiquages tardifs de plants trop développés » (D'Arondel et Moustier, 1994, p. 49).

saalingo, (caalin-, caalin-), v.d. ; < saalaago

« faire passer »

⇒ **saalingo yiite (boodfum)** « faire passer / l'électricité / (bien) »

- être (bon) conducteur, (pour un métal)

Njamndi mbofeeri fottanan kuugal yiite ngam ndi saalinan yiite boodfum.

Le cuivre convient, en électricité, car il est bon conducteur.

saamaaru (ndu), n.d.v. ; cf. iyeende

- petite pluie de courte durée, averse légère

Saamaaru, minyiraawo duumol, benndinan nyebbe.

L'averse légère est la petite sœur de la saison des pluies, et elle fait mûrir les niébés.

saama-moroohi / saama-morooje (ki/dé), n.c. ; cf. syn. semmbe-debboohi

« (arbre dont les graines) tombent / et glissent »

- *Crossopteryx febrifuga* (Afzel. ex G.Don) Benth. (Rubiaceae) (Arbonnier 2000, p. 444)

Le nom de l'arbuste est dû au fait que ses fruits sphériques s'ouvrent en deux à maturité et laissent échapper des graines ailées.

saamgo, (caam-, caam-), v.

- perdre ses feuilles, ses fruits ou ses graines (pour un végétal)
- tomber (pour des feuilles, des graines ou des fruits)

Tijjaago ki saamataa, dum timmingo mbeldi gite mum.

Lever les yeux vers un arbre dont les fruits ne tombent pas, c'est (vouloir) s'abîmer les yeux (litt. : terminer l'acuité des yeux). (Prov.)

saamiya

Si les fruits de l'arbre ne sont pas mûrs, on se fatigue inutilement à rester à les regarder, car ils ne sont pas près de tomber. Peut se dire lorsque qqn s'accroche au vain espoir d'obtenir une aide ou une faveur de qqn qui n'est pas décidé à l'accorder.

saamiya (dî), n. ; < *hausa* [tsáamíyáa], « tamarinier, tamarin »

- soie ; *cf.* Malzy 1955

saamnugo, (**caamn-**, **caamn-**), v.d. (radical **saaf-** non attesté en synchronie)

- faire galoper (un cheval ou un âne) ; galoper

Koo moy wa'ii puccu suuno, saamni, o footan ngu haa dammugal semteende.

Celui qui enfourche le cheval de l'envie et le fait galoper, il l'arrêtera au seuil de la honte (Prov. Whitting 1940, p. 189).

saanilde / caañile (nde/dê), n. ; *cf.* *saagirde*

saare / calaaje (nde/dê), n.

- enclos familial, « concession »
- domicile
- famille

Juutgo wakkude hadataa saare waalgo meere.

Le fait [pour le père] d'avoir une longue barbe n'empêchera pas la famille de passer la nuit sans manger (Prov. Whitting 1940, p. 167).

Saare yamre, saare seyiinde.

Une famille en bonne santé est une famille heureuse.

saasiire / caasiije (nde/dê), n. ; < *kanuri* [sáshi] (traduit pas « lynx » dans Cyffer et Hutchison 1990) ; *cf.* *paatu-cingooli*

- caracal (?), *Caracal caracal* Schreber (Felidae)

Cet animal a la réputation d'être d'une très grande cruauté. La jalousie du mâle est légendaire. On dit qu'il fait tout pour arracher les testicules d'un mâle qui poursuit sa femelle.

Biira saasiire !

Espèce de caracal ! (Insulte.)

saas'oo (nga), n. ; < *français* « chasse d'eau »

- chasse d'eau (plomberie)

saasuure / caasuuje (nde/dê), n.

- objet rugueux avec lequel on élimine les callosités du pied

Cela peut être un tesson de poterie décorée, un petit pain de poterie spécialement fabriqué pour cet usage, ou une classique pierre ponce achetée au marché.

saatingo, (**caat-**, **caat-**), v.d. ; < *sadgo*

- rendre dur, rendre solide

⇒ **saatingo banndu** encourager (litt. : « rendre le corps dur »).

saatugo, (**caat-**, **caat-**), v.d. ; < *sadgo*

- être dur (au propre et au figuré), être solide

Binnigel bee nayejeo buran yakkaago law wakkati to domka saati.

L'enfant et la personne âgée résistent beaucoup moins longtemps à la déshydratation (litt. : lorsque la soif est dure).

Tiigirdum wadiraama bee jamde caatude.

Le support est fabriqué avec des fers solides.

Babal biriji saataay.

Le terrain où l'on cultive l'arachide n'est pas dur.

- être difficile, être rare, être cher

saawawre / caawaawe (nde/dè), n.

- rosée

Sawari e saawawre, jemma wardata.

Le conseil et la rosée, c'est avec la nuit qu'ils viennent (Prov. Saïbou N. 2014, p. 193). [Remarquer le jeu de mots entre **sawari** et **saawawre**.]

Mardo haaje fiddata saawawre.

C'est celui qui a besoin de quelque chose qui secoue la rosée. (Prov.)

Voir les **choukèt-larouze** haïtiens. Pour sortir tôt le matin et devoir se mouiller dans les herbes couvertes de rosée, il faut vraiment avoir une raison.

Huuduure fowru haa saawawre yamdittita.

La plaie de l'hyène, c'est dans la rosée qu'elle guérit. (Prov.)

Ceci est un conseil d'endurance. Un malheur ne doit pas empêcher de se remettre au travail courageusement. C'est d'ailleurs la meilleure méthode pour s'en remettre.

saawgo, (caaw-, caaw-), v.

- emballer

Haa jarne, be don caawa tumaat nder kartoongji.

Au jardin, on emballe les tomates dans des cartons.

saawtugo, (caawt-, caawt-), v.d. ; < saawgo ; cf. wuufgo

- déballer

- réaliser son exsertion paniculaire (pour une graminée)

To gawri saawti, colli ngaran njara ndi.

Quand la panicule de mil est sortie de son enveloppe, les oiseaux viennent en manger les grains.

sababu / sababuuji (o/di), n. ; < arabe [sabab] « cause, motif, raison »

- problème, complication (causée par qqch. ou qqn)

Sababu lidfi wari paabi.

Le problème des poissons a tué les crapauds (Dalil 1988, p. 116-117, v. 76).

Les crapauds, qui n'ont en principe rien à voir avec les problèmes des poissons, en ont cependant été victimes. Cette phrase proverbiale s'applique à quelqu'un qui paie les conséquences des actions d'un autre.

Deftere ndee hollan en ko ngadeten wakkati fuufgo lekki ngam haa kisen sababuuji.

Ce livre nous montre ce que nous devons faire, au moment de pulvériser le produit, pour éviter les problèmes.

sabakaare / sabakaaje (nde/dè), n.

- muselière en cordes

sabaago, (cab-, cab-), v.

- défricher à la houe

sabbaago

sabbaago, (**cabɓ-**, **cabɓ-**), v.d. ; < sabbugo

- être fréquent, être répandu (maladie)

Dum nyawu kallungu cabɓiingu.

C'est une maladie grave et répandue.

sabbugo, (**cabɓ-**, **cabɓ-**), v. ; *cf. wiikaago*

- étaler

⇒ **sabbugo karal**

- étaler l'herbe qu'on a coupée sur un champ de saison sèche (pour ensuite y mettre le feu)

Be cabɓi karal maɓɓe, be nguli.

Ils ont étalé l'herbe qui avait été coupée sur leur champ de saison sèche et ils l'ont brûlée.

sabbulde / cabɓulle (nde/dɛ), n. ; *cf. cabɓulli*

- fruit de *Ximenia americana*

sabɓulo (ko), n. ; *cf. cabɓulli*

- feuilles de *Ximenia americana*

saborgo / caborɗe (ngo/dɛ), n.d.v. ; < sabaago ; *cf. baaneewo*

- houe à soie, utilisée pour le défrichage

sada-kusel / sada-kuselji (ngel/di), n.c.

« qui est rare / en viande »

- libellule (Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

D. Noye (1989, p. 295) glose ainsi : « gibier difficile à attraper ». En fait, le nom de la libellule signifie plutôt : « qui n'a guère de chair ».

sadgo, (**cad-**, **cad-**), v.

- être difficile

sadirma / sadirmaaji (ka/di), n.d.v. ; < sadgo

- difficulté, crise

Nder wakkati sadirma ngonduden doo, to ni lattake demoowo yidaa torraago, sey o huuwtinira sawariiji tati dii.

Par les temps de crise que nous traversons, si le paysan veut s'en sortir, il doit mettre en pratique ces trois conseils.

sado-bale (nga/nde), n.c.

- vertisol intermédiaire entre **sadoowol** et **mbuluuwol baleewol** (Seignobos 1993, p. 12)

sadoore / cadooje (nde/dɛ), n.

- *Panicum cf. anabaptistum* (Poaceae)

Herbe qui prospère dans les zones humides

- vertisol propice à la culture du sorgho repiqué (voir **sadoowol**)

sadoowol / cadooji (ngol/di), n. ; *syn. sadoore*

- vertisol propice à la culture du sorgho repiqué

Il tire son nom de **sadoore**, *Panicum cf. anabaptistum*, herbe qui prospère dans les zones humides. On y trouve aussi *Vetiveria nigriflora* (**sodornde**), *Loudetia simplex* (**siwko**), *Hyparrhenia sp.* (**muldufre**). On n'élève pas de diguettes sur ce sol, qui conserve son humidité en profondeur pendant toute la saison sèche (Seignobos 1993, p. 12).

safannde / cafande (nde/dé), n.d.v. ; < safgo

- pompage, fait d'irriguer

To mi huuwi baakin cafande dīdi tati, mi sannjan luwiil moteer am.

Quand j'ai réalisé deux ou trois pompages, environ, je change l'huile de ma moto-pompe. (Maraîchage.)

safgo, (caf-, caf-), v. ; cf. *nyedgo*

- puiser de l'eau en quantité
- pomper (de l'eau dans une nappe ou dans un cours d'eau)

Gal daande maayo, koo moteer famarde boo foti safa.

A proximité d'un cours d'eau, n'importe quelle petite moto-pompe peut pomper (de l'eau).

⇒ **safgo jarne, panngge**

- irriguer un jardin maraîcher, des casiers

Bee moteer cafranmi jarne am kam, ammaa, wodfē feere boo bee kiikorwal.

C'est avec une moto-pompe que j'irrigue mon jardin, mais certains emploient le chadouf.

Fanngarre fuu, mi safran nde liitir dīdi.

Chaque casier (ou planche), je l'arrose avec deux litres (d'eau).

safiyaari (ndi), n. ; < cf. *hausa* [sáafiyáa] « matin »

- rougeoiement du soleil couchant

Lorsque tout l'horizon rougeoit au soleil couchant, on dit que cela annonce beaucoup de sang dans les années à venir.

safraari (ndi), n. ; < *arabe* [ʃ f r], *arabe du Tchad* [asfar] fém. [safra] « jaune ; cf. *muskuwaari*

- variété de sorgho repiqué à grains jaunes

Le **safraari** est un sorgho repiqué de la sous-série *Durra*, à grain jaune mais qui donne une farine blanche. Deux variétés se dégagent dans ce type : une variété à panicule compacte et ovoïde, à pédoncule crossé, et une variété à panicule fusiforme, semi-lâche, à pédoncule droit (Djonnéwa 1994).

sagafeere / cagafeeje (nde/dé), n.

- pagne mortuaire en coton

On l'attache autour des reins du cadavre avant de l'enterrer.

saga-nyiri (ki), n.c. ; cf. *syn. kardumbalhi*

- *Leucas martinicensis* (Jacq.) R. Brown (Lamiaceae) ; « rend suffisante (?) / la boule »

sakaadi (nga), n. ; < *hausa*

- corde intermédiaire du luth (**moolooru**) (Erlmann 1983, p. 35)

sakdeere / cakdeeje (nde/dé), n. ; *syn. ceerugel*

- herminette (outil pour tailler le bois)

sakkingo

sakkingo, (**cakkin-**, **cakkin-**), v.

- jeter

Sakkin nder ngaska kuuje bonniide bee de nafataa fuu.

Jette dans un trou toutes les choses gâtées ou inutilisables.

salak (nga), n. ; < français « salade » ; cf. *haako*, *hudo*

- salade (toutes variétés confondues), *Lactuca sativa* L. (Asteraceae)

La salade peut être incorporée dans une sauce. Elle peut aussi être consommée crue, en composition avec de la tomate et parfois du poivron, relevée d'une sauce (citron, sel, avec ou sans sucre). Très recherchée en période de Ramadan, où les prix flambent.

Salak boo, be don taka bee liddi gulaadi.

La salade, on la prépare en sauce avec du poisson fumé.

Φ Si une personne âgée consomme régulièrement de la salade, elle souffrira de maux de ventre ; si, par hasard, qqn avale l'un de ces petits « vers » (**gildi**) qui vivent sur les salades, il souffrira de maux de ventre et d'estomac, et cela finira par des diarrhées (Falama Bouba, 57 ans, peul, Kosséwa).

Pour soigner le **upoodu reedu** (ballonnements intestinaux), mettre dans l'eau des feuilles de salade, les écraser à la main, filtrer et en boire 1 verre (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

saldori-kosde / saldori-kosdeeje (ki/de), n.c.

« dépasse les forces / des pieds »

- *Corchorus* sp. (Tiliaceae)

Φ Pour soigner le **peewri-cukku** (asthme), préparer une décoction de feuilles fraîches ; en boire 2 verres par jour pendant une semaine, suspendre le traitement pendant 3 jours et le reprendre pendant une semaine supplémentaire (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

salndu / caldi (ndu/di), n. ; < saltugo ; cf. *lisal*

- rameau, embranchement secondaire (d'un végétal), branchette

saltaago, (**calt-**, **calt-**), v.

- ébrancher, élaguer

saltee / salteeji (nga/di), n. ; < français « saleté »

- saleté, impureté, déchet

To tirakteer don huuwa ndeen darake, dum holli saltee naasti haa filtir, gazuwal sukki.

Si un tracteur en marche s'arrête, cela signifie que le filtre est sale et que le gasoil ne passe pas.

saltugo, (**calt-**, **calt-**), v.

- se ramifier

saman (o), n. ; < arabe [taman] « prix, valeur »

- prix, valeur ; degré (de température) (*syn.* cf. *degiree*)

⇒ **saman nguleenga** « degré / de chaleur »

- température

Kollinirga coofnoowa hottollo don faamtina en saman nguleenga haa moobtoowa hottollo.

Le cadran de l'humidificateur de coton nous indique la température au niveau du condenseur. (Égrenage industriel.)

samanaynde / camanayde (nde/dè), n. ; *cf. camanayki*

- fruit de *Crateva adansonii*

samambo-nga-booro / samambo-nga-boorooji (nga/di), n.c.

« Samambo / celui (qui a) / une poche »

- marabout (oiseau), *Leptoptilos crumeniferus* (Lesson) (Ciconiidae)

sambura / samburaaaji (nga/di), n. ; < *français* « chambre (à air) »

- chambre à air (de pneu)

sammeere / cammeeje (nde/dè), n. ; *cf. hoore, sello*

- panicule de sorgho

Partie de la plante qui porte les graines.

⇒ **cammeeje haala** « les panicules / du problème »

- vue superficielle d'un problème

Hatummeere ndee don holla en cammeeje haala tan.

Ce tableau est très schématique.

sammingo, (cammin-, cammin-), v.

- saupoudrer

Mi hooci ndoondi, mi sammini nder caake am ngam riwa zindirda.

J'ai pris de la cendre et j'en ai saupoudré mes « pépinières » pour en chasser les vers de terre.

samnalde / camnale (nde/dè), n. ; *cf. syn. camnagel*

- hérisson à ventre blanc, *Erinaceus albiventris* (Wagner, 1841) (Erinaceidae)

Miin wi'etee samnalde,

dammudo burdo lukkere.

C'est moi qu'on appelle hérisson,

le courtaud qui est plus fort qu'un coup de poing (Noye 1976, p. 56-57).

Le hérisson n'a rien à redouter d'un coup de poing.

sampeera ; cf. laral

sampemaaj / sampemaajji (nga/di), n. ; < *français* « échappement » ; *syn. tiyoo sampemaaj*

- échappement (d'un moteur à explosion)

sankitigo, (cankit-, cankit-), v.d. ; < sankitaago ; < soninke [sánqì] « disperser » (cf. Tourneux 2014)

- disperser ; épandre

Hitaande pat, o don sankita ngooba nder gese hottollo maako.

Chaque année, il épand de la terre de parc à bétail dans ses champs de coton.

- diffuser (une technique)

sanngaleewal / sanngaleeje (ngal/dè), n. ; < *hausa* [sángálii] « tibia »

- manivelle du pédalier (de vélo)

sannge

sannge / sanngeeki (nga/di), n. ; < *bambara* [sánge ~ sánke] « moustiquaire », *via hausa du Niger* [sangee] « moustiquaire » ; cf. C. Gouffé 1971

- moustiquaire

sannjugo, (cannj-, cannj-), v. ; < *français* « changer »

- changer, échanger

⇒ **sannjugo laawol (hottollo)** « changer / le chemin (du coton)

- by-passer (le coton)

C'est-à-dire : lui faire prendre un circuit d'évitement. (Égrenage industriel.)

Mi don sannja laawol hottollo bursaako bee mabbitirdum-mabba.

Je peux by-passer le coton-fibre en jouant sur la vanne de dérivation (du nettoyeur).

⇒ **sannjugo noonde limce / leppol** « changer / la couleur / d'un vêtement ou d'un tissu »

- teindre un vêtement ou un tissu en coton

- remplacer

To falloore njamndi wonnde haa dow sawru bursirde fusi, sey min cannja nde.

Quand il y a un roulement de cassé sur l'arbre de l'égreneuse, il faut le changer.

- transformer (un courant électrique) en le redressant

C'est-à-dire : le faire passer d'alternatif à unidirectionnel, ou continu.

Mi sannjan yiite garti-gartinange.

Je redresse le courant alternatif.

- altérer

Haa nder moteer, guldum sannjan nebbam.

Dans un moteur, l'huile s'altère sous l'effet de la chaleur.

sannyoobe ; cf. cannyoowo

sannyugo, (canny-, canny-), v.

- tisser (du coton)

santiliitir / santiliitirji (nga/di), n. ; < *français* « centilitre » ; var. *sañtiliitir*

- centilitre

santimeetir / santimeetirji (nga/di), n. ; < *français* « centimètre » ; var. *sañtimeetir*

- centimètre

Hakkunde diidi fuu, njaajirka wadan santimeetir jowi.

Entre les lignes (du semis), il peut y avoir cinq centimètres de large.

santir (nga), n. ; < *français* « centre » ; cf. *suudu* ; var. *sañtir*

- centre (de formation, de recherche ...)

CIRAD, dum santir faransaawa kuuwdannga bee lesde fommbina Eroop ngam wo'ingo demitirle bee yaarugo de yeeso.

Le CIRAD est le centre français coopérant avec les pays du Sud pour améliorer l'agriculture et la développer.

sañalde / cañale (nde/de), n.

- porc-épic à crête, porc-épic d'Afrique du Nord, *Hystrix cristata* Linné, 1758 (Hystricidae)

Kirke saŋalde, sey hunyaare.

Une selle en porc-épic, seule une tortue (peut s'en servir) (Prov. Saïbou N. 2014, p. 187).

Dammudo burdo lukkere. – Saŋalde.

Le petit qui est plus fort qu'un coup de poing. – Le porc-épic (Dev. Eguchi 1974, p. 18).

☐ Quand un enfant pleure sans raison, on prend le contenu du gros intestin d'un porc-épic et on le lui attache [dans une amulette ?]. Ensuite, les pleurs diminuent (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-05-2004).

Parfois, à sa naissance, le bébé ne fait que de pleurer (à cause de **koyooji** ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 250-251). La cause de cela, c'est que, lors de sa grossesse, sa mère mangeait de la terre. Pour que le petit bébé arrête de pleurer, on cherche le contenu du gros intestin d'un porc-épic, on le fait tremper (dans l'eau) et on fait boire ça au bébé (Aladji Abdou, 50 ans, marabout peul, Petté, 31-05-2004).

saŋanaare / caŋanaaje (nde/dé), n.• *Chloris robusta* Stapf (Poaceae)

Herbe pérenne robuste, de plus de 2 m de hauteur, à l'inflorescence soyeuse argentée, qui pousse dans les lits sablonneux des **maayo** (van der Zon 1992, p. 171-172).

Cette herbe est employée pour tresser des **sekko**.

saŋtiliitir ; < cf. *santiliitir***saŋtimeetir** ; cf. *santimeetir*

• centilitre

saŋtir ; cf. *santir*

• centilitre

saŋtiyooŋ / saŋtiyooŋji (nga/di), n. ; < français « échantillon »

• échantillon

saŋwugo, (**caŋw-**, **caŋw-**), v.

• plonger (une peau à tanner) dans une solution de chaux et de cendres végétales salines

Soofna laral nagge haa ndiyam peewdam baakin nyalde woore ; to soofni, jilla cakkuri bee lasoo, suy saŋwa laral goo, acca ngal waala nyalde.

On trempe la peau de vache dans de l'eau froide pendant 24 h. ; quand elle a trempé, on mélange des cendres salines à de la chaux, on y plonge la peau, et on l'y laisse une nuit. (Tannerie artisanale.)

sappaago, (**capp-**, **capp-**), v.

• montrer du doigt

To a sappaama huunde a yi'aay, koo a meemnaama boo, a yi'ataa.

Si on te montre du doigt une chose et que tu ne la vois pas, même si on te la fait toucher, tu ne la verras pas (Prov. Whitting 1940, p. 170).

sappannde, num. ; < sappo ; cf. *cappande*

• dizaine

sappo

Ce terme, non attesté dans l'usage courant, est parfois employé en contexte didactique pour désigner une seule dizaine.

sappo, num. ; cf. *sappaago*

- dix

Gaabiido sappo, ginnaado.

Celui qui est en désaccord avec dix, c'est un fou (Prov. Saïbou N. 2014, p. 191).

Sappo sappataako fewre.

Dix ne peuvent pointer le doigt sur un mensonge. (Prov.)

L'avis unanime d'un grand nombre est gage de vérité.

sappoore / sappooje (nde/dê), n.d. ; < sappo

- pièce de cinquante francs

sappowol / sappooji (ngol/di), n.d. ; < sappo

- billet de dix mille francs

saraawal (ngal), n. ; var. *caraaho, zaraawalho*

- *Schoenefeldia gracilis* Kunth. (Poaceae)

Graminée appréciée du bétail.

☩ Pour diminuer le sang dans le corps, incorporer 2 cuillères de poudre de feuilles sèches dans sa bouillie et en prendre matin et soir pendant 3 jours (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

saragayaahi / saragayaaje (ki/dê), n. ; syn. *buuski-daneehi*

- *Combretum collinum* Fresen. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 257)

☩ Cf. *yowtere saragayaahi* ; syn. *yowtere buuski-daneehi*.

Pour soigner la plaie causée par la *circoncision*, placer le pénis dans la fumée produite par la combustion de feuilles vertes de *C. collinum* posées sur des charbons ardents (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**) ou augmenter la quantité du lait maternel, incorporer jusqu'à 2 cuillères de poudre d'écorce dans de la bouillie que la mère prendra 3 fois par jour pendant 3 jours (Boubakary Hamadou, 80 ans, guérisseur peul, Kosséwa).

Les racines, associées aux graines de *Tribulus terrestris*, servent à faire une protection (**reen-hoore**) contre le malheur. Pour obtenir une *protection magique*, garder dans sa poche une feuille de *C. collinum*, ou bien, le matin, avant de partir en voyage, toucher la plante (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa). On peut aussi se procurer une poule et se rendre près du tronc de cet arbre ; on y prélève des écorces sur les faces est, ouest, nord et sud ; en prélevant de l'écorce côté est, on brise une patte de la poule ; *idem* du côté ouest ; quand on prélève l'écorce côté nord, on brise un humérus du volatile ; on brise le second en prélevant l'écorce côté sud ; puis on égorge la poule, on la cuit et on la mange sur place ; de retour à la maison, on enferme les fragments d'écorce dans une amulette que l'on portera sur soi (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

sardiin / sardiinji (nga/di), n. ; < français « (boîte de) sardines »

- boîte de sardines à l'huile
- boîte de conserve

Mi soodi sardiin kusel nagge.

J'ai acheté une boîte de corned-beef.

sardi / sardiiji (ngol/di), n. ; < *arabe* [š r t], « règle, condition » ; var. *sardiwol*, *sarduwol*

• règle, prescription

⇒ **sardiiji needi** « règles / de bon comportement »

• règlement intérieur, code de bonne conduite

Sardiiji needi fe mbi'ata doo, dum wakiili'en kawtata ngada di ; yimbe tokkoo di ngam kisa loowgo gidaadi mabbe nder kuude kawtal, fe kuuwa boodfum.

Ce qu'on appelle « règlement intérieur », c'est l'ensemble des représentants (de l'association) qui l'établit ; on doit s'y conformer pour éviter d'introduire des volontés particulières dans le fonctionnement de l'association, de sorte que celle-ci marche bien.

• clause

⇒ **sardiiji alkawal**

• clauses d'un contrat

sardiwol / sardiiji (ngol/di), n. ; < *arabe* ; cf. *sardi*

sarduwol / sarduuji (ngol/di), n. ; < *arabe* ; cf. *sardi*

sareet / sareetji (nga/di), n. ; < *français* « charrette »

• charrette à traction animale

Kala godfo kawtal yamdo ballal coggu sareet bamde fuu, sey mara peetum man wamnde woore haa saare mum.

Tout membre de l'association désireux d'obtenir une aide pour l'achat d'une charrette à âne, doit posséder au moins un âne chez lui.

sargalde / cargale (nde/dê), n.

• *Eleusine indica* (L.) Gaertn. (Poaceae) ; = *Cynosurus indicus* L. ; cf. *Adventrop*, p. 142-145.

Cette herbe pousse sur les zones piétinées, sur les sentiers à bétail ; elle serait dispersée principalement par les chevaux et les ânes, qui l'apprécient particulièrement. Elle est très difficile à extirper. L'étymologie populaire met son nom en rapport avec la racine verbale **sarg-** « déranger, empêcher de (travailler) ».

☉ Les graines de cette herbe sont considérées comme très énergétiques. Pilées avec des graines de *B.rufescens* (**nammaareehi**) et mélangées avec du lait fermenté (**penndiidam**), elles combattent le mal de dos et l'impuissance.

Pour s'assurer une protection magique (**reen-hoore**), on arrache l'herbe entièrement et on lave ses racines pour les débarrasser de la terre ; on écrit quelques versets coraniques sur une tablette, que l'on rince ensuite et dont on recueille l'eau dans un récipient en tôle émaillée (« assiette ») ; on plonge alors les racines de la plante dans cette eau et, quand elles sont bien mouillées, on les essore de façon à en recueillir le liquide dans la bouche ; on l'avale et on répète l'opération 3 fois (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour obtenir une *protection magique* contre les blessures à l'arme blanche, on fait 7 petits paquets de racines d'*E. indica* et on les fait sécher ; ensuite, on les pile et l'on aspire par le nez la poudre obtenue ; ensuite, il ne faut pas boire d'eau car elle détruirait le « blindage » (Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa).

sarjugo

sarjugo, (**carj-**, **carj-**), v. ; < *français* « charger »

- charger (un camion)
- charger (une batterie)

sarki / **sarki**'en (o/be), n. ; < *hausa* [sárkii] ; *cf. lawan*

- chef de service dans la titulature traditionnelle de la cour
 - ⇒ **sarki(n)-faada** « chef de/ la cour »
 - chef de la cour royale
 - ⇒ **sarki(m)-paawa** « chef de / la boucherie »
 - chef des bouchers ; veille sur l'abattage des animaux de boucherie
 - ⇒ **sarki(n)-saanu** « chef des / vaches »
 - chef du bétail ; veille sur les troupeaux du **laamiido** et de la population

sarwaago, (**caarw-**, **caarw-**), v. ; < arabe [š w r] « consulter, prendre l'avis de (qqn) »

- demander conseil

Carwicarwinoowo walaa sirri, ammaa wonnortaake.

Celui qui demande conseil à droite à gauche perd son intimité (litt. : n'a pas de secret), mais il ne subira pas de préjudice (Prov. Modibbo Bello Amadou).

sarwingo, (**carwin-**, **carwin-**), v.

- (pour un berger) confier temporairement la garde de son troupeau (à un autre berger)

Mi sarwini mo na'i am.

Je lui ai confié momentanément mon troupeau de vaches.

sarzeer / **sarzeerji** (nga/di), n. ; < *français* « chargeur »

- chargeur (de batterie)

sasee / **saseeji** (nga/di), n. ; < *français* « sachet » ; *syn. dereeyel*

- sachet

sasee lekki baroohi hufo

sachet d'herbicide

Min cooda saseeji lekki haa baariki man, fe tinndina min, min ngara min ndufa nder gawri taata ndi wuya.

On achète les sachets de produit traitant dans un poste agricole, où l'on nous en explique le mode d'emploi, puis l'on verse le produit dans le mil en grain, pour qu'il ne soit pas parasité.

sasii / **sasiiji** (nga/di), n. ; < *français* « châssis »

- châssis (de véhicule)

sasko (ko), n. ; *cf. caski*

- feuilles de *Faidherbia albida*

sasnde / **casde** (nde/dè), n. ; *cf. caski*

- gousse de *Faidherbia albida*

sawaari, sawaaye ; *cf. nagge*

sawru / cabbi (ndu/di), n.

- bâton (et tout ce qui y ressemble)

bumdo mo jabaay sawru.

un aveugle qui refuse [de marcher en s'aidant d'un] bâton (i.e. une personne incapable de faire qqch toute seule et qui refuse qu'on l'aide)

⇒ **cabbi luwe motoo** « bâtons / des cornes/ de la moto »

- guidon de moto

⇒ **sawru dadfaare baskur**

- tige de la selle de vélo (qui s'emboîte dans le tube de selle)

⇒ **sawru resoor / cabbi resoor**

- amortisseur (de voiture/de moto)

⇒ **sawru sareet / cabbi sareet**

- brancard de charrette

⇒ **sawru tiyoo sareet / cabbi tiyooji sareet**

- brancard de charrette en tube

⇒ **sawru yiite** (« bâton / à électricité »)

- perche isolante

Permet de manipuler des interrupteurs de courant à moyenne tension.

- coup de bâton

Sawru wooru, naa wardudu, waazinordu.

Un seul coup de bâton n'est pas mortel (litt. : qui tue complètement), mais ça remet les idées en place (litt. : qui conseille).

- troupeau d'une centaine de vaches

- rouleau (dans une machine)

⇒ **sawru sottirdu** « rouleau / pour décortiquer » ; *syn. gaafgal*

- rouleau de décortiqueur

- axe

⇒ **sawru baaneewo** « axe / charrue »

- poutre principale de la charrue

⇒ **sawru pallooje ~ sawru pine** « axe / des roues »

- essieu (d'une voiture, d'une charrette)

- arbre de transmission

Siiji gondi dow sawru, di fon ngirloo hakkunde barooji.

Les scies montées sur l'arbre tournent entre les barreaux. (Égrenage industriel.)

sawru-gawri / cabbi-gawri (ki/dè), n.c.

« bâton / du mil »

- *Amorphophallus aphyllus* (Hook.) Hutch. (Araceae)

Dit : « gardien du mil » ; on ne l'enlève pas dans les champs.

☉ Pour stopper une hémorragie nasale (**tuy'âm**), prendre de la moelle de la tige de cette plante et l'introduire dans la narine (Amadou Sadou, 45 ans, marabout peul, Kosséwa).

sayeeye, **sayeeri** ; *cf. nagge*

sayge, **sayge-bale**, **sayge-oole**, **sayge-wode** ; *cf. nagge*

sayre / caye (nde/dè), n.d.v. ; < saygo

- viande frite très fortement, qui peut se garder plusieurs semaines

saysaydo

saysaydo / **saysaydooji** (nga/di) ; < sannyugo ; cf. *caycaydo*

sebatto (ngo), n. ; cf. *sebitto*

sebitto / **sebittooji** (ngo/di), n. ; var. *sebatto*

- bord (d'une feuille)

Haakooji di tendi cuppi, sebitto mum nyobboto.

Les feuilles qui ont été piquées par les pucerons, leurs bords se replient.

Bannu walaa sebitto.

Le corps n'a pas de zones marginales. (Prov.)

Litt. : le corps n'a pas de bord. Toute partie du corps est d'égale importance et susceptible de faire également mal.

sebre / **cebe** (nde/dê), n.d.v. ; < seḅgo

- fragment d'écorce verte

seeboore / **ceebooje** (nde/dê), n.

- source à fleur de terre

Seeboore don saba ndiyam ; waato a tawan ndiyam don ila, ammaa a anndaa her dam wurtooto. Ilaagol man daaynataako.

De la source à fleur de terre, il sourd de l'eau ; c'est-à-dire qu'on y voit de l'eau couler, sans savoir d'où elle sort. Elle ne donne pas naissance à un ruisseau (litt. : son ruissellement ne s'éloigne pas).

To a wasi babal seeboore, a tawataa ndiyam geleḅ sam, dam don wurtoo tis tis noon.

Si l'on creuse à l'endroit d'une source à fleur de terre, on ne trouve pas vraiment d'eau : elle sourd faiblement.

To seeboore wadi nder ngesa maa, gawri wadataa sam, ngam ndi mawnataa.

S'il sort une source dans ton champ, le mil ne donnera rien, car il ne grandira pas.

seede / **seedeeji** (nga/di), n. ; < français « CD » < anglais « compact disk »

- CD, cédérom

seedgo, (**ceef-**, **ceef-**), v.

- passer la saison sèche et chaude

Baawo seedgo gawri nder ngaska, to haaje maa wadi ni, ndoonyaa lesdi njokkoodaa gawri maa, koocaa.

Après que le « mil » a passé la saison sèche et chaude dans le silo souterrain, quand tu en as besoin, tu dégages la terre (qui recouvre le silo), tu atteins ton « mil » et tu en prends.

seef / **seef'en** (o/be), n. ; < français « chef » ; syn. *mawdo*

- chef (dans la structure Sodécoton, ou dans une usine)

⇒ **seef riijiyoḅ** • chef de région

⇒ **seef sekteer** • chef de secteur

⇒ **seef zoon** • chef de zone

seefeene (nga), n. ; < *emprunt*

- « ration », somme d'argent (ou quantité de nourriture) nécessaire à la vie du foyer ou de la concession pour une journée (Seignobos et Tourneux 2002, p. 238)

seef-kaar / **seef-kaar'en** (o/be), n. ; < français « chef-quart »

- chef de quart (usine d'égrenage)

seekeho (ko), n. ; cf. *ceekeehi*

- feuilles de *Ficus ingens*

seekeere / ceekeeje (nde/dê), n. ; cf. *ceekeehi*

- fruit de *Ficus ingens*

seelgo, (ceel-, ceel-), v.

- découper en lanières (de la viande, du cuir)

Seele seeli bambel nyaami.

Sélé découpa (la viande d') un âne en lanières et (la) mangea (Dalil 1988, p. 158, v. 287).

La famine a poussé le malheureux Sélé à manger vraiment n'importe quoi !

Lorsqu'on tue un animal, la partie de la viande que l'on ne peut pas manger le jour même est découpée en fines lanières que l'on met à sécher dehors sur une corde.

En enduisant ces lanières de viande de piment frais, on arrive à dissuader pas mal de mouches de venir s'y poser.

seereehi / seereje (ki/dê), n.d.v. ; < seergo

« (arbuste) qui répudie »

- *Combretum molle* R.Br. ex Don (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 262)

Φ « Celui qui souffre de fièvres (**paḅḅooje**) se soigne en buvant une décoction de racines de *C. molle*. Si ce remède ne marche pas pour lui, il lui échauffera un peu l'estomac » (Mal Saïdou, 65 ans, marabout peul, Boula, 09-09-04). Autre recette : préparer un macéré ou un décocté d'écorces fraîches de *C. molle*, de caillédrat (**ḍaaleehi**) associé à des tamarins (**jaḅḅe**) ; en boire un verre matin et soir pendant environ une semaine (Mama Farikou, 60 ans, guérisseur peul, Kalfou).

On soigne la jaunisse (**sawoora**) avec un macéré d'écorce fraîche de cet arbuste à raison d'un verre matin et soir (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa), éventuellement en association avec **kojoli gorki**. On peut aussi préparer une décoction de racines, dont on boira 1 verre matin et soir, après filtrage (Njidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Autre variante : prendre 1 ou 2 gobelets d'un macéré d'écorces fraîches associées à **boorawolhi** (plante non identifiée, qui ressemble à une ipomé). Ou encore : on met à macérer dans unealebasse d'eau de l'écorce sèche de *C. molle* et l'on pose laalebasse sur le hangar pour une nuit ; le lendemain matin, on filtre le liquide et on le mélange à parts égales avec du lait fermenté battu ; on le laisse reposer jusque vers les neuf heures, quand on est bien réveillé, et on le boit ; on ressentira alors ce qui se passe dans le ventre : cela gargouille ; [...] lorsque la personne a eu une diarrhée abondante, elle doit boire de l'eau fraîche. Si le traitement a marché, la jaunisse est partie (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-05-04).

Pour soigner l'ascaridiose (**gildi jalḅalji**), consommer du miel dans lequel on a incorporé des écorces fraîches pilées de *C. molle*. Ou bien prendre chaque matin à jeun pendant une semaine une cuillerée de poudre de feuilles sèches tamisée, avec un peu d'eau (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le **nyawu reedu** (mal de ventre), boire une décoction de racines fraîches (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Pour soigner les **gildi reedu** (vers intestinaux) qui bloquent la respiration, boire 2 verres d'une décoction de racines (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour se purger (**lootgo reedu**), faire sécher au soleil de jeunes racines de cet arbre, puis les piler pour les réduire en poudre, qu'on incorporera dans sa nourriture quotidienne (Malloum Abba, 70 ans, chasseur kanuri, Adia Kosséwa).

seeto

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), boire 1 verre de décoction de racines et se laver avec le reste du décocté (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Utilisé magiquement pour *chasser les femmes du foyer* conjugal.

seeto (ngo), n. ; < seetugo

- période des tornades marquant le début de la saison des pluies

seetugo, (**ceet-**, **ceet-**), v.

- être au début de la saison des pluies

sefre / cefe (nde/dé), n. ; *syn. tokkere*

- troupeau (de bétail ou d'animaux sauvages)

sekateer / sekateerji (nga/di), n. ; < français « sécateur »

- sécateur

sekereteer / sekereteer'en (o/be), n. ; < français « secrétaire » ; *cf. akaawu*

- secrétaire (homme ou femme), employé(e) de bureau

sekko / cekke (ngo/dé), n.

- panneau tressé en tiges de graminées

On fait grand usage de ces panneaux tressés, pour clôturer les « concessions » et couvrir les « hangars ».

sekteer / sekteerji (nga/di), n. ; < français « secteur »

- secteur de production cotonnière (subdivisé en zones)

selbo (ko), n. ; *syn. muubaraawal, selbo-raneeho*

- *Loudetia togoensis* (Pilg.) Hubb. (Poaceae)

Avant de repiquer le sorgho, on désherbe le sol par le feu, lorsque cela est possible. Si l'enherbement n'est pas suffisant, on dépose sur le terrain des gerbes de *Loudetia togoensis* qui améliorent la combustion. On peut apporter cette herbe de plusieurs kilomètres. (En effet, cette herbe n'est jamais rencontrée sur **karal**.) Le feu est mis progressivement à partir de la mi-septembre (Seignobos 1993, p. 20 ; Donfack et Seignobos 1996). Dans la région de Maroua, avant de remplir le grenier en prévision des disettes, on le désinfecte en y faisant brûler des tiges de mil pilées, mélangées avec *Loudetia togoensis* (Deudon 1994, p. 37).

☛ Jeter dans de l'eau bouillante des herbes fraîches pour les amollir ; on les utilise ensuite comme de la gaze pour nettoyer les plaies et les abcès qui coulent (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149*), réduire d'abord en cendres une touffe entière de *L. togoensis*, puis mélanger dans un peu d'eau la cendre obtenue et frotter sur la partie douloureuse la pâte ainsi obtenue (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Autre méthode : prendre une souche de cette herbe qui a été brûlée sur pied ainsi que des bourgeons de *Leptadenia sp.* (**zaraawol**) et mettre le tout à bouillir dans de l'eau avec un vieux fer de houe ; boire le décocté en quantité suffisante (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **naawral banndu** (courbatures, douleurs dans tout le corps), arracher un pied de *L. togoensis* qui a échappé au feu de brousse et en faire une décoction que l'on boira en quantité suffisante (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

selbo-baleeho (ko), n.c. ; cf. *ndedigere-dow-maayo*

« *Loudetia* / noire »

- *Andropogon gayanus* Kunth var. *tridentatus* Hack. (Poaceae)

☩ Pour soigner le **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), boire une décoction de cette graminée (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

selbo-murataa-tuutataa (ko), n.c.

« *Loudetia* / que tu ne mets pas dans la bouche / et que tu ne (re)craches pas »

- *Aristida adscensionis* L. (Poaceae)

selbo-raneeho (ko), n.c. ; cf. syn. *selbo*

« *Loudetia* / blanche »

- *Loudetia togoensis* (Pilg.) Hubb. (Poaceae)

selbo-wodeeho (ko), n.c. ; cf. *siiwko*

« *Loudetia* / rouge »

- *Loudetia simplex* (Nees) Hubb. (Poaceae)

☩ Pour soigner le **fuuli** (douleur localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), boire une décoction de la plante entière (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

selekiyã (ko), n.

- *Hibiscus articulatus* Hochst. ex A.Rich. (Malvaceae)

Feuille utilisée en cuisine, donne une sauce gluante.

☩ En cas de *morsure de serpent*, mâcher et avaler, fraîches ou sèches, des racines d'*H. articulatus* (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Autre recette : mâcher la plante fraîche (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa), en avaler une partie et coller le reste sur la morsure (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Saïdou Bachirou (75 ans, éleveur peul, Kosséwa) propose une procédure plus compliquée : en cas de morsure de serpent, on pile des racines fraîches de la plante ; si l'on a été mordu du côté gauche, on aspire l'odeur de ce broyat par la narine droite, puis par la narine gauche ; si l'on a été mordu du côté droit, on aspire l'odeur du broyat par la narine gauche, puis par la narine droite ; ensuite, on prépare une décoction avec le broyat et l'on en boit 2 ou 3 gobelets. Pour Sali Hamidou (45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao), il suffit de prendre une macération de racines fraîches pilées.

selileer / selileerji ~ selileerhon (ngel/di ~ kon), n. ; < français « cellulaire »

- téléphone portable (terme sorti de l'usage ; cf. *telfoon*)

seliilyel / seliilhon (ngel/kon), n.d. ; < français « cellule »

- cellule photo-électrique (qui commande le tapis modulé)

Seliilyel hokkata jamde turnande dunke yirlaago.

La cellule donne au tapis modulé l'autorisation de tourner. (Égrenage industriel.)

sellititgo, (cellitit-, cellitit-), v.d. ; < sellugo

- détacher des épillets d'une panicule de sorgho

Gawri cammeeje fe cellititta fe ndokka dabbaaji bana baali, be'i, nagge tampunge, ngam yamdita wada semmbe.

On détache des épillets de panicules de sorgho pour les donner au bétail (moutons, chèvres, vache affaiblie) pour qu'il se rétablisse et reprenne force.

sello

sello / celle (ngo/dé), n.d.v. ; < sellugo

- ramification d'une panicule (de sorgho)

selselnde (nde), n.d.v. ; < sellugo ; cf. *buuba-dubbel*

semmbé / semmbeeji (o/di), n. ; < *soninke* [sénbè] (cf. Tourneux 2014) ; cf. *semmbididgo*

- force, énergie

Semmbé jananno do''antaa ma mo mardaa haaje.

La force de quelqu'un d'autre ne fera pas tomber pour toi celui/celle que tu veux [faire tomber]. (Prov.)

Voici un sens caché de ce proverbe : ce n'est pas par des procédés magiques que tu viendras à bout de ton ennemi/adversaire.

⇒ **semmbé yiite** « force / de l'électricité »

- voltage

Cannjoowa semmbé, kuugal mum, dum besdugo semmbé yiite her ummaago, bee ustugo haa yottaago.

Le transformateur est employé pour augmenter le voltage au départ, et le diminuer à l'arrivée.

- efficacité (d'un produit)

⇒ **famda-semmbeejum** « [chose] petite / quant à sa force »

- chose peu efficace

- richesse ou fertilité (d'un sol) (cf. Milleville 1996 ; M'Biandoun 2002, 2009 ; M'Biandoun, Guibert et Olina 2006 ; M'Biandoun et Olina Bassala 2007 ; Kossoumna Liba'a 2012)

To babal bee semmbé muudum, yimbe duudaay yaago dabbitsa lesdi ngonndi, be ngara, be besdita.

Quand (le sol de) l'endroit est riche, on n'a pas l'habitude d'y ajouter de la terre rapportée.

Njigaari don benndira lebbi didi malla tati ; benndugo man, haa ndiyam bee haa semmbé lesdi dum woni.

Le sorgho rouge mûrit en deux ou trois mois ; la maturité est fonction des pluies et de la fertilité du sol.

semmbé-debboohi / semmbé-rewbeeje (ki/dé), n.c.

« (arbre qui procure ?) de la force / à la femme »

- *Crossopteryx febrifuga* (Afzel. ex G.Don) Benth. (Rubiaceae) (Arbonnier 2000, p. 444) ; syn. *hurkooli*, *rima-jogoohi 2*, *saama-moroohi*

Arbuste dont les fruits sphériques s'ouvrent en deux à maturité et laissent échapper des graines ailées.

Φ En cas de *morsure de serpent*, préparer une décoction d'écorce, la filtrer et boire en quantité suffisante (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa ; Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

semmbididgo, (cemmbidid-, cemmbidid-), v.d. ; < semmbé

- être fort, être efficace (produit)

⇒ **cemmbiddum keydum**

- chose efficace

⇒ **cemmbiddum masin**

- chose très efficace

- ⇒ **cemmbid̄dum teema**
 • chose à efficacité incertaine

Senek (nga), n.p.

- Snec, Société nationale des eaux du Cameroun [devenue, après privatisation, CDE, Camerounaise des Eaux] ; le nom de **Senek** s'est maintenu dans le langage courant pour désigner la société de distribution de l'eau

Senek ta'i ndiyam.

La Société des Eaux a coupé la distribution.

senkello / cenkelle (ko/dé), n. ; < *soninke* [sɪnqèllá] « herbe très prisée des chevaux » (cf. Tourneux 2014) ; *syn. senkello-yoolde*

- *Alysicarpus vaginalis* DC. (Fabaceae)

senkello-bafeere (ko), n.c.

« *Alysicarpus* / de terre noire »

- *Alysicarpus sp.* (Fabaceae)

senkello-reho (ko), n.c.

« *Alysicarpus* / femelle »

- *Alysicarpus rugosus* (Willd.) DC. (Fabaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 416-419.

senkello-worko (ko), n.c.

« *Alysicarpus* / mâle »

- *Alysicarpus ovalifolius* (Schum. et Thonn.) J.Léonard (Fabaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 412-415.

senkello-yoolde (ko), n.c. ; *syn. senkello*

« *Alysicarpus* / de dune »

- *Alysicarpus vaginalis* DC. (Fabaceae)

senko (ko), n. ; *syn. aartu-ma-sakitoo*

- *Sporobolus festivus* Hochst. ex A.Rich. (Poaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 214-217.

Cette herbe, bien que la première à pousser, ne sera pas la première à crever. En effet, c'est une espèce vivace, et elle reprend son développement dès les premières pluies. D'où son surnom de **aartu-ma-sakitoo** « commence avant / toi / et sera le dernier ». Cf. Donfack et Seignobos 1996, p. 239. Cette herbe est aussi surnommée **mannga-ndangula**. Les enfants se frottent les mains, pour les teindre en rouge, avec les inflorescences de cette herbe.

Φ Pour soigner les **gildfi jalbalji** (ascaris), préparer une décoction de racines fraîches et la conserver après filtrage ; ensuite, mélanger cette eau dans une bouillie de **njigaari** (sorgho rouge) et en boire une quantité suffisante (Ousmane Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Entre dans la composition d'un remède pour soigner l'hydrocèle (**pooiire**).

Pour soigner l'enfant atteint de **garsa** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 156-159), réduire en poudre des feuilles sèches ; mettre une cuillère à café de cette poudre dans un verre d'eau chaude et faire boire matin et soir pendant 3 jours à l'enfant (Ahmadou Abdou, 70 ans, guérisseur peul, Yaayre). Ou bien : préparer une décoction de feuilles fraîches ; en faire boire matin et soir à l'enfant et le laver avec le même décocté.

On répand de la poudre de feuilles sèches devant sa maison pour *se protéger des sorciers* (Mal Abdou, guérisseur, Bogo, 01-07-2004).

senndi

senndi, v. ; < senndugo

- divisé par (:), (/)
Sappo senndi didi waɗan jowi.
10 : 2 = 5

sennditigo, (**cenndit-**, **cenndit-**), v.d. ; < senndugo

- séparer
Cenndoowa senndititta hottollo laabko bee saltecho.
C'est le séparateur qui sépare le coton propre du coton sale.

senndoobe ; cf. *cenndoowo*

senndugo, (**cennd-**, **cennd-**), v.

- partager, distribuer, répartir, séparer
Baawo wuuwgo gese hottollo, malla baawo remgo de, akaawu li'eeji fuddata senndango remooɓe bi'e aawgo.
C'est après le nettoyage ou le labour des champs que le moniteur agricole pour le coton se met à distribuer la semence de coton aux paysans.

seɗaago, (**ceɗ-**, **ceɗ-**), v.

- être emmanché

seɗgo, (**ceɗ-**, **ceɗ-**), v.

- emmancher (un outil)

seɗiibe ; cf. *ceɗiido*

seɗtaago, (**ceɗt-**, **ceɗt-**), v.d.

- être démanché (outil)

seɗtiir / seɗtiirji (nga/di), n. ; < français « ceinture »

- ceinture ; sangle
 - ⇒ **seɗtiir baawo** « ceinture / dos »
 - dossière (sangle qui passe sur le dos du bœuf de trait)
 - ⇒ **seɗtiir baawo bee seɗtiir les dubbe** « ceinture / dos / avec / ceinture / sous / fesses »
 - avaloire
 - ⇒ **seɗtiir daande ngaari** « ceinture / du cou / du bœuf »
 - cravate (pièce du harnais : bande en deux parties qui passe autour du cou du bœuf de trait)
 - ⇒ **seɗtiir dawde** « ceinture / cuisses »
 - fessière
 - ⇒ **seɗtiir dungal** « ceinture / croupe »
 - croupière
 - ⇒ **seɗtiir les reedu** ; « ceinture / sous / ventre » ; *syn les-reeduwol*
 - sous-ventrière (sangle qui passe sous le ventre du bœuf de trait)

seɗtugo, (**ceɗt-**, **ceɗt-**), v.d.

- démancher (un outil)

sera / seraaji (ka/di), n.

- bord, bordure (d'un objet, d'une feuille, d'un terrain, etc.)

seraawal (ngal), n.d. ; < sera

« (cuir) de bord »

- flanc, partie d'une peau tannée correspondant au ventre de l'animal

serwiteer / serwiteerji (nga/di), n. ; < français « serviteur » ; cf. *ndimboowa*

- ⇒ **serwiteer gawri** ; syn. *ndimboowa gawri*
 - gouttière d'acheminement du grain (moulin)

setaaho (ko), n. ; cf. *fitaaho*

settaambur (nga), n. ; < français « septembre »

- septembre

seyniiri (ndi), n.d. ; < Seyni ; syn. (*gawri*) *komiis*

« (sorgho) de Seïny [Boukar Lamine] »

- sorgho pluvial S 35, mis au point par l'IRA en 1987

Ce sorgho ressemble au **walaganaari**. Il est nommé d'après Seïny Boukar Lamine, alors chef du Centre IRA de Maroua. C'est un sorgho à tige assez longue (200 cm) dont la panicule semi-lâche fait 24 cm et qui atteint la maturité en 90 jours. Le grain est plat, de couleur paille et de vitrosité moyenne. Il a tendance à germer facilement sur pied si les pluies se prolongent à l'époque de la maturité. On compte 1 000 grains pour 30 g et le rendement potentiel est de 4 tonnes / ha. Cette variété est tolérante au *Striga*, au stress hydrique et aux maladies foliaires. Sa culture est recommandée en zone soudano-sahélienne qui connaît une pluviométrie de 400 à 900 mm / an (d'après A. Djonnéwa et V. Lenzemo, « Fiche d'information sur la production du sorgho », IRAD Maroua, sans date).

sifa (ka), n. ; < arabe [šifa] « qualité, propriété »

- explication(s)
 - ⇒ **sifa bolle dammitinaade** « explications / des paroles / raccourcies »
 - légende des sigles ou des abréviations
 - ⇒ **sifa deftere**
 - mode d'emploi d'un livre

sifoŋ-sool (nga), n. ; < français « siphon de sol »

- siphon de sol

sigā / sigāaji (ka/di), n.d.v. ; < sigāago ; cf. *beemba*, *suudu*

- réserve

Bi''e to ngurtinaama nder iziin, de don mari laabi didi ; malla de tokkoo laawol sigā, malla ngol aawdi.

Les graines de coton, une fois qu'on les a sorties de l'usine, peuvent emprunter deux voies ; soit celle du silo, soit celle des graines destinées à la semence. (Égrenage industriel.)

- garde
 - ⇒ **sigā ceede kawtal dawridal** « garde / de l'argent / de l'association / qui délibère »
 - gestion financière du GIC (groupe d'initiative commune)
- compte bancaire
- retenue (calcul)
 - ⇒ **besduki bee sigā**
 - addition avec retenue

sigaaگو

sigaaگو, (cig-, cig-), v.

- stocker, conserver

Taa siga tinyeeje loorde jamum !

Il ne faut pas stocker de très gros bulbes d'oignons.

Sigaگو bu'e e reedu, naa besdugo haarannde.

Stocker les excréments dans le ventre n'accroît pas la satiété. (Prov.)

Inutile de conserver des choses dont on n'a plus besoin.

Ciga-cigaگو buran keba-kebaگو.

Celui qui épargne (chaque jour) dépasse celui qui trouve (chaque jour). (Prov.)

siginiho (ko), n.d. ; < sigini < *kanuri* [sáǵényí] « poudre bleu foncé tirée de l'indigotier » ; cf. *syn. baleeriiho*

« (feuilles) à indigo »

- *Indigofera tinctoria* L. (Fabaceae)

si'go, (cig-, cig-), v. [siigo]

- couler par un trou, fuir

Duworaandu si'i.

[Le toit de] l'abri fuit. (Langage détourné)

Vous êtes ingrat vis-à-vis de celui qui vous protège et vous pensez que vous trouverez mieux ailleurs.

sii / siiji (nga/di), n. ; < français « scie » ; *syn. nyorgo ngo nyii'e*

- scie de l'égreneuse

Chaque égreneuse a 158 scies dont les dents arrachent les fibres de coton qui sont fixées sur la graine.

Siiji mardfi nyii'e nyaastata hottollo.

Les scies ont des dents qui « griffent » le coton.

siibolde / ciiboole (nde/dé), n. ; cf. *ciibooli-*

- fruit de *Grewia sp.*

siiboolo (ko), n. ; cf. *ciibooli-*

- feuilles de *Grewia sp.*

siikataare / ciikataaje (nde/dé), n.

- hachette de chasseur

Le fer de cette hachette comporte une extrémité pointue **yuwirde**, et une extrémité aplatie **wakeere fe'ugo**. Cette arme sert à achever le gibier.

siikre / ciike (nde/dé), n.d.v. ; < siikgo ; *syn. siikre-wodeere* ; cf. *somre*

« (insecte) qui fait un bruit aigu »

- grillon fouisseur, *Brachytrupes membranaceus* (Drury), (Orthoptera, Ensifera, Gryllidae)

siikre-baleere / ciike-baleeje (nde/dé), n.c. ; *syn. somre*

« grillon / noir »

- gros grillon noir, *Gryllodes sigillatus* (Walker), (Orthoptera, Ensifera, Gryllidae)

siikre-wodeere / ciike-bodeeje (nde/dé), n.c. ; *syn. siikre*

« grillon / rouge »

- grillon fousseur, *Brachytrupes membranaceus* (Drury), (Orthoptera, Ensifera, Gryllidae)

siilde / ciile (nde/dé), n. ; *syn. ciilal*

- milan noir, *Milvus migrans* (Boddaert), (Accipitridae)

Miin siilde, mi fad̄fira kosde, mi hoocira hunnduko, mi nyaama ;

ngam miin siilde, innde nyaamdu am fuu, bee kosde am nanngiranmi dum.

Moi, milan, j'attrape avec mes pattes, je prends avec mon bec et je mange ; car moi, milan, quelle que soit la sorte de chose que je mange, c'est avec mes pattes que je l'attrape (Noye 1976, p. 124-125).

Lorsqu'on voit un milan s'approcher d'un poussin, on crie « Caa caa caa ! » pour tenter de le faire fuir.

Biira adda dafaay siilde !

Espèce de grande sœur qui ne vaut pas mieux qu'un milan !

Insulte à l'adresse d'une grande fille qui n'est même pas capable de faire ce que font ses petits frères et sœurs.

Siilde, nom propre de djinn

Le milan noir est le support d'un djinn qui s'attaque aux humains. La personne possédée crie sans cesse « Caa, caa, caa ! » et pleure sans raison apparente, avant de se mettre à rire. Pour la libérer, on récite le verset 255 de la sourate de la Vache (2,255) et l'on crache sur une tige de petit mil. Puis on frappe sur les épaules de la victime avec cette tige. La personne s'endort alors et se réveille soulagée (Tourneux 1999c, p. 272).

siisi (nga), n. ; < *hausa* [sisi] « ancienne pièce de sixpence » ; *syn. sunku, dala*

- cinq francs

siisiyel / siisihon (ngel/kon), n.d. ; < siisi

- pièce de cinq francs

siiwko / siiwkooji (ko/di), n. ; *cf. selbo-wodeeho*

- *Loudetia simplex* (Nees) Hubb. (Poaceae)
- *Panicum anabaptistum* (Steud.) (Poaceae)

Hudo siiwko be doofata, be ngada buuwurdi di mbuuwreten cuudi meeden.

C'est la partie supérieure de l'herbe *siiwko* que l'on arrache, et dont on fait les balais avec lesquels nous balayons nos cases.

siiwko-waalowol (ko), n.c.

« graminée sp. / de bas-fond »

- *Eragrostis atrovirens* (Desf.) Trin. ex Steud. (Poaceae)

siwo, n.p. ; *cf. paadaawu*

- léopard (nom d'évitement)

siiwre / ciwe (nde/dé), n.d.a. ; < siiw-

« (insecte) rayé »

- *Hycleus trifasciata* (Thunberg), (Coleoptera, Polyphaga, Meloidae)

sikaare

sikaare / cikaaje (nde/dé) n.

- marmite à sauce ; *syn.* à *Garoua* : *takayeere* / *takayeeje*

Suuno Daada Banka wa”ini sikaare, dillani njanandi. (Prov.)

Par fringale, Dada Banka a mis sa marmite au feu et est partie (manger) la nourriture d’une autre (femme).

Ce faisant, D. B. risque de retrouver le contenu de sa propre marmite brûlé.

sikkolwu / **sikkolji** (ngu/di), n.

- *Hepsetus odoe* (Bloch, 1794), (Hepsetidae) ; en français local : « brochet »

Poisson à la chair « amère », consommé frais ou sec.

☛ Peut être utilisé comme remède.

sikoos / **sikoosji** (nga/di), n. ; < *nom de marque* « Scotch »

- ruban adhésif

silaawo / **cilaaje** (ngo/dé), n.

- panier rond, dans lequel on met notamment le coton

Haala maa, ndiyam silaawo.

Tes paroles sont comme de l’eau dans un panier.

Ce sont des paroles qui sont oubliées aussitôt qu’elles ont été prononcées. On ne peut y faire confiance.

silamkatihi / **silamkatiije** (ki/dé), n.

- *Chrozophora senegalensis* (Lam.) A.Juss. ex Spreng. (Euphorbiaceae)

Pousse sur les fourmilières à *Messor* ainsi que dans les endroits sableux.

☛ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), préparer une décoction de la plante entière, filtrer et en boire 1 verre matin et soir (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Plante utilisée en décoction (à boire et en friction sur les seins) pour une femme allaitante qui a un lait de mauvaise qualité [en réalité, colostrum] (**murla** / **mulla**) (Issa Chettima, 30 ans, guérisseur mandara, Maroua ; Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola). « Si le lait d’une mère allaitante est de mauvaise qualité et est devenu très amer, elle doit faire bouillir des racines de *Chrozophora*, se laver les seins et la poitrine avec et en boire un peu ; elle doit poursuivre ce traitement jusqu’à ce que son lait redevienne bon. Moi, je n’ai pas eu d’enfants, je fais bouillir mes folioles de palmes (de rônier ou de doum) avec du *Chrozophora* et je m’en sers pour coudre mes couvercles-vans » (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04). Selon Saïdou Bachirou (75 ans, éleveur peul, Kosséwa), voici une autre procédure : on prépare une décoction de la plante et l’on y plonge un balai (fait en herbes sèches retenues par un lien) ; quand le balai est suffisamment imprégné du décocté, on le passe sur les seins de la mère.

silenddir (nga), n. ; < *français* « cylindre »

- cylindre (dans un moteur)

silfaat / **silfaatji** (nga/di), n. ; < *français* « sulfate »

- sulfate de zinc

silkoowu / **silkooji** (ngu/di), n. ; *syn.* *avurwu*

- *Mormyrops anguilloides* (Linnaeus, 1758) [= *M. deliciosus* (Leach 1819)], (Mormyridae)

Poisson assez rare, que l'on consomme frais, normalement. Sec, il a un goût amer.

☉ Certaines personnes l'emploient pour soigner une maladie de nez.

silndakkuure / silndakkuuje (nde/dê), n. ; cf. *jaraawol-dewol*

- fruits jumelés de *Leptadenia hastata* (**jaraawol-dewol**)

simoo / simooji (nga/di), n. ; < français « ciment »

- ciment

Ngam tiddingo remoobe, susetee « Sodécoton » don saahoo demoowo nyibdo waalde fernde fuu, buhuuje simoo didi.

Afin d'encourager les paysans, la Sodécoton offre deux sacs de ciment à tout paysan qui a construit une étable fumière.

simtugo, (cimt-, cimt-), v.

- couler goutte à goutte, suinter

sipakoreehi (ki), n.

- végétal non identifié

☉ Décocté de racines utilisé en bains de bouche pour soigner les *maux de dents*.

sippitaago, v.d. ; < sippugo

- vendre sur un étal ou devant soi (marchandise que l'on revend au détail)

sippugo, v.

- vendre au détail

⇒ **sippugo teebur**

- vendre au détail sur une « table » (caisse sur pieds avec couvercle dans laquelle on dispose la marchandise, telle que allumettes, cubes Maggi, cigarettes, petits paquets de sel, de sucre, de thé, de café, biscuits, bonbons, lames de rasoir, etc.)

sirge ; cf. *nagge*

siterne / siterneeji (nga/di), n. ; < français « citerne »

- citerne (de camion)

sittaare / cittaaje (ou) **citta** (nde/dê), n. ; < arabe [šatṭa] « piment » ; cf. *citta-cewde*

- piment, fruit de *Capsicum frutescens* L. (Solanaceae)

To woodaa citta kecce, be kuwutinira citta joorde.

Quand il n'y a pas de piment frais, on utilise du piment séché.

Citta namaade bee de namaaka, deye burata nyaadgo ?

Entre le piment moulu et celui qui ne l'est pas, lequel pique le plus ? (Prov. Noye 1974, p. 305).

siwaakeehi / siwaakeeje (ki/dê), n. ; < arabe [siwāk] « bâtonnet brosse à dents » ; var. *suwaakeehi*

- *Salvadora persica* L. (Salvadoraceae) (Arbonnier 2000, p. 476)

☉ Bâtonnets utilisés comme brosses à dents, pour supprimer la mauvaise haleine (**kacceenga hunnduko**).

Avec une décoction tiède de feuilles fraîches, faire un bain de bouche le matin avant de manger, afin de soigner le **caayoori nyiiyé** (carie dentaire avec abcès) (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

siwaakeewal

Prendre pendant 3 jours 2 verres matin et soir d'une décoction d'écorces fraîches pour soigner le mal de dos (**naawral baawo**) (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner la *constipation* accompagnée de *ballonnements intestinaux*, mâcher des feuilles fraîches et en écraser d'autres à la main dans de l'eau ; filtrer et en boire ½ verre (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour soigner les maux de ventre (**naawral reedu**), prendre un macéré de feuilles fraîches écrasées dans l'eau à la main (Siddi Daouda, 32 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ou bien manger des feuilles crues (Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **foslere reedu** (entéralgie), boire 1 verre matin et soir pendant 3 jours d'une bouillie dans laquelle on aura incorporé de la poudre d'écorce sèche de *S. persica* (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour se débarrasser des **gildfi reedu** (vers intestinaux), consommer une bouillie dans laquelle on aura mis de la poudre d'écorce de *S. persica*, ou bien avaler cette poudre dans de l'eau chaude (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

Pour soigner les **nyaamooji** (oxyures), faire macérer dans de l'eau des écorces pilées, fraîches ou sèches ; filtrer et faire un lavement avec ce macéré matin et soir pendant 2 jours (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Adamou Garga (32 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa) préconise plutôt un macéré de feuilles fraîches en lavement.

Pour stopper une diarrhée (**doggere**), piler des feuilles fraîches et les laisser macérer dans de l'eau, puis, faire un lavement avec le macéré (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

siwaakeewal / siwaakeeje (ngal/dé), n. ; *var. suwaakeewal ; cf. siwaakeehi*

- bâtonnet brosse à dents en tige de *Salvadora persica*

siwt-, (**ciwt-**, **ciwt-**), adj.

- jumeau, double
 - ⇒ **tinyeere siwtère / tinyeeje ciwte**
 - oignon mal tubérisé

sizeel / sizeelji (nga/di), n. ; < *français* « chisel » < *anglais* « chisel » (ciseau, burin) ; *syn. baaneewo sizeel*

- griffe (outil agricole)

Les dents, ou griffes, de cet outil agricole, pénètrent dans le sol sous un angle de 20 à 30°, comme le ciseau d'un menuisier. Le nom peul de cet outil vient de l'anglais « chisel », lui-même apparenté au français « ciseau ».

Haa fudfugo ndemri nder ngesa ka siwaa aaweego, min don kuuwtinira bee baaneewo be mbi'ata « sizeel », jey ɲaasgo lesdi.

Avant de mettre en culture un champ qui n'est pas encore ensemencé, nous utilisons un outil appelé « griffe », pour griffer la terre.

sobarlaare / cobarlaaje (nde/dé), n. ; *syn. tiitiho-sadooji*

- *Hyparrhenia rufa* (Nees) Stapf (Poaceae)
 - Graminée appréciée du bétail.

sobarlaawal-sukka-hoore (ngal), n.c.

« *Hyparrhenia* / (qui) est touffu / de la tête »

- *Hyparrhenia filipendula* (Hochst.) Stapf (Poaceae)

sobotoro (ko), n. ; *cf. sofotoro*

sobbundu / cobbuli (ndu/di), n.

- coude

To henndu famditi, hottollo don sukka haa cobbuli tiyoo.

Quand l'aspiration devient faible (litt. : quand l'air diminue), le coton bourre au niveau des coudes des tuyaux (d'aspiration).

soccoonde / coccoode (nde/de), n.

- élévation de terrain, dépourvue de graminées ; tertre nu

sodgo, (cod-, cod-), v. ; cf. fe''ugo

- récolter (une céréale) en coupant la tige

No a wanyri ngesa fuu, a sodan ka nyannde codol.

Quelle que soit ta haine du champ, tu le récolteras le jour de la récolte (Prov. Whitting 1940, p. 183).

sodorgo / codorfe (ngo/de), n.d.v. ; < sodgo ; *cf. baaneewo, gulekwo*

- houe à soie utilisée pour couper les tiges de sorgho

sodfornde / codorfe (nde), n.

- vétiver, *Vetiveria nigritana* (Benth.) Stapf (Poaceae)

Graminée utilisée en vannerie.

Φ Pour se débarrasser des **gildī nyaamooji** (oxyures), prendre en quantité suffisante une décoction du cortex de cette herbe (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

sofeer / sofeer'en (o/be), n. ; < français « chauffeur »

- chauffeur

sofotoro (ko), n. ; *var. sobotoro ; cf. syn. jaraawol-dewol*

- *Leptadenia hastata* (Pers.) Decne. (Asclepiadaceae) (Arbonnier 2000 p. 182)

soggere / cogge (nde/de), n.d.v. ; < sogguo

- tête de bétail à vendre

sogguo (1), (cogg-, cogg-), v. ; cf. hengo

- souffler fort (vent)

sogguo (2), (cogg-, cogg-), v.

- conduire (du bétail au pâturage, au marché)

sogoro (dam), n. ; *cf. kotami*

- deuxième bain de tan

Pour le deuxième bain de tan que l'on fait subir au cuir, on emploie une macération fraîche de gousses d'*Acacia nilotica*. (Tannerie.)

sohaatino (o), n.

- écho

sokokko (ko), n.

- *Ischaemum afrum* (J.F.Gmel.) Dandy (Poaceae) ; = *Andropogon afer* J.F. Gmel. ; = *Ischaemum brachypterus* (Hochstett.) Hack. ; *cf. Adventrop*, p. 170-173.

sokkootirgo

sokkootirgo, (**cokkootir-**, **cokkootir-**), v.d. ; < sokkugo

- se comprimer (air)

Henndu ndu babel baawo, don sokkootiri to ngel yottake babel ittugo hottollo bursaako.

L'air de la partie arrière (de la chambre) se comprime en arrivant au point de défibrage des scies. (Égrenage industriel.)

sokto / soktooji (ngo/di), n.

- bruit

solgo, (**col-**, **col-**), v.

- tomber verticalement (pour un objet)

sollaare / collaaje (nde/dé), n.

- poussière

Ngam hisna sollaare wonnde hakkunde cuudi cancorde yareego, sey babel man laaba.

Pour empêcher la poussière, qui se trouve entre les (deux) carters abritant les brosses, d'être aspirée, il faut que cet espace soit propre. (Égrenage industriel.)

sommoore (nde), n. ; *cf. nyawu sommoore*, sous *nyawu*

somre / come (nde/dé), n. ; *syn. siikre baleere* ; *cf. siikre*

- gros grillon noir, *Gryllodes sigillatus* (Walker), (Orthoptera, Ensifera, Gryllidae)

somyee / somyeeji (nga/di), n. ; < *français* « sommier »

- sommier à lattes

⇒ **somyee leeso**

- sommier de lit ; claie de bois sur laquelle est posé le matelas dans un lit en bois

⇒ **somyee liirdude kuuje** (néologisme) « sommier / pour étaler au soleil / choses »

- claie de séchage

Sonel (nga), n.p.

- Sonel, Société nationale d'électricité [devenue, après privatisation, AES Sonel, puis Énéo] ; le nom de **Sonel** s'est maintenu dans le langage courant pour désigner la société d'électricité

Sonel ta'i yiite.

La société d'électricité a coupé le courant.

Sonel hokkiti yiite.

La société d'électricité a remis le courant.

Sonel wartiri yiite.

La société d'électricité a remis le courant.

sonerii (nga), n. ; < *français* « sonnerie »

- sonnerie (de téléphone)

songo, (**son-**, **son-**) v. ; < *français* « sonner »

- sonner (téléphone)

sonkugo, (**conk-**, **conk-**), v.

- ne plus être de saison (pour des fruits)

Basko don sonka.

Ce n'est plus la saison du gombo.

sonndu / colli (ndu/di), n.

- oiseau ; *cf.* Borrow et Demey 2002, 2008
Catalogue des oiseaux présents dans la région : *cf.* Scholte, de Kort et van Weerd 1999.

Sonndu ndu weelo mbari ittataa weelo.

L'oiseau que la faim a tué ne peut ôter la faim (Prov. Whitting 1940, p. 164).

L'oiseau qui est mort de faim est tellement maigre qu'il ne peut rassasier celui qui le mange.

Colel fuu bee collayel mum.

A chaque petit poussin sa petite poussière. (Prov.)

Litt. : « à chaque petit oiseau ... » Nous avons essayé de rendre en français le jeu de mots **colel / collayel** par « poussin / poussière ». A chacun en fonction de son grade.

Colel Isiyaaka, yidi judgo, yidi fijirgo.

Le petit oiseau d'Isiyaka : il veut le griller, et il veut jouer avec lui ! (Prov.)

Il faut être cohérent dans son comportement.

To ledde de naane, colli kam naa di naane.

Si les arbres datent, les oiseaux, non.

La durée de vie d'un arbre est longue, mais pas celle d'un oiseau. On ne peut donc rencontrer d'oiseau très ancien.

To gawri saawti, colli ngaran njara ndi ; ammaa min kabba gongonji, leedaaji, gaaraaji kaseet dow gawri ; henndu don sogga, dum don wada haraka haa ngesa, colli kebataa njoodoo.

Quand le mil a épié, les oiseaux viennent le manger ; mais, on attache au-dessus du champ des vieilles boîtes de conserves, des sacs en plastique, des bandes magnétiques de cassettes ; le vent souffle fort, cela fait du vacarme et les oiseaux ne peuvent pas rester.

⇒ **sonndu mistiraaku** « oiseau / de sorcellerie »

- « oiseau de sorcellerie »

Les sorciers possèdent un « oiseau de sorcellerie » dans le corps. Lorsqu'il sort, son propriétaire est comme mort, et il n'est plus conscient de rien. C'est seulement lorsque l'oiseau rentre qu'il se réveille et qu'il retrouve ses esprits. Lorsque cet oiseau sort la nuit, il émet du feu par intermittence. Si quelqu'un réussit à lui lancer du sable, celui-ci entrera dans les yeux du sorcier (Tourneux et collab. 2007, p. 305).

sonndu-jawleeru / colli-jawleeji (ndu/di), n.c. ; cf. sorkuru

« oiseau / de case-vestibule »

- hirondelle à longs brins, *Hirundo smithii* Leach (Hirundinidae)

☉ Pour jeter un sort mortel à quelqu'un, capturer une hirondelle vivante, la mettre dans un trou recouvert d'un tissu blanc et prononcer à haute voix le nom de la personne que l'on veut faire mourir. Ensuite, enterrer l'oiseau vivant. La personne visée est censée mourir sous quelques jours (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).

sonyabru / sonyabji (ngu/di), n.

- brindille (pour allumer le feu)

Soodekotoon

Soodekotoon (nga), n.p.

- Sodécoton

Ce sigle peut être interprété, en « mauvais » *fulfulde*, comme signifiant : « Vendez du coton ! » ou « Achetez du coton ! »

soodgo, (**cood-**, **cood-**), v. ; cf. *awnaago*

- procéder à une transaction commerciale (achat / vente)
- acheter (sens courant)

Godđo danyan ko wanyi, ammaa soodataa ko wanyi.

On peut engendrer ce qu'on n'aime pas, mais on ne peut acheter ce qu'on n'aime pas (Prov. Whitting 1940, p. 179).

soodoobe ; cf. *coodoowo*

soodaaye, soodaaye-bale, soodaaye-wodfe ; cf. *nagge*

soofgo, (**coof-**, **coof-**), v.

- être mouillé, être humidifié

To a soofi kam, yiwa buri.

Si tu es déjà bien mouillé, lave-toi [carrément], ça vaut mieux. (Prov.)

Pas de demi-mesure.

soofnugo, (**coofn-**, **coofn-**), v.d. ; < soofgo

- humidifier, mouiller

Akaawu li'eeji don waazoo remoobe li'eeji, taa be coofna bi''e be aawa dow babal joorngal ; be aawa bi''e coofde dow lesdi coofndi, bi''e joorde boo dow lesdi njoorndi.

Le moniteur agricole conseille aux planteurs de coton de ne pas mouiller les graines si le semis se fait sur sol sec ; (cependant), ils peuvent semer des graines mouillées sur sol mouillé, et des graines sèches sur sol sec.

sook-, (**cook-**, **cook-**), adj.

- vide (adj.)

Cooko perđo buran mardo kumiido.

Celui qui n'a rien mais dont l'esprit est ouvert vaut mieux que celui qui a et dont l'esprit est bouché. (Prov.)

Junngo sooko janngataa yiite.

On ne peut aller chercher du feu sans rien en main. (Prov.)

Litt. : la main vide ne va pas chercher du feu.

sookdugo, (**cook-**, **cook-**), v.d.a. ; < sook-

- être vide

To beembal hottollo gonngal dow fursirde sookdi, bernde fursirde wurtoto feere mum.

Quand la trémie sur l'égreneuse est vide, la poitrinière sort automatiquement. (Égrenage industriel.)

soolde / coolde (nde/de), n. ; syn. *dayyaare*

- ignicole, *Euplectes orix* (Linné) (Ploceidae)
- monseigneur, *Euplectes hordeaceus* (Linné) (Ploceidae)

O don borni ngapalewol deenowol bana yeeraande soolde.

Il porte une gandoura bleu clair, de la couleur d'un œuf de monseigneur (Noye 1976, p. 132-133).

- Pour soigner la rougeole (**meece**), frire ou griller l'oiseau (*Euplectes ssp.*) et le consommer avec du beurre frais (Mana Halidou, 69 ans, chasseur peul, Papata).
Pour améliorer la vue, griller l'oiseau sans le vider et le consommer (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

sooloondu (ndu), n.

- *Aristida adscensionis* L. (Poaceae); = *Aristida adscensionis* L. subsp. *guineensis* (Trin. et Rupr.) Henr. ; cf. *Adventrop*, p. 94-97.
Graminée avec laquelle on grille les arachides en coques.

sooriihi / sooriije (ki/dê), n.

- *Lannea acida* A.Rich. (Anacardiaceae) (Arbonnier 2000 p. 141)
• Pour soigner le **paɓɓooje** (fièvres), boire une décoction d'écorce fraîche de *L. acida* (épouse de Mana Farikou, guérisseur peul, Kalfou).
Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), boire une bonne quantité de décoction d'écorces fraîches (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).
Pour obtenir de la chance (**sa'a**), incorporer de la poudre d'écorces sèches dans le lait, le café ou le thé que l'on boit (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

sooru / sooji (ndu/di), n. ; < français « seau »

- seau

soorugo, (coor-, coor-), v.d. ; < soodgo ; cf. *soodgo*

- vendre

Asta soori nagge mum buutu meere.

Asta a vendu sa vache à très bas prix.

sooso / soosooji (nga/di), n. ; < probablement du *yoruba* [asəsa] « fibres de *L. cylindrica*, via *hausa* [sòosóo] ; cf. *pumputurumho* ; syn. *giggirdum banndu*

- éponge végétale tirée de *Luffa cylindrica* (L.) M.J.Roem. (Cucurbitaceae)

sooya (ngu), n. ; < *hausa* [sóoyàa] ; cf. syn. *bulanngu*

- viande grillée

La viande, découpée en assez gros morceaux, est grillée aux carrefours et aux abords des marchés sur des « gongongs » aménagés en barbecues. Cette pratique, venue du pays haoussa (Nigeria), s'est répandue à Maroua depuis les années 1970. Les vendeurs de « soya » se regroupent parfois à plusieurs sur le même lieu (Seignobos & Tourneux, 2002).

sooynde (nde), n.d.v. ; < sooygo

- manque (de qqch), déficit, absence de

Wakkati to duumol naasti, sooynde nyaamdu wartirta kuuje fuu buutu, sey nyaamdu tan saafndu.

Quand commence la saison des pluies, le manque de nourriture rend toutes les choses bon marché, seule la nourriture est chère.

Sooynde daada, musini maama.

Faute de mère, il/elle a tété (sa) grand-mère. (Prov.)

soppaago

Sooynde kaajal tampinan bernde.

Le manque de jalousie [vis-à-vis du conjoint] rend mou (litt. : épuise le cœur).

soppaago, (copp-, copp-), v.

- donner des petits coups tranchants (avec une hache, par exemple)
Si un manguier a tendance à perdre exagérément ses fruits, alors qu'ils en sont encore au tout début de leur développement, on inflige au tronc de petites coupures qui provoqueront chez l'arbre un réflexe de survie, et l'empêcheront de continuer à laisser tomber ses fruits.

sorbugo, (corb-, corb-), v. ; cf. *sottugo*

- piler (un épi de sorgho) dans un mortier pour en séparer les grains
- piler du grain déjà battu pour en détacher la bale (**nyaande**)

sorkuru / corki (ndu/di), n. ; cf. *sonndu-jawleeru*

- martinet à dos blanc, *Apus affinis* (Gray) (Apodidae)

sorpoloonde / corpoloode (nde/dé), n.

- coléoptère dont la larve parasite l'arachide en sac

sorpoloowu / corpolooji (ngu/di), n.

- larve de coléoptère, parasite de l'arachide en sac

sorsormaawu / sorsormaaji (ngu/di), n.

- *Cataloipus cymbiferus* (Krauss, 1877), et *Heteracris Leani* (Uvarov, 1941), (Orthoptera, Acrididae, Eyprepocnemidinae)

sortugo, (cort-, cort-), v.

- castrer un animal par ablation des testicules (cf. Thys 1989 ; Thys, Hardouin et Verhulst 1989, 1991¹⁻² ; Thys, DeWilde *et al.* 1990)

sosbere / cosbe (nde/dé), n.d.v. ; < sosbugo

- oisillon ; poussin ; souriceau ; serpenteau ; tout jeune lézard

sosbugo, (cosb-, cosb-), v.

- éclore (œuf)

sottugo, (cott-, cott-), v.

- piler (du sorgho) dans un mortier avec de l'eau, pour (en) détacher le son (**dumo**), décortiquer

Cette opération a lieu après **sorbugo**.

Cottaandi dadi aawdi.

La graine décortiquée échappe à la semence (Prov. Cf. Saïbou N. 2014, p. 190).

La graine décortiquée ne peut plus jouer le rôle de semence.

subaato (nga), n. ; cf. *leebol*

- résidu de la réduction du beurre

subakaraahi (ki), n.

- plante non identifiée

En décoction, soigne le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74).

subgo, (**cub-**, **cub-**), v.

- choisir, sélectionner

Daliil yàamni hottollo jur dow pella pamarel. Ko wafi dum kam, ngam o subu babal boodngal jarngal ndiyam, ngal wafaaka hottollo rowani, dufanaangal dubbude, aawaangal law nder lewru zuween.

Dalil a récolté beaucoup de coton sur un petit terrain. La raison en est qu'il a choisi un bon terrain bien drainé, où il n'a pas été fait de coton l'année dernière, où l'on a épandu du fumier, et que l'on a semencé tôt en juin.

Godfo suban noy huuwrete bee koŋtaakyeŋ gonggel dow armuwaar yiite.

On sélectionne le mode de fonctionnement (de l'usine) avec le commutateur qui se trouve sur l'armoire électrique. (Égrenage industriel.)

subi-subu (nga) ou (o), n.d.v. ; < subgo

- élection, vote

sudda-mukkoo / suddooji (ngu/di), n.c. ; cf. *avurwu*

« (on) couvre / (on) met dans sa bouche »

Sans autre précision, ce nom désigne une quantité de petits Mormyridae.

Le nom peut ne réfère pas au comportement du poisson, comme on pourrait le penser. Le premier homme qui en ait pêché et qui y ait goûté est ensuite allé en porter à son amie ; il lui aurait alors dit : « Mettons-nous sous la couverture (du lit) et mangeons-le ! »

sudda-mukkoo-manngu / suddooji-mawdi (ngu/di), n.c. ; cf. *avurwu*

« (on) couvre / (on) met dans sa bouche / grand »

- tous les *Hyperopisus* (Mormyridae)

Consommé surtout sec. Frais, il s'abîme vite. Pour le fumer, on l'enroule sur lui-même et on en embroche cinq ou six sur une baguette.

sudda-mukkoo-menjede / suddooji-menjedeeji (ngu/di), n.c.

« (on) couvre / (on) met dans sa bouche / *Bricynus macrolepidotus* »

- tous les *Petrocephalus*, et *Pollimyrus isidori* (Valenciennes, 1846) [= *Marcuseni isidori isidori* C.V. 1846 (Mormyridae)

Se consomme frais, sec ou fumé. Frais, on peut le piler et le mettre en boulettes, dont on extrait une huile médicinale. Avec la boulette séchée, dont l'huile a été extraite, on prépare une bouillie de poisson.

sudda-mukkoo-pamaru / suddooji-pamari (ngu/di), n.c.

« (on) couvre / (on) met dans sa bouche / petit »

- tous les ex *Gnathonemus* (Mormyridae) : *Campylomormyrus tamandua* (Günther, 1864), *Hippopotamyrus harringtoni*, *Hippopotamyrus pictus* (Marcusen, 1864), *Brienomyrus niger*, *Marcuseni senegalensis* (Steindachner, 1870), *Marcuseni cyprinoides*

Se consomme frais, sec ou fumé ; mais on l'utilise surtout sec.

suddugo, (**cudd-**, **cudd-**), v.

- couvrir, recouvrir, voiler

Bannda war ma boo, suddete haako.

Même si quelqu'un de ta famille te tue, il recouvrira d'herbe [ton cadavre]. (Prov.)

La méchanceté d'un parent a malgré tout des limites.

sudiir

sudiir / sudiirji (nga/di), n. ; < *français* « soudure »

- soudure

sufgo, (cuf-, cuf-), v.

- récolter (du coton)

Sey njaawaa cufaa hottollo law, ngam taata koowoowe cuppo-ciibooje keba wakkati bu'go dace duudde dow bukki hottollo.

Il faut que tu te dépêches de récolter le coton, pour que les insectes piqueurs-suceurs n'aient pas le temps d'excréter beaucoup de miellats sur la fibre.

sukar (nga), n. ; < *arabe* [sukkar] « sucre »

- sucre

⇒ **sukar foode-foode** « sucre / blocs-blocs »

- sucre en poudre vendu en petits sachets plus ou moins sphériques
- sucre en poudre qui s'est aggloméré en blocs

⇒ **sukar kuroori** « sucre / de farine »

- sucre en poudre

⇒ **sukar limi-limi** « sucre / on compte-on compte »

- sucre en morceaux, sucre en pierres

⇒ **sukar pakeet** « sucre / de paquet »

- sucre en morceaux, sucre en pierres

sukkititgo, (cukkit-, cukkit-), v.d. ; < sukkugo

- déboucher ; ouvrir (une vanne)

To mi ummini moteer am don safa, mi yaha haa nder panngalje, mi sukkita.

Quand j'ai démarré ma moto-pompe et qu'elle pompe, je vais aux casiers et j'ouvre (les vannes).

sukkugo, (cukk-, cukk-), v.

- boucher (un trou)

Mo sukkaay burgel sukkan mburga.

Celui qui n'a pas bouché un petit trou devra en boucher un grand. (Prov.)

Il ne faut pas attendre qu'une situation s'aggrave pour y remédier.

- boucher (un canal) ; fermer une vanne

Nder panngalje, her ndiyam heewi fuu, mi sukka.

Dans les casiers, partout où le plein d'eau est fait, je ferme (les vannes).

- réparer (une diguette)

Hiddee ko saakre wurtoo, min mo''itina kare : min mbaɗa dijiiji kesi, min cukka kiidfi.

En attendant que poussent les semis dans les pépinières, nous remettons en état nos champs de saison sèche : nous élevons des diguettes neuves, et nous réparons les vieilles.

- être bouché (conduit)

Tiyoo sukki.

Le tuyau est bouché.

- bourrer (intransitif)

To henndu famɗiti, hottollo don sukka haa cobbuli tiyoo.

Quand l'aspiration devient faible, le coton bourre au niveau des coudes des tuyaux (d'aspiration).

- être touffu (végétation)
Sukkunde suudataa kuldo.
 Le fourré ne cache pas le poltron. (Prov.)
 Même caché dans un fourré, le peureux ne se sent pas en sécurité.
- sukmaago, (cukm-, cukm-), v. ; cf. horde**
- manquer de sauce pour finir la « boule »
Min cukmake.
 Nous manquons de sauce pour finir la « boule ».
- sulaat (nga), n. ; < (peut-être en rapport avec le verbe « saouler »)**
 ⇒ **wadgo sulaat**
 - tourner à vide, ne plus accrocher (pignon du vélo)
- sule ; cf. nagge**
- sulkeeri (ndi), n.d. ; < sulkeewol ; cf. muskuwaari**
 « (sorgho) semblable à une cote de mailles »
- sorgho repiqué sp.
 Ce sorgho produit un grain blanc et rouge, donnant une farine blanche. La panicule est ovoïde, demi-lâche, et le pédoncule est droit (Djonnéwa 1994).
- sulkumru / culkumji (ndu/di), n. ; cf. yowru**
- soui-manga olivâtre, *Nectarinia olivacea* (Smith) (Nectariniidae)
 Se nourrit des menus insectes du feuillage.
- sulokru / sulokji (ndu/di), n.**
- bulbul commun (?), *Pycnonotus barbatus* (Desfontaines) (Pycnonotidae)
- sumpitaago, (cumpit-, cumpit-), v.d.**
- se percer (pour une surface épaisse)
Mbaggu, haa weli-fiyre doon ngu sumpititoo.
 Le tambour, c'est au moment où il joue bien qu'il se perce (Prov.).
- sumpititgo, (cumpit-, cumpit-), v.d.**
- percer (une surface épaisse)
- sumulmulaajo / sumulmula'en (o/be), n. ; var. sumbulmbulaajo**
- personne qui change d'avis constamment et ne respecte pas sa parole
- sunku (nga), n. ; < probablement du français « cinq » ; syn. siisi, dala**
- cinq francs
- sunkuure / sunkuuje (nde/dé), n.d. ; < sunku ; syn. siisiire**
- pièce de cinq francs
- supaap (nga), n. ; < français « soupape »**
- soupape (dans un moteur)
- suraande / curaade (nde/dé), n.d.v. ; < surgo ; cf. ladde**
- terrain réservé pour l'herbe et la paille
 On n'a pas le droit d'y cultiver n'y d'y faire des brûlis.
- réserve naturelle

sureeye

sureeye / cureeji (nge/di), n.d.v. ; < surgo

- vache que l'on élève à l'intérieur de la concession

surga / surgaaji (ka/di), n. ; < *kanuri* [*surga > surwa] « travail de groupe ou travail en commun » ; *cf. gayya*

- travail communautaire non rétribué, dont les participants sont simplement nourris et, chez les non-musulmans, abreuvés en bière

Ce terme « fait référence à des formes très codifiées d'entraide collective dans les domaines de la culture, de la construction, ou de la réfection d'une case :

1. invitation d'un voisin à travailler sur son champ contre repas et bière, à charge de revanche ;
2. invitation pour rattraper un retard (en particulier sur les champs de coton) contre bière ou équivalent en argent ;
3. invitation-convocation pour un jour sur le champ du chef ;
4. invitation d'un jeune homme à ses amis pour aller travailler sur les champs de ses futurs beaux-parents.

En ville, le « "sourga" tourne à la tontine, en particulier pour construire les unités d'habitation » (Seignobos et Tourneux 1998).

susetee / suseteeji (nga/di), n. ; < *français* « société »

- société, firme

Deftere ndee wadaama bee ceede suseteeji limteteedi yeeso dfoo.

Ce livre a été réalisé avec le concours financier des firmes énumérées ci-dessous.

Suseteeji ngadata kawte ledfe puufeteede.

Ce sont les firmes (phytosanitaires) qui fabriquent la formulation des produits traitants à pulvériser.

sutereel / sutereelji (nga/di), n. ; < *français* « sauterelle »

- sauterelle, appareil de manutention mobile, équipé d'un tapis roulant

suudu / cuudfi (ndu/di), n.

- maison, case

Pour une étude de la maison peule, *cf.* Lebeuf 1981.

Suudu suudu o fiilti be.

Il est passé de l'un chez l'autre en faisant du porte à porte.

To suudu maada, dum daarorde, taata aartu fidgo bee kaayê.

Si ta maison est en verre, ne commence pas à lancer des cailloux (sur qqn) ! (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Suudu, dammugal naastirtee.

La case, c'est par la porte qu'on y entre. (Prov.)

Pour obtenir la main d'une jeune fille, par exemple, il faut passer par ses parents.

⇒ **suudu ampaan**

- maison dont la toiture a une seule pente

⇒ **suudu etaas** ; « case / à étage » ; *syn. etaasru*

- maison à étage, immeuble

⇒ **suudu haya** « case / de location »

- maison à louer

⇒ **suudu janngirde** « case / d'école »

- centre d'alphabétisation

- ⇒ **suudu kisiin** « case / cuisine »
 - cuisine
- ⇒ **suudu loope** « case / en argile »
 - case en terre
- ⇒ **suudu piyooŋ**
 - case dont la toiture a deux pentes
 - Suudu am piyooŋ.**
J'ai une maison dont le toit a deux pentes.
- ⇒ **suudu siga** « case / réserve »
 - magasin de stockage ; *syn. magazey*
 - Kawtal remooŋe Markaba d'ŋon nyiŋa suudu siga gawri, biriiji, nyebbe, masarji, haa fe coorita, fe keba riba, besda risku kawtal mabbe.**
L'association des planteurs de Markaba construit un magasin pour stocker le sorgho, l'arachide, le niébé et le maïs, afin de revendre avec bénéfice et d'augmenter les profits de l'association.
- logement sphérique ou hémisphérique
 - ⇒ **suudu bu'e** « logement / des excréments »
 - rectum, ampoule rectale
 - ⇒ **suudu binngel** « logement / de l'enfant »
 - utérus
 - ⇒ **suudu cille** « logement / de l'urine » ; *syn. uppoodu*
 - vessie
 - ⇒ **suudu coowowri** « logement / du bol alimentaire »
 - estomac ou gros intestin
 - ⇒ **suudu geeraaŋe** « logement / des œufs »
 - ovaire
 - ⇒ **suudu ngilngu** « logement / de chenille »
 - cocon
 - ⇒ **suudu sonndu** « logement / d'oiseau »
 - nid
 - ⇒ **suudu yitere** « logement / de l'œil »
 - orbite de l'œil
- pièce (dans une maison), chambre, compartiment, réceptacle
 - ⇒ **suudu cancordé / cuudī cancordé** « chambre / des brosses »
 - chambre à brosses, carter abritant les brosses (de l'égreneuse)
 - ⇒ **suudu faldudu sawru pinal / cuudī paldudī cabbi pine**
« logement / qui enserre / le bâton (montant) / de la roue »
 - étrier équipé (dans une charrue)
 - ⇒ **suudu feewndu** « case / froide »
 - pièce climatisée
 - ⇒ **suudu lakkileeji** « boîtier / de clés »
 - trousse de clés, trousse à outils (sur un vélo)
 - ⇒ **suudu saltee** « chambre / à saletés »
 - chambre à poussières (derrière l'usine d'égrenage)
 - To laawol suudu saltee sukki sedŋa, hottollo bursaako sukkan sedŋa haa les bursirde.**
Quand l'entrée de la chambre à poussières est un peu bouchée, le coton-fibres a tendance à bourrer derrière l'égreneuse.

suufuure

⇒ **suudu sollaare** « chambre / à poussière »

- chambre à poussières

⇒ **suudu yiite** « maison / de l'électricité »

- cellule électrique

Dans l'usine, pièce où se trouvent les transformateurs et les tableaux commandant l'alimentation électrique des machines.

Ngaandi ndi mbiiden otomaat, nder suudu yiite ndi woni.

Le cerveau qu'on appelle « automate », c'est dans la cellule électrique qu'il se trouve.

- classe (de scolarité)

Haa suudu toy a haadi haa lakkol ?

En quelle classe t'es-tu arrêté(e) ? (Jusqu'à quel niveau as-tu poursuivi tes études ?)

- lignage

suudu Demmbo'en

le lignage des Peuls Demmbo

- gerbe de sorgho posée debout

suufuure / cuufuuje (nde/de), n. ; cf. *fontere*

- pointe, clou, vis

⇒ **suufuure bulooŋ / cuufuuje bulooŋje** « vis / du boulon »

- écrou

⇒ **suufuure habboore / cuufuuje kabbooje** « vis / qui attache » ; syn. *bulooŋ*

- boulon

⇒ **suufuure tappoore / cuufuuje tappooje** « clou / qui frappe »

- écrou

suukaari, suukaaye, suukaaye-bale, suukaaye-wode ; cf. *nagge*

suukataari (ndi), n. ; cf. *muskuwaari*

- sorgho repiqué à grains rouges

Suukataari suukata horbe.

C'est le sorgho *suukataari* qui fait fuir les femmes esclaves.

En effet, ce sorgho est très dur à décortiquer et à moudre. Le **suukataari** est un *Durra* à grain rouge vif. Cependant, il donne une farine et une « boule » blanches.

Son pédoncule est crossé ; il a une panicule ovoïde et compacte (Djonnéwa 1994).

suukuwal (ngal), n.

- *Mnesithea granularis* (L.) de Koning et Sosef (Poaceae) ; = *Hackelochloa granularis* (L.) Kuntze ; = *Rottboellia granularis* (L.) Roberty ; cf. *Adventrop*, p. 178-181

☩ Prendre aussi longtemps que nécessaire 2 verres matin et soir d'une décoction d'écorces fraîches pour soigner le **peewri-cukku** (asthme) (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

suulgo, (cuul-, cuul-), v.

- se poser (pour une mouche)

Buubi cuulataa meere, sey to bee jonndere.

Les mouches ne se posent pas (quelque part) sans raison, mais seulement là où il y a une plaie. (Prov.)

Si plusieurs personnes font, indépendamment l'une de l'autre, des reproches à quelqu'un, celui-ci doit effectivement être en tort.

suume ; *cf. nagge*

suundu / cuuli (ndu/di), n.

- chacal commun, *Canis (Canis) aureus* Linné, 1758 (Caninae)
 ☉ Pour soigner le **teko**, cuire en sauce ou frire le foie d'un chacal avec sa graisse et consommer après assaisonnement (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

suurnirko (ko), n.d.v. ; < suurgo ; *cf. syn. gelooki ; syn. dooji-daneehi*

« (feuilles) avec lesquelles on enfume »

- *Guiera senegalensis* J.F.Gmel. (Combretaceae) (Arbonnier 2000, p. 267)
 L'arbuste tire ce nom du fait qu'on brûle ses feuilles pour chasser les insectes du parc où le bétail passe la nuit.

suuroori, suurooye ; *cf. nagge*

suuseet / suuseetji (nga/di), n. ; < français « chaussette »

- chaussette
 - ⇒ **suuseet endi** « chaussette / des seins »
 - soutien-gorge
 - ⇒ **suuseet juude** « chaussette / des mains »
 - gants
- **Wakkati fuufgo lekki, sey ngadaa suuseet juude.**
 Au moment de pulvériser le produit, tu dois mettre des gants.

suuwgo, (cuuw-, cuuw-), v.

- tremper (qqch) dans un liquide
Bakkude, to cuuwake nebbam, cuuwoto yiyam.
 Si des barbes trempent dans l'huile, elles trempent [auss] dans le sang. (Prov.)
 L'opulence pousse au crime. Mais dans un sens caché, le proverbe dit que si un homme fait la cuisine, il sera amené à couper de la viande, deux actions taboues pour l'homme chez les Peuls.

suwaakeehi / suwaakeeje (ki/dé) ; *cf. siwaakeehi*

suwaakeewal / suwaakeeje (ngal/dé) ; *cf. siwaakeewal*

t

taabal / taabe (ngal/dé), n. ; < français « table » ; *cf. teebur*

- table

taabgo, v.

- étirer en tous sens (une peau à tanner)
Taaba laral, yaaba arande, yaabtoo, jam acca ngal yoor. To ngal yoori, tappa ngal dow hayre, yaaba ngal.
 On étire la peau à la main en tous sens, on la piétine une première fois, puis on la laisse sécher. Lorsqu'elle est sèche, on la frappe sur une pierre et on la piétine (encore une fois). [Ceci correspond à l'opération de foulage des peaux. (Tannerie)].

taadaago

taadaago, v.

- se tapir (félidé)

taakiyaare / taakiyaaje (nde/dè), n.

- chant à la louange d'une seule personne
 - ⇒ **taakiyaare lesdi Kamaruu** « chant à la louange / du pays / Cameroun »
 - hymne national camerounais
- Nde laamdo wuro wari, yimbe reniyoon pat yummi ndari, be kawti be ngimi taakiyaare lesdi Kamaruu.**
Lorsque le chef de village arriva, tous les membres de la réunion se levèrent et entonnèrent ensemble l'hymne national camerounais.

taaliya (nga), n. ; < *italien* « tagliatelle » ou « Italia »

- tagliatelles de fabrication artisanale

taara-potten (nga), n.c. ; cf. *koosay, makala*

- beignet de niébé (ou de farine de froment), en forme de couronne
- Taara-potten, dum nyaamdu cemmbidinooru ; to a nyaami dum, nyallaa yargo ndiyam.**
Le beignet de niébé en couronne est une nourriture énergétique ; (mais), quand on en mange, on passe la journée à boire de l'eau.
Quand on le fait avec de la farine de froment, la préparation est identique à celle de **makala**, la seule différence résidant dans la forme donnée à la pâte.

taari / taariiji (ndi/di), n. ; cf. *daccere*

- cire d'abeille
 - Sert à obturer les ventouses en corne, au moment de l'application.
- gomme végétale caoutchouteuse, glu
 - ⇒ **taari dundeehi**
 - gomme de *Ficus platyphylla*
 - Consommée par les enfants. Sert aussi de glu pour capturer les oiseaux.
 - ⇒ **taari kaareehi**
 - gomme de karité (*Parkia biglobosa*)
 - On en enduit le bout du bâtonnet avec lequel on applique le khôl (antimoine pulvérisé).
 - ⇒ **taari yowtere**
 - glu de fruit de gui (*Loranthus*)
 - Sert à capturer les oiseaux et les criquets.

taasaawo / taasaaje (ngo/dè), n. ; < *arabe* [tāsa] « bol en métal », croisé avec le *français* « tasse »

- « tasse », cuvette métallique servant d'unité de mesure
 - Utilisée comme mesure de grain, en contient environ 1 kg.
 - ⇒ **taasaaje alibaasa** « récipients / de batterie de cuisine en aluminium »
 - batterie de cuisine en aluminium

taasayel / taasahon (ngel/kon), n.d. ; < taasa(awo)

- petit bol
 - ⇒ **taasayel nokkirkel** « petit bol / à puiser (dans un solide liquide) »
 - godet (pas pour les liquides)

Nafuuda taasayel nokkirigel, nokkugo huunde haa babel godngel yaara wayla haa babel feere.

La fonction d'un godet est de puiser une chose en un lieu et d'aller la verser en un autre.

taaskanaago, v.d. ; < taaskaago

- préparer (qqch. pour qqn)

Hitaande fuu, mi taaskanto ngesa am, mi rema ka bee baaneewo tileer, malla nyii'e Kanadiyeen, to naa noon boo, bee baaneewo ga'i.

Chaque année, je prépare mon champ : je le laboure au tiller, ou avec les « dents de Canadien », à moins que ce ne soit à la charrue à traction bovine.

taaskara (ka), n.d.v. ; < taaskaago ; *var. taaskitaare*

- préparatifs

⇒ **taaskara aawre** « préparatifs / de semis »

- préparatifs des semilles

⇒ **taaskara ngesa** « préparatifs / de champ »

- préparation du terrain

taaskitaago, v.d. ; < taaskaago

- s'apprêter, se préparer

To duumol waddi hoore, sey taaskitanaago aawre.

Quand la saison des pluies s'annonce, il faut s'apprêter pour les semilles.

taaskitaare (nde), n.d.v. ; < taaskaago ; *cf. taaskara*

tabaahi / tabaaje (ki/dê), n. ; < *langue amérindienne via espagnol* [tabaco] et *français* « tabac » ; *syn. baleehi*

- tabac, *Nicotiana tabacum* et *Nicotiana rustica* L. (Solanaceae)

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509*), griller des graines de tabac et les réduire en poudre qu'on mélangera dans du beurre ; utiliser en onction sur le corps (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour soulager les maux de tête (**naawral hoore**), aspirer par le nez de la cendre de feuilles sèches (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **dendene** (polype nasal ? ; *cf. Tourneux et collab., 2007, p. 104*), aspirer par le nez de la cendre de tabac (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Pour soulager les maux de dents (**naawral nyiiyé**), chiquer des feuilles de tabac sèches (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Prendre une cuillerée de poudre de racine sèche mélangée à du miel à chaque attaque de **gildi reedu** (vers intestinaux) (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata). Toujours pour se débarrasser de ces parasites, piler (ou froisser à la main) des feuilles de tabac fraîches ou sèches, les laisser macérer dans de l'eau et se faire un lavement avec le liquide obtenu (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa ; Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner les **gildi dow gite** (litt. : « vers » sur les yeux), aspirer par le nez du tabac en poudre avec du natron pilé (Siddi Daouda, 32 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner un enfant qui a des **nyaamooji** (oxyures), on mâchera des feuilles de tabac sec et on les lui introduira dans le rectum pour quelques minutes (Mal

tabuloo

Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

En cas de *morsure de serpent*, mâcher des feuilles fraîches de tabac et les avaler (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

On fume les feuilles sèches pour dissiper les soucis (**numooji**) (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour *ouvrir les yeux qui voient mal*, fumer tous les jours du tabac dans une pipe (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa) ; ou bien chiquer des feuilles sèches avec du natron (Bakary Saïdou, 34 ans, guiziga, Kongola-Djolao).

Lorsque qqn s'est *blessé à l'œil*, on lui souffle dedans de la fumée de tabac (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

tabuloo / tabulooji (nga/di), n. ; < français « tableau »

- tableau ou pupitre de commandes

Bitoonje feere-feere don dow tabuloo.

Il y a différents boutons sur le tableau.

tabaago v.

- recueillir (dans un récipient) qqch qui coule d'en haut

Godfo taboo dacce ndiyam cimtande gal burde koowoowe ngadi haa lekki.

On recueille (dans un récipient) la gomme liquide qui suinte des trous que les insectes ont creusés dans l'arbre.

tabbere / tabbe (nde/dé), n. ; cf. *darmaami, ndayri*

- bulbe de nénuphar *Nymphaea lotus* L. (Nymphaeaceae)

☉ Pour soigner le **naawral bernde** (douleurs dans l'épigastre), consommer des bulbes cuits de *N. lotus* (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour prévenir les fièvres (**pabbooje**), avant l'assèchement des mares de saison des pluies (novembre-décembre), on récolte des bulbes de nénuphar et on les fait sécher ; à l'approche de la saison des fièvres (saison des pluies), on les pile et on incorpore la poudre obtenue dans du lait frais (Gaw Bello, 78 ans, guérisseur peul, Dogba).

Entre dans la composition d'un remède pour augmenter les facultés intellectuelles (**faamu**).

tagaadi / tagaale (ndi/dé), n.d.v. ; < tag(u)go

- création (divine)

Yimbe ngasata okoloore man, naa dum tagaadi Alla.

Ce sont les humains qui creusent les mares artificielles ; elles ne sont pas d'origine naturelle (litt. : création de Dieu).

taggo, tagugo, v.

- créer (en parlant de Dieu)

Alla tagaay godfo ngam godfo.

Dieu n'a pas créé un être humain pour [qu'il soit au service d'] un autre (Prov. Whitting 1940, p. 187).

tahgo, [taago] v.

- lécher

Deerdaa to laatanake ma njumri, taata taadu mo.

Si ton frère est du miel pour toi, ne le lèche pas entièrement. (Prov.)

On peut donner deux interprétations principales au proverbe : (1) si quelqu'un te fait du bien, n'abuse pas de ses bontés ; (2) sens caché : si quelqu'un se fait ton bienfaiteur, il se peut que cela cache autre chose (un objectif inavouable).

takaraawal / takaraaje (ngal/dé), n.

- houe à billonnage

takgo, v.

- préparer (une sauce pour accompagner la « boule »)
Haako takaako bee haako tinyeeje beldum, ammaa, taygo haako tinyeeje wonnan tinyeeje man.

La sauce de feuilles d'oignons est bonne, mais, cueillir les feuilles d'oignons gêne les oignons.

takkitanaayel / takkitanaahon (ngel/kon), n.d.v. ; < takkugo

« petite qui ne se décolle pas »

- araignée domestique sp.
Cette petite araignée construit un cocon circulaire aplati, très difficile à décoller, sur les murs et les plafonds.

talaari (ndi), n.

- sorgho repiqué *sp.*

talli-talloonde / talli-talooje (nde/dé), n.d.v. ; < tallugo ; *cf. dugudugurre*

« (insecte) qui ne fait que rouler » ; *syn. dugudugurre, hoowowre-bu'e*

- bousier (Coleoptera, Polyphaga, Scarabaeidae, Coprinae)

Talli-talloonde talli rubbunde.

Le bousier a fait rouler (une boulette de) bouse.

tambaliire / tambaliije (nde/dé), n. ; *cf. mbi''iri*

- galette de farine de coton et de sorgho
On prend de la farine de graines de coton (**mbi''iri**) et du sorgho (**safraari**) réduit en farine avec son tégument. On délaie ces farines dans de l'eau froide et on en fait des boulettes qu'on aplatit en galettes de cinq cm de diamètre. A part, avec le reste de farine, on fait une bouillie épaisse, à l'eau. On fait bouillir avec du natron et on jette les galettes dedans. On laisse cuire pendant une heure. On sort ensuite les galettes une à une et on les met à refroidir sur les parois internes d'une grande calebasse. Peut se consommer tel quel, ou dans du lait fermenté.

tamma-naangeehi / tamma-naangeeje (ki/dé), n.c.

« (plante) qui porte sur la main / le soleil »

- *Crotalaria goreensis* Guill. et Perr. (Fabaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 420-423.
Les feuilles trifoliolées de cette plante, tournées vers le haut, semblent recevoir la grappe florale jaune et rouge.
☉ Pour soigner le **naawral nyiiyè** (maux de dents), piler des écorces fraîches avec du **kilbu laaciijam** (natron d'aspect fibreux) et chiquer ce mélange du côté douloureux (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).
Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire 1 verre matin et soir d'une décoction de racines associées à des tamarins (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).
Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; *cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 505-509), boire pendant 7 jours 2 verres matin et soir d'une décoction d'écorce fraîche (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).
Pour soigner la fièvre typhoïde (**tifoyiid**), boire matin et soir 1 verre de décoction filtrée de la plante entière (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).
Racine utilisée dans un *philtre de séduction*.

tammbuur

tammbuur (nga), n. ; < *français* « tambour »

- moyeu (de moto)
 - ⇒ **tammbuur baawo** • moyeu arrière
 - ⇒ **tammbuur yeeso** • moyeu avant

tampol / tampolji (nga/di), n. ; < *anglais* « tarpaulin »

- bâche (de véhicule)

tampugo, v.

- être pauvre (pour un sol ; litt. : être en mauvais état, être épuisé)
 - **Ko wadi Ali don nyibbina aawre hottollo mum dow jabbol ?**
 - **Ngam babal ngesa maako tampungal.**
 - Pourquoi Ali met-il plus de semence de coton sur (chaque) ligne ?
 - Parce que le sol de son champ est pauvre.

tamre / tame (nde/dè), n.

- boule (de terre, de pâte de mil, etc.)
- ballon

tamseere / tamseeje (nde/dè), n. ; < *hausa* (?)

- beignet de riz et de farine
 - On cuit du riz en grains. On le mélange à de la farine (de sorgho ou de riz), à du sucre et à de la levure. Quand la pâte commence à lever, on en verse par petites quantités dans de l'huile bouillante. On prépare ce beignet uniquement pour les cérémonies de deuil.

tandawre / tandawje (nde/dè), n. ; < *emprunt*

- taro, *Colocasia esculenta* Schott. (Araceae)
 - Φ En cas de *morsure de serpent*, manger cru un tubercule de taro (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa) ; ou bien mettre des feuilles dans l'eau, les écraser à la main et boire une quantité suffisante du liquide obtenu (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

tannal / tanne (ngal/dè), n. ; *cf. tanni*

- bois ou épine de *Balanites aegyptiaca*

tanndeer / tanndeerji (nga/di), n. ; < *français* « tendeur »

- poulie folle, poulie-tendeur

tanne-Dara (dè), n.c. ; *syn. dibinooje ; cf. dibinoohi*

« fruits de *Balanites* / de Dara »

- dattes, fruits du dattier

tanneewu / tanneeji (ngu/di), n.d. ; < *tanni*

« (criquet) des *Balanites* »

- *Anacridium melanorhodon* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)

Criquet associé principalement au *Balanites aegyptiaca*.

tannere / tanne (nde/dè), n. ; *cf. tanni*

- fruit de *Balanites aegyptiaca*

Haarannde jey boltol tanne.

Il ne faut plus avoir faim pour éplucher les fruits du *Balanites*. (Prov.)

Celui qui a faim ne prend pas la peine de les éplucher.

Yehoyi luumo	Aller au marché
Soodoyi tanne	Acheter des fruits de savonnier
Tanne goloaje	Des fruits de savonnier joufflus
Goloaje cinnde	Des joufflus attachés deux à deux
Cinnde Arayya	Les jumelés d'Arayya
Arayya beeli	L'Arayya des étangs
Beeli waynaabe	Les étangs des bergers
Waynaabe egg	Les bergers sont partis
Kuucoyi Jeyyi	Sont rentrés à Djeyyi
Jeyyi bañi debbo	Djeyyi a épousé une femme
Debbo ngurdigiijo !	Une femme cul-de-jatte ! (Comptine.)

tannereewu / tannereji (ngu/di), n.d. ; < tannere

« (arachide) semblable au fruit du *Balanites* »

- arachide monosperme

tanni / tanne (ki/dé), n. ; cf. *dubaaho*, *puy'angu*

- dattier du désert, savonnier, *Balanites aegyptiaca* (L.) Del. (Balanitaceae) (ex Zygophyllaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 77 ; Arbonnier 2000 p. 189-90)

Le savonnier est un arbre conservé dans la friche parce que trop dur pour être facilement coupé par les outils traditionnels (Donfack *s.d.*, p. 122).

Jeunes feuilles (**dubaaho**) utilisées comme brèdes, fraîches ou sèches. Fruits récoltés et vendus au marché (de 25 à 50 francs la tasse) ; on ajoute la pulpe du fruit (40 % de sucre) dans une bouillie lactée pour l'épaissir et la sucrer ; après dessiccation, on consomme l'amande, amère et très grasse (**puy'aadi**, cf. **puy'angu**). Des études ont montré que « les protéases de l'extrait de la pulpe [du fruit] sont capables de remplacer la présure dans la fabrication des fromages locaux » (Beka 2011).

L'écorce fraîche, pilée, mise à macérer dans de l'eau, donne un liquide utilisé comme lessive. La pâte d'écorce est utilisée comme ichtyotoxique pour la pêche dans les mares.

Gomme utilisée comme colophane pour l'archet de la vièle monocorde **geegeru**.

Résistant aux termites, son bois dur est utilisé pour faire piquets de clôture, manches d'outils, mortiers et pilons, tablettes coraniques. Bois de feu très apprécié, donnant un excellent charbon.

Très appétible pour ovins et caprins (Balna 2016, p. 125).

Miin wi'etee lekki tanni.

Barka am bana barka diilaaye.

Haako am be taka be nyaama,

Ledde am be kubfira.

Cokkuri am be cimtina, be mbada har haako.

Ndeen bikkon am be mura, be coofna be mbada mbusiri.

Ndeen be tappa bikkon koon fahin, be ngurtina puy'aadi, be yakka.

Ndeen leggal manngal, be ceha, be mbada alluha, mallum'en njannginira.

On m'appelle arbre savonnier.

Mes bienfaits sont comparables à ceux d'une vache laitière qu'on vous a confiée.

Mes feuilles, on en fait une sauce que l'on mange.

tanni

Mon bois, on en fait du feu.

Mes cendres salines, on les fait percoler, et l'on en met (la saumure) dans les sauces.

Mes fruits, on les suce, on les fait tremper et on en fait de la bouillie.

Puis on tape encore sur mes fruits (i.e. noyaux), et on en sort les amandes, que l'on croque.

Ensuite, mon grand bois, on le taille, on en fait des tablettes sur lesquelles enseignent les maîtres d'écoles coraniques (D'après Noye 1976, p. 32-33).

❖ Cf. *yowtere tanni*.

Huile utilisée en pharmacopée (Tchiegang-Megueni, Tchiegang *et al.* 2003).

Pour améliorer sa vue, consommer une sauce de feuilles de *B. aegyptiaca* (**dubaaho**) et d'arachide (Seïhou Adjì, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

Pour *prendre du poids*, on consomme une bouillie dans laquelle on a incorporé le filtrat d'une macération de fruits mûrs (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), aspirer par le nez le jus de feuilles de *B. aegyptiaca* (Aïssatou Oubbo, 50 ans, mère de famille peule, Dogba). Autre recette : récolter une poignée de feuilles fraîches (**dubaaho**), les piler légèrement dans un mortier et les mélanger à du lait fermenté additionné de potasse obtenue par lixiviation de cendres de tiges de maïs ; verser le tout dans unealebasse qu'on laissera passer la nuit sur le hangar ; boire à jeun en laissant de côté les débris de feuilles ; une seule prise suffit à procurer la guérison (Bah Ila, 60 ans, berger peul, Balaza).

Écorce fraîche utilisée dans le traitement de **sawoora** (jaunisse).

Écorce sèche utilisée dans le traitement du **sonndaaru** (toux rebelle cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487).

Pour soigner le diabète (**nyawu sukar**), griller des fruits verts frais et les sucer (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Pour prévenir les maux de ventre (**naawral reedu**), sucer chaque matin des fruits de *B. aegyptiaca* (Mana Fallo, 70 ans, guérisseur, Gayak). Pour les soigner, prendre 5 feuilles de *B. aegyptiaca* et les incorporer dans une sauce d'arachide (Mana Fallo).

Pour lutter contre les **gildfi reedu** (vers intestinaux), consommer pendant 2 jours consécutifs une bouillie de **njigaari** (sorgho rouge) dans laquelle on aura ajouté un décocté d'écorces fraîches de *B. aegyptiaca* (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa). Ou bien administrer sous forme de lavement une macération de fruits après filtrage (Seïhou Adjì, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa). Ou bien encore, sucer le matin des fruits mûrs (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa). On peut encore manger de la « boule » de sorgho avec une sauce de jeunes feuilles (**dubaaho**) fraîches (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

Des suppositoires, faits de boulettes d'amande pilée, sont employés pour se débarrasser du ténia (**gildfi daneeji**).

Pour soigner le **fiBRE** (constipation / rétention d'urine), boire en quantité suffisante une décoction d'écorces (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

En cas de *difficultés urinaires* causées par la gonococcie, le malade doit prendre une décoction d'écorce fraîche de *B. aegyptiaca*, de racines d'*H. spicigera* (**urdi-sulaabe**) et de feuilles d'*A. indica* (**gannye**) ; cela le libérera sans délai ; ensuite, il aura une forte diarrhée (Mal Aladjì Abba, guérisseur, Dir, 24-05-2004).

En cas d'*hémorragie* (après accouchement, avortement, saignement de l'utérus, hémorragie dentaire, nasale ou cutanée), prendre le jus de feuilles fraîches

écrasées ou de racine crue râpée, le mettre dans le vagin, sur la dent, dans le nez, à l'endroit qui saigne, pour arrêter l'hémorragie (Ahmadou Bello, 35 ans, guérisseur peul, Gayak).

La nouvelle accouchée qui n'a *pas de lait* doit prendre des feuilles fraîches de *B. aegyptiaca*, les écraser avec du natron, mélanger le tout dans de l'eau, verser doucement de façon à laisser la partie solide au fond du récipient, et boire le liquide ainsi obtenu, puis se frotter les seins avec ; ensuite, elle doit aussi en faire tomber quelques gouttes dans la bouche de l'enfant (Adj, ménagère, Dogba, 24-05-2004).

Pour éloigner de chez soi les djinns (**ginnaaji**), déposer à un carrefour une calebasse contenant des noyaux de fruits de *B. aegyptiaca* (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Tata Suwaabe est un djinn qui attaque les personnes qui aiment ramasser le matin les fruits du *Balanites*. Il se colle sur un fruit et la personne qui le suce se trouve possédée *ipso facto*. La victime a le cou raide et souffre de la poitrine. Pour la soulager, on récite le verset 255 de la sourate de la Vache, puis on crachote sur elle. On peut aussi lui faire boire un mélange de lait écrémé, de miel et de riz cru pilé.

tanno (ko), n. ; *cf. tanni, dubaaho*

- feuilles de *Balanites aegyptiaca*

tanṭan / **tanṭanji** (nga/di), n. ; < *emprunt*

- tissu tendu sous la toiture dans la case en paille, destiné à empêcher les brindilles de tomber sur les occupants
- plafond (en contreplaqué léger)

tapaare / **tapaaje** (nde/dè), n.

- dalle rocheuse, grand rocher plat

To a yidaa kodo maada neeba, weernu mo dow tapaare.

Si tu ne veux pas que ton hôte s'éternise, installe-le sur une dalle de rocher. (Prov.)

Sebre tapaare, sey fe'irde felmaango.

Pour écorcer une dalle rocheuse, il faut une hache de foudre (Prov. Saïbou N. 2014, p. 187).

tapii / **tapiiji** (nga/di), n. ; < *français* « tapis » ; *var. tapiire* ; *cf. leppol*

- tapis (roulant ou modulé)
 - ⇒ **tapii leppol** « tapis / en ruban »
 - tapis roulant en caoutchouc

tapiire / **tapiije** (nde/dè), n. ; *cf. tapii*

tappirdum part. ; < *tappugo*

- ce avec quoi on frappe
 - ⇒ **tappirdum jamde** « ce avec quoi on frappe / les fers »
 - marteau de forgeron
 - ⇒ **tappirdum ponte** « ce avec quoi on frappe / les clous » ; *syn. martoore*
 - marteau

tappugo, v. ; *cf. hoppugo*

- frapper, battre (pluie)

tapsirgo

Townde kam, koo iyeende tappi boo, ndiyam darataako, ila noon.

Sur une élévation de terrain, même par une pluie battante, l'eau ne stagne pas, elle ruisselle.

- castrer (un animal) en lui écrasant les testicules par bastonnade (*cf.* Thys 1989 ; Thys, Hardouin et Verhulst 1989 ; Thys, DeWilde *et al.* 1990) ; *cf.* *sortugo*

tapsirgo ; *cf.* *fassirgo*

targo, v.

- construire des levées de terre rectilignes pour conduire l'eau jusqu'au champ à irriguer

To ngesa don daayii bee bunndu, sey ngadaa tiyoowol juutngol malla boo tara laawol ndiyam juutngol.

Si le champ (à irriguer) est loin du puits, il faut mettre un long tuyau ou dresser de longues levées de terre pour canaliser l'eau.

tarol / tari (ngol/di), n.d.v. ; < targo

- alignement sur le sol (de tiges de sorgho ou de riz que l'on a coupées)

Burna remooobe fuu ngadataa cuufi sigaago gawri ; tari be ngadata.

La plupart des paysans ne mettent pas le sorgho en gerbes ; ils en alignent les tiges par terre.

- levée de terre bordant le canal alimentant un système d'irrigation

tasba (ko), n. ; *var.* *tasbaaho* ; *cf.* *tasbaahi*

- feuille de *Cassia obtusifolia*

tasbaahi / tasbaaje (ki/dé), n. ; < *kanuri* [tapsá]

- *Cassia obtusifolia* L. (Caesalpiniaceae) ; = *Cassia tora* auct. mult. non L. (Caesalpiniaceae) ; *cf.* *Adventrop*, p. 332-335.

Plante dont les jeunes feuilles sont très utilisées en cuisine. On la surnomme même, de façon élogieuse, **laamdo haakooji** « chef (non peul) des légumes-feuilles », ou encore **wijaare**.

☉ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), arracher un plant en fleurs dont les feuilles commencent à jaunir et le piler en entier ; en faire une décoction dont on boira une partie et avec le reste de laquelle on se lavera ; à faire quotidiennement (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola). En cas de fièvres sévères, avaler 7 graines fraîches ou sèches de *C. obtusifolia* pendant 3 jours de suite si nécessaire ; en saison des pluies : graines fraîches ; en toute saison : graines sèches (Atikou, 45 ans, cultivateur, et Sali, 50 ans, marabout (Balaza) ; pour Fadimatou Bogno (Maroua), cette ingestion permet de prévenir les infections oculaires). On peut encore, en saison des pluies, avaler 7 bourgeons sommitaux de *C. obtusifolia* (Bappa Kawou, 70 ans, cultivateur-éleveur peul, Kalfou).

Pour calmer les maux de ventre (**naawral reedu**), incorporer 3 cuillerées à café de poudre de racines sèches dans un verre de bouillie ; à prendre matin et soir pendant 3 jours. (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le **cille-naange** (infections urinaires ; *cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 83-86), consommer une sauce de feuilles de *C. obtusifolia* (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Contre la fièvre typhoïde (**tifoyiid**), boire une décoction de racines à raison de 1 verre matin et soir (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), préparer une décoction de racines, la filtrer, en faire boire 1 verre à la mère et lui laver les seins avec le reste (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour *améliorer une mauvaise vue*, avaler 200 graines de *C. obtusifolia* (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour obtenir une protection magique (**reen-hoore**), incorporer de la poudre de feuilles sèches dans la bouillie du matin (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour obtenir une protection magique lorsqu'on voyage (**kawda yaalirki**), avaler 7 graines de *C. obtusifolia* (Amadou Sadou, 45 ans, marabout peul, Kosséwa). Selon Oumarou Djidda (50 ans, marabout guiziga, Kosséwa), cette recette protège magiquement contre les blessures par arme blanche.

tasbaaho (ko), n. ; *cf. tasba*

tati, num.

- trois

tato (be), num. ; *cf. tati*

- trois (accordé avec la classe **be**)

taton (kon), num. ; *cf. tati*

- trois (accordé avec la classe **kon**)

tattaase (dè), n. ; < *hausa* [tâttaásáí] ; *cf. syn. citta-golo*

- gros piment (que l'on pile), *Capsicum annuum* L. (Solanaceae)

ta'ugo, v. ; *var. tayúgo* ; *cf. tebgo*

- couper (avec un outil) ; interrompre

Sonel ta'i yiite.

La Sonel a coupé le courant.

Yaake to hottollo yottake haa hoore beembal, henndu don ta'ee, hottollo yarataake fahin.

Lorsque le coton atteint le haut de la trémie, la ventilation est interrompue et le coton n'est plus aspiré. (Égrenage industriel.)

⇒ **ta'ugo dadi godfo** « couper / les racines / de qqn »

- critiquer quelqu'un
- raccrocher (au téléphone), interrompre (une communication)

tayrudum jamde (dum), n.c. ; *var. tayrudum jamde*

« (chose) avec laquelle on coupe / les métaux »

- scie à métaux ; *syn. siyametoo*
- pince coupante, servant à couper les métaux

taytawol / taytaaji (ngol/di), n.d.v. ; < *taytugo* ; *var. taytawol*

- canal secondaire (dans un système d'irrigation par gravité), canal de distribution

Wadgo taytaaji boo, sey innu faama gal toy mari townde, gal toy leesi.

Pour faire les canaux secondaires, il faut voir quel est le côté (du terrain) le plus élevé, et quel est le côté le plus bas.

taytugo

taytugo, v.d. ; < tayūgo ; *var. tayūgo*

- traverser entièrement

Laawol gaddanngol ndiyam manngol taytata ngesa.

C'est le canal principal d'irrigation qui traverse entièrement le champ.

taygo, tayūgo, v. ; *cf. ta'ugo*

tebgo, v. ; *cf. ta'ugo*

- cueillir (des fruits, des feuilles, des fleurs) à la main (sans autre outil)

Lekki am kii cukkuki.

Nyiiwa wara naasta e maaki.

To mi tebi ki boo,

ki heewataa haa junngo.

– Gaasa bee tendi !

Ce mien arbre est touffu.

Un éléphant vient y pénétrer.

Quand j'en cueille les fruits,

ça n'en donne même pas une poignée.

– Les cheveux et les poux (Dev. Noye 1971a, p. 67).

tebol (ngol) n.d.v. ; < tebgo

- cueillette à la main (de fruits, feuilles, fleurs)

teddeenga (nga), n.d.v. ; < teddugo

- poids

Teddeenga moota daada bee binngel fuu furataa kiloo ujine noogaas.

Le poids total du camion et de sa remorque ne dépasse pas vingt tonnes.

teddugo, v.

- peser, être lourd

⇒ **tedda-demngal** « est lourd / de langue »

- qui parle lentement

⇒ **tedda-hoore** « est lourd / de tête »

- peu intelligent

teebur / teeburji (nga/di), n. ; < *anglais* « table ['teɪbl] » ; *cf. taabal*

- petite table de vente avec couvercle ; (français local : « tablier »)

teedeendu / teedeeli (ndu/di), n.d.v. ; < teedgo

- cigale

☉ Les élèves de l'école coranique, lorsqu'ils étudient, se servent de cigales pour faire un « remède » destiné à augmenter leurs capacités intellectuelles (**faamu**). Si la compréhension de l'enfant est un peu faible, on met une cigale dans une pincée de « boule » et il l'avale vivante sans mâcher. Cela augmentera ses facultés intellectuelles (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 30-04-2005).

teegule / teeguleeji (ngal/di), n. ; *cf. syn. kilikokkoowal*

- petit calao à bec rouge, *Tockus erythrorhynchus* (Temminck) (Bucerotidae)
- petit calao à bec noir, *Tockus nasutus* (Linné) (Bucerotidae)

teeli-teeleende / teele-teeleeje (nde/dè), n.d.v. ; < teelaago

- nappe d'eau, qui se forme après une pluie

teemerre / teemeddè (nde/dè), n.

- centaine, cent

teemerreere / teemerreeje (nde/dè), n.d. ; < teemerre

- pièce de cinq cents francs

teemerrewol / teemerreeji (ngol/di), n.d. ; < teemerre

- billet de cinq cents francs

teenugo, v. ; cf. *nyiiwa*

- ramasser (du bois à brûler)

« La coupe de bois de chauffe est une pratique courante en plaine et contribue fortement, avec l'élevage de caprins surtout, à la dégradation du milieu naturel. Celle-ci se traduit par la raréfaction des espèces végétales naturelles ligneuses et herbacées pérennes et par une baisse des potentialités hydriques des sols » (Seïny Boukar 1990, p. 41-42).

Teenugo ledde nder ladde, sey haata har subtugo lise joorfe.

« Les prélèvements en bois à partir de boisements naturels doivent se limiter au ramassage des branchages morts » (Seïny Boukar 1990, p. 188).

Leggel fuu bee teenoowo mum.

Chaque brindille a son ramasseur. (Prov.)

Il y aura toujours quelqu'un pour ramasser un bout de bois, si petit soit-il. Appliqué au domaine des humains, cela peut signifier que chacun rencontre un jour ou l'autre quelqu'un qui l'aime.

teewu / teewuuji (ngu/di), n. ; cf. *kusel*

- chair

To welgo teewu, har gerto.

Pour ce qui est de la saveur de la chair, c'est chez le poulet (qu'on la trouve) (Dalil 1988, p. 120-121, v. 139).

tekkeenga (nga), n.d.v. ; < tekkugo

- épaisseur

O rufi lesdi tekkeenga santimeeta cappandè nay dow giraviyee.

Il a versé une couche de terre de quarante cm par-dessus le gravier.

Tekkeenga dubbeere baraas, dum toweenga maaga cowi tati, ngam nga mara semmbe faddaago ndiyam.

L'épaisseur à la base d'un « bief » est de trois fois sa hauteur, pour qu'il puisse résister à la pression de l'eau.

tekku-tekkunde / tekku-tekkudè (nde/dè), n.d.v. ; < tekkugo

« (plante) très très épaisse »

- *Portulaca oleracea* L. (Portulacaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 500-503.

La plante tire son nom peul de son limbe épais et succulent. Elle concurrencerait les cultures dans leur approvisionnement en eau (Donfack et Seignobos 1996, p. 240).

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), prendre une décoction filtrée de feuilles fraîches, à raison de 6 verres par jour pendant 3 à 7 jours (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

telee

telee (nga), n. ; < français « télé(vision) »

- télévision

telfoon / telfoonji (nga/di), n. ; < français « téléphone » ; var. *telefoon*

- téléphone portable (ou tout autre téléphone) ; cf. *joga-jogaayel, mabba-mabbita, yerba-yerba*

teltu ; cf. *nyawu teltu*, sous *nyawu*

teme / temeeji (nga/di), n. ; < français « tamis » via arabe du Tchad [tême] ; syn. *kata*

- tamis

tenngu / tendi (ngu/di), n. ; cf. *daccere, ngunyaawu, ndondonu*

- pou

Les poux sont des parasites qui piquent les animaux pour leur sucer le sang. Ils provoquent ainsi des démangeaisons qui les gênent beaucoup. Les poux se passent très facilement d'un animal à l'autre (Douffissa 2005, p. 105).

Be'i baleeji nder nguuba baleewa. – Tendi.

Des chèvres noires dans un gros buisson noir. – Des poux (Dev. Eguchi 1974, p. 23).

⇒ **tendi haako** « poux / du feuillage »

- pucerons (Aphididae) ; surtout *Aphis gossypii* Glover (Hemiptera, Aphididae), puceron du cotonnier (néologisme, employé pour la première fois dans Tourneux et Yaya 1993).

Bibliographie : voir Leclant et Deguine 1994 ; Deguine et Leclant 1997, 1999.

Pour les techniques d'élevage en laboratoire et mesure de sensibilité aux insecticides, cf. Tixier, Deguine et Alioum 1995.

To yimbe tawi tendi haako dow li'eere, be mbi'an dum geeraade gildi ; ammaa, naa dum geeraade : dum geetum !

Quand les gens trouvent des pucerons sur le cotonnier, ils disent que ce sont des œufs de chenilles ; mais ce ne sont pas des œufs, c'est quelque chose de vivant ! « (Les pucerons) peuvent avoir des ailes (ils sont alors noirs), mais le plus souvent, ils n'en ont pas. Ils se trouvent sous les feuilles. En piquant, les pucerons recourbent les feuilles vers le bas. Leurs excréments sont constitués de gouttes de sucre (miellats) qui peuvent tomber sur les feuilles du bas ou sur la fibre (de coton). Les pucerons sont dangereux en début de campagne (développement retardé) et en fin de campagne (miellats) » (Deguine 1993). *A. gossypii* est également considéré comme le vecteur de la Maladie bleue du cotonnier en Afrique. « Les différents dégâts d'*A. gossypii* peuvent engendrer une perte de production de coton-graine, mais aussi une dépréciation de la qualité de la fibre par les miellats après la déhiscence des capsules » (Deguine 1995, p. 24). « [...] Les parcelles (de cotonniers) semées tardivement semblent particulièrement sensibles (aux infestations de pucerons) [...] » Le semis précoce, avec des semences traitées chimiquement, permet (1) une réduction du nombre de pucerons en début de cycle, (2) une défoliation naturelle précoce, privant le puceron de son support nourricier en fin de cycle. Il est inutile, voire nocif, de traiter le cotonnier contre les pucerons en milieu de campagne. La date limite de semis au-delà de laquelle les cotonniers sont susceptibles de subir de graves dégâts peut être estimée au 20 juin. D'autre part, « la récolte précoce ou fractionnée est la mesure la plus efficace pour réduire le temps d'exposition du

coton-graine aux miellats des pucerons » (Deguine 1995, p. 118). Pour la relation entre climat et développement d'*Aphis*, cf. Ekukole 1992.

« La perte de production de coton-graine (provoquée par les pucerons) peut atteindre, dans certains cas, un niveau équivalent à celui occasionné par les chenilles carpophages (**gildi galyè**), ravageurs considérés généralement comme les plus dangereux de la culture. » (Pour tout cet article, voir Deguine 1995 ; pour la lutte contre *A. gossypii*, cf. Deguine 1992.)

- ⇒ **tenngu faasko / tendi faasko** « pou / du pubis »
 - morpion, pou du pubis, *Phthirus pubis* L. (Anoplura)
- ⇒ **tenngu hoore / tendi hoore** « pou / de tête »
 - pou de tête, *Pediculus humanus capitis* de Geer (Anoplura)
- ⇒ **tenngu lumce / tendi lumce** « pou / de vêtements »
 - pou de corps, *Pediculus humanus humanus* (Anoplura)
- ⇒ **tenngu ndaneewu / tendi daneeki** « pou / blanc »
 - pou de corps, *Pediculus humanus humanus* L. (Anoplura)

tenooj / tenoojji (nga/di), n. ; < français « tenon »

- tenon

teppel-fooundu (ngel), n.c. ; cf. *teppel-poola*

teppel-poola / teppon-poola (ngel/kon), n.c. ; var. *teppel-fooundu*

« petit talon / de tourterelle » ; syn. *gite-gertoode*, *gite-poola*

- *Chrysanthellum indicum* var. *afroamericanum* B.L. Turner ; = *C. americanum* (L.) Vatke (Asteraceae) ; cf. *Adventrop*, p. 292-295.

La feuille de cette plante a un limbe divisé en trois segments, le tout pouvant évoquer une patte de tourterelle ; d'où son nom.

☉ La plante complète (feuilles, fleurs et racines éventuellement) est employée en décoction pour soigner la jaunisse (**sawoora**). On doit en prendre 1 verre tiède matin et soir pendant 7 jours (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé). On peut ajouter des tamarins (**jaŋbe**) dans l'eau de cuisson du décocté (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa ; Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), écraser dans la main la plante entière et frotter le broyat sur la tête (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

Pour soigner un **ndamba saatunga** (rhume sévère) chez un enfant, lui faire boire matin et soir pendant 4 jours un gobelet d'une décoction de la plante entière, associée à des tubercules de *Cyperus articulatus* (**goye**) (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Pour soigner les élancements dans la poitrine que ressentent les enfants (**piito-piitoyel**), on met la plante à macérer dans de l'eau et on fait boire au malade, à intervalle régulier, une cuillère à café du macéré (Amadou Aladjji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), consommer 3 jours de suite, matin et soir, une sauce préparée avec la plante entière associée à des niébés. La femme en question peut aussi manger la plante crue (Ousmane Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, écraser à la main la plante entière et la frotter sur la morsure (Adamou Garga, 60 ans ; cultivateur guiziga, Kosséwa).

teppere

teppere / teppe (nde/de), n.

- talon
 - ⇒ **teppere baaneewo** « talon / de charrue »
 - support soc talon

teroori, terooye ; cf. *nagge*

terzoriyee / terzoriyee'en (o/be), n. ; < *français* « trésorier »

- trésorier
 - Terzoriyee suklani wadgo lisaafi ceede naastande bee gurtotoode nder kees kawtal.**
 - Le trésorier s'occupe du décompte de l'argent qui entre et qui sort de la caisse de l'association.

tetekol / teteki (ngol/di), n.

- boyau
 - ⇒ **teteki kaseet** « boyaux / de cassette » ; *syn. gaaraaji kaseet*
 - bande magnétique contenue dans une cassette
 - ⇒ **teteki moteer** « boyaux / du moteur »
 - bobine de moteur électrique
 - To teteki moteer nguli, moteer nafataa.**
 - Si la bobine du moteur grille, le moteur est fichu.
 - ⇒ **dimmbaago teteki** « bouger / les boyaux »
 - avoir la trouille
 - ⇒ **wadgo teteki yaasi** « mettre / les boyaux / dehors »
 - éventrer

teteniis (nga), n. ; < *français* « tétanos »

- tétanos

tibaaf (ngel), n. ; < *anglais* « T valve » ; *syn. vaalve*

- valve (de chambre à air)

tiddere / tidde (nde/de), n.d.v. ; < *tiddugo*

- remblai
 - Tiddere baraas hadan ndiyam wurtaago malla naastugo baraas.**
 - Le remblai assure l'étanchéité d'un barrage.
 - Le terme de remblai n'est pas adéquat pour traduire l'idée contenue dans le mot *peul*, qui suggère l'idée d'un compactage.

tiddirga (nga), n.d.v. ; < *tiddugo* ; *syn. tiddoowa*
« (dispositif) avec lequel on dame »

- dameur

tiddoowa (nga), n.d.v. ; < *tiddugo* ; *syn. tiddirga*

« dispositif dameur »

- dameur

Tiddoowa hottollo ummataako to mabboode man mabbaaki.

Le dameur de coton ne peut démarrer si ses portes ne sont pas fermées.

tiddfugo, v.

- tasser, damer
 - ⇒ **tiddirgo bee hottollo**
 - rembourrer avec du coton.

tigga-miccitoo / **tigga-miccitooje** (ki/dé), n.c. ; *syn. wili-Malam*

« on bouture / on (le) regrette »

- *Ipomoea fistulosa* Mart. ex Choisy (Convolvulaceae) (Arbonnier 2000, p. 281)

Est utilisé, dans les environs de Maroua, pour délimiter les couloirs de bétail, lutter contre l'érosion régressive et stabiliser les berges des cours d'eau temporaires (Harmand 1994, p. 96). Certains ont eu l'idée de délimiter leurs champs avec cette plante, qu'aucun animal ne mange ; mais celle-ci est envahissante et offre un abri rêvé pour toute une faune indésirable (rongeurs, serpents).

☉ En cas d'oxyurose (**nyaamooji**), on fait bouillir 6 feuilles fraîches ou sèches dans un verre d'eau. Boire immédiatement la décoction. Respecter la posologie et ne pas répéter le traitement (Moussa Adamou, 70 ans, guérisseur, Doualaré, Maroua).

Pour soigner le **tanndaw** du bébé (prolapsus rectal ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 500-504), couper une tige feuillue de la plante, y associer une tige de *Jatropha curcas* et les faire bouillir longuement dans de l'eau ; laver le bébé avec le décocté et le laisser assis dans cette eau pendant quelques minutes (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

Latex utilisé comme vulnéraire (**kuuduuje**) (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Fleurs utilisées en décoction dans le traitement de la gonococcie (**sompis**) (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 28-04-2004).

En cas de *morsure de serpent*, boire en quantité suffisante une décoction de racines d'*I. fistulosa* (Bakary Gambo, 43 ans, cultivateur peul, Kosséwa) ; ou bien, piler des feuilles fraîches et les frotter sur la morsure (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Autre solution : piler des racines fraîches et les appliquer sur la morsure (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

tiggugo, v.

- planter (un arbre, un poteau)
 - Tiggee ledde nyaameteede !**
 - Plantez des arbres fruitiers !
 - Kodo koo o tiggileeso [arngaawo], o kuucoowo.**
 - L'hôte de passage, même s'il plante son lit [chez vous], il rentrera chez lui (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 15-10-2015).
- tendre (une peau) par terre en (la) fixant avec des clous
 - Tigga laral bee cuufuuje noogaas e jeego.**
 - On tend la peau (de mouton) au sol avec vingt-six clous. (Tannerie.)

tiigirdum (dum), n.d.v. ; < tiigaago

- support, ce sur quoi on s'appuie
 - Tiigirdum moobtirga hottollo bursaako wadiraama bee jamde caatude.**
 - Le support du condenseur de coton-fibre est fabriqué avec des fers solides. (Usine d'égrenage.)

tiiniingel / **tiiniikon** (ngel/kon), n.d.

- tantale ibis, *Ibis ibis* Linné (Ciconiidae)

tiitgo

tiitgo, v.

- couvrir (une case) avec un toit de paille

tiitiho / tiitiije (ko/dê), n.d.v. ; < tiitgo ; *syn. tiitiho-suudu*

« herbe à toits »

- *Andropogon schirensis* Hochst. ex A.Rich. ; et *A. pseudapricus* Stapf (Poaceae)

☉ La plante sert à faire un *vulnéraire* : on bat longuement cette herbe sèche jusqu'à ce qu'on en obtienne une poudre noire et l'on met ensuite cette poudre sur les blessures causées par accidents (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

En cas de **nyawu nanol** (rate douloureuse), scarifier le ventre du côté de la rate et frotter dessus de la poudre obtenue en pilant cette herbe sèche (*ibid.*).

tiitiho-sadooji (ko), n.c. ; *syn. sobarlaare*

« herbe à toits / des marécages »

- *Hyparrhenia rufa* (Nees) Stapf (Poaceae)

tiitiho-suudu (ko), n.c. ; *cf. syn. tiitiho*

« herbe à toits / de maison »

- *Andropogon schirensis* Hochst. ex A.Rich. ; et *A. pseudapricus* Stapf (Poaceae)

tiitiho-waalowol (ko), n.c. ; *quasi syn. tiitiho*

« herbe à toits / de bas-fond »

- *Andropogon pseudapricus* Stapf (Poaceae)

tiitiiru / tiitiiji (ndu/di), n.d.v. ; < tiitgo

- maison à toit de paille

tijja-naangeehi-debbi / tijja-naangeeje-debbe (ki/dê), n.c.

« (plante) qui regarde en haut / le soleil / femelle »

- *Crotalaria retusa* L. (Fabaceae) ; = *C. hostanni* Steud. ; = *C. retusifolia* Stokes ; *cf. Adventrop*, p. 424-427.

Plante à feuilles héliotropes.

☉ Préparer une décoction de feuilles fraîches et en boire 2 verres matin et soir pendant 3 jours pour soigner le **caayoori** (inflammation ; *cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 67-74) (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), boire une décoction de racines à raison d'un verre matin et soir ; ensuite, se laver avec le reste (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

Lorsque, après un accouchement, le placenta refuse de sortir, on écrase des graines de *C. retusa*, des gousses de *F. albida* (**gatoobaaali**), du piment (**citta**), du natron fibreux (**kilbu laaciijam**), des feuilles sèches de *C. articulatus* (**goye**), puis on donne cela à sucer à la femme (Didja, épouse Ousmanou, guérisseuse peule, Dargala, 09-06-2004).

Pour obtenir le **belal banndu** (bonne réputation, faveur publique), écraser des feuilles fraîches ou sèches et les associer avec du gui cueilli dans la partie supérieure d'un tamarinier (**yowtere jabbi**) ; former avec ça des boulettes qu'on enferme dans une amulette. Ensuite, on garde sur soi l'amulette (dans sa poche ou ailleurs) (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

tijja-naangeehi-gorki / tijja-naangeje-gorŋe (ki/dɛ), n.c.

« (plante) qui regarde / le soleil / mâle »

- *Crotalaria senegalensis* (Persoon) Bacle ex DC. (Fabaceae) ; = *C. maxillaris* Klotzsch ; cf. *Adventrop*, p. 428-431.

Feuille héliotrope.

☉ Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), on grille des graines de cette plante ; on mélange la poudre obtenue avec du beurre frais et l'on enduit le corps de la personne malade avec cette pommade (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour soigner le mal de ventre (**nyawu reedu**), cuire un *Clarias* (« silure », **muubalaawu**) avec les feuilles de cette plante sans y ajouter aucun autre condiment ou ingrédient, et manger sans accompagnement de « boule » (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), préparer un décocté de la plante entière ; puis en boire en quantité suffisante matin et soir pendant 5 jours (Ousmane Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour obtenir le **belal banndu** (bonne réputation, faveur publique), broyer la plante fraîche ou sèche et associer sa poudre avec un morceau de gui de tamarinier (**yowtere jabbi**) et emballer le tout dans une amulette que l'on gardera en poche (Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

tijjitooyel-naange / tijjitoohon-naange (ngel/kon), n.c.

« petit qui regarde en haut / le soleil »

- *Evolvulus alsinoides* (Convolvulaceae)

La plante tire son nom du fait que sa petite fleur bleue ne s'ouvre que quand il y a du soleil.

tiket / tiketji (nga/di), n. ; < *anglais* « ticket »

- ticket

tikko-tikkooho (ko), n.c. ; < *tikkaago* ; var. *tikko-tikkoore*

« (feuillage) qui se vexe » ; cf. syn. *mooborhi*

- *Biophytum umbraculum* Welw. (Oxalidaceae) ; = *B. petersianum* Klotzsch

tikko-tikkoonde / tikko-tikkoode (nde/dɛ), n.d.v. ; < *tikkaago*

« (insecte) qui ne fait que de se vexer »

- *Brachycerus sacer* Latreille (Coleoptera, Polyphaga, Curculionidae)

Petit insecte qui fait le mort lorsqu'on le touche.

tikko-tikkoore / tikko-tikkooje (nde/dɛ), n.d.v. ; cf. *tikko-tikkooho*

tileer cf. *baaneewo*

timotimoongal / timotimooŋe (ngal/dɛ), n.

- arc-en-ciel

L'arc-en-ciel sort d'une termitière et monte dans le ciel pour boire l'eau des nuages. Cela explique pourquoi on constate que la pluie s'arrête quand on le voit dans le ciel. Si, cependant, la pluie revient, on dit que l'arc-en-ciel laisse s'écouler la pluie qu'il a avalée (cf. Noye 1989, p. 349). La personne qui découvre la termitière d'où sort l'arc-en-ciel voit sa fortune assurée.

tinyeere

tinyeere / tinyeeje (nde/de), n. ; var. *tiyeere, tineere* ; cf. *gudaami, kada, kada-gudaami, lawasiire, piddoowo, saagaari*

• oignon, *Allium cepa* L. (Alliaceae)

A l'origine, employé uniquement comme plante médicinale. De nos jours, il n'est guère de sauce où il ne figure ; les feuilles elles-mêmes sont commercialisées et consommées.

« L'oignon [...] repiqué de septembre à janvier et récolté de novembre à mai, est la principale culture maraîchère (de la région). Elle alimente le sud du Cameroun et une partie est exportée vers les pays voisins » (Deguine 1995, p. 69). Pour la conservation de l'oignon en milieu paysan, cf. Ferré, Doassem *et al.* 1997. Voir Beauvilain 1983 pour les cultures d'oignon de Meskine ; Cathala, Woïn et Essang 2003 pour l'essor de la culture au Nord-Cameroun.

En 1993-1994, 70% des superficies maraîchères de l'arrondissement de Maroua étaient consacrées à l'oignon. Cette culture épuise très rapidement les sols ; d'où la nécessité, pour les producteurs, de trouver de nouvelles parcelles tous les cinq ans.

L'usage empirique des engrais dans les champs d'oignons ne donne pas toujours les résultats escomptés ; les oignons « forcés » à l'engrais sont d'une mauvaise conservation (Habib 1994). Pour protéger l'oignon au champ contre la moisissure, on verse de l'huile de vidange (**nebbam vidaas** ou **luwiil-vidaas**) en goutte à goutte dans l'eau d'irrigation.

☛ Pour soigner le **ndamba**, couper 1 oignon en morceaux et le mettre à macérer dans un peu d'eau avec du tamarin (**jabbe**) et du piment-oiseau (**citta-cewde**), puis boire le macéré (Bakary Hamidou, 85 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **boslere reedu** (crampes d'estomac), manger un oignon grillé (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

Pour soigner le mal de dents (**naawral nyiyè**), manger des oignons (Bouba Hamidou, 30 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Pour éliminer les **gildi reedu** (vers intestinaux), consommer un bulbe d'oignon cru (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa) ou rôti au feu (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa) ; dans le cas des **gildi jalbalji**, consommer l'oignon cru (Amadou Sadou, 45 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **fuuli** (affection douloureuse localisée entre le cœur et le diaphragme ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 148-149), manger en grande quantité des feuilles d'oignon séchées macérées dans de l'eau bouillie (Bakary Saïdou, 34 ans, guiziga, Kongola-Djolao).

« Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), on prend 7 oignons blancs et on les fait cuire à l'eau avec du sorgho repiqué jaune (**safraari**). Quand c'est cuit, on y ajoute du beurre (**leebol**), on descend la marmite du feu et l'on mange les oignons » (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-2004). On peut encore frire des oignons dans du beurre et en boire 2 gobelets, ou bien se frotter le corps avec (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa). Bouba Bello (60 ans, cultivateur peul, Kosséwa) propose de se frotter le corps avec de l'oignon frais pilé.

Pour soigner le **peewri-cukku** (asthme) et le **ndamba** (rhume), trancher 3 oignons, prendre 3 cuillers à soupe de miel, faire bouillir à feu doux pendant une heure dans un demi-litre d'eau ; filtrer et conserver dans une bouteille ; donner 1 cuiller à café 3 fois par jour aux enfants de 1 à 3 ans ; 1 cuiller à soupe 3 fois par jour aux enfants de 4 à 10 ans. (Mana Toukour, 40 ans, guérisseur, Waza). Hamidou Amadou (50 ans, guérisseur peul, Papata) nous a donné presque la même recette pour soigner le **sonndaaru** (toux persistante ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487).

Pour soigner le **nyawu sukar** (diabète), consommer régulièrement de l'oignon cru et en mettre dans ses préparations culinaires (Siddi Daouda, 32 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Faire cuire un oignon sous la cendre. L'écraser et le mettre dans une compresse, que l'on applique *sur un abcès pour le faire mûrir*. (Mana Toukour, 40 ans, guérisseur, Waza).

Pour arrêter une hémorragie nasale (**tuy'âm**), manger un oignon cru (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa).

Pour *éloigner les serpents* de sa chambre, y garder en permanence des oignons (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao). Pour éloigner de soi les serpents, se frotter le corps avec de l'oignon frais (Saïbou Haman, 45 ans, éleveur peul, Ibba-Balaza).

Pour *se protéger de la foudre* à la saison des pluies, mettre dans sa chambre un oignon blanc (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Alla suure cuurngal tijeere, hisne kacceenga maare.

Que Dieu te revête d'un vêtement (semblable à celui) de l'oignon, (mais) qu'il te protège de sa mauvaise odeur. (Prov.)

On demande à Dieu une protection renforcée, formée de couches multiples comme celles de l'oignon, mais dénuée des inconvénients propres à l'oignon.

Taa ruf dubbude koo mannda li'eeji nder saakre tinyeeje !

Il ne faut mettre ni fumier ni engrais dans le semis d'oignon !

Daaynindir jabbe tinyeeje deydey santimeeta 15 to a don juboo.

Il faut espacer les oignons de 15 cm quand on les repique.

To a tayi haakooji tinyeeje diga di njoordaay, tinyeeje njoodataako, nyolan.

Si l'on coupe les feuilles des oignons avant qu'elles soient complètement sèches, les oignons ne se conserveront pas, ils pourriront.

La coupe des fanes laisse le collet ouvert et expose le bulbe à toute sorte d'infestation microbienne ou d'insectes. Ceci réduit considérablement sa durée de conservation. La technique la meilleure serait de laisser les fanes se dessécher complètement avant récolte, ou de les replier sur le sol, encore vertes, par piétinement, par exemple, et de les laisser ainsi dessécher.

Haako takaako bee haako tinyeeje beldum, ammaa, taygo haako tinyeeje wonnan tinyeeje.

La sauce de feuilles d'oignons est bonne ; mais, cueillir les feuilles d'oignons gêne les oignons.

Sey acca yarnugo tinyeeje peetum man nyalde sappo hiddee ufta.

Il faut arrêter d'arroser l'oignon au moins dix jours avant la récolte.

Haani ndammaa haako tinyeeje asaweere dfoo ko uftaa de.

Il est bon de piétiner les fanes d'oignons une semaine avant la récolte.

Doo ko cigoodaa tinyeeje, sey ndiilaa de haa dowdi nder ngesa malla nder wuro, deydey nyalde jeedidi haa jaarugo sappo.

Avant de stocker les oignons, il faut d'abord les laisser sécher dehors à l'ombre, au champ ou au village, de sept à dix jours.

Doo ko cigoodaa tinyeeje, sey cubtaa pudfude nyolgo, deedaade, ciwte bee loorde jamum njo''inaa feere.

Avant de stocker les oignons, il faut enlever ceux qui commencent à pourrir, ceux qui sont blessés, ceux qui sont mal tubérisés et ceux qui sont trop gros.

Siga tinyeeje daneje woodataa bana luttude.

Les oignons blancs se conservent moins bien que les autres.

tinyeere-nasaara

Taa siga tinyeeje loorde jamum.

Il ne faut pas stocker de très gros bulbes d'oignons.

Sey ndufaa tinyeeje nde woore malla nde didi dow cannji baaliidi.

Il faut mettre une seule couche ou deux d'oignons sur les claies de stockage.

To goddo jiddi tinyeeje jur dow cannji sigaago, de kenataa booddum ; cuy, de ngula, de nyola.

Si on entasse trop d'oignons sur les claies de stockage, ils ne sont pas bien ventilés ; en conséquence, il s'échauffent et ils pourrissent.

Sey ndaartaa tinyeeje cigaafe, nyalaade nder asaweere fuu, ngam ngurtinaa puddufe nyolgo.

Il faut surveiller les oignons en stock une fois par semaine, pour enlever ceux qui sont en train de se gâter.

⇒ **tinyeeje buleɲdeen** « oignons / de bonne conservation »

- variétés d'oignon de bonne conservation

tinyeere-nasaara / tinyeeje-nasaara (nde/dɛ), n.c. ; cf. haako

« oignon / de l'Européen »

- poireau, *Allium porrum* L. (Alliaceae)

tiɲeere / tiɲeeje (nde/dɛ), n. ; cf. tinyeere

tirakteer / tirakteerji (ngal/di), n. ; < français « tracteur » ; cf. gaduuru

- tracteur

Nde enen laafube, en ngalaa sembe soodgo tirakteer, kuuwtiniren dabbaaji meeden.

Nous les pauvres, comme nous n'avons pas les moyens d'acheter un tracteur, nous utilisons nos animaux (pour travailler la terre).

tirasfeer / tirasfeerji (nga/di), n. ; < français ; cf. kerdii

- transfert de crédit d'unités téléphoniques (d'un téléphone à un autre)

tireela / tireelaaji (nga/di), n. ; < anglais « trailer » « remorque » ; syn.

binngel moota

- remorque

tireewa / tireeji (nga/di), n.

- girafe, *Giraffa camelopardalis* (Linné, 1758) (Giraffidae)

On la surnomme **juuta-daande**, « (celle) au long cou ».

Φ Faire boire du lait frais de girafe à l'enfant atteint de rougeole (**meece**). Une seule prise peut suffire à procurer la guérison (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

tiyoo / tiyooji (nga/di), n. ; < français « tuyau » ; var. tiyoowol ; cf. boggol

- tuyau, conduit tubulaire, tube

Tiyoo henndu don isi haa toon didi.

Deux tuyaux d'air sont fixés là.

⇒ **tiyoo delemnga wurtingo ndiyam** « tuyau / mince / pour faire sortir / l'eau »

- tuyau souple de pompe à eau

⇒ **tiyoo nder-nder**

- tuyau encastré

- ⇒ **tiyoo nguuriinga** « tuyau penché »
 - siphon (plomberie)
- ⇒ **(tiyoo) sampemaag** ; *syn. foofrude (moota)*
 - tuyau d'échappement (d'un moteur à explosion)
- ⇒ **tiyoo yaasi-yaasi**
 - tuyau apparent (posé en surface)
- raccord en tube (plomberie)
 - ⇒ **tiyoo kuud**
 - raccord coudé
 - ⇒ **tiyoo tee**
 - raccord en T

tiyoowol / tiyooji (ngol/di), n. ; *cf. tiyoo*

tobaalo (ngo), n.d.v. ; < tobgo ; *syn. tobo*

- chute de pluie, pluviométrie (*cf. Beauvilain 1985*)

Tobaalo woodi, kuuje nyaamdu ngadi.

La pluviométrie a été bonne, les produits vivriers ont bien donné.

tobgo, v. ; *cf. misgo, nyekgo, yoofaago*

- tomber (pour la pluie)

Iyeende don toba.

Ndiyam don toba.

Dum don toba.

La pluie tombe. Il pleut.

Tobnde kam tobi haadi ; lutti tobannde.

Celle qui tombe est tombée et s'est arrêtée ; reste celle à tomber. (Prov.)

tobo (ngo), n.d.v. ; < tobgo ; *cf. iyeende ; syn. tobaalo*

- chute de pluie

Hikka, min kebi tobo jur, kare mbaɗan.

Cette année, nous avons eu des pluies nombreuses, les champs de saison sèche se feront bien.

tokkaago, v.

- suivre ; dépendre de

Dum tokkii semmbe lesdi.

Cela dépend de la fertilité du sol.

- faire sans arrêt

Dow fanngarre goo, bee arozuwaarji maɓɓe, be ngara, be tokkoo rufgo ndiyam.

Sur la planche, avec leurs arrosoirs, ils arrosent sans arrêt.

- être créancier de (qqn)

Mi don tokkii ma booro noogaas.

Tu me dois 20 000 F.

ceede ndemri hottollo « Sodécoton » tokkii demoowo

somme relative à la culture du coton, que le planteur doit à la Sodécoton (forfait coton)

tokkere

tokkere / tokke (nde/dè), n.d.v. ; < tokkaago ; *syn. sefre*

- troupeau (de bétail ou d'animaux sauvages)

tokki-awwal (ngal), n.c.

« suit / collet »

- croupon (partie noble d'une peau tannée, excluant la tête, le collet, la culée, les flancs et les pattes)

tokkiido / tokkiibe (o/be), part. ; < tokkugo

« celui qui suit »

- adjoint (*syn. ajuween*)
 - ⇒ **tokkiido seef-kaar**
 - adjoint au chef de quart

tolle, tolliri ; *cf. nagge*

toloore / tolooje (nde/dè), n. ; < *cf. kanuri* [tóló] « boue » (?) ; *cf. fomoonde*

- berge escarpée d'un cours d'eau

tolotolo (nga), n. ; < *yoruba* ; *syn. gertogal-Makka*

- dinde, dindon

Ce nom, de nature évidemment imitative, vient du yoruba, via le haoussa.

tomaat / tomaatje (nga/dè), n. ; < *français* « tomate » ; *var. tomaatre, tumaatre, tumaatur* ; *cf. syn. tumaat, kusel-gide*

- tomate, *Lycopersicon esculentum* Miller (Solanaceae)

tomaatre / tomaatje (nde/dè), n. ; < *français* « tomate » ; *cf. tomaat*

tooke (dè), n. ; < *soninke* [tooqe] « poison » (*cf. Tourneux 2014*) ; *cf. syn. dajje*

- poison, venin

toonyè (dè), n.

- muselière à veau en épines de *Balanites tanni*

tool(wol) / toolji (ngol/di), n. ; < *français* « tôle »

- tôle

⇒ **tool marngol burde** « tôle / ayant / des trous »

- tôle perforée

Tool marngol burde haa les jamde murle nder labbitinoowa hottollo don huuwtiniree ban teme.

La tôle perforée qui se trouve en-dessous des rouleaux-picots du nettoyeur coton-graine sert de tamis. (Égrenage industriel.)

toomgo, v.

- être couvert de suie

toomndi (ndi), n.d.v. ; < toomgo

- suie

⇒ **toomndi sikaare** « suie / de marmite »

- suie qui se dépose sous la marmite

Φ Après chaque toilette du nouveau-né, lui mettre sur le nombril de la crôte de suie de marmite (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

toon / toonji (nga/di), n. ; < *français* « tonne »

- tonne (unité de poids)

Hitaande pat, o don sankita lesdi baalde nder hottollo maako, toon dīdi haa ektaar gootel, hiddee o rema.

Chaque année, il épand de la terre de parc à bétail dans ses champs de coton : deux tonnes à l'hectare, avant de labourer.

Gidfo toonji tinyeeje yiida bee kawte remoobe tinyeeje, be narra dow coggu maaaje, dow wakkati be ngurtinta de, bee limgal toonji gurtinteedi.

Celui qui veut (acheter) des tonnes d'oignons rencontre les associations de producteurs d'oignons, afin de s'entendre sur le prix, le moment de livraison, et le tonnage à livrer.

toonteere / toonteeje (nde/dê), n.

- grand tambour royal à fût ovoïde, à une seule membrane ;

Le corps de la caisse est en bois de kapokier à fleurs rouges (**jooyi**, *Bombax costatum*). Joué par les **zagi** (esclaves de la cour) pour l'installation du lamido, au début du ramadan et le matin de l'Aïd-el-Kébir (Erlmann 1983, p. 36).

toraano (o), n.d.v. ; < toraago ; cf. *hokkere*

- supplication, imploration

tostilam / tostilamji (nga/di), n. ; < *anglais*

- lampe-torche

toweenga (nga), n.d.v. ; < towgo

- hauteur

towgo, v.

- être élevé, être surélevé

townde / towde (nde/dê), n.d.v. ; < towgo ; *syn. towndiire, towngal* ; cf. *karal*

- endroit surélevé, élévation de terrain, topographie haute

To ngesa maa dow townde woni, ngadaa dijiiji ngam di paddoo ndiyam iloojam.

Si ton champ se trouve sur une élévation de terrain, fais des diguettes pour retenir l'eau qui ruisselle.

towndiire / towndiije (nde/dê), n.d.v. ; < towgo ; cf. *syn. townde*

- endroit surélevé, élévation de terrain, topographie haute

towngal / towde (ngal/dê), n.d.v. ; < towgo ; cf. *babal* ; cf. *syn. townde*

- endroit surélevé, élévation de terrain, topographie haute

townugo, v.d. ; < towgo

- surélever

To duumol, min moobta lesdi, min towna, min mbaɗa panninge towde ngam hisna aawdi tinyeere nyolgo.

A la saison des pluies, nous entassons de la terre, nous la surélevons, nous faisons des planches surélevées pour éviter que la semence d'oignon ne pourrisse.

tubbaawo

tubbaawo / tubbaaje (ngo/dê), n.

- grand panier cylindrique dans lequel on gardait les vêtements

tufgo, v. ; cf. *vaksinasoon*

- percer (avec une épine, une aiguille)
- piquer, faire une piqûre
- vacciner

Nyalli tufgo di haa hiiri.

On passa la journée à vacciner (les vaches), jusqu'au soir. (Dalil 1988, p. 118-119, v. 100.)

tuggere / tugge (nde/dê), n.

- souche (restée en terre)

Tuggere nder ndiyam, fe''ataako wulataako.

Une souche dans l'eau ne s'abat ni ne se brûle. (Prov.)

Tuggere caka weendu ! – Langal.

Une souche au milieu d'un lac ! – Le clitoris. (Devinette.)

- partie de la tige de sorgho ou de petit mil restée en terre après la récolte

Na'i nyaari dali kolce. – Tugge (gawri).

Les vaches se sont dispersées rapidement, abandonnant leurs pattes. – Les tiges (de mil) restées debout après la récolte (Dev. Noye 1974, p. 297).

⇒ **tuggere haakowol / tugge haako**

- pétiole (axe reliant le limbe d'une feuille à la tige)

tukunoore / tukunooje (nde/dê), n.

- viande sèche, pilée ou non, que l'on garde pour l'utiliser plus tard en cuisine

tultulhi / tultulje (ki/dê), n.

- *Maytenus senegalensis* (Lam.) Exell (Celastraceae) (Arbonnier 2000, p. 223)

Arbuste buissonnant, aux feuilles appréciées par le bétail. Fleurs en petites panicules, donnant des baies rougeâtres.

☉ Pour protéger sa concession contre les malfaiteurs, on fait une décoction de feuilles de *M. senegalensis* ; on y mélange l'eau avec laquelle on a lavé 7 versets du Coran (**Bismillaahi**), et on verse le liquide d'abord au centre de la concession, puis aux 4 points cardinaux (est, ouest, nord, sud).

Racine utilisée également pour faire une *protection magique*.

tumaat / tumaatje (nga/dê), n. ; < français « tomate » ; var. *tomaat, tumaatre, tumaatur* ; cf. *kusel-gide*

- tomate, *Lycopersicon esculentum* Miller (Solanaceae)

☉ Pour *donner du sang* à l'organisme, consommer régulièrement de la tomate crue (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa ; Bakary Hamidou, 85 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa), ou cuite dans de l'huile (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa). Ou bien consommer de la tomate frite dans de l'huile avec du foie de bœuf et de l'oignon (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa). Autre recette : incorporer régulièrement dans les sauces que l'on consomme de la poudre de tomate (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

To tumaat don jur, keeyòn dè, ndiilon dè her naange ; to dè njoori, namon dè, cigoodon.

Quand il y a beaucoup de tomates, fendez-les et mettez-les à sécher au soleil ; quand elles sont sèches, réduisez-les en une poudre que vous mettrez en réserve.

Burna haakooji defaadi fuu ngoodi tinyeeje, tumaat bee citta.

Presque toutes les sauces contiennent de l'oignon, de la tomate et du piment.

⇒ **tumaat bulejndeej** « tomate / de bonne conservation »

- tomate de bonne conservation (qui ne pourrit pas vite)

⇒ **tumaat gongonj** « tomate / de boîte »

- concentré de tomate

To woodaa tumaat kecca, be kuuwtiniran tumaat gongonj.

A défaut de tomate fraîche, on utilise du concentré en boîte.

tumaatre / tumaatje (nde/dè), n. ; *cf. tumaat*

tumaatur / tumaaturje (nga/dè), n. ; < *hausa* [tùmáatĩr] ; *cf. tumaat*

tummbaadi (nga), n. ; < *hausa*

- corde la plus grave du luth (**moolooru**) (Erlmann 1983, p. 35)

tummbal / tummba (ngal/dè), n. ; < *arabe du Tchad* [tanbal], arabe du Soudan [tambal] « petit tambour »

- grand tambour cylindrique à deux membranes

tummude / tummuđe (nde/dè), n. ; *cf. dagileere, faandu, gonogonooru, jollooru, kara, layol-kore*

- calebasse (plante et fruit), *Lagenaria siceraria* (Molina) Standl. (Cucurbitaceae) ; = *Lagenaria vulgaris* Ser.

Tummugel am ngeel, boodngel, ngel fon heewi kucce.

– **Hunnduko bee nyii'e !**

Cette mienne petite calebasse est belle ; mais elle est pleine de pulpe et de graines.

– La bouche et les dents ! (Dev. Noye 1971a, p. 67).

- récipient hémisphérique en calebasse (*cf. Dognin, s.d.*)

Derke'en paddi tummuđe haa colli piiri e ledđe.

Les jeunes gens frappèrent les Calebasses jusqu'à ce que les oiseaux se fussent envolés des arbres (Saïbou N. 2014, p. 242).

Dido ngewata tummuđe. (Ou : **Dido ceekata tummuđe.**)

Il faut être deux (à tirer en sens opposé) pour rompre une calebasse. (Prov.)

(Litt. : ce sont deux personnes qui peuvent rompre une calebasse.)

Un litige ne peut surgir que si l'une des parties refuse la discussion.

⇒ **tummuđe aawruđe** « calebasse / pour semer »

- calebasse semoir (dans laquelle le semeur place le grain)

- instrument de musique à percussion (idiophone) fait d'une demie-calebasse et dont l'ouverture est plaquée sur le sol ; on la frappe avec les doigts, éventuellement garnis de bagues métalliques

- caisse de résonance hémisphérique d'un instrument à cordes (cordophone)

tummukon-baali

tummukon-baali (ki), n.c. ; var. *tummukoy-baali* ; syn. *narbatanaahi*

« petites Calebasses / des moutons »

- *Strychnos spinosa* Lam. (Loganiaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 189-190 ; Arbonnier 2000, p. 344) ;

☉ Feuilles en poudre employées pour soigner les plaies (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 28-04-04).

tummukoy-baali (ki), n.c. ; cf. *tummukon-baali*

tunkusa (nga), n. ; < *hausa* [tùnkúuzàa] ; cf. *abaakuru*, *mbiriiwu* (*biriji dirbaadi*)

- tourteau d'arachide, pâte d'arachide dégraissée

tuppe-degool (dè), n.c. ; cf. syn. *mbari-madaam*

« *Tribulus terrestris* (du général) de Gaulle »

- *Acanthospermum hispidum* DC. (Asteraceae) ; cf. *Adventrop*, p. 276-279.

Mauvaise herbe arrivée du Nord avec le bétail dans les années 1950.

tuppere / tuppe (nde/dè), n.

- *Tribulus terrestris* L. (Tribulaceae, ex Zygophyllaceae), plante et graine ; cf. *Adventrop*, p. 580-583.

Les feuilles jeunes sont utilisées dans les sauces en mélange avec le gombo, le **follere**, **tasfa** etc.

☉ Pour soigner une oxyurose (**gildfi nyaamooji**), faire bouillir des feuilles fraîches de *T. terrestris* ; filtrer le décocté et en faire boire au malade 2 verres par jour ; puis prendre les feuilles bouillies et en faire un bouchon avec lequel on lui massera les fesses jusqu'à l'anus (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

tuppiri (ndi), n.d.v. ; < *tuppugo* ; cf. *caakri*

- plant de sorgho (déjà) repiqué

tuppo (ko), n. ; cf. *tuppere*

- feuilles de *Tribulus terrestris*

tuppugo, v. ; cf. *jubaago*

- trouer le sol du « karal » en vue d'y repiquer du sorgho

Opération dite de « trouaison ». « Le défrichage et la trouaison commencent dès la fin de l'infiltration et l'évaporation de l'eau sur le karal. Trouaison et repiquage « sont souvent associés pour éviter un dessèchement rapide des trous [...] La densité est généralement de l'ordre de 5 000 trous à l'hectare » (Njomaha et Kamuanga 1991, p. 7-8). La trouaison est l'étape la plus pénible de la culture du sorgho de saison sèche. « (Elle) consiste à défoncer au pieu (**gooforiwal**, **jab-birgal**) la carapace argileuse superficielle pour atteindre les horizons humides inférieurs. **Tuppugo** désigne cette percée cent fois recommencée. Les plants de sorgho sont mis dans les trous. Les femmes et les enfants y versent de l'eau » (Boutrais 1987, p. 55).

« D'après les résultats d'une étude menée de 1987 à 1989, une forte densité de repiquage (supérieure à 15 000 plants à l'hectare) réduit le rendement-grain [...] » (Njomaha et Kamuanga 1991, p. 8).

- repiquer (le plant tiré d'un semis), faire le repiquage, replanter

Hannde to a tuppi wadi asaweeje tati, a foti puufaa ; munyaa fahin asaweeje tati, puufaa ; dum doo hadfan kuuje wargo nyaama aawre maa.

S'il y a aujourd'hui trois semaines que tu as fait le repiquage, tu peux traiter par pulvérisation ; attends encore trois semaines avant de traiter (à nouveau) ; cela empêchera les parasites (litt. : « les choses ») de venir dévorer ton plant. (Maraîchage.)

⇒ **tuppugo karal**

- effectuer la trouaison d'un terrain à sorgho de saison sèche

- effectuer le repiquage (du sorgho de saison sèche)

⇒ **tuppugo muskuwaari**

- repiquer du sorgho de saison sèche

turaago, v.

- être courbé, être courbe

Laawol hottollo gonngol hakkunde labbitinoowa bee beembel labbitinooyel, turiingol.

Le conduit qui se trouve entre le super-jet et le nettoyeur est courbe. (Égrenage industriel.)

turiingerri, < turaago ; cf. *ajagamaari*

turnugo, v. ; < français « tourner » ; cf. *yirilaago*

- tourner (intransitif) (emprunt, au lieu de *yirilaago*)

Jamde be'itiide, de don turna bee yiite.

Le tapis métallique est actionné électriquement. (Égrenage industriel.)

Bee yiite de turnirta.

C'est l'électricité qui le (i.e. le tapis métallique) fait tourner.

tursuuhi / tursuuje (ki/dè), n.

- *Haematostaphis barteri* Hook. (Anacardiaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 23-24 ; Arbonnier 2000 p. 137)

Arbuste de montagne, qui donne des fruits en grappes, de la taille et de la couleur d'une mirabelle ; ces fruits comestibles ont généralement une saveur âcre. Ils sont pourtant appréciés et commercialisés.

☉ Cf. *yowtere tursuuhi*.

Pour prévenir le **pabbooje** (fièvres), sucer 2 fruits à l'approche de la saison des pluies (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour *faciliter le sommeil*, faire bouillir de 3 à 8 feuilles dans 2 verres d'eau ; laisser réduire à un verre ; boire 1 à 3 fois par jour et le soir (Moussa Adamou, 70 ans, guérisseur, Doualaré, Maroua).

Pour *donner du sang à l'organisme*, sucer des fruits mûrs (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

tursuure / tursuuje (nde/dè), n. ; cf. *tursuuhi*

- fruit comestible de *Hoematostaphis barteri* Hook. (Anacardiaceae)

Bikkon am koon jur, kabborgol bodceewol. – Tursuuje.

Ces miens enfants sont nombreux, (leur) attache est rouge. – Les fruits d'*Hoematostaphis* (Dev. Eguchi 1974, p. 17).

turtoo / turtooji (nga/di), n. ; < français « tourteau »

- tourteau « Alibet »

taabal

Tourteaux de coton complétés avec des sels minéraux. « Alibet » est un nom de marque, venant de « aliments du bétail ». Certains le donnent pourtant pour un nom peul. « La Sodécoton produit du tourteau de coton appelé Alibet. Plus de 10 000 tonnes d'Alibet sont consommées chaque année par les animaux de la province de l'Extrême-Nord. C'est un aliment très prisé par le bétail et utilisé en complémentation en saison sèche » (Maliki, p. 75).

Turtoo jur juude didi nde didi o hokkata mbaala maako nyalde fuu.

Deux fois par jour, il donne deux poignées de tourteau « Alibet » à son mouton.

taabal / taabe (ngal/dê), n. ; < français « table » ; cf. *teebur*

- table

turweel / turweelji (nga/di), n. ; < français « truelle »

- truelle ; syn. *nokkirkel simoo, nokkirdum simoo*

tuuforgol / tuufordi (ngol/di), n.d.v. ; < tuufaago ; cf. *ngam-ngam*

- piège

tuus / tuusji (nga/di), n. ; < français « touche »

- touche (de clavier téléphonique notamment)

tuutgo, v.

- vomir ; débiter (pour une pompe)

Yaake to be ummini moteerre yirlannde pompo, pompo man tuuta nebbam.

Quand on démarre le moteur qui fait tourner la pompe, celle-ci débite de l'huile.

tuututo (ko), n. ; cf. syn. *urdi-juulniibe* ; syn. *urdi-sulaabe*

- *Hyptis spicigera* Lam. (Lamiaceae)

U

ufru / uppi (ndu/di), n.d.v.

- douille (ou collet) de fer de houe ou de fer de hache

La douille est la partie creuse du fer dans laquelle est adapté le manche. La douille s'oppose à la soie (**gudusel**).

uppi didi di tappaay baaneewo

deux douilles qui n'ont pas permis de forger une houe (deux personnes incapables d'accomplir une tâche en commun)

- fer en forme de corne, dont on peut garnir l'extrémité active du plantoir à sorgho (**gooforiwal**)

uftugo, v.d. ; < uwgo ; cf. *wasgo*

- déterrer ; récolter (arachides, manioc, oignons, patates douces, ignames, pois de terre, souchet)

O ufti kudaku jur hikka.

Il a récolté beaucoup de patates douces cette année.

Sey acca yarnugo tinyeeje peetum man nyalde sappo e jowi hiddee ufta.

Il faut arrêter d'arroser l'oignon au moins dix jours avant la récolte.

Madi mbaase uftaay biriiji mum diga peewol don e lesdi ; baawo doon, o ufti di boo, o hebaay uftidido di, hakkee lesdi saati.

Madi le paresseux n'a pas récolté ses arachides quand le sol était encore humide ; ensuite, quand il a voulu le faire, il n'a pas pu tout récolter, car le sol était sec.

ujineere / ujine (nde/dê), n.

- millier, mille

ulumwu / ulumji (ngu/di), n. ; cf. *bulumwu*

ummaago, v. ; var. *yummaago, yimmaago, immaago*

- se lever, démarrer (intransitif)

To a ummaaki nde nganydaa, a yottataako nde ngiddaa.

Si tu ne te lèves pas quand tu n'en as pas du tout envie, tu n'arriveras pas à destination quand tu le voudras (Prov. Whitting 1940, p. 170).

- lever (pour un semis) ; cf. *fudgo*

ummingo, v.d. ; < ummaago

- démarrer (une machine), mettre en marche

Be umminiran iziin feere-feere nay.

Il y a quatre façons de mettre l'usine en marche.

Mi ummina foroy iziin tawon mi fudda ummingo coofnoowa hottollo.

Je démarre toujours l'usine avant de mettre en marche les Humidairs. (Usine d'égrenage.)

umroore / umrooje (nde/dê), n.d. ; < *arabe* [ʔ m r] « ordre, commandement »

- consigne

Sey tokkoodaa umrooje sappo dee wakkati fuufgo lekki.

Au moment de pulvériser le produit, tu dois suivre ces dix consignes.

ungo, v.

- piler dans un mortier

Tigga laral bee cuufuuje ; una mannda-ngal bee biriiji, wuja haa wuttudu kusel, baawo doon, liira.

On fixe au sol la peau (de mouton à poils longs) avec des clous ; on pile du « sel noir » et des arachides, dont on oint le côté de la croûte, puis on l'étend à sécher au soleil. (Tannerie.)

- décortiquer en pilant

Le premier pilage du sorgho se fait à sec, dans un mortier. Il a pour but de séparer le grain de la bale (**nyaande**). Le même résultat est obtenu à l'aide du décortiqueur (**masiin sottugo**). Ensuite, un deuxième pilage, après addition d'eau, permet de détacher le son (**dumo**). Cette opération se fait souvent mécaniquement, au moulin (**masiin**).

unordu / unordi (ndu/di), n.d.v. ; < ungo

- mortier (dans lequel on pile)

Waade to taarake unordu, anndu unoowo nde dabbitita.

Si la mort tourne autour du mortier, sache que c'est la pileuse qu'elle cherche (Prov. Saïbou N. 2014, p. 187).

untuwaawal

To waade widdake unordu, naa unordu nde tefi, unoowo nde tefi.

Si la mort tourne autour du mortier, ce n'est pas le mortier qu'elle cherche, mais la pileuse. (Prov.)

untuwaawal (ngal), n.

- pâte de souchet

Farine de bulbes de *Cyperus esculentus* préalablement grillés, que l'on pile avec des arachides grillées. On obtient ainsi une pâte compacte que l'on coupe en morceaux avant de la consommer.

uppi ; cf. *ufru*

urdi-juulniibe (ki), n.c. ; syn. *tuututo*, *urdi-sulaabe*

« parfum / des circoncis »

- *Hyptis spicigera* Lam. (Lamiaceae)

La forte odeur d'*Hyptis spicigera* « repousse la majorité des ravageurs des denrées stockées ». A Balaza, on dépose les inflorescences fraîches au fond du grenier avant d'y verser le grain. A Katwal, on mélange les parties aériennes fraîches de la plante avec du piment, ce dernier visant à dissuader les voleurs (?). Disposée en strates dans les greniers, cette plante « protège contre tous les insectes pendant des années » (Deudon 1994).

☉ Les nouveaux circoncis passent 3 semaines en brousse sans avoir le droit de se laver. Alors, pour camoufler les odeurs corporelles, ils en sont réduits à se frotter avec les feuilles de cette plante.

Pour soigner le diabète (**nyawu-sukar**), faire bouillir dans un litre d'eau 7 cuillères de poudre de feuilles sèches. En boire un verre tous les matins à jeun pendant une semaine ; interrompre le traitement pendant 3 jours, puis le reprendre pendant une semaine. Suspendre le traitement pendant 2 semaines, puis le reprendre et le continuer sans interruption (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

urdi-sulaabe (ki), n.c. ; cf. syn. *urdi-juulniibe*

« parfum / des concubines »

- *Hyptis spicigera* Lam. (Lamiaceae) ; cf. syn. *urdi-juulniibe* ; cf. *Adventrop*, p. 468-471.

On se moque des concubines, de condition serve, en prétendant qu'elles se parfument avec cette plante qui dégage une forte odeur pas vraiment agréable.

uskuwal / uskuuje (ngal/dé), n. ; syn. *armawal*

- manche d'outil (en particulier, manche de houe)

⇒ **uskuwal baaneewo**

- manche de houe

- perche ou axe (age) de la charrue ; (longue pièce horizontale à laquelle s'ajustent le soc et toutes les autres pièces de la charrue) ; cf. *daandewal*

Uskuwal tannal yewataa law bana uskuwal eedi, ammaa ngal teddani kuuwoowo.

Le manche en bois de *Balanites* ne casse pas aussi facilement que celui en bois de *Sclerocarya*, mais il est lourd pour celui qui s'en sert.

Biido modan fe''irde fuu, jogana dum uskuwal.

Quiconque dit qu'il va avaler une hache, tiens-lui-en le manche. (Prov.)

On ne doit jamais refuser d'aider quelqu'un, même si sa demande paraît irréalisable.

ustaar (ndu), n.d.v. ; < ustugo

- diminution, réduction, baisse (des cours)

Ustaaru man laaranaay hottollo tan.

Cette baisse des cours n'a pas affecté seulement le coton.

usti, v. ; < ustugo

- moins (-)

Sappo usti jowi luttan jowi.

10 - 5 = 5

ustugo, v.

- diminuer, réduire, baisser (le prix)

Kanjum dooli min ustugo ceede kiloo hottollo haa remoobe.

C'est cela qui nous a contraints à baisser le prix d'achat du kilo de coton au planteur.

ustuki (ki), n.v. ; < ustugo

- soustraction (calcul)

⇒ **ustuki bee siga**

- soustraction avec retenue

u''ugo, v.

- chanter cocorico (coq) ; *cf. caa'uu*

Kiitanaangal u''ugo, siilde hoo'ataa dum.

(Le coq) destiné à chanter cocorico, le milan ne le prendra pas. (Prov.)

Gertogal to wi'i u''an u''uki ndaw, daande maagal seekan.

Si le coq dit qu'il va chanter comme l'autruche, il va se déchirer le cou (Prov. Noye 1989, p. 29).

A u''ini, culal.

Tu l'as fait chanter comme un coq, (mais) c'est une poule tachetée. (Prov.)

Vous avez tout fait pour qu'une personne devienne quelqu'un d'important, mais elle s'est révélée n'être rien du tout.

Nde kila u''a, fe njobboo dum :

« **To juuta-daande wela-caacam !** »

Quand le coq chante, on le complimente :

« Ô le long cou au bon jus ! » (Dalil 1988, p. 90-91, v. 182-183).

« Au bon jus » : traduction conjecturale. **Caacam** ne semble pas être un mot répertorié.

uut (nga), n. ; < français « août »

- août

uwgo, v.

- ramener (la terre) pour reboucher (un trou)

Sey o uwa ngaska kaa, o waata lesdi lesri maaka haa les, cakaari haa caka, dowri haa dow.

Il doit reboucher le trou en remettant la terre du fond du trou en bas, celle du milieu au milieu, et celle de dessus, dessus. (Repiquage d'un plant d'arbre.)

- enterrer, inhumer

V

vaalaan (nga), n. ; < *français* « volant » ; *var. valaan*

- volant de direction
- volant d'inertie
 - ⇒ **vaalaan moteer**
 - volant du moteur
- manette de réglage de la mouture (sur un moulin à moteur)

vaalve (nga), n. ; < *français* « valve » ; *syn. tibaaf*

- valve (de chambre à air)

vaan-daree (ngai), n. ; < *français* « vanne d'arrêt »

- vanne d'arrêt (plomberie)

vaksee / vakseeji (nga/di), n. ; < *français* « vaccin » ; *syn. yârol*

- vaccin
 - Paddee nyawuuji bikkon bee vaksee ; ndikka faddaago nyawuuji bee vaksee dow nyawndaago di.**
 - Protégez les enfants contre les maladies par la vaccination ; mieux vaut prévenir les maladies que de les guérir.

vaksinaasoonj / vaksinaasoonji (nga/di), n. ; < *français* « vaccination » ; *cf. tufgo, vaksee, yârol*

- vaccination

valaanj / valaanji (nga/di), n. ; < *français* « volant » ; *cf. vaalanj*

vanaas / vanaasji (nga/di), n. ; < *français* « vannage »

- vanneuse
 - Utilisée à titre expérimental. Mouvement fourni par un tracteur.

veloo / velooji (nga/di), n. ; < *français* « vélo » ; *syn. baskur*

- vélo, bicyclette

vidaas / vidaasji (nga/di), n. ; < *français* « vidange »

- vidange (d'un moteur)

vilburekeenj (nga), n. ; < *français* « vilebrequin »

- vilebrequin

vitamiin (nga), n. ; < *français* « vitamine »

- vitamine, fortifiant
- protéines
- éléments nutritifs

Be don mbi'a maaroori don mari vitamiiin. Margo vitamiiin kam walaa ko furi njigaari, muskuwaari bee muuri ; kanjum waddata njamu binngel keccel.

On dit que le riz est riche en « vitamines ». Pour ce qui est des « vitamines », rien ne vaut le sorgho pluvial rouge, le sorgho repiqué et le petit mil hâtif. Voilà ce qui procure la santé au bébé (Oubboré Saliou, 48 ans, ménagère guidar, Zileng-Bappa, 12-03-2004).

Reeduujo nyaama lidfi kecci, kusel, o yara kosam, gaari marndi nyebbe sooja, o takira haako bee nyebbe sooja, ngam sooja dum buran kusel bee lidfi fuu margo vitamiiin. Nyebbe daneeje boo don mari vitamiiin dhuudnga, fotan bee kusel kalkal.

La femme enceinte doit manger du poisson frais, de la viande, elle doit boire du lait, de la bouillie au soja, elle doit faire des sauces au soja car le soja a plus de « vitamines » que la viande et le poisson. Les niébés blancs aussi contiennent aussi beaucoup de « vitamines », à égalité avec la viande (Bernadette Godwé, CSI de Dougoï, 23-07-04 ; conseils prodigués aux femmes présentes lors de la consultation prénatale).

vitees (nga), n. ; < français « vitesse »

- pédale de changement de vitesse (moto)
- levier de vitesse (voiture) ; *syn. njamndi vitees*

W

waabiliire / waabiliije (nde/dé), n. ; < arabe [wābil] « pluie torrentielle » ; *cf. iyeende*

- pluie continue, qui tombe depuis le début de l'après-midi jusqu'au lendemain matin

Waabiliire toban diga zuura haa fajiri janngo.

La pluie continue tombe du début de l'après-midi jusqu'au lendemain matin.

waacere (nde), n.d.v. ; < waacugo

- rumination du contenu de l'estomac d'un ruminant
 - ⇒ **lorngugo waacere** « renvoyer / rumination »
 - ruminer

Puccu lornataa, wamnde lornataa, ammaa ko dum lornata waacere, to dum waacitoo, to doydi naawi dum, dum acca waacitaago, dum daanoo.

Le cheval ne rumine pas, l'âne ne rumine pas, mais ce qui rumine, si, au moment où il rumine, le sommeil le surprend, il cesse de ruminer et il s'endort (Noye 1971, p. 110).

waacitaago, (gaacit-, ngaacit-), v.d. < waacugo ; *cf. waacere*

- ruminer

waadawal / waadaaje (ngal/dé), n.d.a. ; < hausa [wàadāa] « nain » ; *cf. gertogal*

- poule naine à bec et pattes jaunes

waade (nde), n.d.v. ; < *waatgo*

- (la) mort
 - Ndikka waade dow laalaata man doo.**
 - Mieux vaut la mort que cette souffrance.

waagaare

Dillugo jahaangal, naa waade.

Partir en voyage, ce n'est pas mourir (Prov. Whitting 1940, p. 188).

Waade munyi boo, nayeewu kam munyataa.

Si la mort attend, la vieillesse n'attend pas (Prov. Boubakary Abdoulaye, Maroua, 16-10-2015).

Si la mort peut attendre avant d'intervenir, la vieillesse, elle, progresse en permanence.

Ko goddfo nyaami haari, goddfo kam to o nyaami, sey waade.

Ce dont quelqu'un s'est rassasié, un autre le mange, il meurt (Prov. Whitting 1940, p. 176).

waagaare / baagaaje (nde/dê), n.

- tas de mil en panicules, avant battage

Tagu wulataa waagaare gawri muudum.

On ne brûle pas son propre tas de mil. (Prov.)

Demooowo, daayeendam waagaare mum, u''uhum !

Pour un cultivateur, la légèreté de son tas de mil, ça fait mal ! (Prov.)

Le proverbe joue sur le mot **daayeendam** ; appliqué au tas de mil, il signifie « légèreté » ; mais appliqué au cultivateur, il veut dire « paresse ». On doit donc comprendre que si le tas de mil du cultivateur ne pèse pas lourd, c'est à cause de sa paresse. Une fois la récolte faite, il se rend compte de la catastrophe, mais il est trop tard.

Innu bernan wada waagaare

ammaa bernataa wada waagaare !

Quelqu'un peut s'exciter pour [réussir à] faire un tas de panicules mais il ne pourra pas obtenir un tas de panicules en s'excitant (Prov.)

La prospérité est un don de Dieu.

waagambari (nga), n.

- tissu de coton très apprécié (mot qui était sorti de l'usage mais qui refait surface)

waage, waage-bale, waage-wode ; cf. nagge

waago (rad. wa'-), (ba'-, mba'-), v.

- couper à la faucille

waalaago, (baal-, mbaal-), v. ; < waalgo

- être couché, se coucher

To tumaatje maa mawni, ngadaa ledde ngam taa de mbaaloo haa lesdi.

Quand tes tomates ont grandi, tuteure-les pour qu'elles ne se couchent pas.

- stagner (eau)

En anndi, to ndiyam waalake nder saakre boo, wonnotoo, sakko ma bana saakre tityeere.

On sait bien que, si l'eau stagne dans un semis, celui-ci va s'abîmer, surtout dans le cas d'un semis d'oignon, par exemple.

waalaandu (ndu), n.d.v. ; < waalaago ; cf. syn. faalaande ; syn. kummbombeta ; « la couchée »

- *Dactyloctenium aegyptium* (L.) Palisot (Poaceae)

waalde / baalde (nde/dè), n.d.v. ; < waalgo ; cf. *waalwaalnde*

- corral, enclos où le bétail passe la nuit

To babal walaa semmbe, fe don njaha haa baalde na'i, fe moobta ngooba, fe ngadda, fe ndufa haa fe ngadata pannalje.

Si (le sol de) l'endroit est pauvre, on va ramasser de la terre de parc à bétail et on l'épand sur le sol où l'on va faire des planches.

Mo woodaa waalde waaldataa mo yidi.

Celui qui n'a pas d'enclos à bétail ne pourra pas coucher avec qui il veut. (Saïbou N. 2014, p. 201) [Remarquer le jeu de mots entre **waalde** et **waaldataa**.]

⇒ **waalde fernde** « enclos à bétail / moderne »

- étable fumièrre

Mardo waalde fernde heban koongal boodngal.

Celui qui possède une étable fumièrre aura une bonne fumure organique.

⇒ **waalde koongal** « enclos à bétail / à fumier »

- étable fumièrre

waalgo, (baal-, mbaal-), v. ; cf. waalaago

- passer la nuit

A waali jam na ?

As-tu passé une bonne nuit ? (Salutation du matin.)

Jam waala !

Bonne nuit ! (Salutation de la nuit.)

To a yidi fewre, waal hoydugo.

Si tu aimes le mensonge, passe la nuit à rêver. (Prov.)

waalowol / waalooji (ngol/di), n.d.v. ; < waalaago

- marécage, terrain où l'eau stagne

Duumol taata ndemee haa waalowol !

A la saison des pluies, ne cultivez pas sur des terrains marécageux !

waalugo, (baal-, mbaal-), v.

- torsader avec les doigts (des herbes ou des écorces pour en faire une corde)

waalwaalnde / baalbaalde (nde/dè), n.d.v. ; < waalgo

- nom générique qui désigne plusieurs Commelinaceae

Voir **waalwaalnde-rewre**, **waalwaalnde-worde**.

Ce nom est bâti sur la racine verbale **waal-**, qui signifie « passer la nuit » à la voix active et « se coucher » à la voix moyenne. Il faut le mettre en relation avec un autre dérivé de la même racine : **waalde**, qui désigne l'enclos où l'on regroupe le bétail pour la nuit. L'endroit est particulièrement bien fumé, et favorise le développement des Commelinacées en question.

☉ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), écraser la plante à la main et mettre le broyat dans du sel végétal liquide (**cukkuri**) ; filtrer ; puis, au matin, en mettre dans du lait et en boire 2 gobelets (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

waalwaalnde-rewre / baalbaalde-dewe (nde/dè), n.c ; cf. *waalwaalnde*

« *Commelina* / femelle »

- *Commelina forskalaei* Vahl (Commelinaceae)

Plante adventice, cf. *Adventrop*, p. 30-33. Certaines personnes peuvent en utiliser les feuilles en cuisine, en mélange avec *C. olitorius* (**laalo**).

☉ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), se laver matin et soir avec le décocté de la

waalwaalnde-worde

plante entière (après filtrage). (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

waalwaalnde-worde / baalbaalde-gorfe (nde/dé), n.c. ; cf. *waalwaalnde*

« *Commelina* mâle » ; syn. *mbere-mbereho*

• *Aneilema lanceolatum* Benth. (Commelinaceae)

• *Commelina benghalensis* L. (Commelinaceae)

Bibliographie abondante : cf. *Adventrop*, p. 22-29 ; Le Bourgeois 1992¹, 1993 ; Le Bourgeois et Marnotte 1994, 1997 ; Le Bourgeois et Seignobos 1995 ; Donfack et Seignobos 1996

« *C. benghalensis* est une adventice liée aux conditions de mise en culture. Sa germination est subordonnée au labour de la parcelle, ou, de façon plus générale, à un bouleversement superficiel du sol » (Le Bourgeois 1992). C'est la mauvaise herbe la plus importante. Elle est capable de coloniser pratiquement tous les milieux et elle est abondante durant toute la saison des cultures (Le Bourgeois 1993, p. 106). Il faut l'évacuer du champ quand on l'a arrachée, car, « même mise à sécher en tas au soleil, (elle) peut reprendre à la moindre pluie. Les cultivateurs sont désarmés devant cette espèce qui est, en fait, favorisée par le travail du sol, en particulier mécanisé. Quand on élimine des individus déjà levés, on provoque un nouveau pic de germination qui accentue l'enherbement (Le Bourgeois 1993) » (Donfack et Seignobos 1996, p. 239-240).

On la sèche parfois pour la garder comme fourrage pour le bétail.

☉ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), se laver matin et soir avec le décocté de la plante entière (après filtrage) (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

« Tous les charmes concernant la *multiplication du bétail* chez les Peuls du Diamaré incluent des feuilles de *Commelina benghalensis* » (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 106).

waancingo (ko), v.d. ; < waancugo

« faire promener »

• pratiquer la vente ambulante de (produits divers, alimentaires ou non)

waande / baade (nde/dé), n. ; cf. *hippere*

• termitière (terme générique pour les nids de *Macrotermes* et *Odontotermes*)

• grande termitière à *Odontotermes magdalenae* (Isoptera) ; on précise parfois : **waande juutnde**

Voir Brochu et Wakponou (1995) pour une présentation des termitières de l'Extrême-Nord.

☉ Pour soigner le **naawral endi** (douleurs dans les seins) on coupe l'extrémité sommitale d'une termitière et on en mélange la terre avec de l'eau ; ensuite, on étale cette boue sur les seins douloureux (Adamou Aminou, 42 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour avoir de la *chance* au marché, manger, quand on s'y rend, un peu de la terre prise au sommet de cette termitière (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Yombbal am ngaal, ngal boodngal. Nder waande, koo moy hulan hooygo ngal. – Mboodi.

J'ai une belle tige de mil. Mais dans une termitière, n'importe qui a peur de la prendre. – Le serpent (Dev. Noye 1974, p. 299).

Les serpents et autres petits animaux s'installent dans les termitières à cheminées ouvertes.

Suuno rawaandu naadi waandu waande.

L'appétit féroce du chien a fait entrer le singe dans une termitière. (Prov.)

Kora ngoota nga kunndufe sappo. – Waande !

Une unique grosse gourde, munie de dix becs. – La termitière ! (Dev. Noye 1971a, p. 67).

Wiige wofinge e harde. – Waande juutnde !

Une génisse incapable de se relever sur un « hardé ». – Une haute termitière (Dev. Eguchi 1974, p. 15).

– Waande modi waande ! – Reeduujo !

– La termitière a avalé une termitière ! – La femme enceinte ! (Devinette, Eguchi 1974, p. 28).

La termitière, ici, est une métaphore pour le ventre. La femme enceinte a dans son ventre un enfant qui a un ventre lui aussi.

Fooroonduladde. – Waande !

L'anus de la brousse. – La termitière ! (Dev. Lebeuf et Lacroix, p. 59).

Sur les terrains à sorgho repiqué, on monte autour des termitières de solides murets pour retenir l'eau et provoquer leur effondrement. On peut aussi les entourer de trois ou quatre cercles de diguettes compartimentées. Les termitières ainsi aménagées sont très favorables au sorgho repiqué (Seignobos 1993, p. 14). Le poids des panicules de **muskuwaari** peut quadrupler quand celui-ci pousse sur de la terre de termitière.

⇒ **waande burfeere** « termitière / à trous » ; *cf. hippere*

• termitière à *Odontotermes magdalenae* (*cf.* Duboisset 2003)

waandu / baadi (ndu/di), n.

• singe (terme générique)

Hoore murlere, baawo juutngo, wicco juutngo. – Waandu !

Tête ronde, échine longue, queue longue. – Le singe ! (Dev. Noye 1971a, p. 68).

Hiddee ko ngi'aa waandu dow lekki, ndu aarti ndu yi'i ma.

Avant que tu voies le singe sur l'arbre, il t'a déjà vu (Prov. Whitting 1940, p. 156).

Coobruḍo bee waandu, sawru mum ḍaggataako dow lekki.

Celui qui a lié amitié avec un singe, son bâton ne restera pas accroché dans un arbre. (Prov.)

On bénéficie du savoir-faire de ses amis.

Wo''ina-wo''ina wonni bii waandu. (Prov.)

C'est à trop vouloir rendre beau le petit singe qu'on l'a rendu laid.

To waandu wa''ake waande, ḡakkere lekki.

Si le singe grimpe sur une termitière, c'est faute d'arbre. (Prov.)

To gaandum waanni waandu, waandu waalan dow waande, e ammaa to gaandum waanni waande, waalataa dow waandu.

Si un problème arrive à un singe, il peut passer la nuit sur une termitière ; mais si un problème arrive à une termitière, elle ne passera pas la nuit sur un singe. (Prov.)

To Pullo boodfum, y'am waandu !

Demande donc au singe si c'est bon, un Peul ! (Prov.)

Allusion à un conte où le Peul et sa femme font preuve d'ingratitude à l'égard d'un singe qui leur a rendu service.

Waandu ladde yewdi ma karal. Ndaa karal bilaa aynoowo. Waandu bu'aay, jawmu ngesa bu'an.

Un singe de brousse a dévasté ton champ de saison sèche. Voilà un champ sans surveillance. Le singe n'en a pas pâti, mais le propriétaire en pâtira.

waanduho

Phrase à double entendre (Eguchi 1974, p. 96). Sens possible : un vaurien t'a cocufié, c'est que tu avais laissé ta femme sans surveillance. Tu aurais intérêt à le rosser comme il faut si tu ne veux pas souffrir toi-même.

To waandu bu'aay boo, jawmu ngesa bu'an.

Si ce n'est pas le singe qui en chie, ce sera le propriétaire du champ. (Prov.)

Si vous ne faites pas de mal au singe, c'est lui qui vous en fera.

Be anndi waandu don bee daande, fe mbaɗa boggol e keeci.

On sait que le singe a un cou, [mais] on lui attache la corde aux reins. (Prov.)

waanduho (ko), n.d. ; < waandu

« (herbe) qui ressemble au singe »

- *Pennisetum polystachion* (L.) Schult. (Poaceae)

waare / ba'e (nde/dé), n.d.v. ; < waago

- botte (d'herbe, de foin, de paille) ; fagot

Maccudo am oo, mi sooda mo haa luumo, o aartammi wartugo saare.

– **Waare (ledde) !**

Ce mien esclave, je l'achète au marché, mais il arrive avant moi à la maison.

– Le fagot ! (Dev. Noye 1974, p. 296).

On jette à terre devant soi le fagot qu'on transporte.

⇒ **mba'a**

- grosse botte

waarre / baade (nde/dé), n. ; cf. *iyeeende*

- goutte de pluie

Baade loorde pudnan aawre law, ngam de loowan peewol nder lesdi.

Les grosses gouttes de pluie font germer vite la semence, car elles humidifient le sol en profondeur.

Dali baade, yeli tobandam.

(On) a dédaigné (litt. : abandonné) les gouttes de pluie, pour souhaiter une pluie future. (Prov.)

Même sens à peu près qu'« abandonner la proie pour l'ombre ».

waatataayel-deyel / waatataahon-ndehon (ngel/kon), n.c.

« petite qui ne crève pas / femelle »

- *Portulaca quadrifida* L. (Portulacaceae) ; = *Portulaca meridiana* L. f.

D'un point de vue linguistique, on remarque que la première partie de ce nom composé est une forme verbale conjuguée, à la forme négative, sans sujet, **waatataa**, signifiant « ne crève pas », avec un suffixe diminutif **-yel**.

Plante annuelle qui se reproduit très facilement par bouturage. Port complètement prostré. Cf. *Adventrop*, p. 504-507.

Φ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), se laver matin et soir avec le décocté de la plante entière (après filtrage). (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), prendre 2 ou 3 gobelets de lait caillé battu (**mburwaadam**) dans lequel on aura incorporé de la poudre de la plante séchée (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

waatataayel-gorgel / waatataahon-ngorkon (ngel/kon), n.c.

« petite qui ne crève pas / mâle »

- *Portulaca grandiflora* Hook. (Portulacaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 496-499.

Cette plante est annuelle, mais elle peut se maintenir dans les sols humides, d'où son nom peul. En outre, elle se reproduit très facilement par bouturage. Port dressé ou prostré.

☛ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), préparer un décocté avec la plante entière, filtrer et se laver avec matin et soir (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), faire sécher la plante entière et la réduire en poudre que l'on incorporera dans du lait caillé battu (**mburwaadam**) (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

waatgo, (baat-, mbaat-), v.

- crever (pour un animal)

Waatnge nanataa fe''irde.

La (vache) crevée est insensible à la hache. (Prov.)

- perdre sa toxicité (pour un produit traitant)

To min puufi dow haakooji, min coorataa sinaa min munya haa lekki man waata min puufda soorugo yimbe.

Si nous traitons des légumes par pulvérisation, nous n'en vendons pas sans avoir attendu que le produit traitant ait perdu sa toxicité.

⇒ **waata-bernde** « est crevé / de cœur »

- lâche, paresseux

- être épuisé (pour un sol)

lesdi mbaandi

un sol épuisé

Har ngesa keesa malla mbaatka boo, her salwaare mum, yommbon cewkon bana kooel.

Dans un champ stérile ou épuisé, les tiges qui restent après la récolte ne sont que tiges toutes menues comme le petit doigt (Noye 1976, p. 18-19).

To ngesa waati, anngiree fuu nafataa har maaka, warta harde, koo ko fudataa har maaka.

Quand un champ est épuisé, aucun engrais n'y fera rien ; il redevient stérile et rien n'y pousse.

waawaago, (gaaw-, ngaaw-), v.

- pêcher au filet (cf. Blache, Miton et Stauch, 1962)

waawgo (1), (baaw-, mbaaw-), v.

- pouvoir, être capable

Mi waawi hoore baskur.

Je sais bien aller à bicyclette.

waawgo (2), (baaw-, mbaaw-), v.

- porter sur le dos

Dunya men woodaa boofki : mbaawaa goddo, kanko boo o waawa hayre haa dum tedde.

Pas de bonté en ce monde : vous prenez quelqu'un sur votre dos, et lui, il met une pierre sur le sien pour alourdir votre charge.

Waawam taata meemam ndunna, wadataa.

Que tu me portes sur le dos sans me toucher le derrière, c'est impossible. (Prov.)

- porter des épis (maïs)

waawoobe

Masarru waawi.

Le maïs est au stade de l'épiaison.

waawoobe ; cf. *gaawoowo*

waawru / gaawi (ndu/di), n.

- puits peu profond creusé dans le lit d'un cours d'eau à sec
« Sur les apports des “ mayo », au moins 10 % s'accumulent dans les alluvions sableuses des lits, qui vont constituer pour les villages de la plaine l'unique source d'eau pendant huit mois [...] » (Dubreuil 1962-1963, p. 40). Dans la ville de Maroua, le lit des “ mayo ” est truffé de ces puits que creusent les lavadères.

Pullo booro nganyaandi ; yara ndiyam, ira waawru.

Le Peul est un sac de méchanceté ; il boit de l'eau et rebouche le puits (Prov. Eguchi 1974, p. 78).

waazu / waazuuji (ngu/di), n. ; < arabe [waṣāh] « conseil »

- exhortation, recommandations
waazu demitirle hottollo
recommandations relatives à la culture du coton

wabayre / gabayje (nde/dê), n. ; cf. *gabayhi*

- feuille d'*Hibiscus cannabinus*

wabdere / gabde (nde/dê), n. ; cf. *gawaari*

- gousse d'*Acacia nilotica*
Gabde puḍi haa saare koppoowo lare.
Les gousses d'*Acacia nilotica* ont poussé dans la concession du tanneur (Prov. Whitting 1940, p. 153). (Cf. *gawaari*)

wabdereehi / wabdereje (ki/dê), n.d. ; < wabdere

« (plante) dont les gousses sont semblables à celles de l'*Acacia arabica* et de l'*A. scorpioides* »

- *Cassia obovata* Collad. (Caesalpiniaceae)

☉ Plante entière en décoction contre la jaunisse (**sawoora**).

Feuilles consommées en sauce contre les **gildi reedu** (vers intestinaux) (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien : vous mettez dans de l'eau des feuilles de *C. obovata*, vous mettez l'infusion dans une petite louche et vous la faites boire à la personne malade ; cela lui donnera la diarrhée, mais elle ira mieux ; ne pas dépasser la mesure indiquée sous peine de mal au ventre (Goggo Damdam, 65 ans, guérisseuse peule, Dogba, 07-05-2004).

Pour se purger (**lootgo reedu**), consommer une sauce de « silure » (**muubalaawu**) et de feuilles de *C. obovata* sans accompagnement de « boule » de sorgho (Souleymanou Aminou, 40 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Pour soigner le **nyawu rewbe** (infections sexuellement transmissibles), boire matin et soir en quantité suffisante une décoction de *C. obovata* associée à des tamarins (**jabbe**) (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

Pour soigner les *douleurs articulaires*, boire une bonne quantité de décocté de la plante entière ; en boire 3 fois le contenu des 2 mains et se laver avec le reste (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa).

wabbarleewu / babbarleeji (ngu/di), n.

- criquet fousseur, *Aiolopus simulatrix simulatrix* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

wacawacaayel / wacawacaahon (ngel/kon), n.

- petitealebasse fixée à une cordelette
Les voyageurs qui faisaient route à pied avaient toujours dans leur baluchon cet ustensile, indispensable pour puiser de l'eau en route.

waccuure / waccuuje (nde/dé), n. ; < *soninke* [wacce] (cf. Tourneux 2014)

- souchet comestible, appelé aussi « amande de terre », *Cyperus esculentus* L. (Cyperaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 58-61.

Cette plante vivace à rhizomes produit un seul tubercule par rhizome, pouvant atteindre un centimètre de diamètre ; elle peut envahir rapidement les cultures. « Un pied mère issu d'un tubercule initial peut produire 36 pieds fils et 339 tubercules fils en 16 semaines de végétation » (Le Bourgeois et Merlier 1995). Son tubercule est sucré et a une saveur de noisette. Il se consomme frais ou sec. On peut aussi le griller et le consommer ainsi, ou le réduire en pâte. Nouvelles utilisations alimentaires possibles : cf. Ejoh R., Djomdi et Ndjouenkeu R., 2006.

☉ On peut donner à une accouchée une bouillie faite de pâte de souchet, de beurre réduit et de miel, pour calmer les douleurs abdominales.

Consommer à discrétion les rhizomes secs pour lutter contre les **gildi reedu** (vers intestinaux) (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Remtaago waccuuje, naa bee baaneewo ; njahaa noon, to a laari hudo don duudi, ittaa bee juude.

On ne sarcle pas le souchet à la houe ; si l'on voit que la plante devient envahissante, on l'arrache à la main.

Dammudo wela-kosam. – Waccuure.

Le petit, délicieux comme du lait. – Le souchet (Dev. Eguchi 1974, p. 19 ; Noye 1974, p. 297).

waddugo, (gadd-, ngadd-), v.

- apporter
- être en eau (pour un cours d'eau temporaire)

Maayo waddi haa facci, gawriije dow maago fuu doofake.

La rivière est en eau et a même débordé ; tous les pieds de mil à proximité ont été arrachés.

Maayo no waddiri fuu, miin, mi tayàn.

Aussi grosse que soit la rivière, moi, je la traverse (Noye 1976, p. 6-7).

wadan, v. ; < wadgo ; cf. luttan

- égale(nt) (=, pour une addition, une multiplication ou une division)

Jowi bee didi wadan jeedidi.

$5 + 2 = 7$

wadango, (gadfan-, ngadfan-), v.d. ; < wadgo

- faire à (qqn ou qqch.) (qqch.)
- mettre (qqch.) à (qqn ou qqch.)
⇒ **wadango (huunde) nebbam** « mettre à / (qqch.) / de l'huile »
 - huiler, graisser (qqch.)

waddere

Kawtirdum jamde cenndoowa hottollo woodi haaje wafaneego nebbam to fabbi.

L'accouplement des vis du convoyeur-distributeur de coton a besoin d'être graissé après une (certaine) durée (de fonctionnement). (Usine d'égrenage.)

waddere / gaddé (nde/dé), n.

- excrément humain, étron ; crotte (de chien)

duppundu loora-gaddé

le [chien] malingre aux gros étrons (Langage détourné)

En principe, un chien bien nourri est gras et fait de grosses crottes ; comment celui-ci peut-il être maigre et faire de grosses crottes ? Il cache bien son jeu.

Bii waddereejo !

Fils/Fille de merde ! (Insulte)

wadgo, (gad-, ngad-), v.

- faire ; agir

⇒ **wadgo goddo**

- faire du mal à qqn

⇒ **wadango goddo**

- faire du bien à qqn

To a wadani goddo walaa ko o wadi ma, naane ma walaa ko ngadandaa mo.
(Prov.)

Si tu fais du bien à quelqu'un sans qu'il te fasse du mal, c'est certainement que tu ne lui avais rien fait de bon avant.

Si vous faites régulièrement du bien à qqn, il vous fera du mal.

- mettre

⇒ **wadgo boggol yiite nder moteer mum** « mettre / câble / électrique / dans / moteur / son »

- brancher un moteur électrique

⇒ **wadgo junngo**

- signer, apposer sa signature

O yama demoowo wada junngo.

Il doit faire signer le planteur.

⇒ **wadgo ledde** « mettre / des bois »

- tuteur

⇒ **wadgo lisaafi**

- calculer

O wada lisaafi jimillaaji.

Il doit calculer les totaux.

⇒ **wadgo ndiyam (haa ...)** « mettre / de l'eau / (à ...) »

- arroser

To ceedu boo, sey ngadaa ndiyam haa pange man, puddaa tiggugo.

A la saison sèche, il faut que tu arroses les casiers avant de commencer le repiquage.

wafdu / bafdi (ndu/di), n. ; *syn. bonngooru*

- faucille

No wafdu timmiri fuu, fiirataake mbaggu.

Aussi usée que soit la faucille, on ne frappe pas le tambour avec (Prov. Saïbou N. 2014, p. 198).

- ibis sacré, *Threskiornis aethiopica* (Latham) (Threskiornitidae) ; *syn. dumaral*

wagg-, (**bagg-**, **mbagg-**), adj.

- jeune, immature, qui n'a pas fini de grandir

En fuu meedën, en anndi huunde waggere kam fuu hulan naange.

Nous savons tous qu'une chose (i.e. « une plante ») jeune craint le soleil.

wa''ingo, (**ba''in-**, **mba''in-**), v.d. ; < wa''ugo ; var. wayíngo

- faire monter
 - ⇒ **wa''ingo (huunde) dow (moota)**
 - charger (qqch.) dans (un véhicule)

wa''ugo, **ba''-**, **mba''-**), v. ; var. wayíngo

- monter à/sur, grimper à/sur

To mo semtataa wa''ake lekki, sey mo dubbe meere jippinta mo.

Si une personne sans pudeur monte à un arbre, seul quelqu'un de tout nu peut le faire descendre. (Prov.)

Vis-à-vis de qqn qui n'a pas de pudeur, seule une personne qui en a encore moins peut intervenir.

wajaalo (ko), n.

- *Cymbopogon giganteus* (Hochst.) Chiov. (Poaceae)

Grande graminée que l'on utilise pour tresser les **sekko**.

☉ Utilisé dans le traitement de certaines folies non apparentes causées par des **ginnaaji** (djins). On réduit en poudre des feuilles sèches et on jette cette poudre sur des charbons ardents, puis l'on fait aspirer de 3 à 7 fois à la personne possédée la fumée qui s'en dégage (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

wakeere / **bakeeje** (nde/dé), n.

- page (de livre)

wakiiliijo / **wakiili'en** (o/be), n. ; < arabe [wakīl] « représentant »

- représentant (au sein d'une association)

wakkaago, (**bakk-**, **mbakk-**), v.

- porter à l'épaule

« **Ndaa mukka !** » **buran** « **Ndaa wakka !** »

« Tiens, mets ça dans la bouche ! » vaut mieux que « Tiens, mets ça à l'épaule ! » (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Il est préférable de recevoir de la nourriture plutôt que des vêtements.

wakkati / **wakkatiiji** (o/di), n. ; < arabe [waqt] « temps »

- temps, moment

⇒ **wakkati kuudé li'eeji** « moment / des travaux / des cotonniers »

- campagne cotonnière

Wakkati kuudé li'eeji, sey kakkiilanaa hudooji kalludí.

Pendant la campagne cotonnière, tu dois faire attention aux mauvaises herbes.

⇒ **wakkati kuudé ndemri** « moment / des travaux / de l'agriculture »

- campagne agricole

Kawte dammaana ngoodi saman wakkati kuudé ndemri : de keban nyamaande anngiree, ledéde koowoowe, ledéde hudo, bee ko nanndi e man.

Les cercles de caution solidaire sont importants lors de la campagne agricole : ils peuvent obtenir à crédit des engrais, des insecticides, des herbicides, etc.

walaa

⇒ **wakkati kuufe cogguuji** « moment / des travaux / des ventes »

- campagne de commercialisation

- heure, point précis dans le flux du temps ; (*cf. leer, njamndi, saa'a*)

Wakkati noy ? – Wakkati tati.

Quelle heure est-il ? – Il est trois heures.

- heure, période d'une heure ; (*cf. leer, njamndi, saa'a*)

O joodake wakkati tati.

Il est resté trois heures.

walaa, (gal-, ngaal-), v. défectif

- ne pas être ; ne pas avoir

Mo walaa ban mo walaa doon.

Celui qui n'a rien est comme un absent (litt. : comme celui qui n'est pas là) (Prov. Saïbou N. 2014, p. 201).

Mo walaa ceede seedataa e mone.

Celui qui n'a pas d'argent est toujours dans les soucis (litt. : ne se sépare pas d'avec les soucis) (Prov. Saïbou N. 2014, p. 201).

walaganaari (ndi), n.

- sorgho pluvial à grains ivoire

Ces sorghos sont dans la sous-série *Caffra*, variété botanique *Caudatum*. « Les grains gibbeux sont blanc ivoire ou parfois de couleur paille claire. Ils ne possèdent pas de couche brune et sont assez vitreux (vitrosité moyenne). Ils sont hâtifs et précoces. » Leur taille va de moins de 2,5 m à plus de 3 m. La couleur des glumes, très variable dans les autres familles, est paille dans toutes les variétés (Marathée 1970).

walyère / galyè (nde/dè), n.

- capsule du cotonnier

Ngilngu nyaawu wonnan galyè.

La chenille de *Diparopsis* abîme les capsules du cotonnier.

« [...] Les carpelles des capsules (de coton) sont parfois ramassées après la récolte. En effet, leurs cendres particulièrement riches en potasse, peuvent avoir des usages domestiques, comme la fabrication du savon » (Martin et Deguine 1995).

Les chenilles de *Diparopsis*, *Helicoverpa*, *Earias*, attaquent les capsules de coton.

wambambo (ko), n. ; cf. bambammbi

- feuilles de *Calotropis procera*

wamgo, (gam- / ngam-), v.

- danser

⇒ **wamnugo ginnaaji** « faire danser / les djinns »

- organiser une danse pour les djinns

wamnde / bamde (nde/dè), n.

- âne

On dit que, quand l'âne brait, c'est qu'il a vu un génie (**ginnawol**).

☉ Faire boire matin et soir pendant 3 jours du lait d'ânesse noire à la personne victime de sorcellerie (**mistiraaku**) (Nouhou Mana, 62 ans, chasseur peul, Dogba).

O tagi wamnde woy wii : mi yettii Alla mi tagaaka fowru.

[Dieu] créa l'âne qui brayait et disait : je remercie Dieu de n'avoir pas été créé chacal (Haafkens 1983, p. 138).

Ndemri bee bamde haani wafeego nder jihaaji men godfi.

Le labour avec des ânes (de trait) mérite d'être mis en œuvre dans certaines de nos régions.

mbamnga mballunga nyaardi

le baudet qui a aidé le troupeau de bœufs à se disperser (Langage détourné)

Désigne une personne qui se mêle de ce qui ne la regarde pas.

Jahaangal wamnde saalataako wulannde.

L'âne en voyage ne va pas plus loin qu'un terrain brûlé. (Prov.)

Il reste là pour se vautrer dans la cendre. Rien ne peut l'intéresser davantage.

Wamnde to salake ndiyam, dam reedu furi duudgo.

Si l'âne refuse de l'eau, c'est qu'il en a encore plus dans le ventre (Prov. Noye 1974, p. 307).

Mbabba waati, puute nde'i !

La bourrique est crevée, finis les pets ! (Prov.)

L'âne a la fâcheuse habitude de péter bruyamment, ce qui n'est pas pour rien dans le mépris où le tiennent les Peuls.

Mi waawataa yiide bamde, nde yidi non, nde lata.

Je ne supporte pas la façon qu'ont les ânes d'aimer : (l'âne) aime, et il donne des coups de pied. (Prov.)

L'âne est supposé dissimuler son amour derrière un comportement agressif. Il devient par là le prototype de l'amoureux qui ne sait pas manifester son amour et adopte même un comportement contraire.

Wamnde banjal, nde acca banjaado, nde yaha e daada saare.

L'âne du mariage, il laisse la mariée et s'en va chez la première épouse (Eguchi 1974, p. 96).

Autrefois, hommes et choses étaient transportés à dos d'âne. Notamment lors des mariages, c'est cet animal qui portait la mariée et ses effets. L'âne de cet énoncé est conforme à sa réputation d'entêtement ; au lieu de conduire la mariée où il doit la conduire, il va ailleurs, et met la mariée en situation délicate.

No kosam wamnde halliri fuu, hadataa fiyum musingo.

Aussi mauvais que soit le lait de l'ânesse, cela n'empêche pas son petit de téter (Prov. Whitting 1940, p. 158).

Ndey fii wamnde dadi dadfaare ?

Depuis quand un petit d'âne a-t-il échappé au tapis de selle ? (Conte. Noye 1971, p. 92.) (Remarquer le jeu de mots sur **dadi/dadfaare**.)

Alla reen wamnde labi !

C'est bien Dieu qui a préservé l'âne du couteau ! (Cf. Noye 1976, p. 94-95.)

... En en faisant une viande non consommable par un musulman.

Kino mbamnga caamnanga !

Naseaux de bourrique essoufflée !

Insulte à l'adresse de quelqu'un qui a le nez épaté.

Wamndeejo !

Bourrique !

Insulte à l'adresse de quelqu'un qui ne comprend rien, sur qui on doit taper à chaque fois qu'on veut lui faire faire quelque chose.

⇒ **wamnde kiikorwal** « âne / du chadouf »

- fourche qui supporte le balancier du chadouf

⇒ **wamnde kuugal / bamde kuugal** « âne / de travail »

- âne de trait

wamtugo

- ⇒ **wamnde remoore / bamde demooje** « âne / laboureur »
 - âne de labour
- ⇒ **wamnde rewre / bamde dewe** « âne / femelle »
 - ânesse

wamtugo, (**bamt-** ~ **gamt-**, **mbamt-** ~ **ngamt-**), v.

- couper en deux (une Calebasse par exemple) avant de la vider
Ndu wantaaka yooortaake.
(Une gourde) ne peut servir pour le voyage avant d'avoir été ouverte (et vidée de sa pulpe). (Prov.)

wangugo, (**bang-**, **mbang-**), v.

- apparaître, se manifester
To a laari nyawu fuddi wangugo, sey doofaa aawre man, cakkinaa, ngam taa raaba feere.
Si tu vois qu'une maladie a commencé à se manifester, il faut que tu arraches les semis et que tu les jettes, de peur cela ne contamine autre chose.
poo mbanginoowa ko nga saawi
pot transparent (litt. : « pot qui laisse voir ce qu'il emballe »)

wanko (ko), n. ; cf. *ganki*

- feuilles de *Celtis integrifolia*
Séchées, les jeunes feuilles entrent dans la composition d'une sauce.

wanngaarbe ; cf. *banngaaro*

wannyaago, (**ganny-**, **nganny-**), v.

- plaisanter, s'amuser
Taa wannootir bee junngo burngo ma semmbe.
Ne t'amuse pas avec plus fort que toi. (Prov.)

wanre / gande (nde/dè), n. ; cf. *ganki*

- fruit de *Celtis integrifolia*

waraago, (**gar-**, **ngar-**), v.d. ; < wargo 1

- venir seul (pour un végétal), sans avoir été semé intentionnellement
 - ⇒ **biriji gariiji**
 - arachides qui ont poussé seules
 - ⇒ **baskooje gariije**
 - gombos qui ont poussé seuls

wardi (nga), n. ; < *emprunt*

- gâteau frit aux œufs
Mélanger de la farine de froment avec de l'eau, du sucre, des œufs. Étaler la pâte sur une surface plane, et la découper avec un moule. Jeter dans l'huile bouillante. (D'après Lopez 1996, p. 172-174.)

wargo (1), (**gar-**, **ngar-**), v.

- venir

wargo (2), (**bar-**, **mbar-**), v. ; var. *mbargo*

- tuer

Barandó ma anndaa e nawete.

Celui qui te tue ne sait pas [ne cherche pas à savoir] là où ça te fait mal (Prov.).

L'assassin frappe à l'aveuglette, sans savoir s'il touche un point sensible ou non.
Son seul objectif est de tuer.

wari-wariijo / wari-wari'en (o/bé), n.d.v. ; < wargo 1

- non-autochtone, migrant (considéré à son point d'arrivée), immigré

Mi hebi gorko de''ufo, ammaa dum wari-wariijo.

J'ai un mari sérieux, mais il n'est pas d'ici.

warkeeho (ko), n. ; cf. *barkeehi*

- feuilles de *Piliostigma reticulatum*

warti-wartingo, (garti-gartin-, ngarti-ngartin-), v.d. ; < wargo 1

- aller et venir sans arrêt ; être alternatif (courant)

wasaaande / gasaafe (nde/dé), n.d.v. ; < wasgo

- mare artificielle ou aménagée

wasarde / gasarfe (nde/dé), n.d.v. ; < wasgo

- terrain où l'on a creusé des trous ou des puits pour en extraire quelque chose (de l'eau, du minerai...)

wasgo, (gas-, ngas-), v. ; cf. *uftugo*

- creuser ; déterrer ; récolter (du manioc, des tubercules sauvages) en creusant tout autour

Baaba siwaa wasgo mbay mum na, Hamma ?

Grand frère, papa n'a pas encore récolté son manioc ?

Saali kam durataa be'i ; o nyalla fijgo, o don wasa nguraaje.

Sali ne garde pas les chèvres ; il passe la journée à jouer et à déterrer des tubercules de *Stylochiton*.

wasiiso (ko), n. ; var. *wisiiso* ; cf. *jabbi*

- jeunes feuilles de tamarinier *Tamarindus indica*

Utilisées comme légume-feuille dans une sauce à la pâte d'arachide.

waskoore / baskooje (nde/dé), n. ; var. *du plur.* : *basko* ; < *kanuri* (cf. dialecte du Manga) [gobasko] « gombo » (Dalziel 1937, cité par Mohammadou 1997, p. 280)

- gombo, *Abelmoschus esculentus* (L.) Moench (Malvaceae) ; = *Hibiscus esculentus* L. : cf. Schippers 2004, p. 210-236.

Baskooje boo, dum saakataake, dum aawee to did-didi, to tat-tati.

Le gombo, ça ne se sème pas à la volée ; cela se sème en poquets, par deux ou trois graines.

Il existe de nombreuses variétés de gombo ; en voici les principales :

⇒ **waskoore gaakoore / baskooje gaakooje** « gombo / longue gourde-louche »

- variété de g. à fruits très longs

⇒ **waskoore gertogarre / baskooje gertogalje** « gombo / semblable à la poule »

- variété de g. naine, hâtive, très productive

⇒ **waskoore kurkuduure / baskooje kurkuduuje**

- variété de g. courte et grosse

wa''ugo

- ⇒ **waskoore ladde / baskooje ladde** « gombo / de brousse »
 - variété de g. sauvage, très petite, couverte de poils
- ⇒ **waskoore mboodiire / baskooje mboodiije** « gombo / semblable au serpent »
 - variété de g. à fruit glabre, qui donne après la saison des pluies ; très mucilagineux
- ⇒ **waskoore nyaanyaareere / baskooje nyaanyaareeje** « gombo / à démangeaisons »
 - variété de g. couverte de poils piquants
- ⇒ **waskoore wofeere / baskooje bodeeje** « gombo / rouge »
 - variété de g. à fruits rougeâtres

Les tiges sèches fournissent un combustible de piètre qualité. Le fruit, frais ou sec (réduit en poudre), est très utilisé pour faire des sauces gluantes.

Les jeunes feuilles qui poussent en pleine saison des pluies (août) servent aussi comme légume-feuille.

❖ Les vieilles femmes peuvent mâcher les jeunes fruits en association avec la noix de kola ; le gombo forme un liant qui évite qu'on avale par inadvertance des petits bouts de noix de kola, et que l'on s'étrangle.

Pour soigner la teigne tondante (**metemetelde**), on grille des gombos, on les écrase et on en frotte le cuir chevelu atteint (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04).

Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), piler la plante fraîche et la tamiser, puis mettre la partie tamisée dans du lait, dont on boira 1 gobelet (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour évacuer les oxyures (**nyaamooji**), on grille des graines de gombo et on les mange le matin ; ensuite, on jeûne et on ne mange rien jusque vers 10 h du matin ; on sent alors que cela tournoie dans son ventre ; ensuite, on ressent comme une diarrhée qui vient ; on va alors s'accroupir sur un endroit dégagé de façon à voir les vers qui sortent ; quand on a fini sa diarrhée, on boit de l'eau chaude ; alors, il n'y a plus d'oxyures dans le ventre (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 30-04-2004).

Pour soigner le **naawral reedu** (mal de ventre), prendre des fruits secs abîmés par les termites et les piler ; mettre un peu de la poudre obtenue dans sa nourriture quotidienne (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **koros / sompis** (infection sexuellement transmissible), boire un macéré de racines fraîches pilées (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour faire cesser les nausées (**sicco bernde**), notamment celles de la femme enceinte, manger du gombo cru (Adamou Garga, 60 ans ; cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **en'ente** (*cf.* Tourneux et collab., 2007, p. 124-126), la femme enceinte qui a encore un nourrisson à la mamelle mangera du gombo cru (Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa).

wa''ugo, (**ba''-**, **mba''-**), v. ; *var.* *wayy'ugo*

- monter sur (qqch.), escalader, gravir

wardi (nga), n.d. ; < *cf.* *arabe* [wardī] « de couleur rose » ?

- gaufre cuite dans un bain d'huile

wawaaro (ko), n. ; *var.* *wawaro* ; *cf.* *gawaari*

- feuilles d'*Acacia nilotica*

wawaro (ko), n. ; *cf.* *wawaaro*

wawrere / gabbe (ou) **gawe** (nde/dê), n.

- grain (de céréale comme le mil pénicillaire, le sorgho, le maïs et le riz)

To duumol woodi, kare njari, wawrere gawri fuu nii loorgo !

Lorsque la saison des pluies a été bonne et que les champs destinés au sorgho repiqué se sont imbibés d'eau, chaque grain grossit.

Au pluriel, **gawe** ou **gabbe** désigne les céréales en général.

- graine (des mêmes céréales)

Masarji kam, wawrere woore fe loowata nder jabbere ; nde godfo aawata pat, acca santimeeta noogaas e jowi, hakkunde jabbe dïdi.

Pour le maïs, on sème une graine par poquet ; quelle que soit la date du semis, on laisse vingt-cinq centimètres entre les poquets.

waygoore / baygooje (nde/dê), n. ; cf. *mborho*, *waygoore siiwre*, *waygoore-welnde*

- courge, *Cucurbita maxima* Duch. ex Lam. (Cucurbitaceae)
- courgette (culture maraîchère)

Pum baawo suudu. – Waygoore !

Patapouf derrière la maison. – La courge ! (Dev. Noye 1974, p. 297).

Rima suddu ! – Waygoore.

Produit (des fruits) et les recouvre ! – La courge. (Devinette.)

Ko feewti fuu welaa, sey waygoore.

Rien de refroidi n'est bon, sauf la courge (Prov. Noye 1974, p. 309).

La courge se consomme de trois façons principales :

1. cuite à l'eau et mangée seule ;
2. cuite avec de la pâte d'arachide (avec ou sans niébés), et sucrée ; voir **laawturu**
3. séchée, cuite dans un bouillon de pieds de bœuf (pour le rendre moins gélatineux), ou dans un bouillon de bœuf.

☉ La femme enceinte ne doit manger ni courge ni courgette, sous peine d'émettre un gros étron pendant l'accouchement (voir aussi **mbaalndi**). La consommation de cette courge par la femme enceinte risque en outre de la faire avorter (Bouba Mana).

Une personne douée d'une *mauvaise vue*, comme un albinos, par exemple, doit consommer régulièrement de la courge tout au long de son existence.

On fait aussi manger force courge à la victime d'une *fracture osseuse*.

Lorsqu'on travaille dans la poussière, manger de la courge cuite pour nettoyer l'organisme (Bouba Hamidou, 30 ans, éleveur peul, Kongola-Djolao).

Cuire la courge fraîche et la consommer pour lutter contre les **gildï reedu** (vers intestinaux) (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birmiguel).

Pour se débarrasser du ténia (**gildï daneeji**), griller des graines de courge avec un peu de sel et en manger le matin avant le repas (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola).

Pour se calmer (**feewnugo bernde**), consommer une sauce de feuilles fraîches de *C. maxima* (**mborho**) (Mana Ngalta, 75 ans, éleveur peul, Yoldé-Kosséwa).

Pour avoir de la *chance* quand on voyage, il est conseillé de consommer de la courge de grand matin, avant de partir (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour protéger un enfant des « mauvaises langues sorcières » (**demde yimbe**), prendre 6 graines de courge pour une fille et 7 pour un garçon ; les enfiler sur un fil de coton de fabrication traditionnelle (filé par une vieille femme) et en faire un collier qu'on lui passera au cou (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur peul, Kosséwa ; Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

waygooreehi

waygooreehi / waygooreeje (ki/dê), n.d. ; < waygoore

« (plante semblable à) *Cucurbita maxima* »

- *Laggetera perodonta* (DC.) Schultz-Bip. (Asteraceae) ; cf. *Adventrop*, p. 300-303.

Lorsque l'on coupe la tige de cette plante, il s'en écoule un latex jaune, de la même couleur que la pulpe de courge ; d'où son nom.

waygoore-nasaara / baygooje-nasaara (nde/dê), n.c.

« courge / de l'Européen »

- melon, *Cucumis melo* L. (Cucurbitaceae)

Consommé principalement pendant le Ramadan (si la saison le permet). Le non-usage de graines sélectionnées entraîne de fâcheuses hybridations avec d'autres cucurbitacées présentes dans les jardins maraîchers.

waygoore-siivre / baygooje-ciive (nde/dê), n.c. ; cf. *waygoore*

« courge / rayée »

- courge allongée (*Cucurbita maxima*), ceintrée, rayée dans le sens de la longueur (Cucurbitaceae)

Mêmes utilisations que **waygoore**.

Φ En cas de fracture (**yewre**), consommer de cette courge (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

waygoore-welnde / baygooje-belde (nde/dê), n.c. ; cf. *waygoore*

« courge / sucrée »

- variété de courge très sucrée, *Cucurbita maxima* Duch. ex Lam. (Cucurbitaceae)

Φ Pour soigner le mal de dos (**naawral baawo**), couper une courge en gros morceaux et l'exposer un peu au soleil, puis la mettre à cuire avec un peu d'eau ; quand c'est cuit, boire le jus qui reste au fond de la marmite (Adamou Garga, 32 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour éliminer une fatigue (**comri**), consommer de cette courge sans sucre ni arachide (Mal Bouba Djoda, 49 ans, marabout peul, Kongola ; Oumarou Djidda, 50 ans, marabout guiziga, Kosséwa).

waylooru / gaylooji (ndu/di), n.d.v. ; < waylugo

- loup-garou, personne qui se transforme la nuit en animal et qui dévore les gens qu'elle rencontre

Les loups-garous sont extrêmement dangereux. Ils sortent des lieux habités pour aller se rouler sur des fourmilières à *Messor*, et c'est là qu'ils prennent leur forme animale (hyène, par exemple). Quand on les rencontre, il faut tenter de fuir pour leur échapper. Si l'on se sent de taille, on peut aussi essayer de se battre contre eux pour les mettre en déroute. Ils interviennent dans de nombreux contes.

Woodi bibbe Aadama'en ngaylittoo laatoo gaylooji, ngurtina nyiiyê, ngada kosde bana nagge, caamna nyaama yimbe.

Il existe des êtres humains qui se métamorphosent en loups-garous, il leur sort des dents et ont des pattes de vaches, ils galopent pour « manger » des gens.

waylugo, (gayl-, ngayl-), v.

- retourner, tourner à l'envers ; changer, transformer
- déverser (qqch., pour un camion disposant d'une benne basculante), « ben-ner »

To mootaa hoosi hottollo, nga yaha nga wayla ko.

Quand le camion (de cour) a pris le coton, il va le « benner ». (Usine d'égrenage.)

wayna / waynaaje (nga/dê), n. ; < *hausa* [wàináa]

• beignet rond de riz

Prendre du riz. En réduire la moitié en farine, et cuire l'autre moitié à l'eau. Mélanger. Refroidir. Ajouter de la levure et laisser fermenter une nuit. Mettre en boules. Frirer. (D'après Lopez 1996, p. 172-174.)

• beignet de farine de froment aux œufs

Mélanger de la farine de froment avec de l'eau, du sucre, de la levure, des œufs, du piment. Laisser fermenter 1 h. Mettre en boules. Frirer. (*Ibid.*)

waynaabe ; *cf. gaynaako***waynaare / gaynaaje** (nde/dê), n.d.v. ; < waynugo

• feuillet (troisième poche de l'estomac des ruminants)

wayraago, (gayr-, ngayr-), v.

• manger avant le lever du jour (pendant le ramadan, notamment)

To a habbi a wayroto mba''unaandi, sey cenndaa jemma.

Si tu as décidé de manger du sorgho bouilli avant le lever du jour, il faut que tu te lèves au milieu de la nuit [litt. : il faut que tu partages la nuit] (Prov. Whitting 1940, p. 172).

wayyingo, (bayyin-, mbayyin-), v.d. ; cf. wa''ingo**wayyugo, (bayy²-, mbayy²-), v. ; cf. wa''ugo****weeleego, (beel-, mbeel-), v.**

• avoir faim

Hoydugo don nyaama haarnataa beelaado.

Rêver qu'il mange ne rassasie pas l'affamé (Prov. Whitting 1940, p. 174).

No mbeelordaa fuu, a wi'ataa fayannde « kaawu ».

Aussi affamé que tu sois, tu n'appelleras pas la marmite « oncle maternel » (Prov. Eguchi 1974, p. 91). *Cf.* le proverbe créole : *Pa kriyé chen bopè pou zo !* « N'appelle pas le chien "beau-père" pour (avoir) des os ! »

weelo / weelooji (ngo/di), n.d.v. ; < weeleego ; *cf. dolo, kooyè*• faim, famine, disette (*cf.* Essimi Biloa 2010), manque de nourriture

Le terme désigne la faim ressentie par un groupe plutôt que par un individu.

Ngo maada naawngo ; ngo debbo maada semtungo ; ngo biya yurumngo.

La (faim) tienne est douloureuse ; celle de ta femme est honteuse ; celle de ton enfant fait pitié. (Prov.)

Nyiiri keenya ittataa weelo hannde.

La nourriture d'hier n'ôte pas la faim d'aujourd'hui (Prov. Whitting 1940, p. 173).

Ndaa haarannde, ndaa waaldugo weelo.

Être rassasié, passer la nuit sans manger, les deux existent (Prov. Whitting 1940, p. 174).

Weelo yimbe tullan weelo nyiiri naawgo.

Le manque de compagnie est plus douloureux que le manque de nourriture. (Prov.)

Yi'a ndi, waalda ngo. (Prov.)

On voit (de la nourriture), (mais) on passe la nuit avec (la faim).

weendu

Weelo, ngo jurɲina ndotti'en, ngo woyna bikkon.

La faim fait asseoir les vieux avec les mains sur la tête (signe de deuil), et elle fait pleurer les enfants (Boubakary Abdoulaye, Maroua, 10-03-2005).

weendu / beeli (ndu/di), n. ; *cf. karal*

- mare naturelle, étang, lac

Weendu, dum luggere nde Alla wafi.

La mare naturelle, c'est une dépression faite par Dieu.

Burna beeli, dow kooseje ngonata.

La plupart des mares naturelles sont dans les montagnes.

Nder weendu man dɔo, be tawataa liddi, sey paabi, boɗɗe ndiyam ; ndego, dabbaaji njaran ndiyam haa maaru.

Dans la mare, on ne trouve pas de poissons, mais seulement des grenouilles et des serpents d'eau ; parfois, le bétail peut s'y abreuver.

Ce type de mare n'est pas relié à un cours d'eau.

weese (nga), n. ; < *français* « W.-C. » [vese]

- toilettes, W.-C.
- cuvette de W.-C.

weetgo, (beet-, mbeet-), v.

- faire jour, être le matin

To weeti, weli : bumɗo e fannyunde, ɗokko e geey'aali.

Le matin est bon (pour tout le monde) : l'aveugle qui tâtonne et le borgne qui tourne la tête pour regarder. (Prov.)

Yaaw law daga weetoraay (ou weetanaay) ma.

Dépêche-toi avant que le jour se lève pour/sur toi. (Langage détourné)

Fais vite avant qu'on te voie.

- passer la matinée

A weeti jam na ?

As-tu passé une bonne matinée ? (Salutation de la matinée.)

we''ititgo, (be''it-, mbe''it-), v.d. ; < weed-

- étaler (un solide allongé)

Baawo man, be njaha, be ɗabɓitoya hudo, be mbe''ita dow fanngarre man, suy be koo'a ndiyam be ndufa.

Ensuite ils (i.e. les maraîchers) vont chercher de l'herbe et l'étendent sur la planche (qui vient d'être ensemencée) ; puis, ils prennent de l'eau et la versent (dessus).

welluko (ko), n. ; *cf. belluki*

- feuilles de *Lannea humilis*

wellunde / belluɗe (nde/dê), n. ; *cf. belluki*

- fruit de *Lannea humilis*

wesgo, (bes-, mbes-), v. ; cf. jaartugo

- vanner en faisant sauter sur un plateau (des graines contenant des insectes ou des impuretés)

wett-, (bett-, mbett-), adj.

- peu profond (eau), plat

wibbere / bibbe (nde/dê), n.

- poitrine, poitrail

Kusel wibbere mbaala belngel.

La poitrine de mouton est une viande délicieuse.

wicco / bicce (ngo/dê), n.

- queue

Taartaago huunde juuta-wiccoore, a saftan njaabaa.

A force de faire la ronde autour d'une « chose » à longue queue, tu finiras par marcher dessus. (Prov.)

Har wicco sarri fuu, bee hoore ngo fedfootiri.

Partout où une queue blesse, c'est qu'elle est rattachée à une tête. (Prov. Modibbo Bello Amadou)

Une personne sans importance ne peut pas nuire à une autre à moins d'être agie/manipulée par un puissant.

wicco-doomru (ko), n.c. ; *syn. hudo-boji*

« queue / de souris »

- *Eragrostis ciliaris* (L.) R. Brown (Poaceae) ; = *E. pobeguinii* C.E.Hubb. ; = *E. tenax* Stapf ; *cf. Adventrop*, p. 154-156.

Le nom de cette herbe lui vient de son inflorescence effilée, très serrée, d'aspect laineux.

☩ Pour prévenir la rougeole (**meece**), prélever les racines et les nettoyer, les couper en petits morceaux et les frire (?) avant de les consommer (Bakary Hamidou, 85 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), prendre une décoction de souches d'*E. ciliaris* associées à de vieux tamarins ; après filtrage, en boire 1 verre matin et soir pendant 3 jours (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa).

Pour soigner le **nyawu neldaangu** (maladie envoyée par sorcellerie), faire une décoction des racines fasciculées de cette herbe associées à celles de *Clerodendron capitatum* (**korle-jigaahi**) et en boire chaque jour une quantité suffisante ; lorsque qqn a commencé ce traitement, il ne doit plus consommer ni sucre ni huile (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour protéger la concession contre les **ginnaaji** (djinns) qui viennent la nuit, enfumer la concession en y faisant brûler cette herbe (Younoussa Kary, 37 ans, marabout éleveur peul, Ibba-Balaza).

wicco-jiire (ko), n.c. ; *syn. jiireeho*

« queue / d'écureuil »

- *Aristida hordeacea* Kunth (Poaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 98-101.

Cette graminée est utilisée pour faire des balayettes. Elle doit son nom à la forme oblongue et à la couleur de son inflorescence, qui rappelle la queue de l'écureuil fouisseur.

wicco-ngeeloobaahi (ki), n.c. ; *syn. ngeeloobaahi*

« (plante semblable à une) queue / de dromadaire »

- *Bidens pilosa* L. (Asteraceae) ; *cf. Adventrop*, p. 288-291.

La fleur et les fruits (akènes noirs qui s'accrochent aux vêtements), emmanchés au bout d'un long pédoncule, peuvent évoquer une queue de dromadaire, surtout avant leur ouverture complète.

☩ Pour soigner le **safawre** (dermatoses) ; *cf. Tourneux et collab.*, 2007, p. 445-

wiccoawal

448), incorporer dans du beurre de la cendre résultant de la combustion des feuilles fraîches et se frotter le corps avec cet onguent (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509) on utilise la cendre de la plante, mélangée à du beurre frais ou à de l'huile d'arachide ; après s'être lavé avec du savon, le malade doit se frotter entièrement le corps avec ce liniment (Amadou Aladji Siddi, 65 ans, cultivateur peul, Djangal-Djappaï). On peut aussi faire bouillir dans de l'eau des feuilles fraîches associées à du tamarin et boire de cette décoction 2 verres par jour pendant 3 à 7 jours (Bouba Mora, 55 ans, guérisseur peul, Birniguel).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), réduire en poudre des racines sèches de *B. pilosa* et aspirer par le nez (Bakary Aminou, 60 ans, marabout, Kosséwa).

wiccoawal (ngal), n.d. ; < wicco

« (cuir) de queue »

- culée (partie d'une peau tannée la plus voisine de la queue)

wicco-waandu (ko), n.c.

« queue / de singe »

- *Setaria pumila* (Poir.) Roem. et Schult. (Poaceae) ; = *S. pallide-fusca* (Schum.) Stapf et C.E.Hubb. ; cf. *Adventrop*, p. 206-209.

☉ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), récolter des graines de cette graminée et les griller, puis les consommer (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

wicco-yaare (1) / **bicce-jahe** (ki/dè), n.c. ; *syn. yaareehi*

« queue / de scorpion »

- *Fleurya aestuans* (L.) Gaud. ex Miq. (Urticaceae)
Feuilles légèrement urticantes. La plante ressemble à l'ortie.

wicco-yaare (2) / **bicce-jahe** (ki/dè), n.c.

« queue / de scorpion »

- *Heliotropium zeylanicum* (Burm. f.) Lam (Boraginaceae)
L'extrémité des pétales de la fleur ressemble au dard du scorpion.

wi''ere / **bi''e** (nde/dè), n. ; *var. wiy'ere* ; cf. *mbi''iri*

- graine de coton (de couleur noire)

Binngel am ngeel, saa'i ngel danyaaka ngel baleeyel. Nde ndanyimi ngel, ngel ranwi. – Hottollo.

Ce mien enfant, avant sa naissance (litt. quand il n'était pas né), était noir. Quand je l'ai mis au monde, il est devenu blanc. – Le coton (Dev. Noye 1974, p. 297).

La fumée de graines de coton est censée chasser les serpents. Cf. aussi **kurnaahi**.

⇒ **bi''e aawdi** « graines / à semence »

- graines-vrac (destinées à la semence)

⇒ **bi''e moofteteede** « graines / à entasser »

- graines-silos (destinées au stockage pour l'huilerie)

wiidaare / **biidaaje** (nde/dè), n. ; *var. biidaare*

- clairière

Endroit dégagé dans la brousse, où peut se regrouper le bétail.

wiige / bijji (nge/dí), n. ; *cf. nyalahol*

- génisse (de 2 à 4 ans)

wiikaago, (biik-, mbiik-), v. ; cf. sabbugo

- désherber au couperet (**wiikordu**), en coupant au ras du sol

Avant de repiquer du sorgho dans un champ de saison sèche, on pratique cette opération, lorsque l'on ne peut brûler directement les graminées qui l'encombrent, ou que leur combustion a été par trop incomplète.

To ndiyamji timmi, min mbiikoo kare ; to ndemriije boo, min ndema.

Quand les pluies ont cessé, nous désherbons au couperet les champs de saison sèche ; et si ce sont des terrains qui exigent d'être labourés, nous les labourons.

wiikordu / biikordí (ndu/dí), n.d.v. ; < wiikaago ; *cf. horde*

- couperet

« Sorte de lame de fer recourbée, (à double tranchant), que l'on manipule avec un mouvement de va-et-vient latéral, et qui tranche à même le sol les plateaux de racines (des graminées). » Utilisé pour nettoyer les terrains à sorgho repiqué quand on ne peut les désherber directement par le feu ou lorsque la combustion des herbes a été incomplète (Seignobos 1993, p. 20).

wijaare (nde), n.d.a. ; < wijaa- ; *cf. tasba*

- surnom élogieux de *Cassia obtusifolia*

Wijaaye (classe **nge**) se dirait d'une vache qui continue à donner du lait même longtemps après ne plus avoir de veau. Appliqué à la plante (classe **nde**), l'adjectif signifie la grande estime en laquelle on la tient. Noter que Noye (1979, p. 381) donne un tout autre sens à **wijaa-**.

wijaaye / bijaaji (nge/dí), n.d.a. ; < wijaa-

- vache qui continue à donner du lait longtemps après avoir eu un veau
- vache aux cornes tombantes (d'après Noye 1989, p. 381) ; pour plus de précision, *cf. nagge*

Alla wijataa wijaaye meere. (Prov.)

Dieu ne retourne pas sans raison les cornes de la vache aux cornes tombantes.

Les infirmités sont une punition divine.

wileewo / bileeji (ngo/dí), n.

- aile
 - ⇒ **wileewo dowwo / bileeji dowji** « aile / supérieure »
 - élytre (d'un insecte)
 - ⇒ **wileewo leswo / bileeji lesji** « aile / inférieure »
 - aile postérieure (d'un insecte)
- pale (de ventilateur) ; *cf. syn. paal*

wilgo, (bil-, mbil-),v.

- détruire
- effacer (avec le doigt), gommer ; annuler (une commande)

To a yidi wilgo umminki masiin, sey i'a fahinta dow bitoonre maajum.

Si vous voulez annuler la mise en marche de la machine, il faut appuyer à nouveau sur sa touche de commande. (Usine d'égrenage.)

wiliiru

wiliiru / wiliiji (ndu/di), n.

- dendrocygne veuf, *Dendrocygna viduata* (Linné), (Anatidae)
Le nom de cet oiseau, parfois appelé localement « canard pleureur », est d'origine imitative ; en vol, le dendrocygne veuf crie constamment : « wili-wili » (c'est aussi comme cela qu'on l'appelle en *munjuk*).

wili-Malam (ki), n.c. ; cf. *syn. tigga-miccitoo*

« a détruit (le village de) Malam »

- *Ipomoea fistulosa* Mart. ex Choisy (Convolvulaceae) (Arbonnier 2000, p. 281)

wilirre / bilitte (nde/de), n.d.v. ; < wilititgo

- reprise de la végétation (après la chute des feuilles)
- talle
« Tige érigée ou semi-érigée prenant son origine d'un bourgeon axillaire ou de la base de la plante » (House 1987, p. 222).

wilirreehi (ki), n.d. ; < wilirre

« (plante semblable à) une repousse »

- *Spermacoce stachydea* DC. (Rubiaceae) ; = *Borreria stachydea* (DC.) Hutch. et Dalz. ; cf. *Adventrop*, p. 528-531.
☉ Écraser des feuilles fraîches et mélanger avec du miel. On suce chaque matin la pâte obtenue pour avoir de la chance (**saa'a**) (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

wilititgo, (bilit-, mbilit-), v.

- repousser (après avoir été coupé), donner de nouvelles feuilles
To a wa'i gubufo, njarnaa noon ngadaa mannda, dum wilita.
Quand tu coupes le *Ceratotherca*, tu n'as qu'à l'arroser et à y mettre de l'engrais, et ça repousse.

wilwildu / bilwili (ndu/di), n.

- chauve-souris
On dit que la chauve-souris défèque par la bouche.
Miin wi'etee wilwildu nduu, [...]
mi jilli-jillijum :
mi fotan e sonndu, ammaa mi buran sonndu seeda,
mi fotan e doomru, ammaa mi buran doomru seeda,
sonndu boo buratam seeda,
doomru boo buratam seeda.
C'est moi qu'on appelle la chauve-souris, [...]
je suis un être mixte :
je suis l'égale de l'oiseau, mais je suis un peu supérieure à l'oiseau ;
je suis l'égale de la souris, mais je suis un peu supérieure à la souris ;
cependant, l'oiseau m'est un peu supérieur,
et la souris m'est un peu supérieure (Noye 1976, p. 78-79).

La suite du texte nous apprend que l'oiseau est supérieur à la chauve-souris parce qu'il a un bec et qu'il gratte la terre avec ses pattes ; elle est cependant son égal, car elle vole. L'oiseau lui est encore supérieur parce qu'il regarde le ciel, alors qu'elle a toujours la tête en bas (du moins quand elle ne vole pas). Par rapport à la souris, la chauve-souris est supérieure, car elle vole. Elles sont cependant à égalité, car l'une comme l'autre ont des oreilles, des moustaches et des dents.

wilwilduuri (ndi), n.d. ; < wilwildu

« (boule) de la chauve-souris »

- partie de la nourriture que certaines femmes gardent secrètement après avoir servi le repas

Certaines femmes ont honte de montrer qu'elles ont bon appétit. Elles dissimulent donc un peu de nourriture, qu'elles pourront consommer ultérieurement sans témoins.

winnde / bille (nde/dé), n.d.v. ; < wilgo

- emplacement d'un ancien village ou d'une ancienne concession

Ko tawi unordu e bille, ngam ndu wudfditiindu.

Si on trouve un mortier dans des concessions abandonnées, c'est qu'il est percé. (Prov.)

winndoobe ; cf. *binndoowo*

winndugo, (binnd-, mbinnd-), v.

- écrire, inscrire, noter, prendre note (par écrit)

O winnda kanjum man nder kaayee baas.

Il doit noter les mêmes [renseignements] sur le cahier de bâches. (Marché au coton.)

wiro / bire (ngo/dé), n.

- côte, côtelette (en boucherie ; comprend os et viande)

wisiiso (ko), n. ; cf. *wasiiso*

wiskeeho (ko), n. ; cf. *biskeehi*

- feuilles de *Ficus glumosa*

wiskeere / biskeeje (nde/dé), n. ; cf. *biskeehi*

- fruit de *Ficus glumosa*

wittugo, (bitt-, mbitt-), v.

- ramasser

⇒ **wittugo ngesa** « ramasser / le champ »

- rentrer la récolte

Remoobe jur don coora gese mabbe buutu meere diga be mbittaay de.

Beaucoup d'agriculteurs vendent leurs cultures à vil prix avant même de les avoir rentrées. (I.e. : ils vendent leurs récoltes sur pied.)

wiyfere / biyfè (nde/dé), n. ; cf. *wi'eere*

wode ; cf. *nagge*

woggaago, (gogg-, ngogg-), v.

- se frotter, frotter (intransitif)

wohgo, (boh-, mboh-), v.

- aboyer (pour un chien, un cynocéphale ou un lycaon)

Wuufndu wohataa, guuran.

(Le chien) qui a quelque chose dans la gueule n'aboie pas, il gronde. (Prov.)

To fe coori bannda rawaandu, aan kam, ekkita wohgo !

Si l'on vend un chien à ton « frère », toi, apprends à aboyer ! (Prov.)

wo''ingo

wo''ingo, (**bo''in-**, **mbo''in-**), v.d. ; < woodgo

- améliorer

IRAD dum biro cuklaniinga wo''ingo demitirle.

L'IRAD est un institut qui se préoccupe d'améliorer l'agriculture.

wo''itingo, (**bo''itin-**, **mbo''itin-**), v.d. ; < woodgo ; *syn. mo''itingo*

- réparer, remettre en état (qqch. qui était tombé en panne ou qui s'était abîmé)

To woodi ko wonni nder iziin, to dum duuran, sey min ndarna coofnoowa hottollo, min ummitintaa sey baawo wo''ingo babel bonniingel.

Si, dans l'usine, il y a une panne qui va durer un certain temps, on doit arrêter l'humidificateur de coton ; on ne le redémarrera qu'après avoir réparé la partie en panne. (Égrenage industriel.)

wo''itinoobe ; *cf. bo''itinoowo*

wolde / bolle (nde/dé), n.

- parole ; langue, langage

⇒ **wolde rammitinaande / bolle dammitinaade** « parole / raccourcie »

- abréviation, sigle, acronyme

wolloori, wollooye ; *cf. nagge*

wolommo (ko), n. ; *cf. golommbi*

- feuilles de *Stereospermum kunthianum*

On les donne comme fourrage aux vaches et aux chevaux.

wommberé / gommelbe (nde/dé), n.

- entre-nœud de tige de sorgho

Kurgoowo seeki wommberé, habbi junngo yewngo.

Le guérisseur a fendu un entre-nœud de sorgho (pour en faire deux attelles) et a attaché le bras cassé.

- flûte faite dans une section de tige de sorgho évidée (40 cm de longueur, 4 trous)

wonnaago, (**bonn-**, **mbonn-**), v.d. ; < wongo

- s'abîmer, se détériorer, se dégrader

Haa nder moteer, to wuli, nebbam wonnoto.

Dans un moteur, l'huile se dégrade sous l'effet de la chaleur.

wonnugo, (**bonn-**, **mbonn-**), v.d. ; < wongo

- abîmer, altérer, détériorer, dégrader

woodgo, (**bood-**, **mbood-**), v.

- être bon, être beau, être de bonne qualité

- qualité

Alarba bee asawe fuu, be don koosa hottollo bursaako ; sedda muudum be ngada nder kabbirdum ngam nuldugo haa babal be ndaarata woodgo hottollo.

Tous les mercredis et tous les samedis, on prend du coton-fibre et on en emballe un peu pour l'envoyer dans un endroit où l'on contrôle sa qualité. (Usine d'égrenage.)

- être bon à repiquer (pour du plant)

Saakre am woodi.

Ma « pépinière » est bonne à repiquer.

woofaago, (boof- ~ goof-, mboof- ~ ngoof-), v.

- couvrir

Kerande ngaddani goofiide bone.

Celles qui caquètent ont attiré le malheur sur celles qui couvent. (Prov.)

On n'aurait pas repéré les poules qui couvent s'il n'y en avait eu d'autres à caqueter dans les environs.

wooftere / goofte (nde/dê), n.d.v. ; < woofugo

- rejet, repousse
- deuxième fructification après une première cueillette (gombos, niébés)

wooftugo, (gooft-, ngooft-), v.

- rejeter (pour une plante qui a été coupée ou brûlée)

woortugo, (goort-, ngoort-), v.

- effeuiller (un arbre sur pied) en faisant glisser la main fermée le long d'une branche ou d'un rameau

woot-, (goot-, ngoot-), adj.

- unique, identique, même

Sey binndoowo arano bee didafo kebta jimillaaji gooti.

Il faut que le premier et le deuxième secrétaires obtiennent les mêmes totaux.

wootereehi / wootereeye (ki/dê), n.d.a. ; < woot-

« (plante) unique »

- *Polycarpaea eriantha* Hochst. ex A. Rich. (Caryophyllaceae)

wootugo, (boot-, mboot-), v.d., < woodgo

- redevenir bon, être réparé

Ko wolwaaka wootataa.

Ce qui n'est pas débattu ne peut s'arranger (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Ce qui n'est pas mis en paroles et discuté ne peut trouver de solution. Remarquer les allitérations [o/a/a] en *fulfulde*.

wooyndu / gooyli (ndu/di), n. ; syn. balinirdu

- fosse de teinturier

Booyma goo, nde zaman wo'ono, [...]

Sirata tammoroo wooyndu.

Autrefois, quand ce siècle était bon, [...]

Le Kanuri comptait sur la fosse de teinturier (pour vivre).

(Dalil, p. 114-115, v. 60 et 63.)

woynugo, (gooyn-, ngooyn-), v.

- s'adresser de loin et sur un ton élevé, à des gens pour leur faire une communication, ou à un troupeau d'animaux pour leur donner un ordre

wor-, (gor-, ngor-), adj. ; cf. rew-

- mâle (adj.)

Cet adjectif prend des formes régulières, mais difficiles à reconnaître pour le non-spécialiste, lorsqu'il est accordé dans les différentes classes ; voici celles qui apparaissent dans le lexique botanique et zoologique : **gorde (dê) ; gordi (di) ;**

worba

gorgel (ngel) ; **gorki** (ki) ; **ngorgu** (ngu) ; **ngorkon** (kon) ; **worde** (nde) ; **wordu** (ndu) ; **worko** (ko). Appliqué à une plante, réfère à un port érigé, ou à une feuille allongée et étroite.

worba (ko), n. ; *cf. worbaaho*

worbaaho (ko), n. ; *var. worba ; cf. syn. kinaski*

- *Cleome gynandra* L. (Capparidaceae)

Cette plante a pour surnoms **lawan haakooji**, « chef des légumes-feuilles », et **tedda-tallannde**, « noble par la pincée de boule ». Elle est utilisée en cuisine dans des sauces à l'arachide, en association avec *Hibiscus sabdariffa* **follere**.

☉ Pour éviter d'avoir mal au ventre, consommer une fois par semaine une sauce préparée à base de ces feuilles (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour soigner les maux de tête causés par les fièvres (**hoore pabfooje**), froisser des feuilles à la main, les mettre dans une narine et respirer (Bakary Hamidou, 85 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **pabfooje** (fièvres), écraser à la main des feuilles de *C. gynandra* avec l'herbe *P. pedicellatum* (**wuuluko**), puis respirer leur odeur (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa ; Aïssatou Oubbo, (50 ans, mère de famille peule, Dogba). Ou bien, piler la plante et en frotter le corps des pieds à la tête (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Worba woni lawan haako [...]

Worba, sooba mburwaad'am,

Balecho ranwa-ndaafaare.

Le *Cleome gynandra* est le chef des sauces, [...]

Le *Cleome gynandra*, ami du lait battu,

Noire sauce au blanc chapeau (Dalil 1988, p. 146-147, v. 142, 146-147).

Le lait battu recouvre la sauce en question comme un chapeau à larges bords.

worba-jaawle (nga), n.c. ; *cf. maama-worba*

« *Cleome gynandra* / des pintades »

- *Cleome viscosa* L. (Capparidaceae)

worba-ladde (nga), n.c.

« *Cleome gynandra* / de brousse »

- *Cleome coeruleo-rosea* Gilg et Bened. (Capparidaceae) ; *cf. Adventrop*, p. 336-339.

Feuilles non consommables.

worbe-bowde ; *cf. gorko-bokki*

worde (nde), adj. ; *cf. wor-*

wordu (ndu), adj. ; *cf. wor-*

worko (ko), adj. ; *cf. wor-*

wowtere / bowte (nde/dè), n. ; *cf. iyeende*

- dernière pluie de la saison des pluies

Wowtere wonna njigaari, hafna karal.

La dernière pluie de la saison perd le sorgho rouge et rend prétentieux le sorgho repiqué.

woygo, (boy-, mboy-), v.

- pleurer
- crier (pour un animal)

Fowru woyi, mbeewa majji.

L'hyène a poussé son hurlement, la chèvre s'est perdue. (Prov.)

Post hoc, ergo propter hoc. S'emploie dans le cas d'une accusation non fondée, que l'on justifie par une déduction fallacieuse.

woyla, n. ; < *kanuri* [yalá]

- Nord

woylere / boyle (nde/dé), n. ; cf. *boyli*

- fruit d'*Hexalobus monopetalus*

woylo (ko), n. ; cf. *boyli*

- feuilles d'*Hexalobus monopetalus*

woyre / goye (nde/dé), n. ; var. : *D. Noye (1989) donne les formes anciennes de woyre / goyè ; cf. kurnaahi, nguruure*

- *Cyperus articulatus* L. (Cyperaceae)

☉ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), boire 2 verres par jour (1 matin et 1 soir) d'une décoction de feuilles fraîches ; en prendre un verre supplémentaire au moment du coucher (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), faire bouillir des nodules de cette herbe avec de la paille de toiture de l'année précédente ; tamiser et mettre du beurre dans le filtrat dont on boira 1 ou 2 gobelets (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

On en fait brûler les nodules après séchage, pour produire une fumée odorante qui parfume la maison.

Pilé avec du sucre, entre dans la composition de *philtres de séduction*.

wujugo, (guj-, nguj-), v.

- enduire de matière grasse

Wuja laral jillere ndiyam bee mannda-ngal bee biriiji namaadi.

On enduit la peau (de mouton) avec un mélange d'eau, de « sel noir », et d'arachides écrasées. (Tannage des peaux de moutons.)

wukkuru / bukki (ndu/di), n.

- touffe de fibres (dans la capsule de coton ouverte)

Tendi haako mbu'an dace dow bukki hottollo.

Les pucerons excrètent des miellats sur la fibre de coton.

wula-hada (ko), n.c.

- morelle africaine, *Solanum scabrum* L. (Solanaceae) ; syn. *wuykitiniho*

Ce nom, caractéristique de Garoua, a tendance, sur les marchés, à supplanter le traditionnel **wuykitiniho** (q.v.).

wulgo, (gul-, ngul-), v.

- être chaud, chauffer (intransitif)

Haa nder moteer, nebbam fon sannjoo to wuli, to huuwtiniraama neebi.

wulnugo

Dans le moteur, l'huile s'altère sous l'effet de la chaleur, si on le fait marcher longtemps.

- brûler (intransitif)
- mettre le feu à, incendier

O wuli ladde.

Il a fait un feu de brousse.

wulnugo, (guln-, nguln-), v.d. ; < wulgo

- faire chauffer, chauffer (transitif)

Coofnooji hottollo aartata ummineego ngam wulnugo tiyooji tawon.

Les humidificateurs de coton doivent être démarrés en premier afin de préchauffer la tuyauterie. (Usine d'égrenage.)

wulweende / gulweele (nde/dé), n.d.v. ; < wulgo

- sueur, transpiration

Koo moy nyaama wulweende mum.

Chacun doit manger à la sueur de son front. (Prov.)

wulyère / bulyè (nde/dé), n.d.v. ; < wulyùgo

- chose au sol qui a été détruite par des parasites divers

Mbuubu jali wulyère.

La mouche se moque d'une chose en décomposition. (Prov.)

- terre rejetée à la surface par les vers de terre, turricule

wulyèreehi / wulyèreeje (ki/dé), n.d. ; < wulyère

« (plante semblable à) une chose détruite par les termites »

- *Spermacoce chaetocephala* DC. (Rubiaceae) ; = *Borreria chaetocephala* (DC.) Hepper ; = *Spermacoce kotschyana* Oliv. ; cf. *Adventrop*, p. 520-523.

Le nom peul de cette plante lui vient probablement de ses inflorescences globuleuses, qui contiennent de minuscules petites fleurs. Une fois celles-ci desséchées, le glomérule peut évoquer une chose détruite par les termites endogés (?).

☐ Pour soigner les diarrhées prolongées (**doggere tokkindirnde**) et les hémorroïdes, incorporer dans une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) de la poudre de racines de *S. chaetocephala* ; en prendre un verre matin et soir pendant 3 jours (Dougja Boukar, guérisseur mandara, Maroua).

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), incorporer dans le thé du matin de la poudre d'écorces sèches (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata).

wulyèreehi-bodèehi / wulyèreeje-bodèeeje (ki/dé), n.c.

« *Spermacoce chaetocephala* / rouge »

- *Spermacoce radiata* (DC.) Sieb. ex Hiern (Rubiaceae) ; = *Borreria radiata* DC. ; cf. *Adventrop*, p. 524-527.

La tige de la plante est souvent teintée de pourpre.

wumale / gumale (nde/dé), n.d.a. ; < wumal- ; cf. nagge

- vache dépourvue de cornes

wumooru / bumooji (ndu/di), n.d.v. ; < wumgo ; cf. fowru

teroori, terooye ; cf. nagge

wunaaye, wunaaye-bale, wunaaye-wode ; *cf. nagge*

wune, wuneeye ; *cf. nagge*

wurbannde / gurbannde (nde/dè), n.d.v. ; < wurbaago

- barrissement, rugissement, grondement, soufflement défensif (d'un félin)

wurde / burde (nde/dè), n.d.v. ; < wurgo ; *cf. hunnduko*

- trou (dans un tissu, dans une feuille...)

Mardfo huuduure haa baawo hulan wurtoraago wurde.

Celui qui a une plaie au dos aura peur de sortir par un trou (Prov. Whitting 1940, p. 170).

- ouverture latérale n'atteignant pas le sol, dans une construction (fenêtre, par exemple)

⇒ **wurde beembaal** « ouverture latérale / de grenier »

- entrée latérale au sommet du grenier

Typique des greniers des non-Peuls.

wurdititgo, (burdit- ~ gurdit-, mburdit- ~ ngurdit-), v.d. ; < wurgo ; *cf. sumpititgo*

- percer (une surface peu épaisse)

wurguure / burguuje (nde/dè), n.

- bas-fond argileux qui retient l'eau à la saison des pluies

On peut y cultiver du riz et y trouver parfois des poissons (lorsque la crue du « ma-yo » l'atteint) ainsi que des batraciens. Il y pousse spontanément une végétation herbacée très appréciée par le bétail.

wurkumre / burkumje (nde/dè), n.d.a. ; *cf. benndude*

- fruit à moitié mûr

wuro / gure (ngo/dè), n.

- village

Binngel am ngeel, ngel don yaha wuro e wuro, ngel don darii. – Laawol !

Ce mien enfant se rend de village en village, sans bouger. – La route ! (Dev. Noye 1974, p. 295).

- village, métonymie pour les habitants du village

Naa bana ndu yidiri wuro, wuro yidiri ndu.

Ce n'est pas à la façon dont [l'hyène] aime le village que le village l'aime (Prov. Whitting 1940, p. 156).

wurtaago, (gurt-, ngurt-), v.

- sortir

Saydaan don wurtoo.

Satan est en train de sortir [de chez lui].

L'aurore est en train d'embraser l'horizon. Il est temps de se lever pour prier car le diable cherche à maintenir au lit les dormeurs.

- lever (pour un semis)

Haa aawre tinyaere wurtoo booddum, taa wona babal loope.

Pour qu'un semis d'oignon lève bien, ce n'est pas dans un endroit argileux qu'il faut le faire.

wurtingo

wurtingo, (**gurtin-**, **ngurtin-**), v.d. ; < wurtaago

- faire sortir
- soustraire, déduire

O wurtina kilooji baas nder kilooji yowannde fuu.

Il doit déduire de chaque pesée le poids des bâches. (Marché au coton.)

wurtinirko (ko), part. ; < wurtingo

- orifice par où sort
 - ⇒ **wurtinirko kodde**
 - sortie du grain moulu (dans un moulin à moteur)

wutaandu / butaali (ndu/di), n.

- chandelle de petit mil

Juutdo mo juutndu. – Yombbal bee yadiri !

Le long qui l'a long. – La tige de mil pénicillaire et (son) épi ! (Dev. Noye 1971a, p. 69).

« Toute la subtilité de cette devinette réside dans les allusions suggérées par les accords du participe du verbe **juut-** « être long ». Le premier « long » dont on parle est accordé dans la classe des personnes humaines ; on peut donc croire que ce « long » est un homme ; le deuxième « long » est accordé dans la même classe, entre autres, que le doigt (**hoondu**). Il faut donc comprendre : « l'homme de grande taille qui a un long doigt ! » On peut alors deviner que le « doigt » en question est la chandelle du mil pénicillaire. Remarquons au passage que **wutaandu** désigne de nos jours l'épi de maïs dans le dialecte peul de Garoua. Le mil pénicillaire ayant précédé le maïs dans la région, on peut en déduire que son épi a reçu le même nom que la chandelle de mil » (Tourneux et Iyébi-Mandjek 1994, p. 196).

- maïs, *Zea mays* L. (Poaceae)

Dans ce deuxième sens, le mot n'a cours qu'à Garoua et à Ngaoundéré. Cependant, il est connu ailleurs.

Mumtirgal paataado, sey leggal wutaandu.

To foosti mo rummoodu, o nanataa.

L'imbécile n'a d'autre torche-cul que la rafle de maïs.

(Même) quand ça lui écorche le trou de balle, il ne sent rien ! (Sannda Umaru).

wutaanduho (ko), n.d. ; < wutaandu

« (herbe) qui ressemble à une panicule de petit mil »

- *Rhytachne triaristata* (Steud.) Stapf (Poaceae)

wutalde / gutale (nde/dé), n.

- *Aristida kerstingii* Pilg. (Poaceae) ; = *Arthratherum kerstingii* X ;
cf. *Adventrop*, p. 102-105.

Φ Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), boire au moins 2 verres d'une décoction de la plante entière et se laver avec le reste du décocté (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

wuttudu / buttuli (ou) **guttuli** (ndu/di), n.

- flanc (d'un animal)
- côté (d'un parallélépipède)

Teddeenga baal don winndee deydey no laabata haa buttuli baal man didi fuu.

Le poids de la balle (de coton) est écrit proprement des deux côtés.

- face (d'une feuille, d'une peau)

Her wuttudu lesru haakooji tendi haako ngenata.

C'est sur la face inférieure des feuilles que vivent les pucerons.

⇒ **wuttudu gaasa** « côté / du poil »

- côté de la fleur (dans un cuir)

⇒ **wuttudu kusel** « côté / de la viande »

- côté de la croûte (dans un cuir)

wuufgo, (guuf-, nguuf-), v. ; cf. saawtugo

- épier (pour une graminée)

wuule ; cf. nagge

wuuluko (ko), n. ; cf. ngaska ; syn. wuulunde

- *Pennisetum pedicellatum* Trin. (Poaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 194-197.

Il est possible que ce nom provienne du bambara [wuluku], litt. : « queue de chien ».

Dans cette langue, il désignerait plusieurs Graminées (*Ctenium* sp., *Setaria sphacelata*, etc.) dont on fait des balais (G. Dumestre 2007, *Maléfices et manigances : Chroniques maliennes*, Paris, Karthala, p. 296 ; G. Dumestre 2011, *Dictionnaire bambara-français, suivi d'un abrégé français-bambara*, Paris, Karthala, p. 1 037).

« L'inflorescence est une panicule cylindrique très contractée, ayant l'aspect d'un épi terminal, long de 5 à 15 cm et large de 1 à 2 cm » (*Adventrop*) ; ajoutée à cela une forme recourbée, comme une queue pendante, qui rend vraisemblable l'étymologie bambara.

Φ Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), piler des tiges de cette graminée et en extraire la sève que l'on conservera dans un petit récipient fermé ; puis on en incorporera ensuite dans du lait frais (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien, piler des feuilles fraîches, y ajouter un peu d'eau et en respirer l'odeur (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori gite** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74) qui provoque des visions, froisser dans la main cette herbe et la respirer (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner l'**eemoral** (dysenterie), prendre tout au long de la journée une décoction de tiges fraîches de *P. pedicellatum* ; poursuivre le traitement pendant 7 jours (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

wuulunde (nde), n. ; cf. wuuluko

- *Pennisetum pedicellatum* Trin. (Poaceae)

wuumre / guube (nde/dê), n.

- buisson

Nguuba baleewa, nga colli baleeji. – Hoore bee tendi.

Le gros buisson noir aux oiseaux noirs. – La tête et les poux (Dev. Noye 1971a, p. 68).

Widda wuumre, potten boo, sey Alla anndi.

Contourne le buisson et rencontrons-nous (de l'autre côté), Dieu seul sait (si nous nous rencontrerons vraiment). (Prov.)

wuurnugo, (gur-, ngur-), v.d.

- faire vivre, assurer la subsistance de, nourrir

Tammunde wuurni geeto.

L'espoir nourrit le vivant. (Prov.)

wuusndu / buusdi (ndu/di), n.d.a. ; cf. fowru

wuuwgo

wuuwgo, (**buuw-**, **mbuuw-**), v.

- balayer
- nettoyer (un champ) avant de l'ensemencer

Baawo wuuwgo gese hottollo, malla baawo remgo de, akaawu li'eeji fuddata senndango remooŋe bi''e aawgo.

C'est après le nettoyage ou le labour des champs que le moniteur agricole pour le coton se met à distribuer la semence de coton aux paysans.

wuwooru (ndu), n.

- *Bulbostylis hispidula* (Vahl) Haines subsp. *hispidula* (Cyperaceae) ; = *Fimbristylis hispidula* (Vahl) Kunth subsp. *hispidula* (Cyperaceae) ; cf. *Adventrop*, p. 50-53.

wuykitiniho (ko), n.d.v. ; < wuykitingo

« feuilles / qui dessoûlent »

- morelle africaine, *Solanum scabrum* L. (Solanaceae) ; syn. *wula-hada*
Identifiée à tort sous le nom de *Solanum nigrum* (Schippers 2004, p. 373-407).
Cultivée dans les jardins maraîchers ; la feuille entre dans la composition de sauces avec ou sans pâte d'arachide. La morelle noire est une plante narcotique toxique ; cependant, ses feuilles sont comestibles après cuisson dans plusieurs eaux.

wuygo, (**buy²**, **mbuy²**), v.

- être parasité par des insectes xylophages, être vermoulu
Daliila koowoowe, gawri beembal amin wuyi.
À cause des insectes, le mil de notre grenier est charançonné.
Taa joodora buyngal !
Ne t'asseois pas sur un bois vermoulu ! (Prov.)

y

yaabaande / jaabaade (nde/dé), n. ; cf. *jaabi*

- galette de farine de jujube sauvage *Ziziphus mauritiana*
Avec de la farine de jujubes sauvages sèches, délayée dans de l'eau, on fabrique de petites galettes rondes. On les dispose dans un trou, tapissé de feuilles de *Calotropis*. On couvre le tout avec d'autres feuilles de *Calotropis* et l'on recouvre de terre. On allume alors un feu par-dessus, et les galettes cuisent ainsi à l'étouffée. Se mange tel quel.

yaabo (ko), n. ; cf. *jaabi*

- feuilles de *Ziziphus mauritiana*

yaabre (1) / jaabe (nde/dé), n. ; cf. *jaabi*

- jujube sauvage, fruit de *Ziziphus mauritiana*

yaabre (2) / jaabe (nde/dé), n.d.v. ; < yaabgo

- pied, unité de mesure de longueur au sol, valant environ 30 cm

yaadugo, (jaad-, njaad-), v.d. ; < yaago

- aller (avec)
- convenir (à), être adapté (à)

Mi huuwtinirtaa aawdi saagaari, ngam ndi yaadataa bee lesdi Makabay.

Je n'emploie pas la semence d'oignon de variété « Shagari », car elle ne convient pas au sol de Makabay.

- être fonction (de)

Njaajirka leppol hottollo wadaama deydey ko yaadata bee njaajirka gongonru hottollo.

La largeur du tapis modulé est fonction de la largeur de la benne de coton. (Égrenage industriel.)

yaageehi / yaageeje (ki/dé), n.

- *Cassia goratensis* Fres. (Caesalpinaceae) (Arbonnier 2000, p. 247)

Bois de feu.

Autrefois, on utilisait l'écorce de cet arbuste pour le tannage des cuirs, en cas de pénurie de gousses d'*A. nilotica*. Voir **gawaari**. (Dégatier et Iyébi-Mandjek.)

☉ Cf. *yowtere yaageehi*.

« En cas de **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), on prend du bois de *S. singueana* que l'on fend ; on racle le dessus de l'écorce et on le bat. On en fait 2 parts : avec la première, après l'avoir fait sécher, on fait un décocté que l'on boit et avec lequel on se lave. La partie fraîche, on la bat et on l'étale au soleil. Quand elle est sèche, on la bat et on la réduit en poudre. On prend cette poudre et on en saupoudre tout ce que l'on mange, même l'eau que l'on boit » (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-05-04).

Pour se débarrasser des **gildī reedu** (vers intestinaux), incorporer dans sa nourriture quotidienne de la poudre d'écorce de *S. singueana* (Bouba Bello, 60 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

La décoction de feuilles est employée pour laver les yeux en cas de conjonctivite (**naawral gite**) (Hamidou Oumarou, 35 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

Une infusion de 3 ou 4 feuilles fraîches prise à raison de 1 verre 2 ou 3 fois par jour, permet de soigner les maux de tête (**naawral hoore**) (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

L'écorce fraîche, pilée avec du sel **mannda-kiiki**, est posée en emplâtre sur les dents qui font mal (**naawral nyiyè**).

La racine d'un spécimen qui pousse sur une termitière à *Macrotermes* et *Bellicositermes* (**hippere**), est utilisée pour faire une *protection magique* contre les blessures par *flèches et par balles*.

Pour se protéger contre les sorciers (**mistiri**), on réduit en poudre des fleurs sèches de *S. singueana*, et on les incorpore dans du lait ribot (**pendiidam**). Le breuvage ainsi obtenu se boit dans une petite calebasse neuve, non pyrogravée, non teintée, que l'on tient dans les mains en recroquevillant les doigts comme un lépreux. De plus, l'ouverture de la calebasse doit se trouver derrière les mains, et non entre ou devant.

- *Cassia singueana* Del. (Caesalpinaceae) (Arbonnier 2000, p. 247)

Sert de fourrage pour les animaux domestiques.

yaago, (jah-, njah-), v.

- aller, marcher

yaajgo

Remarque : le radical de ce verbe est **yah-** (sing.) / **njah-** (plur.) devant suffixe contenant un « a » ; **yeh-** (sing.) / **njeh-** (plur.) devant suffixe contenant « i » ou « e ».

Jahando fergotoo.

C'est celui qui marche qui trébuche (Prov. Saïbou N. 2014, p. 187).

Jahando nyaaman gefal joodiido.

Celui qui marche peut manger la part de celui qui est assis (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Daaya yaago yaadu janandu. (Prov.)

Évite d'aller d'une allure qui n'est pas la tienne.

Ne conforme pas ton rythme à celui d'un autre.

yaajgo, (jaaj-, njaaj-), v.

- être large
 - ⇒ **yaaja-bernde** « est large / de cœur »
 - indulgent

yaake (nde), n. ; cf. yaakeere

yaakeere (nde), n. ; var. yaake

- moment
 - Yaakeere ndeye puufoton ?**
 - A quel moment traitez-vous par pulvérisation ?

yaalo (dê), n. ; cf. yaaloore

yaaloore / yaalooje (nde/dê), n. ; < hausa [yáalóo] ; var. du plur. : yaalo ; cf. huytaare

- grosse aubergine indigène, légèrement ou non amère, *Solanum aethiopicum* (?) (Solanaceae)

Par temps de disette, on a jadis surnommé cette solanacée **makala Kongola** « beignet de Kongola », car les habitants de cette localité la cultivaient en quantité et s'en nourrissaient.

☛ Si une personne âgée consomme régulièrement cette aubergine, notamment pendant la nuit, elle souffrira de « constipation » (ballonnements) et de maux de ventre (Falama Bouba, 57 ans, peul, Kosséwa).

Ngito yaalooje !

Gros yeux d'aubergines !

Insulte à l'adresse de quelqu'un qui a de gros yeux exorbités.

yaar / jaarji (ngol/di), n. ; < anglais

- yard (environ 0,90 m)
 - Be nyootan buhuuje kodde-fariin bee jaarji batta ndaneewa.**
 - On coud les sacs à farine de blé dans des yards de tissu blanc.

yaarata-banngewal / yaarata-banngeeje (ngal/dê), n.c. ; syn. ngarkewal « qui marche / de côté »

- crabe
 - Yaarata-banngewal buran haako sooko.**
 - Mieux vaut (manger) un crabe qu'une sauce sans rien dedans. (Prov.)

yaare / jahe (nde/dê), n. ; var. bawardeere / bawardeeje

- scorpion

Dammudo bumdo. – Yaare !

L'aveugle court sur pattes. – Le scorpion ! (Dev. Noye 1971a, p. 66).

Paldó yaare her naafki mum anndi her sigii wicco maare.

Celui qui a coincé un scorpion sous son bras sait où il a garé sa queue. (Prov.)

Koo moy yawi dammudo yaaba yaare !

Celui qui méprise un petit, qu'il marche sur un scorpion ! (et il comprendra son erreur) (Prov. Noye 1971a, p. 39) ;

Il n'est pas nécessaire d'être de grande taille pour être important ou dangereux.

☉ En cas de piqûre de scorpion, on prend un peu de smegma sur une petite fille et on l'applique sur la piqûre. Diverses plantes peuvent aussi être utilisées.

Pour soulager les maux de reins et pour soigner les personnes connaissant des difficultés de miction, on écrase la queue d'un scorpion et l'on masse le bas du dos avec ça une fois par jour pendant sept jours, sans sauter de jour (Mamadou Sadou, 45 ans, chasseur peul, Dogba).

yaare-bawardeere / jahe-bawardeeje (nde/dê), n.c.

« scorpion / en forme de bouclier »

- scorpion noir fouisseur, *Pandinus imperator* Koch (Arachnidae, Scorpionidae)

yaareehi (ki), n.d. ; < yaare ; cf. syn. wicco-yaare 1

« (plante) semblable au scorpion »

- *Fleurya aestuans* (L.) Gaud. ex Miq. (Urticaceae)

yaareeje (dê), n.d. ; < yaare

« (étoiles) du scorpion »

- constellation du Scorpion

yaare-wodeere / jahe-bodeeje (nde/dê), n.c.

« scorpion / rouge »

- scorpion « rouge », *Isometrus maculatus* de Geer (Arachnidae, Buthidae)

yaarugo, (jaar-, njaar-), v.d. ; < yaago

- emmener, conduire

⇒ **yaarugo yeeso** « conduire / devant »

- emmener plus loin ; développer, faire progresser

« **Sodécoton** », **dum susetee cuklaniinga yaarugo demitirle hottollo yeeso her lesdi Kamaruu.**

La Sodécoton est une société qui se préoccupe de développer la culture du coton au Cameroun.

yaawgo, (jaaw-, njaaw-), v.

- aller vite

Moobtoowa hottollo to yirlataako jaawdum, hadan henndu boo saalaago jaawdum gal gongonru murluru.

Si le condenseur de coton ne tourne pas vite, cela empêche l'air de circuler rapidement à travers le tambour. (Usine d'égrenage.)

yaayre / jaaje (nde/dê), n.d.v. ; < yaajgo ; cf. karal

« (endroit) vaste »

- vastes plaines inondables communiquant avec le Logone

yabbere

Les habitants du Diamaré considèrent **Yaayre** comme un toponyme, et non comme un terme générique ou un nom commun. Ces plaines « se situent [...] entre le Logone et une ligne allant du nord-est de Mora au sud-ouest de Yagoua. Elles sont caractérisées par une alternance de périodes de submersions (végétation aquatique) et de périodes de sécheresses (végétation graminéenne haute de fin de saison des pluies) qui, selon leur rythme, entraînent des modifications locales dans la composition du tapis graminéen » (Seïny Boukar 1990, p. 36). En début de saison sèche, et en fonction du retrait des eaux, les éleveurs font monter leurs troupeaux dans cette zone.

yabbere / jabbe (nde/dè), n. ; cf. *jabbi*

- tamarin, gousse de tamarinier *Tamarindus indica*

No follere lammiri fuu, wartataa jabbe.

Aussi acide que soit l'oseille de Guinée, elle ne deviendra pas tamarin (Prov. Whitting 1940, p. 155).

Yamdo jabbe hebi mburwaadam burtu, ammaa, haaje kam humtaay.

Celui qui demande des tamarins et qui obtient du lait battu, il y gagne, mais il n'a pas eu ce dont il avait besoin. (Prov.)

yabbo (ko), n. ; cf. *jabbi*, *wasiiso*

- feuilles de tamarinier *Tamarindus indica*

yadiiri / yadiiriije (ndi/dè), n.

- petit mil, mil chandelle, *Pennisetum glaucum* ssp. *glaucum* (L.) R. Brown (Poaceae) ; = *P. typhoides* (Burm.) Stapf et C.E. Hub.

Φ Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), il faut mettre du petit mil moulu dans du lait et en faire boire 1 verre à la mère ; puis, on lui frotte les seins avec le reste de farine resté au fond du récipient (Sambo Hamidou, cultivateur peul, Kosséwa).

yango, (jan-, njan-), v.

- s'affaïsser, tomber
- se coucher (lune, étoiles)

yaraandu / jaraadi (ndu/di), n.d.v. ; < yargo

« (maison) où l'on boit »

- buvette

yaraano / jaraadi (ngo/di), n.d.v. ; < yargo

- abreuvoir (terme générique) ; cf. *heeleewo*

yargo, (jar-, njar-), v. ; cf. foodgo

- boire, consommer un liquide ou un semi-liquide

To gawri saawti, colli ngaran njara ndi.

Quand le mil a épié, les oiseaux viennent le manger.

- consommer (pour un moteur)

Yargo kalanjiir nder iziin don deydey no coofnoowa hottollo huuwri.

La consommation de l'usine en pétrole est fonction de l'utilisation de l'humidificateur de coton.

- s'imbiber d'eau, se gorger d'eau

Min don ngafa dijiiji nder karal, ngam haa ngal yara.

Nous faisons des diguettes dans un champ de saison sèche, pour qu'il se gorge d'eau.

Kare njari.

Les champs destinés au sorgho repiqué se sont gorgés d'eau.

⇒ **yargo ndiyam** « boire / l'eau »

- être bien drainé (pour un sol)

Haa Tuboro kam, dow babe jarde ndiyam boodfum tan yimbe ndemata hottollo yaamnde jur.

A Touboro, c'est seulement sur les terrains bien drainés que l'on cultive le coton de façon intensive.

- aspirer

Hottollo man, henndu yaran ko yaara haa nder iziin.

Le coton, c'est l'air qui l'aspire et l'entraîne dans l'usine.

yarnoobe ; cf. jarnoowo**yarnugo, (jarn-, njarn-), v.d. ; < yargo**

- faire boire ; arroser, irriguer

Bee bone kiikorwal yarnata ngesa makka.

Un chadouf a du mal à irriguer un grand champ.

yawaare (nde), n.d.v. ; < yawgo

- mépris (vis-à-vis de qqn)

Ndikka ngayngu e yawaare.

Mieux vaut la haine que le mépris (Prov. Whitting 1940, p. 191).

yawgo, (jaw-, njaw-), v.

- trouver insuffisant (une somme d'argent, une quantité de nourriture), dédaigner

Mo yawi e woni, widdoo laara.

Celui qui n'est pas satisfait de là où il est, qu'il aille faire un tour ailleurs pour voir. (Prov.)

yawo / jawe (ngo/dé), n.

- bracelet, anneau métallique ; bague (en mécanique)

Mi don falira falloore njamndi bee yawo.

Je bloque le roulement à billes avec une bague.

yawuur / yawuurji (nga/di), n. ; < français « yaourt »

- yaourt (du commerce)

yeendu / geedi (ndu/di), n. ; syn. kinjokinjoowal

- oryctérope, *Orycteropus afer* (Pallas, 1766), (Orycteropodidae)

Koo godfo ma, to o laatake o daanoowo, don mbalndira mo :

« Godfo oo, o daanoowo bana yeendu ».

S'il se trouve que quelqu'un est un dormeur, on dit de lui, proverbialement :

« Cet homme est dormeur comme un oryctérope » (Noye 1976, p. 46-47.)

Alla hokki mo ngaandi yeendu.

Dieu lui a donné une cervelle d'oryctérope (*i.e.* il dort en plein jour) (Noye 1989, p. 403).

yeeraande

A don mbi'a yeendu, sey doydi.

On dirait que tu es un oryctérope : tu ne fais que dormir ! (Insulte.)

Haaje waandu naa dum haaje yeendu.

Les besoins du singe ne sont pas les besoins de l'oryctérope (Prov. Whitting 1940, p. 156).

Le singe vit dans les arbres, l'oryctérope dans un terrier.

yeeraande / geeraade (nde/dè), n.

- œuf

Φ Pour soigner le **sawoora** (jaunisse), on laisse un œuf tremper dans du jus de citron pendant toute une nuit, puis on le casse et on le consomme cru (Saïdou Bachirou, 75 ans, éleveur peul, Kosséwa).

Suudu suka muukaaru. – Yeeraande !

La case du garçon est sans ouvertures. – L'œuf ! (Dev. Noye 1974, p. 298).

Gujjudo yeeraande wujjan nagge.

Qui a volé un œuf volera un bœuf. (Prov.)

Doondiido kirbel geeraade selanan tuggere.

Qui porte sur la tête un petit couvercle (rempli) d'œufs doit éviter la souche. (Prov.)

yeesre / geese (nde/dè), n.d.v. ; < yeesgo

- rouleau de fil de coton

yeeweende (nde), n.

- toile d'araignée

yeftirgo, (geftir-, ngeftir-), v.d.

- laisser tomber (un solide ou un liquide que l'on porte) involontairement

Doondiido jalataa geftirfo.

La personne qui a une charge sur la tête ne doit pas se moquer de celle qui a fait tomber la sienne. (Prov.)

yelleere / gelleeje (nde/dè), n. ; cf. *gelleehi*

- noix de palmier doum (*Hyphaene thebaica*)

Laafudo, dum yelleere, tappa noola.

Le pauvre est une noix de palmier doum : on lui tape dessus et on le grignote. (Prov.)

yelliindi, yelliinge ; cf. *nagge*

yelooko (ko), n. ; cf. *gelooki*

- feuilles de *Guiera senegalensis*

yenngelde / jenngele (nde/dè), n. ; cf. *waande*

- petite termitière hémisphérique à *Trinervitermes* et à *Nasutitermes* (Isoptera, Nasutitermitinae)

yerba-yerba / yerba-yerbaaji (nga/di), n.d.v. ; < yerbugo

« on pousse / on pousse »

- téléphone à clavier coulissant

yerbugo, (gerb-, ngerb-), v.

- pousser pour faire tomber

Vaɗtilateer yerɓan hottollo yaha nder labbinoowa.

Le ventilateur pousse le coton pour qu'il aille dans le nettoyeur.

yerduye (o), n.d.v. ; < yerdaago

- consentement, agrément

⇒ **yerduye huuwango hoore mum** « agrément / pour travailler pour / tête / de soi »

- agrément d'autogestion

Yerduye huuwango hoore mum, saman mum, nde woore tan, wakkati kuude cogguuji ; susetee to yidi hooctan yerduye man, to kawtal tokkaaki sardiji alkawal mabbe.

L'agrément d'autogestion n'est valable que pour une seule campagne de commercialisation ; la société peut le retirer en cas de non-respect des clauses du contrat par l'association.

yibbugo, (gibb-, ngibb-), v.

- s'écrouler

Baaroo lenyol, dampa hooseere, yibba.

(Quand) on s'appuie sur la famille, (si) on donne un coup de pied à la montagne, elle s'écroule. (Prov.)

Yibbundu losete.

C'est sur (la case) effondrée qu'on prélève (la paille du toit, les perches...). (Prov.)
On profite de celui qui est à terre pour le dépouiller, ce que l'on n'aurait pu faire à l'époque de sa splendeur.

- verser (pour une graminée)

Gawri maako fuu yibbi.

Tout son « mil » a versé.

yidgo, (gid-, ngid-), v.

- aimer ; vouloir

« **To mi yidi mi wadan** » bee « **To mi hebi, mi wadan** », na **be feere'en.**

(Ceux qui disent :) « Si je veux, je le ferai » et (ceux qui disent :) « Si je peux, je le ferai », appartiennent à deux catégories différentes (litt. : sont vraiment différents) (Prov. Modibbo Bello Amadou).

Naa ko ngiddaa kebataa, sey ko be ngidani ma.

Ce n'est pas ce que tu veux que tu auras, mais seulement ce qu'on aura voulu pour toi. (Prov. Whitting 1940, p.187).

yiigo, (gi'-, ngi'-), v.

- voir

Jab ko ngiidaa, sala ko a yi'aay.

Accepte ce que tu vois, refuse ce que tu n'as pas vu. (Prov.)

Mieux vaut un « tiens » que deux « tu l'auras ».

Yi'a yiita, kiita majjudo.

Voir et revoir (suffit à) l'ignorant pour asseoir un jugement. (Prov. cf. Noye 1989, p. 409g) (i.e. L'ignorant prend pour norme ce qu'il voit faire couramment).

To huuwi ko yidi maayrataa no yidi. (Prov.)

Si l'on fait ce qu'on veut, on ne mourra pas comme on veut.

Celui qui agit mal ne peut s'attendre à mourir bien.

Ndikka yiigo dow sooynde yiigo, koo ngam yiigo naawdum.

Mieux vaut voir que ne pas voir, même si voir est douloureux. (Prov.)

yiite

Yiigo furan wi'eego.

Voir vaut mieux qu'apprendre de la bouche de qqn. (Litt. : voir dépasse être dit.)

yiite / yiiteeji (nge/di), n. ; cf. *lamtarki*

• feu

Yiite tawataa waata-bannduujjo.

Le feu n'atteint pas la personne amorphe. (Prov.)

Aussi amorphe soit-il, l'individu réagit promptement quand il est en danger.

Luttaangal yiite haayataako naange.

Les restes de bois brûlé ne se soucient pas du soleil. (Prov.)

Celui qui a frôlé la mort ne redoute pas grand danger ; tout nouveau risque lui semble bénin.

• lumière

⇒ **yiite faawo** « lumière / de derrière » ; cf. *dannja*

- catadioptré (sur une bicyclette) ; feu arrière (voiture)

• électricité, courant électrique

⇒ **yiite latiriik** « courant / électrique »

- courant électrique, électricité

⇒ **yiite garti-gartinanngge** « courant / qui va et vient sans arrêt »

- courant alternatif

Mi sannjan yiite garti-gartinanngge.

Je redresse le courant alternatif.

yiitu-mawriyel (ngel), n.c. ; syn. *kinakinta*

« petit revois(-le) / l'année prochaine »

• *Dinothrombium tinctorium* Linné (Acari, Actinedida, Thrombidiidae)

Gros acarien rouge, qui apparaît sur le sorgho à la saison des pluies.

D'après D. Noye (1989, p. 242), « son nom – revois-le l'année prochaine – vient du fait qu'(il) est assez rare ». Cette explication n'est pas satisfaisante : en effet, cette « araignée » est fréquente à la saison des pluies. Son nom signifie simplement qu'on ne la reverra pas avant la saison des pluies prochaine.

yillaaho (ko), n. ; cf. *gillaahi*

• feuilles de *Kigelia africana*

yillaare / gillaaje (nde/dè), n. ; cf. *gillaahi*

• fruit du saucissonnier (*Kigelia africana*)

yimbe ; cf. *goddo*

yirilaago, (girl-, ngirl-), v.

• tourner (intransitif)

⇒ **girilaaki wuttudu nyaamru** « fait de tourner / du côté / droit »

- pas à droite (pour une vis)

Faransa'en don ngada jamde de girlortoode wuttudu nyaamru.

Les Français fabriquent des pièces avec pas de vis à droite.

⇒ **girilaaki wuttudu nandu** « fait de tourner / du côté / gauche »

- pas à gauche (pour une vis)

Yimbe Japoonj don ngada jamde de girlortoode wuttudu nandu.

Les Japonais fabriquent des pièces avec pas de vis à gauche.

yirila-yirila-peñtiir (dum), n.c. ; cf. *giggirdum peñtiir*

« chose à rouler / la peinture »

- rouleau (à peinture)

yirlo-yirloonde / girlo-girloode (nde/dè), n.d.v. ; < yirilaago

- tourbillon dans l'eau

Entourner par lequel les génies aquatiques aspirent leurs victimes.

yitere / gite (nde/dè), n.

- œil

O jo''itina kiloo gite perzidaan.

Il doit régler la bascule en présence du président. (Marché au coton.)

Sooygo gite, dum waade arande.

Être privé de la vue, c'est une première mort.

gite giide debbo, de ngi'aay gorko

des yeux qui ont vu la femme sans voir l'homme (regard de convoitise sur la femme d'autrui)

Gite nyaamataa, ammaa anndi ko haarnata.

Les yeux ne mangent pas, mais ils savent ce qui rassasie (Prov. Whitting 1940, p. 168).

Yitere yi'an ko wanyi, ammaa kosngal yaataa e wanyi.

L'œil peut voir ce qu'il déteste, mais le pied ne va pas là où il déteste aller. (Prov.)

⇒ **yitere baskur** « œil / de vélo » ; *syn. faar veloo*

- phare de vélo

⇒ **gite moota** « yeux / de voiture »

- phares de voiture

⇒ **yitere naange** « l'œil / du soleil »

- globe solaire

⇒ **wadgo gite** « faire / des yeux »

- former des grains sur les panicules

Deuxième stade de formation des grains ; cf. **loowgo**.

Gawri wafi gite.

Les grains de mil sont (déjà) bien formés sur les panicules.

yoboobe ; cf. *joboowo*

yolobri (ndi), n.

- sorgho pluvial tardif

Sorghos classés « dans la sous-série *Guineensia* de la classification de Snowden, variété botanique *Guineense*. Leurs grains, de vitrosité moyenne, sont plats, sans couche brune, de couleur blanc ivoire ou rose (rarement jaune). Ils sont tardifs et de grande taille (plus de 3 m) (Marathée 1970).

Dans la région de Maroua, on ferme hermétiquement le goulot du grenier de disette, après remplissage, avec une épaisse bouillie de **yolobri** (Deudon 1994, p. 37).

yoofoago, (**joof-**, **njoof-**), v. ; cf. *tobgo*

- se mettre à tomber (pour la pluie)

Ndiyam yoofake.

La pluie s'est mise à tomber.

Ruulde yoofake.

La pluie s'est mise à tomber (litt. : le nuage s'est relâché).

yoorgo

yoorgo, (joor-, njoor-), v.

- être sec

Fajira, to mi laari dum don yooa, mi yarna.

Le matin, si je vois que c'est en train de sécher, j'arrose.

Joorki anndi ko kecci wontiniri.

L'(arbre) sec sait ce qu'il y a dans l'(arbre) vert. (Prov.)

Le vieux sait en quoi consiste la jeunesse et de quoi elle est capable, pour avoir lui-même été jeune un jour.

Taa laata a kecco sakko be dedde

e taa laata a joordo sakko be ngewe.

Ne sois pas tendre, de peur qu'on ne t'étrangle,

et ne sois pas sec, de peur qu'on ne te brise. (Prov.)

⇒ **yooa-bernde** « est sec / de cœur »

- courageux

⇒ **yooa-gite** « est sec / d'yeux »

- intrépide, qui n'a pas froid aux yeux

yoorko ; cf. haako

yoornugo, (joorn-, njoorn-), v.d. ; < yoorgo

- rendre sec, faire sécher

Joorngal anndi ko woni nder keccal, keccal anndaa ko yoorni joorngal.

Le bois sec sait ce qu'il y a dans le bois vert ; mais le bois vert ignore ce qui a fait mourir le bois sec. (Prov.)

yowannde / jowande (nde/dê), n.d.v. ; < yowgo

- quantité posée sur (qqch.), pesée (quand on parle d'une bascule)

Kiloowo maatina kiloo kala yowannde fuu.

Le peseur doit annoncer le poids de chaque pesée. (Marché au coton.)

yowre / jowe (nde/dê), n.d.v. ; < yowgo

« (contenant) placé sur (qqch.) »

- ruche

- essaim d'abeilles

yowru / jowi (ndu/di), n.d. ; < yowgo

- soui-manga à poitrine rouge, *Nectarinia senegalensis* (Linné) (Nectariniidae)

- soui-manga à ventre olive, *Nectarinia chloropygia* Jardine (Nectariniidae)

Le nom de ces oiseaux est en relation avec celui des épiphytes (**yowtere**) qu'ils sont réputés aller semer sur les arbres.

☛ Avec le soui-manga, on soigne les maux d'oreilles (**naawral noppi**). On prend son nid qui ressemble à du coton, on le brûle en même temps qu'une coquille d'huître, on mélange cette cendre avec de l'eau et on instille le liquide obtenu dans les oreilles (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

yowtere / jowte (nde/dê), n.d.v. ; < yowgo

« (plante) placée sur (qqch.) »

- gui, *Loranthus spp.* = *Tapinanthus spp.* (Loranthaceae) (Arbonnier 2000, p. 347-350)

Les guis ont des vertus médicinales et magiques diverses suivant l'arbre qu'ils parasitent. Comme ils se nourrissent de la sève des arbres sur lesquels ils vivent,

on comprend qu'ils puissent, de ce fait, avoir des vertus diverses.

❖ « Si tu vois du gui d'*Acacia sieberiana* et de *Senna singueana*, avant que tu ailles chercher de quoi les prendre, tu constateras qu'ils ont disparu. Ce sont les djinns qui les prennent. Si tu réussis à avoir ces 2 guis, assemble-les avec une herbe qui pousse sur une maison et attache-les avec du fil filé par un aveugle, puis accroche ça dans la maison. Même si un voleur vient te prendre qqch, il restera debout avec cette chose en mains jusqu'à ce que tu viennes le chasser » (Mal Abdou, guérisseur, Bogo, 01-07-04).

* **yowtere alluki-daneehi**

+ gui d'*Acacia sieberiana*

Pour éloigner de soi les sorciers (**mistiri**), se faire des fumigations avec ce gui que l'on aura écrasé s'il est frais ou réduit en poudre s'il est sec (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa). Autre procédure : mettre un bout de ce gui au-dessus de la porte de sa chambre à coucher (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Entre dans la composition d'un talisman de protection contre les voleurs.

* **yowtere andakeehi**

+ gui de *Boswellia dalzielii*

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), consommer une bouillie de **njigaari** (sorgho rouge) cuite dans une décoction de gui de *Boswellia* (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

En cas de *morsure de serpent*, piler du gui de *B. dalzielii* sec et incorporer la poudre dans une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) ; en boire jusqu'à s'en remplir le ventre, afin de provoquer une diarrhée qui évacuera le venin (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

* **yowtere badadi**

+ gui de *Commiphora africana* ; cf. syn. *yowtere garseehi*

* **yowtere bambammbi**

+ gui de *Calotropis procera*

Écrasé dans du lait, il se boit pour soigner le **nanol** (rate douloureuse).

Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), boire 1 gobelet de bouillie dans laquelle on aura incorporé de la poudre de ce gui sec (Seïhou Adj, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

Réduire ce gui en poudre et l'associer avec de la poudre d'écorces de **golommbi** (*Stereospermum kunthianum*) ; incorporer dans une amulette qui protégera magiquement contre les blessures par armes blanches (**kawda njamndi**) (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour obtenir de la *chance dans le commerce*, on emballe dans du fil de coton un morceau de ce gui et on attache cette amulette au bras (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Entre dans la composition d'une protection contre la sorcellerie.

* **yowtere bantaahi**

+ gui de *Ceiba pentandra* ; cf. *infra yowtere tanni*

On incorpore de la poudre d'écorces sèches dans la bouillie du conjoint dont on souhaite *se séparer définitivement* (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

Le gui de *C. pentandra*, associé à celui du *Balanites*, est utilisé pour faire un *philtre de séduction* (Oumarou Haman, 70 ans, guérisseur peul, Papata).

* **yowtere barkeehi**

+ gui de *Piliostigma reticulatum*

Pour soigner le **caayoori hoore** (inflammation de la tête ; cf. Tourneux et

yowtere

collab., 2007, p. 67-74), prendre matin et soir pendant 1 semaine une décoction de ce gui associé avec des tamarins (**jabbe**) ; on peut aussi l'incorporer dans une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**) (Amadou Hamidou, 65 ans, marabout guérisseur peul, Kongola Djolao).

Pour favoriser la montée du lait chez une mère qui en manque, on pile du gui sec de *P. reticulatum* ainsi que des fleurs de *C. procera* (**bambambi**) puis on mélange le tout avec du beurre fait avec le lait d'une vache qui a vêlé une seule fois ; on frotte le bébé avec ce mélange (4 fois pour une fille et 3 fois pour un garçon) et on frotte aussi les seins de la mère en partant du haut vers le bas (Hamadou Mana, 26 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

On emploie du gui de *P. reticulatum* pour faire un sortilège (**siiri**) ; on cherche un tel gui qui se trouve dans une mare en eau, puis on se tient debout dans la mare en question ; on attend que l'ombre du gui apparaisse dans l'eau, puis on le cueille ; on fait alors son sortilège (M. A., guérisseur peul, 01-07-2004).

* yowtere belluki

+ gui de *Lannea humilis*

Pour obtenir une *protection magique contre les flèches*, introduire du gui de cet arbuste dans une tige de sésame (**noomeeri**) qui comporte un trou, puis mettre le tout dans un quadruple emballage et accrocher l'amulette à un membre (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

* yowtere bobori

+ gui de *Sterculia setigera*

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), préparer une bouillie de **njigaari** (sorgho rouge) avec une décoction de ce gui (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

* yowtere buuroohi-gorki

+ gui d'*Euphorbia kamerunica* ; *syn. yowtere buuroohi-daneehi*

Pour obtenir une protection magique quand on voyage, incorporer un petit bout de ce gui dans une amulette qu'on portera dans sa poche (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

* yowtere bokki

+ gui de baobab

Pour soigner le **en'ente** (cf. Tourneux et collab., 2007, p. 124-126), faire manger au bébé du foie de mouton cuit avec du gui de baobab frais ou sec (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa). Pour que les bébés affectés par le **en'ente** prennent du poids, on peut aussi incorporer dans leur alimentation de la poudre de gui séché (Amadou Hamidou, 65 ans, marabout guérisseur peul, Kongola Djolao).

* yowtere bulbi-bodeehi

+ gui d'*Acacia tortilis*

Pour soigner le **naawral reedu** (mal de ventre), faire une décoction de ce gui, avec laquelle on préparera une bouillie de sorgho rouge (**njigaari**). Boire de cette bouillie 1 verre le matin et 1 verre le soir (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

Pour soigner les **gildi reedu** (vers intestinaux), incorporer quotidiennement dans sa nourriture de la poudre de ce gui sec (Bello Alioum, 45 ans, cultivateur, Kosséwa).

* yowtere bulbi-baleehi

+ gui d'*Acacia gerrardii*

Utilisé en protection contre le malheur.

* **yowtere huuski-danechi**+ gui de *Combretum collinum* ; cf. syn. *yowtere saragayaahi** **yowtere cabbulli**+ gui de *Ximenia americana*

Pour obtenir le **belal banndu** (bonne réputation, faveur publique), emballer dans un cuir quelconque un petit bout de ce gui tout en prononçant certains versets coraniques ; puis s'attacher l'amulette au cou (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa). Ou bien, cueillir le gui et le rapporter chez soi sans le poser à terre ; là, le faire sécher puis le piler ; ensuite, matin et soir, en mettre un peu sur des charbons pour se faire des fumigations (Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

* **yowtere caski**+ gui de *Faidherbia albida*

Utilisé en décoction pour soigner le **cille-naange** (infections urinaires ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 83-86) et le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74).

Pour soigner le **ndamba** (rhume), boire matin et soir en quantité suffisante une décoction de gui frais de *F. albida* (Abba Gombo, 85 ans, chasseur guérisseur kanuri, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), on donne au malade une décoction de gui de *F. albida* et d'écorce fraîche de *S. setigera* (**bobori**) ; à prendre pendant 2 jours seulement (Djougoudoum Adj, guérisseur guiziga, Dourga-Godola, 01-06-2004).

Pour soigner le **sonndaaru** (toux rebelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487), incorporer de la poudre de ce gui dans une bouillie de **njigaari** (sorgho rouge) et en boire matin et soir en quantité suffisante (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Ou bien, boire matin et soir une décoction de ce gui (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **teko** (coqueluche), faire prendre à l'enfant un plein gobelet de décoction de ce gui frais mélangé à des tamarins (**jabbe**) (Aïssatou Bouba, 80 ans, ménagère guiziga, Kosséwa).

Pour obtenir une *protection* magique contre les blessures par arme blanche, mâcher de grand matin le gui d'un *F. Albida* qui n'a jamais été entaillé à la hache (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

* **yowtere cilluki**+ gui d'*Acacia seyal*

Pour obtenir le **belal banndu** (bonne réputation, faveur publique), emballer un fragment de ce gui dans du fil de coton et porter cette amulette sur soi ou dans sa poche (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

* **yowtere daada-seereehi**+ gui de *Phyllanthus sp.*

Pour obtenir de la chance (**saa'a**), emballer quelques morceaux de ce gui avec des fils de coton fabriqués par les vieilles femmes du village et garder ce grigri en poche quand on se déplace (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

* **yowtere dundeehi**+ gui de *Ficus platyphylla*

Employé en décoction pour soigner le « mauvais lait » (**kosam mbonniidam**).

* **yowtere duroohi** ; syn. **yowtere dooji**+ gui de *Combretum glutinosum*

La décoction du gui qui pousse sur cet arbuste, associée au tamarin, soigne les inflammations (**caayoori** ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74).

yowtere

* yowtere ganki

+ gui de *Celtis integrifolia*

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), consommer en quantité suffisante du lait ou bien une bouillie de sorgho dans lesquels on aura mis de la poudre de gui de *C. integrifolia* (Hamidou Nassourou, 45 ans, éleveur guiziga, Kosséwa).

« Pour soigner la rate douloureuse (**nanol**), on cueille du gui de *Celtis integrifolia* que l'on fait sécher ; on le pile et on le réduit en poudre, puis on en saupoudre ce que l'on mange. Si le médicament marche, le malade évacuera sa douleur de rate dans une diarrhée » (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04).

Pour avoir de la *chance au marché*, cueillir du gui de *C. integrifolia*, le mettre dans sa poche ou dans un sac et le rapporter chez soi sans qu'il touche le sol ; quand il est sec, le broyer et utiliser la poudre sur des charbons pour s'enfumer tous les matins (Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

* yowtere gannyi

+ gui d'*Azadirachta indica*

Pour se débarrasser des gildí reedu (vers intestinaux) qui provoquent des gargouillements intestinaux, boire chaque matin (ou matin et soir) une décoction de ce gui (Amadou Hamidou, 65 ans, marabout guérisseur peul, Kongola Djolao). Pour les autres gildí reedu (vers intestinaux), administrer en lavement une décoction de ce gui (Sadou Mama, 40 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **boslere reedu** (entéralgie) des enfants, leur administrer un lavement avec une décoction de ce gui (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **pabbooje** (fièvres), boire matin et soir en quantité suffisante un décocté de ce gui frais (Seïhou Adji, 50 ans, commerçant peul, Kosséwa).

Pour se protéger contre les sorciers, on se lave avec une décoction de gui de neem : aucun sorcier ne « mange » celui qui se lave avec ; de même que le neem est amer, de même, son corps devient amer pour les sorciers (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 30-04-2004).

* yowtere garseehi

+ gui de *Commiphora africana*

Pour soigner le **garsa** (déperissement des petits enfants, provoqué par le fait qu'ils sont trop regardés par des personnes autres que le père et la mère ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 156-159) et protéger contre les « mauvaises langues » sorcières (**demde**), on confectionne une amulette en emballant un morceau de ce gui dans du fil de coton de fabrication locale (filage fait par des vieilles femmes), puis on la porte autour du cou (Oumarou Bouba, 32 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Autre recette : ce gui est utilisé (en combinaison avec des fragments d'ongles du bébé malade, et des cheveux rasés à la naissance) pour faire une amulette destinée à combattre le **garsa**.

Pour se protéger *contre les sorciers*, on prend du gui de *C. africana*, du gui de *C. procera* (**bambammbi**), on prend de la braise et trois feuilles sèches de *C. procera*, on les met ensemble et on les écrase, puis l'on fait des fumigations avec ; on dilue le reste du mélange dans de l'eau et on se lave avec (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 30-04-2004)

* yowtere gawaari

+ gui d'*Acacia nilotica*

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), réduire en poudre du gui sec d'*A. nilotica* et en saupoudrer sa nourriture

(Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

A titre de protection magique (**reen-hoore**) quand on voyage, garder en poche un petit bout de gui d'*A. nilotica* (Bello Kede, 80 ans, chasseur guérisseur peul, Kosséwa).

* **yowtere gelooki**

+ gui de *Guiera senegalensis*

Employé pour soigner le **ko'el suka** (: on écrase du gui de *G. senegalensis* en association avec **urdi-suwa** (litt. : parfum d'Arabe) (ressemble aux graines d'oignon), on prend du beurre frais et on malaxe le tout ; puis, on en frotte la tête de l'enfant jusqu'à ce qu'il y ait amélioration (Ousmanou Hammarwabi, 57 ans, guérisseur peul, Dogba, 27-04-2004).

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), incorporer de la poudre de ce gui dans du beurre et se frotter le corps avec (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

* **yowtere giliganjaahi**

+ gui de *Moringa oleifera*

« Pour soigner la **rate douloureuse**, on cueille du gui de *Moringa oleifera* que l'on fait sécher, on le pile et on le réduit en poudre, puis on le tamise et on en saupoudre tout ce que l'on mange » (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04).

Pour se protéger des sorciers (**mistiri**), mettre dans une amulette en cuir un petit bout de ce gui ; ou bien l'emballer dans du fil de coton, l'accrocher au cou ou le garder dans sa poche (Ndjidda Bouba, 60 ans, cultivateur guiziga, Kosséwa). Ou bien mettre dans un brûle-parfum de la poudre de ce gui sec et s'enfumer avec sous un drap ou une couverture (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

Pour éloigner les mauvais esprits nocturnes, préparer une macération d'un broyat de racines de *Moringa*, associées à son gui et se laver le soir avec (Amadou Hamidou, 65 ans, marabout guérisseur peul, Kongola Djolao).

* **yowtere gillaahi**

+ gui de *Kigelia africana*

Pour attirer sur soi la chance (**saa'a**), emballer un bout de ce gui avec du fil de coton filé par des vieilles femmes et garder cette amulette en poche (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

* **yowtere goyoof**

+ gui de goyavier

Utilisé avec celui de *F. sycomorus* en décoction pour soigner le **tarzagiire / sadawre baleere** (mycose ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509).

* **yowtere ibbi**

+ gui de *Ficus sycomorus* (cf. **nyiindere, peewri-cukku**)

Utilisé avec celui de goyavier en décoction pour soigner le **tarzagiire / sadawre baleere** (dermatoses / mycoses).

Pour soigner le **caayoori** (inflammation ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 67-74), préparer une décoction de ce gui et la mettre de côté ; ensuite, en mélanger dans de la bouillie qu'on prendra matin et soir ; on se lavera avec le reste (Djingui Aminou, 80 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **caayoori noppi** (otite), on emploie du gui frais aussi bien que du sec ; cependant, ce gui ne doit pas toucher le sol ; on en fait un décocté avec lequel on prépare une bouillie de sorgho rouge, on y ajoute du tamarin et on boit le mélange (Ammaré, 62 ans, ménagère peule, Dogba, 12-05-2004).

* **yowtere jabbi**

+ gui de tamarinier

yowtere

Pour se débarrasser des **gildi jalbalji**, boire en quantité suffisante une décoction de ce gui associé à des tamarins de l'année précédente (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

* yowtere kelli

+ gui de *Grewia venusta*

Le gui de cet arbre, réduit en poudre, est répandu sur des braises, et la personne qui désire se protéger contre le malheur et le mauvais sort s'enveloppe dans un tissu au-dessus de la fumée qui s'en dégage (Hamadou Adama, 72 ans, guérisseur peul, Gayak, Wuro-Samboda).

* yowtere kooraahi

+ gui d'*Acacia ataxacantha*

Pour soigner le **pabfooje** (fièvres), préparer un décocté avec du gui d'*A. ataxacantha* ; on en boit un peu et on se lave avec le reste (Mamma Sadou, 75 ans, guérisseur peul, Dogba).

* yowtere lawnyi

+ gui de *Combretum aculeatum*

Pour se protéger contre les flèches, on met quelques morceaux de ce gui dans une amulette qu'on s'attache aux reins (Sanda Yougouda, 37 ans, cultivateur, Kosséwa).

* yowtere mbay

+ gui de manioc

En mettre un petit bout dans une amulette qu'on gardera en permanence dans sa poche ; favorise le **belal-banndu** (bonne réputation) (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

* yowtere mongoroohi

+ gui de manguier

Le gui de manguier ajouté à celui de *C. procera* (**bambammbi**) et à une peau de chaton noir nouveau-né (dont les yeux ne sont pas encore ouverts), entrent dans la composition d'un charme protégeant contre les voleurs.

* yowtere nalli

+ gui de *Lawsonia inermis* (henné)

« Pour soigner la rate douloureuse, on cueille du gui de *Lawsonia inermis* que l'on fait sécher ; on le pile et on le réduit en poudre, puis on le tamise. On prend des abats de mouton que l'on met à cuire et on y jette la poudre de gui. Quand c'est cuit, on en mange régulièrement. Si le remède marche, le malade a une diarrhée qui lui décape complètement le ventre » (Goggo, ménagère peule, Dogba, 04-05-04).

* yowtere nammaareehi

+ gui de *Bauhinia rufescens*

Employé pour soigner le « mauvais lait » (**kosam mbonniidam**).

* yowtere nelbi

+ gui de *Diospyros mespiliformis*

Pour soigner le **sonndaaru** (toux rebelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487), boire une décoction de ce gui « en quantité suffisante » (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le **sadawre** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 445-448), incorporer dans sa nourriture quotidienne un peu de poudre de ce gui séché, ou bien prendre matin et soir une décoction de ce gui (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa). Autre méthode : mélanger de la poudre de ce gui sec pilé et se frotter le corps avec (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

* **yowtere ngalbihi**+ gui de *Vitex doniana* (cf. **ngalbihi**)

Pour soigner le **tarzagiire** (dermatoses ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 505-509), faire sécher du gui de *V. doniana* et le réduire en poudre. Incorporer quotidiennement cette poudre dans la nourriture de la personne malade (Hamadou Bouba, 54 ans, cultivateur, Kosséwa).

* **yowtere saragayaahi**+ gui de *Combretum collinum* ; syn. *yowtere buuski-daneehi*

Pour obtenir le **reen-hoore** (protection magique), on prend une poule noire ; à minuit on monte avec elle dans l'arbre parasité par ce gui et l'on en cueille un peu en se servant des pattes de la poule ; puis on va enterrer le gui sur la tombe d'un homme ou d'une femme aveugle et l'on rentre chez soi avec la poule sans se retourner ; on garde la poule enfermée quelque part pendant 7 jours et l'on va déterrer le gui, que l'on sépare en 2 parties ; l'une, on la réduit en poudre et l'on cuit la poule avec ; on doit manger la poule seul, sans en donner à personne. Ensuite, on met le reste du gui à macérer dans unealebasse neuve avec de l'eau, et on la dépose sur un « hangar » ou du moins sur un support élevé. En pleine nuit, on se rend à un carrefour avec cette macération et, les 2 pieds posés sur un caillou, on se lave avec le macéré, puis on brise laalebasse et on rentre chez soi (Ndjidda Sali, 65 ans, cultivateur mouyang, Kosséwa).

* **yowtere tanni**+ gui de *Balanites aegyptiaca*

Pour soigner le **sonndaaru** (toux rebelle ; cf. Tourneux et collab., 2007, p. 481-487), administrer sous forme de lavement une décoction de ce gui après filtrage (Bachirou Sarki, 45 ans, cultivateur peul, Kosséwa).

Pour soigner le **naawral gite** (conjonctivite), piler du gui frais de *B. aegyptiaca*, y ajouter un peu d'eau et instiller un peu de ce liquide dans les yeux (Mal Aminou Tchandi, 30 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour soigner le « mauvais lait maternel » (**murla / mulla**), préparer une décoction de gui de savonnier avec laquelle la mère se lavera et se frottera les seins matin et soir (Haman Gaw, 34 ans, cultivateur kanuri, Kosséwa).

Le gui de cet arbre, associé à celui de *C. pentandra* (**bantaahi**), est utilisé pour faire un *philtre de séduction*. Les commerçants en posent également un petit morceau au milieu de leurs marchandises, pour attirer magiquement les clients.

On peut laisser macérer ce gui pendant 3 jours dans unealebasse neuve remplie d'eau. Puis on se lave avec cette eau matin et soir pendant 3 jours pour obtenir le **belal banndu** (bonne réputation, faveur publique) (Mal Yaya Daïrou, 45 ans, guérisseur mandara, Mayel-Ibbé).

Pour attirer sur soi la chance (**saa'a**), piler ensemble du gui de savonnier avec *S. dulcis* (**ilam-waddihi**) et *A. precatorius* (**beldamhi**) ; ensuite, mélanger le broyat avec du beurre et se faire des fumigations avec le mélange obtenu (Sali Hamidou, 45 ans, cultivateur guiziga, Kongola-Djolao).

* **yowtere tursuui**+ gui d'*Haematostaphis barteri*

Pour soigner le **peewri** (rhumatismes), préparer une décoction de ce gui ; en boire 1 verre matin et soir et se laver avec le reste (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

* **yowtere yaageehi**+ gui de *Senna singueana*

Pour se débarrasser des **gildi reedu** (vers intestinaux), consommer ½ gobelet

y^oamnde

d'une bouillie dans laquelle on aura incorporé de la poudre de ce gui séché (Mal Bouba Ousmanou, 75 ans, marabout peul, Kosséwa).

Pour obtenir une *protection magique*, on garde dans sa poche un petit morceau de ce gui (Bachirou Oumarou, 37 ans, marabout peul, Kosséwa).

* yowtere zaraawol

+ gui de *Leptadenia spp.*

Réduire ce gui en poudre et en incorporer dans du miel. A consommer chaque matin avant de sortir pour attirer la *chance dans le commerce* (Garga Bello, 70 ans, marabout peul, Kosséwa).

y^o

y^oamnde / y^oamle (nde/dê), n.d.v. ; < y^oawgo

- récolte

To min piyi, min loowa gawri amin nder buhuuje malla nder beembaal ; nii min ngadafa ko laarani y^oamnde kam.

Quand on a battu le mil, on le verse dans des sacs ou dans un grenier ; c'est ainsi qu'on accomplit les opérations de récolte.

- saison des récoltes (relatives aux cultures pluviales) ; cf. *lewru*

Pour que les céréales mûrissent, elles ont besoin que la pluie s'arrête, sinon, elles risquent d'être perdues : les panicules de sorgho commenceraient à germer ou à moisir. Cependant, il peut arriver que la saison des récoltes commence alors que les pluies ne sont pas terminées. L'activité de récolte est en ce cas retardée et certaines récoltes sont perdues. À cette saison, le ciel s'éclaircit : les nuages sont moins denses et l'on ne voit plus de cumulonimbus (**naargewol**). La végétation est moins épaisse et les feuilles commencent à jaunir. Les panicules du sorgho rouge (**njigaari**) prennent leur couleur rouge foncé, annonçant ainsi leur prochaine maturité. [...] C'est au cours de la saison des récoltes que l'on récolte notamment les arachides, les niébés, le gombo, les sorghos de saison des pluies (sorghos pluviaux), le maïs, le sésame, etc., en fait, tout ce qui a été cultivé durant la saison des pluies. Les femmes récoltent les légumes-feuilles (brèdes) et les font sécher afin de constituer des réserves qui leur permettent d'agrémenter les sauces jusqu'à la saison des pluies suivante. Le gombo, notamment, est coupé en petits morceaux et mis à sécher au soleil. Dès que l'eau s'est retirée des terrains à mouskouari, on procède à leur nettoyage puis au repiquage des plants qui se trouvent dans les semis. Signalons que ces semis sont appelés localement "pépinières" » (Tourneux et collab. 2010, p. 111-115).

y^oamnugo, v.d. ; < y^oawgo[

- produire, donner une récolte (pour un terrain, un champ)

- obtenir une récolte

Bana haa lesdi amin Marwa doo, sera sera doo fuu aartan min aawgo, ammaa, min y^oamnidan kalkal.

Prenons le cas de notre terre de Maroua, par exemple ; tous les gens des environs sèment avant nous, et pourtant, nous récoltons en même temps qu'eux.

yáawgo, v.

- être le temps de la récolte

yárol (ngol), n.d.v. ; < yárgo

- incision ; vaccination (*syn. vaksee*)

Paddiree nyawuuji bikkon bee yárol.

Protégez les enfants contre les maladies par la vaccination.

yêengo, v.

- se lever (lune, étoiles)

yêftirdum (dum), n.d.v. ; < yêftugo ; *cf. eftirdum*

yêftugo, v. ; *cf. eftugo*

yêeraago, v.

- traverser (un cours d'eau)

To maayo hadi yêeraago, hadataa lortaago.

Si le fleuve [vous] empêche de traverser, il ne [vous] empêchera pas de faire demi-tour (Prov. Whitting 1940, p. 152).

yêertaago, v.

- se cabrer

yïigo, v. ; (radical **yiy'** ou **yí'**) ; *cf. i'ugo*

yïinirko-loope (ko), n.c. ; *syn. aynirko-loope*

« (herbe) avec quoi on renforce / la boue »

- *Heteropogon contortus* (L.) Palisot ex Roem. et Schult. (Poaceae)

Cette herbe peut entrer dans la composition du « banco ».

yïiyám / yïiyámji (dám/dí), n. ; *var. ii'am*

- sang

Miin, yïiyám am kaadám ; mistiriijo nyaamataa yam.

Moi, j'ai le sang amer ; le sorcier ne peut me faire du mal.

yïiyámhi / yïiyámje (ki/dê), n.d. ; < yïiyám ; *cf. syn. banoohi*

« arbre à sang »

- *Pterocarpus erinaceus* Poir. (Fabaceae) (Arbonnier 2000, p. 324)

La sève de cet arbre, en séchant, donne une résine rouge sang.

yïmmaago, v. ; *cf. ummaago*

yiyál / yiyé (ngal/dê), n. ; *var. i'al*

- os

⇒ **yiyál dungal** « os / de la croupe »

- pointe de la hanche (animal)

⇒ **yiyál rummoodu** « os / de l'anus »

- pointe de la fesse (animal)

- arête (de poisson)

yiy'nirgal

yiy'nirgal / yiy'nirde (ngal/dè), n.d.v. ; < yiygo

- fourche à épines, bois fourchu avec lequel on immobilise les branches épineuses que l'on veut couper

yiyùgo, v. ; cf. *i'ugo*

yòmmbal / yòmmbè (ngal/dè), n. ; var. *ommbal*

- tige de céréale (sorgho, petit mil, maïs)

Yommbal am ngaal, ngal juutngal, mi ferdataa ngal tanne. – **Boggol !**

Cette mienne tige de mil est longue ; mais je ne peux gauler les fruits de savonnier avec. – La corde (Dev. Noye 1971a, p. 67).

Hoolaare woodaa diga yòmmbal defi sammeere.

Il n'y a plus de confiance depuis que la tige de sorgho a cuit la panicule [de sorgho] (Prov. Whitting 1940, p. 174).

La tige de « mil » est utilisée comme combustible à la cuisine.

yònkolde / yònkole (nde/dè), n. ; cf. *karal*

- petite élévation de terrain

yoolde / yoolè (nde/dè), n. ; cf. *karal*

- dune, butte

Ce nom a donné naissance à des toponymes, comme **Yoola**, « grande butte », au Nigeria, et **Yooldeewa** « (village) édifié sur une dune », près de Maroua.

yoroondu (ndu), n. ; cf. *syn. label-buraaka*

- *Scleria sphaerocarpa* (E. Robinson) Napper (Cyperaceae) ; = *Scleria mikawana* Bérhaut, non Mak. ; cf. *Adventrop*, p. 86-89.

yùlmere / yùlbe (nde/dè), n.

- braise

yùlmere foodaniinde maayo

une braise qui se dirige vers le fleuve (Langage détourné)

Désigne une personne qui se croit très forte mais qui court à sa perte.

☛ En cas de diarrhée (**doggere**) ou de mal de ventre (**naawral reedu**), croquer du charbon de bois ; pour un enfant, le lui écraser et le mélanger avec un peu de sucre.

Pour soigner la dysenterie (**eemoral**) chez les bébés, on peut écraser des braises (**yùlbe bodéeje**) dans du lait et le leur faire boire (Amadou Mana, cultivateur, Meskine, 30-03-2004).

Quand une personne est tombée malade suite à un mauvais sort (**siiri**), écraser du charbon avec le géophyte des sorciers (**gaadal mistiri**) ; lui faire boire cela mélangé dans de l'eau ; avec le reste, frictionner le corps de la personne malade. On met du charbon en poudre sur le nombril du nouveau-né. Pour mettre à l'abri des sorciers les enfants pendant leur sommeil, on creuse un trou à l'entrée de la concession et on y dépose un morceau de charbon au-dessus duquel on met un géophyte des sorciers (**gaadal kaarama'en**) ; de cette façon, le sorcier, qui, en principe, voit la nuit, se retrouvera dans le noir et ne pourra nuire à personne (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola). Certaines femmes enceintes mangent du charbon pour calmer le bébé qu'elles portent en elles (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola). Certains sorciers consomment du charbon pour rendre aveugle le mauvais esprit qui les commande (Bouba Maloum, 60 ans, guiziga, Kongola).

- charbon de bois

yulumri (ndi), n.

- charbon de bois en poudre

yummaago, v. ; cf. *ummaago*

yungulu / yunguli (ngu/di), n.

- capricorne, *Ceropalesis aestuans* Olivier (Coleoptera, Polyphaga, Cerambycidae)

yunguru (nga), n.

- tas de choses en désordre

yuge (de), n.

- vagues (dans l'eau)

yukre / yuke (nde/de), n.

- bosse (de zébu)

yulnugo, v.

- faire saillie, être en saillie

yurewo / yureeje (ngo/de), n.

- vieux fer de houe, vieille houe dont le fer est usé

Gudijjo remrata yurewo.

C'est le forgeron qui cultive [son champ] avec une vieille houe. (Prov.)

Les cordonniers sont les plus mal chaussés.

Z

zadeehi / zadeeje (ki/de), n.

- *Terminalia laxiflora* Engl. (Combretaceae)

☉ Contre le **sawoora** (jaunisse), Bouba Bello (60 ans, cultivateur peul, Kosséwa) préconise, une macération d'écorces pilées fraîches ou sèches, dont on boira 2 ou 3 gobelets. Autres recettes : écorce fraîche en décoction ; prendre 1 verre de décocté tiède matin et soir pendant 1 semaine (Issa Chettima, 30 ans, guérisseur mandara, Maroua). Ou bien prendre matin et soir pendant une semaine 4 verres de décocté par jour (Hamidou Amadou, 50 ans, guérisseur peul, Papata). Ou bien : boire matin et soir une décoction de racines séchées de *T. laxiflora* associées à des racines de *S. latifolius* (**bakureehi**) (Malloum Abba, 70 ans, chasseur kanuri, Adia-Kosséwa). La même personne propose aussi de prendre cette médication matin et soir sous forme de macéré. Goggo (ménagère peule, Dogba, 04-05-04) propose encore une autre variante du traitement : « Pour soigner la jaunisse (**sawoora**), on prend une lanière d'écorce de *T. laxiflora* que l'on attache au cou. On fait une décoction de cette écorce et on la boit. C'est cela que l'on vend dans les rues dans des dames-jeannes ».

zadiihi

zadiihi / zadiije (ki/dè), n. ; < *kanuri* [zaji] « *Capparis tomentosa* » d'après Cyffer et Hutchison 1990 ; *var. jadiihi, jaajiihi* ; *cf. syn. cilimhi*

- *Capparis sepiaria* L. *var. fischeri* (Pax) de Wolf (Capparidaceae) ; = *C. corymbosa* Lam. ; (Vivien et Faure 1996, p. 101 ; Arbonnier 2000, p. 216)
- *Capparis tomentosa* Lam. (Capparidaceae) (Vivien et Faure 1996, p. 101 ; Arbonnier 2000, p. 217) ; [identification *C. tomentosa* douteuse]

zadiiho (ko), n. ; *var. jadiiho* ; *cf. zadiihi*

- feuilles de *Capparis sepiaria* ou de *Capparis tomentosa*

zakka (o / ka), n. ; < *arabe* [zakka] « donner l'aumône » ; *cf.* [zaka] « dîme »

- dîme versée au chef (sous quelque forme que ce soit)

zakkaaje (dè), n.d. ; < zakka

- dîme versée en espèces

zakkaari (ndi), n.d. ; < zakka

- dîme versée en nature (céréales) au chef, ou au propriétaire auprès de qui on a loué un champ

zamanuuru (ndu), n. ; < *arabe* [zaman] « époque » ; *cf. anndal*

- époque moderne, époque contemporaine

zanguraaru / zanguraaji (ndu/di), n. ; *cf. jimmitooru*

- tisserin minulle, *Ploceus luteolus* (Lichtenstein) (Ploceidae)
- tisserin à tête rousse, *Ploceus velatus* Vieillot (Ploceidae)
- tisserin gendarme, *Ploceus cucullatus* (Müller), (Ploceidae)
- travailleur à bec rouge, mange-mil, *Quelea quelea* (Linné) (Ploceidae)

Biira zanguraaru !

Sacrée pipelette ! (Insulte.)

Tous les oiseaux regroupés sous le nom de **zanguraaru** sont très bruyants.

☉ Griller l'oiseau entier (sans le vider) et le consommer pour calmer les maux de ventre (**naawral reedu**) (Sali Bouba, 45 ans, chasseur peul, Kosséwa).

zantuuru / zantuuji (ndu/di), n. ; < *hausa*

- tape-cuisse ; instrument de musique à percussion fait avec une courge étroite et allongée que l'on a évidée après l'avoir ouverte aux deux extrémités

zaṅviyee (nga), n. ; < *français* « janvier »

- janvier

zaraawalho (ko), n. ; *cf. saraawal*

zaraawol-dewol / zaraaji-debbi (ngol/di), n.c. ; *cf. jaraawol-dewol*

zaraawol-gorgol / zaraaji-gordfi (ngol/di), n.c. ; *cf. jaraawol-gorgol*

zaraawu / zaraaji (ngu/di), n.d. ; < zaraawol

« (criquet) du *Leptadenia* »

- *Heteracris annulosa* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Eyprepocnemidinae)

zaraywu-mbodeewu / zarayji-bodeeji (ngu/di), n.c.

« criquet sp. / rouge »

- *Schistocerca gregaria* (Forsk., 1775), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)

zaraywu-baleewu / zarayji-baleeji (ngu/di), n.c.

« criquet sp. / noir »

- *Locusta migratoria migratorioides* (Reiche et Fairmaire, 1850), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

zariyaahi / zariyaaje (ki/dé), n. ; cf. *syn. fado-waanduuhi*

- *Entada africana* Guill. et Perr. (Mimosaceae) (Arbonnier 2000, p. 388)

zayba / zaybaaji (nga/di), n. ; < *hausa* [záybàa] « mercure » ; cf. *agooda*

- réflecteur de phare

zeeliyaaho (ko), n. ; cf. *jeeliyaaho***zero** (nga), n. ; < *français* « zéro » ; *syn. sifru*

- zéro

zeroburiyee / zeroburiyeeje (nga/dé), n. ; < *français* ; cf. *infra*

- débroussailleuse, fouilleuse

Outil polyvalent de travail du sol, la fouilleuse fissure et émiette tout le profil, évitant tout retournement du sol. On l'utilise lorsque l'on veut tirer parti de la végétation comme engrais vert. Localement, on dit que le nom de cet outil vient du français « zéro bourrier », « bourrier » étant un mot du français de l'Ouest désignant les mauvaises herbes. En fait, l'étymologie est peut-être à rechercher dans « gyrobroyeur ».

zinaayre / zinaayje (nde/dé), n.

- briquet ; allume-gaz

Ndottaaku zinaayre, nyalla wulgo ladde, warta waala nder booro.

La respectabilité (dont bénéficie) le briquet, (il la doit au fait) de passer la journée à incendier la brousse et de revenir passer la nuit dans le sac (Prov. Modibbo Bello Amadou).

zindirda / zindirdaaji (nga/di), n.

- ver de terre

Wodbe feere don ngafa gongonji, ngaata salteeji nder toon, koo'a zindirda, loowa nder toon ; to dum nyoli, dum koonal.

D'autres fabriquent des fûts où ils mettent des ordures ; ils prennent des vers de terre et les versent dedans ; quand c'est pourri, cela constitue un engrais. (Maraîchage.)

« L'effet des Vers de terre (Annélides oligochètes) sur la structure du sol est important. Ils participent à la macroagrégation du sol par leurs déjections sous forme de turricules. De plus, les anéciques et les endogés creusent des galeries qui améliorent la porosité, la capacité de rétention en eau, et l'infiltration. Les Vers de terre participent activement au cycle de la matière organique et des nutriments » (Bergeal et Guibon 1994, p. 6, et Harmand 1997, p. 72).

☛ Avec le ver de terre, on fait le « remède de la corde ». Lorsque l'on fait ce

ZOON

« remède », quelle que soit la façon dont la personne est attachée, la corde coupera (Gadjiwa, guérisseur, Dogba, 20-03-2005).

zoon / **zoonji** (nga/di), n. ; < français « zone »

- zone de culture cotonnière

zuuk / **zuukji** (nga/di), n. ; < français « joug » ; cf. *daandewal*

- le mot est parfois employé pour « joug »
 - ⇒ **zuuk wamnde**
 - bricole asine

zulwiire / **zulwiije** (nde/dê), n. ; cf. *julwiire*

zurwiire / **zurwiije** (nde/dê), n. ; cf. *julwiire*

zuwayri (ndi), n.d.

- sorgho pluvial de la famille du **njigaari**, vulgarisé par l'IRAD.

Ce sorgho dont le grain est violet foncé atteint une hauteur de 160 cm et mûrit en 90 jours. Il se classe donc dans les sorghos hâtifs à tige courte. La panicule semi-lâche mesure 16 cm. La graine est globulaire. On en compte 1 000 pour 38 g. Son rendement potentiel est de 4 tonnes / ha. Tolérant au *Striga* et au stress hydrique, il est en revanche sensible aux maladies foliaires. Sa culture est recommandée en zone soudano-sahélienne qui connaît une pluviométrie de 400 à 800 mm / an. (D'après A. Djonnéwa et V. Lenzemo, « Fiche d'information sur la production du sorgho », IRAD Maroua, sans date).

zuweej (nga), n. ; < français « juin »

- juin

zuwiyee (nga), n. ; < français « juillet »

- juillet

**INDEX DES PRINCIPAUX USAGES
MÉDICO-MAGIQUES
DES VÉGÉTAUX**

ABCÈS : **gingillal-geeloodi**, *Echinops gracilis* ; **hebbere**, *Cenchrus biflorus* ; **kaareehi**, *Vitellaria paradoxa* ; **kooraahi**, *Acacia ataxacantha* ; **tinyeere**, *Allium cepa*

ABORTIF : **haabiiru**, *Momordica charanthia* ; **haabu**, peau d'arachide, *Arachis hypogea* ; **nalli**, *Lawsonia inermis*

ACCOUCHEMENT : **gooro**, *Cola nitida* ; **gubudo**, *Ceratotheca sesamoides* ; **jarawol-dewol**, *Leptadenia hastata*

AMAIGRISSEMENT : **darbokki**, *Adenium obesum* ; **laalo-karal**, *Corchorus fascicularis* ; **njigaari**, *Sorghum caudatum* ; **tanni**, *Balanites aegyptiaca*

AMIBIASE : *cf.* dysenterie

ANÉMIE : *cf.* sang

ANGINE : **balol**, foliole de palme ; **buuroohi-gorki**, *Euphorbia kamerunica* ; **caski**, *Faidherbia albida* ; **gooro**, *Cola nitida* ; **kaadki**, *Launea cornuta* ; **kuulaahi**, *Terminalia avicennioides* ; **ndeera-nagge**, *Boerhavia diffusa*

ANTI-ÉMÉTIQUE : **belluki**, *Launea humilis* ; **burwarki**, *Feretia apodanthera* ; **buuba-dubbel**, *Kyllinga squamulata* ; **gooro**, *Cola nitida* ; **jaabi-fowru**, *Ziziphus mucronata*

APHTES : **barkeehi**, *Ptilostigma reticulatum*

ARTICULATIONS : **citta-cewde**, *Capsicum frutescens* ; **wabdereehi**, *Cassia obovata*

ASCARIDIOSÉ : **bambammbi**, *Calotropis procera* ; **belluki**, *Lannea humilis* ; **burli**, *Dichrostachys nutans* ; **baleeriho**, *Indigofera tinctoria* ; **citta-cewde**, *Capsicum frutescens* ; **citta-loorko**, *Capsicum annum* ; **jaabi-fowru**, *Ziziphus mucronata* ; **jalbalhi**, *Stachytarpheta angustifolia* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **leemu**, *Citrus spp.* ; **mongoroohi**, *Mangifera indica* ; **seeerehi**, *Combretum molle* ; **senko**, *Sporobolus festivus* ; **yowtere jabbi**

ASTHÉNIE : **ceekeehi-daneehi**, *Ficus thonningii*

ASTHME : **albasarre**, *Allium sativum* ; **ciibooli-debbi**, *Grewia cissoides* ; **daandi-maayo**, *Ipomoea asarifolia* ; **darmaami**, *Nymphaea lotus* (fleur) ; **geloooki**, *Guiera senegalensis* ; **nareehi**, *Parkia biglobosa* ; **saldori-kosde**, *Corchorus sp.* ; **suukuwal**, *Mnesithea granularis* ; **tinyeere**, *Allium cepa*

BALLONNEMENTS : *cf.* constipation

BAS-VENTRE (maux du) : **bambammbi**, *Calotropis procera* ; **jalbalhi**, *Stachytarpheta angustifolia* ; **kofelhi**, *Trichilia emetica*

BAVE : **jaabi-fowru**, *Ziziphus mucronata*

BECCE : *cf.* côtes douloureuses

BEDEL : **boorawol** ; **caski**, *Faidherbia albida* ; **duroohi**, *Combretum glutinosum* ; **demngal-diimaajo**, *Achyranthes aspera* ; **ganjannji**, *Mimosa pigra* ; **gawaari**, *Acacia nilotica* ; **jaabi**, *Ziziphus mauritiana*

BÉTAIL (multiplication du) : **ceekeehi**, *Ficus ingens* ; **dundeehi**, *Ficus platyphylla* ; **kaareehi**, *Vitellaria paradoxa* ; **kelli**, *Grewia venusta* ; **nammaareehi**, *Bauhinia rufescens* ; **nareehi**, *Parkia biglobosa* ; **waalwaalnde-worde**, *Commelina benghalensis*

BILHARZIOSE URINAIRE : *cf.* infections urinaires

BLENNORRAGIE : *cf.* IST

BLESSURE INTERNE : **naddere**, *Oryza longistaminata*

BRONCHITE : *cf.* toux rebelle

BRÛLURES D'ESTOMAC : **belluki**, *Lannea humilis* ; **boore**, *Ipomoea aquatica* ; **ceekeehi**, *Ficus ingens* ; **citta-afu**, *Zingiber officinalis* ; **darmaami**, *Nymphaea lotus* (fleur) ; **dedfel-maccube**, *Ipomoea eriocarpa* ; **gaadal** ; **gelleehi**, *Hyphaene thebaica* ; **gooro**, *Cola nitida* ; **jaabi-fowru**, *Ziziphus mucronata* ; **tabbere**, *Nymphaea lotus* (bulbe)

BOSLERE BERENDE : *cf.* crampes d'estomac

BOSLERE REEDU : *cf.* entéralgie

CAAYOORI DAANDE : *cf.* angine

CAAYOORI : *cf.* inflammation

CARIE DENTAIRE : **attaarugu**, *Capsicum annum* ; **bambammbi**, *Calotropis procera* ; **barkeehi** ; *Ptilostigma reticulatum* ; **boyli**, *Hexalobus monopetalus* ; **baleeriho**, *Indigofera tinctoria* ; **fokki**, *Andansonia digitata* ; **buuski**, *Combretum fragrans* ; **cabbulli**, *Ximenia americana* ; **duroohi**, *Combretum glutinosum* ; **eedi**, *Sclerocarya birrea* ; **gaadal** ; **gabayhi**, *Hibiscus cannabinus* ; **gabayhi-ladde**, *Hibiscus sp.* ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **gawaari**, *Acacia nilotica* ; **giliganjaahi**, *Moringa oleifera* ; **gillaahi**, *Kigelia africana* ; **golommbi**, *Stereospermum kunthianum* ; **gooro**, *Cola nitida* ; **goronngo**, *Solanum sp.*, **jaabi**, *Ziziphus mauritiana* ; **kaccu-kaccunga**, *Cassia occidentalis* ; **kapappi-debbi**, *Waltheria indica* ; **kapappi-gorki**, *Waltheria sp.* ; **leggal-tooke**, *Strophantus sarmentosus* ; **maciyaare**, *Hibiscus sabdariffa* (graine) ; **nalli**, *Lawsonia inermis* ; **ngalalayhi**, *Dalbergia*

- malanoxylon* ; **ngalbihi**, *Vitex doniana* ;
pattuki, *Acacia polyacantha* ; **siwaakeehi**,
Salvadora persica ; **tabaahi**, *Nicotiana*
tabacum ; **tamma-naangeehi**, *Crotalaria*
goreensis ; **tinyeere**, *Allium cepa* ; **yaageehi**,
Cassia goratensis
- CATARACTE : **dubaaho**, *Balanites aegyptiaca*
(feuille)
- CHANCE : **anjakoore**, *Burnatia enneandra* ;
bambammbi, *Calotropis procera* ;
barkeehi, *Piliostigma reticulatum* ;
beldamhi, *Abrus precatorius* ; **belluki**,
Lannea humilis ; **boyli**, *Hexalobus*
monopetalus ; **burgu**, *Echinochloa stagnina* ;
burli, *Dichrostachys nutans* ; **buuba-**
dubbel, *Kyllinga squamulata* ; **baleehi-**
maayo, *Ludwigia hyssopifolia* ; **ceekeehi**,
Ficus ingens ; **cikilje-paafi**, *Cucumis melo*
var. *agrestis* ; **dibinoohi**, *Phoenix*
dactylifera ; **faalaande**, *Dactyloctenium*
aegyptium ; **garseeehi**, *Commiphora*
africana ; **gawri-celliri**, *Setaria barbata* ;
gelooki, *Guiera senegalensis* ; **giliganjaahi**,
Moringa oleifera ; **golommbi**, *Stereosper-*
rum kunthianum ; **hudo-honndorde**,
Eragrostis tremula ; **ibbi**, *Ficus sycomor-*
us ; **ibbi-gorki**, *Ficus asperifolia* ; **ilam-**
waddihi, *Scoparia dulcis* ; **jaafi**, *Ziziphus*
mauritiana ; **leefreeehi**, *Stylosanthes fruti-*
cosa ; **liitaahi-ladde**, *Ficus umbellata* ;
maarori-beeli, *Oryza barthii* ; **nammaa-**
reeehi, *Bauhinia rufescens* ; **ngalbihi**, *Vitex*
doniana ; **nyakkabre**, *Setaria verticillata* ;
pattuki, *Acacia polyacantha* ; **rimirhi**, *Ficus*
sur ; **sooriihi**, *Lannea acida* ; **waygoore**,
Cucurbita maxima ; **wilirreeehi**, *Spermaco-*
stachydea ; **wulyereehi**, *Spermaco-*
chaetocephala ; **yowtere bambammbi** ;
yowtere daada-seereehi ; **yowtere ganki** ;
yowtere gillaahi ; **yowtere tanni** ; **yowtere**
zaraawol
- CHARME : **ceekeehi**, *Ficus ingens* ; **ceembal**,
Cissus quadrangularis ; **cikilje-paafi**,
Cucumis melo var. *agrestis* ; **dukuciiho**,
Commelina spp. ; **dukuuhi-Makka**, *Annona*
squamosa ; **follere**, *Hibiscus sabdariffa* ;
gaadal ; **gooro-sulaabe**, *Parinari*
curatellifolia ; **hoorreeehi**, *Polycarpha*
corymbosa ; **ilam-waddihi**, *Scoparia*
dulcis ; **kelli**, *Grewia venusta* ; **kinaski-**
naddere, *Tricliseras pilosum* ; **lawnyi**,
Combretum aculeatum ; **pumputurumho**,
Luffa cylindrica ; **tamma-naangeehi**,
Crotalaria goreensis ; **woyre**, *Cyperus*
articulatus ; **yowtere bantaahi** ; **yowtere**
tanni
- CHEVEUX : **kaareehi**, *Vitellaria paradoxa* ;
leefreeehi, *Stylosanthes fruticosa*
- CHIEN (morsure de) : cf. morsure de chien
- CILLE-NAANGE : cf. infections urinaires
- CIRCULATION SANGUINE : **cargaahi**, *Mariscus*
cylindristachyus ; **golommbi**,
Stereospermum kunthianum
- COLIQUES DU NOURRISSON : **haabiiru**,
Momordica charantia ; **ibbi**, *Ficus syc-*
omorus
- CONJONCTIVITE : **andakeehi**, *Boswellia*
dalzielii ; **beldamhi**, *Abrus precatorius* ;
burwirki, *Feretia apodanthera* ; **cilimhi**,
Capparis sepiaria ; **citta-cewde**, *Capsicum*
frutescens ; **citta-golo**, *Capsicum annuum* ;
dukuuhi-wuro, *Carica papaya* ; **eedi**,
Sclerocarya birrea ; **galluuraaho**,
Pennisetum polystachion ; **gawaari**, *Acacia*
nilotica ; **giliganjaahi**, *Moringa oleifera* ;
leemuuhi, *Citrus* spp., **ngalbihi**, *Vitex*
doniana ; **yaageehi**, *Cassia goratensis* ;
yowtere tanni
- CONSTIPATION : **feskoore**, *Aloe buettneri* ;
ceekeehi, *Ficus ingens* ; **ciibooli-debbi**,
Grewia cissoides ; **dukuuhi-ladde**, *Annona*
senegalensis ; **duuli**, *Striga hermonthica* ;
li'eereehi, *Triumfetta pentandra* ; **mbay**,
Manihot esculenta ; **salak**, *Lactuca sativa* ;
siwaakeehi, *Salvadora persica* ; **tanni**,
Balanites aegyptiaca
- CONTREPOISON : **dajji**, *Strophantus sarmen-*
tosus ; **gubudfo**, *Ceratotheca sesamoides*
- COQUELUCHE : **bambammbi**, *Calotropis*
procera ; **buuroohi-gorki**, *Euphorbia*
kamerunica ; **buuski**, *Combretum fragrans* ;
duroohi, *Combretum glutinosum* ; **follere**,
Hibiscus sabdariffa ; **ibbi**, *Ficus sycomor-*
us ; **masarru**, *Zea mays* ; **yowtere caski**
- CÔTES DOULOUREUSES : **bambammbi**,
Calotropis procera ; **citta-golo**, *Capsicum*
annuum ; **kaccu-kaccunga**, *Cassia*
occidentalis ; **mura-tuutaahi**, *Strychnos*
innocua
- COURBATURES : **gannyi**, *Azadirachta indica* ;
jaraawol-gorgol, *Leptadenia* sp., **selbo**,
Loudetia togoensis
- CRAMPES D'ESTOMAC : **faaleehi**, *Khaya*
senegalensis
- CREVASSES : **gabayhi**, *Hibiscus cannabinus* ;
gite-na'i, *Solanum incanum* ; **nalli**,
Lawsonia inermis
- CYSTITE : cf. infections urinaires

DÉMANGEAISONS : **boyli**, *Hexalobus monopetalus* ; **geloohi**, *Guiera senegalensis* ; **kuri-pallaade**, *Bidens bipinnata* ; **leemuuhi**, *Citrus spp.*
 DENDENE : *Nicotiana tabacum*
 DENTS (mal de) : cf. carie dentaire
 DENTS (poussée des) : **jaŋbi**, *Tamarindus indica* ; **maciyaare**, *Hibiscus sabdariffa* (graine)
 DENTS (renforcement des) : **ngalaawu**, *Vigna subterranea*
 DERMATOSES : **aalali**, *Securidaca longepedunculata* ; **albasarre**, *Allium sativum* ; **andakeehi**, *Boswellia dalzielii* ; **araguwaahi**, *Tephrosia bracteolata* (?) ; **arasre**, *Dioscorea bulbifera* ; **ardadel**, *Merremia emarginata* ; **bantaahi**, *Ceiba pentandra* ; **biskeehi**, *Ficus glumosa* ; **bobori**, *Sterculia setigera* ; **boodi**, *Pseudocrella kotschyi* ; **boodarlehi**, *Erythrina senegalensis* ; **bugumji-debbi**, *Coleus dysentericus* ; **buusinihi**, *Basella alba* ; **baguui**, *Maerua angolensis* ; **bulbi-baleehi**, *Acacia gerrardii* ; **dajji**, *Strophantus sarmentosus* ; **dedel-maccuŋe**, *Ipomoea eriocarpa* ; **dundeehi**, *Ficus platyphylla* ; **dundeehi-hooseere**, *Ficus abutilifolia* ; **dutalhi**, *Aspilis rudis* ; **duuli**, *Striga hermonthica* ; **duuligese**, *Striga gesneroides* ; **duuli-karal**, *Kohautia senegalensis* ; **duuli-ladde**, *Striga aspera* ; **faŋo-waanduui**, *Entada africana* ; **fottataahi**, *Phyllanthus maderaspatensis* ; **gabdi-Makka**, *Pithecellobium dulce* ; **gawaari**, *Acacia nilotica* ; **gawri**, *Sorghum spp.* ; **geloohi**, *Guiera senegalensis* ; **gillanjaahi**, *Moringa oleifera* ; **gillal-geeloodi**, *Echinops gracilis* ; **golommbi**, *Stereospermum kunthianum* ; **goronngo**, *Solanum sp.*, **jaabi**, *Ziziphus mauritiana*, **jaabi-fowru**, *Ziziphus mucronata*, **jaŋbi**, *Tamarindus indica* ; **kardumbalhi**, *Leucas martinicensis* ; **kayarlaahi**, *Daniellia oliveri* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **kondonj** ; *Musa sp.* ; **konkeehi**, *Detarium senegalense* ; **kooli**, *Mitragyna inermis* ; **kooli-baleehi**, *Bridelia scleroneura* ; **kurci-ginnaaji**, *Cucumis sp.*, **kuri-pallaade**, *Bidens bipinnata* ; **kurnaahi**, *Ziziphus spinachristi* ; **laalo-karal**, *Corchorus fascicularis* ; **leemuuhi**, *Citrus spp.*, **liitaahi**, *Ficus polita* ; **mannda-baali**, *Nelsonia canescens* ; **masarru**, *Zea mays* ; **nalli**, *Lawsonia inermis* ; **nammaareehi**, *Bauhinia rufescens* ; **nelbi**, *Diospyros mespiliformis* ;

ngalbihi, *Vitex doniana* ; **nyaarnyaarngalhi**, *Mitracarpa villosus* ; **paali-ginnaaji**, *Citrullus lanatus* ; **pattuki**, *Acacia polyacantha* ; **pettoohi**, *Polycarpaea linearifolia* ; **tabaahi**, *Nicotiana tabacum* ; **tamma-naangeehi**, *Crotalaria goreensis* ; **tekku-tekkunde**, *Portulaca oleracea* ; **tijjanaangeehi-gorki**, *Crotalaria senegalensis* ; **wicco-ngeeloobaahi**, *Bidens pilosa* ; **yaageehi**, *Cassia goratensis* ; **yowtere andakeehi** ; **yowtere bobori** ; **yowtere ganki** ; **yowtere gawaari** ; **yowtere geloohi** ; **yowtere goyoof** ; **yowtere ibbi** ; **yowtere nelbi** ; **yowtere ngalbihi**
 DIABÈTE : **andakeehi**, *Boswellia dalzielii*, **baŋadi-gorki**, *Commiphora pedunculata* ; **boore**, *Ipomoea aquatica* ; **diŋaali-debbi**, *Gardenia erubescens* ; **hoorreehi**, *Polycarpaea corymbosa* ; **tanni**, *Balanites aegyptiaca* ; **tinyeere**, *Allium cepa* ; **urdi-juulniibe**, *Hyptis spicigera*
 DIARRHÉE : **aalali**, *Securidaca longepedunculata* ; **alkamaari**, *Triticum aestivum* ; **andakeehi**, *Boswellia dalzielii* ; **dukuuhi-ladde**, *Annona senegalensis* ; **dundeehi**, *Ficus platyphylla* ; **daaleehi**, *Khaya senegalensis* ; **gaadal-keeri**, *Crinum sp.* ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **goyoof**, *Psidium guajava* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **maaroori-beeli**, *Oryza barthii* ; **ngalbihi**, *Vitex doniana* ; **njigaari**, *Sorghum caudatum* ; **siwaakeehi**, *Salvadora persica* ; **wulyereehi**, *Spermacoce chaetocephala*
 DIGESTIF : **hurciire**, *Cucumis sativus* ; **huytaare**, *Solanum aethiopicum*
 DIJNNS : **andakeehi**, *Boswellia dalzielii* ; **citta-afo**, *Zingiber officinale* ; **gawri-celliri**, *Setaria barbata* ; **huŋo-tii**, *Cymbopogon citratus* ; **noomeeri**, *Sesamum indicum* ; **tanni**, *Balanites aegyptiaca* ; **wajaalo**, *Cymbopogon giganteus* ; **wicco-doomru**, *Eragrostis ciliaris*
 DOGGERE : cf. diarrhée
 DOIGT ENFLÉ : **dutalhi**, *Aspilia rudis* ; **gillal-geeloodi**, *Echinops gracilis*
 DOS (mal de) : **baggamhi**, *Cochlospermum tinctorium* ; **biskeehi**, *Ficus glumosa* ; **burwirki**, *Feretia apodanthera* ; **buuroohi-gorki**, *Euphorbia kamerunica* ; **citta-cewŋe**, *Capsicum frutescens* ; **danddi-maayo**, *Ipomoea asarifolia* ; **dibinoohi**, *Phoenix dactylifera* ; **gaadal** ; **kofelhi**, *Trichilia emetica* ; **pettoohi**, *Polycarpaea linearifolia* ; **sargalde**, *Eleusina indica* ; **siwaakeehi**,

Salvadora persica ; **waygoore-welnde**, *Cucurbita maxima*
 DYSENTERIE ; **banoohi**, *Pterocarpus erinaceus* ; **bulbi-bodeehi**, *Acacia tortilis* ; **dajji**, *Strophantus sarmentosus* ; **dukuci**, *Commelina subulata* ; **dukuuhi-ladde**, *Annona senegalensis* ; **daaleehi**, *Khaya senegalensis* ; **eedi**, *Sclerocarya birrea* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **mura-tuutaahi**, *Strychnos innocua* ; **ngalbihi**, *Vitex doniana* ; **wuuluko**, *Pennisetum pedicellatum*
 ÉCLAIRCIR LE TEINT : **haabiiru**, *Momordica charantia*
 EEMORAL : *cf.* dysenterie
 EN'ENTE : *cf.* maladie infantile *sp.*
 ENTÉRALGIE : **alkamaari**, *Triticum aestivum* ; **bakureehi**, *Sarcocephalus latifolius* ; **buldumhi**, *Boscia senegalensis* ; **foore**, *Ipomoea aquatica* ; **dundeehi**, *Ficus platyphylla* ; **daaleehi**, *Khaya senegalensis* ; **gaadal-keeri**, *Crinum sp.* ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **haabiiru**, *Momordica charantia* ; **jabbi**, *Ziziphus mauritiana* ; **kaadki**, *Launea cornuta* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **ngalbihi**, *Vitex doniana* ; **siwaakeehi**, *Salvadora persica* ; **tinyeere**, *Allium cepa* ; **yowtere gannyi**
 FATIGUE : **banngo**, *Cannabis sativa* ; **cikilje-maayo**, *Citrullus sp.* ; **gawaari**, *Acacia nilotica* ; **jaabi**, *Ziziphus mauritiana* ; **jabataari**, *Echinochloa colona* ; **jambal-joohi-wuro**, *Ocimum basilicum* ; **kaadikaadki**, *Datura stramonium* ; **lega**, *Amaranthus spinosus*
 FÉBRIFUGE : **haabiiru**, *Momordica charantia*
 FIBRE : *cf.* constipation, rétention d'urine
 FIBRE CILLE : *cf.* rétention d'urine
 FIÈVRES : **andakeehi**, *Boswellia dalzielii* ; **boyli**, *Hexalobus monopetalus* ; **cannjol-bafeere**, *Sesbania sp.* ; **cekembura**, *Cochlospermum sp.* ; **cilimhi**, *Capparis sepiaria* ; **daandi-maayo**, *Ipomoea asarifolia* ; **denngemeneere**, *Zornia glochidiata* ; **gabayhi**, *Hibiscus cannabinus* ; **gawri**, *Sorghum spp.*, **goyoof**, *Psidium guajava* ; **haabiiru**, *Momordica charantia* ; **hottollo-madaam**, *Gossypium var. Allen* ; **jabbi**, *Tamarindus indica* ; **jambal-joohi-maayo**, *Clausena anisata* ; **jambal-joohi-wuro**, *Ocimum basilicum* ; **kaccu-kaccunga**, *Cassia occidentalis* ; **kondon**, *Musa sp.* ; **kooraahi**, *Acacia ataxacantha* ; **lega**, *Amaranthus spinosus* ; **liitaahi**, *Ficus polita* ;

masarru, *Zea mays* ; **mura-tuutaahi**, *Strychnos innocua* ; **nareehi**, *Parkia biglobosa* ; **njigaari**, *Sorghum caudatum* ; **nyakkabre**, *Setaria verticillata* ; **seereehi**, *Combretum molle* ; **sooriihi**, *Lannea acida* ; **tabbere**, *Nymphaea lotus* (bulbe) ; **tanni**, *Balanites aegyptiaca* ; **tasbaahi**, *Cassia obtusifolia* ; **teppel-poola**, *Chrysanthellum indicum* ; **tursuuihi**, *Haematostaphis barteri* ; **waalwaalnde**, *Commelina spp.* ; **waataatayel-gorgel**, *Portulaca grandiflora* ; **worbaaho**, *Cleome gynandra* ; **wuuluko**, *Pennisetum pedicellatum* ; **yowtere gannyi** ; **yowtere kooraahi**
 FIÈVRES INFANTILES : **caski**, *Faidherbia albida* ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **haabiiru**, *Momordica charantia* ; **jabbi**, *Tamarindus indica* ; **njigaari**, *Sorghum caudatum*
 FONTANELLE (maladie de la) : **konkeehi** : *Detarium senegalense* ; **luwe-na'i** ; **njigaari**, *Sorghum caudatum* ; **yowtere gelooki**
 FONDRE (protection contre la) : **tinyeere**, *Allium cepa*
 FRACTURE : **noomeri**, *Sesamum indicum* ; **waygoore siiwre**, *Cucurbita maxima* (var. rayée)
 FURONCLE : *cf.* abcès
 FUTTA-LAYA : *cf.* vésicules
 FUULI : **albasarre**, *Allium sativa* ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **kaareehi**, *Vitellaria paradoxa* ; **selbo**, *Loudetia togoensis* ; **selfo-baleeho**, *Andropogon gayanus* ; **tinyeere**, *Allium cepa*
 GALACTOGÈNE : **biskeehi**, *Ficus glumosa* ; **bofori**, *Sterculia setigera* ; **damaliiliyel-bodeeyel**, *Chloris lamproparia* ; **dukuuhi-wuro**, *Carica papaya* ; **gaadal** ; **jambal-joohi-wuro**, *Ocimum basilicum* ; **tanni**, *Balanites aegyptiaca* ; **yowtere barkeehi**
 GARSA : **garseehi**, *Commiphora africana* ; **gite-na'i**, *Solanum incanum* ; **iwaare**, *Phacelurus congoensis* ; **senko**, *Sporobolus festivus* ; **yowtere garseehi**
 GASTRITE : *cf.* brûlures d'estomac
 GENOUX DOULOUREUX : **buuroohi-gorki**, *Euphorbia kamerunica* ; **darmaami**, *Nymphaea lotus* (fleur)
 GILOL : *cf.* vertiges
 GILDI DANEEJI : *cf.* téniaie
 GILDI REEDU : *cf.* vers intestinaux
 GINGIVITE : **ciifooli-gorki**, *Grewia villosa* ; **cilimhi**, *Capparis sepiaria* ; **dakkere-gertoode**, *Physalis micrantha* ; **follere**,

- Hibiscus sabdariffa* ; **garseehi**, *Commiphora africana*
- GINNAAJI : cf. djinns
- GOITRE : **ceembaal**, *Cissus quadrangularis*
- HALEINE : **jaḥḥi**, *Tamarindus indica*
- HÉMORRAGIE : **belluki**, *Lannea humilis* ;
ceekeehi-debbi, *Ficus cordata* ; **dajji**,
Strophantus sarmentosus ; **enndu-lelwa**,
Momordica balsamina ; **jaraawol-dewol**,
Leptadenia hastata ; **kubaahi**, *Isobertinia*
doka ; **ngalaawu**, *Vigna subterranea* ;
sawru-gawri, *Amorphophallus aphyllus* ;
tanni, *Balanites aegyptiaca* ; **tinyeere**,
Allium cepa
- HÉMORROÏDES : **wulyereehi**, *Spermacoce*
chaetocephala
- HUUDUURE REEDU : **enndu-lelwa**, *Momordica*
balsamina
- HYDROCÈLE : **bambammbi**, *Calotropis*
procera ; **golommbi**, *Stereospermum*
kunthianum ; **senko**, *Sporobolus festivus*
- HYPERTENSION : **caski**, *Faidherbia albida* ;
gelleehi, *Hyphaene thebaica* ; **saraawal**,
Schoenefeldia gracilis
- ICTÈRE : cf. jaunisse
- IMPUISSANCE : **alkamaari**, *Triticum*
aestivum ; **arasre**, *Dioscorea bulbifera* ;
baacol, Arecaceae (germe) ; **bulumwu**,
Dioscorea abyssinica ; **cingirri**, *Sorghum*
aterrimum ; **citta-cewde**, *Capsicum*
frutescens ; **citta-lorko**, *Capsicum annum* ;
damalliliwal-gorgal, *Chloris prieri* ;
dijaali-debbi, *Gardenia erubescens* ;
dijaali-gorki, *Gardenia ternifolia* ; **fado-**
waanduui, *Entada africana* ; **gaadal** ;
kaadikaadki, *Datura stramonium* ;
kardumbalhi, *Leucas martinicensis* ;
kofelhi, *Trichilia emetica* ; **kosamyel-**
gorgel, *Euphorbia convolvuloides* ;
kumaarewalhi, *Vernonia ambigua* ; **mbay**,
Manihot esculenta ; **sargalde**, *Eleusine*
indica
- INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES :
andakeehi, *Boswellia dalzielii* ; **badadi-**
gorki, *Commiphora pedunculata* ;
bambammbi, *Calotropis procera* ;
barkeehi-gorki, *Piliostigma thonningii* ;
caḥḥulli, *Ximenia americana* ; **ceembaal**,
Cissus quadrangularis ; **dukuuhi-ladde**,
Annona senegalensis ; **dukuuhi-wuro**,
Carica papaya ; **dundeehi-hooseere**, *Ficus*
abutifolia ; **gawaari**, *Acacia nilotica* ;
jaabi-fowru, *Ziziphus mucronata* ;
jaraawol-dewol, *Leptadenia hastata* ;
jaraawol-gorgol, *Leptadenia sp.* ; **kaadki**,
Launea cornuta ; **kosamyel-deyel**,
Euphorbia hirta ; **lawnyi**, *Combretum*
aculeatum ; **mura-tuutaahi**, *Strychnos*
innocua ; **wabdereehi**, *Cassia obovata* ;
waskoore, *Abelmoschus esculentus*
- INFECTIONS URINAIRES : **caḥḥulli**, *Ximenia*
americana ; **ceekeehi-daneehi**, *Ficus*
thonningii ; **darmaami**, *Nymphaea lotus*
(fleur) ; **gaadal** ; **jalbalhi**, *Stachytarpheta*
angustifolia ; **jaraawol-dewol**, *Leptadenia*
hastata ; **jaraawol-gorgol**, *Leptadenia sp.* ;
liitaahi, *Ficus polita* ; **tasbaahi**, *Cassia obtu-*
sifolia ; **yowtere caski**
- INFLAMMATION : **alluki-daneehi**, *Acacia*
sieberiana ; **araguwaahi**, *Tephrosia brac-*
teolata (?) ; **arasre**, *Dioscorea bulbifera* ;
baggamhi, *Cochlospermum tinctorium* ;
bobori, *Sterculia setigera* ; **bu'e-rawaa-**
nduui, *Curculigo pilosa* ; **bugumwu**,
Solenostemon rotundifolius ; **buldumhi**,
Boscia senegalensis ; **burli**, *Dichrostachys*
nutans ; **buubelhi**, *Mollugo nudicaulis* ;
buurdihi, *Oldenlandia corymbosa* ;
beskoore, *Aloe buettneri* ; **caḥḥulli**, *Ximenia*
americana ; **camanayki**, *Crateva adansonii* ;
ceekeehi-bodeehi, *Ficus populifolia* ;
duroohi, *Combretum glutinosum* ; **duuli-**
gese, *Striga gesneroides* ; **ganiki**, *Celtis*
integrifolia ; **gawaari**, *Acacia nilotica* ;
gawri-colli, *Brachiaria lata* ; **gelooki**,
Guiera senegalensis ; **ibbi**, *Ficus syco-*
morus ; **jaabi-fowru**, *Ziziphus mucronata* ;
jaḥḥi, *Tamarindus indica* ; **jaḥḥi-kuulaahi**,
Terminalia avicennioides ; **kaccu-kaccunga**,
Cassia occidentalis ; **kapappi-daneehi**,
Wissadula periplocifolia, *Pavonia senega-*
lensis ; **kooli**, *Mitragyna inermis* ; **kootaari**,
Pericopsis laxiflora ; **kurnaahi**, *Ziziphus*
spina-christi ; **kuulaahi**, *Terminalia avicen-*
nioides ; **leeno-wodeeho**, *Gossypium hirsu-*
tum ; **maraguwaahi**, *Tephrosia bracteolata* ;
masarru, *Zea mays* ; **ngalbihi**, *Vitex doni-*
ana ; **paalehi**, *Physalis spp.* ; **pettoohi**,
Polycarpha linearifolia ; **tijja-naangeehi-**
debbi, *Crotalaria retusa* ; **wicco-ngeeloo-**
baahi, *Bidens pilosa* ; **wuuluko**, *Pennisetum*
pedicellatum ; **yowtere barkeehi** ; **yowtere**
caski ; **yowtere duroohi** ; **yowtere ibbi**
- JALBALJI : cf. ascaridiose
- JAUNISSE : **aalali**, *Securidaca longepedun-*
culata ; **araguwaahi**, *Tephrosia bracteolata*
(?) ; **bakureehi**, *Sarcocephalus latifolius* ;
banoohi, *Pterocarpus erinaceus* ; **belluki**,

Lannea humilis ; **bobori**, *Sterculia setigera* ; **boodarlehi**, *Erythrina senegalensis* ; **boore**, *Ipomoea aquatica* ; **bulbi-bodeehi**, *Acacia tortilis* ; **cannjol-arngaawo**, *Sesbania pachycarpa* ; **cargari**, *Eleusine coracana* ; **cikilje-paabi**, *Cucumis melo* var. *agrestis* ; **cilimhi**, *Capparis sepiaria* ; **daada-saareehi**, *Phyllanthus* sp. ; **dukuciiho**, *Commelina* spp. ; **dukuuhi-ladde**, *Annona senegalensis* ; **dukuuhi-Makka**, *Annona squamosa* ; **dukuuhi-wuro**, *Carica papaya* ; **daaleehi**, *Khaya senegalensis* ; **enndu-lelwa**, *Momordica balsamina* ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **gite-na'i**, *Solanum incanum* ; **golommbi**, *Stereospermum kunthianum* ; **goronngo**, *Solanum* sp. ; **goyoof**, *Psidium guajava* ; **habiiru**, *Momordica charantia* ; **hoore-maamaaho**, *Paspalum scrobiculatum* ; **hudo-tii**, *Cymbopogon citratus* ; **jaabi**, *Ziziphus mauritiana* ; **jaabi-fowru**, *Ziziphus mucronata* ; **jalbalhi**, *Stachytarpheta angustifolia* ; **kaabihi**, *Commiphora kerstingii* ; **kaadikaadki**, *Datura stramonium* ; **kaccu-kaccunga**, *Cassia occidentalis* ; **kohi**, *Prosopis africana* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **kolakolaahi**, *Ricinus communis* ; **kooli**, *Mitragyna inermis* ; **kurnaahi**, *Ziziphus spina-christi* ; **kuulaahi**, *Terminalia avicennioides* ; **leeno-raneeho**, *Gossypium hirsutum* ; **li'eereehi**, *Triumfetta pentandra* ; **liitaahi**, *Ficus polita* ; **lipilibaahi**, *Cordia abyssinica* ; **mongoroohi**, *Mangifera indica* ; **nalli**, *Lawsonia inermis* ; **noppi-wamnde**, *Siphonochilus aethiopicus* ; **pumputurumho**, *Luffa cylindrica* ; **seereehi**, *Combretum molle* ; **ilam-waddihi**, *Chrozophora senegalensis* ; **tamma-naangeehi**, *Crotalaria goreensis* ; **teppel-poola**, *Chrysanthellum indicum* ; **tijja-naangeehi-debbi**, *Crotalaria retusa* ; **wabdereehi**, *Cassia obovata* ; **wicco-doomru**, *Eragrostis ciliaris* ; **zadeehi**, *Terminalia laxiflora*

KAARAMAAKU : cf. sorcellerie
KO'EL-SUKA : cf. fontanelle (maladie de la)
KOYOOJI : cf. coliques du nourrisson
KUUDUJE : cf. vulnérable
LAIT MATERNEL (« mauvais ») : **beldamhi**, *Abrus precatorius* ; **biskeehi**, *Ficus glumosa* ; **bobori**, *Sterculia setigera* ; **buuski-bodeehi**, *Combretum* sp. ; **ceekeehi**, *Ficus ingens* ; **ceekeehi-daneehi**, *Ficus thomningii* ; **cikilje-maayo**, *Citrullus* sp. ;

damaliiliyel-bodeeyel, *Chloris lamproparia* ; **dukuuhi-ladde**, *Annona senegalensis* ; **dukuuhi-Makka**, *Annona squamosa* ; **dukuuhi-wuro**, *Carica papaya* ; **gaadal** ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **garseehi**, *Commiphora africana* ; **gawaari**, *Acacia nilotica* ; **hudo-honndorde**, *Eragrostis tremula* ; **jabbi**, *Tamarindus indica* ; **jalbalhi**, *Stachytarpheta angustifolia* ; **jambbal-joohi-wuro**, *Ocimum basilicum* ; **kaabihi**, *Commiphora kerstingii* ; **kaccu-kaccunga**, *Cassia occidentalis* ; **kardumbalhi**, *Leucas martinicensis* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **kosamye-deyel**, *Euphorbia hirta* ; **kosamye-gorgel**, *Euphorbia convolvuloides* ; **nalli**, *Lawsonia inermis* ; **nammaareehi**, *Bauhinia rufescens* ; **saragayaahi**, *Combretum collinum* ; **seereehi**, *Combretum molle* ; **silamkatiihi**, *Chrozophora senegalensis* ; **tasbaahi**, *Cassia obtusifolia* ; **teppel-poola**, *Chrysanthellum indicum* ; **tijja-naangeehi-gorki**, *Crotalaria senegalensis* ; **yadiiri**, *Pennisetum glaucum* ; **yowtere dundeehi** ; **yowtere nammaareehi** ; **yowtere tanni**

LÈPRE : **andakeehi**, *Boswellia dalzielii*
LOCHIES : **haabiiru**, *Momordica charantia*
LOOTGO REEDU : cf. purge
LUBRIFIANT : **gubudo**, *Ceratothera sesamoides*
LUETTE : **dundeehi**, *Ficus platyphylla* ; **dundeehi-hooseere**, *Ficus abutilifolia*
MAGIQUE (protection) : cf. protection magique
MAL DE DENTS : cf. carie dentaire
MAL DE DOS : cf. dos (mal de)
MAL DE TÊTE : cf. tête (mal de)
MAL DE VENTRE : cf. ventre (mal de)
MALADIE INFANTILE sp. (**en'ente**) : **bokki**, *Adansonia digitata* ; **waskoore**, *Abelmoschus esculentus* ; **yowtere bokki**
MALARIA : cf. fièvres
MAUX DE REINS : cf. reins (maux de)
MEECE : cf. rougeole
MEEMTANDE : cf. morsure de serpent
METEMETELDE : cf. teigne
MÉTRORRAGIE : **ceekeehi-debbi**, *Ficus cordata*
MICTION TROP FRÉQUENTE : **burli**, *Dichrostachys nutans*
MISTIRAAKU : cf. sorcellerie
MORSURE DE CHIEN : **bobori**, *Sterculia setigera*
MORSURE DE SERPENT : **andakeehi**, *Boswellia dalzielii* ; **anjakoore**, *Burnatia enneandra* ; **bambammbi**, *Calotropis procera* ; **bantaahi**, *Ceiba pentandra* ; **belluki**, *Lannea*

- humilis* ; **boodi**, *Pseudocedrela kotschy* ;
burwirki, *Feretia apodanthera* ; **buuroohi-gorki**, *Euphorbia kamerunica* ; **ceekeehi-bodeehi**, *Ficus populifolia* ; **ceekeehi-daneehi**, *Ficus thonningii* ; **ceekeehi-debbi**, *Ficus cordata* ; **dankali**, *Ipomoea batatas* ;
darmaami, *Nymphaea lotus* (fleur) ;
denngemenneere, *Zornia glochidiata* ;
dukuuhi-ladde, *Annona senegalensis* ;
dukuuhi-Makka, *Annona squamosa* ;
duroohi, *Combretum glutinosum* ; **follere**, *Hibiscus sabdariffa* ; **gaadal** ; **gabayhi-ladde**, *Hibiscus sp.* ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **gite-na'i**, *Solanum incanum* ;
gooro, *Cola nitida* ; **ibbi**, *Ficus sycomorus* ;
ibbi-gorki, *Ficus asperifolia* ; **ibbi-nyaadeehi**, *Ficus mucosa* ; **jabbi-kuulaahi**, *Terminalia avicennioides* ; **kaadki**, *Launea cornuta* ; **kaadki-maayo**, *Vernonia sp.* ;
konkeehi, *Detarium senegalense* ; **kosam-pooli**, *Euphorbia sp.* ; **kosamyel-deyel**, *Euphorbia hirta* ; **kosamyel-gorgel**, *Euphorbia convolvuloides* ; **laalo-karal**, *Corchorus fascicularis* ; **labbel-Beeda**, *Asparagus africanus* ; **mbari-madaam**, *Acanthospermum hispidum* ; **selekiya**, *Hibiscus articulatus* ; **sembe-debboohi**, *Crossopteryx febrifuga* ; **tandawre**, *Colocasia esculenta* ; **teppel-poola**, *Chrysanthellum indicum* ; **tigga-miccitoo**, *Ipomoea fistulosa* ; **yowtere andakeehi**
MULLA : *cf.* lait maternel (« mauvais »)
MURLA : *cf.* lait maternel (« mauvais »)
MYCOSES : *cf.* dermatoses
NAAWRAL BECCE : *cf.* côtes douloureuses
NAAWRAL BAAWO : *cf.* dos (mal de)
NAAWRAL BANNDU : *cf.* courbatures
NAAWRAL BERNDE : *cf.* brûlures d'estomac
NAAWRAL BOOYE : *cf.* reins (maux de)
NAAWRAL GITE : *cf.* conjonctivite
NAAWRAL HOORE : *cf.* tête (mal de)
NAAWRAL LES REEDU : *cf.* bas-ventre (maux du)
NAAWRAL NOPPI : *cf.* otite
NAAWRAL NYIYE : *cf.* carie dentaire
NAAWRAL REEDU : *cf.* ventre (mal de)
NANOL : *cf.* rate douloureuse
NAUSÉE : **cannjol-arngaawo**, *Sesbania pachycarpa* ; **ceekeehi-bodeehi**, *Ficus populifolia* ;
cilimhi, *Capparis sepiaria* ; **citta-afo**, *Zingiber officinalis* ; **eedi**, *Sclerocarya birrea* ;
follere, *Hibiscus sabdariffa* ; **gooro**, *Cola nitida* ; **jabbi**, *Tamarindus indica* ; **was-koore**, *Abelmoschus esculentus*
NDAGGA : *cf.* variole
NDAMBA : *cf.* rhume
NDANEERI-GITE : *cf.* cataracte
NERVOSITÉ : **waygoore**, *Cucurbita maxima*
NGAADIGA : *cf.* varicelle
NGEEMUURE : *cf.* abcès
NGEL-DAANDE : *cf.* luette
NGORGAAKU : *cf.* impuissance
NYAAMOOJI : *cf.* oxyurose
NYAANYAARE : *cf.* démangeaisons
NYAWU REWBE : *cf.* infections sexuellement transmissibles
NYAWU SUKAR : *cf.* diabète
CEDÈME DES MEMBRES INFÉRIEURS : **ceekeehi-bodeehi**, *Ficus populifolia*
OPPRESSION : **konkeehi**, *Detarium senegalensis*
OS (douleurs dans les) : **camanayki**, *Crateva adansonii* ; **korle-jigaahi**, *Clerodendron capitatum*
OTITE : **dukuuhi-wuro**, *Carica papaya* ;
daaleehi, *Khaya senegalensis* ; **gaadal** ;
hottollo, *Gossypium spp.*, **yowtere ibbi**
OXYUROSE : **alakardiyonhi**, *Anacardium occidentale* ; **bantaahi**, *Ceiba pentandra* ;
buuroohi-gorki, *Euphorbia kamerunica* ;
baleeriiho, *Indigofera tinctoria* ; **cabadiiho-puccu**, *Dinebra reflexa* ; **ceekeehi-daneehi**, *Ficus thonningii* ; **cikilje-maayo**, *Citrullus sp.* ; **dundeehi-hooseere**, *Ficus abutilifolia* ;
duroohi, *Combretum glutinosum* ; **duuligese**, *Striga gesneroides* ; **daaleehi**, *Khaya senegalensis* ; **eedi**, *Sclerocarya birrea* ;
ganjannji, *Mimosa pigra* ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **haabiiru**, *Momordica charantia* ; **ibbi**, *Ficus sycomorus* ; **jalbalhi**, *Stachytarpheta angustifolia* ; **kaccu-kaccunga**, *Cassia occidentalis* ;
katammaaahi, *Herminia elaphroxylon* ;
kofelhi, *Trichilia emetica* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **kolakolaahi**, *Ricinus communis* ; **liitaahi**, *Ficus polita* ; **maama-haabiiru**, *Cucurbitacée sp.* ; **pettoohi**, *Polycharpea linearifolia* ; **siwaakeehi**, *Salvadora persica* ; **sodornde**, *Vetiveria nigritana* ; **tabaahi**, *Nicotiana tabacum* ;
tigga-miccitoo, *Ipomoea fistulosa* ; **tuppere**, *Tribulus terrestris* ; **waskoore**, *Abelmoschus esculentus*
PALUDISME : *cf.* fièvres
PANARIS : *cf.* doigt enflé
PEEWRI : *cf.* rhumatismes
PEEWRI-CUKKU : *cf.* asthme

PÉNIS (douleurs dans le) : **aynirko-loope**, *Heteropogon contortus*
 PEYYOL : cf. crevasses
 PHILTRE DE SÉDUCTION : cf. charme
 PIBOL BERNDE : cf. oppression
 PLACENTA (délivrance) : **tigga-naangeehi-debbi**, *Crotalaria retusa*
 PLAIES (nettoyage des) : **masarru**, *Zea mays* ; **selbo**, *Loudetia togoensis*
 POIDS (perdre du) : **leemuuhi**, *Citrus spp.*
 POIDS (prendre du) : cf. amaigrissement
 POITRINE (douleurs à la) : **faacol**, *Arecaceae* (germe) ; **cekembure**, *Cochlospermum sp.* ; **leemuuhi**, *Citrus spp.* ; **teppel-poola**, *Chrysanthellum indicum*
 POSTA : cf. prostate
 POST-PARTUM (douleurs) : **waccuure**, *Cyperus esculentus*
 POUSSÉE DES DENTS : cf. dents (poussée des)
 POUX : **gannyi**, *Azadirachta indica*
 PROLAPSUS RECTAL : **andakeehi**, *Boswellia dalzielii* ; **daandi-maayo**, *Ipomoea asarifolia* ; **daaleehi**, *Khaya senegalensis* ; **gawaari**, *Acacia nilotica* ; **gubudo**, *Ceratotheca sesamoides* ; **kaabihi**, *Commiphora kerstingii* ; **kapappi-debbi**, *Waltheria indica* ; **kosamyel-deyel**, *Euphorbia hirta* ; **maagani-balmol**, *Jatropha curcas* ; **tigga-miccitoo**, *Ipomoea fistulosa*
 PROSTATE : **masarru**, *Zea mays* ; voir aussi « rétention d'urine », miction
 PROTECTION MAGIQUE : **bambammbi**, *Calotropis procera* ; **burli**, *Dichrostachys nutans* ; **bulbelhi**, *Cassia mimosoides* ; **bulbi-bodeehi**, *Acacia tortilis* ; **buuski**, *Combretum fragrans* ; **caski**, *Faidherbia albida* ; **ceekeehi-daneehi**, *Ficus thonningii* ; **ciibooli-gorki**, *Grewia villosa* ; **cilluki**, *Acacia seyal* ; **damaliliyel**, *Chloris pilosa* ; **duuli**, *Striga hermonthica* ; **fottataahi**, *Phyllanthus maderaspatensis* ; **gaadal** ; **golommbi**, *Stereospermum kunthianum* ; **haahaandeeho**, *Thelepogon elegans* ; **hudo-honndorde**, *Eragrostis tremula* ; **jaabi-fowru**, *Ziziphus mucronata* ; **jaraawol-dewol**, *Leptadenia hastata* ; **kaareehi**, *Vitellaria paradoxa* ; **kayarlaahi**, *Daniellia oliveri* ; **lawnyi**, *Combretum aculeatum* ; **leeno-ranecho**, *Gossypium hirsutum* ; **masarru**, *Zea mays* ; **nammaareehi**, *Bauhinia rufescens* ; **ngalbihi**, *Vitex doniana*
 PRURIT : cf. démangeaison
 PURGE : **aalali**, *Securidaca longepedunculata* ; **boodi**, *Pseudoedrela kotschyi* ; **dukuuhi-**

ladde, *Annona senegalensis* ; **duuli**, *Striga hermonthica* ; **daaleehi**, *Khaya senegalensis* ; **fuleer-nasaara**, *Catharanthus roseus* (?) ; **kofelhi**, *Trichilia emetica* ; **kolakolaahi**, *Ricinus communis* ; **seereehi**, *Combretum molle* ; **wabdereehi**, *Cassia obovata*
 PUUFE : cf. vésicules
 RATE DOULOUREUSE : **cilluki-botowki**, *Acacia hockii* ; **citta-cewde**, *Capsicum frutescens* ; **demngal-diimaajo**, *Achyranthes aspera* ; **ganjannji**, *Mimosa pigra* ; **laalo**, *Corchorus olitorius* ; **pettoohi**, *Polycarpaea linearifolia* ; **tiitiho**, *Andropogon schirensis* ; **yowtere bambammbi** ; **yowtere ganki** ; **yowtere giliganjaahi** ; **yowtere nalli**
 REEN-HOORE : cf. protection magique
 REFROIDISSEMENT : **citta-afu**, *Zingiber officinalis*
 REINS (maux de) : **bambammbi**, *Calotropis procera*
 RÉPULSIF CONTRE LES SERPENTS : cf. serpents (éloigner les)
 RÉTENTION D'URINE : **beskoore**, *Aloe buetneri* ; **ceekeehi**, *Ficus ingens* ; **cilimhi**, *Capparis sepalaria* ; **dukuuhi-wuro**, *Carica papaya* ; **gabayhi**, *Hibiscus cannabinus* ; **mooborhi**, *Biophytum umbraculum* ; **tanni**, *Balanites aegyptiaca*
 RHUMATISMES : **albasarre**, *Allium sativum* ; **anjaka**, *Amaranthus sp.* ; **anjakoore**, *Burnatia enneandra* ; **bobori**, *Sterculia setigera* ; **boyli**, *Hexalobus monopetalus* ; **buuba-dubbel**, *Kyllinga squamulata* ; **boore**, *Ipomoea aquatica* ; **buuski**, *Combretum fragrans* ; **cabbulli**, *Ximenia americana* ; **cannjol-maayo**, *Sesbania sp.* ; **ceekeehi**, *Ficus ingens* ; **citta-afu**, *Zingiber officinalis* ; **daandi-maayo**, *Ipomoea asarifolia* ; **damaliliyel-gorgel**, *Chloris prieuri* ; **damaliliyel**, *Chloris pilosa* ; **duroohi**, *Combretum glutinosum* ; **eedi**, *Sclerocarya birrea* ; **gawri-culli**, *Brachiaria lata* ; **gillaahi**, *Kigelia africana* ; **goyalho**, *Cyperus rotundus* ; **haako-ndiyam**, *Amaranthus spp.* ; **hebbere**, *Cenchrus biflorus* ; **hudo-ndiyam**, *Pistia stratiotes* ; **hudo-tii**, *Cymbopogon citratus* ; **jalbataari**, *Echinochloa colona* ; **jambal-joohi-maayo**, *Clausena anisata* ; **kaareehi**, *Vitellaria paradoxa* ; **kooli**, *Mitragyna inermis* ; **macyaare**, *Hibiscus sabdariffa* (graine) ; **mongoroohi**, *Mangifera indica* ; **naddere**, *Oryza longistaminata* ; **nammaareehi**, *Bauhinia rufescens* ; **noomeeri**, *Sesamum indicum* ;

- noppi-wamnde**, *Siphonochilus aethiopicus* ;
pagguri-colli, *Brachiaria stigmatistata* ;
pagguri-jaawle, *Brachiaria sp.* ; **pettoohi**,
Polycarpaea linearifolia ; **ranwa-hoore**,
Polygala arenaria ; **rimirhi**, *Ficus sur* ;
sooriihi, *Lannea acida* ; **tinyeere**, *Allium*
cepa ; **waatataayel-deyel**, *Portulaca*
quadrifida ; **waatataayel gorgel**, *Portulaca*
grandiflora ; **wicco-waandu**, *Setaria*
pumila ; **woyre**, *Cyperus articulatus* ;
wutalde, *Aristida kerstingii* ; **yowtere**
tursuuhi
RHUME : **caski**, *Faidherbia albida* ; **citta-**
cewde, *Capsicum frutescens* ; **citta-golo**,
Capsicum annum ; **damaliliyel**, *Chloris*
pilosa ; **darmaami**, *Nymphaea lotus*
(fleur) ; **gawaari**, *Acacia nilotica* ; **goyoof**,
Psidium guajava ; **haako-ndiyam**,
Amaranthus spp., **hudo-tii**, *Cymbopogon*
citratus ; **jabbi**, *Tamarindus indica* ; **kojoli**,
Anogeissus leiocarpus ; **kolakolaahi**, *Ricinus*
communis ; **leemuuhi**, *Citrus spp.* ; **teppel-**
poola, *Chrysanthellum indicum* ; **tinyeere**,
Allium cepa ; **yowtere caski**
RICHESSSE : **fokki**, *Adansonia digitata* ; **caski**,
Faidherbia albida ; **kooraahi**, *Acacia ataxa-*
cantha
ROUGEOLE : **foore**, *Ipomoea aquatica* ;
dundeehi, *Ficus platyphylla* ; **ganki**, *Celtis*
integrifolia ; **jabbi**, *Tamarindus indica* ;
nammaareehi, *Bauhinia rufescens* ; **wicco-**
doomru, *Eragrostis ciliaris*
SAA'A : cf. chance
SAAKGO YIIYAM : cf. circulation sanguine
SADAWRE : cf. dermatoses
SADAWRE WODEERE : cf. lèpre
SANG (qui donne du) : **ceekeehi**, *Ficus ingens* ;
cilimhi, *Capparis sepiaria* ; **hoyoro**,
Hibiscus sabdariffa (sépale rouge) ; **tumaat**,
Lypersicon esculentum ; **tursuuhi**, *Haemato-*
staphis barteri
SAWOORA : cf. jaunisse
SCORPION (piqûre de) : **kuulaahi**, *Terminalia*
avicennioides
SEINS DOULOUREUX : **dukuuhi-wuro**, *Carica*
papaya ; **mbay**, *Manihot esculenta*
SERPENT (morsure de) : cf. morsure de serpent
SERPENTS (éloigner les) : **tinyeere**, *Allium cepa*
SEVRAGE PRÉMATURÉ : **belluki**, *Lannea humilis*
SICCO-BERNDÉ : nausée
SOMMEIL : **tursuuhi**, *Haematostaphis barteri*
SONNDAARU : cf. toux rebelle
SORCELLERIE : **aalali**, *Securidaca longepedun-*
culata ; **andakeehi**, *Boswellia dalzielii* ;
bambammbi, *Calotropis procera* ;
barkeehi-gorki, *Piliostigma thonningii* ;
beldamhi, *Abrus precatorius* ; **bu'e-**
rawaanduuihi, *Curculigo pilosa* ; **burli**,
Dichrostachys nutans ; **buurdihi**,
Oldenlandia corymbosa ; **cabbulli**, *Ximenia*
americana ; **ceembaal**, *Cissus quadrangu-*
laris ; **dedfel-maccuûe**, *Ipomoea eriocarpa* ;
dundeehi, *Ficus platyphylla* ; **duroohi**,
Combretum glutinosum ; **dutalhi**, *Aspilia*
rudis ; **follere**, *Hibiscus sabdariffa* ; **gaadal** ;
gawri, *Sorghum spp.* ; **giliganjaahi**, *Moringa*
oleifera ; **haabiiru**, *Momordica charantia* ;
jabbi, *Tamarindus indica* ; **kaccu-kaccungu**,
Cassia occidentalis ; **kohi**, *Prosopis*
africana ; **korle-jigaahi**, *Clerodendron*
capitatum ; **kotookolhi** ; **layol-kore** ;
Lagenaria siceraria ; **li'eere-leeno**, *Gossy-*
pium hirsutum var. *punctatum* ; **wicco-**
doomru, *Eragrostis ciliaris* ; **yowtere bar-**
keehi
STUPÉFIANT : **banngo**, *Cannabis sativus* ; **gite-**
na'i, *Solanum incanum* ; **kaadikaadki**,
Datura stramonium ; **tabaahi**, *Nicotiana*
tabacum
TAASOD : cf. hypertension
TANNDAW : cf. prolapsus rectal
TARZAGHIRE : cf. dermatoses
TEIGNE : **bambammbi**, *Calotropis procera* ;
jaabi, *Ziziphus mauritiana* ; **kurnaahi**,
Ziziphus spina-christi ; **waskoore**, *Abelmos-*
chus esculentus
TEKO : cf. coqueluche
TENDI : cf. poux
TÉNIASE : **aalali**, *Securidaca*
longepedunculata ; **bambammbi**, *Calotropis*
procera ; **bantaahi**, *Ceiba pentandra* ;
jalbalhi, *Stachytarpheta angustifolia* ; **kurci-**
kaadngel, *Cucumis melo* var. *agrestis* ;
leebreehi, *Stylosanthes fruticosa* ;
nammaareehi, *Bauhinia rufescens* ; **tanni**,
Balanites aegyptiaca ; **waygoore**, *Cucurbita*
maxima
TÉTANOS : **leemuuhi**, *Citrus spp.*
TÊTE (mal de) : **aalali**, *Securidaca*
longepedunculata ; **buldumhi**, *Boscia sene-*
galensis ; **buuba-dubbel**, *Kyllinga squamu-*
lata ; **gooro**, *Cola nitida* ; **goyalho**, *Cyperus*
rotundus ; **jambbal-joohi-maayo**, *Clausena*
anisata ; **jaraawol-dewol**, *Leptadenia*
hastata ; **jaraawol-gorgol**, *Leptadenia sp.* ;
leemuuhi, *Citrus spp.* ; **li'eereehi**, *Triumfetta*
pentandra ; **tabaahi**, *Nicotiana tabacum* ;

worbaaho, *Cleome gynandra* ; **yaageehi**, *Cassia goratensis*
 TOUX REBELLE : **beepal**, *Sphaeranthus flexuosus* ; **caski**, *Faidherbia albida* ; **dubbi**, *Borassus aethiopum* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **masarru**, *Zea mays* ; **nareehi**, *Parkia biglobosa* ; **nelbi**, *Diospyros mespiliformis* ; **yowtere caski** ; **yowtere nelbi** ; **yowtere tanni**
 TRANSPIRATION : **paabiho**, *Urochloa trichopus* ; **pettoohi**, *Polycarpha linearifolia*
 TRAUMATISME : **buubelhi-naddere**, *Ocimum sp. (?)*
 TREMBLOTE : **camanayki**, *Crateva adansonii*
 TUBERCULOSE : cf. toux rebelle
 TYPHOÏDE : **buuba-dubbel**, *Kyllinga squamulata* ; **kaccu-kaccunga**, *Cassia occidentalis* ; **leemuhi**, *Citrus spp.* ; **leemuhi-makki**, *Citrus sp.* ; **mongoroohi**, *Mangifera indica* ; **tamma-naageehi**, *Crotalaria goreensis* ; **tasbaahi**, *Cassia obtusifolia*
 URINE (rétention d') : cf. rétention d'urine
 VARICELLE : **hoorreehi**, *Polycarpha corymbosa* ; **jabbi**, *Tamarindus indica* ; **masarru**, *Zea mays*
 VARIOLE : **pattuki**, *Acacia polyacantha*
 VENTRE (mal de) : **bakureehi**, *Sarcocephalus latifolius* ; **banoohi**, *Pterocarpus erinaceus* ; **bantaahi**, *Ceiba pentandra* ; **burli**, *Dichrostachys nutans* ; **buubelhi**, *Mollugo nudicaulis* ; **buuroohi-gorki**, *Euphorbia kamerunica* ; **baleeriiho**, *Indigofera tinctoria* ; **bulbi-bodeehi**, *Acacia tortilis* ; **buuski**, *Combretum fragrans* ; **cabbulli**, *Ximenia americana* ; **ceekeehi**, *Ficus ingens* ; **cekembura**, *Cochlospermum sp.* ; **cilluki-botowki**, *Acacia hockii* ; **citta-cewde**, *Capsicum frutescens* ; **dundeyelhi**, *Euphorbia forskalii* ; **duuli**, *Striga hermonthica* ; **daaleehi**, *Khaya senegalensis* ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **goronngo**, *Solanum sp.* ; **goyoof**, *Psidium guajava* ; **haabiiru**, *Momordica charantia* ; **haahaandeeho**, *Telepogon elegans* ; **jaabi**, *Ziziphus mauritiana* ; **jaabi-fowru**, *Ziziphus mucronata* ; **jabbi-kuulaahi**, *Terminalia avicennioides* ; **jaraawol-dewol**, *Leptadenia hastata* ; **kaabihi**, *Commiphora kerstingii* ; **kaadki**, *Launea cornuta* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **konkeehi**, *Detarium senegalense* ; **maama-haabiiru**, *Cucurbitaceae sp.* ; **nammaareehi**, *Bauhinia rufescens* ; **ngalbihi**, *Vitex doniana* ; **seereehi**,

Combretum molle ; **siwaakeehi**, *Salvadora persica* ; **tanni**, *Balanites aegyptiaca* ; **tasbaahi**, *Cassia obtusifolia* ; **tijja-naageehi-gorki**, *Crotalaria senegalensis* ; **waskoore**, *Abelmoschus esculentus* ; **worbaaho**, *Cleome gynandra* ; **yowtere bulbi-bodeehi**
 VERS INTESTINAUX : **aalali**, *Securidaca longepedunculata* ; **andakeehi**, *Boswellia dalzielii* ; **boodi**, *Pseudocedrela kotschy* ; **boyli**, *Hexalobus monopetalus* ; **baleeriiho**, *Indigofera tinctoria* ; **boore**, *Ipomoea aquatica* ; **caski**, *Faidherbia albida* ; **ceekeehi**, *Ficus ingens* ; **cikilje-paabi**, *Cucumis melo var. agrestis* ; **cilimhi**, *Capparis sepiaria* ; **citta-cewde**, *Capsicum frutescens* ; **dakkere-gertoode**, *Physalis micrantha* ; **darmaami**, *Nymphaea lotus* (fleur) ; **dibinoohi**, *Phoenix dactylifera* ; **dukuuhi-ladde**, *Annona senegalensis* ; **duuli**, *Striga hermonthica* ; **daaleehi**, *Khaya senegalensis* ; **eedi**, *Sclerocarya birrea* ; **faandu**, *Lagenaria siceraria* ; **gaadal-keri**, *Crinum sp.* ; **gannyi**, *Azadirachta indica* ; **geloohi**, *Guiera senegalensis* ; **gillaahi**, *Kigelia africana* ; **goyoof**, *Psidium guajava* ; **haabiiru**, *Momordica charantia* ; **ibbi**, *Ficus sycomorus* ; **jaabi**, *Ziziphus mauritiana* ; **jabbi**, *Tamarindus indica* ; **jalbalhi**, *Stachytarpheta angustifolia* ; **jaraawol-gorgol**, *Leptadenia sp.* ; **kayarlaahi**, *Daniellia oliveri* ; **kofelhi**, *Trichilia emetica* ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **konkeehi**, *Detarium senegalense* ; **korle-jigaahi**, *Clerodendron capitatum* ; **kurnaahi**, *Ziziphus spina-christi* ; **labbel-Beeda**, *Asparagus africanus* ; **liitaahi-ladde**, *Ficus umbellata* ; **maama-haabiiru**, *Cucurbitaceae sp.* ; **mbay**, *Manihot esculenta* ; **mura-tuutaahi**, *Strychnos innocua* ; **naddere**, *Oryza longistaminata* ; **paalehi**, *Physalis spp.* ; **seereehi**, *Combretum molle* ; **siwaakeehi**, *Salvadora persica* ; **tabaahi**, *Nicotiana tabacum* ; **tanni**, *Balanites aegyptiaca* ; **tinyeere**, *Allium cepa* ; **wabdereehi**, *Cassia obovata* ; **waccuure**, *Cyperus esculentus* ; **waskoore**, *Abelmoschus esculentus* ; **waygoore**, *Cucurbita maxima* ; **woyre**, *Cyperus articulatus* ; **yaageehi**, *Cassia goratensis* ; **yowtere bambammbi** ; **yowtere bulbi-bodeehi** ; **yowtere gannyi** ; **yowtere yaageehi**
 VERTIGES : **andakeehi**, *Boswellia dalzielii* ; **camanayki**, *Crateva adansonii* ; **enndulelwa**, *Momordica balsamina* ; **gooro**, *Cola*

nitida ; **hudo-honndorde**, *Eragrostis tremula* ; **ngalaawu**, *Vigna subterranea*
 VÉSICULES : **buuski-bodeehi**, *Combretum sp.* ;
gawri, *Sorghum spp.* ; **jabbi**, *Tamarindus indica*
 VOMISSEMENT : cf. anti-émétique
 VUE : **cilimhi**, *Capparis sepiaria* ; **eedi**, *Sclerocarya birrea* ; **ganki**, *Celtis integrifolia* ;
gawaari, *Acacia nilotica* ; **goyalho**, *Cyperus rotundus* ; **karoot**, *Daucus carota* ; **tabaahi**,
Nicotiana tabacum ; **tanni**, *Balanites aegyptiaca* ; **tasbaahi**, *Cassia obtusifolia* ;
waygoore, *Cucurbita maxima*
 VULNÉRAIRE : **bambammbi**, *Calotropis procera* ; **bantaahi**, *Ceiba pentandra* ; **bar-keehi**, *Piliostigma reticulatum* ; **boodi**,
Pseudocedrela kotschyi ; **boodfarleehi**,
Erythrina senegalensis ; **buuski**, *Combretum fragrans* ; **cabbulli**, *Ximenia americana* ;

ceekeehi-daneehi, *Ficus thonningii* ;
dukuuhi-ladde, *Annona senegalensis* ;
daaleehi, *Khaya senegalensis* ; **eedi**,
Sclerocarya birrea ; **gaadal** ; **gara**, Algues ;
gawaari, *Acacia nilotica* ; **gelooki**, *Guiera senegalensis* ; **gingillal-geloodi**, *Echinops gracilis* ; **haako-bafejeje**, *Pandiaka heudelotii* ; **ibbi**, *Ficus sycomorus* ; **ibbi-gorki**, *Ficus asperifolia* ; **kaabihi**,
Commiphora kerstingii ; **kojoli**, *Anogeissus leiocarpus* ; **leemuuhi**, *Citrus spp.* ; **lega**,
Amaranthus spinosus ; **maagani-balmol**,
Jatropha curcas ; **mura-tuutaahi**, *Strychnos innocua* ; **ɲapappi** ; **saragayaahi**, *Combretum collinum* ; **tigga-miccitoo**, *Ipomoea fistulosa* ; **tiitiho**, *Andropogon schirensis* ;
tummukon-baali, *Strychnos spinosa*
 WOOWO : cf. gingivite
 YOOKOODE : cf. goitre

INDEX FRANÇAIS-FULFULDE

a

- abats** : maraara, nderyel
abattoir : labatuwaa
abattre : *cf.* fe''ugo
abeille : nyaaku ; *cf.* mbuuluulu ; (**essaim d'~**) yowre
Abelmoschus esculentus : waskoore
abîmer : wonnugo ; (**s'~**) wonnaago
abondant : (**être ~**) duudgo, *cf.* feecaago ; (**rendre ~**) duddingo
abouter : jokkugo
aboyer : wohgo
abrasif : *cf.* ibbi-nyaafeehi
abreuvoir : yaraano ; *cf.* heeleewo, koombewal
abréviation : *cf.* wolde
abri : *cf.* dan̄ki, galibal
Abrus precatorius : beldam̄hi
absence de : sooynde
Acacia : *cf.* akasyaa
Acacia albida : caski
Acacia ataxantha : kooraaahi ; *cf.* hooaraare
Acacia gerrardii : bulbi-baleehi
Acacia hockii : cilluki-botowki
Acacia laeta : faggo-gaynaako, pattugelhi
Acacia nilotica : gawaari ; (**bois d'~**) gawaaral ; (**épine d'~**) gawaaral ; (**feuilles d'~**) wawaaro ; (**gousse d'~**) wabdere
Acacia polyacantha : pattarlaahi, pattuki
Acacia raddiana : bulbi-bodeehi
Acacia senegal : faggo-gaynaako, pattugelhi
Acacia seyal : bulbi, cilluki
Acacia sieberiana : alluki-daneehi
Acacia tortilis : bulbi-bodeehi
acajou du Sénégal : daaleehi
Acanthaceae : beepal, lega-pucci, mannda-baali
Acanthacris ruficornis : madandaneewu
Acanthospermum hispidum : mbari-madaam, tuppe-degol
Acari : kinakinta, miru ; *cf.* nyawu
Acariens : voir **Acari**
accélérateur : aksilaateer
accepter : jaβgo
accès : naastirde
Accipitridae : ciilal, dutal, jigaawal, jooda-hooyaaare, maafire, siilde
accompagneur : doftoowo
accord : (**se mettre d'~**) narrugo
accouplement : kawtirdum
accroché : (**être ~**) *cf.* fedaago
accrocher : fedgo
acétylène : *cf.* henndu
- achat** : soodgo, coggu
acheter : soodgo ; *cf.* awnaago ; (**~ en route**) *cf.* nanngugo
acheteur : coodoowo ; (**~ habituel**) kiliyaan
Achyranthes aspera : demngal-diimaajo, kuri-pallaade (1), leebel-keccel
Achyranthes argentea : demngal-diimaajo, kuri-pallaade (1)
acide : asiid
Acinonychidae : cirgu
Acinonyx jubatus : cirgu
Acorypha clara : ngododu-hardeewu
Acorypha glaucopsis : maciyaawu
Acorypha picta : danngoore
acquisition : (**~ d'une technique**) ekkitol
Acrida bicolor : cilwaawu-hudoowu
Acrida turruta : cilwaawu
Acrididae : anjiuwu, ciwuu, cilwaawu, cilwaawu-hudoowu, cuukaawu, danngoore, diwoore, ginngilleewu, koodeewu, kurkutuuwu, mabalbaleewu, maciyaawu, madandaneewu, malaflabeewu, mbaβatta-karal, mbaβattu-ndaaku-mbodeewu, mbaβattu-ndaaku-baleewu, moboldoroowu, ngododu-hardeewu, njamalu, nyewreewu, sorsormaawu, tanneewu, waβarleewu, zaraawu, zaraywu-mbodeewu, zaraywu-baleewu
Acridinae : cilwaawu
acronyme : *cf.* wolde
Acrotylus blondeli : ginngilleewu
Actinedida : kinakinta
actionner : dimmbugo
Adansonia digitata : bokki
adapté : (**être ~ à**) yaadugo
addition (calcul) : besduki
Adenium obesum : darbokki
Adephaga : iro-iroonde
Adesmia rivularis : daada-ganduu
adhésif : (ruban ~) sikoos
adjoint : ajuween, naa'ibiijo, tokkiido
adventices : *cf.* hudò ; aartu-ma-sakitoo, anjaka, ardadel, balla, beepal, bu'e-rawaanduui, buuba-dubbel, buubelhi, buurdiihi, baleehi-maayo, boore, bulbelhi, cabadiiho-puccu, cannjol-arngaawo, cargaahi, cikilje-paabi, damaliiliyel, dedel-maccube, dukuci, dukuciiho, dundeyelhi, dutalhi, duuli, duuli-gese, duuli-karal, demngal-diimaajo, endamyel-deyel, endamyel-gorgel, faalaande, feetereehi, fottataahi, galluuraaho, gawri-colli, gite-poola, golbol, goyalho, haahaandeeho,

- haako-bembem, haako-ndiyam, hebbere, hoore-maamaaho, hoorreehi, hudo-doombi, hudo-honndorde, jalbataari, jalbalhi, jammal-joohi, jeeliyaaho, jigaawalhi, jiiireeho, kaadki, kaawu-balla, kapappi-debbi, kardumbalhi, koode-iwaahi, kosamyel-deyel, kosamyel-gorgel, kukkuli-maayo, kumaarewalhi, kurciginnaaji, kurci-kaadngel, kuri-pallaade (1), laalo-dubbude, laalo-gese, laalo-karal, laalo-mangaramho, labbel-fowru, labell-buraaka, leebel-keccel, leefno, leefreeho, leelewalhi, lega, lega-pucci, lega-wamnde, legayel, li'eereehi, maama-worba, maaroori-beeli, maaroori-ladde, maaroori-leekuuje, makalaari-colli, mannda-baali, mannga-ndangula, mbere-mbereeho, memeyelho, mooborhi, naanaare, ndeera-nagge-ndewa, ndeera-nagge-ngorga, ngeeloobaahi, nofru-be'el, noppi-wamnde, nyaarnyaarngalhi, nyelo, nyeryello, paalelhi, paali-ginnaaji, puri-dutalhi, sagan-yiiri, saga-rewbe, sargalde, selseinde, senkello-reho, senkello-worko, senko, sokokko, sooloondu, suukuwal, tamma-naangeehi, tasbaahi, teppel-poola, tijja-naangeehi-debbi, tijja-naangeehi-gorki, tikko-tikkoore, tuppe-degol, tuututo, urdi-juulniibe, urdi-sulaabe, waalwaalnde-rewre, waalwaalnde-worde, waatataayel-deyel, waatataayel-gorgel, waccuure, waygooreehi, wicco-doomru, wicco-jiire, wicco-geeloobaahi, wicco-waandu, wilirreehi, worba-jaawle, worba-ladde, wulyereehi, wulyereehi-bodeehi, wutalde, wuuluko, wuulunde, wuwooru, yoroondu
- Aedes** : cufu
affaisser : (s'~) yango
Afzelia africana : nyaayoohi
Agama agama : pallaandi, (~ **mâle**) kadabannaari
agame commun : pallaandi, (~ **mâle**) kadabannaari
Agamidæ : pallaandi, *cf.* kadabannaari
age (de charrue) : *cf.* armawal, daandewal, uskuwal
agent : (~ **de suivi**) *cf.* akaawu
Ageratum conyzoides : jigaawalhi
agir : huuwgo, wadgo
agitateur : cankitirdum
agnelle : mbortu
agrément : (~ **d'autogestion**) *cf.* yerduye
agricole : (**campagne** ~) *cf.* wakkati
agriculteur : barimaajo, demoowo
- agriculture** : demitirle, ndemri
agrume : leemu
aigle ravisser : jooda-hooyaaare
aiguiser : (**Pierre à ~**) *cf.* hayre
ail : albasarre
aile : wileewo
aimer : yidgo
Aiolopus simulatrix : wabbarleewu
air : henndu
aire : (~ **de battage**) laarre
Aizoaceae : buubelhi
Alcedinidae : cokkobal
Alcedo cristata : cokkobal
Alcelaphinae : ndaarwa
Alcephalus buselaphus : ndaarwa
alcool artisanal : arge
Alestes baremose : pelpeleewu
Alestes baremose : pelpeleewu
Alestes dentex : pelpeleewu
Alestes macrolepidotus : menjedeere, paltaawu
Alestes nurse : jatawre, murayre
Alestidae : menjedeere, nyii'eewu, paltaawu, pelpeleewu
aleurode : *cf.* buubel
algaita : algayta
algues : *cf.* gara
« Alibet » : *cf.* turtoo
alignement : tarol ; *cf.* darnugo
aliment : nyaamdu
alimentateur : ndokkoowa
Alismataceae : anjakoore
aller : yaago ; (~ **au fond**) dukkugo ; (~ **avec**) yaadugo ; (~ **et venir**) *cf.* warti-wartingo ; (~ **vite**) yaawgo
Alliaceae : albasarre, tinyeere
Allium cepa : tinyeere
Allium porrum : tinyeere-nasaara
Allium sativum : albasarre
allonger : juttingo
allongé (breuvage ~ d'eau) cuuraadam
allume-feu : *cf.* kubbirdè
allume-gaz : zinaayre
allumer : hußbugo
alluvion : padamaari
Aloe buettneri : beskoore
Aloe vera : alovera
altérer : sannjugo, wonnugo ; (s') wonnaago
alternance culturelle : *cf.* demitirle
alternateur : dinamuu
alternatif (courant ~) *cf.* warti-wartingo, yiite
alterner les cultures : *cf.* demitirle

- Altises** : *cf.* koowoyel
aluminium : *cf.* alibaasa
Alysicarpus ovalifolius : senkello-worko
Alysicarpus rugosus : senkello-reho
Alysicarpus sp. : senkello-bafeere
Alysicarpus vaginalis : senkello, senkello-yoolde
amande (~ de *Balanites*) *cf.* puyaangu
amarante commun : niiniyel-bodeeyel
Amaranthaceae : anjaka, balla, demngal-diimaajo, haako-bafeeje, haako-ndiyam, kaawu-balla, kooode-iwaahi, kuri-pallaade (1), leebel-keccel, lega, lega-Garwa, lega-wamnde, legayel
Amaranthus caudatus : anjaka, haako-ndiyam
Amaranthus graecizans : kaawu-balla, legayel
Amaranthus spinosus : balla, lega, lega-wamnde
Amaranthus viridis : anjaka, haako-ndiyam, lega-Garwa
Amaryllidaceae : gaadal-keeri
ambigu, ambiguë : *cf.* hoore
Amblypygae : caycayda
ambulant : (pratiquer la vente ~e)
 waancingo
amélioré : (foyer ~) *cf.* kaatinne
améliorer : wo''ingo
amibe : mukuroop
Amorphophallus aphyllus : sawru-gawri
amortisseur : amortiseer ; *cf.* sawru
ampoule : (~ **électrique**) ampuul
amuser (s'~) : wannyaaگو
an : voir **année**
Anabantidae : farawre-burbur
Anacardiaceae : alakardiyonhi, belluki, eedi, mongoroohi, sooriihi, tursuui
anacardier : alakardiyonhi
Anacardium occidentale : alakardiyonhi
Anachalcos convexus : *cf.* dugudugurre, nduuda
Analeptes trifasciata : fe''oore
analphabétisme : jaahilaaku
Anatidae : caygal-baleewal, caygal-maayo, koral, wiliiru
anche : *cf.* kudol
Andropogon afer : sokokko
Andropogon gayanus ssp. : ndedigere-dow-maayo, selbo-baleecho
Andropogon pseudapricus : tiitiiho, tiitiiho-waalowol
Andropogon schirensis : tiitiiho
Andropogon spp. : tiitiiho-suudu
âne : wamnde
Aneilema lanceolatum : mbere-mberecho, waalwaalnde-worde
angle : lonyoodu
« anguille » : mboynaawu
Anicridium wernerellum : mabalbaleewu
animateur : animateer
animal : (~ **sauvage**) *cf.* geewde, huunde, ndiiwri
Anisoptera : sada-kusel
anneau : (~ **de toiture**) falloore ; (~ **métallique**) yawo
année : hitaande, nduubu ; (1'~ **prochaine**) *cf.* baldé ; (**passer une ~**) ruumgo
Annona senegalensis : dukuuhi-ladde
Annona squamosa : dukuuhi-Makka
Annonaceae : boyli, dukuuhi-ladde, dukuuhi-Makka, kimbba
annoncer : maatingo
annuler : (~ **une commande**) wilgo
Anogeissus leiocarpus : kojoli ; (**bois de ~**) kojolal ; (**feuilles de ~**) hojolo
Anomis : *cf.* ngilngu
anophèle : cufu
Anopheles : cufu
Anophelinae : cufu
Anoplura : *cf.* tenngu
anse : jogorde, nofru
antenne : luwal
Anthia lunae : iro-iroonde
anti-crise : *cf.* leemuui
anti-érosif : (bande ~ive) : dijiwol, gamgamwol, girol
antilope : (~ **rouanne, ~cheval**) kooba ; voir **cobe**
antirouille : lekki puunol
antivol : (~ latéral de moto) *cf.* faabru
août : uut
Aphididae : *cf.* tenngu
Aphis gossypii : *cf.* tenngu
aphteuse (fièvre ~) : mbooru, njoobu
Apidae : nyaaku
Apis mellifera : nyaaku
Apocynaceae : dajji, darbokki, dilmaahi, leggal-tooke ; *cf.* fuleer-nasaara
Apodidae : sorkuru
apparaître : wangugo
appareil : masiin, aparee ; *cf.* njamndi
apparent : yaasi-yaasi (*cf.* tiyoo)
appel : lapeel ; (~ **téléphonique**) apeel
appeler : (~ **son petit** [vache]) hurgo
appliquer : (~ **une consigne**) huuwtinirgo
apporter : waddugo
apposer : wadgo

- apprendre** : (~ **métier, technique, langue**)
ekkitaago
- apprentissage** : ekkitol
- apprêter** : (s'~) taaskitaago
- appropriier** : marnugo
- appuyer** : (~ **sur un bouton**) i'ugo
- après** : baawo
- après-midi** : asira ; (**passer l'~**) hiirtugo
- Apus affinis* : sonndu-jawleeru, sorkuru
- aqueux** : cf. ndiyam
- Aquila rapax* : jooda-hoofaare
- Araceae** : hudo-ndiyam, nguraare, sawru-gawri, tandawre
- arachide** : mbiriiwu ; cf. kampaalaawu ; (~ **laiteuse**) pampamwu ; (~ **monosperme**) gedegelwu, tannereewu ; (~ **à 3-4 grains**) ngaggaawu ; (~ **s confites**) jannaani ; (~ **s salées grillées**) manndawaaji ; (**cosse d'~**) laalawal ; (**fanés d'~**) horloore ; (**pellicule d'~**) cf. haabu ; (**sauce à l'~**) hilbo ; (**tourteau d'~**) tunkusa
- Arachis hypogea* : mbiriiwu
- Arachnidae** : takkitanaayel, yaare-bawardéere, yaare-wodéere, yiitu-mawriyel
- araignée** : cancandô, caycaydô, jaambambal, takkitanaayel, yeeweende ; cf. caycayda, yiitu-mawriyel
- arbre** : lekki ; (~ **fruitier**) cf. lekki ; (~ **non identifié** : boodarleehi) ; (~ **à cames**) aarburakaam ; (~ **de transmission**) sawru
- arc** : lagaawal
- arc-en-ciel** : timotimoongal
- archet** : lagaawal
- arçons** : led'fê kirke
- Ardea cinerea* : cooduwal
- Ardeidae** : cooduwal, nyaalel
- Ardeola ibis* : nyaalel
- Arecaceae** : dibinoohi, du'bbi, gelleehi
- arête** : (~ **de poisson**) yiy'al
- argent** : ceede
- argile** : loope ; (~ **s noires**) karal
- Ariidae** : malalaywu
- Aristida adscensionis* : selbo-murataa-tuutataa, sooloondu
- Aristida hordeacea* : jiiireho, wicco-jiiire
- Aristida kerstingii* : wutalde
- armoire** : armuwaar
- aromates** : cf. haako
- arrachage** : doofol
- arrache-clou** : araaskuluu ; cf. doofrudum
- arracher** : (~ **à la main ; herbe, poils, plumes**) borgo
- arrestation** : cf. koofurgo
- arrêt** : (~ **d'essence**) cf. darnirdum ; (~ **d'huile**) aareduwil ; (**sans ~**) cf. tokkaago
- arrêter** : (~ **qqch. ou qqn qui avance**) faddaago ; (**faire ~**) darnugo ; (s'~) daraago ; (s'~, **pluie**) heltugo
- arrêts** : (mettre aux ~) : koofurgo
- arrière** : baawo
- arroser** : yarnugo ; cf. wadgo
- arrosoir** : arozuwaar
- Arthratherum kerstingii* : wutalde
- artère** : dadol
- articulation** : jokkere
- ascaris** : njalbalwu ; cf. ngilngu
- Asclepiadaceae** : bambammbi, jaraawol-dewol, jaraawol-gorgol, sofotoro
- Asparagus africanus* : labbel-Beeda
- Asparagus Pauli-Guilelmii* : labbel-Beeda
- Aspilia rudis* (?) : dutalhi
- aspirateur** : (~ **à coton**) cf. njamndi
- aspirer** : foodgo, yargo
- assassin** : cf. hoore
- assassiner** : cf. hoore
- assemblage** : hawtugo ; (~ **à tenon et à mortaise**) jokkere leggal
- assembler** : hawtugo
- assemblée** : moobtorde ; cf. moobtirde
- asseoir** : (s'~) joodaago
- association** : kawtal
- associer des cultures** : cf. demitirle
- Asteraceae** : birijiyel ; dutalhi, gite-gertoodê, gite-poola, jigaawalhi, kaadki, kaadki-maayo, kumaarewalhi, kuri-pallaadê (2), mbari-madaam, ngeeloobaahi, puri-dutalhi, salak, teppel-poola, tuppe-degol, waygooreehi, wicco-geeloobaahi
- attache** : kabbirdum, nanngirdum
- attacher** : habbugo
- attaquer** : cf. nanngugo
- attelage** : cf. remgo
- attelle** : cf. wommbere
- attention** : hakkiilo ; (**faire ~ à**) hakkiilango
- attraper** : nanngugo ; cf. jomgo
- aube** : buulol
- aubergine** : kuyta-nasaara ; (**grosse ~ amère**) yaaloore ; (**petite ~ amère**) huytaare
- Auchenoglanis* : fowru-liddi, jeeliwu
- audio** : (**cassette-**) cf. kaseet
- augmenter** : besdugo

aparavant : booyma
aurore : baɓɓol, buulol
autochtone : *cf.* bii ; (**non-**) wari-wariijo
autogestion : (**agrément d'**) *cf.* yerduye
automate : otomaat
automatique : *cf.* feere (2), hoore
autonomie : *cf.* fiirgo
autorisation : dunke
autorité : baawde
auto-suffisance : *cf.* he'go
autre : feere (1)
autrefois : booyma
autruche : ndaw
auxiliaire : (**dispositif** ~) ballandùm
avaloire : *cf.* seŋtiir
avec : bee
averse : (~ **légère**) saamaaru
avertir : maatingo
avocat (fruit) : laabure
avoir : margo ; *cf.* walaa
avril : aviriil
AVP : *cf.* kawtal
axe : eskiil
Azadirachta indica : gannyi

b

babesiose : nyawu sommoore, *cf.* nyawu
babouin : bungayru
bac : (~ **de tanneur**) feho
bâche : *cf.* baas ; (~ **de véhicule**) tampol
bactérie : bakterii, mukuroop
bactériose : *cf.* nyawu
Bagridae : fowru-liddi, jeeliwu, malalaywu
Bagrus bajad : malalaywu
Bagrus bayad : malalaywu
Bagrus docmac : malalaywu
Bagrus docmak : malalaywu
bague : (**en mécanique**) yawo
baguette : (~ **en tige de *Sesbania***) cannjol ;
 (~ **d'angle**) baageet, *cf.* loosol ; (~ **de pain**) *cf.* loosol ; (~ **de soudure**)
cf. njamndi ; (~ **de tambour**) boolde
baaignoire : beenyuwaar
bailleurs de fonds : *cf.* dokkoowo
bain : (**premier ~ de tan**) kotami ;
 (**deuxième ~ de tan**) sogoro
baisse : (~ **de revenus**) *cf.* hokkere ; (~ **des cours**) ustaaru
baisser : (~ **de niveau**) *cf.* beeɓgo ; (~ **le prix**) ustugo
balai : buuwurdi ; (~ **électrique**)
cf. goggotoodùm ; (**herbe à** ~)
cf. buurdiiho
balance : kiloo, kilorga

Balanitaceae : tanni
Balanites aegyptiaca : tanni ; (**amande de** ~) *cf.* puyaaangu ; (**bois de-**) tannal ;
 (**épine de** ~) tannal ; (**feuilles de** ~) tanno ;
 (**fruit de** ~) tannere ; (**jeunes feuilles de** ~) dubaaho
balayer : wuuwgo
bale : (**de céréale**) nyaande
Balearica pavonina : kumaarewal
balle : (~ **de coton**) baal
ballon : tamre
bambou : kewal
banane : kondonj
banc : *cf.* papalanjwal
bande : (~ **anti-érosive**) diŋiwol,
 gamgamwol, girol ; (~ **de liber**) baajol ;
 (~ **de tissu**) leppol ; (~ **magnétique**)
cf. gaarawol, tetekol ; (~ **de nylon haute résistance**) *cf.* leppol ; (~ **Téflon**)
cf. kawsu
bandoulière : *cf.* boggol
banque : banke
baobab : bokki ; (**feuilles de-**) bokko ;
 (**fruit de** ~) bowre
baratte : layru
baratter : nyaaygo
barbe : (~ **de maïs**) haabu ; *cf.* gaasa
barbecue : *cf.* gonjonru
barbillon : *cf.* leeke
Barbus (petits ~) : gazawaawu, menjedeyel
barrage : baraas
barre : (~ **à mine**) *cf.* gasirgal ;
 (~ **métallique**) *cf.* njamndi
barreau : (~ **d'égreneuse**) baro, paddirdùm
barrer : (~ **le passage à**) faddaago
barrissement : wurbannde
bas : (**être** ~, **être en** ~) leesgo ; (**mettre** ~)
 rimgo
bascule : kiloo, kilorga
base : *cf.* dubbeere
Basella alba : buusinh
Basella rubra : buusinh
Basellaceae : buusinh
bas-fond : leestunde, wurguure ; *cf.* lesdi
basilic : bazeliik, jammal-joochi-wuro
bassine : daaro
bât de l'âne : kirke wamnde
bateau : koombewal
bâtir : mahgo
bâton : sawru ; (~ **fourchu**) cimndal ;
 (~ **frottoir**) cambara ; (~ **pour battre le**
 « mil ») fiirudu ; (~ **pour « tourner la**
 boule ») laawrugal ; (~ **de manioc**)
 bommboro

batracien : faabru ; *cf.* gidigidiiru, merlekru, petengewru
battage : (aire de ~) laarre
battant : (~ de porte) maŋboode
batterie : baaterii
batterie de cuisine : alibaasa
batteuse : bataas
battre : (~ le mil) fiygo ; (pour la pluie) tappugo ; (se ~) haŋgo
Bauhinia rufescens : ceeketeeki, nammaareehi, baleeri (2), rima-jogoohi (1) ; (bois de ~) nammaareewal ; (feuilles de ~) nammaareeho
baume camphré : saaborop
beau : (être ~) woodgo
beaucoup : *cf.* dūudgo
Bedford (camionnette de marque ~) : Beefor
beignet : (~ de farine de froment) makala ; (~ de niébé) *cf.* koosay ; (~ de riz et de farine) tamseere ; (~ en forme de couronne) taara-potten ; (~ plat) ceŋceŋ ; (~ rond de riz) wayna
 « beignet-gâteau » : gatoo
 « benner » : waylugo
bélier : *cf.* njawdi ; (jeune ~) jawgel, njokoldi
Belonogaster junceus : njabattu-nyiiibiiwu
Bemisia tabaci : *cf.* buubel
benne : goŋgoŋru
béquille : (~ de deux-roues) jaak
berge : (~ escarpée) foomoonde, toloore
berger : duroowo, gaynaako ; *cf.* ceŋjiido na'i
bergeronnette pie : joloŋtawal
Beta vulgaris : kudaku-nasaara
bétail : bahiime, dabbaaji ; (têtes de ~) kaaki ; (petit ~) ndammoowa ; (~ à vendre) *cf.* coggal, soggere
bête : voir animal, bétail ; (~ crevée) caadŋgu ; (peu intelligent) *cf.* hoore
béton : betoon
betterave : (~ rouge) kudaku-nasaara
beurre : (~ frais) leeŋol ; (~ fondu) kaynaadam, *cf.* nebbam ; (résidu de fabrication de ~ réduit) subaato
Bidens bipinnata : kuri-pallaade (2)
Bidens pilosa : ngeeloobaahi, wicco- ngeeloobaahi
bidet : bidee
bidon : faandu, galooŋru ; (~ métallique) goŋgoŋru
 « bief » : *cf.* baraas
bielle : biyeel ; *cf.* njamndi

biens : jawdi
bière : (~ de mil) bilbil, mbal ; **petite quantité de ~ offerte pour y goûter** : leeko
Bignoniaceae : gillaahi, golommbi
bille : bii ; morlere ; (cage à ~s de boîtier de pédalier) feho
billet : *cf.* boorowol, buuruwol, jowiiwol, sappowol, teemerrewol
billon : girol
biner : remtaago
 « binga » : nyii'eewu
Biophytum petersianum : mooborhi, tikko-tikkooho, tikko-tikkoore
Biophytum umbraculum : mooborhi, tikko-tikkooho, tikko-tikkoore
 « biper » : bipugo
biscuit : (~ du commerce) biskiin
blatte : madaam-kabinee
Blattella germanica : madaam-kabinee
Blattidae : madaam-kabinee
blé : alkamaari ; (farine de ~) kodde-fariin
blessé : (~ un arbre) *cf.* soppaago
bleu : (maladie ~e) *cf.* nyawu
bloc : (~ de terre sèche, de sucre, de sel) boodere ; (cultiver en ~) *cf.* remgo
bloquer : nanngugo ; *cf.* falgo, kalgo
Bluetooth : buluutuu
bobine : (~ du moteur) *cf.* tetekol
Boerhavia diffusa : ndeera-nagge-ndewa
Boerhavia repens : ndeera-nagge-ngorga
bœuf : voir vache ; (~ castré) *cf.* ngaari ; (~ porteur) daandi ; (~ sans bosse) mbuuye, mbuuri
Boidae : malaŋlaŋbeeri
boire : yargo ; (faire ~) yamugo
bois : leggal ; (~ de feu) *cf.* leggal ; (~ exotiques) *cf.* leggal ; (~ mort) *cf.* lisal ; (ramasser du ~ à brûler) teenugo
boisson : (~ à base de farine de sorgho) *cf.* kundurku ; (~ à la fleur d'*Hibiscus*) hoyoro ; (~ au gingembre) alme ; voir anti-crise, bière de mil
boîte : (~ de conserve) sardiin ; (~ métallique) goŋgoŋru
boîtier : (~ de pédalier) *cf.* reedu
bol : (petit ~) taasayel ; (grand ~) taasaawo
Bombacaceae : bantaahi, jooyi, bokki
Bombax costatum : jooyi ; (bois de ~) jooyal (feuilles de ~) jooyo ; (fruit de ~) jooyre
bon : (être ~) woodgo
bonbon : (~ enveloppé) cokolaa

- Boraginaceae** : lipilibaahi, wicco-yaare (2)
Borassus aethiopum : dubbi ; (**dosse de ~**)
 dubbal ; (**noix de ~**) rubbere
bord : sera ; (~ **d'une feuille**) sebitto
bordereau : binndol, dereewol
Borreria chaetocephala : wulyereehi
Borreria radiata : wulyereehi-bodēehi
Borreria stachydea : wilirreehi
Boscia senegalensis : buldumhi ; (**feuilles de ~**) buldumho ; (**fruit de ~**) buldumre
bosquet : boocayel
bosse : (~ **du commerce**) *cf.* cippal ; (~ **de zébu**) yūukre
Bostrychia hagedash : ŋaŋaŋawal
Boswellia dalzielii : andakeehi ; (**bois de ~**)
 andakeewal
botte : (~ **d'herbe, de foin, de paille**)
 haḅbere, waare
bouc : *cf.* jawgel, njawdi, njokoldi
bouche : hunnduko
bouché : (**être ~, conduit**) sukkugo
boucher (n.) : banngaaro
boucher (v.) : (~ **un trou**) sukkugo
bouchon : maḅboode
bouclier : (~ **en cuir**) gulukwal
boue : loope ; *cf.* loofre
bougie : (~ **d'allumage**) buuzi
bouillie : gaari, mbusiri, peerdeeri ;
 (~ **allongée d'eau**) cuuram, (~ **crue**)
cf. bolo ; (~ **légère**) *cf.* mboordam ; (~ **de mariage**) basiise ; (~ **natronée**) kilbuuri ;
 (~ **non tamisée**) *cf.* patakri ; (**préparer une ~**) harnaago
bouillir (faire ~) : dollugo
bouillon : harharno
boule : morlere, tamre
 « **boule** » : (~ **de céréale**) nyiiri ; (~ **de niébé**) *cf.* nyiiri ; (~ **de sorgho non décortiqué**) burmaari ; (~ **de la veille**) mbaalndi ; (~ **consommée sans sauce**)
 ḁaajaari ; (**bouchée de ~**) eesaande
 (**portion de ~**) eesaandi ; (**reste de ~**) :
 cukumri ; (**retirer la ~ de la marmite**)
 rottugo
boulette : (~ **crue de riz**) danabaawal ;
 (~ **de farine cuite à la vapeur**)
cf. dakkere ; (~ **de farine de petit mil**)
 jollere ; (~ **de feuilles d'oignon**)
 lawasiire ; (~ **de graines d'*Hibiscus***)
 mbuujaare ; (~ **de pâte de mil**)
cf. garasiyaawal, kuroori, njemma-waaye ;
 (~ **de petit mil**) cobbal ; (~ **de tourteau d'arachide à l'oseille**) hamham
- boulon** : buloonre ; *cf.* suufuure ; (~ **de la manivelle du pédalier**) kotofiil
bourellet : *cf.* gebbol
bourrer (intransitif) : sukkugo
bouse : *cf.* bu'e, rubbunde
bouser : rubbititgo
bousier : dugudugurre, hoowowre-bu'e,
 talli-talloonde ; (**larve de ~**) *cf.* nduuda
bouteille : faandu, kolobaaru
boutique : kantii
bouton : bitoon ; (~ **floral de cotonnier**)
 kurkutu
bouton démarreur : butoon demareer
Bovinae : mbana, nagge, ngaari
boyau : tetekol
bracelet : yawo
Brachiaria comata : pagguri
Brachiaria kotschyana : pagguri
Brachiaria lata : gawri-colli, kummbowaande, makalaari-colli
Brachiaria sp. : pagguri-jaawle
Brachiaria stigmatisata : pagguri-colli
Brachycerus sacer : tikko-tikkoonde
Brachytripes membranaceus : siikre-wodeere
braise : yūlmere
brancard : (~ **de charrette**) *cf.* sawru ;
 (~ **de secouriste**) bulankaar
branche : lisaal ; (**base de ~ coupée**) cutal
brancher : (~ **un moteur**) *cf.* wadgo
branchette : salndu
branchies : leeke
bras : junngo ; (~ **mort d'un « maayo »**)
 coofol
brasserie : *cf.* iziin
brebis : mbaala, *cf.* mbaalu ; (~ **cornue**)
 garwallaawu
brèdes : haako ; *cf.* dedel-maccube,
 dundeehi, follere, gabayhi, ganki, haabiiru,
 jaraawol-dewol, jeliire, laalo, laalo-
 dubbudē, laalo-gese, laalo-karal, laalo-
 mangaramho, leeḅel-keccel, lega, lega-
 Garwa, mendekhi, pumputurumho, rimirhi,
 selekiyā, tanni, tasbaahi, waalwaalnde-
 worde, waskoore, worbaaho
breuvage : (~ **épais allongé d'eau**)
 cuuraadam
bricole asine : *cf.* demrugol, zuuk
Bridelia ferruginea : burumhi
Bridelia scleroneura : kooli-baleehi
Brienmyrus niger : suddamukkoo-pamaru
brigand : conngoowo ; *cf.* baaba
brindille : *cf.* cunyu, sonyabru ; *cf.* huḅbirdē
briquet : zinaayre

brise : kenel
brisure : (~ de céréale) hoddere ; (~ de riz) pagguri
 « brochet » : sikkolwu
brochette : (~ de viande grillée) cettal
brosse : concordé ; cf. siwaakeewal ; (~ à chaud) cf. giggirdum
brouette : bureet, burweel, buriyeel
brouillard : cf. ruulde
brousse : ladde ; (**grande** ~) nawaare
brouter : durgo
bruiner : misgo
bruit : sokto
bruiteur : cowcow
brûlé : (être ~, viande, nourriture) hukkugo ; (**terrain** ~) ngulndi
brûler : (**intransitif**) wulgo ; (**bois** à ~) leggal
brume : (~ sèche) budiire
brut : (**poids** ~) cf. baas, kiloo
Brycinus macrolepidotus : menjedèere, paltaawu
Brycinus nurse : jatawre, murayre
bubale : ndaarwa
Bubo africanus : duujiire
Bubulcus ibis : nyaalel
Bucerotidae : gurututtuwal, kilikokkoowal, teegule
Bucorvus abyssinicus : gurututtuwal
budget : bije
buffle : mbana
buisson : wuumre
bulbe : (**plante** à ~) cf. gadal, mbeedèewu
Bulbostylis barbata : hudò-doombi
Bulbostylis hispidula : wuwooru
bulbul commun : sulokru
bulldozer : galiyoonj
Buphagus africanus : alooru
bupreste : biidiyel, koowoowa-caski, nyaawre
Buprestidae : biidiyel, koowoowa-caski, nyaawre
bureau : baariki, biro
Burkea africana : kokofi
Burnatia enneandra (**tubercule**) : anjakoore
Burseraceae : andakeehi, badadi, badadi-debbi, badadi-gorki, badadi-ladde, badadi-wuro, garseehi, kaabiihi
Buthidae : yaare-wodèere
butte : yoolde ; cf. dijiwol
butter : huritinaago
butteur : (corps ~) : cf. baaneewo
Butyrospermum paradoxum : kaareehi

Butyrospermum parkii : kaareehi
buvette : yaraandu
by-passer : cf. sannjugo

c

cabine téléphonique de rue : kolbos
cabinets : calka ; cf. baawo
câble : (~ de démarreur, ~ électrique) cf. boggol ; (~ de frein) cf. boggol, kaabul ; (~ de remorquage) poodrugol moota
cabrer (se ~) : yéertaago
cacahuète : voir arachide
cache-bougie : cf. kuunuwal
cache-culbuteur : kaas-kilbiteer
cache-sexe : cf. dedo
Cadaba farinosa : ceŋceŋi
cadavre : (~ en décomposition) nyawmannde
cadenas : faabru
cadran : kollinirga
cadre : (~ de vélo) kaadirwal ; cf. kadirwal-daam
Caelifera : bambammbeewu, daandi-maayoowu, gimmbel, kurkutuyel, mbaabattu-zaraawol
Caesalpiniaceae : barkeehi, barkeehi-debbi, barkeehi-gorki, barkelleehi, baleeri (2), bulbelhi, ceeketeeki, foree, jabbi, kaccu-kaccunga, kayarlaahi, kokofi, konkeehi, kubaahi, nammaareehi, ŋaayoohi, pidali, rima-jogoohi (1), tasbaahi, wabdereehi, yaageehi
cafard : madaam-kabinee
café : kafee ; (**ersatz de** ~) cf. kaccu-kaccunga
cake : (~ à billes de boîtier de pédalier) feho
cahier : kaayee, deftere ; (**petit** ~) kaayeyel
caillé : daaleehi ; (**bois de** ~) daaleewal ; (**feuilles de** ~) daaleeho ; (**fruit de** ~) daaleere ; (**huile de** ~) daaleejam
caillé : (**lait** ~ battu) mburwaadam
caillou : hayre ; (**petit** ~) kaayël
caisse : (~ à sous) kees, baarj(ru) ; (**trésorerie**) kees
cajou : cf. alakardiyonhi
calame : binndirgol
calao : (**grand** ~) gurututtuwal ; (**petit** ~) teegule, kilikokkoowal
calcul : lisaafi
calculer : cf. wadgo
calebasse : tummude ; (~gourde) faandu ; (~ comestible) gonogonooru ; (~ à farine)

- namarde ; (~ à friction) kara ; (~ à vanner) jaartirde ; (morceau de ~) cf. dottirgal ; (pot de chambre en ~) kurtuwal ; (pulpe de ~) huccere ; (très grande ~) dagileere
- caler** : (bloquer avec des cales) kalgo ; (moteur) kalaago
- Calliphoridae** : coka-codkala ; cf. budđu, mbuubu
- Calliptaminae** : danngoore, maciyaawu, ngododu-hardeewu
- Calotropis procera** : bambammbi ; (feuilles de ~) wambammbi
- caméléon** : domdombal
- camion** : moota ; cf. moota-kur
- campagne** : kaywe ; (~ cotonnière) cf. wakkati
- camphré** : (baume ~) saaborop
- Camponotus maculatus** : mbabba-koonoyolla
- Campylomormyrus tamandua** : avurwu, suddamukkoo-pamaru
- Canadien** : voir dent
- canal** : laawol ; (~ secondaire) taytawol ; (bord d'un ~ d'amenée) tarol ; (faire un ~ canal d'amenée) targo
- canard** : caygal ; (~ armé) caygal-maayo, caygal-baleewal ; (~ casqué) koral ; (~ pleureur) wiliiri
- cancrelat** : madaam-kabinee
- Canidae** : doldolnde, rawaandu, suundu
- Canis (Canis) aureus** : suundu
- Canis pallidus** : doldolnde
- Cannabaceae** : banngo
- Cannabis sativa** : banngo
- canne** : (~ à sucre) reke ; voir sorgho (~ à tige sucrée)
- caoutchouc** : kawsu
- capable** : (être ~) fotgo, waawgo (1)
- capacité** : cf. baawal
- « capitaine » : ankaltaawu
- capital** : cf. daada, cf. hoore
- capot** : kapookwal
- Capparidaceae** : buldumhi, baawo-waandeehi, baguuhi, amanayki, cejceji, cilimhi, kinaski, kumkumhi, maama-worba, worbaaho, worba-jaawle, worba-ladde, zadiihi
- Capparis fascicularis** : piitoohi
- Capparis corymbosa** : cilimhi, zadiihi
- Capparis sepiaria** : cilimhi, zadiihi ; (feuilles de ~) zadiiho
- Capparis tomentosa** : zadiihi ; (feuilles de ~) zadiiho
- capricorne** : fe''irde-eeidi, fe''oore, yungulu
- Caprimulgidae** : dappu-dappungal
- caprin** : mbeewa
- Capsicum annuum** : attaarugu, citta-golo, citta-loorko, tattaase
- Capsicum frutescens** : citta-bodeeje, citta-cewdé, sittaare
- capsule** : (~ du cotonnier) walyere
- capuchon** : (~ de bougie) cf. kuunuwal
- caqueter** : hergo
- Carabidae** : iro-iroonde
- caracal** : paatu-cingooli, saasiire
- Caracal caracal** : paatu-cingooli
- caractère** : (trait de ~) haalwol
- caramel** : jannaani
- carapace** : (~ de tortue) laalawal
- carburateur** : karburateer
- Cardiospermum halicacabum** : pumpumhi
- Carica papaya** : dukuuhi-wuro ; (bois de ~) dukuuwal ; (feuilles de ~) rukuuhu ; (fruit de ~) rukuure
- Caricaceae** : dukuuhi-wuro
- Carissa edulis** : dilmaahi
- carnet** : karnee, kaayeyel
- caroncles** (de gallinacé) : leeke
- carotte** : karoot
- carré** : katkaare
- carreau** : cf. kaaroo
- carrelage** : kaaroo
- « carpe » : cf. farawre
- carte** : (~ d'identité) danndite
- carter** : cf. gongonru, suudu ; (~ de chaîne de vélo) kurummbo ; (~ de chaîne de moto) : kuuvurseen ; (~ de moteur) karteer
- carton** : kartoonj
- Caryophyllaceae** : hoorreechi, leelewalhi, pettoohi, wootereehi
- case** : suudu
- casier** : (~ à culture) fanngarre ; (mettre en ~s) fanngugo
- cassette** : kaseet
- Cassia absus** : pidali
- Cassia arereh** : cabbi-maaybe
- Cassia goratensis** : yaageehi
- Cassia mimosoides** : bulbelhi
- Cassia obovata** : wabdereehi
- Cassia obtusifolia** : tasbaahi, tasba ; cf. wijaare
- Cassia occidentalis** : kaccu-kaccunga
- Cassia siamea** : cf. foree
- Cassia singueana** : yaageehi
- Cassia tora** : tasbaahi
- castrer** : cf. sortugo, tappugo

- catadioptré** : dannja
Cataloipus cymbiferus : sorsormaawu
Cataloipus fuscoerulipes : madandaneewu
Catantopinae : cuukaawu, nyewreewu
Catantops stramineus : cuukaawu
Catharanthus roseus : *cf.* fuleer-nasaara
Catoniidae : hoowowre-yõmmbe
cause : bososel
Causus : *cf.* buneeyel
caution : dammaana ; *cf.* gurup, kawtal
cavité : loogo
CD, cédérom : seede
Ceiba pentandra : bantaahi ; (**feuilles de ~**) bantaaho ; (**fruit de ~**) bantaare
Celastraceae : tultulhi
céleri : *cf.* haako-nasaara
cellule : (~ **électrique**) *cf.* suudu ; (~ **photo-électrique**) seliilyel
Celosia trigyna : koode-iwaahi
Celtis integrifolia : ganki ; (**feuilles de ~**) wanko ; (**feuilles fraîches de ~**) kolommbolu ; (**fruit de ~**) wanre
Cenchrus biflorus : hebbere
Cenchrus catharticus : hebbere
Cenchrus leptacanthus : hebbere
cendre : ndoondi ; (~ **végétales salées**) *cf.* cukkuri
cent : teemerre ; (**pièce de 100 francs**) noogaasre
centaine : teemerre
centilitre : santiliitir
centimètre : santimeetir ; (**2,5 cm**) hoondu ; (**20-22 cm**) hapakannde ; (**30 cm**) yaaBRE (2)
centre : (~ **de formation, de recherche**) santir ; (~ **d'alphabétisation**) *cf.* suudu ; (~ **du monde**) *cf.* jaabuuru
Centropus senegalensis : cola-maabani, maabani
céphalophe : (~ **couronné**) hamfurde ; (~ **de Grimm**) hamfurde
Cephalophinae : hamfurde
Cephalophus grimmia : hamfurde
Cerambycidae : fe''irde-eedi, fe''oore, kap-kap, yungulu
Ceratotheca sesamoides : gubudõ, gubudõ-ladde
cercle : falloore ; (~ **de personnes**) *cf.* gurup, kawtal
Cercopithecinae : abalayru, kakadawru
Cercopithecus aethiops : kakadawru
céréales : *cf.* wawrere
Ceropleis aestuans : yungulu
certain : (**un ~**) feere (1)
- cérumen** : *cf.* bu'e
cesser : (~ **de tomber, pluie**) heltugo
Cetoniidae : hoowowre-barkeehi, hoowowre-boBori
chacal : suundu
chadouf : kiikorwal ; *cf.* puccu, wamnde
« Chagari » : saagaari
chaîne : (~ **pour attacher**) callallu ; (~ **de transmission**) kaca
chair : kusel, *cf.* teewu
chaleur : guldum, nguleenga ; (~ **atmosphérique**) nguli ; (~ **du soleil**) naange
Chamaeleo : domdombal
chambre : suudu ; (~ **à air**) sammBura
champ : ngesa ; (~ **de case**) ciraka ; (~ **de saison sèche**) karal ; (~ **d'arachides**) saabeere
chance : sa'a
chandelle : (~ **de petit mil**) wutaandu ; (**mil à ~**) yadiiri, *cf.* gawri
changer : sannjugo, waylugo
Channidae : mboodiiwu
chant : (~ **de louange**) *cf.* taakiyaare
chanter : (~ **cocorico**) u''ugo
chanvre : (~ **de Guinée**) gabayhi ; (~ **indien**) banngo
chapeau : (~ **de paille**) *cf.* ndaafaare
chapelet : *cf.* rimirhi
Characidae : jatawre, menjedeere, murayre, nyii''eewu, paltaawu, pelpeleewu
Charadriidae : kelakettayel
charançon : *cf.* hoowowre
charbon : (~ **de bois**) yulmere ; (~ **de bois en poudre**) yulumri
charbon bactérien : nyawu daamol, *cf.* nyawu
charbon symptomatique : nyawu buutu, *cf.* nyawu
charge : donngal, donngal ; (~ **d'une bête de somme**) dimngal
charger : sarjugo ; *cf.* wa''ingo
chargeur : (~ **de batterie**) sarzeer
charognard : (**grand ~**) dutal ; (**petit ~**) jigaawal
charrette : sareet ; (~ **à bras**) puspus
charrue : *cf.* baaneewo
chasse d'eau : saas'oo
chassis : sasii
chat : paatuuru ; (~ **sauvage**) paatuuru-ladde
château : (~ **d'eau**) *cf.* beembaal
chaud : (**être ~**) wulgo
chaudière : guldirdum
chauffer : (**faire ~**) wulnugo

- chauffeur** : sofeer
chaussette : suuseet
chauve : (personne ~) pello
chauve-souris : wilwildu
chaux : lasoo
chef : hoorejo, *cf.* laamiidò, laamdò, lawan, sarki, seef ; (~ **de famille**) *cf.* baaba ; (~ **de quart**) seef-kaar
chemin : laawol
chenal : (~ **dans le sable**) *cf.* gaaruwol
chenille : ngilngu
Chenopodiaceae : kudaku-nasaara
cher : (**coûter** ~) nyaamgo ; *cf.* saatugo ; (**ne pas être** ~) buutaago
chercheur, chercheuse : *cf.* resees
cheval : puccu
chevalet : (~ **du luth ou de la vièle**)
 paldugel ; (~ **de tanneur**) *cf.* leggal
cheveu : laasol
cheville : (~ **en bois**) *cf.* fontere
chèvre : mbeewa
chevette : bota
chien : rawaandu
chier : bu'go ; *cf.* rubbititgo
chiffre : baleeri (1)
Chilopoda : lingo-lingoore
chisel : *cf.* sizeel
chlore : koloor
Chlorion maxillosum : mbuuduudu
Chloris breviseta : damaliiliyel
Chloris lamproparia : damaliiliyel-bod'eeyel
Chloris pilosa : damaliiliyel
Chloris prieurii : damaliiliwal-gorgal
Chloris robusta : sanjanaare
choisir : subgo
choix : cubol
chose : huunde ; *cf.* gere
chou : *cf.* haako-nasaara
Chrotogonus senegalensis : kurkutuyel
Chrozophora senegalensis : silamkatihi
Chrysanthellum indicum : gite-gertoode,
 gite-poola, teppel-poola
Chrysanthellum americanum : gite-
 gertoode, gite-poola, teppel-poola
Chrysichthys auratus : fowru-liddi, jeeliwu
Chrysomyia putoria : coka-codkala ;
cf. mbuubu
chute : (~ **de pluie**) tobo ; (**faire une** ~)
 do''aago
chuter : do''aago
Cichlidae : farawre-burbur
Ciconia abdimii : ngaasiyoowal
Ciconiidae : gagamma-kuulawal,
 ngaasiyoowal, sammbo-nga-booro,
 tiiniingel
ciel : asaman, asamaawu
Cienkowskia aethiopica : noppi-wamnde
cigale : teedeendu
cigogne d'Abdim : ngaasiyoowal
cime : hoore
ciment : simoo
cimenterie : *cf.* iziin
Cimex hemipterus : burumda, mburumda
Cimex lectularius : burumda, mburumda
Cimicidae : burumda, mburumda
cinq : jowi, *cf.* njowon, njowo ; (**5 F**) dala,
 siisi, sunku ; (**pièce de 5 F**) sunkuure,
 siisiyel ; (**pièce de 500 F**) teemerreere ;
 (**billet de 500 F**) teemerrewol ; (**billet de**
5.000 F) jowiiwol
cinquante : (**pièce de ~ francs**) sappoore
cirage : *cf.* nebbam
cire : (~ **d'abeille**) taari ; *cf.* bu'e
cirro-cumulus : dunyacce
cirrus : doonye
Cissus quadrangularis : ceembaal ;
cf. gaadal
citadin : *cf.* bii
citerne : (~ **de camion**) siterne ; (~ **à eau**)
cf. beembaal
Citharinidae : faaliyaawu
Citharinops distichodoides : hud'oowu
Citharinus citharus : faaliyaawu
Citharinus distichodoides : hud'oowu
Citharinus latus : faaliyaawu
citron : *cf.* leemu
citronnier : *cf.* leemuuhi
Citrullus lanatus : faaldu-Makka ;
 (~ **sauvage**) paali-ginnaaji
Citrullus vulgaris (sauvage) : paali-ginnaaji
Citrus aurantifolia : leemuuhi
Citrus grandis : leemuuhi-makki
Citrus paradisi : leemuuhi-makki
Citrus sinensis : leemuuhi-makki
civette : edesru
claie : (~ **de séchage**) *cf.* leggal, somyee ;
 (~ **de stockage**) *cf.* canjöl
clair de lune : leelewal
clairière : wiidaare
Clarias : (**tous les ~**) muubalaawu
Clariidae : mbunwu, muubalaawu
Claroteidae : fowru-liddi, jeeliwu
Clarotes : (**tous les ~**) fowru-liddi, jeeliwu
classe : *cf.* suudu ; (~ **d'âge**): lawaandu
classement : *cf.* kalite
clause : sardi

Clausena anisata : jammal-joohi-maayo
clé : kilee, lakkilee
Cleome coeruleo-rosea : worba-ladde
Cleome gynandra : kinaski, worbaaho
Cleome viscosa : maama-worba, worba-
 jaawle
Clerodendron capitatum : korle-jigaahi
climatisé : (**pièce ~ e**) *cf.* suudu
cloche : lennguru ; (**~ double à battant
 externe**) jalo
clochette : lennguruyel
cloison : (**~ dans un grenier**) juburwol
clôture : kowaagol ; (**~ en tiges de mil**)
 ariyaawol, dakkawol
clôturer : (**~ avec des épines**) howgo
clou : fontere, suufuure
cobe : (**~ à croissant**) ndumsa ; (**~ de
 Buffon**) mbaddâ ; (**~ onctueux**) ndumsa
cobra cracheur : culanndi
coccidiose : nyawu caarol yiyyâm ;
cf. nyawu
coccyx : dungal, dungal
cochenille : *cf.* gilngel
Cochlospermaceae : baggamhi, cekembura
Cochlospermum sp. : cekembura
Cochlospermum tinctorium (?) : baggamhi
cochon : gaduuru
cocorico : (**chanter ~**) u''ugo
code : lamma, nemeroo ; (**~ de bonne
 conduite**) *cf.* sardi
cœur : bernde ; (**~ d'un arbre**) puy'aangu
coffrage : *cf.* koofurgo
coffre : gonggongru ; (**~ de chargement**)
cf. gonggongru
coffre-fort : koofur-foor
coffrer : koofurgo
coin : lonyoodu
cola : (**noix de ~**) gooro
Cola nitida : *cf.* gooro
Coleoptera : biidiyel, daada-gandu,
 dugudugurre, fe''irde-eedi, fe''irde-jooyi,
 fe''oore, hoowowre-barkeehi, hoowowre-
 basko, hoowowre-boföri, hoowowre-bu'e,
 hoowowre-cannji, hoowowre-ibbi,
 hoowowre-siiwre, hoowowre-yömmbe,
 iro-iroonde, kap-kap, koowoowa-caski,
 muudoore, nyaawre, siiwre, sorpoloonde
 talli-talloonde, tikko-tikkoonde, yungulu
Coleus dazo : bugumji-gordí
Coleus dysentericus : bugumji-debbi, metta-
 wela
colibri : *cf.* sulkumru
colle : daccere ; *cf.* ndiyam ; (**~ synthétique**)
 kool

collet : (**tannerie**) awwal
collier : (**~ en doum**) pedel
colline : kooseyel
Colocasia esculenta : tandawre
Colochynthis citrullus : paali-ginnaaji
colonne de douche : koloonj-deduus
colophane : *cf.* tanni
colorant : koloraaj
colostrum : ndagasi
Columba guinea : gurgunyaawa
Columbidae : gurgunyaawa, mbohuuru,
 meeguyel, poola, poola-ibbi, poola-koöbba,
 poola-Masar, pura-koöbba
combat : habre
combattre : habgo
combiné téléphonique : horde
Combretaceae : biriji-jiire, buuski, buuski-
 bodeehi, buuski-daneehi, duroohi, dooji,
 dooji-daneehi, foora-fonnyino, gelooki,
 jabbi-kuulaahi, kojoli, kuulaahi, lawnyi,
 puri-puri, saragayaahi, seereehi, suurnirko,
 zadeehi
Combretum aculeatum : lawnyi, biriji-
 jiire ; (**feuilles de ~**) lawnyo ; (**bois de ~**)
 lawnyal
Combretum collinum : buuski-daneehi,
 saragayaahi
Combretum fragrans : buuski
Combretum glutinosum : duroohi, dooji,
 puri-puri ; (**feuilles de ~**) dooji
Combretum hypopilinum : buuski-daneehi
Combretum molle : seereehi
Combretum nigricans : buuski ; (**feuilles
 de ~**) buusko
Combretum sp. : buuski-bodeehi
Combretum verticillatum : buuski-daneehi
commandes : *cf.* tabuloo
Commelina benghalensis : mbere-
 mbereehi, waalwaalnde-worde
Commelina forskalaei : mbere-mbereehi,
 waalwaalnde-rewre
Commelina nigritana : dukuciiho
Commelina subulata : dukuci, dukuciiho
Commelinaceae : dukuci, dukuciiho,
 mbere-mbereehi, waalwaalnde,
 waalwaalnde-rewre, waalwaalnde-worde
commencer : fuddügo
commerçant : kumarsaaj, piloowo
commerce : filu ; (**~ au détail**) cippal
commercial : (**nom ~**) *cf.* innde
commercialisation : filu ; (**campagne de ~**)
cf. wakkati

- Commiphora africana* : badādi, badādi-debbi, badādi-wuro, garseehi ; (**bois de** ~) garsewal ; (**feuilles de** ~) garseeho
- Commiphora kerstingii* : kaabihi ; (**bois de** ~) kaabiwal ; (**feuilles de** ~) kaabiho
- Commiphora pedunculata* : badādi-gorki, badādi-ladde
- commutateur** : kontaak ; *cf.* kontaakyel
- comparaison** : poondol
- compartiment** : suudu
- complément** : *cf.* ciko
- complication** : sababu
- comportement responsable (avoir un ~)** : *cf.* hoore
- Compositae** : ginngillal-geeloodi, ginngillal-nyibi
- compost** : *cf.* koonal
- comprimé** : (**air** ~) henndu
- comprimer** : (~, **air**) *cf.* sokkootirgo
- comptant** : (**au** ~) *cf.* junngo
- compte** : (~ **bancaire**) siga
- compter** : limgo
- compteur** : limoowa ; (~ **de vitesse**) *cf.* poondirdum
- concentré** : (~ **de tomate**) *cf.* tumaat
- concerner** : laarango
- « **concession** » : saare ; (**ancienne** ~) *cf.* winnde
- concombre** : hurciire ; (**plant de** ~) kurciwol
- concorde** : fotgo
- condensation** : *cf.* cimtuki
- condenseur** : (~ **de coton**) *cf.* moobtoowa
- condiment** : *cf.* maagi ; (~ **de graines d'Hibiscus**) mbuujaare ; (~ **de graines de néré**) daddawa
- conducteur** : (**être** ~) *cf.* saalingo
- conduire** : yaarugo, soggugo (2) ; (~ **un animal par l'encolure**) dōwgo
- conduit** : laawol ; (~ **tubulaire**) tiyoo
- confiance** : hoolaare ; (**avoir** ~ **en**) hoolaago
- confier** : (~ **en prêt une vache laitière**) diilgo ; (~ **temporairement son troupeau à un autre berger**) sarwingo
- confirmer** : (~ **une commande**) jaɓgo
- connaissance** : anndal
- connaître** : anndugo
- consentement** : yerduye
- conservation** : (**de bonne** ~) *cf.* buleɲndeeɲ
- conservé** : (**boîte de** ~) sardiin
- conserver** : sigaago ; (**se** ~) joodaago
- consigne** : umroore
- consommation** : yargo
- consommer trop** : doozugo
- constellation** : (~ **de la Croix du Sud**) danjiije ; (~ **du Grand Chien**) iwaa ; (~ **de la Grande Ourse**) *cf.* nyiiwaare ; (~ **d'Orion**) dulooje ; (~ **des Pléiades**) daccuki ; (~ **du Scorpion**) yaareje
- construction** : (**type de** ~) nyibaalo
- construire** : mahgo
- contact** : (**être en** ~) meemindirgo
- contacteur** : (~ **à clé**) *cf.* faabru
- contagion** : *cf.* daaboral
- contaminer** : raaɓgo
- contemporain** : (**époque** ~**e**) zamanuuru
- conteneur** : gongonru
- contenu** : (~ **d'un emballage**) caawaadum
- contigu** : (**être** ~) jokkindirgo
- contrat** : alkawal, kaɓbootiral ; *cf.* sardi
- contrebande** : furoot
- contreplaqué** : *cf.* pulafoon
- contrôle** : (**tableau de** ~) kollinirga
- contrôler** : aynugo, laartaago
- contrôleur** : aynoowo
- convenir** : *cf.* laawol ; (~ **à**) yaadugo
- Convolvulaceae** : ardadel, boore, daandi-maayo, dankali, dedel-maccube, iri-mandara, kudaku, layre-ngabbu, nofrube'el, tigga-miccitoo, tijjitooyel-naange, wili-Malam
- convoyeur-distributeur** : *cf.* cenndoowa
- coopérative** : koperatiif
- Coprinae** : dugudugurre, hoowowre-bu'e, talli-talloonde
- coq** : agugumri, kilaari ; *cf.* gertogal
- coque** : (~ **d'arachide**) laalawal ; (~ **de coton**) afaafu, kook
- coquelet** : njokoldi
- coquille** : (~ **d'œuf**) laalawal
- Coracias abyssinica* : ali-lapilla, oola-lipilla
- Coraciidae* : ali-lapilla, oola-lipilla
- corbeau pie** : gaakuwal, leekuwal
- Corchorus fascicularis* : laalo-karal, memeyelho
- Corchorus olitorius* : laalo
- Corchorus olitorius* : laalo-dubbudē
- Corchorus sp.* : nyaam-jeedā, saldori-kosde
- Corchorus tridens* : laalo-gese, laalo-mangaramho
- Corchorus trilocularis* : laalo
- corde** : boggol ; (~ **du luth**) *cf.* gudīya, sakaadi, tummbaadi ; (**faire une** ~) *cf.* waalugo
- cordelette** : boggel
- Cordia abyssinica* : lipilibaahi ; (**bois de** ~) lipilibaawal ; (**feuilles de** ~) lipilibaaho ; (**fruit de** ~) lipilibaare

cordon : (~ **bleu, oiseau**) niiniyel-deenoyel ; (~ **ombilical**) jaabuuru
Cordylobia anthropophaga : *cf.* buddu
corné : (**endosperme** ~) puyaangu
corne : luwal
corned-beef : *cf.* sardiin
cornière : *cf.* njamndi ; korniyeer ; (~ **en T**) feratee
corps : (~ **butteur, sarcleur**)
cf. baaneewo
corral : waalde
corruption : *cf.* mabbugo
cortex : (~ **de maïs ou de sorgho**) *cf.* ciifol
Corviidae : gaakowal, leekuwal
Corvus albus : gaakowal, leekuwal
Cosmophila : *cf.* ngilngu
cosse : (~ **d'arachide**) laalawal
côte : beccal ; (**en boucherie**) wiro
côté : wuttudu ; (**à ~ de**) kommbi
côtelette : wiro
coton : hottollo ; (~ **égrené**) bire ; (~ **fibre**) bursaako ; (**champ de ~**) li'eere ; (**galette de farine de ~**) tambaliire ; (**graine de ~**) wi''ere ; (**rouleau de ~ tissé**) ñeerde ; (**tourteau de ~**) turtoo
cotonnier : li'eere ; (~ **pérenne**) li'eere-leeno, leeno-ranecho, leeno-wodecho ; (**capsule de ~**) walyère ; (**maladie du ~ rouge**) *cf.* nyawu
cou : daande
coucal du Sénégal : cola-maabani, maabani
couche : (~ **brune**) *cf.* njigaari
couché : (**être ~**) waalaago
coucher : (**se ~**) waalaago ; (**se ~, lune, étoiles**) yango ; (**se ~, soleil**) mutgo
coude : sobbundu
couler (intrans.) : *cf.* ilgo ; (~ **goutte à goutte**) simtugo ; (~ , **matière grasse**) baygo ; (~ , « **mayo** ») waddugo ; (~ **par un trou, fuir**) si'go
couler (trans.) : (~ du béton) kuulugo
couleuvre : *cf.* ñooroori
coup : (~ **de bâton**) *cf.* sawru
couper : ta'ugo, *cf.* fe''ugo, soppaago, waago ; (~ **en deux, calebasse**) wantugo
couperet : wiikordu
courage : bernde
courageux : *cf.* yoorgo
courant : (~ **d'air**) *cf.* doggudu ; (~ **d'eau**) ilam ; (~ **électrique**) lamtarki, yiite
courbe : (**être ~**) turaago
courbé : (**être ~**) turaago
courge : waygoore ; (~ **rayée**) waygoore-siiwre ; (**pâte de ~**) laawturu

courgette : waygoore
courroie : kurwa ; *cf.* boggol
cours : (~ **d'eau**) maayo ; (**petit ~ d'eau**) maayel ; (~ **d'une denrée**) ceede
course : doggudu
couteau : lafi ; (~ **de tanneur**) cettirki
coûter : (~ **cher**) nyaamgo
coutrier : kutiryee
couver : woofaago
couvercle : mabboode ; *cf.* nyorgo ; (~ **de grenier**) mucukubre ; (~ **de marmite en terre**) feho
couvre-bougie : *cf.* kuunuwal
couvrir : (~ **un toit en paille**) tiitgo
cowdriose : goygoy, nyawu teltu, *cf.* nyawu
crabe : ngarkewal ; yaarata-banngewal
cram-cram : *cf.* hebbere
crapaud : faabru
craquelure du sol : bolol
Crateva adansonii : camanayki ; (**fruit de ~**) samanaynde
cravate : (**harnais**) *cf.* sejtiiir ; (**pièce d'habillement**) *cf.* boggol, demngal, habbugo
crayon : binndirgol
créancier : (**être ~ de**) tokkaago
création : (~ **divine**) tagaadi ; (**date de ~**) *cf.* nyalaade
crédit : kerdii, nyamaande ; (~ **téléphonique**) kerdii, kiredii
créer : tag(u)go
crêpe : (~ **de riz ou de mil**) kisre
crépuscule : *cf.* safiyaari
crésyl : nebbam calka ; *cf.* nebbam
crête : (~ **de gallinacé**) deekol, dongol ; (~ **et caroncules de gallinacé**) leeke
creuser : wasgo ; (**outil pour ~**) gasirgal
creux : loogo ; *cf.* naarbere
crevasse : pey'ol
crevé : *cf.* caadngu
crever : (**animal**) waatgo
Cricetidae : doomru-woyla
Cricetomys gambianus : doomru-woyla
crier : (**animal**) woygo
crin : laasol
crinière : naanamra ; damsaliiha
Crinum sp. : gaadal-keeri
criquet : mbabattu ; *cf.* anjiiwu, ciiwu, cilwaawu, cilwaawu-hudooowu, cuukaawu, daandi-maayoowu, danngoore, diwoore, ginnilleewu, koodeewu, kurkutuuwu, mabalbaleewu, maciyaawu, madandaneewu, malaflabeewu, mbabatta-karal, mbabattu-ndaaku-

- mbodeewu, mbaɓɓattu-ndaaku-baleewu, moboldoroowu, ndoyū, ngododu-hardeewu, njamalu, nyewreewu, sorsormaawu, tanneewu, wabbarleewu, zaraawu, zaraywu-mbodeewu, zaraywu-baleewu
- crise** : sadirma
- critiquer** : *cf.* ta'ugo
- crochet** : ngalum
- crocodile** : gilajeeru ; *cf.* norwa
- Crocodylidae** : gilajeeru, norwa
- Crocodylus niloticus*** : gilajeeru
- Crocota crocuta*** : fowru
- Croix du Sud** : danjijje
- croquette** : *cf.* korkeet ; (~ **de pâte de sorgho fermentée**) faltaare
- Crossopteryx febrifuga*** : hurkooli, rima-jogoohi (2), saama-moroohi, semmbe-debboohi
- Crotalaria goreensis*** : tamma-naangeehi
- Crotalaria hostmanni*** : tijja-naangeehi-debbi
- Crotalaria maxillaris*** : tijja-naangeehi-gorki
- Crotalaria retusa*** : tijja-naangeehi-debbi
- Crotalaria retusifolia*** : tijja-naangeehi-debbi
- Crotalaria senegalensis*** : tijja-naangeehi-gorki
- crotte** : bordoode, bu'e, rubbunde ; *cf.* waddere
- crotter** : rubbititgo ; *cf.* bu'go
- crottin** : bu'e, rubbunde
- croupière** : *cf.* seŋtiir
- croupion** : dungal, dungal
- croupon** : tokki-awwal
- croûte** : (**côté de la ~**) *cf.* wuttudu
- cru, crue** : hecc-
- crue** : ilam ; *cf.* hoore
- Cryptocantops haemorrhoidalis*** : nyewreewu
- Ctenocephalides felis*** : pilpil
- Ctenopoma*** : (**tous les ~**) farawre-burbur
- cube** : katkaare
- cube Maggi** : maagi
- Cuculidae** : cola-maabani, maabani
- Cucumis melo*** : waygoore-welnde ; (~ **sauvage**) cikilje-paaɓi, kurci-ginnaaji, kurci-kaadngel
- Cucumis sativus*** : kurciwol ; (**fruit de ~**) hurciire
- Cucurbita maxima*** : waygoore ; (**feuilles de ~**) mborho
- Cucurbitaceae** : cikilje-paaɓi, enndu-lelwa, faaldu-Makka, giggirdum banndu,
- gonogonooru, haabiiru, horde, kurci-gertooɗe, kurci-ginnaaji, kurci-kaadngel, layol-kore, maama-haabiiru, paali-ginnaaji, pumputurumho, sooso, tummude waygoore, waygoore-nasaara, waygoore-siiwre, waygoore-welnde
- cueillette** : (~ **de fruits, feuilles**) teɓol ; (**graminées de ~**) pagguri
- cueillir** : (~ **à la main**) teɓgo ; (~ **tomate ou gombo**) helgo
- cuiller** : kuyeer ; (~ **mesure**) *cf.* kuyeer
- cuir** : laral
- cuire** : *cf.* defgo
- cuisine** : kisiin ; (**faire la ~**) : defgo
- cuisse** : danngo
- cuit** : (**être ~**) benndugo
- cuire** : *cf.* njamndi
- cul** : *cf.* rubbere
- culasse** : (~ **de moteur**) kilaas
- culée** : (**en tannerie**) wiccoowal
- culeron** : keetolwol
- Culex*** : cufu
- Culicidae** : cufu
- Culicinae** : cufu
- cultivateur 1** : barimaajo, demoowo
- cultivateur 2** : voir **dent** (dents de Canadien), **tiller**
- cultiver** : remgo ; (**façon de ~**) demitirle
- culture** : demal, ndemri ; (~ **s**) demitirle, ngesa ; (~ **attelée**) *cf.* remgo ; (~ **vivrières**) *cf.* demitirle
- cumul** : *cf.* jimilla
- cumulo-nimbus** : naargewol
- cumulus** : ngeeloobaare
- Curculigo pilosa*** : bu'e-rawaanduuh
- Curculionidae** : tikko-tikkoonde
- curer** : hersugo
- curseur** : *cf.* piirugel
- cuticule** : (~ **de grain**) dumo
- cuvette** : (grande ~) daaro
- cycle** : (**avoir un ~ court**) : *cf.* benndugo
- cyindre** : *cf.* gongogŋru ; (~ **de moteur**) silenndir
- cyindrique** : murl-
- Cymbopogon citratus*** : hudo-tii
- Cymbopogon giganteus*** : wajaalo
- cynhyène** : saafaandu
- Cynosurus indicus*** : sargalde
- Cyperaceae** : buuba-dubbel, cargaahi, goyalho, hudo-doombi, kukkuli-maayo, label-buraaka, waccuure, woyre, wuwooru, yoroondu
- Cyperus articulatus*** : woyre ; *cf.* nguruure
- Cyperus esculentus*** : waccuure ; *cf.* untuwaawal

Cyperus rotundus : goyalho
Cyperus rotundus : gurumbal
Cyprinidae : gazawaawu, kaddéewu, menjedeyel, piddeewu
Cyrtacanthacridinae : madandaneewu, mabalbaleewu, mbaabbatta-karal, mbaabbattu-ndaaku-mbodeewu, mbaabbattu-ndaaku-baleewu, tanneewu, zaraywu-mbodeewu

d

Dactyloctenium aegyptium : faalaande, kummbu-mbetta, waalaandu
Dalbergia melanoxylon : ngalalayhi
dalle : (~ **rocheuse**) tapaare
daman : jaba-wuddere, kucumru
damer : tiddfugo
dameur : tiddfirga, tiddfuowa
Damon sp. : caycayda
danger : korooro
dangereux : korooro ; (**être** ~) hallugo
Daniellia oliveri : kayarlaahi ; (**bois de** ~) kayarlawal ; (**feuilles de** ~) hayarlaaho ; (**fruit de** ~) hayarlaare
danser : wango
dard : dobbere
date : nyalaade
datte : dibinoore ; (~s) *cf.* tanne-Dara ; (**régime de** ~) enndu dibinooje
dattier : dibinoohi ; (~ **du désert**) tanni ; (**palme de** ~) dibinoowal
Datura stramonium : kaadikaadki
dé : (~ **à coudre**) akoryel, faka-bone
déballer : saawtugo
débit : (~, **pompe**) tuutgo
déboucher : sukkititgo
débouillage : (**tannerie**) *cf.* remgo
débouiller : (~ **un cuir**) kaasugo
debout : (**être** ~) daraago
débroussailleuse : zeroburiyee
début : (~ **des pluies**) ñalbere ; (~ **de la saison chaude**) labbo ceedu
décembre : desaambur
déchet : saltee
décoction : (~ **de fleurs d’Hibiscus**) hoyoro
décomposer : (**se** ~) nyolgo
décomposition : *cf.* wulyère
décompte : *cf.* lisaafi
décortiquer : (~ **en pilant**) ungo
décortiqueur : cottoowa ; *cf.* ndiirtinoowa, masiin
découper : (~ **en lanières**) seelgo
dédaigner : yawgo
déduire : wurtingo
défilage : (**point de** ~) *cf.* babel

déficit : (**manque**) sooynde
défecteur : mabboode
défonceuse : *cf.* baaneewo
défricher : (~ **à la hache**) fe’’ugo ; (~ **à la houe**) sabaago
dégrader : wonnugo ; (**se** ~) wonnaago
degré : degiree ; *cf.* saman
déjection : bu’e, cuulal ; (~ **du bétail**) *cf.* rubbunde
démaché : (**être** ~) sentaago
démancer : sentugo
démangeaison : nyaanyaare
démariage : *cf.* dooftaago
démarrer : dooftaago
démarrer : (**intransitif**) ummaago ; (**transitif**) ummingo
demeurer : joodaago
Dendrocygna viduata : wililiiru
dendrocygne veuf : wililiiru
dent : nyiindere ; (**petite** ~) nyiingel ; (~s **de Canadien**) *cf.* nyiindere
denté : (**roue** ~e) *cf.* falloore
dentifrice : *cf.* nebbam
dépasser : (**être supérieur à**) burgo
dépendre : (~ **de**) tokkaago
dépenses : *cf.* ceede
déplacer : (**se** ~, **nuages**) baygo
dépôt : (~ **à vendre**) *cf.* fe’’ugo ; (~ **alluvionnaire**) padamaari
dépotoir : jiddere
dépouiller : (**un animal**) bolgo
dépression : (~ **de terrain**) luggere ; (**vaste** ~) luggol
déranger : billugo
Dermaptera : rawaandu-ngesa
dermatophilose : nyawu fuufre, ngunya, *cf.* nyawu
derrière : (**le** ~) *cf.* rubbere ; (**adverbe, préposition**) baawo
désagréable (**être** ~) : mettugo
désert : hamadaare
désherbant : lekki hudô ; (~ **total**) ronndom
désherber : (~ **au couperet**) wiikaago ; (~ **à la main**) dooftaago ; (~ **un champ avant culture**) *cf.* wuuwgo
désordre : *cf.* yunguru
dessin : deeseenj
dessiner : deesingo
détacher : (~ **des épillets**) sellititgo
détail : (**au** ~) deetaay ; (**revendeur au** ~) pe’’oowo ; *cf.* deetaay ; (**revendre au** ~) *cf.* fe’’ugo

- Detarium senegalense* : konkeehi ; (**bois de ~**) konkeewal (**feuilles de ~**) honkeeho ; (**fruit de ~**) honkeere
- détériorer** : wonnugo ; (**se ~**) wonnaago
- déterrer** : uftugo, wasgo
- détresse** : (**feux de ~**) dannja
- détruire** : wilgo
- dette** : nyamaande
- deux** : dīdī ; *cf.* dīdō, dīdōn
- développer** : *cf.* yaarugo
- déverser** : waylugo
- déversoir** : (hydrologie) rufirde ; (maraîchage) *cf.* kotora
- devoir** : (~ **de l'argent**) *cf.* tokkaago
- « **diable** » : ginnawol ; *cf.* hoore
- Dialium guineense* : jabbi-waandu
- diamètre** : *cf.* njajirka
- Diceros bicornis* : killifoori
- Dichondra repens* : ardadel
- Dichrostachys cinerea* : burli
- Dichrostachys glomerata* : burli
- Dichrostachys nutans* : burli, gi'al-gooti, juuta-gi'alhi
- Dicoma tomentosa* : dutalhi, puri-dutalhi
- Dictyoptera** : saagirde
- différence** : (~ **en plus**) daarel
- différent** : feere (1)
- difficile** : (être ~) sadgo ; saatugo
- difficulté** : sadirma ; muskila
- diffuser** : sankititgo
- Digitaria ciliaris* : jeeliyaaho
- Digitaria gayana* : pagguri
- Digitaria horizontalis* : nyeryello
- diguette** : gamgamwol, diñiwol ; (**constructeur de ~s**) panngoowo
- dîme** : zakka ; (~ **en espèces**) zakkaaje ; (~ **en nature**) zakkaari
- diminuer** : ustugo
- diminution** : ustaaru
- dinde** : gertogal-Makka, tolotolo
- dindon** : gertogal-Makka, tolotolo
- Dinebra retroflexa* : cabadiho-puccu
- Dinothrombium tinctorium* : kinakinta, yiitu-mawriyel
- Dioscorea abyssinica* : bulumwu
- Dioscorea bulbifera* : arasre, kalle-gaduuru
- Dioscoreaceae** : arasre, bulumwu, kalle-gaduuru
- Diospyros mespiliformis* : nelbi ; (**bois de ~**) nelbal ; (**feuilles de ~**) nelbo ; (**fruit de ~**) nelbere
- Diparopsis* : *cf.* ngilngu
- Diplognatha gages* : hoowowre-barkeehi
- Diplopoda** : kaatootu ; *cf.* na'i-ginnaaji
- Diptera** : bokkaare, coka-codkala, cufu, mbuuba-mbumnga, mbuubu, peecu ; *cf.* buddu, ngilngu
- direct** : (**semis ~**) aawre
- directeur** : jaagordo
- direction** : (**être dans telle ~**) heedgo
- disette** : weelo
- disjoncteur** : dizoñteer ; *cf.* gaddandum
- disperser** : sankititgo
- dispenseur** : cankitirdi, cankitirdum
- dispositif** : (~ **électrique**) *cf.* kuungel
- disque** : *cf.* bedol, nyorgo
- distance** : (**être à une grande ~**) daayaago
- Distichodontidae** : farjaawu, hudoowu, jukkaawu, nyaama-hudoowu
- Distichodus* : (**tous les ~**) hudoowu
- Distichodus brevipinnis* : farjaawu
- distribuer** : senndugo
- distributeur 1** : cenndoowo
- distributeur 2** (grossiste) : *cf.* annguro
- distribution** : cenndol
- divination** : *cf.* bolo
- divisé** : (~ **par**) senndi
- division** : (**calcul**) cennduki
- dix** : sappo, *cf.* cappan, cappande ; (**billet de 10 000 F**) sappowol
- dizaine** : *cf.* cappan, cappande, sappanne
- djinn** : ginnawol ; *cf.* hoore ; (noms propres de ~) Camnagel, Ciwilwilil, Garga Waaja, Ginndimma, Goni Sufiyaanu, Kirmuyel, Kumaarewal, Mayna Liga, Mboodi, Mboodi Jubaato, Nyaalel, Paadaawu, Siilde
- docteur** : doptoor
- document** : (~ **écrit**) binndol
- doigt** : hoondu
- domestique** : booy
- domicile** : saare
- dominer** : jiiimtugo
- Dorylus sp.* : dahu, dabiwal
- dos** : baawo ; (~ **d'âne**) poñtipoñore
- dose** : nokkannde, ketol, ketergal ; (**mettre ou donner une forte ~ de**) doozugo
- dosse** : (~ **de palmier doum**) gelleewal ; (~ **de rônier**) duɓbal
- douane** : duwaan
- double** : siwt-
- douille** : (~ **de fer de houe, etc.**) ufru
- doum** : gelleehi ; (**dosse de palmier ~**) gelleewal ; (**germe de noix de ~**) baacol ; (**noix de ~**) yelleere
- douve** : mbalku
- drainé** : (**bien ~**) *cf.* yargo
- droit (1)** : (**le ~**) durwa

droit (2) : (mettre ~) darnugo
dromadaire : ngeelooba
dune : yoolde
dur : (être ~) saatugo
dynamo : dinamuu
dynamomètre : cf. poondirdum
Dysdercus : jaayo-li'eere

e

Earias : cf. ngilngu
eau : ndiyam, cf. Senek ; (~ **bouillie**)
 ndollaadam ; (~ **permanente**) ceedoojam ;
 (~ **de sorgho natronée**) ndolliri ; (**donner**
de l'~, puits) bulgo
Ebenaceae : nelbi
ébénier du Sénégal : nelbi
ébrancher : saltaago
EC : cf. kawtal
écaille : kobal
échanger : sannjugo
échantillon : santiyooj ; (~ **de coton**)
 cf. hottollo
échappement : sampemaaj ; cf. foofrude
échapper (s' ~) : dadgo
écharner : karnugo
échelle : ba''orgal, baargal
Échide ocellé : foosokre
Echinochloa colona : jalbataari
Echinochloa colonum : pagguri
Echinochloa obtusiflora : kayyaari
Echinochloa stagnina : burgo
Echinochloa verticillata : jalbataari
Echinops gracilis : ginnqillal-geeloodfi,
 ginnqillal-nyibi
Echis ocellatus : foosokre
écho : sohaatino
éclair : may'ère
éclaircir : cf. dooftaago
éclat de bois : (**s'enfoncer un ~ sous la**
peau) fedaaago
éclore : sosbugo
écorce : cf. baajol, ciifol ; (~ **sèche**) kobal ;
 (**morceau d'~ sèche**) laalawal ; (**morceau**
d'~ verte) sebre
écorcer : (**un arbre**) bolgo
écran (de téléphone) : afiseer
écraser : (~ **à la meule**) namgo ;
 (~ **légèrement**) arbugo
écrire : winndugo
écrit : (**document ~**) binndol
écriture : binndol
écrou : cf. buloojre, suufuure ; (~ **douille**)
 cf. bulooj ; (~ **de rayon**) cf. hoore
écrouler : (s'~) do''aago, yibbugo

écume : nguufu
écureuil : jjiire ; cf. jamalde
effacer : cf. wilgo
effeuiller : cf. woortugo
efficace : cf. semmbe ; (**être ~**) nafgo,
 cf. semmbididgo
efficacité : cf. semmbe
effondrer : (s'~) : do''aago, yibbugo
effraie : (**oiseau**) ngooyaaare
égal : (**être ~**) fotgo ; (**égale(nt) =**)
 cf. wadān, luttan
égaliser : (~ **le sol**) : momlititgo, momlugo
égorger : hirsugo
égrener : (~ **du coton**) bursugo ; (~ **en**
pilant) sorbugo
égreneuse : bursirde
élaguer : saltaago
Elapidae : culanndi
élection : subī-subī
électricité : lamtarki, yiite ; cf. Sonel
éléphant : nyiwa ; (**trompe d'~**) junngo
Elephantidae : nyiwa
éleusine : cargaari
Eleusine coracana : cargaari
Eleusine indica : sargalde
élévation : (~ **de terrain**) townde,
 towndiire, towngal, yonkolde ;
 cf. soccoonde
élevé : (**être ~**) towgo
élever : (~ **un animal**) gantaago
éleveur : duroowo, gantoowo, gaynaako
éloigné : (**être ~**) daayaago
emballage : caawrudum, kabbirdum ;
 (**contenu d'un ~**) caawaadam
emballer : habbugo, saawgo
emboiter : (s'~) naastindirgo
embrayage : ammburaas
émigrant : eggoowo
emmanché : (**être ~**) seŋaago
emmancher : seŋgo
emmener : yaarugo
empaqueter : habbugo, saawgo
empêcher : hadgo ; (~ **de passer**) faddaago
emplacement : babal, fellere, nokkuure ;
 cf. babel, pellel
emploi du temps : porgiraam
employé : (~ **de bureau, homme**) akaawu ;
 (~ **de bureau, homme ou femme**)
 sekereteer
employer : huuwtinirgo
emporter : adgo ; (**l' ~ sur**) burgo
emprunt : nyamaande
encadré : haatummeere
encadrer : hakkiilango

- encadreur** : akaawu
encastré : nder-nder (*cf.* tiyoo)
enceinte : (**femme** ~) *cf.* reedu
enclos : (~ à **bétail**) waalde ; (~ **familial**) saare ; (**ancien** ~ **familial**) *cf.* winnde
encourager : *cf.* saatingo
endroit : babal, fellere, nokkuure ; *cf.* pellel, babel
enduire : (~ **de graisse**) *cf.* wujugo
énergie : semmbe
enfant : binngel ; (~ **de**) *cf.* bii
enfanter : danygo
enfoncer : (s'~ **un éclat de bois sous la peau**) fedaaago ; (s'~ **dans l'eau, la boue**) mutgo
enfouir : irgo
engendrer : danygo
engin : (~ **de terrassement**) galiyoon
engoulement à balanciers : dappu-dappungal
engrais : (~ **chimique**) anngiree ; *cf.* gilasee, koonal ; (~ **complet**) anngiree kompulee ; (~ **vert**) *cf.* koonal
enquête : ankeet
enraciner : (s'~) *cf.* dadol
ensemble : (~ **vide**) cookum ; (**totalité**) moobgal ; (**adverbe**) *cf.* hoore
ensemencer : aawgo
Ensifera : siikre-baleere, siikre-wodeere
Entada africana : fado-waanduuhi, zariyaahi
entasser : (~ **des choses**) jiddugo ; (~ **de la terre, du sable**) joorgo
entendre : maatugo ; (**faire** ~) maatingo ; (s'~) narrugo
enterrer : irgo
entre-nœud : (~ **de sorgho**) wommbere
entrepôt : *cf.* cuura
entrer : (~ **dans**) naastugo
entretoise : *cf.* paldudum
épaisseur : tekkeenga
Epanaphe vuilleti : *cf.* ngilngu (ngilngu saamiya)
épandeuse : (~ à **fumier**) remook
épandre : sankititgo ; *cf.* rufgo
épaule : balawal ; (**porter à l'~**) wakkaago
éphémère : (**insecte**) mukel
Ephippiorhynchus senegalensis : gagaramma-kuulawal
épi : voir **panicule** ; (~ **de petit mil**) : wutaandu
épiage, épiaison : *cf.* wuufgo, waawgo (2)
épier : (**graminée**) wuufgo ; (~ , **maïs**) waawgo (2)
- épillet** : (**détacher des** ~s) : sellititgo
épinard : *cf.* haako-nasaara
épine : gi'al ; (~ **dorsale**) *cf.* noorol ; (**clôturer avec des** ~s) howgo ; (**pince à** ~s) isngal
éponge : (~ **végétale**) *cf.* giggirdum, pumputurumho, sooso
époque : (~ **contemporaine**) zamanuuru
épouser (une femme) : bango
épuisé : (**être** ~, **sol**) waatgo
équerre : lekeer
équiné : puccu
équipe : ikiip, ekiip
équipements agricoles : *cf.* moobgal
Eragrostis ciliaris : hudo-boji, wicco-doomru
Eragrostis gangetica : hudo-jaawle
Eragrostis lamarckii : hudo-honndorde
Eragrostis pilosa : lemno, siiwko-waalowol
Eragrostis pobeguinii : wicco-doomru
Eragrostis tenax : wicco-doomru
Eragrostis tremula : hudo-honndorde
Eragrostis turgida : hudo-waalowol, pagguri-colli
Erinaceidae : camnagel, samnalde
Erinaceus albiventris : camnagel, samnalde
érosion : *cf.* nyaamgo ; (**formes d'**~) *cf.* ilaagol, ildugol, runnduure, runnduwol ; (**bande anti**~) dijiwol, gamgamwol, giro
erreur : ayiibe
Erythrina senegalensis : boodarleehi
Erythrocebus patas : abalayru
escalader : wa''ugo
escargot : hoonyoldu
esclave : (~ **féminin**) kordó ; (~ **masculin**) maccudo
espace : fellere ; *cf.* babal, nokkuure, pellel
espacer : daaynindirgo
espèce : irin
essaim : (~ **d'abeilles**) yowre
essence : isaas
essieu : *cf.* sawru
essorer : boslugo
Est : fuunaange
estomac : *cf.* suudu
Estrilda bengala : niiniyel-deenoyel
Estrildidae : niiniyel, niiniyel-bodeeyel, niiniyel-deenoyel
étable : (~ **fumière**) *cf.* waalde
étagère : *cf.* danngel
étaler : (~ **au soleil**) *cf.* liirgo ; (~ **de l'herbe**) sabbugo ; (~ **un solide allongé**) we''ititgo
étalon : *cf.* puccu

étanchéité : *cf.* tiddere
éтанçon : *cf.* njamndi
étang : weendu, coofol
état : (remettre en ~) mo''itingo
éteindre : nyifgo, *cf.* maßbugo ; (s'~) nyifgo
étiquette : lammabayel
étirer : (~ en tous sens) *cf.* taabgo
étoile : hoorre ; voir **constellation** ; (~ du Berger) jaabiire
étonnement : *cf.* kaay !
étranger : *cf.* bii
être : *cf.* walaa
étrier : heebeere ; (~ de charrue) *cf.* suudu
étron : waddere
étui : (~ pénien) gogorre
Eucalyptus : kalistiip ; *cf.* foree
Eumeninae : njabattu-nyiihiwu
Euphorbia convolvuloides : endamyel-gorgel, kosamyel-gorgel
Euphorbia forskalii : dundeyelhi
Euphorbia hirta : endamyel-deyel, kosamyel-deyel
Euphorbia kamerunica : buuroohi-gorki
Euphorbia pilulifera : kosamyel-deyel
Euphorbia sp. : kosam-pooli
Euphorbia unispina : buuroohi-debbi
Euphorbiaceae : burumhi, buuroohi-debbi, buuroohi-gorki, daada-saareehi, dundeyelhi, endamyel-deyel, endamyel-gorgel, fottataahi, kolakolaahi, kooli-baleehi, kosam-pooli, kosamyel-deyel, kosamyel-gorgel, maagani-balmol, mbay, silamkatiihi
Euplectes ardens : ardo-mbicca, laamdo-colli
Euplectes hordeaceus : dayyaare, soolde
Euplectes orix : dayyaare, soolde
Eupodotis melanogaster : kakkarlawal
Eupodotis senegalensis : kakkarlawal
Eutropius niloticus : battaawu, makeleleewu
Euxerus erythropus : jiiire
évacuation : adol, gurtinki
éventrer : *cf.* tetekol
évier : eviyee
éviter : hisgo
Evolvulus alsinoides : jijitooyel-naange
exact : *cf.* deydey
exactement : deydey
examen : ezameeñ
excédent : daarel
excrément : bu'e ; *cf.* cuulal, rubbunde
excréter : bu'go
exercice : (~ scolaire) badol, ekkitol

exhortation : waazu
exode : paaygu
explication : sifa
expliquer : hollugo
exsertion : (~ paniculaire) *cf.* saawtugo
exsudat : (~ de sorgho) madipanjaw
extincteur : nyifrudum ; *cf.* kolobaaru
extracteur : gurtinirdum
extrémité : (~ de plante rampante) demngal
Eyprepocnemidinae : madandaneewu, sorsormaawu, zaraawu

f

Fabaceae : banoohi, beldamhi, boodarleehe, baleeriiho, cannjol-arngaawo, cannjol-bafeere, cannjol-maayo, cannjol-yoolde, denngemeneere, katammaaahi, kootari, leebreehi, ligidaare, maraguwaahi, mbiriiwu, mbumhi, ngalaawu, ngalalayhi, nyebbe-nasaara, nyebbere, senkello, senkello-bafeere, senkello-reho, senkello-worko, senkello-yoolde, tamma-naangeehi, tijja-naangeehi-debbi, tijja-naangeehi-gorki, yiiyamhi
fabrique : *cf.* iziin
face : (~ d'une feuille) wuttudu
façon : (~ de faire) junngo
façonner : (~ une poterie) mahgo
fade (être ~) : mettugo
fagot : habbere, waare ; (~ d'épineux) dakeere ; (faire un ~ d'épineux) *cf.* dakgo
Faidherbia albida : caski ; (bois de ~) casngal ; (feuilles de ~) sasko ; (gousse de ~) sasnde
faim : weelo, *cf.* reedu ; (~ du matin) kooye ; (avoir ~) weeleego ; (ne plus avoir ~) haargo
faire : wadgo ; (~ sans arrêt) tokkaago
faire (se ~) : hißbugo
faïtière : *cf.* kawtiral
famille : saare ; (chef de ~) *cf.* baaba
famine : weelo
fanes : (~ de niébé et d'arachides) horloore ; *cf.* layol
fardeau : donngal
farine : kuroori ; (~ de coton) mbi''iri ; (~ de froment) kodde-fariin ; (~ de manioc) *cf.* gurka, kuroori
fascioloze : mbalku
fatigue : comri
faucille : wafdu, bonngooru ; (couper à la ~) wa'go
fausse-couche : *cf.* reedu

- faute** : ayiibe
Felidae : cirgu, njagaawu, paadaawu, paatucingooli, paatuuru, paatuuru-ladde, saasiire
Felinae : paatuuru, paatuuru-ladde
Felis (Felis) silvestris : paatuuru-ladde
femelle (adj.) : rew-
fémur : danngo
fenêtre : cf. wurde
fente : (~ **de retrait**) bolol
fer : cf. njamndi ; (**vieux ~ de houe**) yúureewo ; (~ **à béton**) cf. njamndi ; (~ **de pelle**) nokkirdum ; (~ **de récupération**) cf. njamndi ; (~ **en U**) koombewalri ; (~ **profilé**) cf. njamndi ; (**petit ~ plat**) cf. gulekyel
Feretia apodanthera : burwirki, rima-jogoohi (3)
Feretia canthioides : bu'e-be'i
fermenter : nyolgo
fermer : maɓɓugo ; (~ **une vanne**) sukkugo
fertilité : (~ **du sol**) semmbe
fesse : rubbere ; (**pointe de la ~**) cf. yiyal
fessière : cf. seŋtiir
feu : yiite ; (~ **de brousse**) cf. fooyre ; (**bois de ~**) leggal ; (**mettre le ~**) wulgo
feuillage : haako
feuille : liiliwol ; haakowol, cf. haako ; (~ **de papier**) dereewol ; (~ **de sorgho ou de maïs**) barwalol ; (**bord d'une ~**) sebitto ; (**donner de nouvelles ~**) wilititgo ; (**face d'une ~**) wuttudu ; (**perdre ses ~**) saamgo
feuillelet : waynaare
février : feeviryee
fibre : (~ **de coton**) cf. bursaako, wukkuru
ficeler : haɓɓugo
ficelle : boggel
fiche : binndol, dereewol
Ficus abutilifolia : dundeeki-hooseere
Ficus asperifolia : ibbi-gorki
Ficus cordata : cekeeki-debbi
Ficus dicranostyla : mendekhi
Ficus glumosa : biskeeki ; (**bois de ~**) biskeewal ; (**feuilles de ~**) wiskeeho ; (**fruit de ~**) wiskeere
Ficus gnaphalocarpa : cf. ibbi
Ficus ingens : cekeeki, iijeechi ; (**bois de ~**) cekeewal, iijeewal ; (**feuilles de ~**) iijeecho, seekeeho ; (**fruit de ~**) iijeere, seekeere
Ficus mucuso : ibbi-nyaadeeki
Ficus platyphylla : dundeeki ; (**bois de ~**) dundeewal ; (**feuilles de ~**) dundeecho ; (**fruit de ~**) dundeere
Ficus polita : liitaahi, liitaahi-wuro ; (**bois de ~**) liitawal
Ficus populifolia : bijaahi, cekeeki-bodeeki
Ficus sur : rima-jogoohi (4), rimirhi
Ficus sycomorus : ibbi, ibbi-debbi ; (**bois de ~**) ibbal ; (**feuilles de ~**) ibbo ; (**fruit de ~**) ibbere
Ficus thonningii : cekeeki-daneeki, cekeeki-gorki, maliyaahi
Ficus umbellata : liitaahi-ladde
fiente : bu'e
fièvre aphteuse : mbooru, njoobu
figue : cf. dundeere, ibbere, iijeere, seekeere
figuier : cf. bijaahi, biskeeki, cekeeki, cekeeki-bodeeki, cekeeki-daneeki, cekeeki-debbi, cekeeki-gorki, dundeeki, dundeeki-hooseere, ibbi, ibbi-debbi, ibbi-gorki, ibbi-nyaadeeki, iijeechi, liitaahi liitaahi-ladde, maliyaahi, mendekhi, rima-jogoohi (4), rimirhi
fil : (~ **de coton**) gaarawol ; (~ **de bougie**) cf. boggol ; (~ **électrique**) cf. boggol
filament : laasel
filer : (~ **du coton**) mottugo
filet : (**viande**) cf. kusel
filets : (**érosion en ~**) ildugol
fileuse : mottoowo
fille : (~ **de**) bii
fil : (~ **de**) bii
filtre : filtir, kata
Fimbristylis hispidula : wuwooru
fin : delem-
finances : (~ **publiques**) cf. ceede
firme : susetee
fixé : (**être ~**) cf. fedaago
fixer : (~ **en enfonçant**) isgo ; (~ **par un crochet**) fedgo
flacon : faandu
flamme : cf. demngal
flammèche : cf. demngal
flanc : wuttudu ; (~ **d'une montagne**) cf. beccal ; (**en tannerie**) seraawal
flaque : (~ **d'eau**) dewerde
fleur : pinndi ; (~ **mâle du maïs**) cambiyo ; (**côté de la ~, en tannerie**) cf. wuttudu
fleurir : finnugo
Fleurya aestuans : wicco-yaare (1), yaarechi
fleuve : cf. maayo
flotteur : flokteer, ginotoodum
flûte : fuufordu ; cf. wommbere, ciidal
foin : buudiiho
fois : nde ; (**nombre de ~, en calcul**) cowi

foliole : (~ de palme) balol
fonction : nafuuda ; (~ publique)
cf. kuugal ; (**être** ~ de) yaadugo
fonctionnaire : foksineer
fonctionnement : kuugal
fonctionner : huuwgo
fond : (~ de grenier) dammbarre ; (**aller au** ~) *cf.* dukkugo
fondation : (~ d'un mur) cabɓawal
fungicide : lekki puunol
forage : *cf.* dampel
force : semmbe
foret : *cf.* njamndi
forêt : callungol ; *cf.* fitooru
forfait : *cf.* nyamaande
Forficula senegalensis : rawaandu-ngesa
forficule : rawaandu-ngesa
Forficulidae : rawaandu-ngesa
formation : (~ des grains) *cf.* loowgo, yitere ; (**service de** ~) *cf.* biro
Formicidae : dāhu, dabiiwal, honndorde, mbabba-koonyolla, miroowu, miroowu-mbodeewu, nyuunyu-bileeji, nyuunyuwal
Formicinae : mbabba-koonyolla
formulation : *cf.* kawtal
fort : (**être** ~) semmbididgo
fortifiant : *cf.* vitamiin
fortune : jawdi
fosse : (~ à sorgho) *cf.* ngaska ; (~ de teinturier) balinirdu, wooyndu
fossé : gasol
foudre : felmaango
fouilleuse : zeroburiyee
foulage : (**tannerie**) *cf.* taabgo
foule : moobre
fourche : *cf.* cinndal, njamndi, nofru ; (~ à épines) cabawal, canngarcewal, yíyñirgal ; (~ de vélo) furus ; *cf.* junngo
fourmi : *cf.* nyuunyuwal, honndorde, miroowu-mbodeewu, miroowu, nyuunyu-bileeji, mbamba-koonyolla, dāhu, dabiiwal, mbabba-koonyolla
fourmilion : kurkudu, mburwoowu, paatuyel-lesdi
fourrage : (**arbres fourragers**) *cf.* barkeehi, barkeehi-gorki, burli, buudiihi, cekeehi-debbi, daldaari, dukuuhi-ladde, dundeehi, dundeehi-hooseere, duroohi, ibbi, jaabi, lawnyi, maliyaahi, nammaareehi, rimirhi, seekeeho, yaageehi ; (**graminées fourragères**) *cf.* burgu, faalaande, hebbere, hudò-honndorde, saraawal, selbo-baleeho, tiitiiho-sadooji, waalaandu, etc.

fourrager : (**arbre** ~) *cf.* lekki ; voir
fourrage
fourré : *cf.* sukkugo
foyer : *cf.* haatinnde
fraîcheur : peewol
frais : (~, **opposé à sec**) hecc- ; (**faire** ~) feewgo
francolin : gerlal
Francolinus bicalcaratus : gerlal
francs : (**cinq** ~) dala, sunku, siisi ; (**mille** ~) booro
frapper : tappugo ; (~ à coups répétés) hoppugo
frein : darnirdum, fureej
fréquent : (**être** ~) sabbaago
froid : peewol ; (~ **sans vent**) dakkol ; (**faire** ~) feewgo
fromager : bantaahi ; (**feuilles de** ~) bantaaho ; (**fruit de** ~) bantaare
froment : alkamaari ; (**farine de** ~) : kodde-fariin
frontière : keerol
frotter : (**intransitif**) woggaago ; (**se** ~) woggaago
frotteur : goggotoodum
fructification : (**deuxième** ~) *cf.* wooftere
fruit : *cf.* binnel ; benndaloore ; (~ à moitié mûr) wurkumre ; (~ de) bii ; (**donner des** ~s) rimgo ; (**intérieur d'un** ~) binnel
fruitier : (**arbre** ~) *cf.* lekki
fuir (couler par un trou) : si'go
fumé : (**poisson** ~) *cf.* liingu
fumée : cuurka
fumer (1) : (~ du tabac) *cf.* foodgo
fumer (2) : (~ un terrain) hoonugo
fumure : koonal, anngiree ; *cf.* lesdi, ngooba, rubbunde
fuseau : kardumbal ; *cf.* caasgal
fusible : fiziib
fût (contenant) : fii(ru)

g

gaine : (~ de câbles électriques) *cf.* boggol
Galaginae : joldu
galago : joldu
Galago senegalensis : joldu
gale : nyaanyaare
galéode : ndakkunya, pucca-yaare, puccu-yaare
Galeodidae : ndakkunya, pucca-yaare, puccu-yaare
galets : korkaayê

galette : (~ de farine de coton) tambaliire ; (~ de riz) maase ; (~ de tourteau d'arachides) abaakuru ; voir **crêpe**
galoper : saamnugo
gant : cf. suuseet ; (~s isolants) cf. kawsu
garantie : hoolaare ; cf. dammaana
garde : gardi ; (**conservation**) siga
garde-boue : gardabuu
garde-chasse : cf. gardi
Gardenia erubescens : diiŋaali-debbi
Gardenia spp. : (feuilles de ~) riŋaalo ; (fruit de ~) riŋaalde ; (**tiges de ~**) diiŋaalol
Gardenia ternifolia : diiŋaali-gorki
garder : aynugo ; (**conserver**) sigaago
gardien : gardi
garniture : (~ de freins, etc.) garnatiir ; (~ de jante de vélo) buutol ; (~ périodique) garnatiir
garrot : (**anatomie animale**) cf. balawal
gasoil : gazuwal ; cf. nebbam
Gastrimargus africanus : njamalu
gâteau : (~ de farine et de miel) ndonndoore ; (~ de miel) naakiyaari ; (~ frit aux œufs) wardi
gâter : wonnugo
gaufre : wardi
gauler : fergo
gaz : henndu
Gazella rufifrons : lelwa
gazelle : lelwa ; cf. jammbariwa
Gazellinae : lelwa
gecko : pallaangel-beembe
Geckonidae : pallaangel-beembe
gendarme : (oiseau) zanguraaru
gêner : billugo
Genetta genetta : dabuuru, kiyal
Genetta thierryi : dabuuru, kiyal
Genetta tigrina : dabuuru, kiyal
genette : dabuuru, kiyal
génie : ginnawol ; cf. hoore
génisse : cf. nyalahol, wiige
genre : irin
géophyte : cf. gaadal
gerbe : cf. suudu
germe : kine ; (~ de noix de palmier) baacol ; (~ pathogène) mukuroop
germé : (sorgho ~) puunaandi
germer : fudgo, jalbugo
gestion : (~ des terroirs) cf. huuwgo ; (~ financière) cf. siga
gibier : cf. ndiiwri
GIC : cf. kawtal
gingembre : citta-afu

girafe : tireewa
Giraffa camelopardalis : tireewa
Giraffidae : tireewa
girofle : (clou de ~) gurumbal
Gladiolus sp. : jaabuuru-bii-nagge, ndayeewu
glissière : kulisaan
globe : (~ solaire) cf. yitere
glu : daccere, taari ; cf. dundeehi
glume : cf. nyaande
glumelle : cf. nyaande
Glycine max : nyebbe-nasaara
Gnathonemus : (tous les ex ~) sudda-mukkoo-pamaru
Gnathonemus tamandua : avurwu
godet : cf. taasayel
« godon » : godoore
gombo : waskoore
gomme : (~ caoutchouteuse) taari ; (~ végétale qui cristallise) daccere
gommer : wilgo
gommier : cf. akasyaa ; cf. lekki dacce, sous lekki
Gomphocerinae : diwoore
gorge : (~ de poulie) cf. ngaska
Gossypium : li'eere
Gossypium hirsutum : li'eere-leeno, li'eere-wuuluko
Gossypium sp. : leeno-raneeho ; leeno-wodecho ; (~ var. **Allen**) hottollo-madaam, li'eere-manakace
« Goudami » : gudaami
gourde : faandu ; (~ à col renflé) jollooru ; (~ semoir) aawrudu ; (**grande ~**) paala
goûter (petite quantité de bière offerte pour y ~) : leeko
goutte : (~ de pluie) waarre
gouttière : (~ de décortiqueur) cf. ndiirtinoowa ; (~ de moulin) cf. ndimboowa, serwiteer
gouvernement : ngomna
goyave : goyoof
goyavier : ibbi-nasaara, lekki-goyoof
grain : (~ de chapelet) huyre ; (~ de céréale) wawrere ; (**formation des ~s**) cf. yitere ; (**former des ~s**) cf. loowgo
graine : (~ de céréale) wawrere, cf. binngel ; (**semence**) aawdi ; (~ de *Cenchrus biflorus*) hebbere ; (~ de coton) wi''ere ; (~ d'oseille de Guinée) maciyaare ; (~ de *Tribulus terrestris*) tuppere ; (**perdre ses ~s**) saamgo

graisse : nebbam ; (~ **de viande**) bellere ; (**lubrifiant**) leebol, giriis ; (**enduire de** ~) wujugo
graisser : cf. wadango
graminée : voir **Poaceae** ; (~ **de disette**) pagguri ; (~ **haute**) cf. rayfère
gramme : giraam
grand (être ~) : cf. juutgo, mawnugo
grand-duc : (**oiseau**) duujiire
Grand Chien : iwaa
Grande Ourse : cf. nyiiwaare
grandir : mawnugo ; (**qui n'a pas fini de** ~) wagg-
grappin : fowru-cafgal
gras : (être ~) bellingo
gratter : (~ **le fond de la marmite**) biirgo
gratuitement : cf. gere
grave : (être ~) cf. hallugo
gravier : giraviyee ; cf. hayre
gravir : wa'ugo
grêlon : mallimalloore
grenier : beembal ; (~ **intérieur**) beembel ; (~ **provisoire**) conwal ; (**cloison dans un** ~) juburwol ; (**couvercle de** ~) mucukubre ; (**fond de** ~) dammbarre ; (**goulot du** ~) cf. daande ; (**ouverture latérale de** ~) cf. wurde ; (**ouverture supérieure de** ~) cf. hunduko ; (**partie renflée du** ~) cf. reedu
grenouille : (**grosse** ~) gidigidiiru ; (**petite** ~) cf. merlekru
Grewia cissoides : ciibooli-debbi
Grewia sp. : kelli-puri
Grewia spp. : ciibooli ; (**feuilles de** ~) siiboolo ; (**fruit de** ~) siibolde
Grewia venusta : kelli ; (**bâton en** ~) helluru ; (**bois de** ~) kellaal ; (**feuilles de** ~) hello ; (**fruit de** ~) hellere
Grewia villosa : ciibooli-gorki
griffe : fedeengo ; (outil) cf. baaneewo, sizeel
griffer : (**avec un outil**) nyaasgo ; (**v. à sujet non animé**) nyaastugo
grigri : layaaru
gril : cf. gongonru
grillage : kata
grille : (~ **d'aspiration**) cf. kata
grillon : siikre ; (~ **fouisseur**) siikre-wodeere ; (~ **noir**) siikre-baleere, somre
grill-room : galibal
grimper : (~ **à un arbre**) cf. ŋorlaago
grivet : kakadawru
grondement : cf. wurbannde
gros : (**marchandise en** ~) annguro

grossesse : reedu
grosso modo : dow-dow
grotte : gololoowol
groupe : gurup, kawtal
groupe électrogène : moteer yiite
groupement (de paysans) : gurpemaan
grue couronnée : kumaarewal
Gruidae : kumaarewal
Gryllidae : siikre-baleere, siikre-wodeere, somre
Gryllodes sigillatus : siikre-baleere
gué : juurde
guéable : (être ~) juwgo
guépard : cirgu
guêpe : cf. njabattu, njabattu-nyiiibiwu ; (~ **maçonne**) mbuuduudu
guérite : cf. cuurel
gui : yowtere
guidon : cf. jogorde, luwal, sawru
Guiera senegalensis : dooji-daneechi, gelooki, suurnirko ; (**bois de** ~) geloongal ; (**feuilles de** ~) yelooko
guimbarde (musique) : bommboro
Gymnarchidae : danj-sarkiiwu, laamdo-lidfi
Gymnarchus niloticus : danj-sarkiiwu, laamdo-lidfi
gyps de Rüppell : dutal
Gyps rueppellii : dutal

h

habiller (un plant de sorgho) : ustugo caakri, cf. caakri
Habrodesmus duboscqui : na'i-ginnaaji
hache : fe''irde, ndurgaare ; (~ **à soie**) gulekre, banguure
hachette : (~ **de chasseur**) siikataare
Hackelochloa granularis : suukuwal
Hagedashia hagedash : ŋaŋawal
haie : paddol
Halcyon senegalensis : cokkobal
hameçon : ngalum, ngalumyel
hampe : (~ **florale de l'oignon**) kada
« **hangar** » : danji
« **hardé** » : harde
« **haricot** » : cf. nyebbere ; (~ **textile**) nyebbe-lelji ; (~ **vert**) ligidaare
harnais : demrugol
harpe : gulumru
haut : (**le** ~) hoore
hautbois : algayta
hauteur : toweenga
heartwater : goygoy, nyawu teltu, cf. nyawu

- hectare** : ektaar ; *cf.* kaar
héler : *cf.* wooynugo
Helicoverpa : *cf.* ngilngu
Helicopris hamadryas : *cf.* dugudugurre, nduuda
Heliotropium zeylanicum : wicco-yaare (2)
helminthe : ngilngu
Hemiacridinae : malaɓlaabeewu
Hemichromis : (tous les ~) farawre
Hemidactylus angulatus : pallaangel-beembe
Hémidactyle anguleux : pallaangel-beembe
Hemiptera : burumda, mburumda
henné : nalli ; (feuilles de ~) nallo
hennir : hijgo
hennissement : hijjaango
Hepsetidae : sikkolwu
Hepsetus odoe : sikkolwu
herbacée : *cf.* hudò, lekki
herbe : hudò ; (brin d'~) kudòl
herbicide : *cf.* lekki ; (traitement ~) *cf.* puufol ; ' (~ de pré-levée) *cf.* lekki ; (~ total) ronndom
hérisson : camnagel, samnalde
héritage : ndongu
hériter : rongo
herminette : ceerugel, sakdeere
Herminiera elaphroxylon : katammaaahi ; (bois de ~) katammaaawal ; (feuilles de ~) katammaaaho
héron : (~ cendré) cooduwal ; (~ garde-bœuf) nyaalel
Herpestes (Atilax) paludinosus : kuyrawal
Herpestes (Galerella) sanguineus : kuyrawal
Herpestes (Herpestes) ichneumon : kuyrawal
Herpestinae : kuyrawal
herse : eels
Heteracris annulosa : zaraawu
Heteracris Leani : sorsormaawu
Heterobranchus bidorsalis : mbunwu
Heteropogon contortus : aynirko-loope, yiinirko-loope
Heterotis niloticus : kafkaf, lareewu
heure : leer, saa'a ; *cf.* njamndi ; (partir de bonne ~) dawgo
heurter : *cf.* dukkugo
Hexalobus monopetalus : boyli ; (bois de ~) boylal ; (feuilles de ~) woylo ; (fruit de ~) woylere
Hibiscus articulatus : selekiyá
Hibiscus asper : polla-paaɓi
Hibiscus cannabinus : gabayhi, gabayhi-wuro ; (fruit de ~) wabayre ; (tige de ~) gabaywol
Hibiscus esculentus : waskoore
Hibiscus sabdariffa : follere ; (condiment de graines d'~) mbuujaare ; (décoction de fleurs d'~) hoyoro ; (graine d'~) maciyaare ; (variété d'~) *cf.* jeliire
Hieroglyphus daganensis : malaɓlaabeewu
Hibiscus sp. : gabayhi-ladde
hile : kine
Hippobosca camelina : *cf.* mbuubu
hippopotame : ngabbu
Hippopotamidae : ngabbu
Hippopotamus amphibius : ngabbu
Hippopotamyrus pictus : sudda-mukkoo-pamaru
Hippotraginae : kooba
hippotrague : kooba
Hippotragus equinus : kooba
hirondelle : (~ à longs brins) sonndu-jawleeru
Hirundinidae : sonndu-jawleeru
Hirundo smithii : sonndu-jawleeru
hochet musical : faandu
Hoematostaphis barteri : tursuuhi ; (fruit de ~) tursuure
hommase : *cf.* njagaawuujo
Homoxyrhopes punctipennis : mbaɓɓatta-karal
hôpital : lopitaal
horizon : bonngonngal
houe : baaneewo ; (~ à billonnage) takaraawal ; (~ de défrichage) saɓorgo ; (~ pour couper les tiges de sorgho) gulekwo, sodorgo
huile : (~ minérale ou végétale) nebbam ; (~ minérale) luwiil ; (~ de palme) nebbam
mannja, *cf.* nebbam ; (~ de vidange) nebbam vidaas, *cf.* nebbam
huiler : *cf.* wadango
huilerie : *cf.* iziin
huit : jeetati ; *cf.* njeetato, njeetatton
Humidair : *cf.* coofnoowa
humidificateur : coofnoowa
humidifié : (être ~) soofgo
humidifier : soofnugo ; (~ en profondeur) *cf.* loowgo
humidité : peewol
huppe : (oiseau) hudhudaaru, njoofee-be'iiru
Hyaeninae : fowru
Hycleus trifasciata : siiwre
Hydrocyon : nyii'eewu
Hydrocyon : nyii'eewu
hyène : fowru

Hymenoptera : dahu, dabiwal, dooji, honndorde, mbabba-koonyolla, mbuuduudu, miroowu, miroowu-mboodeewu, njabattu, njabattu-nyiiibiiwu, nyaaku, nyuunyu-bileeji, nyuunyuwal
hymne national : cf. taakiyaare
Hyparrhenia filipendula : sobarlaawal-sukka-hoore
Hyparrhenia rufa : sobarlaare, tiitiiho-sadooji
Hyparrhenia sp. : muldufre
Hyperopisus : (tous les ~) sudda-mukkoo-mannu
Hypbaene thebaica : gellechi ; (dosse de ~) gelleewal ; (noix de ~) yelleere
hyphène : gellechi
hypocrite : cf. demngal, hunnduko
Hyperidaceae : bu'e-rawaanduhi
Hypsis spicigera : tuututo, urdi-juulniibe, urdi-sulaabe
Hystriidae : sajalde
Hystrix cristata : sajalde

i

ibis : (~ blanc) kuuluwal ; (~ hagedash) nyaanawal ; (~ sacré) dumaral, wafdu
Ibis ibis : tiiniingel
Ichneumonidae : njabattu
Ichtyoborus besse : jukkaawu
Ichtyoborus besse : jukkaawu
ichtyotoxique : cf. tanni
Ictonyx striatus : kilikili-baagel
identique : woot-
identité : (carte d'~) danndite
igname : bulumwu ; (~ à bulbilles aériennes) arasre, kalle-gaduuru
ignicole : (oiseau) dayyaare, soolde
illustration : deeseenj ; (~ photographique) fotoo
imago : (~ de termite) kurbanaanu
imbiber : (s'~ d'eau) yargo
immatriculation : (plaque d'~) cf. pulaak
immature : wagg-
immigré : wari-wariijo
Imperata cylindrica : golbol
imploration : toraano
importuner : billugo
impôt : lampoo
impureté : saltee
incendie : ngulu
incendier : wulgo
incision : yarol
inculte : (zone ~) harde
indemnité : (~ de logement) cf. ceede

Indigofera tinctoria : baleeriiho, siginiho
indigotier : baleeriiho
indulgent : cf. yaajgo
industrie : cf. iziin
inefficace : (être ~) cf. nafgo
inférieur : (être ~) leesgo
infiltrer : (s'~) beebgo
infirmier : doptoor
inflorescence : (~ de « mil ») bumaangal
information : habar
inscrire : winndugo
insecte : hoowowre ; (petit ~) koowoyel ; (~ comestible) cf. ndoonyu
insecticide : cf. lekki ; (traitement ~) cf. puufol
institut : biro
insuffisant : (être ~) famdugo ; (trouver ~) cf. yawgo
intelligence : hoore
intelligent : cf. hoore, teddugo
intensif : (culture ~ive) cf. remgo
intention : anniya
interdire : hadgo
intérêt : (~ d'un prêt) ndiyam
interpénétrer : (s'~) naastindirgo
interrompre : ta'ugo
interrupteur : kontaak, kontaakyel
interruption : (~ d'une saison) cf. hokkere
intrants : cf. huunde ; cf. neseseer
Ipomoea aquatica : boore
Ipomoea asarifolia : daandi-maayo, layre-ngabbu
Ipomoea batatas : dankali, kudaku
Ipomoea eriocarpa : dedel-maccube, nofru-be'el
Ipomoea fistulosa : tigga-miccitoo, wili-Malam
Ipomoea hispida : dedel-maccube
Ipomoea repens : daandi-maayo, layre-ngabbu
Ipomoea triloba : iri-mandara
Iridaceae : jaabuuru-bii-nagge
irriguer : yarnugo, cf. safgo ; (fait d'~) safannde
irrigué : (jardin ~) jarne
Ischaemum afrum : sokokko
Ischaemum brachypterus : sokokko
Isobertinia doka : kubaahi
Isometrus maculatus : yaare-wodeere
Isoptera : cf. galgal, hippere, kurbanaanu, mooyu, waande, yenngelde
iule : kaatootu
Iulidae : kaatootu
Ixodidae : miru

j

jabiru du Sénégal : gagamma-kuulawal
jabot : booro
jachère : ruumtunde ; *cf.* ngesa
jambe : kosngal ; *cf.* korlal
jante : gareewal ; (**garniture de ~ de vélo**)
 buutol
janvier : zaŋviyee
jardin : jarne
jardinier : jarnoowo
jarre : loonde
Jatropha curcas : maagani-balmol
jeter : *cf.* sakkingo
jeu : (~ **de poquets**) jahaawol
jeune : *cf.* wagge
joint : juweeŋ ; (~ **d'arrêt d'huile**)
 aareduwiil
jointure : jokkere
jouet : *cf.* ngommbiri
joug : daandewal ; *cf.* zuuk
jouguet : *cf.* daandewal, zuuk
jour : (**un ~**) nyalaade ; (**jours de 24 h.**)
 baldé ; (**premier ~**) go'ore ; (**de ~**)
cf. naange ; (**faire ~**) weetgo
ournée : voir **jour** ; (**passer la ~**) :
 nyallugo
juillet : zuwiyee
juin : zuweeŋ
jujube : hurnaare ; (~ **sauvage**) yaabre (1) ;
 (**galette de ~**) yaabaande
jubier : kurnaahi ; (~ **sauvage**) jaabi
jumeau : siwt-
jument : *cf.* puccu
Jussiaea hyssopifolia : balechi-maayo
Jussiaea linifolia : balechi-maayo
juste : deydey
jute : *cf.* buhuure

k

« **Kada-Goudami** » : kada-gudaami
Kaempferia aethiopica : noppi-wamnde
kapok : *cf.* hottollo
kapokier : *cf.* bantaahi, jooyi
karité : kaareehi ; (**bois de ~**) kaareewal ;
 (**feuille de ~**) haareeho ; (**fruit de ~**)
 haareere
kénaf : gabayhi
Khaya senegalensis : daaleehi ; (**bois de ~**)
 daaleewal ; (**feuilles de ~**) daalecho ; (**fruit**
de ~) daaleere ; (**huile de ~**) daaleejam
Kigelia africana : gillaahi ; (**bois de ~**)
 gillaawal (**feuilles de ~**) yillaaho ; (**fruit**
de ~) yillaare

kilo : kiloo
kilomètre : kilomeetir
kilomètre-carré : kilomeetir-kaare
kit : neseseer
Kobus (Adenota) kob : mbadâ
Kobus (Kobus) ellipsiprymnus : ndumsa
Kohautia senegalensis : duuli-karal
 « **koki** » : *cf.* nyiiri
kola : (**noix de ~**) gooro ; *cf.* gannji-gaaga,
 gooro-ataras, liitaahi
Kraussia angulifera : madandaneewu
Kraussella amabile : diwoore, kooeewu
Kyllinga squamulata : buuba-dubbel
Kyllinga tenuifolia : kukkuli-maayo
Kyllinga triceps : kukkuli-maayo

l

La Mecque : Makka ; *cf.* jaabuuru
Labeo : (**tous les ~**) kaddeewu
Labeo senegalensis : piddeewu
labour : ndemri ; (**premier ~**) boddeewal
labourer : remgo
lâche (être ~) : *cf.* waatgo
lac : coofol, weendu
Lactuca sativa : salak
Lagenaria siceraria : layol-kore, tummude ;
 (**gourde en fruit de ~**) *cf.* jollooru ;
 (**louche en fruit de ~**) horde ; (**variété**
comestible de ~) gonogonooru
Lagenaria vulgaris : layol-kore, tummude
Laggera pterodonta : waygooreehi
Lagonosticta senegala : niiniyel-bodeeyel
lait : kosam ; (~ **allongé d'eau**) cuuram ;
 (~ **caillé**) nyallunde, kinndirmu ; (~ **caillé**
battu) mburwaadam ; (~ **fermenté**)
 penniidam ; (~ **écrémé**) kentaadam ;
 (~ **fermenté allongé d'eau**) cuuraadam
laitieux (arachide ~se) pampamwu
laitue : salak ; (~ **d'eau**) hudô-ndiyam
lame d'amortisseur : resoor
Lamiaceae : bazeliik, bugumji-debbi,
 bugumji-gordi, bugumwu, buubelhi-
 naddere, feetereehi, jammal-joohi,
 jammal-joohi-wuro, kardumbalhi, metta-
 wela, saga-nyiri, saga-rewbe, tuututo,
 urdi-juulniibe, urdi-sulaabe
lampe : (~ **à huile**) belbel ; (~ **à**
pétrole) lalam, *cf.* pittirla ; (~ **torche**)
 tostim
Lamprotornis caudatus : cola-bale
Lamprotornis chalybaeus : cola-bale
langage : wolde
langue (organe) demngal ; (**idiome**) wolde

- lanière** : lokkulol ; (~ **de liber**) baajol ;
(**découper en ~s**) seelgo
Lannea acida : sooriihi
Lannea humilis : belluki ; (**feuilles de ~**)
welluko ; (**fruit de ~**) wellunde
large : (**être ~**) yaajgo
largeur : njaajirka
larve : (~ **de lépidoptère**) *cf.* ngilngu ; (~ **de coléoptère**) *cf.* sorpoloowu ;
(~ **comestibles**) *cf.* ndoonyu
Lates niloticus : ankaltaawu
latrines : calka
latte : laat ; *cf.* leggal
Launea chevalieri : *cf.* kaadki
Launea cornuta : kaadki
lavabo : lababoo
laver : lootugo
Lawsonia inermis : nalli
lécher : tahgo
leçon : jaŋde
légende : *cf.* sifa
légumes-feuilles : haako
léopard : paadaawu
Lepidoptera : bilikonndoore, mallumyel
Leporidae : bojel-bodeeyel, bojel-purel
léporide : bojel, mboju
Leptadenia hastata : jaraawol-dewol,
sofotoro ; (**fruit de ~**) *cf.* silndakkuure
Leptadenia sp. : jaraawol-gorgol
Leptochloa caerulescens :
lammulammungelho
Leptoptilos crumeniferus : sammbo-nga-
booro
Lepus capensis : bojel-bodeeyel
Lepus whytei : bojel-purel
lessive en poudre : omo
lettre : (~ **de l'alphabet**) baleeri (1) ;
(**missive**) dereewol
Leucas martinicensis : feetereehi,
kardumbalhi, saga-nyiiiri, saga-rewbe
leurre : (~ **de chasse**) *cf.* saaguwal
lever : (~, **semis**) fudgo, ummaago,
wurtaago ; (**se ~**) ummaago ; (**se ~, lune, étoiles**) yeengo ; (**se ~, soleil**) fudgo
levier : (~ **de commande**) junngel, junngo ;
(~ **de vitesse**) vitees, *cf.* njamndi
lèvre : hunnduko
levure : *cf.* puunaandi ; (~ **chimique**) iis
« **lézard** » : *cf.* liwri ; (**tout jeune ~**) sosbere
liaison sans fil entre appareils : buluutuu
liasse : habbere
libellule : sada-kusel
Libellulidae : sada-kusel
liber : (**lanière de ~**) baajol
licol : kawrewol ; *cf.* dowrugol
lien : *cf.* baajol
lieu : babal, fellere, nokkuure ; *cf.* babel,
pellel ; (~ **x d'aisance**) calka, *cf.* baawo
lièvre : mboju, bojel ; *cf.* bojel-bodeeyel,
bojel-purel
ligament sacro-tubéral : *cf.* daɗɗol
lignage : suudu
ligne : diidol ; (**semes en ~s**) aawgo
ligneux : *cf.* leggal, lekki
Liliaceae : beskoore, labbel-Beeda
lime : (**outil**) deerto
lime acide : (**arbre**) leemuuhi ; (**fruit**)
leemu
limite : keerol, kileewol
Limnophyton sp. : *cf.* anjakoore
lion : mbarooga, njagaawu, rawaandu-
ladde ; *cf.* baaba, oolu
liste : (~ **récapitulative**) binndol ;
cf. dereewol
lit : (~ **de cours d'eau**) *cf.* reedu
litre : liitir
livre : deftere
location : *cf.* akiri
Locusta migratoria : zaraywu-baleewu
Loganiaceae : mura-tuutaahi, narbatanaahi,
tummukon-baali
logement : suudu
long (être ~) : juutgo
longicorne : *cf.* kap-kap
longueur : njuutirka
loquace : (**peu ~**) *cf.* rammugo
Loranthaceae : yowtere
Loranthus sp. : yowtere
louche : horde, *cf.* dottirgal ; (**petite ~**)
cf. gurmusel
Loudetia simplex : selbo-wodeeho, siiwko
Loudetia togoensis : muubaraawal, selbo,
selbo-raneeho
louer : (~ **un champ**) baaraago ; (**maison à ~**)
cf. suudu
Louisiella fluitans : gammbaraawol
loup : *cf.* saafaandu
loup-garou : waylooru
lourd : (**être ~**) teddugo
lover : (**se ~**) jooraago
Loxodonta africana : nyiiwa
loyer : *cf.* ceede
Lucilia cuprina : *cf.* mbuubu
luciole : janngooyel, kemoryel
lueur : (~ **d'incendie**) fooyre
Luffa cylindrica : pumputurumho, sooso,
cf. giggirdum

lumière : njayawri, njaayri ; (~ **obtenue par incandescence**) yiite
lune : lewru ; (**clair de~**) leelewal
lunettes : cf. daarorgal
luth : (~ **à deux cordes**) garayya, gulumru ; (~ **à trois cordes**) moolooru
lutte : habre
lutter : habgo
lycaon : saafaandu
Lycaon pictus : saafaandu
Lycaoninae : saafaandu
Lycopersicon esculentum : tomat, tumat ; (~ **var. cerasiforme**) kelkel-banja, kusel-gide
Lygus : cf. mirit
Lyncinae : paatu-cingooli
Lyperosia minuta : bokkaare
Lythraceae : nalli

m

mabouya : liwri
machette : addaahi
machine : masiin ; cf. njamndi
mâchoire : (~ **s de frein**) cf. lagaawal
Macrodipteryx longipennis : dappu-dappungal
Macrotermes : cf. galgal, hippere, kurbanaanu, mooyu
Macrotermitinae : cf. **Macrotermes**
madrier : basteeg
Maerua angolensis : baawo-waandeehi, baguuhi
Maerua oblongifolia : kumkumhi ; (**bois de ~**) kumkumwal ; (**feuilles de ~**) humhumho ; (**fruit de ~**) humhumre
magasin : magazen ; cf. suudu
magasinier : cf. kakkiilanoowo
Maggi : (**cube ~**) maagi
magnétique : (**bande ~**) cf. gaarawol, tetekol
mai : mee
maillet : cf. boolde
maillon : huyre, jokkere
main : junngo ; (~ **de bananes**) cf. enndu
maïs : masarru, cf. wutaandu ; (**barbe de ~**) haabu, cf. gaasa ; (**fleur mâle de ~**) cambiyo
maison : suudu ; (**petite ~**) cuurel ; (~ **à toit de paille**) tiitiiru
mal (dire du ~ de) : cf. defgo
malade : (**être ~**) nyawgo
maladie : nyawu ; (~ **s du bétail**) goygoy, mbalku, mbooru, cf. nyawu
maladie du sommeil : cf. nyawu

Malapteruridae : feewfeewnde
Malapterurus electricus : feewfeewnde
mâle (adj.) : wor-
malheur : cf. asar
Malvaceae : follere, gabayhi, gabayhi-ladde, gabayhi-wuro, hottollo-madaam, jeliire, kapappi-daneehi, leeno-raneeho, leeno-wodeeho, li'eere, li'eere-leeno, li'eere-manakace, li'eere-wuuluko, nyaam-jeeda, selekiya, waskoore
malversation : ayiibe
mamelon : cf. hunnduko ; (~ **en plomberie**) cf. buloon
mamelle : enndu
manche (1) : (~ **de houe**) armawal ; (~ **d'outil**) uskuwal ; cf. jogorde
manche (2) : (~ **de vêtement**) junngo
mancheron : cf. jogorde, junngo
manette : junngel ; cf. nanngirgel ; (~ **de réglage**) cf. valaaj
mange-mil : zanguraaru
manger : nyaamgo ; (~ **avant le lever du jour**) wayraago ; (~ **de la boule sans sauce**) daajaago ; (~ **un aliment dur**) yaakgo
Mangifera indica : mongoroohi
mangouste : kuyrawal
mangue : mongoro
manguier : mongoroohi
manifeste : (**se ~**) wangugo
Manihot esculenta : mbay
manioc : mbay ; (**bâton de ~**) bommboro ; (**farine de ~**) cf. gurka, kuroori
manivelle : (~ **de pédalier**) saangalewal
manœuvre (un ~) : leebura
manque : (~ **de nourriture**) weelo ; (**quantité qui ~**) mankaan
manque de : sooynde
manquer : (~ **de sauce**) sukmaago
mante religieuse : saagirde ; cf. fe''irde
Mantidae : saagirde
Mantis religiosa : saagirde
manuel : (**sarclage ~**) cf. doofol
marabout : (**oiseau**) sammbo-nga-booro
maracas : faandu
marâchage : cf. kuugal, ndemri
marâcher : (**jardinier**) cf. kuuwoowo ; (**jardin ~**) jarne
Marantaceae : fitaaho
Marantochloa sp. : (**feuilles de ~**) fitaaho
marchandise : marsandiis ; (~ **en gros**) annguro ; (~ **au détail**) detaay
marche : (**faire ~ arrière**) loraago, cf. baawo ; (**mettre en ~**) ummingo

marché : (lieu de vente, moment) luumo ; (négociation) *cf.* coggu ; (~ **au coton**, à l'**arachide**) awnordu ; (**être bon** ~) buutaago ; (**faire le** ~) *cf.* awnaago
marcher : yaago ; (~ **appareil, moteur**) huuwgo ; (~ **difficilement**) donngugo
Marcusenius cyprinoides : sudda-mukkoo-pamaru
Marcusenius isidori : sudda-mukkoo-menjede
Marcusenius senegalensis : sudda-mukkoo-pamaru
mare : dewerde, weendu ; (~ **artificielle ou aménagée**) wasaande ; (**petite** ~ **artificielle**) okoloore
marécage : waalowol ; *cf.* idoore, lesdi
margouillat : pallaandi ; (~ **mâle**) kadabannari
Marischus alternifolius : cargaahi
Marischus cylindristachyus : cargaahi
marmite : fayannde ; (~ à « **boule** ») defurde ; (~ à **sauce**) sikaare ; (**retirer la boule de la** ~) rottugo
mars : maaris
marteau : , martoo, martoore ; *cf.* tappirdum
martin-chasseur du Sénégal : cokkoḅal
martinet à dos blanc : sonndu-jawleeru, sorkuru
martin-pêcheur huppé : (**petit** ~) cokkoḅal
masque : (~ **de protection**) *cf.* faka-bone ; (~ **de soudeur**) *cf.* daarordé
masse : (**outil**) boolde
matelas de selle (âne) : lifeeru
maternel : (**lait** ~) *cf.* kosam
maternité : *cf.* danygol
matière : (~ **active**) *cf.* lekki ; (~ **grasse**) *cf.* nebbam
matin : (~ **de bonne heure**) fajiri ; *cf.* weetgo
matinée : (**début de** ~) fajiri ; (**milieu de** ~) balte ; (**passer la** ~) weetgo
mauvais : (**être** ~) hallugo
maximum : hooreejum
Maytenus senegalensis : tultulhi
mécanicien : makaniise ; *cf.* bo''itinoowo
mécanique : (**la** ~) makaniiseeku
méchant : (**être** ~) hallugo
mèche : *cf.* njamndi
Mecque (La ~) : Makka
médecin : doptoor
médicament : lekki
Megaponera sp. : nyuunyuwal
mélange : kawtal ; (~ **liquide**) jillere

Meliaceae : boodi, daalechi, gannyi, mbay-ladde
Melinis repens : leebreeho
mélipones : dooji
Melochia corchorifolia : laalo
Meloidae : hoowowre-basko, hoowowre-cannji, muudoore, siiwre
melon : waygoore-nasaara ; (~ **d'eau**) faaldu-Makka
même : (**identique**) woot-
méningite : *cf.* nyawu
menthe : *cf.* naana
Mentholatum : mustalanta
mépris : yawaare
Mercedes : marsadees
merde : bu'e
mère : daada
merle métallique : cola-bale
Merremia emarginata : ardadel
Merremia gangetica : ardadel
Messor sp. : honndorde
mesure : *cf.* agooda, taasaawo ; (~ **d'une poignée**) nokkannde ; (**cuiller**~) kuyeer ; (**instrument de** ~) *cf.* poondirdum
métal : njamndi
mètre : meetir
mètre-carré : meetir-kaare
mètre-ruban : *cf.* boggol
mettre : wadgo ; (~ **bas**) ringo ; (~ **bas pour la première fois**) dikkaago ; (~ **au monde**) danygo
meule : namrude ; (**écraser à la** ~) namgo
meuler : hefgo
meunier : *cf.* namoowo
miauler : hurgo
microbe : mukuroop
micro-crédit : *cf.* banke
miel : (~ **blanc**) mbanri ; (~ **noir**) njumri ; (~ **rouge**) ndirkimmeeri ; (~ **de mélipones**) dooji ; (**gâteau de** ~) naakiyaari ; (**rayon de** ~) *cf.* mbedu ; (**récolter du** ~) jumtaago
miellat : daccere ; *cf.* bu'e
migrant : *cf.* eggoowo, wari-wariijo
« mil » : gawri ; (~ **chandelle**) yadiiri, *cf.* muuri ; (~ **cuit en grains**) mba''unaandi ; (~ **en panicules**) waagaare ; (~ **pénicillaire**) yadiiri, *cf.* muuri ; (~ **de réserve**) cureeri ; (**bière de** ~) mbal ; (**inflorescence de** ~ **pénicillaire ou de sorgho**) bumaangal ; (**petit**~) yadiiri, *cf.* muuri
milan noir : ciilal, siilde
milieu : (~ **de saison**) loddoo
millilitre : mililiitir
millimètre : milimeetir

mille : ujineere ; (~ **francs**) booro ; (**billet de 1.000 F**) boorowol, buuruwol
mille-pattes : kaatootu ; *cf.* na'i-ginnaaji
millier : ujineere
millimètre : milimeeta
million : miliyooj
Milvus migrans : ciilal, siilde
Mimosa pigra : ganjannji ; (**bois de ~**) ganjannjal ; (**feuilles de ~**) ganjannjo
Mimosaceae : alluki-danechi, burli, bulbi, bulbi-bodechi, bulbi-balechi, caski, cilluki, cilluki-botowki, fado-waanduhi, faggogaynaako, gabdi-Makka, ganjannji, gawaari, gi'al-gooti, juuta-gi'alhi, kohi, kooraaahi, nareehi, nuunuuhi, pattarlaahi, pattugelhi, pattuki, zariyaahi
mince : delem-
minéralogique : (**plaque ~**) *cf.* pulaak
minimum : *cf.* peetum
ministre : ministir
minute : minti
Mirides : mirit
Mitracarpus scaber : nyaarnyaarngalhi
Mitracarpus villosus : gurdudelhi, nyaarnyaarngalhi
Mitragyna inermis : kooli ; (**bois de ~**) koolal ; (**feuilles de ~**) hoolo
Mnesithea granularis : suukuwal
Mochokidae : fowru-liddi, kurunngu
mode : (~ **d'emploi**) *cf.* sifa
moderne : (**époque ~**) zamanuuru
moelle : (~ **de sorgho**) ngommbiri
moins : (**calcul, -**) usti
mois : lewru
moisir : fuungo
moisissure : puunol
Molluginaceae : buubelhi
Mollugo nudicaulis : buubelhi
moment : wakkati, yaakeere
Momordica balsamina : enndu-lelwa
Momordica charantia : haabiiru
***Momordica foetida* (?)** : kurci-gertoode
monde : (**bas ~**) dunya
monosperme : (**arachide ~**) gedegelwu, tannereewu
monseigneur : (**oiseau**) dayyaare, soolde
montagnard : *cf.* goddo
montagne : hooseere ; (**grande ~**) kooseewa ; (**petite ~**) kooseyel ; (**sommet de ~**) cabbal
montant : *cf.* ceede
monter : (~ **à un arbre**) *cf.* ḡorlaago ; (~ **sur**) wa''ugo
montmorillonite : *cf.* karal

montrer : (~ **du doigt**) sappago
monture : mba''anteewa
Moraceae : bijaahi, biskeehi, ceekceehi, ceekceehi-bodechi, ceekceehi-danechi, ceekceehi-debbi, ceekceehi-gorki, dundeehi, dundeehi-hooseere, ibbi, ibbi-debbi, ibbi-gorki, ibbi-nyaadechi, iijeechi, liitaahi, liitaahi-ladde, maliyaahi, mendekhi, rima-jogoohi (4), rimirhi
morelle africaine : wuykitiniho
Moringa oleifera : giliganjaahi ; (**feuilles de ~**) giliganjaaho
Moringaceae : giliganjaahi
Mormyridae : avurwu, ndoolaawu, silkoowu, sudda-mukkoo, sudda-mukkoo, sudda-mukkoo-manngu, sudda-mukkoo-menjede, sudda-mukkoo-pamaru
Mormyrops anguilloides : avurwu, silkoowu
Mormyrops deliciosus : avurwu, silkoowu
Mormyrus cashive : avurwu, ndoolaawu
Mormyrus rume : avurwu, ndoolaawu
morpion : *cf.* tenngu
mort (la ~) : waade
mortier : unordu
Motacilla aguimp : jolobtowal
Motacillidae : jolobtowal
moteur : moteer ; (~ **électrique**) dinamuu, *cf.* moteer
moto : motoo
moto-pompe : moteer, moteer ndiyam
mouche : mbuubu, *cf.* bokkaare ; (~ **métallique**) coka-codkala
moucheron : buubel
moudre : namgo
mouillé : (**être ~**) soofgo
« mouille-barbe » : *cf.* mabbugo
mouiller : soofnugo
moulin : (**appareil**) masiin, (~ **à moteur à explosion**) bada-bada ; *cf.* ndimboowa ; (**lieu**) namrude
« mouskouari » : muskuwaari
mousqueton : *cf.* callallu, kabbirdum
moustiquaire : sanngge
moustique : cufu
« moutarde de néré » : daddawa
mouton : mbaala ; *cf.* mbaalu
moyeu : fookru ; (~ **de moto**) *cf.* tammuur
mue : (~ **de reptile**) bortere
muer : (~, **reptile**) bortaago
multiplié : (~ **par, x**) : cowi
multiprise : cenndoowa yiite
Mungos (Mungos) mungo : kuyrawal

mûr : (fruit ~) benndude ; (fruit à moitié ~) wurkumre
murette : (~ pour retenir l'eau) dijiwol, gamgamwol
mûrir : benndugo
Musa spp. : (fruits de ~) kondonj
Musaceae : kondonj
musaraigne : cf. kilikiiru
Musca domestica vicina : mbuubu
Muscidae : bokkaare, mbuubu
muselière : (~ à veau) toonyé ; (~ en cordes) sabakaare
musique : cf. dummba ; (instruments de ~) cf. algayta, bommboro, buusawru, cambara, ciidal, cowcow, faandu, gaasi, garayya, geegeeru, jalo, kara, kunkuruŋ, mabbagu, moolooru, toonteere, tummbal, tummude, wommbere, zantuuru
Mustelinae : kilikili-baagel
Mylabris spp. : hoowowre-basko, hoowowre-cannji
Myriapoda : kaatootu, lingo-lingoore, na'i-ginnaaji
Myrméleon : kurkudu, mburwoowu, paatuyel-lesdi
Myrtaceae : kalistiip, ibbi-nasaara, lekki-goyoof

n

nageoire : (~ dorsale) dongol
nagor : padala
naissance : cf. danygol ; (date de ~) danyarde ; (lieu de ~) danyarde
naja : culanndi
naphthaline : kaafur
nappe : (~ de brume) cf. ruulde ; (~ d'eau) cf. teeli-teeleende
natif : (~ du village) cf. bii
natte : daago
natron : kilbu
natroné : (sol ~) ŋoolirde
naturel : cf. tagaadi
N.B. : M.B.
Nauclea latifolia : bakureehi
 « ndolè » : kaadki-maayo
Nectarinia chloropygia : yowru
Nectarinia olivacea : sulkumru
Nectarinia senegalensis : yowru
Nectariniidae : sulkumru, yowru
neem : gannyi
neiman : cf. faabru
Nelsonia canescens : mannda-baali
nénuphar : (bulbe de ~) tabbere ; (fleur de ~) darmaami ; (fruit de ~) ndayri

néon : (tube ~) ampuul
Neophron monachus : jigaawal
nep : cf. bursako
nére : nareehi, nuunuuhi ; (bois de ~) nareewal, nuunuwal ; (feuilles de ~) nareeho, nuunuho ; (fruit de ~) nareere, nuunuure ; (moutarde de ~) daddawa
nerf : dadol
nervure : (~ de foliole de palme) balal ; (~ principale) dongol ; (~ secondaire) laasol
net : (~ à percevoir) cf. ceede ; (poids ~) cf. kiloo
nettoyer : labbingo ; (~ un champ) cf. wuuwgo
nettoyeur : labbinoowa
nettoyeur-fibres : cf. beembel, labbitinoowa
neuf (9) : jeenay ; cf. njeenayo, njeenayon
neuf, neuve : hes~ ; (être ~) hesdugo
nez : kine
Nicotiana rustica : baleehi, tabaahi
Nicotiana tabacum : tabaahi
nid : cf. suudu ; (~ de tisserin) jimmitooru
niébé : nyebbere ; (~ textile) nyebbe-lelji ; (beignet de ~) koosay ; (« boule » de ~) cf. nyiiri ; (fanes de ~) horloore ; (pâte de ~) manduuda
niveau : (baisser de ~) cf. beeβgo
niveau (outil) : nivoo
nœud : fibnde ; (~ coulant) cf. jomgo ; (faire un ~) fibgo
noix : (~ de kola) gooro ; (~ de palmier doum) yelleere ; (~ de rônier) ruβbere ; (germe de ~ de palmier) baacol
nom : innde
Nomadacris septemfasciata : mbaβbattu-ndaaku-baleewu
nomade : eggi-egginoowo
nombre : limgal
nombreux : (être ~) dduudgo
nombril : jaabuuru
non ! : kay !
Nord : woyla
nota bene : M.B.
note : (prendre ~) winndugo
noter : winndugo
notice : cf. deftere
nouer : fibgo
nourrir : nyaamnugo ; cf. wuurnugo
nourriture : nyaamdu
nouveau : hes~ ; (être ~) hesdugo
nouvelle : habar
novembre : novaambur

nuage : ruulde ; *cf.* doonye, dunyacce, naargewol, ngeelooaare, nyiiwaare
nuît : jemma, *cf.* jemmaare ; (**passer la ~**) waalgo
nuitée : jemmaare
numéro : lamma, nemeroo
Numida meleagris : jaawngal
nutritif : (éléments ~s) *cf.* vitamiiin
Nyctaginaceae : ndeera-nagge-ndewa, ndeera-nagge-ngorga
nylon : liloog
Nymphaea lotus : (**bulbe de ~**) taɓɓere ; (**fleur de ~**) darmaami ; (**fruit de ~**) ndayri

O

observer : laargo
occuper (la terre) : *cf.* nanngugo
Ocimum basilicum : bazeliik, jammbal-joohi-wuro
Ocimum canum : jammbal-joohi
Ocimum sp. (?) : buubelhi-naddere
ocre : *cf.* koloraaɗ
octobre : oktoobur
Odonata : sada-kusel
Odontotermes : *cf.* waande, galgal, mooyû, kurbanaanu
Oedalus nigeriensis : maciyaawu
Oedalus senegalensis : moboldoroowu
Oedipodinae : ginngilleewu, kurkutuuwu, maciyaawu, moboldoroowu, njamalu, wabbarleewu, zaraywu-baleewu
œil : yitere
Oena capensis : mbohuuru
Oenotheraceae : baleehi-maayo
Oestridae : *cf.* ngilngu
Oestrinae : *cf.* ngilngu
œstrose : nyawu gildî hoore ; *cf.* nyawu
Oestrus ovis : *cf.* ngilngu
œuf : yeeraande ; (**blanc d'~**) daaneejum ; (**coquille d'~**) laalawal ; (**jaune d'~**) njuuloodi
office : *cf.* baariki, ofiis
oie de Gambie : caygal-baleewal, caygal-maayo
oignon : tinyeere ; (**feuille d'~**) fuufordu ; (**hampe florale d'~**) kada ; (**pellicule d'~**) *cf.* haabu ; (**variétés d'~**) gudaami, kada-gudaami, saagaari
oiseau : sonndu ; (**gros ~**) cola ; (**petit ~**) colel
oisillon : sosbere
Olacaceae : caɓɓulli
Oldenlandia corymbosa : buurdiihi
ombilical : (**cordon ~**) jaabuuru
ombrage : dowdi
ombre : dowdi ; (~ **portée**) mbeelu

ombrette : jumɗokkal
ombrière : *cf.* daɗngel
ONG : owenzee
ongle : fedeengo
Ophicephalidae : mboodiiwu
Ophicephalus obscurus : mboodiiwu
oracle : *cf.* bolo
orange : leemuuhi-makki ; *cf.* leemu
orbite : (~ **de l'œil**) *cf.* suudu
ordures : (**tas d'~**) jiddere
oreille : nofru
Oreochromis niloticus : farawre
orienté : (être ~) heedgo
origine : asngol
Orion : dulooje
Ornithacris cavroisi : mbaɓɓatta-karal
Ornithacris turbida : mbaɓɓattu-ndaaku-mbodeewu
Orthoptera : anjiiwu, bambammeewu, ciiwu, cilwaawu, cilwaawu-huɗoowu, cuukaawu, daandi-maayooowu, danngoore, diwoore, gimmbel, ginngilleewu, koodeewu, kurkutuuwu, kurkutuyel, maciyaawu, madandaneewu, malaɓlabeewu, mabalɓaleewu, mbaɓɓatta-karal, mbaɓɓattu, mbaɓɓattu-ndaaku-mbodeewu, mbaɓɓattu-ndaaku-ɓaleewu, mbaɓɓattu-zaraawol, moboldoroowu, ngododu-hardeewu, njamalu, nyewreewu, siikre-ɓaleere, siikre-wodeere, sorsormaawu, tanneewu, wabbarleewu, zaraawu, zaraywu-mbodeewu, zaraywu-ɓaleewu ; *cf.* ndoyû
Orthopteroida : madaam-kabinee
oryctérope : kinjokinjoowal, yeendu
Orycteropodidae : kinjokinjoowal, yeendu
Orycteropus afer : kinjokinjoowal, yeendu
Oryza barthii : maaroori-beeli, maaroori-ladde, maaroori-leekuujje
Oryza breviligulata : maaroori-ladde
Oryza sativa : maaroori
Oryza longistaminata : naanaare, naddere
os : yiyâl
oseille de Guinée : follere ; *cf.* jeliire
Osteoglossidae : kafkaf, lareewu
Otididae : caygal-yoolde, kakkarlawal
Otis arabs : caygal-yoolde
oued : *cf.* maayel, maayo
Ouest : hiirnaange
ourébi : jabaare
Ourebia ourebi : jabaare
outarde : (~ **à ventre noir**) kakkarlawal ; (**grande ~ arabe**) caygal-yoolde

ouverture : (~ **latérale**) wurde ; (~ **ronde**)
 hunnduko ; (~ **supérieure de grenier**)
cf. hunnduko
ouvrier : kuuwoowo, leebura
ouvrir : maɓɓititgo ; (~ **une vanne**)
 sukkititgo
ovaire : *cf.* suudu
ovin : *cf.* mbaala, mbaalu
Oxalidaceae : mooborhi, tikko-tikkooho,
 tikko-tikkoore
Oxya hyla : anjiiwu, ciwu
oxygène : *cf.* henndu
Oxyinae : anjiiwu, ciwu
Oxytenanthera abyssinica : kewal
oxyure : nyaamoowu ; *cf.* ngilngu

P

Pachnoda marginata : hoowowre-bobori,
 hoowowre-yommbe
Pachnoda spp. : hoowowre-ibbi
Pachycondyla sp. : nyuunyu-bileeji
Paederus sabaesus : fe''irde-jooyi
page : (~ **de livre**) : wakeere
pagne : (~ **mortuaire**) : sagafeere
paie : ceede, jobki, ngeenaari ; *cf.* piriho
paiement : (~ **en nature**) piriho
pain : peen ; (**baguette de ~**) *cf.* loosol
pain de singe : bowre
paître : durgo ; *cf.* **pâtureur**
palan : eftirdum
pale : (~ **de ventilateur**) bokkordum, paal,
 wileewo
palier : paliye
palissade : (~ **en tiges de mil**) dakkawol ;
 (~ **très serrée**) *cf.* dakkawol
palmier : (~ **dattier**) dibinoohi : (~ **doum**)
 gellechi ; (~ **rônier**) duɓbi ; (**germe de**
noix de ~) baacol
palonnier : paldugal
pampille : layaaru
pamplemousse : *cf.* leemu
pamplemoussier : leemuhi-makki
Pandiaka heudelotii : haako-bafeeje
Pandinus imperator : yaare-bawardeere
paniculaire : (**exsertion ~**) *cf.* saawtugo
panicule : sammeere, *cf.* hoore ; (~ **de**
sorgho battu) gallalle ; (**ramification**
de ~) sello
Panicum anabaptistum : siiwko
Panicum antidotale : buurdiiho
Panicum colonum : jalbataari
Panicum spp. : pagguri ; *cf.* sadoore
panier : (~ **à coton**) silaawo ; (~ **à**
vêtements) tubbaawo

panne : paan
panneau : (~ **de vannerie**) *cf.* sekko
Panthera leo : njagaawu
Panthera pardus : paadaawu
Pantherinae : njagaawu, paadaawu
papaye : rukuure
papayer : dukuuhi-wuro ; (**feuille de ~**)
 rukuuhoo
papier : (**feuille de ~**) dereewol ; (**petit ~**)
 dereeyel
Papiinae : bungayru
papillon : mallumyel ; *cf.* bilikonndoore
Papio (Papio) cynocephalus : bungayru
paquet : habbere
Parachanna obscura : mboodiiwu
Paradoxosomatidae : *cf.* na'i-ginnaaji
parasite : *cf.* hoowowre, ngilngu, etc. ;
 (~ **de l'arachide**) *cf.* sorpoloowu ; (~ **du**
cuir chevelu) *cf.* ndondonu, tennngu
parasiter : (~ **une céréale stockée**) wuygo
parc : (**terre de ~**) *cf.* lesdi
parcelle : ngesa
pare-feu : (**porte ~**) *cf.* pareewal
pareseux : *cf.* waatgo
Parinari curatellifolia : gooro-sulaabe
Parkia biglobosa : nareehi, nuunuuhi ; (**bois**
de ~) nareewal, nuunuwal ; (**condiment à**
base de fruit de ~) *cf.* daddawa ; (**feuilles**
de ~) nareeho, nuunuho ; (**fruit de ~**)
 nuunuure
parole : wolde ; (**personne sans ~**)
 sumulmulaajo
partager : senndugo
partenaire : (~ **de travail**)
 kuuwdidiraawo ; (~ **sexuel**)
 kawtidiraawo
partir : (~ **de bonne heure**) dawgo
pas : (~ **de vis**) *cf.* yirlaago
Pascalet (René) : Paskale
Paspalum commersonii : hoore-maamaaho
Paspalum orbiculare : hoore-maamaaho
Paspalum scrobiculatum : hoore-
 maamaaho
passage : *cf.* laawol
passer : (~ **une année**) ruumgo ; (~ **la**
journal) nyallugo ; (~ **la matinée**)
 weetgo ; (~ **la nuit**) waalgo ; (~ **la saison**
des pluies) ruumgo ; (~ **la saison sèche et**
chaude) seedgo ; (~ **la soirée**) hiirgo ;
 (~ **au téléphone**) paasgo ; (**faire ~**)
 saalingo ; (**se ~ à pied**) *cf.* juwgo
pastèque : faaldu-Makka
pasteur : duroowo, gaynaako
pasteurellose : nyawu kiikoowu, *cf.* nyawu

- patas** : abalayru
patate douce : dankali, kudaku
pâte : (~ d'arachide) *cf.* mbiriiwu ; (~ à bouillie) duufre ; (~ de courge) *cf.* laawturu ; (~ de farine et levure) kullu ; (~ de courge) *cf.* laawturu ; (~ de niébé) *cf.* kookii ; (~ de niébé, de pois de terre) manduudá ; (~ de soja) *cf.* awaraa ; (~ de sorgho, de riz, de maïs, de petit mil) nyiiri ; (~ de souchet) untuwaawal ; (~s alimentaires) mokornii, *cf.* taaliya ; (croquette de ~ de sorgho fermentée) : faltaare
patin : (~s de freins) *cf.* goomre
pâtre : duroowo
patron : jaagordó
patte : kosngal ; (tannerie) kosdeewal
pâturage : *cf.* durngol
pâturer (les résidus de culture après la récolte) : nyaaynugo ; *cf.* paître
pauvre : (être ~, personne) : laafugo ; (être ~, sol) tampugo
pauvreté : laafere
pavillon du hautbois : *cf.* horde
Pavonia hirsuta : kapappi-daneehi
Pavonia senegalensis : kapappi-daneehi
payeur : joboowo
pays : lesdi
paysan : barimaajo, demoowo
péage : peyaas
peau : laral ; (~ d'animal) *cf.* dedó
péché : ayiibe
pêcher : *cf.* nanngugo ; (~ au filet) waawaago
pêcheur : gaawoowo
pédale : pedal, jaabrugal ; (~ de démarrage) maniveel ; (~ de changement de vitesse) viteses ; (~ de frein) *cf.* njamndi
Pedaliaceae : gubudó, gubudó-ladde, noomeeri
pédalier : (cage à billes de boîtier de ~) feho
Pediculus humanus capitis : *cf.* tenngu
Pediculus humanus humanus : *cf.* tenngu
pédoncule : *cf.* kine ; (~ de sorgho) gommbol
peigne : cancordé
pelain : *cf.* dundeehi, kojoli
Pelecanidae : mboŋoowal
Pelecanus rufescens : mboŋoowal
pélican gris : mboŋoowal
pelle : peel ; (fer de ~) *cf.* nokkirdum
pellicule : (~ d'arachide, d'oignon) haabu ; (~ noirâtre sur le sol après inondation) *cf.* morboobi
Péloméduse : *cf.* huunyaare
peluche : *cf.* nyaande
pénétrer : (~ dans) naastugo
pénicillaire : (mil ~) yadiiri, *cf.* muuri ; *cf.* gawri
Pennisetum glaucum : muuri, yadiiri ; *cf.* gawri
Pennisetum pedicellatum : wuuluko, wuulunde
Pennisetum polystachion : galluuraaho, waanduuhó
Pennisetum typhoides : muuri, yadiiri ; *cf.* gawri
penne : (~ de toit) *cf.* suudu
pépinière : (~ de sorgho) saakre ; (~ de ligneux) pepiniyeer
percer : (~ avec une aiguille, une épine) tufgo ; (~ une surface très épaisse) sumpititgo ; (~ une surface peu épaisse) wurdítitgo ; (se ~ pour une surface épaisse) sumpitaago
perceuse : cumpitirgal
percevoir : (~ par les sens) maatugo
perche : loosol ; (~ isolante) *cf.* sawru ; (~ de charrue) *cf.* armawal, daandewal, uskuwal
perche du Nil : ankaltaawu
percnoptère brun : jigaawal
perdre : (~ ses feuilles) saamgo ; (~ ses fruits) saamgo ; (~ ses graines) saamgo ; (~ poils ou plumes) boraago
« perdreau » femelle : cofal
« perdrix » : *cf.* gerlal
père : baaba
péricarpe : (~ de grain) dumo
péripneumonie contagieuse bovine : nyawu bumsudé dabbaaji, *cf.* nyawu
Pericopsis laxiflora : kootari ; (bois de ~) kootaral ; (feuilles de ~) hootaro
Periplaneta americana : madaam-kabinee
Peristrophe bicalyculata : lega-pucci
perruche à collier : kooriiru
persil : *cf.* haako-nasaara
personne : godóo ; (~ sans parole) sumulmulaajo
perte : *cf.* asar
pervenche de Madagascar : *cf.* fuleer-nasaara
pesée : kiloo ; *cf.* yowannde
peser : (intransitif) teddugo ; (transitif) kilaago, peezugo ; (~ sur une bascule) kilaago
peseur : kiloowo
peste bovine : pettu

pesticide : *cf.* ladiriin, lekki
pétiole : *cf.* tuggere
petit : (être ~) famdügo ; (être ~ et rabougri) duppugo
Petrocephalus : (tous les ~) sudda-mukkoo-menjede
pétrole : kalanjiir, pitirool
peu : (être ~) famdügo
Peugeot (voiture de marque ~) : Peezo
peur : *cf.* tetekol
Phacelurus congoensis : iwaare
phacochère : gaduuru-ladde, hinziiru
Phacochoerus aethiopicus : gaduuru-ladde, hinziiru
phare : faar ; *cf.* yitere
pharmacie : parmasiin
Phasianidae : gerlal, jaawngal
Pheidole sp. : miroowu
Phoenix dactylifera : dibinoohi (fruit de ~) dibinoore, tanne-Dara ; (stipe de ~) dibinoowal
photographie : fotoo
phryne : caycayda
Phtirius pubis : *cf.* tennu
Phyllanthus maderaspatensis : fottataahi
Phyllanthus sp. : daada-saareehi
Phyllodromidae : madaam-kabinee
phylophage : (chenille ~) *cf.* ngilngu
Physalis angulata : haako-bembem, paalelhi
Physalis micrantha : dakkere-gertoodé, paalelhi
Physalis minima : paalelhi
picorer : durgu
pièce : (~ dans une maison) suudu ; (~ mécanique) piyees ; (~ de monnaie) *cf.* nooga(a)sre, sappoore, siisiyel, sunkuure, teemerreere
piéd : kosngal ; (~ d'un arbre) *cf.* rubbere ; (= 30 cm) yaabre (2)
piège : tuuforgol ; (~ à souris) akoryel ; (~ métallique) ngam-ngam
piémont : *cf.* rubbere
pierraille : *cf.* kaayél
pierre : hayre ; (~ à égrener) bürsirde ; (~ du foyer) haatinnde
piétiner : dammugo
pigeon : poola ; (~ à épauettes violettes) poola-ibbi ; (~ de Guinée) gurgunyaawa ; (~ domestique) poola-Masar
pignon : (~ d'engrenage) piyoonj (2) ; (~ de vélo) furwiil
pile : (~ électrique) hayre

piler : (~ dans l'eau) *cf.* sottugo ; (~ dans un mortier) ungo ; (~ pour égrener) sorbugo ; (~ pour moudre gros) *cf.* duufgo ; (~ pour ôter la bale) sorbugo ; (~ un cuir sec) loppugo
Piliostigma reticulatum : barkeehi, barkeehi-debbi ; (bois de ~) barkeewal ; (feuilles de ~) warkeeho
Piliostigma thonningii : barkeehi-gorki, barkelleehi
pilon : gaafgal
piment : sittaare ; (~ moyen) attaarugu ; (~ -oiseau) citta-bodeeje, citta-cewde ; (gros ~) citta-golo, , tattaase
pince : nanngirdum ; (~ à échardes) isngal ; (~ coupante) *cf.* tayrudum
pinceau : *cf.* giggirdum
pintade : jaawngal
pintadeau : (~ femelle) cofal
pioche : galma, digaa
pipe : kuuluwal
pique-bœuf : alooru
piquer : tufgo
piquet : (~ pour piquetage) : pikee
piqueur-suceur : (insecte ~) *cf.* koowoyel
piqûre : (faire une ~) tufgo
pirogue : koombewal
piroplasmose : nyawu sommoore, *cf.* nyawu
Pistia stratiotes : hudó-ndiyam
piston : pistoonj
Pithecellobium dulce : gabdi-Makka
place : babal, fellere, nokkuure ; *cf.* babel, pallel ; (~ au marché) pulaas
plafond : *cf.* tantan
plaine : (~ inondable) yaayre
plaisanter : wannyaago
planche : (~ de bois) pulaas (1), *cf.* leggal ; (~ de jardin) fanngarre ; (mettre en ~s) fanngugo
Planipennes : *cf.* kurkudu, mburwoowu, paatuyel-lesdi
planning familial : palanin-famiyaal
plant : (~ de sorgho à repiquer) caakri, *cf.* tuppiri, looftiri ; (~ d'arbre à replanter) leggel tiggugo ; (~ de petit végétal) jabbere
plantation : (~ irriguée) jarne
plante : lekki, *cf.* fudngo ; (~ qui a poussé seule) gariho ; (~s non identifiées) *cf.* araguwaahi, cikilje-maayo, cikilje-Makka, etc.
planter : voir repiquer ; (~ un arbre) tiggugo

plantoir : (~ **court**) aawrugal, beberwal ; (~ **long**) jabbirgal ; (~ **à sorgho**) gooforiwal
plastique : kawsu ; (**sac en ~**) leeda
plat : (**adj.**) wett-
plateau : (**de charrette**) *cf.* cabbawal ; (~ **circulaire en vannerie**) mbedu, nyorgo ; (~ **de vélo**) *cf.* nyorgo
plate-forme : (~ **sablée**) ganngirre
Plectranthus esculentus : bugumji-gordi
Plectropterus gambiensis : caygal-baleewal, caygal-maayo
Pléiades : daccuki
pleurer : woygo
pleuvasser : nyekgo
pleuvioter : nyekgo
pleuvoir : *cf.* tobgo ; (**bruiner**) misgo ; (~ **légèrement**) nyekgo ; (~ **à verse**) *cf.* rufgo ; (**se mettre à ~**) *cf.* yoofaago
pleuvoter : nyekgo
Ploceidae : ardô-mbicca, dayyaare, laamdô-colli, soolde, zanguraaru
Ploceus cucullatus : zanguraaru
Ploceus luteolus : zanguraaru
Ploceus velatus : zanguraaru
plonger : (~ **dans un bain, une peau**) sanjwugo
pluie : iyeende, ndiyam ; (~ **continue**) waabiliire ; (**averse de ~ légère**) saamaaru ; (**chute de ~**) tobaalo, tobo ; (**début des ~s**) ñalbere ; (**dernière ~ de la saison**) wowtere ; (**goutte de ~**) waare ; (**petite ~**) nyeko ; (**première ~ après la saison sèche**) mbiinam ; (**saison des ~s**) nduunngu, duumol
plumer : borgo
plus : (**calcul, +**) bee ; (**être ~**) burgo
pluviométrie : tobaalo
pneu : falloore, pinal
Poa tremula : hudô-honndorde
Poaceae : aartu-ma-sakitoo, alkamaari, aynirko-loope, burgu, buurdiiho, cabadiiho-puccu, cargaari, cinngirri, daagel-fowru, damaliiliwal-gorgal, damaliiliyel, damaliiliyel-bodeeyel, faalaande, galluuraaho, gammbaraawol, gawri, gawri-celliri, gawri-colli, golbol, haahaandeeho, hebbere, hoore-maamaaho, hudô-boji, hudô-honndorde, hudô-jaawle, hudô-tii, hudô-waallowol, iwaare, jalbataari, jeeliyaaho, jiiireeho, kayyaari, kewal, kummbô-mbeta, kummbô-waande, lammulammungelho, leebno, leebreeho, lenno, maaroori, maaroori-beeli,

maaroori-ladde, maaroori-leekuujé, mannga-ndangula, masarru, muldufre, muubaraawal, naddere (2), naanaare, ndedigere-dow-maayo, nyakkabre, nyelo, nyeryello, paabiho, pagguri-colli, pagguri-gertooðe, pagguri-jaawle, rayýere, sadooore, sanjanaare, saraawal, sargalde, selbo, selbo-raneeho, selbo-baleeho, selbo-wodeeho, senko, siiwko, siiwko-waallowol, sobarlaare, sobarlaawal-sukka-hoore, sodornde, sokokko, sooloondu, suukuwal, tiitiiho, tiitiiho-sadooji, tiitiiho-suudu, tiitiiho-waallowol, waalaandu, waanduho, wajaalo, wicco-doomru, wicco-jiire, wicco-waandu, wutaanduho, wutalde, wuuluko, wuulunde, yadiiri, yiinirko-loope
Poecilictis libyca : kilikili-baagel
Poekilocerus bufonius : bambammebewu
poids : teddeenga ; (~ **brut**) *cf.* baas, kiloo ; (~ **net**) *cf.* kiloo ; (~ **total**) *cf.* jimilla
poignée : (~ **de préhension**) jogorde ; (**quantité d'une ~**) nokkannde
poil : laasol ; (~ **humain**) gaasa ; (~ **animal, végétal**) leebre ; (~ **à gratter**) *cf.* nyaande
poilu : (**humain ~**) *cf.* njagaawuujo
point : (~ **de défibrage**) *cf.* babel
pointage : lapeel
pointe : fontere, suufuure ; (~ **de la fesse**) *cf.* yiyal ; (~ **de la hanche**) yiyal dungal
poireau : tinyaere-nasaara
pois : (~ **bambara, de terre**) ngalaawu ; (**pâte de ~**) manduuda
poison : tooke ; *cf.* dajji, lekki
poisson : liingu
 « **poisson-ballon** » : mbaggu-lidði
 « **poisson-caïman** » : *cf.* mboodiiwu
 « **poisson-courant** » : feewfeewnde
 « **poisson-serpent** » : *cf.* mboodiiwu
poitrail : wiibbere
poitrine : wiibbere
poitrinière : *cf.* bernde ; (**petite ~**) *cf.* bursirde
poivron : citta-loorko
Polycarpaea corymbosa : hoorreechi, leelewalhi
Polycarpaea eriantha : wooterechi
Polycarpaea linearifolia : pettoohi
Polydesmida : *cf.* na'i-ginnaaji
Polygala arenaria : ranwa-hoore
Polygalaceae : aalali, ranwa-hoore
Polyphaga : biidiyel, dugudugurre, fe''irde-eeði, fe''irde-jooyi, fe''oore, hoowowre-barkeehi, hoowowre-bobori, hoowowre-bu'e, hoowowre-yommbe, muudfoore,

nyaawre, siiwre, talli-talloonde, tikko-tikkoonde, yungulu
Polyphagotarsonemus latus : *cf.* nyawu
Polypteridae : mboodiiwu
Polypterus : mboodiiwu
pomélo : (**arbre**) leemuhi-makki ; (**fruit**)
cf. leemu
pommier de Sodome : bambammbi
pommier-cajou : alakardiyoghi
pommier-cannelle : dukuuhi-Makka
pompagne : safannde
pompe : pompo ; (~ à **manivelle**) girlel ;
 (~ à **pédale**) dampel
pomper : safgo ; (~ **avec force**) difgo
pondre : *cf.* rufgo
Ponerinae : nyuunyu-bileeji
pont-bascule : poon-baskiil
poquet : jabbere, *cf.* ngaska ; (**creuser**
 des ~s) jabbugo ; (**semmer en** ~) aawgo ;
 (**jeu de** ~) jahaawol
porc : gaduuru
porc-épic : sajalde
portail : dammugal
porte : dammugal, pareewal ; (**battant**
 de ~) mabboode
porte-bagage ; *cf.* baawoore, cabbawal,
 joodorde, kirke
porte-bonheur : layaaru
porte-monnaie : *cf.* fibnde
porter : (~ **sur le dos**) waawgo (2) ; (~ à
 l'**épaule**) wakkaago ; (~ **sur la**
tête) roondaago ; (~ **des épis, maïs**)
 waawgo (2)
porteur : bambe, gawla
portion : (~ **de boule**) eesaandi
Portulaca grandiflora : waatataayel-gorgel
Portulaca meridiana : waatataayel-deyel
Portulaca oleracea : tekku-tekkunde
Portulaca quadrifolia : waatataayel-deyel
Portulacaceae : tekku-tekkunde,
 waatataayel-deyel, waatataayel-deyel
poser : (**se** ~) *cf.* suulgo
possédé : (~ **par un « diable »**) *cf.* hoore
posséder : margo
poste agricole : *cf.* baariki
poste à souder : *cf.* moteer
pot de pépiniériste : poo
pot de chambre en calebasse : kurtuwal
pot-de-vin : *cf.* mabbugo
poteau : (~ **en bois**) leggal ; (~ **central**)
 ganggirwal, ndijwal ; (~ **électrique**)
cf. leggal ; (~ **fourchu**) *cf.* gufeewal ;
 (~ **métallique**) njamndiwal ; (~ **de**
soutènement) tuufal

potence : (~ **de guidon**) pistolee
poterie : *cf.* fayannde, loonde, sikaare
 (**façonner une** ~) mahgo
pou : tenngu
poudre : kuroori ; (**café en** ~) kafee pakeet ;
 (**sucrer en** ~) sukar kuroori
poule : gertogal ; (~ à **bec et pattes brunes**)
 kaadamwal ; (~ **de Pharaon**)
 kakkarlawal ; (~ **naine**) waadawal
poulet : gertogal
poulette : cofal
poulie : falloore, pulii ; (~ **folle**, ~ **tendeur**)
 tanndeer
pourrir : nyolgo
pousse-pousse : puspup
pousser (1) : (**végétation**) voir **germer**
pousser (2) : (**pour faire tomber**) yerbugo
poussière : sollaare
poussin : sosbere
poutre principale de charrue : *cf.* sawru
pouvoir : (**être capable**) fotgo, waawgo (1)
pouvoir : (n.) baawde
pratique : (**mettre en** ~) huuwtinirgo
précaution : hakiilo
précipitations : iyeende
préjudice : *cf.* asar
premier : (~ **jour**) go'ooore ; (**être le** ~)
 aartugo
prendre : (**saisir**) nanngugo ; (**végétal**)
 nanngugo ; (~ **dans un nœud coulant**)
 jomgo ; (**se** ~ **au piège**) jomaago ; (~ **en**
dépôt-vente) *cf.* fe''ugo ; (~ **le soleil**)
 maatugo
préparatifs : taaskara
préparation : *cf.* taaskara
préparer : (~ **une bouillie**) harnaago ; (~ **un**
repas) defgo ; (~ **une sauce**) takgo ;
 (~ **qqch. pour qqn**) taaskanaago ; (**se** ~)
 taaskitaago
prescription : sardi
présence : (**en** ~ **de**) *cf.* yitere
présenter : hollugo
président : pirzidaan, perzidaan
presse : bidfoowa
presser : (~ **qqch.**) bidbugo
présure : dānnam, njuggam
prêt : nyamaande ; (~ **bancaire, etc.**) kerdii
prévisionnel : (**budget** ~) *cf.* bije
prise électrique : (~ **multiple**) cenndoowa
 yiite
prix : ceede, saman ; (~ **bas**) buutu ;
 (~ **d'achat/vente**) coggu
problème : sababu ; (**difficulté**) muskila
Procapia capensis : jaba-wuddere, kucumru

Procaviidae : jaba-wuddere, kucumru
proche : (être ~) badaago
proclamer : maatingo
producteur : (~ de semence) cf. piddoowo
produire : (~ des fruits, etc.) rimgo ;
 (~ , pour un champ) yaamnugo
produit : (~ traitant) lekki ; cf. ladiiriin
profit : bote, nafuuda
profond : (être ~) luggugo ; (peu ~)
 cf. wett-
profondeur : luggeenga, luggeendam ; (être
 à une grande ~) daayaago
programme : porgiraam
progresser : (faire ~) cf. yaarugo
projet : anniya ; (~ de développement)
 anniya, purozee
pronotum : ngorloobaare
propre : (être ~) laabgo
propriétaire : (être ~ de) margo
propriété : (accorder la ~) marnugo ;
 (avoir la ~ de) margo
Prosopis africana : kohi ; (bois de ~) kohal
protéger : aynugo
protéines : cf. vitamiin
protoptère : mboynaawu
Protopteridae : mboynaawu
Protopterus annectens : mboynaawu
protubérance : (~ verruqueuse) cf. futere
province : purovees
prurit : nyaanyaare
Pseudocedrela kotschy : boodi, mbay-ladde
Psidium guajava : goyoof, ibbi-nasaara,
 lekki-goyoof
Psittacidae : kooriiru
Psittacula krameri : kooriiru
Pterocarpus erinaceus : banoohi, yiyamhi
pubescence : leebre
publicité : piblisitee
puce : pilpil
pucceron : cf. tenngu
puer : haccugo
puiser : (~ de l'eau en quantité) safgo ;
 (~ un peu d'eau) nyedgo ; (~ dans un
 solide liquide) nokkugo
puisette : cafgal ; cf. wacawacaayel
puits : bunndu ; (~ de tanneur) munndul ;
 (~ dans le lit d'un « mayo ») waawru
pulpe : (~ de calebasse) huccere ; (~ de
 fruit) cf. kusel
pulvérisateur : puufirgel, cf. pompe ;
 cf. aparee
pulvérisation : puufol
pulvériser : fuufgo

punaise : (~ des champs) jaayo, maasiiso ;
 (~ de lit) burumda, mburumda
pupitre : (~ de commandes) tabuloo
pur : cf. pir
Pycnonotidae : sulokru
Pycnonotus barbatus : sulokru
Pyrgomorphidae : bambammbeewu,
 daandi-maayoowu, gimmbel, kurkutuyel,
 mbaabattu-zaraawol
python : malaɓlaabeeri, moda-baaliiri
Python sebae : malaɓlaabeeri, moda-baaliiri

q

qualité : woodgo ; (~ du coton égrené)
 cf. cubol ; (être de bonne ~) woodgo ;
 (être de mauvaise ~) hallugo
quantité : duudeenga, duudirka ; (dose)
 ketergal ; (être en ~) duudgo
quart : (~ d'hectare) kaar
quatre : nay ; cf. nayo, nayon
Quelea quelea : zanguraaru
quelqu'un : goddo
queue : wicco
quincaillerie : kenkelerii

r

raboter : hefgo
rabougr : (être ~) cf. denngernaago,
 duppugo
raccord : kawtirdum ; cf. buloonj, raakoor,
 tiyoo
raccorder : jokkugo
raccrocher : (au téléphone) : tayugo
race pure : (de ~) pir
racine : daɗol
racler : hefgo ; (~ une peau) cf. remgo
rainure : (~ dans un sol dur) dasol
ramasser : moobtugo, wittugo ; (~ du bois)
 teenugo
rameau : salndu
ramification : (~ de panicule) sello
ramifier : (se ~) saltugo
ramper : (plante) laygo
rang : jabbol
rapace : (petit ~) maafiire
râpe : deerto ; cf. saasuure
Raphicerinae : jabaare
rappel : (~ téléphonique) cf. kolmibaak
rapproché : (être très ~s) nyibbindirgo
rare : cf. saatugo
rassasié : (être ~) haargo
rassemblement : moobre
rassembler : hawtugo, moobtugo
rat de Gambie : doomru-woyla

râteau : *cf.* baaneewo ; *cf.* buuwurdi
« ration » : seefeene
ravager : (~ **des grains stockés**) wuygo
ravageur(s) : bonnoojum
ravin : (**petit** ~) ilaagol
ravine : gaaruwol, ilaagol, runnduwol
rayon : (~ **de bicyclette**) riyooŋwol ; (~ **de miel**) *cf.* mbedu
réaliser (**se** ~) : hiɓɓugo
récapitulatif : (**fiche** ~**ive**) binndol
recensement : binndol
recettes : *cf.* ceede
recherche : resees
réclame : piblisitee
récolte : yáamnde, *cf.* bote ; (~ **du coton**) cufol ; (~ **des fruits, feuilles**) teɓol ; (~ **du sorgho**) codol ; (**donner une** ~) yáamnugo ; (**être le temps de la** ~) yáawgo ; (**obtenir une** ~) yáamnugo ; (**saison des** ~**s**) yáamnde
récolter : (~ **des céréales**) sodgo ; (~ **un champ**) wittugo ; (~ **du coton**) sufgo ; (~ **des fruits, des feuilles**) teɓgo ; (~ **du manioc**) wasgo ; (~ **du miel**) jumtaago ; (~ **sous terre**) uftugo
recommandations : waazu
recompter : limtaago
recueillir (dans un récipient) : tabaago
reculer : (**véhicule**) loraago
récupération : (**fer de** ~) *cf.* njamndi
redevance : (~ **coton**) *cf.* nyamaande ; (~ **traditionnelle**) *cf.* zakka, zakkaaje, zakkaari
redresser : darnugo ; (~ **un courant**) sannjugo
réduction : ustaaru
réduire : ustugo
redunca : padala
Redunca redunca : padala
Reduncinae : mbadɗa, ndumsa, padala
référence : lammba, nemeroo
réflecteur : (~ **de phare**) zayba ; *cf.* agooda
refrain : jabre
refuser : (~ **de donner**) dawgo
regarder : laargo
régime : (~ **de bananes, de dattes**) *cf.* enndu
région : lesdi, reejjiyoŋ, reeziyoŋ, rijjiyoŋ
réglable : *cf.* jo''itinteedum
réglage : jo''itinki
règle (1) : sardi
règle (2) : (~ **métallique**) *cf.* njamndi
régler : jo''itingo

réglette néon : regleet
régulateur vertical (charrue) : *cf.* poondirdum
reine-termite : *cf.* daada
rejet (repousse) : wooftere
rejeter : (~ **un appel téléphonique**) rezetugo
rejeter (repousser) : wooftugo
relais : (~ **thermique**) deentinooyel
relatif : (**être** ~ **à**) laarango
relever : ɓaŋtugo
remblai : tiddere
rembourrer : *cf.* tiddugo
remboursement : *cf.* jobki
remède : lekki
remettre : (~ **en état**) mo''itingo
remorque : remook, tireela ; *cf.* binngel
remplacement : (**plant de** ~) looftiri
remplacer : sannjugo
remuer : (~ **un liquide**) *cf.* harnaago
renard pâle : doldolnde
Renault (voiture de marque ~) : Renol
rendement : baawal, bote
rêne : naanamre
renettoyé : labbitinago
renseignement : habar
rentable : (**être** ~) nafgo
renverser : (**se** ~) rufgo
répandu : (**être** ~) *cf.* sabbaago
réparateur : bo''itinoowo
réparé : (**être** ~) wootugo
réparer : mo''itingo, wo''itingo ; (~ **une diguette**) sukkugo
répartir : senndugo
repère : (**corde à** ~**s**) *cf.* boggol
repiquage : (~ **du sorgho**) tuppugo ; (~ **d'un autre végétal**) njubiri
repiquer : jubaago ; (~ **du plant de sorgho**) tuppugo ; (**être bon à** ~) woodgo
replacer : jo''itingo
replanter : *cf.* repiquer
repli : (~ **de terrain**) naarbere
report : *cf.* jimilla
reporter : (**total à** ~) *cf.* jimilla
repose-pied : poospiye
repousse : wooftere
repousser : (**végétal**) wilititgo, wooftugo
reprendre : (~ **après transplant**) nanjtugo ; (**bien** ~, **après transplant**) daraago
représentant : darnaadó, wakiiliijo
reptile : ladiri, ladoopum
requérir : *cf.* nyaamgo
réseau (de téléphonie mobile) : rezoo

- réserve** : siga ; (~ **naturelle**) hadaande, suraande, *cf.* ladde ; (~ **de nourriture**) *cf.* wilwilduuri
- réservoir** : (~ **à eau**) *cf.* babal, beembal ; (~ **à carburant**) rezervuwaar, *cf.* paala
- résidu** : bu'e ; (~ **de beurre réduit**) subaato
- résonateur en calebasse** : tummude
- responsable** : (~ **de famille**) *cf.* baaba
- responsable (avoir un comportement ~)** : *cf.* hoore
- ressort** : resoora
- restaurant** : restoraan
- reste** : luttudum ; (~ **de « boule »**) cukumri
- rester (1) : (être de reste)** luttugo
- rester (2) : (demeurer)** joodaago
- résultat** : (~ **d'un calcul**) limgal ; (~ **d'un acte**) reziltaa
- retenue** : (~ **d'eau**) baraas ; (~ **d'un calcul**) siga
- retirer** : (~ **la boule de la marmite**) rottugo
- retourner** : *cf.* waylugo
- rétribution** : (~ **en nature**) *cf.* piriho
- rétroviseur** : *cf.* daarorgal
- réunion** : moobtorde, reniyoon ; (lieu de) moobtirde
- réunir** : hawtugo, moobtugo
- rêve** : koydol
- revendeur** : (~ **au détail**) pe''oowo
- revendre** : (~ **au détail**) *cf.* fe''ugo
- revenus** : ceede ; *cf.* bote ; (**baisse de ~**) *cf.* hokkere
- réviser** : laartaago
- révision** : (~ **scolaire**) daartol
- Rhabdotis sobrina*** : hoowowre-siiwre
- Rhamnaceae** : gulum-jaabi, jaabi, jaabi-fowru, kurnaahi
- rhinocéros** : killifoori
- Rhinocerotidae** : killifoori
- Rhipicephalus*** : miru
- rhizome** : dadol layangol
- Rhynchelytrum repens*** : leebreeho
- Rhytachne triaristata*** : wutaanduho
- richesse** : jawdi ; (~ **d'un sol**) semmbe
- ricin** : kolakolaahi ; (**bois de ~**) kolakolaawal ; (**feuille de ~**) kolakolaaho
- Ricinus communis*** : kolakolaahi ; (**bois de ~**) kolakolaawal (**feuilles de ~**) kolakolaaho
- rideau** : *cf.* kasaryel
- ridelle** : paddawal
- rigole** : ildugol
- rincer** : lallugo
- rive** : *cf.* daande
- rivière** : *cf.* maayel, maayo
- riz** : maarooi ; (~ **irrigué**) maarooi pannagalje ; (~ **pluvial**) maarooi duumol ; (~ **sauvage**) maarooi-ladde, naanaare, naddere ; (**boulettes crues de ~**) danabaawal ; (**brisures de ~**) pagguri
- rizière** : fanngaliire, fanngarre
- robe** : (~ **d'un animal**) leebre ; *cf.* nagge
- robinet** : mabba-mabbitayel, mabbitirdum-mabba ; *cf.* hoore ; (~ **à bille**) *cf.* robinee ; (~ **d'arrêt d'essence**) *cf.* darnirdum ; (~ **à volant**) *cf.* robinee
- rocher** : hayre ; (**grand ~ plat**) tapaare
- rogations** : *cf.* iyeende
- rôle** : kuugal
- rolle** : *cf.* hayre
- rollier d'Abyssinie** : ali-lapilla, oola-lipilla
- rond** : *cf.* murl-
- rondelle** (métallique) : *cf.* ciko ; *cf.* dakkere
- rône** : rubbere
- rônier** : dubbi ; (**dosse de ~**) dubbal ; (**germe de noix de ~**) baacol
- Rosaceae** : gooro-sulaabe
- rosée** : saawawre
- roselle** : follere
- rotovator** : rotoo
- Rottboellia cochinchinensis*** : nyelo
- Rottboellia exaltata*** : nyelo
- Rottboellia granularis*** : suukuwal
- rouan** : (**antilope ~ne**) kooba
- roue** : falloore ; (~ **de véhicule ou d'engin**) kosngal, pinal ; (~ **dentée**) *cf.* falloore
- rouille** : puunol
- rouiller** : fuungo
- rouleau** : (~ **de fil de coton**) yeesre ; (~ **de « gabak »**) neerde ; (~ **de décortiqueur**) gaafgal, *cf.* sawru ; (~ **à peinture**) yirla-yirla-peñtiir ; (~ **picot**) *cf.* njamndi ; (~ **de tissu**) *cf.* gannere
- roulement** : (~ **à billes**) falloore, rulemaan
- route** : laawol
- ruban** : (~ **de tapis roulant**) leppol ; (~ **adhésif**) sikoos
- Rubiaceae** : bu'e-be'i, burwirki, buurdiihi, diijaali-debbi, diijaali-gorki, duuli-karal, gurdudelhi, hurkooli, kooli, nyaarnyaarngalhi, rima-jogoohi (2), rima-jogoohi (3), saama-moroohi, semmbe-debboohi, wilirreehi, wulyereehi, wulyereehi-bodeehi
- ruche** : yowre
- rugissement** : wurbannde
- ruisseau** : *cf.* maayel
- ruisseler** : ilgo
- ruminant** : *cf.* dabba
- ruminer** : waacitaago ; *cf.* waacere

rut : (être en ~ pour un petit ruminant)
hurwugo
Rutaceae : jambal-joohi-maayo,
leemuuhi, leemuuhi-makki
rythme : fiire, fiyre

S

sable : (~ fin) maarooga ; (~ grossier)
njaareendi
sablonneux : (terrain ~) jaareengol ;
(terre ~) mbulugaari, mbulwuldi
sabot corné : (~ de bovin, ovin) holonru ;
(~ de cheval, âne) hororamre
sac : booro, buhuure ; (~ à âne) kaywaawu ;
(~ de jute) cf. buhuure ; (~ plastique)
leeda ; cf. buhuure
Saccharum officinarum : reke
sachet : buhuuyel, sasee ; (~ en papier)
dereeyel ; (~ plastique) leeda ; (~ en
plastique noir perforé) cf. poo
sacoche : (~ à mil, pour le cheval)
njikaawo
sacro-tubéral : (ligament ~) cf. dadol
Sagittariidae : gaw-Ali
Sagittarius serpentarius : gaw-Ali
sahel : saahiil
saillie : cf. nofru ; (faire ~) yuulnugo
saisir : nanngugo
saison : fasluwol ; (~ chaude) ceedu ;
(~ froide) dabbunde, cf. dabitel ; (~ des
pluies) duumol, nduunngu ; (~ des
récoltes) yaamnde ; (~ sèche et chaude)
ceedu ; (~ sèche et froide) dabbunde ;
(début de la ~ chaude) labbo ceedu ;
(début des pluies) nalbere ; (début de la ~
des pluies, être au) seetugo ;
(interruption d'une ~) : hokkere ; (milieu
de ~ des pluies) : loddo ; (passer la ~
chaude) seedgo ; (passer la ~ froide)
dabbugo ; (passer la ~ sèche et chaude)
ruumgo ; (passer la ~ sèche et chaude)
seedgo ; (ne plus être de ~) cf. sonkugo
salade : salak ; cf. haako, hudo
« **salanga** » : cf. pelpeleewu
salaire : ceede, jobki, ngeenaari ; cf. piriho
salarié : cf. jaboowo
saleté : saltee
Salvadora persica : siwaakeehi ; (bois de ~)
siwaakeewal
Salvadoraceae : siwaakeehi
sang : yiyam
sangle : lokkulol ; cf. boggol, leppol
sangsue : mbalku
santé : njamu
Sapindaceae : pumpumhi
Sapotaceae : kaareehi

sarclage : (~ après levée des cultures)
juuya ; (~ manuel) cf. doofol ; (~ du
sorgho repiqué) korooto
sarcler : irtugo, cf. remtaago ; (~ du sorgho
repiqué) hoortaago ; (~ après la levée des
cultures) juuyaago
« **sardine** » : murayre, pelpeleewu ; (boîte
de ~s) sardiin
sarcler : (corps ~) : cf. baaneewo
Sarcocephalus esculentus : bakureehi
Sarcocephalus latifolius : bakureehi
Sarkidiornis melanota : koral
Sarotherodon galilaeus : farawre
sauce : haako ; (~ à l'arachide) hilbo ;
(~ de gombo et d'oseille) njaka-njaka ;
(manquer de ~) sukmaago ; (préparer
une ~) takgo
saucissonnier : gillaahi
saumure : cukkuri ; cf. mogoyokri
saupoudrer : sammingo ; (en ~ant) lem-
lem
Saurophidiens : el'eldu, huutooru
sauter : diwgo
sauterelle : (engin) sutereel
sauteriau : ndoyu
sauvage : (animal ~) cf. huunde
sauver (se ~) : dadgo
savoir : anndugo, cf. waawgo ; (le ~) anndal
savon : saabul
savonnier : tanni
Scarabaeidae : dugudugurre, hoowowre-
bu'e, hoowowre-ibbi, hoowowre-siiwre,
talli-talloonde
schématique : (vue ~) cf. sammeere
Schilbe mystus : battaawu, makeleleewu
Schilbeidae : battaawu, makeleleewu
Schistocerca gregaria : zaraywu-mbodeewu
Schoenefeldia gracilis : saraawal
scie : sii ; (~ circulaire) cf. nyorgo ; (~ à
métaux) siiyametoo ; cf. tayrudum
science : anndal
scinque : liwri
Sciuridae : jjiire
Scleria mikawana : label-buraaka,
yorooundu
Scleria sphaerocarpa : label-buraaka,
yorooundu
Sclerocarya birrea : eedi ; (bois de ~) eedal
(feuilles de ~) eedo ; (fruit de ~) eede
Scolopendra morsitans : lingo-lingoore
scolopendre : (grand ~) lingo-lingoore
Scolopendridae : lingo-lingoore
Scoparia dulcis : ilam-waddihi

- Scopidae** : jumdokkal
Scopus umbretta : jumdokkal
scories : cf. bu'e
scorpion : yaare ; (~ **noir**) yaare-bawardeere ; (~ **rouge**) yaare-wodeere
Scorpion (constellation) : yaareeje
Scorpionidae : yaare-bawardeere
Scrofulariaceae : duuli, duuli-gese, duuli-ladde, ilam-waddihi
seau : sooru
sec : (**être** ~) yoorgo ; (**rendre** ~) yoornugo
sécher : (~ **au soleil**) cf. liirgo ; (**faire** ~) yoornugo
séchoir : cf. dan̄ki
secouer : cf. fid̄dugo
secourir : fortunaago
secours : portaagu ; (**dispositif de** ~) ballandum
secrétaire : (~ **homme**) akaawu ; (~ **homme ou femme**) binndoowo, sekereteer
secteur : (~ **de production cotonnière**) sekteer
Securidaca longepedunculata : aalali
sein : enndu
sel : mannda ; (~ **noir**) mannda-ngal ; (~ **végétal**) kukkuri, cf. mogoyokri
sélection : cubol
sélectionner : sub̄go
selle : kirke ; cf. joodorde
sellette : cf. kirke
semailles : aawre
semence : aawdi ; (~ **de sorgho**) cf. gulguloore ; (**producteur de** ~) cf. pid̄doowo
semer : (~ **à la volée**) saakgo ; (~ **en lignes ou en poquets**) aawgo
semeur, semeuse : aawoowo
semis : saakre ; (**mise en place des semences**) aawannde ; (~ **de sorgho**) caakri ; (~ **direct**) aawre ; (~ **en lignes ou en poquets**) aawre
semoir : aawrudu ; cf. tum̄mude
sénégal : niiniyel
sentir : maatugo ; (~ **mauvais**) haccugo
séparateur : cen̄ndoowa
séparer : sen̄ndititgo, sen̄ndugo
sept : jeēdidi ; cf. njeed̄ido, njeed̄idon
septembre : settaambur
septicémie hémorragique : cf. nyawu
serpent : ladiri, mboodi ; cf. buneeyel, bursirdiiri, culan̄ndi, mod̄a-baaliiri, ŋooroori
« serpent à deux têtes » : bursirdiiri
serpenteau : bod̄gel, sosbere
serpillière : cf. leppol ; giggirdum
serré : (**être** ~, **frein**) cf. nanngugo ; (**être très** ~) : nyib̄bindirgo
serrer : cf. falgo
service : biro ; (**rendre** ~) nafgo
serviette : (~ **hygiénique**) garnatiir
servir : nafgo ; (**se** ~ **de**) huuwtinirgo
sésame : noomeeri
Sesamum indicum : noomeeri
Sesbania bispinosa : cannjol-arngaawo
Sesbania pachycarpa : cannjol-arngaawo
Sesbania spp. : cannjol-bafeere, cannjol-maayo, cannjol-yoolde
Setaria barbata : gawri-celliri
Setaria pallide-fusca : wicco-waandu
Setaria pumila : wicco-waandu
Setaria sphacelata : pagguri-gertood̄e
Setaria verticillata : nyakkābre
seul : feere (2)
sève : (~ **aqueuse**) ndiyam
sexe : (~ **fém.**) cf. baawo
« Shagari » : saagaari
sida : cf. VII
Sida sp. : nyaam-jeēd̄a
sigle : cf. wolde
signature : junngo
signer : cf. wadgo
sillon : kaatorowol
silo : beembal ; cf. ngaska, siga
« silure » : muubalaawu
Scincidae : liwri
singe : waandu ; cf. abalayru, bungayru, kakad̄awru
siphon : cf. tiyoo ; (~ **de sol**) sifoon̄-sool
Siphonaptera : pilpil
Siphonochilus aethiopicus : noppi-wamnde
Sitophilus : cf. hoowowre
situation : (~ **comparée**) poondol
six : jeēgo ; cf. njeego, njeegon
Smilacaceae : juubaare
Smilax kraussiana : juubaare
SMS : cf. texto
soc (de charrue) : cf. nyiindere ; (**support** ~) cf. teppere
société : susetee
Sodécoton : Soodekoton̄
soi : hoore
soie (1) : (~ **de Corcyra**) cf. kuulu
soie (2) : (~ **de fer de houe**, etc.) gud̄usel
soie (3) : (~ **de ver à soie**) saamiya
soir : (**être le** ~) hiirgo
soirée : (**passer la** ~) hiirgo

soja : nyebbe-nasaara ; nyebbe-sooja (**pâte de ~**) awara
sol : lesdi ; (~ **très appauvri**) keesa ; (~ **en ciment**) liis
Solanaceae : attaarugu, citta-boddeje, citta-cewdé, citta-golo, citta-loorko, dakkere-gertoodé, gite-na'i, gite-ngaari, goronngo, haako-bembem, huytaare, huytaare-fowru, kaadikaadki, kelkel-banja, kusel-gide, kuyta-nasaara, lekki-goronngo, paaléhi, sittaare, baleehi, tabaahi, tattaase, tomat, tumat, wuykitiniho, yaaloore
Solanum incanum : gite-na'i, gite-ngaari; cf. huytaare-fowru
Solanum melongena : kuyta-nasaara
Solanum nigrum : cf. wuykitiniho
Solanum scabrum : wuykitiniho
Solanum spp. : goronngo, lekki-goronngo, yaaloore ; cf. huytaare
soldat : (~ **de termites**) galgal
soleil : naange ; (~ **brûlant**) naange rennge-rennge ; (~ **couchant**) cf. safiyaari ; (~ **de saison froide**) cf. mbiirtooye ; (**globe du ~**) cf. yitere ; (**prendre le ~**) cf. maatugo
Solenostemon rotundifolius : bugumwu
solaire : (**cercle de caution ~**) cf. kawtal
solide : (**être ~**) saatugo
Solifugae : puccu-yaare
solvant : cf. njoosnirdam
sombrier : mutgo
somme : (~ **d'argent**) ceede ; (~ **d'une addition**) jimilla
sommet : cf. hoore ; (~ **de montagne**) cabbal
sommier : cf. somyee
son : (~ **de céréale**) dumo
Sonchus cornutus : kaadki
Sonchus exauriculatus : kaadki
Sonel : Sonel
sonner (téléphone) : songo
sonnerie : lennguruyel ; (~ **de téléphone**) sonerii
sonnette : lennguruyel
sorcellerie : cf. demngal, junngo, yitere
sorgho : cf. gawri ; (~ **concassé cuit à l'eau**) mbambakam ; (~ **de contre-saison**) muskuwaari, cf. karal ; (~ **germé**) puunaandi ; (~ **repiqué**) muskuwaari, cf. karal ; (~ **à tige sucrée**) cabadiwal, dabbowal, gelowal, maynawal, mbumdiwal ; (**entre-nœud de ~**) wommbere ; (**exsudat de ~**) madipanjaw ; (**inflorescence de ~**) bumaangal ; (**moelle de ~**) ngombbiri ; (**pédoncule de ~**)

gommbol ; (**pépinière de ~ de contre-saison**) caakri, saakre ; (**plant de ~ de contre-saison**) tuppiri ; (**tas de ~ en épis**) cf. waagaare ; (**variétés de ~s de contre-saison**) ajagamaari, burguuri, majeeri, mannduwoyri, mbabuuri, ndarapaari, safraari, sulkeeri, suukataari, talaari ; (**variétés de ~s pluviaux**) bulbaasiri, cergeeri, dammungeri, gawri IRA, gawri komis, gawri nwe, seyniiri, makalaari, mbayeeri, njigaari, walaganaari, yolobri, zuwayri
Sorghum : voir **sorgho**
Sorghum aterrimum : cinngirri
Sorghum bicolor var. caudatum : mbabuuri
Sorghum caudatum : bulbaasiri, dammungeri, makalaari, njigaari, walaganaari
Sorghum guineense : yolobri
Sorghum purpureo-sericeum : hudô-jaawle
sort : (**jeteur de mauvais ~s**) cf. demngal
sorte : irin, kalite
sortie : gurtol ; cf. wurtinirko
sortir : wurtaago ; (**faire ~**) wurtingo
souche : tuggere
souchet : waccuure ; (**pâte de ~**) untuwaawal
soudano-sahélien : cf. fommbina
souder : (**poste à ~**) cf. moteer
soudeuse à sachets plastiques : cf. masiin
soudure : (~ **métallique**) sudiir
soudure (saison intermédiaire) : (**sorghos de ~**) dammungeri, makalaari
soufflement : (~ **d'un félin**) cf. wurbannde
souffler : fuufgo ; (~ , **vent**) hengo ; (~ **fort, vent**) soggugo (1)
soui-manga : cf. sulkumru, yowru
soulever : banjtugo, eftugo
soupape : supaap
source : (~ **à fleur de terre**) seeboore ; (**grande ~**) ceeboowa
souriceau : sosbere
souris : doomru
sous-soleuse : cf. baaneewo
soustraction (calcul) : ustuki
soustraire : wurtingo
sous-ventrière : les-reeduwol, cf. seŋtiir
soutien-gorge : cf. suuseet
spatule : horde
Spermacoce chaetocephala : wulyereehi
Spermacoce hirta : nyaarnyaarngalhi
Spermacoce kotschyana : wulyereehi
Spermacoce radiata : wulyereehi-bodeehi
Spermacoce stachydea : wilirreehi
Sphaeranthus flexuosus : beepal
Sphecidae : mbuuduudu

sphérique : murl-
Sphingidae : bilikonndoore
sphinx : bilikonndoore
Spodoptera : cf. ngilngu
Sporobolus festivus : aartu-ma-sakitoo,
 senko, mannga-ndangula
Sporobolus indicus : leebno, nalle-
 waynaabecho
Sporobolus jacquemontii : leebno
Sporobolus pyramidalis : leebno, lemno
Squamatae : el'eldu, huutooru
Stachytarpheta angustifolia : jalbalhi
stade : (~ de développement d'un semis)
 cf. naastugo
stagner : (~, eau) waalaago
starter : (~ de tube néon) fiziif
Staphylinidae : fe''irde-jooyi
Sterculia setigera : bobori, gorko-bokki
Sterculiaceae : bobori, gorko-bokki, gooro,
 kapappi-debbi, kapappi-gorki
Stereospermum kunthianum : golommbi ;
 (bois de ~) golommbal ; (feuilles de ~)
 wolommba
Sternocera castanea : nyaawre
Sternocera interrupta : biidiyel,
 koowoowa-caski
stocker : sigaago
Stomoxydinae : bokkaare
Stomoxys : bokkaare
stopper : (intransitif) daraago ; (transitif)
 darnugo, cf. faddaago
store : kasaryel
stratocumulus : nyiiwaare
stratus : cf. ruulde
streptotrichose : nyawu fuufre, ngunya,
 cf. nyawu
Streptopelia semitorquata : poola-kobba
Streptopelia senegalensis : meeguyel
Streptopelia vinacea : pura-kobba
Striga aspera : duuli-ladde
Striga gesneroides : duuli-gese
Striga hermonthica : duuli
Striga orobanchoides : duuli-gese
Strigidae : duujiire, ngooyaaare
Strophantus sarmentosus : dajji, leggal-
 tooke
Struthio camelus : ndaw
Struthionidae : ndaw
Strychnos innocua : mura-tuutaahi
Strychnos spinosa : narbatanaahi,
 tummukon-baali
Sturnidae : alooru, cola-bale
stylo : binndirgol
Stylochiton lancifolius : nguraare
Stylochiton warneckei : nguraare

Stylosanthes fruticosa : jiireehi, leebreehi
Stylosanthes mucronata : jiireehi
subsistance (assurer la ~ de) : wuurnugo
sucer : musingo
sucre : sukar ; (~ en poudre) mannda-
 sukar ; (canne à ~) reke ; voir sorgho (~ à
 tige sucrée)
Sud : fommбина
sueur : wulweende
suffire : he'go
suffisant : (être ~) he'go
Suidae : gaduuru, gaduuru-ladde, hinziiru
suie : toomndi ; (être couvert de ~) toomgo
suintement : cimtuki
suinter : simtugo
suivre : tokkaago
sulfate : (~ de zinc) silfaat
sulfurique : (acide ~) cf. asiid
superficiel : (vue ~le) cf. sammeere
supérieur : (~ hiérarchique) hooreejo ;
 (partie ~e) hoore ; (être ~ à) burgo
supplication : toraano
support : tiigirdum ; (~ métallique)
 cf. njamndi ; (~ pour tube fluorescent)
 regleet
surélevé : (endroit ~) townde, towngal ;
 (être ~) towgo
surélever : townugo ; cf. mooftugo
surplomber : jiimtugo
surveillant : cf. kakkiiilanoowo
surveiller : aynugo
Syllepte : cf. ngilngu
Sylvicapra grimmia : hamfurde
Syncerus caffer : mbana
Synhoria senegalensis : muudoore
Synodontis : (tous les ~) fowru-liddi,
 kurunngu

t

tabac : tabaahi ; cf. baleehi ; (~ sauvage)
 cf. beepal
Tabanidae : mbuuba-mbumnga, peecu
table : taabal ; (~ de vente avec couvercle)
 teebur
tableau : tabuloo ; (~ de commandes)
 tabuloo ; (~ dans un livre) haatummeere
table-banc : baan(re)
 « **tablier** » : teebur ; cf. cippoowo
Tacca involucrata : labbel-fowru
Tacca leontopetaloides : labbel-fowru
Taccaceae : labbel-fowru
tache : pelle
tagliatelles : cf. taaliya
tailler : (~ un arbre) kofgo

talc : *cf.* meemordi
talle : wilirre
Tamarindus indica : jabbi ; (**bois de ~**) jabbal ; (**feuilles de ~**) yabbo ; (**jeunes feuilles de ~**) wasiiso ; (**gousse de ~**) yabbere
tamarinier : jabbi ; (**bois de ~**) jabbal ; (**feuilles de ~**) yabbo ; (**jeunes feuilles de ~**) wasiiso ; (**gousse de ~**) yabbere
tambour : mbaggu ; *cf.* gonḡonru, toonteere, tummbal
tamis : kata, teme
tan : (**deuxième bain de ~**) sogoro ; (**premier bain de ~**) kotami
tannage : *cf.* laral
tanner : hoppugo ; (~ **une deuxième fois**) cuudugo
tannerie : hoppirde ; *cf.* iziin
tanneur : koppoowo, munndulmaajo ; (**couteau de ~**) *cf.* labi ; (**métier de ~**) munndulmaaku
tantale ibis : tiiniingel
taon : mbuuba-mbumnga, peecu
tape-cuisse : zantuuru
Tapinanthus : *cf.* yowtere
tapis : (se ~) taadaago
tapis : tapii ; (~ **modulé**) *cf.* njamndi ; (~ **roulant**) *cf.* leppol, njamndi, tapii
tare : (**pesée**) *cf.* kiloo
tarente : *cf.* pallaangel-beembe
Tarentulidae : caycayda
taro : tandawre
tas : (~ **de mil**) *cf.* waagaare ; (~ **d'ordures**) jiddere ; (~ **de terre**) joorde ; (**petit ~ de choses à vendre**) hasre ; (**disposer en petits ~**) hasgo ; (**mettre en ~**) joorgo, *cf.* moobtugo
tasser : tiddfugo
taule : (mettre en ~) : koofurgo
taureau : ngaari
taurin : mbuuye, mbuuri
taxe : (~ **d'habitation**) *cf.* ceede
TBV : *cf.* puufol
technique : *cf.* anndal ; (**apprendre une ~**) ekkitaago
technologie : *cf.* anndal
tégument : (~ **de grain**) dumo
teindre : *cf.* sannjugo
téléphone : telfoon ; (**combiné du ~ fixe**) : horde ; (~ **portable**) : *cf.* joga-jogaayel, maḡḡa-maḡḡita, selileer, telfoon, yerba-yerba
télévision : telee

température : (~ **élevée**) guldum ; (~ **fraîche**) peewol ; (**degré de ~**) *cf.* saman
temps : wakkati
tendeur : kawsu
tendon : daḡol
tendre : (~ **une corde**) foodgo ; (~ **une peau par terre**) *cf.* tiggugo
Tenebrionidae : daada-gandu
ténia : *cf.* ngilngu
tenon : tenoon
Tephrosia bracteolata : maraguwaahi
Tephrosia vogelii : mbumhi
Terminalia avicennioides : jabbi-kuulaahi, kuulaahi ; (**bois de ~**) kuulaawal ; (**feuilles de ~**) huulaaho ; (**fruit de ~**) huulaare
Terminalia laxiflora : zadeehi
Terminalia macroptera : foora-fonnyino
termité : (être ~) mooygo
termite : mooyu ; (~ **ailé**) kurbanaanu ; (~ **endogé**) canyu ; (**reine de ~**) *cf.* daada ; (**soldats de ~**) *cf.* galgal
termitière : (**grande ~**) waande ; (~ **à Macrotermes**) hippere ; (~ **à Odontotermes**) *cf.* waande ; (~ **à Trinervitermes**) canyu, yenngelde
terrain : lesdi, fellere ; (~ **argileux**) *cf.* karal ; (~ **brûlé**) ngulndi ; (~ **creusé de puits**) wasarde ; (~ **cultivé**) demitirle ; (~ **inculte**) *cf.* harde ; (~ **nu**) nollal ; (~ **qui exige un labour**) ndemriire ; (~ **sablonneux**) *cf.* jaarengol ; (~ **à sorgho, épuisé**) *cf.* haatinnde ; (**élévation de ~**) towndiire ; (**petit ~**) pellel
terrassément : (**engin de ~**) galiyoon
terre : lesdi ; (~ **de berges**) *cf.* lesdi ; (~ **humide**) *cf.* naddere (1) ; (~ **marécageuse**) *cf.* lesdi ; (~ **natronée**) ḡoolirde ; (~ **de parc de stabulation**) ngooba, *cf.* lesdi ; (~ **sablonneuse**) *cf.* mbulugaari, mbulwuldi
terroir : (**gestion des ~s**) *cf.* huuwgo
tertre : (~ **nu**) soccoonde
tesson de poterie : *cf.* saasuure
testament : *cf.* alkawal
Testudinidae : *cf.* huunyaare
tétanos : teteniis
tête : hoore ; (~, **en tannerie**) hooreewal
téter : musingo
Tetramorium sp. : miirouwu-mbodewu
Tetraodon fahaka : mbaggu-liddi
Tetraodon lineatus : mbaggu-liddi
Tetraodontidae : mbaggu-liddi
texto : mesaas

Thaumetopoeidae : *cf.* ngilngu (ngilngu saamiya)
Thelepogon elegans : haahaandeeho
Threskiornis aethiopica : dumaral
Threskiornithidae : dumaral, ŋaŋawal
Thrombiidae : kinakinta
tibia : korlal
ticket : tiket
tige : (~ **de céréale**) yommbal ; (~ **de maïs ou de sorgho**) *cf.* ciifol ; (~ **de selle**) *cf.* sawru ; (~ **de Sesbania pachycarpa**) kannjol ; (~ **ligneuse**) leggal ; (~ **rampante**) layol ; (~ **rigide**) leggal ; (**palissade en ~s de mil**) dakkawal
Tilapia : (tous les ~) farawre
Tiliaceae : ciibooli-debbi, ciibooli-gorki, kelli, kelli-puri, laalo, laalo-dubbudê, laalo-gese, laalo-karal, laalo-mangaramho, li'eerechi, memeyelho, nyaam-jeedâ, saldori-kosdê
tiller : *cf.* baaneewo
timbales : kunkuruŋ
tique : miru, lellellu
tire-fil : *cf.* njamndi
tirer : (~ **fort**) difgo ; (~ **sur, une corde**) foodgo
tisser : sannjugo
tisserand : kannyoowo
tisserin : zanguraaru ; (**nid de ~**) jimmitooru
tissu : (~ **artisanal**) godoore ; (~ **industriel**) batta, wagammaari ; (**bande de ~**) leppol
Tithoes maculatus : fe''irde-eedi
Tockus erythrorhynchus : teegule
Tockus erythrorhynchus : kilikokkoowal
Tockus nasutus : kilikokkoowal, teegule
toile : leppol ; (~ **d'araignée**) yeeweende
toit : (**maison à ~ de paille**) tiitiiru
toiture : (**faire une ~ en paille**) tiitgo
tôle : tool, toolwol ; *cf.* bedol
tomate : tomaat, tumaat ; (~ **cerise**) kelkel-banja, kusel-gide
tomber : do''aago, *cf.* yango ; (~, **feuilles, fruits, graines**) saamgo ; (~, **pluie**) tobgo, *cf.* hoppugo ; (~ **verticalement, objet**) solgo ; (**cesser de ~, pluie**) heltugo ; (**faire ~**) do''ugo ; (**faire ~ involontairement**) yeftirgo ; (**pousser pour faire ~**) yerbugo ; (**se mettre à ~, pluie**) yoofaago
tonne : toon
tonnerre : felmaango
tontine : adaase
topographie : (~ **haute**) townde
torche-cul : *cf.* ciifol, ngommbiri

tornade : nduudi ; (**saison des ~s**) seeto
torsader : (~ **avec les doigts**) waalugo
torvue : huunyaare ; (~ **aquatique**) huunyaare-ndiyam ; (~ **terrestre**) huunyaare-yoolde ; (**carapace de~**) laalawal
tôt : (**partir ~ le matin**) dawgo
total : jimilla
totalité : moobgal
touche (de clavier) : tuus
toucher : (se ~) jokkindirgo
tourbillon : (~ **dans l'eau**) yirlo-yirloonde ; (~ **de poussière**) duluuru
tourner : (~, **intransitif**) turnugo, yirlaago ; (~ **à l'envers**) waylugo ; (**faire ~ en frottant entre les mains**) foflugo
tourteau : (~ **d'arachide**) tunkusa ; (~ « **Alibet** ») turtoo
tourterelle : poola ; (~ **à collier**) poola-kobba ; (~ **du Cap**) mbohuuru ; (~ **maillée**) meeguyel ; (~ **vineuse**) pura-kobba
toxicité : (**perdre sa ~**) waatgo
toxique : *cf.* lekki
Trachylepis perroteti : liwri
Trachylepis quinquetaeniata : liwri
tracteur : tirakteer, *cf.* gaduuru ; (~ **de camion-remorque**) *cf.* daada
traduire : fassirgo
traire : birgo
trait (pour tirer) : dasrugol ; *cf.* boggol
traitement : (~ **herbicide, insecticide**) *cf.* puufol
traiter : (~ **une culture**) hurgugo, nyawndugo
transaction : *cf.* soodgo
transfert : (~ **de crédit téléphonique**) tirasfeer ; *cf.* kerdii
transformateur : *cf.* kannjoowa
transformer : waylugo ; (~ **un courant**) *cf.* sannjugo
transmission : (~ **d'une maladie**) daaboral
transparent : *cf.* wangugo
transpiration : wulweende
transplantation : *cf.* njubiri
transvaser : jaartugo
trappe-incendie : *cf.* junngo
travail : kuugal ; (~ **communautaire**) *cf.* gayya, surga
travailler : huuwgo ; (~ **la terre**) remgo
travailleur : kuuwoowo
traverser : (~ **entièrement**) taytugo ; (~ **un cours d'eau**) yëeraago
trayeur : biroowo

TRCC : (boulon ~) *cf.* buloon
trémie : beembal ; (~ de moulin à moteur) agooda ; (~tampon) beembal
tremper (qqch) dans un liquide : suuwgo
Treron waalia : poola-ibbi
trésorerie : kees
trésorier : terzoriyee
tresse : (~ de sorgho) *cf.* gulguloore
Tribolium : *cf.* hooowwre
Tribulaceae : tuppere
Tribulus terrestris : tuppere ; (feuilles de ~) tупpo ; (graine de ~) tuppere
Trichilia emetica : kofelhi
Tricliceras pilosum : kinaski-naddère
Tridax procumbens : birijiyel
Trilophidia conturbata : kurkutuuwu
Trinervitermes : *cf.* yenngelde, canyu
Tripogon minimus : daagel-fowru
Triticum aestivum : alkamaari
Triumfetta pentandra : li'eereehi
trois : tati ; *cf.* tato, taton
trompe : (~ d'éléphant) junngo ; (~ traversière) buusawru ; (longue ~ métallique) gaasi
tronc : *cf.* dubbeere ; (~ sec sans écorce) papalaŋwal
Tropidopolinae : mbaɓɓatta-karal
trop-plein : *cf.* beembal
trou : (~, dans un tissu, une feuille) wurde ; (~, dans la terre) ngaska ; (~ dû à l'érosion) runnduure ; (~ d'eau) *cf.* julwiire
trouaison : tuppugo
trouille : (avoir la ~) *cf.* tetekol
troupeau : sefre, tokkere ; (~ de bétail à vendre) coggal ; (~ d'une centaine de vaches) sawru ; (~ de veaux) daayfe ; (rassemblement de plusieurs ~x) : luuro
trousse : (~ de clés) *cf.* booro, suudu
trypanosomose : nyawu njoola, piyal badawle, *cf.* nyawu
tube : tiyoo ; (~ néon) ampuul ; (~ souple) boggol
tubérisé : (mal ~, oignon) siwt-tuer : wargo 2, mbargo
Turneraceae : kinaski-naddère
turricule : (~ de vers de terre) wulyère
tuteur : (~ en bois) leggal
tuteur : *cf.* wadgo
tuyau : tiyoo ; (~ annelé) *cf.* boggol ; (~ d'échappement) sampemaan, *cf.* foofrude
Typhlopidae : ɓursirdiiri
Typhlops : ɓursirdiiri

Tyto alba : ngooyaaare

u

UBV : *cf.* puufol
UL : *cf.* kawtal
Ulmaceae : ganki
un (numéral) : go'o
unique : woot-
unité (en calcul) : *cf.* geldé
Upupa epops : hudhudaaru, njoofee-be'iiru
Upupidae : hudhudaaru, njoofee-be'iiru
urée : gilasee, mannda
Urena lobata : nyaam-jeeda
Urochloa insculpta : gawri-colli, makalaari-colli
Urochloa trichopus : paaɓiiho
Urticaceae : wicco-yaare (1), yaareehi
usager : naftortoodo
usé : (être ~) hiidugo
usine : iziin
utérus : *cf.* suudu
utile : (être ~) nafgo
utilisateur : naftortoodo
utilité : bote, nafuuda

v

vaccin : vaksee
vaccination : vaksinaasoon, yárol
vacciner : tufgo
vache : nagge ; (~ aux cornes tombantes) wijaaye ; (~ sans cornes) wumale ; (~ qui ne vèle plus) rimare ; (~ qui a vélé une fois) haabe ; (~ qu'on élève à la maison) sureeye ; (~ laitière en prêt) diilaaye
vagues : yuuge
valeur : saman
valve : tibiaaf, vaalve
van : *cf.* jaartirde, nyorgo
Vanellus spinosus : kelakettayel
vannage : (aire de ~) jaartirde
vanne : maɓɓitirdum-maɓɓa ; (~ d'arrêt) vaan-daree ; (~ de décortiqueur) *cf.* kuvertiir
vanneau armé : kelakettayel
vanner : (~ en faisant sauter) wesgo ; (~ en transvasant) jaartugo
vannerie : (panneau de ~) sekko
vanneuse : vanaas
vantail : maɓɓoode, pareewal
vapeur : cuurka
varan : (~ aquatique) el'eldu ; (~ terrestre) huutooru
Varanus exanthematicus : huutooru
Varanus niloticus : el'eldu

- Varanidae** : el'eldu, huutooru
variété : asngol, kalite
vaseline : *cf.* nebbam
vaste : (**être** ~) feecaago
veau : bii nagge
végétation : fudngo ; (**prise de la** ~) wilirre
veillée : hiirde ; (**participer à une** ~) hiirgo
veiller : (~ à) hakkiilango
veine : dadol
vélocité : mobileet
velu : *cf.* njagaawuujo
vendeur : piloowo, *cf.* may, pe''oowo ; (~ **ambulant**) gaancinoowo ; (~ **au détail**) cippitoowo ; (~ **en gros**) *cf.* cippoowo ; (~ **habituel**) kiliyaan ; (~ **sur table**) *cf.* cippoowo, may
vendre : soorugo, *cf.* fe''ugo, sippitaago, soodgo ; (~ **des produits agricoles**) *cf.* awnaago ; (**bétail à** ~) soggere
venin : tooke
venir : wargo ; (~ **seul, végétal**) waraago
vent : henndu ; (~ **brûlant**) kena ; (~ **frais**) kenel ; (~ **froid**) *cf.* kaarwa ; (**mettre au** ~ **une peau**) fasgo
vente : coggu ; (**pratiquer la** ~ **ambulante**) waancingo
ventilateur : bokkoowa, bokkotoonga
ventilé : (**être** ~) hengo
ventouse : luwal
ventre : reedu
Vénus : (**planète** ~) jaabiire
ver : ngilngu ; (~ **de Cayor**) buddu ; (~ **de terre**) zindirda ; (~ **solitaire**) *cf.* ngilngu ; (**petit** ~) gilngel ; (**turricule de** ~ **de terre**) wulyere
Verbenaceae : bummeehi, jalbalhi, korle-jigaahi, ngalbihi
verger : *cf.* ngesa ; (~ **irrigué**) jarne
vérifier : laartaago
vérité : goonga
vermoulu : (**être** ~) wuygo
Vernonia ambigua : kumaarewalhi
Vernonia sp. : ndiyamhi
Vernonia spp. : kaadki-maayo
verse : (**tomber à** ~) rufgo, hoppugo
verser : (~ , **intransitif**) yibbugo ; (~ **un liquide**) rufgo ; (~ **dans un contenant**) loowgo
versoir : *cf.* nofru, nyorgo, peel
vertisol : karal ; *cf.* mbuluuwol, sado-bale, sadoore, sadoowol
Vespidae : njabattu, njabattu-nyiiibiwu
vessie : *cf.* suudu
vétérinaire : *cf.* doptoor
vétiver : sodornde
Vetiveria nigriflora : sodornde
veuve noire : ardo-mbicca, laamdo-culli
viande : kusel ; (~ **frite très fortement**) sayre ; (~ **grillée**) bulanngu, sooya ; (~ **grillée à l'arachide**) kilisi ; (~ **sèche**) tukunoore
vice-président : *cf.* naa'ibijjo
vidange : vidaas
vide : sook~ ; (**ensemble** ~) cookum ; (**être** ~) sookdugo
vidéo : (**cassette**~) *cf.* kaseet
vider : hersugo
vie : (~ **sur terre**) dunya
vieillard : ndottijjo
vièle monocorde : geegeeru
vieux : (**être** ~) hiidugo
Vigna subterranea : ndeppu, ngalaawu
Vigna unguiculata : nyebbere, nyebbe-lelji
VIH (infection par le) ~ : *cf.* mal Siddi, milenyom, ronndom ; (**virus**) BARSOOBAN
vilebrequin : vilburekeen ; (**vis de pignon de** ~) kii
village : wuro ; (**ancien** ~) winnde ; (**gros** ~) galluure
villageois : *cf.* bii ; *cf.* kayweejo
ville : berni
vingt : noogaas
vingt-quatre heures : nyalaade
vipère : *cf.* foosokre
Viperidae : foosokre ; *cf.* buncyeyel
vis : suufuure ; *cf.* buloonre ; (~ **de pignon de vilebrequin**) kii ; (~ **sans fin**) *cf.* njamndi
vis-oreille : *cf.* buloonre
viscères : kuuje-nder
Vitaceae : ceembaal, gaadal
vite : (**aller** ~) yaawgo
Vitellaria paradoxa : kaareehi ; (**bois de** ~) kaareewal ; (**feuilles de** ~) haareeho ; (**fruit de** ~) haareere
Vitex doniana : bummeehi, ngalbihi ; (**bois de** ~) bummewal, ngalbiwal ; (**feuilles de** ~) bummeeho, ngalbiho ; (**fruit de** ~) bummeere, ngalbiire
vitreux : (**partie** ~ **se d'une graine**) puy'aangu
Viverra civetta : edesru
Viverrinae : dabuuru, edesru, kiyal
vivre (faire) ~ : wuurnugo
vivrier : *cf.* demitirle, huunde
Voandzeia subterranea : ndeppu, ngalaawu
voandzou : ndeppu, ngalaawu

voie : laawol
Voie lactée : *cf.* laawol
volant : (~ de voiture, de moteur) vaalaaj
volatile : piiroojum
voler : (~, oiseau) fiirgo
voleur de grand chemin : conngoowo,
cf. baaba
voltage : *cf.* semmbe
volute : *cf.* gebbol
vomir : tuutgo
vote : subi-subi
vouloir : yidgo
voûte : (~ céleste) asamaawu
voyage : jahaangal ; (partir en ~ à la
tombée du jour) hiirndugo
voyant : ampuul
vrai : *cf.* goonga
vue : (~ superficielle) *cf.* sammeere
Vulpes pallidus : doldolnde

W

Waltheria americana : kapappi-debbi
Waltheria indica : kapappi-debbi
wassingue : *cf.* leppol ; giggirdum
W-C : calka, 6aawo-suudu, weese
Wissadula amplissima : kapappi-daneehi
Wissadula periplocifolia : kapappi-daneehi
Wormskioldia pilosa : kinaski-naddere

X, Y, Z

Ximenia americana : ca6bulli ; (feuilles
de ~) sabbulu ; (fruit de ~) sabbulde
Xylopi aethiopica : kimmba
yaéré : yaayre
yaourt (du commerce) : yawuur
yard : jaar
yeux : *cf.* yitere
Zea mays : masarru ; *cf.* wutaandu
zébu : nagge ; (bosse de ~) yúukre
zéro : zero
Zingiber officinale : citta-afo
Zingiberaceae : citta-afo, noppi-wamnde
Ziziphus mauritiana : jaabi ; (bois de ~)
 jaabal ; (feuilles de ~) yaa6o ; (fruit de ~)
 yaa6re (1) ; (galette de jujube sauvage)
 yaa6aande
Ziziphus mucronata : jaabi-fowru, gulum-
 jaabi
Ziziphus spina-christi : kurnaahi ; (bois
de ~) kurnaawal ; (feuilles de ~)
 hurnaaho ; (fruit de ~) hurnaare
zone : (~ de culture cotonnière) zon
Zonocerus variegatus : daandi-maayoowu,
 mba66attu-zaraawol
zootechnicien : *cf.* doptoor
zorille : kilikili-baagel
Zornia glochidiata : denngemeneere
Zygophyllaceae : *cf.* tanni, *cf.* tuppere

